


BIBLIOTECA NAZIONALE
VITTORIO EMANUELE
6
9 K
54





VOCABULAIRE
FRANÇOIS.

TOME PREMIER.

A - K



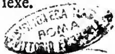
VOCABULAIRE FRANÇOIS,

OU

ABRÉGÉ *DU DICTIONNAIRE* DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE,

Auquel on a ajouté une Nomenclature géographique fort étendue.

Ouvrage utile aux François, aux Étrangers, & aux jeunes gens de l'un & de l'autre sexe.

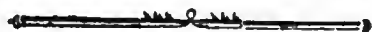






A PARIS,

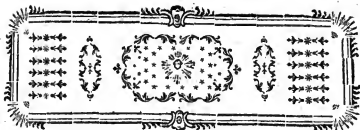
Chez la Veuve REGNARD, Imprimeur de l'Académie Françoise, & DEMONVILLE, Libraire, Grand'Salle du Palais, à la Providence, & rue basse de l'Hôtel des Ursins.



M. DCC. LXXI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÉGE DU [illegible]





PRÉFACE.

CE n'eſt point à nous à louer le travail de l'Académie, qui depuis cent ans a réuni les ſuffrages des ſavans. Ils ont reconnu que l'édition de ſon dictionnaire donnée en 1762, eſt fort ſupérieure à toutes celles qui avoient précédé. Mais cet ouvrage deſtiné à aſſigner aux termes françois leur juſte valeur & leur véritable ſignification, leurs uſages, la manière de les orthographier, en un mot à fixer notre langue, n'a pu être juſqu'ici d'une utilité univerſelle. Le prix, où doivent naturellement monter deux volumes *in-folio* qui exigent de grandes dépenſes, s'oppoſe à cet avantage, & s'y oppoſera toujours.

Cependant les ſecours, que répand abondamment cet ouvrage, ſont préparés pour la nation entière. Tout François y a donc un droit égal. Il aime ſa patrie, pourroit-il ne pas aimer ſa langue? Faut-il qu'il le cède en ce point aux Grecs & aux Romains, qui avoient une oreille ſi délicate & ſi ſévère? Les étrangers, en adoptant notre langue, lui ont fait un honneur qui doit

nous piquer d'émulation. Son étude entre dans le plan ordinaire de l'éducation des grands chez toutes les nations de l'Europe : on l'enſeigne à ceux qui ſont deſtinés au maniement des affaires publiques : elle eſt cultivée par ceux qui veulent occuper une place diſtinguée dans la république des lettres : le négociant en a ſenti l'utilité, & s'en ſert pour traiter avec ſes correſpondans.

Le François ſeul pourroit-il négliger une langue qui fait les délices de ſes voiſins ? Il eſt pourtant vrai, à la honte de notre nation, qu'on ne s'en occupe pas aſſez en France, & qu'elle eſt à peine l'objet de l'éducation publique : auſſi, bien des hommes placés dans des poſtes conſidérables, & obligés par état de repréſenter, laiſſent-ils ſouvent entrevoir dans leur élocution une négligence vicieuſe, ſoit du côté de la langue, ſoit du côté de la prononciation. Mais ces défauts ne ſont rien en comparaiſon des fautes que les mêmes perſonnes commettent en écrivant un ſimple billet. Ils s'y expriment comme ils parlent, c'eſt-à-dire avec la même négligence ; & de plus, ils orthographient au hazard, & de manière à n'être pas aiſément entendus. On a peine à croire que ce ſoit un François, un homme du monde, un homme en place qui écrive ainſi. Les femmes, qui donnent le ton, qui nomment les choſes du nom qui leur convient, qui ſe trompent rarement dans le choix de l'expreſſion, ſont très embarraſſées lorſqu'elles veulent écrire. Les mots, qu'elles prononcent avec tant de grâces, ne ſe reconnoiſſent plus ſur le papier.

On croit s'excuser, en disant que notre orthographe eſt pleine de difficultés & de bizarreries, que nous écrivons autrement que nous ne prononçons. Ce reproche n'eſt que ſpécieux. De l'uſage & un peu de réflexion, leveroient bientôt tout embarras; quelques principes ſur les voyelles ſimples, compoſées & naſales, diſſiperoient ces difficultés & ces bizarreries ſuppoſées. Nous ne manquons pas d'ouvrages françois où ces principes de notre grammaire ſont bien développés. Ceux qui n'en ſont pas inſtruits, & qui ne peuvent conſentir à revenir aux élémens, les trouveront dans le dictionnaire de l'Académie; mais, comme on l'a obſervé, tout le monde n'eſt pas en état de ſe procurer ce grand ouvrage.

Des gens de lettres, témoins tous les jours des fautes groſſières qui ſe commettent en parlant, en prononçant, en orthographiant, ont préſumé que le plus sûr moyen d'y remédier étoit de faciliter les ſecours, de les multiplier, de les rendre même communs, & d'une acquiſition moins diſpendieuſe. Ils ont penſé qu'il ne s'agiſſoit que de préſenter au public, ſous un format portatif & commode, un abrégé du dictionnaire de l'Académie, dans lequel on pût trouver l'orthographe la plus uſitée, & qu'il ſemble plus raiſonnable de ſuivre, puiſqu'elle a été adoptée par un corps compoſé de ſavans dans tous les genres, & choiſis dans tous les ordres de l'état. Ces gens de lettres nous ont conſeillé de nous occuper de cet objet utile. Nous n'avons pu

a ij

nous refuser à un désir si louable. En exécutant ce projet, qui intéresse toute la nation, nous avons cru que nous prouverions nous-mêmes par là, d'un côté notre zèle pour la langue françoise, & de l'autre notre attachement & notre reconnoissance envers l'ACADÉMIE, qui a bien voulu nous permettre de faire cet extrait.

Il seroit peut-être inutile de rendre compte du plan de ce vocabulaire, puisqu'on a suivi exactement celui du dictionnaire de l'Académie. Cependant nous croyons devoir entrer dans quelque détail sur ce sujet.

Nous ne voulions d'abord extraire du grand dictionnaire que les mots accompagnés de leur qualification grammaticale, comme *substantif*, *adjectif*, *verbe*, *adverbe*, *&c.* persuadés qu'il suffisoit, par rapport à notre but principal, d'indiquer la manière d'orthographier les mots. Nous avions donc commencé à travailler sur ce plan; mais nous l'avons abandonné, sur les avis d'un académicien, qui a réfléchi en philosophe & écrit en maître sur la grammaire, qui d'une plume élégante & ferme a traité plusieurs autres genres, & qui nous fait espérer les annales d'une nation dont il a si bien peint les mœurs.

On est donc revenu sur ses pas, & l'on a ajouté à chaque mot sa signification principale, naturelle & propre; souvent même on les a mises toutes: & en général on n'a omis que celles qui peuvent aisément se suppléer, c'est-à-dire celles qui ne diffèrent des autres que par quelque nuance; ou celles qui sont métapho-

riques, un très grand nombre de mots pouvant avoir un ſens figuré.

Par cet arrangement, il a paru que l'utilité du vocabulaire ſeroit commune à un plus grand nombre de perſonnes, parce qu'en indiquant la véritable manière d'orthographier un mot, il en donneroit en même temps les différentes acceptions. Les femmes & les jeunes gens qui conſulteront cet ouvrage, y profiteront beaucoup, & les étrangers même s'en ſerviront avec avantage; il pourra devenir pour les enfans qui ſont dans le cours de leurs études un livre claſſique, & pour les hommes faits qui ne ſont pas lettrés un livre néceſſaire.

On a inſéré dans le vocabulaire un nombre de mots qui ne ſe trouvoient point dans le dictionnaire de l'Académie; ils ſeront aiſément reconnus par l'aſtérique * qui les précède.

On avoit auſſi jugé à propos d'ajouter dans ce vocabulaire, à leur ordre alphabétique, le nom des principales villes du royaume ſeulement, en les marquant d'un aſtérique; mais on s'eſt depuis apperçu que ce nombre n'étoit pas ſuffiſant, & que cette foible addition devenoit preſque inutile. Sur les avis de pluſieurs perſonnes, on s'eſt déterminé à joindre, à cet abrégé du dictionnaire de l'Académie, un vocabulaire géographique plus étendu, où l'on trouvera ſeulement la manière d'écrire le nom du lieu, avec l'indication ſimple du pays où il eſt ſitué.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra ; SALUT. L'Académie Françoise, dont à l'exemple du Roi LOUIS XIV notre Prédécesseur & très-honoré Bisaïeul, Nous avons bien voulu Nous déclarer le Chef & le Protecteur, Nous ayant fait représenter qu'elle continue de donner tous ses soins à la perfection de la Langue Françoise ; en sorte que non-seulement elle a revu & augmenté son Dictionnaire, pour en donner une nouvelle édition, mais qu'elle a fait aussi diverses observations sur la Langue, & travaillé à plusieurs Ouvrages de même nature, qu'elle désireroit faire imprimer, s'il Nous plaisoit lui accorder des Lettres de Privilége, tant pour la réimpression de son Dictionnaire, que pour l'impression des autres Ouvrages qu'elle a entrepris, offrant pour cet effet de les faire imprimer & réimprimer en bon papier & beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contre-scel des Présentes. À CES CAUSES, voulant favorablement traiter ladite Académie, tant en considération du mérite & de la capacité des personnes qui la composent, qu'à cause de l'avantage que le Public peut retirer des Ouvrages auxquels elle s'applique, Nous avons permis & permettons par ces Présentes à ladite Compagnie, de faire imprimer, vendre & débiter en tous les lieux de notre obéissance, par tel Imprimeur qu'elle voudra choisir, autant de fois que bon lui semblera, son Dictionnaire revu & augmenté, & tous les autres Ouvrages qu'elle aura faits, *& qu'elle voudra faire paroître en son nom*, en un ou plusieurs Volumes, conjointement ou séparément, en beaux caractères & sur papier conformes à la feuille imprimée & attachée pour modèle sous notredit contre-sel, & ce pendant le temps & espace de vingt-cinq années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes : Faisons très-expresses défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition que ce soit, d'imprimer ou faire imprimer, en tout ni en partie, aucun des Ouvrages de ladite Académie, ni d'en introduire, vendre ou débiter aucune impression étrangère dans notre Royaume, sans le consentement par écrit de ladite Académie, ou de ceux qui auront son droit, à peine contre chacun des contrevenans de trois mille livres d'amende, applicable un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à ladite Académie, ou

aux Libraires dont elle se sera servi ; & à peine aussi de confiscation des Exemplaires, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à condition néanmoins que dans trois mois, à compter de ce jour, ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris : Que l'impression de chacun desdits Ouvrages de l'Académie sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs ; & qu'elle se conformera, ou ceux qui auront droit d'elle, en tout aux Règlemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; & qu'avant de les exposer en vente, il sera mis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité des présentes : du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir pleinement & paisiblement ladite Académie, ou ceux qui auront droit d'elle, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement : Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin de chacun desdits Ouvrages, soit tenue pour dûement signifiée ; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original : Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le trentième jour du mois d'Avril l'an de grace mil sept cent cinquante, & de notre règne le trente-cinquième. Par le Roi en son Conseil, SAINSON.

L'Académie Françoise a cédé le présent Privilége au Sieur BRUNET, son Libraire, suivant les conditions portées dans ses Registres. À Paris le vingt Juin mil sept cent cinquante.
Signé MIRABAUD, Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Registré, ensemble la Cession, sur le Registre XII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 431, fol. 307, conformément aux anciens Règlemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 22 Juin 1750. LE GRAS, Syndic.

EXPLICATION

Des abréviations employées dans le Vocabulaire François.

adj.	adjectif *ou* adjectivement.
adj. m. & f. . . .	adjectif masculin & féminin.
adv.	adverbe, *ou* adverbial, *ou* adverbialement.
baff.	baffement.
fam.	familier *ou* familièrement.
fig.	figurément.
part.	participe.
pop.	populaire *ou* populairement.
prov.	proverbialement.
f. f.	fubftantif féminin.
f. m.	fubftantif mafculin.
t.	terme.
v.	verbe.
v. a.	verbe actif.
v. n.	verbe neutre.
v. p.	verbe paffif.

Table des abréviations pour le Vocabulaire géographique.

Afr.	Afrique.	Fr.	France.
All. *ou* Allem. .	Allemagne.	génér. . . .	généralité.
Amér.	Amérique.	gr.	grand *ou* grande.
Anglet. . . .	Angleterre.	Holl. . . .	Hollande.
archev. . . .	archevêché.	Ital. . . .	Italie.
Af.	Afie.	marit. . . .	maritime.
b.	bourg.	Médit. . . .	Méditerranée.
Brandeb. . . .	Brandebourg.	mérid. . . .	méridionale.
cap.	capitale.	p.	petit *ou* petite.
contr.	contrée.	prov. . . .	province.
Danem. . . .	Danemarck.	rép. . . .	république.
élect.	élection.	roy. . . .	royaume.
épifc.	épifcopal.	riv.	rivière.
Efpag.	Efpagne.	fept. . . .	feptentrion *ou* feptentrional.
Europ.	Europe *ou* européen.	v.	ville.
évêc.	évêché.	vill.	village.

VOCABULAIRE



VOCABULAIRE FRANÇOIS.

A



Lettre voyelle, la première de l'alphabet. En ce ſens, *A* eſt ſubſtantif, & dans la prononciation on le fait long : un grand *A*, un petit *A*.

Dans le diſcours, cette lettre reçoit un grand nombre de ſignifications différentes, comme prépoſition le plus ſouvent, & alors on le marque d'un accent grave *à*.

A ne prend point d'accent, lorſqu'il eſt la troiſieme perſonne du verbe *avoir* ; ainſi on écrit *il a*, & non pas *il à* ; *elle a*, & non pas *elle à*.

* Abaca, eſpèce de lin qui croît dans les îles.

* Abadir, Abaddir, *ou* Abdir, ſ. m. t. de Mythologie. Nom de la pierre dévorée par Saturne.

Abaiſſe, ſ. f. Pâte qui fait la matière d'une pièce de pâtiſſerie.

Abaiſſement, ſ. m.

Abaiſſer, v. a. Abaiſſé, ée. part.

Abaiſſeur, ſ. m. t. d'Anatomie.

* Abalourdir, v. a. Rendre ſtupide. Abalourdi, ie, part.

Abandon, ſ. m. À l'abandon, expreſſion adverbiale.

Abandonnement, ſ. m.

Abandonner, v. a. Abandonné, ée, part.

* Abandonné, ée, ſ. m. & f. Un homme perdu ; une femme perdue.

Abaque, ſ. m. *ou* Tailloir, t. d'Architecture.

* Abas, poids d'uſage en Perſe.

A

Abasourdir, v. a. Étourdir, accabler. Abasourdi, ie. part.
Abatage, s. m. C'est la peine & les frais pour abattre les bois qui sont sur pied.
* Abatant, s. m. t. de Marchand de drap.
Abâtardir, v. a. Faire dégénérer. Il ne se dit qu'au figuré. Abâtardi, ie, part. Cœur *abâtardi;* ame *abâtardie.*
Abâtardissement, s. m.
* Abat-chauvée, s. f. Laine de moindre qualité.
* Abat-faim, s. m. vieux mot.
* Abatée, s. f. t. de Marine. Mouvement d'un vaisseau qui obéit au vent.
Abatellement, s. m. t. de Commerce du Levant.
Abat-jour, s. m. t. d'Archit.
Abatis, s. m.
Abattement, s. m.
Abatteur, s. m.
Abattre, v. a. (Il se conjugue comme *Battre*). Abattu, ue, part.
Abattures, s. f. plur. t. de Chasse.
Abat-vent, s. m.
Abbatial, ale, adj. Palais *abbatial;* Mense *abbatiale.*
Abbaye, s. f. (On pron. *Abéie*).
Abbé, s. m.
Abbesse, s. f.
* Abbeville, ville de France.
A B C, s. m. (On pron. *Abécé*).
Abcéder, v. n. t. de Chirurgie.
Abcès, s. m.
Abdalas, s. m. plur. Nom général des Religieux en Perse.
Abdication, s. f.
Abdiquer, v. a. Abdiqué, ée, part.
Abdomen, s. m. Mot purement latin, qui en t. d'Anat. signifie bas-ventre.
Abducteur, s. m. t. d'Anatomie.
Abduction, s. f. t. d'Anat. Mouvement en dehors.
Abécédaire, s. m. Il est aussi adj. Ordre *abécédaire.*
* Abecquer, v. a. Donner la becquée à un oiseau. Abecqué, ée, part.
Abée, s. f. Ouverture par laquelle coule l'eau qui fait moudre un moulin.
Abeille, s. f.
Aberration, s. f. t. d'Astronomie.
Abétir, v. a. Il est aussi n. Abéti, ie, part.
Ab hoc & ab hâc. Confusément, sans ordre : mots latins en usage dans le style familier.
Abhorrer, v. a. Abhorré, ée, part.
Abject, ecte, adj.
Abjection, s. f.
Abigeat, s. m. Vol de troupeaux.
* Ab-intestat, t. de Jurisprudence.
* Abissinie, s. f. Royaume d'Afrique.
Abjuration, s. f.
Abjurer, v. a. Abjuré, ée, part.
* Ablais, s. m. t. de Coutume. Dépouille de blés.
* Ablaque, adj. Soie qui vient de Perse.
Ablatif, s. m. t. de Grammaire.
Able *ou* Ablette, s. m. Petit poisson.
* Ablégat, s. m.
Ableret, s. m. Filet pour pêcher les ables.
Abluer, v. a. t. d'Ecrivain.
Ablution, s. f.
Abnégation, s. f.
Aboi, s. m. Cri du chien.
Abois, au plur. se dit du cerf qui est sur ses fins, *le cerf est aux*

abois : & au figuré d'une personne qui se meurt, *elle est aux abois*.
Aboiement, s. m. Cri du chien.
Abolir, v. a. Aboli, ie, part.
Abolissement, s. m.
Abolition, s. f.
* *Abomasus*, s. m. L'un des quatre estomacs des animaux ruminans.
Abominable, adj. m. & f.
Abominablement, adv.
Abomination, s. f.
* Abominer, v. a. vieux.
Abondamment, adv.
Abondance, s. f.
Abondant, ante, adj.
d'*Abondant*, adv. De plus ; outre cela.
Abonder, v. n.
Abonnement, s. m.
s'Abonner ; & Abonner. Abonné, ée, part. Abonné est aussi s. m.
Abonnir, v. a. & n. Abonni, ie, part.
Abord, s. m.
d'*Abord*, adv. Tout d'abord, adv.
Abordable, adj. m. & f.
Abordage, s. m.
Aborder, v. a. & n.
* d'*Abordée*, adv.
Aborigènes, s. m. pluriel. Il se dit des premiers habitans d'un pays.
Abornement, s. m.
Aborner, v. a. Aborné, ée, part.
Abortif, ive, adj.
Abouchement, s. m.
Aboucher, v. a. Abouché, ée, part.
* Aboucouchou, s. m. Drap qui se fabrique en Provence.
* Abouement *ou* Bouement, s. m. t. de Meûnier.
* Abougri, *mais mieux* Rabougri, adj. t. de Forêts.
* Abouquement, s. m. t. de Salines.
* Abouquer, v. a. t. de Salines. Faire un abouquement.
About, s. m. t. de Charpentier & de Menuisier.
Abouté, ée, adj. t. de Blason.
Aboutir, v. a. Abouti, ie, part.
Aboutissant, ante, adj. Il s'emploie au plur. comme substantif. *Les tenans & aboutissans d'une maison.*
Aboutissement, s. m.
Aboyant, ante, adj.
Aboyer, v. n. Aboyé, ée, part. Un débiteur *aboyé* de tous ses créanciers.
Aboyeur, s. m.
Abraxas, s. m. Espèce d'amulette superstitieuse.
Abrégé, s. m.
* Abrégement, s. m.
Abréger, v. a.
* *Abrenuncio*, mot latin francisé ; il est du style familier.
Abréviateur, s. m.
Abréviation, s. f.
* Abréviature, s. f.
Abreuver, v. a. Abreuvé, ée, part.
Abreuvoir, s. m.
Abri, s. m. *A l'abri*, phrase adv.
Abricot, s. m.
*Abricoté, s. m. Espèce de Dragée.
Abricotier, s. m.
Abriter, v. a. t. de Jardinage. Abrité, ée, part.
* Abrivent, s. m.
Abrogation, s. f.
Abroger, v. a. Abrogé, ée, part.
* Abrohani, s. Mousseline fabriquée à Bengale.

Abrotone *ou* Aurone, f. f. Plante.
* Abrouti, ie, adj. t. d'Eaux & Forêts. Bois mal fait.
Abrupto, f. m. Il a parlé *ex abrupto*, pour dire, fur le champ.
Abrutir, v. a. Abruti, ie, part.
Abrutiffement, f. m.
Abfciffe, f. f. t. de Géométrie.
Abfence, f. f.
Abfent, ente, adj.
s'Abfenter, v.
* Abfide, f. f. t. d'Archit. Voûte.
Abfinthe, f. f. Plante.
Abfolu, ue, adj.
Abfolument, adv.
Abfolution, f. f.
Abfolutoire, adj. Bref *abfolutoire.*
Abforbant, f. m. Abforbant, ante, adj.
Abforber, v. a. Abforbé, ée, part.
Abforption, f. f.
Abfoudre, v. a. Abfous, oute, part.
Abfoute, f f.
Abftème, f. m. & f. Celui ou celle qui ne boit point de vin.
s'Abftenir, v.
* Abftergent, ente, adj. Abftergent eft auffi fubft. t. de Médecine.
Abfterger, v. a. t. de Chirurgie.
Abfterfif, ive, adj.
Abfterfion, f. f.
Abftinence, f. f.
Abftinent, ente, adj.
Abftraction, f. f.
Abftraire, v. a. (Il fe conjugue comme *Traire*).
Abftrait, aite, part. & adj. Il eft auffi fubftantif.
Abftrus, ufe, adj.
Abfurde, adj. m. & f.
Abfurdement, adv.
Abfurdité, f. f.
Abus, f. m.
Abufer, v. a. & n. Abufé, ée, part.
Abufeur, f. m.
Abufif, ive, adj.
Abufivement, adv.
* Abuter, v. n. t. du Jeu de quilles.
Abutilon, f. m. Plante.
Abyme, f. m.
Abymer, v. a. Abymé, ée, part.
Acabit, f. m.
* Acacalis, f. m. Arbriffeau.
Acacia, f. m. Arbre.
Académicien, f. m.
Académie, f. f.
Académique, adj. m & f.
Académiquement, adv.
Académifte, f. m.
* Acadie, f. f. Province de l'Amérique feptentrionale.
Acagnarder, v. a. Acagnardé, ée, part.
Acajou, f. m. Arbre.
* Acalifourchonné, ée, adj.
Acanthacé, ée, adj.
Acanthe, f. f. Plante.
* Acare, f. m. Ciron.
Acariâtre, adj. m. & f.
Acarne, f. m.
* Acatalecte *ou* Acatalectique, adject. m. & f. t. de Poëfie latine.
Acatalepfie, f. f.
Accablant, ante, adj.
Accablement, f. m.
Accabler, v. a. Accablé, ée, part.
Accaparement, f. m.
Accaparer, v. a. Accaparé, ée, part.
* Accarement, f. m. t. de Palais.
* Accarer, v. a. t. de Palais.

Accastillage, s. m. t. d'Architecture marine.
Accastillé, adj. t. de Marine.
Accéder, v. n.
Accélérateur, trice, adj.
* Accélératif, ive, adj.
Accélération, s. f.
Accélérer, v. a. Accéléré, ée, part.
Accenses, s. m. plur. Officiers publics de l'ancienne Rome.
Accent, s. m.
Accentuer, v. a. Accentué, ée, part.
Acceptable, adj. m. & f.
* Acceptant, ante, adj.
Acceptation, s. f.
Accepter, v. a. Accepté, ée, part.
Accepteur, s. m.
* Acceptilation, s. f. t. de Jurisprudence romaine.
Acception, s. f.
Accès, s. m.
Accessible, adj. m. & f.
Accession, s. f.
Accessit, s. m. t. latin reçu dans notre langue pour signifier celui qui a approché du prix.
Accessoire, adj. Il est aussi s. m. & signifie ce qui suit le principal. Accessoires au plur. est un t. d'Anatomie.
Accident, s. m. Par accident, espèce d'adv.
Accidentel, elle, adj.
Accidentellement, adv.
Accise, s. f.
Acclamation, s. f.
Acclamper, v. a. t. de Marine. Acclampé, ée, part.
Accointance, s. f.
Accoisement, s. m. Calme.
Accoiser, v. a. Calmer. Accoisé, ée, part.
Accolade, s. f.
Accoler, v. a. Accolé, ée, part. Il est aussi adj. en t. de Blason.
* Accolure, s. f. Lien de paille pour accoler les vignes.
Accommodable, adj. m. & f.
Accommodage, s. m.
Accommodant, ante, adj.
* Accommodation, s. f. t. de Palais.
Accommodement, s. m.
Accommoder, v. a. Accommodé, ée, part.
Accompagnateur, s. m. t. de Musique.
Accompagnement, s. m.
Accompagner, v. a. Accompagné, ée, part.
Accomplir, v. a. Accompli, ie, part.
Accomplissement, s. m.
Accon, s. m. t. de Marine.
Accord, s. m.
* Accordable, adj. m. & f.
Accordailles, s. f. plur.
Accordant, ante, adj. t. de Musique.
* Accorde, s. f. t. de Marine.
* Accordement, s. m. t. de Cout.
Accorder, v. a. Accordé, ée, part.
Accordé, s. m. Accordée, s. f.
Accordoir, s. m.
* Accorer, v. a. t. de Marine. Appuyer, soutenir.
Accorné, ée, adj.
Accort, orte, adj.
Accostable, adj. m. & f.
Accoster, v. a. Accosté, ée, part.
* Accotar, s. m. t. d'Architecture marine.
Accotter, v. a. Accotté, ée, part.
Accottoir, s. m.
Accouchée, s. f.
Accouchement, s. m.

Accoucher, v. a. & n. Accouchée, part. f.
Accoucheur, ſ. m.
Accoucheuſe, ſ. f.
s'Accouder, v. Accoudé, ée, part.
Accoudoir, ſ. m.
Accouer, v. a. t. de Chaſſe. Accoué, ée, part.
* Accouple, ſ. f. t. de Chaſſe. Laiſſe qui tient les chiens accouplés.
Accouplement, ſ. m.
Accoupler, v. a. Accouplé, ée, part.
* Accourcie, ſ. f. t. de Marine.
Accourcir, v. a. Accourci, ie, part.
Accourciſſement, ſ. m.
Accourir, v. n. (Il ſe conjugue comme *Courir*). Accouru, ue, part.
* Accouſiner, v. a. Accouſiné, ée, part.
Accoutrement, ſ. m.
Accoutrer, v. a. Accoutré, ée, part.
Accoutumance, ſ. f.
Accoutumer, v. a. Accoutumé, ée, part.
À l'accoutumée, expreſſion adv.
* Accouvé, ée, adj. Qui garde le coin du feu.
Accravanter, v. a. Accravanté, ée, part.
Accréditer, v. a. Accrédité, ée, part.
* Accrétion, ſ. f.
Accroc, ſ. m.
Accroche, ſ. f.
* Accrochement, ſ. m.
Accrocher, v. a. Accroché, ée, part.
Accroire, v. n. Il n'eſt d'uſage qu'à l'Infinitif avec le verbe *Faire*.
Accroiſſement, ſ. m.
Accroître, v. a. & n. Accru, ue, part.
s'Accroupir, v. Accroupi, ie, part.
Accroupiſſement, ſ. m.
Accrue, ſ. f. t. de Coutume.
Accueil, ſ. m.
Accueillir, v. a. (Il ſe conjugue comme *Cueillir*). Accueilli, ie, part.
Accul, ſ. m. (*L'l* ſe prononce).
* Acculement, ſ. m. t. de Marine.
Acculer, v. a. Acculé, ée, part.
Accumulation, ſ. f.
Accumuler, v. a. Accumulé, ée, part.
Accuſable, adj. m. & f.
Accuſateur, ſ. m.
Accuſatif, ſ. m. t. de Grammaire.
Accuſation, ſ. f.
* Accuſatoire, adj. m. & f.
* Accuſatrice, ſ. f.
* Accuſé, ſ. m.
Accuſer, v. a. Accuſé, ée, part.
Acenſement, ſ. m.
Acenſer, v. a. Acenſé, ée, part.
Acéphale, adj. m. & f.
* Acérain, adj. Fer acérain, celui qui participe de l'acier, t. de Serrurier.
Acerbe, adj. m. & f.
Acérer, v. a. Acéré, ée, part.
* Acérides, ſ. m. plur. t. de Pharmacie.
* Aceſcent, adj. & ſubſt. t. de Médecine.
Acétabule, ſ. m. t. d'Anatomie.
Acéteux, euſe, adj.
Achalander, v. a. Achalandé, ée, part.
Acharnement, ſ. m.
Acharner, v. a. Acharné, ée, part.
Achat, ſ. m.

Ache, f. f. Plante.
*Achées, f. m. plur. Vers de terre pour amorcer le poiſſon.
Achemens, f. m. plur. t. de Blaſon. Lambrequins découpés.
Acheminement, f. m.
Acheminer, v. a. Acheminé, ée. part.
*Achéron, f. m. Fleuve des Enfers, ſuivant la fable.
Acheter, v. a. Acheté, ée, part.
Acheteur, f. m.
Achevement, f. m.
Achever, v. a. Achevé, ée, part. Il eſt auſſi adj.
Achillée, f. f. Plante.
*Achiotl, f. m. Arbre étranger.
Achit, f. m. Plante étrangère.
Achoppement, f. m.
Achores, f. m. plur. t. de Médecine.
*Achronique, adj. t. d'Aſtronomie. Il ſe dit d'un aſtre oppoſé au ſoleil dans ſon lever ou ſon coucher.
Acide, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſtantif.
Acidité, f. f.
Acidule, adj.
*Aciduler, v. a. Acidulé, ée, part.
Acier, f. m.
*Acmelle, f. f. Plante.
*Acolytat, f. m. Dignité d'Acolyte.
Acolyte, f. m.
Acomas, f. m. Arbre.
*Acon, f. m. t. de Marine.
Aconit, f. m. Plante.
Acoquinant, ante, adj.
Acoquiner, v. a. Acoquiné, ée, part.
*Acorus, f. m. Plante.
Acouſmate, f. m.
Acouſtique, f. f. Il eſt auſſi adj. Cornet *acouſtique*.

*Acqs, ville de France Epiſc.
Acquéreur, f. m.
Acquérir, v. a. *J'acquiers, tu acquiers, il acquiert; nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. J'acquérois. J'ai acquis. J'acquis. J'acquerrai. acquiers. Que j'acquiſe. J'acquerrois. Acquérant.* Acquis, iſe, part. Il eſt auſſi ſubſt. *Il a de l'acquis.*
Acquêt, f. m. t. de Pratique.
*Acquêter, v. a. Acquérir, t. de Palais. Acquêté, ée, part.
Acquieſcement, f. m.
Acquieſcer, v. n.
Acquiſition, f. f.
Acquit, f. m.
Acquit à caution, f. m.
Acquit-patent, f. m. Brevet du Roi, portant gratification.
Acquitter, v. a. Acquitté, ée, part.
Acre, f. f. (l'*a* eſt bref). Meſure de terre.
Âcre, adj. (l'*á* eſt long). Qui eſt mordicant, corroſif.
Acreté, f. f.
*Acridophage, f. m. & f. Mangeur de ſauterelles.
Acrimonie, f. f.
Acrobate, f. m.
*Acromatique, adj. m. & f.
*Acronyque, adj. t. d'Aſtronom. Il ſe dit du lever ou du coucher d'un aſtre.
Acroſtiche, f. m. Il eſt auſſi adj.
Acrotères, f. m. plur. t. d'Architecture.
*Acrouptons, adv.
Acte, f. m.
Acteur, f. m.
*Actiaque, adj. Il eſt uſité pour exprimer ce qui a rapport à la fameuſe bataille d'Actium.

Actif, ive, adj.
Action, f. f.
Actionnaire, f. m.
Actionner, v. a Actionné, ée, part.
Activement, adv.
* Activité, f. f.
Actrice, f. f.
Actuel, elle, adj.
Actuellement, adv.
Acutangle, adj. m. & f. t. de Géométrie.
Adage, f. m. Proverbe.
Adagio, adv. t. de Musique.
* Adam, f. m. Nom du premier homme.
* Adamites, f. m. plur. Hérétiques qui alloient nuds comme Adam.
Adaptation, f. f.
Adapter, v. a. Adapté, ée, part.
* Adarca, f. m. t. de Marine.
* Adatais, f. Toile de coton fabriquée à Bengale.
Addition, f. f.
Additionner, v. a. t. d'Arithmétique. Additionné, ée, part.
Adducteur, f. m. t. d'Anatomie.
* Adduction, f. f. t. d'Anatomie; mouvement en dedans.
* Adélaïde, f. f.
* Ademption, f. f. t. de Droit.
Adénologie, f. f. t. d'Anatomie.
* Adenos, f. Beau coton apporté d'Alep.
* Adent, f. m. t. de Charpentier.
Adepte, f. m.
Adextré, ée, adj. t. de Blafon.
Adhérence, f. f.
Adhérent, ente, adj.
Adhérent, f. m.
Adhérer, ●. n.
Adhéfion, f. f.
Ad honores, Mots empruntés du latin.
Adjacent, ente, adj.
Adiante, f. m. Plante.
* Adiaphore, f. m.
* Adiaphorifte, f. m. & f. Luthérien mitigé.
Adjectif, adj. m. t. de Grammaire. Il eft auffi fubft.
* Adjection, f. f. t. dogmatique.
Adjectivement, adv.
Adieu, t. de civilité & d'amitié. Il eft auffi fubft. Un éternel *adieu*.
Adjoindre, v. a. Adjoint, ointe, part. Adjoint eft auffi fubft.
Adjonction, f. f. t. de Palais.
Adipeux, eufe, adj. t. d'Anatomie.
Adirer, v. n. t. de Palais. Perdre, égarer. Adiré, ée, part.
Adition, f. f. t. de Droit.
Adjudant, f. m.
Adjudicataire, f. m. & f.
Adjudicatif, ive, adj.
Adjudication, f. f.
Adjuger, v. a. Adjugé, ée, part.
Adjuration, f. f.
Adjurer, v. a. Adjuré, ée, part.
Admettre, v. a. (Il fe conjugue comme *Mettre*). Admis, ife, part.
Adminicule, f. m. t. de Palais.
Adminiftrateur, f. m. Adminiftratrice, f. f.
Adminiftration, f. f.
Adminiftrer, v. a. Adminiftré, ée, part.
Admirable, adj. m. & f.
Admirablement, adv.
Admirateur, f. m.
Admiratif, ive, adj.
Admiration, f. f.
Admiratrice, f. f.
Admirer, v. a. Admiré, ée, part.
Admiffible, adj. m. & f.
Admiffion, f. f.

Admonéter,

Admonéter, v. a. Admonété, ée, part.
* Admoniteur, f. m.
Admonition f. f.
* Admonitrice, f. f.
Adolefcence, f. f.
Adolefcent, f. m.
Adonien, adj. t. de Grammaire. Vers *adonien*.
Adonies *ou* Adoniennes, f. f. pl. Fêtes d'Adonis.
Adonis, f. m. Plante.
Adonifer, v. a. Adonifé, ée, part.
s'Adonner, v. Adonné, ée, part.
Adopter, v. a. Adopté, ée, part.
Adoptif, ive, adj.
Adoption, f. f.
Adorable, adj. m. & f.
Adorateur, f. m.
Adoration, f. f.
Adorer, v. a. Adoré, ée, part.
Ados, f. m. t. de Jardinage. Terre élevée en talus contre un mur bien expofé.
Adoffer, v. a Adoffé, ée, part.
Adouber, v. a. t. de Jeu. On dit au jeu de trictrac & de dames, *j'adoube*, pour marquer que l'on ne touche une dame que pour l'arranger.
Adoucir, v. a. Adouci, ie, part.
* Adouciffage, f. m. En terme de Teinturier en foie, c'eft une eau de favon.
* Adouciffant, ante, adj. & f. t. de Médecine.
* *Ad patres*, t. latin. Il eft allé *ad patres*, pour dire, il eft mort.
Adouciffement, f. m.
Adoué, ée, adj. t. de Chaffe. Il fignifie Accouplé.
* Adrachne, f. f. Plante dont on fait du papier à la Chine.
* Adragant, f. Gomme adragant.
Adreffant, ante, adj. Il n'eft guère d'ufage que dans cette phrafe ; Lettres patentes *adreffantes* au Parlement.
Adreffe, f. f.
Adreffer, v. a. Adreffé, ée, part.
* Adriatique (mer). C'eft le golfe de Venife.
* Adrogation, f. f. t. de Jurifprudence. Efpèce d'adoption, où une perfonne libre confentoit à être adoptée par une autre.
Adroit, oite, adj.
Adroitement, adv.
Adventif, ive, adj. t. de Jurifprudence. Biens *adventifs* ; ce font ceux qui arrivent ou par fucceffion collatérale, ou par la libéralité d'un étranger.
Adverbe, f. m. t. de Grammaire.
Adverbial, ale, adj. t. de Grammaire.
Adverbialement, adv.
* Adverbialité, f. f. t. de Grammaire.
Adverfaire, f. m. & f.
Adverfatif, ive, adj. t. de Grammaire. Particule *adverfative*.
Adverfe, adj.
Adverfité, f. f.
Adulateur, f. m. Flatteur. Adulatrice, f. f.
Adulation, f. f. Flatterie lâche & baffe.
Adulte, adj. m. & f. Il eft auffi fubft.
Adultère, adj. m. & f. Ce mot eft auffi fubft.
Adultérin, ine, adj.
Adufte, adj. m. & f. Brûlé.
Aduftion, f. f. t. de Méd. État de ce qui eft brûlé. L'*aduftion* du fang.
Aérer, v. a. Donner de l'air. Aéré, ée, part.

Aérien, enne, adj. Qui est d'air; qui appartient à l'air. Un corps *aérien*; esprits *aériens*; perspective *aérienne*.

* Aérographie, s. f. Description de l'air.

* Aéromancie, s. f. Divination par le moyen de l'air.

Aéromètre, s. m. Instrument qui sert à mesurer la condensation ou la raréfaction de l'air

Aérométrie, s. f. L'art de mesurer & de calculer les effets de l'air.

Affabilité, s. f.

Affable, adj. m. & f.

Affablement, adv.

Affadir, v. a. Affadi, ie, part.

Affadissement, s. m.

Affaire, s. f.

Affairé, ée, adj. Qui a des affaires.

Affaissement, s. m.

Affaisser, v. a. Affaissé, ée, part.

* Affaitage, s. m. t. de Fauconnerie. L'action de dresser un oiseau de proie.

Affaiter, v. a. t. de Fauconnerie. Apprivoiser, instruire un oiseau de proie. Affaité, ée, part.

* Affaiteur, s. m. t. de Fauconnerie.

Affaler, v. a. t. de Marine. Abaisser. Affalé, ée, part. Vaisseau *affalé*, est celui qui est arrêté sur la côte par le défaut des vents ou par les courans.

Affamer, v. a. Affamé, ée, part.

Affaneures, s. f. pl. Blé qu'on donne aux moissonneurs au lieu d'argent.

Afféagement, s. m. t. de Cout.

Afféager, v. a. t. de Coutume. Donner une partie de son fief à tenir en fief ou en roture. Afféagé, ée, part.

Affectation, s. f.

Affecter, v. a. Affecté, ée, part.

Affectif, ive. adj. Qui inspire ou qui est propre à inspirer de l'affection. Manière *affective*; Théologiens *affectifs*; Théologie *affective*.

Affection, s. f.

Affectionner, v. a. Affectionné, ée, part.

Affectueusement, adv.

Affectueux, euse, adj.

Affermer, v. a. Donner à ferme. Affermé, ée, part.

Affermir, v. a. Rendre ferme & stable. Affermi, ie, part.

Affermissement, s. m.

Affété, ée, adj. Plein d'affectation dans son air, dans ses manières, dans ses gestes. Manières *affétées*; discours *affétés*.

Afféterie, s. f. Manière affectée de parler ou d'agir. Les *afféteries* d'une précieuse.

Affiche, s. f. Placard. En t. d'Épinglier, Broche ou fiche de fer qui sert à retenir la filière.

Afficher, v. a. Affiché, ée, part.

Afficheur, s. m. Celui qui affiche des placards au coin des rues.

Affidé, ée, adj. Affidé est aussi subst. m. Celui ou celle à qui on se fie. Homme *affidé*.

Affiler, v. a. Affilé, ée, part. Donner le fil; aiguiser un instrument; le rendre tranchant.

Affiliation, s. f. Espèce d'adoption; association.

Affilier, v. a. Adopter. Affilié, ée, part.

* Affiloir, s. m. Espèce de pince du Parcheminier.

Affinage, s. m. L'action par laquelle on purifie quelque chose; les métaux, le sucre, &c.

Affiner, v. a. Purifier. *Affiner* l'or, l'argent, le fer, le sucre. Affiné, ée, part.
Affinerie, s. f.
Affineur, s. m.
Affinité, s. f. Alliance, convenance, rapport, liaison.
Affinoir, s. m. Instrument pour affiner le lin.
Affiquet, s. m. Parure, ajustement.
Affirmatif, ive, adj. Qui affirme, qui soutient une chose pour vraie. Discours *affirmatif*.
Affirmative, s. f. Prendre l'*affirmative* pour quelqu'un.
Affirmation, s. f.
Affirmativement, adv.
Affirmer, v. a. Assurer. Affirmé, ée, part.
* Affleurage, s. m. t. de Boulanger. Bonne mouture.
Affleurer, v. a. Mettre deux corps au même niveau. Affleuré, ée, part.
Afflictif, ive, adj. Il n'est guère en usage qu'au féminin. Peine *afflictive*.
Affliction, s. f.
Affligeant, eante, adj.
Affliger, v. a. Affligé, ée, part. Affligé est aussi subst.
Affluence, s. f. Concours & chute d'eau. *Affluence* des eaux, des humeurs. Il signifie aussi Abondance. *Affluence* de peuple.
* Affluent, ente, adj.
Affluer, v. n. Se rendre en un même canal Il signifie aussi Arriver en abondance.
Affoiblir, v. a. Affoibli, ie, part.
Affoiblissant, ante, adj.
Affoiblissement, s. m.
Affoler, v. a. Il n'est d'usage que dans le style familier & au part. Affolé, ée, part.
Afforage, s. m. Droit qui se paye à un seigneur pour la vente du vin.
* Affouage, s. m. t. de Coutume. Droit de prendre du bois dans une forêt pour son chauffage.
* Affouagement, s. m. t. de Coutume. Etat qui se fait dans la Provence pour faciliter la levée des impositions, en réglant le nombre des feux d'une paroisse.
Affourche, t. de Marine. Ancre d'*affourche*.
Affourcher, v. a. t. de Marine. Disposer deux ancres en les jetant dans la mer, de manière qu'elles forment une espèce de fourche. Affourché, ée, part.
Affranchir, v. a. Mettre en liberté. Affranchi, ie, part. Il est aussi s. m. & f. Un *affranchi*; une *affranchie*.
Affranchissement, s. m.
Âffre, s. f. (L'*â* est long). Frayeur extrême. Les *âffres* de la mort.
Affrétement, s. m. t. de Marine. Convention pour le louage d'un vaisseau.
Affréter, v. a. t. de Marine. Prendre un vaisseau à louage. Affrété, ée, part.
* Affréteur, s. m. t. de Marine. Celui qui prend un vaisseau à louage.
Affreux, euse, adj.
Affreusement, adv.
Affriander, v. a. Rendre friand. Affriandé, ée, part.
Affrioler, v. a. Attirer par quelque chose d'agréable. Il est du style familier. Affriolé, ée, part.
Affront, s. m.

Affronter, v. a. Affronter avec hardiesse; s'exposer hardiment aux dangers, à la mort. Il signifie aussi Tromper. Affronté, ée, part.

Affronté, ée, adj. t. de Blason. Deux lions *affrontés*, c'est-à-dire, qui se regardent.

Affronterie, s. f. Action d'affronter.

Affronteur, euse, s. m. & f. Trompeur; Trompeuse.

Affublement, s. m. Voile, habillement qui couvre le visage, la tête, le corps.

Affubler, v. a. Couvrir, envelopper la tête, le visage, le corps, d'un habillement, d'un voile. Affublé, ée, part.

Affût, s. m. Machine qui soutient le canon, & le fait rouler. En t. de Chasse, il signifie l'endroit où le chasseur attend le gibier.

Affûtage, s. m. L'art d'affûter un canon.

Affûter, v. a. Mettre un canon sur son affût. Affûté, ée, part.

Afin, conj. qui se met avec *que* & *de*.

* Afrique, s. f. Troisième partie du monde.

* Africain, aine, adj. Qui est d'Afrique.

Aga, s. m. Commandant. *Aga* des Janissaires.

Agaçant, ante, adj. Qui excite.

Agace, s. f. Pie, oiseau.

Agacement, s. m. Impression désagréable que les fruits mangés verds font sur les dents.

Agacer, v. a. Causer aux dents une impression désagréable. Il signifie aussi, Exciter par des paroles, des actions. Agacé, ée, part.

Agacerie, s. f. Les *agaceries* d'une femme qui veut s'attirer l'attention de quelqu'un qui ne lui déplaît pas.

* Agallocum, s. *ou* Bois d'aloès.

Agapes, s. f. plur. Repas que les anciens Chrétiens faisoient dans les églises.

Agapetes, s. f. plur. Filles qui vivoient en communauté sans faire de vœux.

Agaric, s. m. Plante parasite.

Agate, s. f. Pierre précieuse.

* Agati, s. *ou* arbre des battus.

* Agde, ville de France, dans le bas Languedoc, épiscopale.

Âge, s. m (L'*â* est long).

Âgé, ée, adj.

* Agen, ville de France, & capitale de l'Agénois, épiscopale.

Agence, s. f. La charge, l'emploi d'agent.

Agencement, s. m. Manière d'arranger.

Agencer, v. a. Ajuster, arranger. Agencé, ée, part.

Agenda, s. m (Mot emprunté du latin). Mémoire des choses qu'on a à faire.

* Agénois, s. Province de France dans la Guienne.

s'Agenouiller, v. Agenouillé, ée, part.

Agent, s. m. Celui qui fait les affaires d'autrui.

* Agglutinatif, adj. m. t. de Chirurgie. Emplâtre *agglutinatif*; il procure la réunion des plaies.

Aggravant, ante, adj. Qui rend plus grief. Circonstance *aggravante*.

Aggrave, s. m. Seconde fulmination solennelle d'un monitoire à chandelles éteintes.

Aggraver, v. a. Rendre plus grief. Aggravé, ée, part.

* Agiau, f. m. Dans l'art de travailler les cuirs dorés, c'eſt une eſpèce de pupitre où eſt poſé le livret qui contient les feuilles d'or.

Agile, adj. m. & f. Léger, diſpos.

Agilement, adv.

Agilité, f. f.

Agio, f. m. t. de Banque. Excédent qu'on prend ſur une certaine ſomme pour ſe dédommager de la perte qu'il pourroit y avoir à faire.

* Agiographe, f. m. Terme compoſé de deux mots grecs. Il ſignifie Auteur de vies des ſaints.

Agiotage, f. m. Profit exceſſif & uſuraire qu'on prend pour convertir en argent comptant quelque billet.

Agioter, v. n. Faire l'agiotage.

Agioteur, f. m.

Agir, v. a. Il s'emploie auſſi impersonnellement : *il s'agit*.

Agiſſant, ante, adj. Qui ſe donne beaucoup de mouvement.

Agitation, f. f.

Agiter, v. a. Agité, ée, part.

Agnat, f. m. t. de Droit. On appelle *Agnats* les collatéraux deſcendans par mâles d'une même ſouche maſculine.

Agnation, f. f. Qualité des agnats.

Agnatique, adj. Qui appartient aux agnats. Ligne *agnatique*.

Agneau, f. m.

Agneler, v. n. Il ſe dit de la brebis qui met bas.

Agnelet, f. m. diminutif. Petit agneau.

* Agnelin, f. m. Laine que l'on tire des peaux d'agneaux.

Agnels, f. m. Ancienne monnoie de France.

Agnès, f. f.

Agnus, f. m. Un bel *agnus*.

Agnus caſtus, f. m. Plante.

Agonie, f. f.

Agoniſant, ante, adj. Il eſt auſſi ſubſt.

Agoniſer, v. n. Être à l'agonie.

Agoniſtique, f. f. Partie de la gymnaſtique des anciens. Ce mot eſt auſſi adj.

Agonothète, f. m. Officier qui chez les Grecs préſidoit aux jeux ſacrés.

Agrafe, f. f.

Agrafer, v. a. Agrafé, ée, part.

Agraire, adj. m. & f. Loix *agraires;* elles avoient pour objet la diſtribution des terres conquiſes entre les citoyens & les ſoldats.

Agrandir, v. a. Agrandi, ie, part.

Agrandiſſement, f. m.

Agréable, adj. m. & f.

Agréablement, adv.

Agréer, v. a. Recevoir favorablement; Et n. Trouver bon. Agréé, Agréée, part.

Agréer, v. a. t. de Marine. Équiper un vaiſſeau de voiles, de cordages, &c.

Agréeur, f. m. t. de Marine. Celui qui fournit les agrès d'un vaiſſeau.

Agrégat, f. m. Aſſemblage.

Agrégation, f. f. Aſſociation.

Agréger, v. a. Aſſocier. Agrégé, ée, part. Agrégé eſt auſſi ſubſt. m. *Agrégé* en Droit.

Agrément, f. m.

Agrès, f. m. plur. t. de Marine. Voiles, cordages, poulies &

tout ce qui est nécessaire pour mettre un vaisseau en état de naviguer.

Agresseur, s. m. Celui qui attaque le premier.

Agression, s. f.

Agreste, adj. m. & f. Sauvage.

Agriculture, s. f.

Agrie, s. f. Espèce de dartre rongeante.

s'Agrifier, v. Agriffé, ée, part.

*Agriophage, s. m. Qui vit de bêtes sauvages.

Agripaume, s. f. Plante.

Agripper, v. a. Prendre, saisir avidement. Agrippé, ée, part.

Aguerrir, v. a. Accoutumer à la guerre. Aguerri, ie, part.

Aguets, s. m. plur. Être aux *aguets*.

Ah, interjection. *Ah! que cela est beau!*

Ahan, s. m. Grand effort. Suer *d'ahan*.

Ahaner, v. n. Avoir de la peine. Il est bas.

Aheurtement, s. m. Obstination.

s'Aheurter, v. S'obstiner. Aheurté, ée, part.

* Ahi, exclamation de douleur.

* Ahouai, s. Arbre.

Ahurir, v. a. Étonner, rendre stupéfait. Ahuri, ie, part.

Aide, s. f.

Aide, s. m.

À l'aide, phrase adverbiale; *au secours*.

Aides, s. f. plur. Subsides établis sur le vin. Cour des *Aides*.

Aider, v. a. Aidé, ée, part.

Aidoialogie, s. f. t. d'Anatomie. Traité des parties naturelles des animaux.

Aïe, interjection. *Aïe, vous me blessez.*

Aïeul, s. m. Grand-père.

Aïeule, s. f. Grand'mère.

Aigail, s. m. t. de Chasse. Rosée, petites gouttes d'eau qui demeurent sur les feuilles des herbes & des arbres. *L'aigail* ôte le sentiment aux chiens. On dit en Poësie, l'*aigail* des prés, des fleurs: & hors de-là il n'a guère d'usage.

Aigayer, v. a. *Aigayer* du linge.

Aigle, s. m. Oiseau. En termes de Devises & de Blason, il est féminin; aussi bien que quand il signifie une constellation. On dit aussi, *les aigles romaines*, pour dire, les Enseignes des légions romaines.

Aiglette, s. f. t. de Blason.

Aiglon, s. m. Petit de l'aigle.

* Aiglure, s. f. t. de Fauconnerie. Taches rousses semées sur le dos de l'oiseau.

Aigre, adj. m. & f. Il est aussi s.

Aigre de cèdre, s. m. Sorte de liqueur.

Aigre-doux, ouce, adj.

Aigrefin, s. m. t. de mépris. Homme qui vit d'industrie.

Aigrelet, ette, adj. diminutif.

Aigrement, adv.

Aigremoine, s. f. Plante.

Aigremore, s. m. t. d'Artificier. Espèce de charbon pulvérisé.

Aigret, ette, adj. diminutif.

Aigrette, s. f. Oiseau qui ressemble au héron. Il signifie aussi un bouquet de plumes & de pierres précieuses.

Aigreur, s. f.

* Agriotte, s. f. *ou* Griotte. Espèce de cerise.

Aigrir, v. a. Rendre aigre. Aigri, ie, part.

Aigu, uë, adj.

Aiguade, ſ. f. t. de Marine. Proviſion d'eau douce faite ſur le bord de la mer pour les vaiſſeaux, lorſqu'ils en manquent dans le cours de leur voyage. Faire *aiguade*.

Aigue-marine, ſ. f. Pierre précieuſe tendre, d'un verd de mer.

Aiguière, ſ. f. Sorte de vaſe où l'on met de l'eau

Aiguiérée, ſ. f. Plein une aiguière.

Aiguille, ſ. f.

Aiguillée, ſ. f.

Aiguillette, ſ. f. Cordon, ruban ferré par les deux bouts.

Aiguilletter, v. a. Attacher les chauſſes à ſon pourpoint avec des aiguillettes. Ce v. n'eſt plus d'uſage depuis que la mode des aiguillettes eſt paſſée. Aiguilletté, ée, part.

Aiguillettier, ſ. m. Ouvrier qui ferre les aiguillettes & les lacets.

Aiguillier, ſ. m. Étui où l'on met des aiguilles.

Aiguillon, ſ. m.

Aiguillonner, v. a. Aiguillonné, ée, part.

Aiguiſer, v. a. Aiguiſé, ée, part.

Ail, ſ. m. (Au pluriel *aulx*). Eſpèce d'oignon d'une odeur très-forte.

Aile, ſ. f.

Ailé, ée, adj. Qui a des ailes.

Aileron, ſ. m.

* Ailette, t. de Cordonnier. Petite pièce de cuir qu'on met dans le ſoulier.

Aillade, ſ. f. Sauſſe faite avec de l'ail.

Ailleurs, adv. de lieu.

Aimable, adj. m. & f.

Aimant, ſ. m. Pierre.

Aimanter, v. a. Frotter du fer avec l'aimant, pour lui donner les propriétés de cette pierre. Aimanté, ée, part.

Aimantin, ine, adj. Vertu *aimantine*. De peu d'uſage.

Aimer, v. a. Aimé, ée, part.

Aine, ſ. f.

Aîné, Aînée, adj. Fils *aîné*; fille *aînée*. Ces mots ſont auſſi ſubſt.

Aîneſſe, ſ. f. Priorité d'âge. On ne l'emploie que dans cette phraſe: droit d'*aîneſſe*.

Ains, conjonction. Mais.

Ainſi, adv.

Ainſi ſoit-il.

Ainſi que, adv.

* Aions, ſ. m. plur. Endroits où les Chandeliers pendent leurs chandelles.

Ajouré, ée, adj. t. de Blaſon, qui ſe dit des pièces percées à jour.

Ajournement, ſ. m. t. de Palais. Aſſignation.

Ajourner, v. a. Aſſigner quelqu'un pour comparoître en Juſtice. Ajourné, ée, part.

Ajoutage, ſ. m. t. de Fondeur. Addition d'un métal avec un autre.

Ajouter, v. a. Ajouté, ée, part.

Air, ſ. m.

Airain, ſ. m. Métal. Cuivre.

* Aire, ville de France en Gaſcogne & en Artois.

Aire, ſ. f. Place rendue unie pour y battre le blé.

Airée, ſ. f. Quantité de gerbes qu'on met en une fois dans l'aire.

Airelle *ou* Mirtille, ſ. f. Plante.

* Airer, v. n. t. de Fauconnerie. Faire ſon nid.

Ais, s. m. t. de Menuisier. Planche de bois.

Aisance, s. f. Facilité dans l'action, dans les manières, &c.

* Aisceau, s. m. t. de Tonnelier. Instrument recourbé avec lequel on polit le bois.

Aise, s. f. Contentement, commodité.

À l'aise, phrase adverbiale. Commodément, sans peine.

Aise, adj. m. & f. Qui a de la joie.

Aisé, ée, adj. Facile.

Aisement, s. m. Commodité.

Aisément, adv. Facilement.

* Aisselier, s. m. t. de Menuisier. Pièce de bois qu'on assemble dans un chevron & dans une rainure.

Aisselle, s. f.

* Aissellière, s. f. t. de Tonnelier. Pièce du fond d'une futaille.

Aissieu, *ou* plutôt Essieu, s. m.

Aitiologie, s. f. t. de Médecine. Discours sur les causes; des maladies, par exemple.

* Ajustage, s. m. t. de Monnoyeur. C'est donner aux flans leur juste poids.

* Ajuste, s. f. t. de Marine. Nœud de deux cordes attachées ensemble.

Ajustement, s. m.

Ajuster, v. a. Rendre un poids ou une mesure juste. Ajusté, ée, part.

* Ajusteur, s. m. t. de Monnoyeur. Celui qui donne aux flans leur juste poids.

Ajustoir, s. m. Petite balance où l'on pèse les monnoies avant que de les marquer.

* Aix, ville de France, capitale de la Provence, archiépisc.

* Alais *ou* Alethe, s. Terme de Fauconnerie. Oiseau de proie étranger.

* Alais, ville de France dans le bas Languedoc, épiscopale.

Alambic, s. m. Vaisseau pour distiller.

Alambiquer, v. a. Fatiguer son esprit par une trop grande application à des choses abstraites. Alambiqué, ée, part.

* Alan, s. m. t. de Vénerie. Gros chien.

* Alaque, s. f. t. d'Architecture. C'est ce qu'on appelle plinte *ou* orlet.

Alarguer, v. n. t. de Marine. Se mettre au large. Alargué, ée, part.

Alarme, s. f. Cri, signal pour faire courir aux armes.

Alarmer, v. a. Donner l'alarme. Alarmé, ée, part.

Alaterne, s. m. Arbrisseau.

Albâtre, s. m. Espèce de marbre.

Alberge, s. f. Peche précoce.

Albergier, s. m. Arbre qui porte l'alberge

* Albi, ville de France dans le bas Languedoc, archiépisc.

Albique, s. f. Espèce de craie.

Albran, s. m. Jeune canard sauvage.

Albrener, v. n. Chasser aux albrans.

Albrené, ée, adj. t. de Fauconnerie. Il se dit d'un oiseau rompu en son pennage.

Albuginée, adj. & s. f. t. d'Anatomie. Une des tuniques de l'œil.

Albugineux, euse, adj.

Albugo, s. f. t. de Médecine. Tache blanche qui se forme à l'œil sur la cornée.

Album,

Album, s. m. (Mot emprunté du latin). Cahier que les étrangers portent en voyage, sur lequel ils engagent les personnes illustres à écrire leur nom avec une sentence.
Alcade, s. m. Nom d'un juge en Espagne.
Alcahest, s. m. t. de Chimie. Dissolvant universel.
Alcaïque, adj. t. de Poësie latine.
Alcali, s. m. t. de Chimie.
Alcalin, ine, adj. Qui a quelques-unes des propriétés de l'alcali.
Alcaliser, v. a. t. de Chimie. Alcalisé, ée, part.
* Alcanna, s. f. Plante.
Alcantara, s. m. Chevaliers d'Alcantara, ordre militaire d'Espagne.
Alcée, s. f. Plante.
Alchimie, s. f. L'art chimérique de la transmutation des métaux.
Alchimille, s. f. *ou* Pied de lion. Plante.
Alchimiste, s. m. Celui qui s'occupe de l'Alchimie.
Alcohol, s. m. t. de Chimie. Poudre impalpable.
Alcoholiser, v. a. t. de Chimie. Réduire en poudre impalpable. Alcoholisé, ée, part.
* Alcor, s. m. Petite étoile dans le milieu de la queue de la grande ourse.
Alcoran, s. m. Livre qui contient la loi de Mahomet.
Alcove, s. f.
Alcyon, s. m. Oiseau de mer.
Alcyonien, ienne, adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase : Jours *alcyoniens*, qui sont sept jours avant le solstice d'hiver, & sept jours après.
Aldébaram, s. m. Étoile fixe de la première grandeur.
Alderman, s. m. C'est à Londres à peu près la même chose qu'échevin à Paris.
Alégre, adj. m. & f. Dispos; agile, gai.
Alégrement, adv. Il vieillit.
Alégresse, s. f.
* Alençon, ville de France en Normandie.
Alêne, s. f. Outil des ouvriers en cuir.
* Alenois. Cresson alenois. Plante.
À l'entour, adv.
Alérion, s. m. t. de Blason. Petit aiglon représenté avec les ailes étendues, & sans bec ni pieds.
Alerte, adv. Debout; soyez sur vos gardes.
Alerte, adj. m. & f. Qui est sur ses gardes.
* Aleth, ville de France dans le Languedoc, épiscopale.
* Alette, s. f. t. d'Architecture. Jambage.
Alevin, s. m. Menu poisson qui sert à peupler les étangs.
Aleviner, v. a. Jeter de l'*alevin* dans un étang pour le peupler. Aleviné, ée, part.
Alexandrin, adj. Vers *alexandrins*.
Alexiphármaque, *ou* Alexitère, adj. m. & f. Remèdes contre les poisons. Ce mot est aussi subst.
Alezan, ane, adj. De couleur fauve tirant sur le roux. Cheval *alezan*.
Alezan est aussi subst. & signifie Cheval.
Alèze, s. f. Drap plié en plusieurs doubles, dont on enveloppe les malades de flux de ventre, d'incontinence d'urine, &c.

C

Alezé, ée, adj. t. de Blason, qui se dit des pièces retraites & accourcies qui ne touchent pas les bords de l'écu.

* Algalie, s. f. Instrument de Chirurgie. Sonde creuse qu'on introduit dans la vessie pour en faire sortir l'urine.

* Alganon, s. m. Petite chaîne que portent les Galériens pour la forme.

Algarade, s. f. Insulte faite avec bravade. Il est du style familier.

* Algarot. Poudre d'*Algarot*, t. de Chimie. C'est un vomitif très-violent, que l'on appelle aussi Mercure de vie.

Algèbre, s. f. Science du calcul des grandeurs en géneral, représentées par les lettres de l'alphabet.

Algébrique, adj. m. & f.

Algébriste, s. m. Celui qui sait l'algèbre, qui fait des opérations d'algèbre.

* Alger, ville de Barbarie en Afrique.

* Algérien, ienne, s. Qui est d'Alger.

Algorithme, s. m. Art de calculer.

Alguazil, s. m. (On prononce *Alguouazil*). Mot espagnol, qui se dit en françois par plaisanterie d'un exempt, ou d'un archer.

Algue, s. f. Plante.

* Alhagi, s. Plante.

Alibi, s. m. Présence d'une personne dans un lieu éloigné de celui où l'on prétend qu'elle étoit dans le même temps. Il ne prend pas d'*s* au plur.

Aliboron. *Voyez* Maître Aliboron.

Alidade, s. f. Règle mobile qui tourne sur le centre d'un instrument avec lequel on prend la mesure des angles.

Aliénable, adj. m. & f.

Aliénation, s. f. Transport de la propriété d'un fonds. *Aliénation* d'esprit, veut dire Égarement, folie.

Aliéner, v. a. Transporter à un autre la propriété d'un fonds. *Aliéner* l'esprit, Rendre fou. Aliéné, ée, part.

Alignement, s. m. Ligne tirée pour rendre droites une muraille, une rue, une allée.

Aligner, v. a. Dresser sur une même ligne. Aligné, ée, part.

* Alignoir, s. m. Dans l'exploitation des carrières d'ardoise, c'est un petit coin.

Aliment, s. m.

Alimentaire, adj. m. & f. Qui regarde les alimens. Pension *alimentaire.*

Alimenter, v. a. Nourrir. Alimenté, ée, part.

Alimenteux, euse, adj. t. de Médecine. Qui nourrit.

A linea. Façon de parler adverbiale. Il se prend aussi substantivement.

Aliquante, adj. f. t. de Mathématique. Partie *aliquante.*

Aliquote, adj. t. de Mathématique. Partie *aliquote*. Ce mot se prend aussi substantivement.

Alisma, s. m Plante.

Aliter, v. a. Alité, ée, part.

* Alives, s. f. plur. Auges.

* Alivrer, v. a. t. de Cirier. Réunir le nombre des bougies nécessaires pour faire une livre.

Alize, s. f. Fruit de l'alizier.

Alizé, adj. t. de Marine. Les vents *alizés.*

Alizier, ſ. m. Arbre.
Alkékengi, *ou* Alkékenge, *ou* Coqueret. Plante.
Alkermès, ſ. m. t. de Pharmacie. Confection *alkermès*.
Allaiter, v. a. Nourrir de ſon lait. Allaité, ée, part.
Allant, ſ. m.
Allant, ante, adj.
Alléchement, ſ. m. Il vieillit.
Allécher, v. a. Attirer. Alléché, ée, part.
Allée, ſ. f.
Allégation, ſ. f. Citation d'une autorité.
Allége, ſ. f. Petit bateau à la ſuite d'un plus grand, qui ſert à le décharger de ce qu'il a de trop.
Allégeance, ſ. f. Adouciſſement.
Allégement, ſ. m. Soulagement.
Alléger, v. a. Décharger, ſoulager. Allégé, ée, part.
Allégorie, ſ. f.
Allégorique, adj. m. & f.
Allégoriquement, adv.
Allégoriſer, v. a. Allégoriſé, ée, part.
Allégoriſeur, ſ. m.
Allégoriſte, ſ. m.
Allégro, adv. t. de Muſique.
Alléguer, v. a. Citer une autorité. Allégué, ée, part.
Alléluia, ſ. m. Plante.
* Allemagne, ſ. f. Grande contrée de l'Europe.
* Allemand, ande, ſ. & adj.
Allemande, ſ. f. Pièce de Muſique.
Aller, v. a. *Je vais, tu vas, il va ; nous allons, vous allez, ils vont. J'allois. Je ſuis allé. J'allai. J'irai. J'irois. Que j'aille. Que j'allaſſe. Allant.* Allé, ée, part.
Aller ſe prend auſſi ſubſtantivement. Le *pis aller*.
Au pis aller, ſe dit adverbialement.
Alléſer, v. a. Agrandir le calibre d'un canon. Alléſé, ée, part.
* Alléſoir, ſ. m. t. d'Artillerie. Châſſis de charpente ſuſpendu en l'air pour alléſer un canon, c'eſt-à-dire lui donner ſon calibre. C'eſt auſſi le nom d'un outil de Serrurier, pour calibrer un trou.
* Alléſure, ſ. f. t. d'Artillerie. Ce ſont les parties du métal qui tombent en alléſant un canon.
Alleu, ſ. m. Il ne ſe dit qu'avec le mot *franc* : Franc-alleu. C'eſt tout fonds de terre exempt de droits ſeigneuriaux.
Alliage, ſ. m. Union de pluſieurs métaux.
* Alliaire, ſ. f. Plante.
Alliance, ſ. f.
Allié, ſ. m. Alliée, ſ. f.
Allier, v. a. Allié, ée, part.
Allier, ſ. m. (Ce mot n'eſt que de deux ſyllabes). Sorte de filet.
* Allioth, ſ. Étoile de la queue de la grande ourſe.
Allobroge, ſ. m. qui ſignifie aujourd'hui Ruſtre, groſſier.
Allocation, ſ. f. Il ſe dit d'un article qu'on paſſe en compte.
Allocution, ſ. f. Harangue des généraux romains à leurs ſoldats.
Allodial, ale, adj. Qui eſt en franc-alleu.
Allodialité, ſ. f. t. de Droit.
Allouer, v. a. Approuver, paſſer en dépenſe dans un compte. Alloué, ée, part.
Alloué, ſ. m.
Alluchon, ſ. m. Dent d'une roue ou rouet.

*Allume, ſ. ou Flambart, pour éclairer dans le four. t. de Boulanger.
Allumé, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des yeux qui ſont d'un autre émail que le corps de l'animal.
Allumer, v. a. Allumé, ée, part.
Allumette, ſ. f.
Allure, ſ. f. Démarche. En t. de Mégiſſier, Tablier pour polir.
Alluſion, ſ. f. Figure de Rhétorique.
Alluvion, ſ. f. Accroiſſement de terrain qui ſe fait à un des bords d'une rivière, lorſqu'elle prend ſon cours d'un autre côté.
Almageſte, ſ. m. Collection d'obſervations aſtronomiques.
Almanach, ſ. m.
Almandine, ſ. f. Eſpèce de rubis.
Almucantarat ou Almicantarat, ſ. m. t. d'Aſtronomie. Ce ſont tous les petits cercles de la ſphère, parallèles à l'horiſon.
Aloès, ſ. m. Arbre.
*Aloétiques, adj. & ſ. m. plur. Remèdes où entre l'aloès.
*Alogne, ſ. t. de Marine; eſpèce de cordage.
Aloi, ſ. m. Titre que l'or & l'argent doivent avoir.
Alonge, ſ. f. Ce qui ſert à alonger.
Alongement, ſ. m. Augmentation de longueur.
Alonger, v.a. Alongé, ée, part.
Alopécie, ſ. f. Chute des cheveux.
Alors, adv. de temps.
Aloſe, ſ. f. Poiſſon.
Alouette, ſ. f. Oiſeau.
Alourdir, v. a. Il n'eſt guère en uſage qu'au part. Alourdi, ie.
Aloyau, ſ. m.
*Alpes, ſ. f. plur. Montagnes fort élevées.
Alphabet, ſ. m.
Alphabétique, adj. m. & f.
Alpiou, ſ. m. t. de Jeu. Faire un *alpiou*; c'eſt doubler ſa miſe après l'avoir gagnée.
Alpiſte, ſ. m. Plante.
*Alſace, ſ. f. Province de France.
Alte. *Voyez* Halte.
Altérable, adj. m. & f.
Altérant, ante, adj. Qui augmente la ſoif. C'eſt auſſi un terme de Médecine. Remède *altérant* (ou *altérant*, ſubſt.). Celui qui rétablit les fonctions de l'économie animale ſans produire d'évacuation ſenſible.
Altération, ſ. f.
Altercas, ſ. m. Il eſt vieux.
Altercation, ſ. f.
Altérer, v. a. Changer l'état d'une choſe, & Cauſer de la ſoif. Altéré, ée, part.
Alternatif, ive, adj. Il ſe dit de deux choſes qui agiſſent continuellement l'une après l'autre.
Alternative, ſ. f. Option entre deux choſes.
Alternativement, adv. Tour à tour.
Alterne, adj. m. & f. t. de Géométrie. Angles *alternes*.
Alterné, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des pièces qui ſe correſpondent.
Alteſſe, ſ. f. Titre d'honneur qu'on donne à certains princes en parlant & en écrivant.
Altier, ère, adj. (L'*r* ſe prononce). Superbe, fier.
*Altimétrie, ſ. f. Meſure de hauteur.
Alude, ſ. f. Baſane colorée dont on couvre les livres.

Aludel, f. m. t. de Chimie. Chapiteau qui n'a point de fond.
Alvéolaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie. Qui appartient aux alvéoles. Artère *alvéolaire.*
Alvéole, f. m. On donne ce nom aux petites loges ou cellules à fix pans des gâteaux de cire compofés par les abeilles. Les trous, où font inférées les dents, s'appellent auffi *alvéoles.*
Aluine. *Voyez* Abfinthe.
Alumelle, f. f. Lame de couteau. En ce fens il vieillit; mais en t. de Charbonnier, il fignifie le fourneau qui n'eft que commencé.
Alumineux, eufe, adj. Qui tient de la nature de l'alun.
Alun, f. m. Subftance faline d'un goût auftère & aftringent.
*Alunage, f. m. t. de Teinturier en foie: c'eft imprégner la foie d'alun.
Aluner, v. a. Tremper dans de l'eau d'alun. Aluné, ée, part.
*Alyffon, f. Plante.
Amabilité, f. f.
Amadis, f. m. Bout de manche garni de mouffeline.
Amadou, f. m. Efpèce de champignon préparé.
Amadouer, v. a. Flatter, careffer. Amadoué, ée, part.
*Amadouvier, f. m. Agaric.
Amaigrir, v. a. & n. Amaigri, ie, part.
Amaigriffement, f. m.
Amalgamation & Amalgame, f. f. t. de Chimie. Union d'un métal avec le mercure ou autre fubftance.
Amalgamer, v. a. Unir avec le mercure ou autre fubftance. Amalgamé, ée, part.

*Amand (Saint), ville de France en Bourbonnois & dans le Tournéfis.
Amande, f. f. Fruit de l'amandier.
Amandé, f. m. Lait d'amandes.
Amandier, f. m. Arbre.
Amant, f. m. Amante, f. f.
Amaranthe, f. f. Fleur.
Amaranthe eft auffi adj. m. & f. Qui eft de couleur d'amaranthe.
Amariner, v. a. t. de Marine. Envoyer des gens pour remplacer l'équipage d'un vaiffeau pris. Amariné, ée, part.
Amarque, f. f. Tonneau flottant au-deffus d'un banc de fable, ou mât élevé fur une roche, pour avertir les vaiffeaux de ne pas en approcher.
Amarrage, f. m. t. de Marine. Ancrage d'un vaiffeau où l'on attache de fes agrès avec des cordages.
Amarre, f. f. t. de Mar. Cordage qui fert à attacher un vaiffeau.
Amarrer, v. a. t. de Marine. Lier, attacher un vaiffeau avec une amarre. Amarré, ée, part.
Amas, f. m.
Amaffer, v. a. Amaffé, ée, part.
*Amaffette, f. f. t. de Peintre. Petit inftrument de bois pour ramaffer la maffe des couleurs en les broyant.
Amateur, f. m.
Amatir, v. a. t. d'Orfévre. Ôter le poli à l'or ou à l'argent. Amati, ie, part.
Amaurofe, f. f. t. de Médecine. Goutte fereine.
Amazone, f. f. Femme d'un courage mâle.
Ambages, f. f. plur. Circuit, embarras de paroles.



* Ambaiba, ſ. m. Arbre.
* Ambalam, ſ. Arbre des Indes.
* Ambalard, ſ. m. Eſpèce de brouette, t. de Manufacture de papier.
* Ambare, ſ. Arbre des Indes.
Ambaſſade, ſ. f.
Ambaſſadeur, ſ. m.
Ambaſſadrice, ſ. f.
Ambeſas, ſ. m. t. de Trictrac. C'eſt lorſqu'avec les deux dés on amène deux as.
Ambidextre, adj. m. & f. Qui ſe ſert également des deux mains.
Ambigu, uë, adj. Douteux.
Ambigu, ſ. m. Repas où l'on ſert en même temps la viande & le fruit.
Ambiguité. ſ. f. (L'*u* ſe fait ſentir). Diſcours équivoque & ſuſceptible de divers ſens.
Ambigument, adv.
Ambitieux, euſe, adj.
Ambitieux eſt auſſi ſ.
Ambitieuſement, adv.
Ambition, ſ. f.
Ambitionner, v. a. Ambitionné, ée, part.
Amble, ſ. m. t. de Manége. Allure d'un cheval, entre le pas & le trot. Aller l'*amble*.
Ambler, v. n. Il vieillit.
* Ambleteuſe, ville de France en Picardie.
* Ambleur, ſ. m. Officier de la petite écurie.
Amblygone, adj. m. & f. Obtus-angle.
Amblyopie, ſ. f. t. de Médecine. Obſcurciſſement de la vue.
* Amboiſe, ville de France dans la Touraine.
Ambon, ſ. m. Tribune, jubé d'une égliſe.
Ambre, ſ. m. Eſpèce de bitume.
Ambrer, v. a. Parfumer avec de l'ambre. Ambré, ée, part.
Ambrette, ſ. f. *ou* Graine muſquée. Plante.
Ambroiſie, ſ. f. C'étoit, ſelon la fable, la nourriture des dieux. On donne aujourd'hui ce nom au Botrys du Mexique. Plante.
Ambulant, ante, adj. Allant, marchant. Commis *ambulant*; Hôpital *ambulant*.
Ambulatoire, adj. m. & f. Qui n'eſt pas fixe. Juridiction *ambulatoire*.
Ame, ſ. f.
Amé, ée, adj. Aimé en ſtyle de Chancellerie.
* Amélanchier, ſ. m. Arbriſſeau.
Amélioration, ſ. f.
Améliorer, v. a. Rendre meilleur. Amélioré, ée, part.
Amélioriſſement, ſ. m.
Amen. Ainſi ſoit-il.
Amendable, adj. m. & f. Qui eſt ſujet à l'amende.
Amende, ſ. f. Peine pécuniaire impoſée par la Juſtice.
Amende honorable. Peine infamante, qui conſiſte à reconnoître publiquement ſon crime, & à en demander pardon à Dieu & à Juſtice.
Amendement, ſ. m.
Amender, v. a. t. de Palais. Payer l'amende. Il eſt auſſi neutre, & ſignifie Devenir en meilleur état. Amendé, ée, part.
Amener, v. a. Amené, ée, part. Amené eſt auſſi quelquefois ſ. en terme de Juridict. eccléſiaſt. Un *amené* ſans ſcandale ; pour dire, un ordre d'amener un homme devant le juge, ſans bruit.
Aménité, ſ. f. Agrément.

Aménuiſer, v. a. Rendre plus menu. Aménuiſé, ée, part.
Amer, ère, adj. (L'r finale ſe prononce).
Amer eſt auſſi ſ.
Amèrement, adv. Douloureuſement.
*Américain, aine, ſ. Habitant de l'Amérique.
*Amérique, ſ. f. Quatrième partie du monde.
Amertume, ſ. f.
*Ameſtrer, v. a. t. de Teinturier en ſoie. C'eſt mêler le *ſafranum* avec de la ſoude.
Améthyſte, ſ. f. Pierre précieuſe.
Ameublement, ſ. m.
Ameublir, v. a. t. de Pratique & de Coutume. Rendre de nature mobiliaire. Ameubli, ie, part.
Ameubliſſement, ſ. m.
Ameuter, v. a. t. de Chaſſe. Mettre des chiens en état de chaſſer enſemble. Il ſignifie auſſi Attrouper, animer. Ameuté, ée, part.
Amfigouri, ſ. m. Diſcours burleſque.
Ami, ſ. m. Il eſt auſſi adj.
Amiable, adj. m. & f. Doux, gracieux.
A l'amiable. Locution adverbiale.
Amiablement, adv.
Amiante, ſ. m. Subſtance minérale dont on fait de la toile incombuſtible.
Amical, ale, adj.
Amicalement, adv.
Amict, ſ. m. (Le c ne ſe prononce pas). Habillement de Prêtre.
Amidon, ſ. m.
Amidonier, ſ. m. Celui qui fait l'amidon.
Amie, ſ. f. Il eſt auſſi adj.
*Amiénois, petit pays de France.
*Amiens, ville de France en Picardie, épiſcopale.
A-mi-la, t. de Muſique.
Amincir, v. a. Aminci, ie, part.
Amiral, ſ. m. Grand officier qui commande en chef à tous les vaiſſeaux de guerre.
Amirauté, ſ. f. État d'Amiral & ſiége de ſa juridiction.
*Amiſſibilité, ſ. f. t. de Théologie. *Amiſſibilité* de la grâce.
*Amiſſible, adj. m. & f. Qu'on peut perdre.
Amitié, ſ. f.
Amman, ſ. m. Titre de dignité qui en Suiſſe ſe donne aux chefs de quelques cantons.
Ammeiſtre, ſ. m. Échevin de Straſbourg.
Ammi, ſ. m. Plante.
Ammon (corne d'). Coquille.
Ammoniac, aque, adject. Sel *ammoniac*; Gomme *ammoniaque*.
Amnios, ſ. m. t. d'Anatomie. Une des enveloppes du fœtus.
Amniſtie, ſ. f. Pardon accordé par le ſouverain aux rebelles & aux déſerteurs.
Amodiateur, ſ. m. Qui prend une terre à ferme.
Amodiation, ſ. f. Bail à ferme d'une terre en grain ou en argent.
Amodier, v. a. Affermer une terre en grain ou en argent. Amodié, ée, part.
Amoindrir, v. a. & n. Amoindri, ie, part.
*Amoindriſſement, ſ. m. Diminution.
Amollir, v. a. Amolli, ie, part.
Amolliſſement, ſ. m.
*Amome, ſ. m. Fruit.

Amonceler, v. a. J'*amoncelle;* j'*amoncelois*. Amoncelé, ée, part.

Amont. Pays d'*amont*. Vent d'*amont;* c'eſt-à-dire vent du levant.

Amorce, ſ. f.

Amorcer, v. a. Amorcé, ée, part.

Amorçoir, ſ. m. Tarrière dont le Charron ſe ſert pour commencer les trous.

Amortir, v. a. & n. Amorti, ie, part.

* Amortiſſable, adj. m. & f. t. de Coutume. Qu'on peut amortir.

Amortiſſement, ſ. m. t. de Pratique. Extinction d'une rente, d'une redevance.

* Amovibilité, ſ. f.

Amovible, adj. m. & f. Qui peut être deſtitué d'un poſte.

Amour, ſ. m. Il eſt quelquefois f. au plur. De folles *amours*.

s'Amouracher, v. Amouraché, ée, part.

Amourette, ſ. f.

Amoureuſement, adv.

Amoureux euſe, adj.

Amoureux eſt auſſi ſubſt.

Ampelite, adj. & ſ. f. Terre noire dont on ſe ſert pour teindre les cheveux & les ſourcils en noir.

Amphiarthroſe, ſ. f. t. d'Anatom. Eſpèce d'articulation.

Amphibie, adj. Il ſe prend auſſi ſubſt. Animal qui vit ſur la terre & dans l'eau.

Amphibologie, ſ. f. Diſcours à double ſens.

Amphibologique, adj. m. & f. Ambigu, obſcur, qui a double ſens.

Amphibologiquement, adv.

*Amphibraque, ſ. m. t. de Poëſie grecque & latine.

Amphictyons, ſ. m. plur. C'étoient chez les Grecs les repréſentans des villes qui avoient droit de ſuffrage dans le tribunal de la nation.

*Amphimacre, ſ. m. t. de Poëſie grecque & latine.

Amphiproſtyle, ſ. m. Temples des anciens, qui avoient quatre colonnes à la face de devant, & autant à celle de derrière.

Amphiſciens, ſ. m. plur. t. de Géographie. Habitans de la zone torride, dont l'ombre tombe tantôt vers le midi, tantôt vers le nord.

Amphithéâtre, ſ. m.

Amphore, ſ. f. Meſure des liquides chez les Romains.

Ample, adj. m. & f.

Amplement, adv.

Ampleur, ſ. f.

Ampliatif, ive, adj. Qui augmente, qui ajoute. Bref *ampliatif;* Bulle *ampliative*.

Ampliation, ſ. f. t. de Finance. Le double d'une quittance.

* Amplier, v. a. t. de Palais. Différer; Et de Marine, Occuper beaucoup de place.

Amplificateur, ſ. m. Celui qui amplifie.

Amplification, ſ. f. t. de Rhétorique.

Amplifier, v. a. Amplifié, ée, part.

Amplitude, ſ. f. Dans le jet des bombes, c'eſt la ligne compriſe entre le point d'où part la bombe, & celui où elle va tomber. *Amplitude*, en Aſtronomie, eſt l'arc de l'horiſon compris entre le vrai levant & le vrai couchant.

Ampoule, s. f. Fiole. Enflures & pustules.

Ampoulé, ée, adj. Enflé. Discours, style *ampoulé*.

Ampoulette, s. f. t. de Marine. Horloge à sable.

Amputation, s. f. t. de Chirurgie.

* Amputée, adj. f. Peau *amputée*. En t. de Parcheminier, c'est une peau attendrie par la fermentation.

* Amputer, v. a. t. de Chirurgie. Couper.

Amulette, s. f. Remède superstitieux qu'on porte sur soi pour guérir ou prévenir certaines maladies.

Amurer, v. a. t. de Marine. Bander les cordages.

Amures, s. f. plur. t. de Marine. Trous du plat bord d'un vaisseau pour y arrêter les cordes qui servent à bander les voiles.

Amusant, ante, adj.

Amusement, s. m.

Amuser, v. a. Amusé, ée, part.

Amusette, s. f.

Amygdale, s. f. t. d'Anatomie. Glandes placées à la base de la langue.

An, s. m.

Ana, s. m. On appelle des *Ana* certains recueils de pensées détachées.

* Anabaptisme, s. m. Hérésie des Anabaptistes.

* Anabaptiste, s. m. Espèce d'hérétique.

Anacarde, s. m. Fruit.

* Anacathartique, adj. & s. t. de Médecine. Remède qui fait cracher.

Anachorète, s. m. (L'*h* ne se prononce point). Hermite qui vit seul dans un désert.

Anachronisme, s. m. Faute contre la chronologie.

Anacréontique, adj. m. & f. Qui est dans le goût des odes d'Anacréon. Vers *anacréontiques*.

Anagallis, s. m. C'est le mouron, plante.

Anagiris, s. m. Bois puant, arbre.

Anagogique, adj. m. & f. t. de Théologie qui n'est guère d'usage que dans cette phrase : Interprétation *anagogique*, pour dire, Interprétation tirée du sens naturel pour s'élever à un sens spirituel.

Anagramme, s. f. Arrangement des lettres d'un mot, disposées de manière qu'elles font un autre mot & un autre sens.

Analectes, s. m. plur. Fragmens choisis d'un auteur.

Analême, s. m. t. d'Astronomie. Projection ortographique de la sphère sur le colure des solstices.

Analeptique, adj. m. & f. Il est aussi subst. Remède qui fortifie, qui restaure.

Analogie, s. f. Rapport, proportion.

Analogique, adj. m. & f. Qui a de l'analogie.

Analogiquement, adv.

* Analogisme, s. m. t. de Dialect. Argument de la cause à l'effet.

Analogue, adj. m. & f. t. de Philosophie. Qui a de l'analogie.

Analyse, s. f. Résolution d'un corps en ses principes.

* Analyser, v. a. Faire une analyse.

Analyste, s. m.

Analytique, adj. m. & f. Qui tient de l'analyse. Méthode, examen *analytique*.

Analytiquement, adv.

Anamorphose, ſ. f. Tableau qui, vu d'une certaine diſtance, repréſente certains objets; & vu d'une autre diſtance, repréſente toute autre choſe.

Ananas, ſ. m. Plante du Pérou.

Anapeſte, ſ. m. t. de Poëſie.

Anaphore, ſ. f. Figure de Rhétorique. Répétition.

Anarchie, ſ. f. État qui n'a point de chef.

Anarchique, adj. m. & f. État *anarchique*, qui n'a point de chef.

Anaſarque, ſ. f. t. de Médecine. Enflure œdémateuſe de toute l'habitude du corps.

Anaſtomoſe, ſ. f. t. d'Anatomie. Embouchure d'un vaiſſeau dans un autre.

Anathématiſer, v. a. Frapper d'anathème. Anathématiſé, ée, part.

Anathème, ſ. m. Excommunication.

Anatociſme, ſ. m. Eſpèce d'uſure.

Anatomie, ſ. f. Diſſection d'un corps animal.

Anatomique, adj. m. & f. Qui appartient à l'anatomie. Obſervation, ſujet, théâtre *anatomique*.

Anatomiquement, adv.

Anatomiſer, v. a. Diſſéquer. Anatomiſé, ée, part.

Anatomiſte, ſ. m. Qui eſt ſavant en Anatomie.

Anatron *ou* Natron, ſ. m.

* Ancenis, ville de France en Bretagne.

Ancêtres, ſ. m. plur.

* Ancettes, ſ. f. plur. t. de Marine. Bouts de corde joints à la ralingue de la voile.

Anche, ſ. f. Petit tuyau plat par lequel on ſouffle dans les hautbois, les baſſons.

Anché, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit d'un cimeterre recourbé.

* Ancheau, ſ. m. t. de Mégiſſier. Vaſe où il y a de la chaux détrempée.

Anchilops, ſ. m. t. de Médecine. Tumeur phlegmoneuſe ſituée à l'angle interne de l'œil.

Anchois, ſ. m. Petit poiſſon.

Ancien, ienne, adj. Ancien eſt auſſi ſ.

Anciennement, adv.

Ancienneté, ſ. f.

Anciles, ſ. m. pl. Boucliers ſacrés que les Romains croyoient être tombés du ciel, & comme des gages de la durée de leur empire.

Ancolie, ſ. f. Plante.

* Anconé, ſ. t. d'Anatomie. C'eſt le nom d'un muſcle.

Ancrage, ſ. m. Lieu propre pour jeter l'ancre.

Ancre, ſ. f. Groſſe pièce de fer pour arrêter les vaiſſeaux.

Ancrer, v. n. Jeter l'ancre. Ancré, ée, part.

* Ancrure, ſ. f. Défaut qui ſe trouve dans un drap par la faute du Tondeur.

Andabate, ſ. m. Gladiateur qui combattoit les yeux fermés.

* Andaillot, ſ. m. t. de Marine. Anneau qui ſert à amarrer une voile.

Andain, ſ. m. Étendue qu'un faucheur peut faucher à chaque pas qu'il avance.

Andante, adv. t. de Muſique. Jouer un *andante*.

Andouille, ſ. f.

Andouiller, ſ. m. On donne ce nom aux chevilles qui ſortent des perches ou bois du cerf.

Andouillette, f. f. Mets de veau haché, & mis en forme d'andouille.

Androgyne, f. m. Hermaphrodite.

*Androïde, f. m. Figure d'homme composée de ressorts, qui la font parler & marcher.

Andromède, f. f. Constellation.

Androsacé, f. m. Plante.

Âne, f. m. Bête de somme.

Anéantir, v. a. Réduire au néant : Détruire. Anéanti, ie, part.

Anéantissement, f. m.

Anecdote, f. f. Particularité secrète d'histoire. Ce mot se prend aussi adj.

Anémomètre, f. m. Instrument pour mesurer la force du vent.

Anémone, f. f. Fleur printanière.

Anépigraphe, adj. m. & f. Qui est sans titre.

Ânerie, f. f. Grande ignorance.

Ânesse, f. f. Femelle d'un âne.

Anet, f. m. Plante.

Anévrisme, f. m. t. de Médecine. Tumeur causée ou par la dilatation de l'artère ; il s'appelle *anévrisme* vrai : ou par l'ouverture d'une artère ; il se nomme *anévrisme* faux.

Anfractueux, euse, adj. Plein de détours.

Anfractuosité, f. f. Détours & inégalités.

Angar, f. m. Remise pour les charriots & les charrettes.

Ange, f. m.

Ange, f. f. Poisson.

Angélique, adj. m. & f. Nature *angélique*.

Angélique, f. f. Instrument de Musique ; il est à cordes, & tient du luth & du théorbe.

Angélique, f. f. Plante.

Angéliquement, adv.

Angelot, f. m. Petit fromage de Normandie. Sous Philippe de Valois, il y avoit une pièce de monnoie de ce nom.

Angelus, f. m. Prière qui commence par ce mot.

*Angers, ville de France en Anjou, épiscopale.

*Angevin, ine. Qui est d'Anjou.

Angine, f. f. Esquinancie.

Angiologie, f. f. t. d'Anatomie. Partie qui traite des vaisseaux du corps humain.

Angiosperme, adj. m. & f. t. de Botanique. Plante dont la graine est enveloppée dans une capsule différente de son calice.

Angiotomie, f. f. t. d'Anatomie. Dissection des vaisseaux.

Angle, f. m. Rencontre de deux lignes qui se coupent.

Anglé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit d'une croix en sautoir, quand il y a des figures mouvantes qui sortent des angles.

Anglet, f. m. t. d'Architecture. Petite cavité en angle droit qui sépare les pierres de refend.

*Angleterre, f. f.

Angleux, euse, adj. Il n'est guère d'usage qu'en parlant des noix. On dit qu'elles sont *angleuses*, lorsque leur substance est tellement enfermée dans de petits coins ou angles, qu'il est difficile de l'en tirer.

Anglican, ane, adj. Anglican est aussi subst. Église *anglicane* ; Ministre *anglican*.

Anglicisme, f. m. Façon de parler angloise.

*Anglois, oise. Habitant de l'Angleterre.

Angoiſſe, ſ. f. Grande affliction d'eſprit.
Angon, ſ. m. Javelot des Francs.
* Angoulême, ville de France, & capitale de l'Angoumois, épiſcopale.
* Angoumois, ſ. m. Province de France.
Anguillade, ſ. f. Coups donnés avec une peau d'anguille.
Anguille, ſ. f. Poiſſon d'eau douce.
* Anguillers, ſ. m. plur. *ou* Anguillées, ſ. f. plur. t. de Marine. Canaux qui règnent à fond de cale pour conduire les eaux à la pompe.
Angulaire, adj. m. & f. Qui a un ou pluſieurs angles. Corps, figure *angulaire.*
Anguleux, euſe, adj. Corps *anguleux*
Anguſticlave, ſ. m. Tunique des chevaliers romains.
Anguſtié, ée, adj. Étroit, ſerré. Il ne ſe dit que d'un chemin.
* Anhima, ſ. Oiſeau étranger.
Anicroche, ſ. f. Difficulté, embarras.
* Anier, ſ. m. Celui qui conduit un âne.
Anil, ſ. m. Plante dont on fait l'indigo.
Anille, ſ. f. t. de Blaſon. Fer de moulin.
Animadverſion, ſ. f. t. de Palais. Correction en paroles.
Animal, ſ. m.
Animal, ale, adj.
Animalcule, ſ. m. Petit animal.
Animation, ſ. f. t. didactique. Il ſe dit de l'union de l'ame au corps.
* Animé, ſ. Gomme animé.
Animer, v. a. Animé, ée, part.
Animoſité, ſ. f. Mouvement de haine.
* Anjou, province de France.
Anis, ſ. m.
Aniſer, v. a. Mettre de l'anis ſur quelque choſe. Aniſé, ée, part.
* Ankiloblépharon, ſ. m. Maladie des yeux, dans laquelle les paupières ſont jointes enſemble.
Ankilogloſſe, ſ. m. t. de Médecine. Vice du filet de la langue, lorſqu'il eſt trop court.
Ankiloſe, ſ. f. Privation de mouvement dans les articulations.
Annal, ale, adj. Qui ne dure qu'un an. Poſſeſſion *annale.*
Annales, ſ. f. plur. Hiſtoire où les événemens ſont rapportés année par année.
Annaliſte, ſ. m. Hiſtorien qui écrit des annales.
Annate, ſ. f. Droit que l'on paye au Pape pour les bulles des évêchés & des abbayes : il conſiſte dans le revenu d'une année.
Anneau, ſ. m.
Année, ſ. f.
Anneler, v. a. Former en anneaux, en boucles, en parlant des cheveux. Annelé, ée, part.
Annelet, ſ. m. Petit anneau.
Annelure, ſ. f. Friſure de cheveux par anneaux.
Annexe, ſ. f. Ce qui eſt uni à une autre choſe.
Annexer, v. a. Joindre, attacher. Annexé, ée, part.
Annihilation, ſ. f. Anéantiſſement.
Annihiler, v. a. Anéantir. Annihilé, ée, part.

Anniversaire, adj. m. & f. Il est aussi subst. m. Qui se fait d'année en année.
* Annonai, ville de France dans le Vivarais.
Annonce, s. f.
Annoncer, v. a. Annoncé, ée, part.
Annonciation, s. f. Fête de l'*Annonciation*.
Annotation, s. f. Note un peu longue pour éclaircir un passage obscur.
Annoter, v. a. t. de Pratique. Marquer l'état des biens saisis par autorité de justice. Annoté, ée, part.
Annotine, s. f. t. de Liturgie. Pâque *annotine*, ou anniversaire.
Annuel, elle, adj.
Annuel, s. m. Messe qui se dit tous les jours pendant une année pour un défunt.
Annuellement, adv.
Annuité, s. f. Emprunt par lequel le débiteur s'engage à faire annuellement un payement qui comprend la rente du capital, & un remboursement d'une partie de ce capital; en sorte qu'à un terme marqué, le débiteur est libéré.
Annulaire, adj. m. & f. Doigt *annulaire*.
Annuller, v. a. t. de Palais. Rendre nul. Annullé, ée, part.
Anoblir, v. a. Faire noble. Anobli, ie, part.
Anobli, s. m.
Anoblissement, s. m.
Anodin, ine, adj. t. de Médecine. Qui adoucit & calme les douleurs. Il est aussi subst.
Anomal, ale, adj. t. de Grammaire. Irrégulier.
Anomalie, s. f. Irrégularité.
Anomalistique, adj. t. d'Astron. Année *anomalistique*; temps que la terre emploie à revenir d'un point de son orbite au même point.
Anomies, s. f. plur. Coquilles fossiles, dont on ne connoît point les analogues vivans.
Ânon, s. m. Le petit de l'âne.
Anonner, v. n. Lire ou répondre en hésitant. Anonné, ée, part.
Anonyme, adj. m. & f. Qui est sans nom. Auteur, lettre *anonyme*.
Anorexie, s. f. t. de Médecine. Dégoût des alimens.
Anse, s. f.
Anséatique, adj. Il se dit de certaines villes unies ensemble pour le commerce.
Anspessade, s. m. Bas officier d'infanterie.
Antagoniste, s. m. Adversaire.
* Antale, s. Coquillage.
* Antalgique, adj. & s. Anodin.
Antan, s. m. L'année qui précédoit celle qui court. Il est vieux.
Antanaclase, s. f. Figure de Rhétorique. Répétition d'un même mot pris en différens sens.
* Antaphrodisiaque, adj. m. & f. & subst. t. de Médecine. Remède qui éteint la vivacité des désirs amoureux.
Antarctique, adj. m. & f. Qui est opposé au pole arctique.
Antarès, s. m. Nom d'étoile fixe de la première grandeur.
* Antarthritique, adj. m. & f. & subst. t. de Médecine. Remède contre la goutte.
* Antasthmatique, adj. m. & f. & subst. t. de Médecine. Remède contre l'asthme.

Antécédent, ente, adj. Qui est auparavant.
Antécédent, f. m. t. de Grammaire & de Logique.
* Antécesseur, f. m.
Antechrist, f. m. (L's ne se prononce pas). Qui est opposé à Jesus-Christ. Séducteur.
* Antenne, f. f. t. de Marine. Longue vergue pour soutenir les voiles.
Antépénultième, adj. m. & f. Il est aussi subst. m. Qui précède immédiatement le pénultième.
* Antéphialtique, adj. m. & f. Il est aussi f. t. de Médecine. Remède contre le cochemar.
Antérieur, eure, adj. Qui est avant.
Antérieurement, adv.
Antériorité, f. f. Priorité de temps.
* Antesciens, f. m. plur. t. de Géographie.
Antestatrice, f. f. t. de Guerre. Retranchement établi à la hâte pour disputer le terrain.
Anthelmintique, adj. m. & f. Remède contre les vers.
Anthrax, f. m. t. de Médecine. Charbon.
Anthropologie, f. f. Figure par laquelle on attribue à Dieu des affections humaines.
Anthropomorphite, f. m. Celui qui attribue à Dieu une figure humaine.
Anthropophage, adj. m. & f. Il est aussi f. m. Qui mange de la chair humaine.
* Anthypnotique, adj. m. & f. & f. m. t. de Médecine. Remède contre le sommeil.
* Anthypocondriaque, adj. m. & f. & f. m. t. de Médecine. Remède contre l'affection hypocondriaque.
Anti, préposition empruntée du grec, & qui en françois sert à composer quelques mots.
* Antia, f. Espèce de poisson.
* Antiacide, adj. m. & f. Il est aussi f. t. de Médecine. Remède contre les acides.
* Antiapoplectique, adj. m. & f. & f. m. t. de Médecine. Remède contre l'apoplexie.
* Antiasthmatique *ou* Antasthmatique, adj. m. & f. & subst. m. t. de Médecine.
* Antibes, ville de France avec un port en Provence.
Antichambre, f. f.
Antichrèse, f. f. t. de Pratique.
* Antichrétien, enne, f. & adj. Opposé à la doctrine chrétienne.
Anticipation, f. f. Par anticipation, façon de parler adverbiale.
Anticiper, v. a. Prévenir, devancer. Anticipé, ée, part.
Antidate, f. f. Date qui précède le temps où elle est apposée.
Antidater, v. a. Antidaté, ée, part.
Antidote, f. m. Contre-poison.
* Antidyssenterique, adj. m. & f. & f. m. t. de Médecine. Remède contre la dyssenterie.
* Antiémétique, adj. m. & f. & subst. m. t. de Médecine. Remède contre le vomissement.
* Antiépileptique, adj. m. & f. & f. m. t. de Médecine. Remède contre l'épilepsie.
* Antifébrile, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre la fièvre.
* Antihectique, adj. m. & f. t. de Médec. Remède contre l'hectisie, la phthisie.
* Antihydropique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre l'hydropisie.

* Antihystérique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre les vapeurs.

Antienne, f. f.

Antilogie, f. f. t. didactique. Contradiction dans un discours.

* Antiloimique, adj. m. & f. t. de Méd. Remède contre la peste.

* Antimélancolique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre la mélancolie.

Antimoine, f. m. Demi-métal.

* Antimonial, ale, adj.

* Antinéphrétique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre la néphrétique.

Antinomie, f. f. Contradiction entre deux loix.

Antipape, f. m. Celui qui se porte pour Pape sans être légitimement élu.

* Antiparalytique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre la paralysie.

Antipathie, f. f. Sentiment naturel d'opposition.

Antipathique, adj. m. & f. Contraire, opposé.

Antipéristase, f. f. t. didactique. Action de deux qualités contraires.

Antipéristaltique, adj. m. & f. Qui est opposé au mouvement péristaltique.

* Antipestilentiel, elle, adj. & subst. t. de Médecine. Remède contre la peste.

Antiphonier, f. m. Livre d'église, où les antiennes sont notées.

Antiphrase, f. f. Emploi d'un mot dans un sens contraire à sa véritable signification.

* Antiphthisique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre la phthisie.

* Antipleurétique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre la pleurésie.

* Antipodagrique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre la goutte des pieds.

Antipode, f. m. Celui qui habite dans un lieu diamétralement opposé à un autre.

* Antiputride, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre la pourriture.

* Antipyique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède qui arrête la suppuration.

* Antipyrétique, adj. m. & f. t. de Méd. Remède contre la fièvre.

* Antipyrotique, adj. m. & f. t. de Méd. Remède contre la brûlure.

Antiquaille, f. f. Chose ancienne de peu de valeur.

Antiquaire, f. m. Savant dans la connoissance des monumens antiques.

Antique, adj. m. & f. Fort ancien.

Antique, f. f. Monument curieux qui nous est resté de l'antiquité.

Antiquité, f. f. Ancienneté.

* Antiscorbutique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre le scorbut.

* Antiseptique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre la pourriture.

Antistrophe, f. f. Une des stances des chœurs des pièces dramatiques chez les Grecs.

Antithèse, f. f. Fig. de Rhétor.

* Antivénérien, enne, adj. t. de Méd. Remède contre la vérole.

Antologie, f. f. Recueil d'épigrammes grecques.

Antonomase, f. f. Fig. de Rhétorique, qui met un nom appellatif au lieu du nom propre.

Antora, s. f. Plante.

Antre, s. m. Caverne.

s'Anuiter, v. S'exposer à être surpris de la nuit en chemin.

Anus, s. m.

Anxiété, s. f. Perplexité.

Aoriste, s. m. (On prononce *oriste*). t. de Grammaire.

Aorte, s. f. t. d'Anat. Artère qui sort du ventricule gauche du cœur, & va se ramifier dans toutes les parties du corps.

Août, s. m. (On prononce *oût*).

Aoûter, v. a. (On prononce l'*a*). Faire mûrir. Aoûté, ée, part. Il n'est d'usage qu'au participe. Citrouille *aoûteé*.

Aoûteron, s. m. (On prononce *oûteron*). Moissonneur qui travaille à la récolte des grains.

Apagogie, s. f. Démonstration d'une proposition, par l'absurdité de la proposition contraire.

Apaiser, v. a. Adoucir, calmer. Apaisé, ée, part.

Apalachine, s. f. Plante.

Apanage, s. m. Ce que les souverains donnent à leurs puînés pour leur tenir lieu de partage.

Apanager, v. a. Donner un apanage. Apanagé, ée, part.

Apanagiste, s. m. Qui a un apanage.

Apanthropie, s. f. t. de Médecine. Misanthropie.

Aparté, s. m. (On ne met point d'*s* au pl.). Ce mot a passé du latin dans notre langue. C'est ce qu'un acteur dit de manière à être entendu des spectateurs; mais qu'on suppose n'être pas entendu des autres acteurs.

Apathie, s. f. État de l'ame, lorsqu'elle n'est agitée d'aucune passion.

Apathique, adj. m. & f. Insensible sur tout.

Apédeutisme, s. m. Ignorance par défaut d'instruction.

* Apennin, s. m. Montagne.

Apepsie, s. f. t. de Médecine. Digestion abolie.

Apercevable, adj. m. & f. Qui peut être aperçu.

Apercevoir, v. a. (Il se conjugue comme *recevoir*). Aperçu, ue, part.

Apéritif, ive, adj. t. de Médecine. Apéritif est aussi subst. Remède qui débouche les vaisseaux, & enlève les obstructions.

* Apéritoire, s. t. d'Épinglier. Plaque de fer ou de corne pour mettre tous les fils à l'égalité.

Apetissement, s. m. Diminution.

Apetisser, v. a. & n. Apetissé, ée, part.

* Apette, s. f. Abeille. Vieux mot.

Aphélie, s. m. Il est aussi adj. Le point de l'orbite d'une planète, où elle se trouve dans sa plus grande distance du soleil.

Aphérèse, s. f. Fig. par laquelle on retranche quelque chose au commencement d'un mot.

* Aphonie, s. f. t. de Médecine. Extinction de voix.

Aphorisme, s. m. Proposition qui en peu de mots renferme une maxime générale.

* Aphrodisiaque, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède pour exciter aux plaisirs de l'amour.

Aphte, s. m. Petit ulcère de la bouche.

Api, s. m. Pomme d'api.

* Apinel, s. Racine de l'Amérique.

* Apiquer, v. a. t. de Marine. *Apiquer* une vergue, c'est peser

sur

sur un côté de sa balancine, & filer de l'autre, afin d'élever un de ses bouts le plus haut possible. On dit aussi, le câble *apique*, pour dire, que le vaisseau approche du câble, & qu'il commence à être perpendiculaire.

Aplanir, v. a. Rendre uni. Aplani, ie, part.

Aplanissement, s. m.

Aplatir, v. a. Aplati, ie, part.

Aplatissement, s. m.

Aplomb, s. m. Ligne perpendiculaire.

Apnée, s. f. t. de Médecine. Défaut de respiration.

Apocalypse, s. f. Révélation.

Apocope, s. f. t. de Grammaire. Retranchement.

Apocryphe, adj. m. & f. Inconnu.

Apocrisiaire, s. m. Nom qu'on donnoit anciennement aux députés des princes, & des églises.

Apocyn, s. m. Plante.

Apodictique, adj. m. & f. t. didactique. Démonstratif, évident.

Apogée, s. m. t. d'Astronomie. Le point où une planète se trouve à sa plus grande distance de la terre.

Apographe, s. m. Copie d'un écrit, d'un original. Il est opposé à *autographe*.

Apologétique, adj. m. & f. Il se prend aussi subst. Qui contient une apologie. Discours *apologétique*.

Apologie, s. f. Discours pour la justification, pour la défense de quelqu'un, de quelqu'ouvrage.

Apologiste, s. m. Celui qui fait une apologie.

Apologue, s. m. Fable morale & instructive.

Aponevrose, s. f. t. d'Anatomie. On donne ce nom à l'extrémité large, étendue & épanouie d'un muscle, lorsqu'elle est en forme de membrane. Quand elle est semblable à une corde, on l'appelle *tendon*.

* Apophlegmatisant, ante, adj. t. de Médecine. Remède qui fait cracher.

Apophthegme, s. m. Dit notable de quelque personne illustre.

Apophyse, s. f. Éminence formée de la substance de l'os même, & dont elle fait partie.

Apoplectique, adj. m. & f. Il se prend aussi substantivement.

Apoplexie, s. f. Maladie.

Aposiopèse, s. f. Figure de Rhétorique. Réticence, prétérition.

Apostasie, s. f. Crime de celui qui renonce à la foi.

Apostasier, v. a. Renoncer à la foi, à ses vœux.

Apostat, adj. & s. Celui qui a apostasié.

Aposter, v. a. Corrompre, gagner des gens pour une mauvaise action. Aposté, ée, part.

Apostème, s. m. Abcès.

Apostille, s. f. Addition faite à la marge d'un écrit.

Apostiller, v. a. Mettre des remarques à la marge d'un écrit. Apostillé, ée, part.

Apostolat, s. m.

Apostolique, adj. m. & f. Doctrine *apostolique*.

Apostoliquement, adv.

Apostrophe, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on adresse la parole à une personne, & même à une chose inanimée.

Apostrophe, t. de Grammaire. Petite note dont on se sert

pour marquer l'élision d'une voyelle, comme dans ces mots, l'*Eglise*, l'*Etat*, &c.

Apostropher, v. a. Faire une apostrophe. Apostrophé, ée, part.

Apostumer, v. n. Se former en abcès. Apostumé, ée, part.

Apothéose, s. f. Déification.

Apothicaire, s. m.

Apothicairerie, s. f.

Apôtre, s. m.

Apozème, s. m. t. de Pharmacie.

Apparat, s. m. Éclat, pompe.

Apparaux, s. m. plur. t. de Marine. Ce sont les agrès & l'artillerie d'un vaisseau.

Appareil, s. m. Apprêt, préparatif.

* Appareillage, s. m. t. de Marine. On dit d'un vaisseau, qu'il a fait ou manqué son *appareillage*.

Appareiller, v. a. Joindre à une chose une autre chose qui lui soit pareille. Appareillé, ée, part.

Appareiller, v. n. t. de Marine. Disposer tout ce qui est nécessaire pour mettre un vaisseau à la voile.

Appareilleur, s. m. Ouvrier qui trace le trait, la coupe de la pierre pour celui qui la taille.

Appareilleuse, s. f. t. injurieux. Femme qui débauche des filles, & les produit.

Apparemment, adv. Selon les apparences.

Apparence, s. f.

Apparent, ente, adj. Qui est visible, évident.

s'Apparenter, v. Entrer dans une famille. Apparenté, ée, part. lequel ne s'emploie qu'avec les adverbes *bien* ou *mal*.

Appariement, s. m. Action d'assortir les choses ensemble.

Apparier, v. a. Joindre ensemble des choses qui sont pareilles. Apparié, ée, part.

Appariteur, s. m. Espèce de sergent dans les cours ecclésiastiques: Bedeau d'une université.

Apparition, s. f.

Apparoir, v. n. t. de Palais. Être évident. Il n'est d'usage qu'à l'infinitif, & à la troisième personne du singulier.

Apparoître, v. n. (Il se conjugue comme *paroître*). Apparu, ue, part.

Appartement, s. m.

Appartenance, s. f.

Appartenant, ante, adj.

Appartenir, v. n. (Il se conjugue comme *tenir*).

Appas, s. m. plur. Les *appas* d'une belle femme.

Appât, s. m. Pâture. Mangeaille qu'on met à des piéges pour y attirer différens animaux.

Appâter, v. a. Attirer avec un appât. Appâté, ée, part.

Appaumé, adj. t. de Blason. Il se dit d'un écu chargé d'une main étendue, & qui montre la paume.

Appauvrir, v. a. Rendre pauvre. Appauvri, ie, part.

Appauvrissement, s. m.

Appeau, s. m. Sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiseaux pour les faire tomber dans les filets.

Appel, s. m.

Appelant, ante, adj. Appelant est aussi subst.

Appeler, v. a. Appelé, ée, part.

Appellatif, adj. t. de Grammaire. Il ne s'emploie que dans cette phrase: nom *appellatif*, qui se dit d'un nom qui convient à toute une espèce.

Appellation, s. f. Appel d'un jugement.

Appendice, s. f. Supplément.

Appendre, v. a. Attacher à une voûte, à des piliers. Appendu, ue, part.

Appentis, s. m. Bâtiment bas & petit appuyé contre un mur, & dont la couverture n'a qu'un égout.

Appesantir, v. a. Appesanti, ie, part.

Appesantissement, s. m.

Appétence, s. f. Désir par instinct.

Appéter, v. a. Désirer par instinct. Appété, ée, part.

Appétissant, ante, adj. Qui donne de l'appétit.

Appétit, s. m.

Applaudir, v. a. & n. Applaudi, ie, part.

Applaudissement, s. m.

Applicable, adj. m. & f. Propre à être appliqué à certain usage.

Application, s. f.

Applique, s. f. De l'or d'*applique*.

Appliquer, v. a. Appliqué, ée, part.

Appoint, s. m. Monnoie qui se donne pour achever une somme qu'on ne sauroit parfaire avec les espèces dont se fait le payement.

Appointement, s. m. t. de Pratique. Réglement en justice sur une affaire pour parvenir à la juger par rapport.

Appointer, v. a. Régler par un appointement. Appointé, ée, part.

Apport, s. m. Lieu ou marché où s'assemblent les marchands de denrées.

Apporter, v. a. Apporté, ée, part.

Apposer, v. a. Apposé, ée, part.

Apposition, s. f.

Appréciateur, s. m. Celui qui apprécie. Juste *appréciateur* du mérite.

Appréciation, s. f. Estimation de la valeur d'une chose.

Apprécier, v. a. Mettre à prix. Apprécié, ée, part.

Appréhender, v. a. t. de Pratique. Prendre, saisir. Il signifie aussi Craindre, avoir peur. Appréhendé, ée, part.

Appréhension, s. f. Crainte. Et en terme de Logique, c'est l'idée qu'on prend d'une chose sans en porter alors aucun jugement.

Apprendre, v. a. Appris, ise, part.

Apprenti, s. m. Celui qui apprend un métier.

Apprentie, s. f. Celle qui apprend un métier.

Apprentissage, s. m. L'occupation d'un apprenti; le temps qu'on met à apprendre un métier.

Apprêt, s. m. Préparatif.

Apprête, s. f. (Il vieillit). Petite tranche longuette de pain avec laquelle on mange les œufs à la coque.

Apprêter, v. a. Préparer. Apprêté, ée, part.

Apprêteur, s. m. t. d'Art & de Manufacture. Celui qui donne l'apprêt.

Apprivoiser, v. a. Rendre doux & moins farouche. Apprivoisé, ée, part.

Approbateur, s. m. Celui qui approuve.

Approbatif, ive, adj. Qui marque l'approbation. Sentence *approbative*.

Approbation, s. f.

Approchant, ante, adj. Qui a quelque ressemblance ou rapport.

Approchant, préposition.

Approche, s. f.

* Approches, s. f. pl. t. de Couvr. Pour bien couvrir les tranchis & les arêtiers, on diminue la largeur des tuiles par en haut, afin que la dernière tuile qu'on pose sur le rivet ou sur l'arêtier ne soit pas triangulaire : c'est ce qu'on nomme des *approches* & des contre-*approches*.

Approcher, v. a. & n. Approché, ée, part.

Approfondir, v. a. Approfondi, ie, part.

Appropriation, s. f.

s'Approprier, v. Usurper la propriété d'une chose. Approprié, ée, part.

Approvisionnement, s. m. Fourniture des choses nécessaires à une armée, à une flotte.

Approvisionner, v. a. Faire un approvisionnement. Approvisionné, ée, part.

Approuver, v. a. Approuvé, ée, part.

Approximation, s. f. t. de Mathématique. Opération par laquelle on approche toujours de plus en plus de la valeur d'une quantité cherchée, sans la trouver exactement.

Appui, s. m. Soutien, support.

Appui-main, s. m. Baguette dont les Peintres se servent pour appuyer la main qui tient le pinceau.

Appuyer, v. a. & n. Appuyé, ée, part.

Âpre, adj. m. & f. Rude au goût & au toucher. Des poires bien *âpres*. Un feu *âpre*.

Âprement, adv. D'une manière âpre.

Après, préposition.

Après-demain, adv. de temps.

Après-dînée, s. f.

Après-midi, s. f.

Après-soupée, s. f.

Âpreté, s. f. Qualité de ce qui est âpre. *Âpreté* des fruits, du froid.

Apsides, s. f. plur. t. d'Astronomie. Les deux points de l'orbite d'une planète, dans lesquels elle se trouve, soit à la plus grande, soit à la plus petite distance du soleil ou de la terre.

* Apt, ville de France en Provence.

Apte, adj. m. & f. Propre à quelque chose.

Aptitude, s. f. Disposition naturelle à quelque chose.

Apurement, s. m. t. de Finance. Reddition finale d'un compte, par laquelle le comptable est reconnu quitte.

Apurer, v. a. Lever les charges qui ont été mises sur les parties d'un compte, lorsqu'il a été rendu.

Apyre, adj. m. & f. Qui résiste au feu.

Apyrexie, s. f. t. de Médecine. Intermission ou cessation de la fièvre.

Aquatique, adj. m. & f. (On prononce *acouatique*). Marécageux, plein d'eau.

Aqueduc, f. m. Canal de pierres ou de briques pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre.

Aqueux, euse, adj. Qui est de la nature de l'eau. Sang *aqueux;* humeur *aqueuse* de l'œil.

Aquila-Alba, t. de Chimie. C'est le mercure sublimé doux.

Aquilin, adj. Courbé en bec d'aigle. Il ne se dit que dans cette phrase : nez *aquilin.*

Aquilon, f. m. Vent du nord.

Arabe, adj. m. & f. Qui est d'Arabie. On dit en françois d'un homme qui exige avec une extrême dureté ce qui lui est dû; c'est un *arabe.*

Arabesques, f. m. plur. t. de Peinture & de Sculpture. Sortes d'ornemens, qui consistent en des rinceaux & en feuillages faits de caprice.

* Arabie, f. f. Contrée de l'Asie.

* Arabique, adj. m. & f. Qui appartient à l'Arabie. Golfe *arabique.*

* Arachnoïde, f. & adj. t. d'Anatomie. Il se dit d'une des membranes de l'œil, & de la lame interne de la pie-mère.

Arack, f. m. Liqueur spiritueuse que l'on tire du sucre dans les Indes orientales.

Araignée, f. f. Insecte.

Aralia, f. f. Plante.

Aramber, v. a. t. de Marine. Accrocher un vaisseau pour venir à l'abordage. Arambé, ée, part.

Arasement, f. m. Il se dit en Mâçonnerie & en Menuiserie des pièces égales en hauteur, unies & sans faillies.

Araser, v. a. t. de Maçonnerie. Élever les endroits bas d'un mur à la hauteur de l'endroit le plus élevé. Arasé, ée, part.

Arbalestrille, f. f. Instrument qui sert en mer à prendre la hauteur des astres.

Arbalète, f. f. Sorte d'arme de trait.

Arbalétrier, f. m. Celui qui tiroit de l'arbalète.

Arbitrage, f. m. Jugement d'un différent par arbitre.

Arbitraire, adj. m. & f. Qui dépend du choix ou de la volonté de chaque personne.

Arbitrairement, adv.

Arbitral, ale, adj. Il n'est guère d'usage qu'en ces deux phrases : Sentence *arbitrale;* jugement *arbitral;* pour dire une sentence rendue par des arbitres, un jugement prononcé par des arbitres.

Arbitralement, adv. Par arbitres.

Arbitre, f. m. Ce mot signifie 1°. La puissance que la volonté a de choisir; Franc *ou* libre *arbitre.* 2°. Celui que des personnes choisissent de part & d'autre pour terminer leur différent. 3°. Maître absolu; Dieu est l'*arbitre* de la vie & de la mort.

* Arbitrer, v. a. Décider en qualité d'arbitre. Arbitré, ée, part.

Arborer, v. a. Planter à la manière des arbres. Arboré, ée, part.

Arbouse, f. f. Fruit de l'arbousier.

Arbousier, f. m. Arbre.

Arbre, f. m.

Arbrisseau, f. m.

Arbuste, f. m.

Arc, f. m. Arme servant à tirer des flèches.

Arcade, f. f. Ouverture en arc.

Arcane, ſ. m. t. de Chimie & d'Alchimie. Opération myſtérieuſe.

*Arcanſon, ſ. m. Colophone.

Arc-boutant, ſ. m. (Le *c* ne ſe prononce point). Pilier qui finit en demi-arc, & qui ſert à ſoutenir une voûte.

Arc-bouter, v. a. (Le *c* ne ſe prononce pas). Soutenir. Arc-bouté, ée, part.

Arc-doubleau, ſ. m. t. d'Architecture. Arcade qui a de la ſaillie ſur le creux d'une voûte.

Arceau, ſ. m. Arc. Il ne ſe dit qu'en parlant des voûtes.

Arc-en-ciel, ſ. m.

Archaïſme, ſ. m. (L'*h* ne ſe prononce point). Il ſe dit d'un tour de phraſe ſuranné.

Archal (fil d'). *Voyez* Fil.

Archange, ſ. m. (On prononce *Arcange*).

Arche, ſ. f. Partie d'un pont ſous laquelle l'eau paſſe. On appelle auſſi *arche* le vaiſſeau qui ſauva Noé du déluge.

Archée, ſ. f. t. de Chimie, inventé par Paracelſe, pour ſignifier le principe caché qui fait mouvoir l'univers.

Archer, ſ. m.

Archerot, ſ. m. Petit archer. Les anciens poëtes françois donnoient cette épithéte à Cupidon.

Archet, ſ. m. Petit arc qui a pour corde pluſieurs crins de cheval, & dont on ſe ſert pour tirer le ſon d'un violon.

Archétype, ſ. m. Modèle. (On prononce *Arkétipe*).

Archevêché, ſ. m.

Archi, mot emprunté du grec, pour marquer un grand excès dans la choſe.

Archidiaconat, ſ. m. Dignité d'archidiacre.

Archidiaconé, ſ. m. L'étendue du territoire ſoumis à la juridiction de l'archidiacre.

Archidiacre, ſ. m. Eccléſiaſtique qui a une ſorte de juridiction ſur les curés de la campagne.

Archiduc, ſ. m.

Archiduché, ſ. f.

Archiducheſſe, ſ. f.

Archiépiſcopal, ale, adj. (On prononce *Arkiépiſcopal*).

Archimandritat, ſ. m. Dignité de l'archimandrite.

Archimandrite, ſ. m. C'eſt le ſupérieur de quelques monaſtères.

Archipel, ſ. m. Étendue de mer entrecoupée de pluſieurs îles.

Archipreſbitéral, adj.

Archiprêtre, ſ. m. Dignité qui donne aux curés de certaines égliſes la prééminence ſur les autres curés.

Archiprêtré, ſ. m.

Architecte, ſ. m.

Architecture, ſ. f.

Architrave, ſ. f. Membre d'architecture qui poſe immédiatement ſur le chapiteau des colonnes ou des pilaſtres, & au-deſſus duquel eſt la friſe.

Architriclin, ſ. m. Qui a ſoin de l'ordonnance d'un feſtin.

Archives, ſ. f. plur. Anciens titres, chartes.

Archiviſte, ſ. m. Garde des archives.

Archivolte, ſ. f. t. d'Architecture. Bande large qui fait ſaillie ſur le nud d'un mur, qui ſuit le cintre d'une arcade, & qui va d'une impoſte à l'autre.

Archontat, ſ. m. (On prononce *Arkontat*).

Archonte, f. m. (On prononce *Arkonte*). Principal magiftrat d'Athènes.

* Archure, f. f. Pièce de menuiferie mife au-devant d'une meule de moulin.

*Arcis-fur-Aube, ville de France.

Arçon, f. m. Une des deux pièces de bois courbées en cintre, qui fervent à faire le corps de la felle d'un cheval. En terme de Chapelier, c'eft une efpèce d'archet pour travailler la laine.

Arçonner, v. n. t. de Chapelier. Manier l'arçon.

Arçonneur, f. m. t. de Chapelier.

rctique, adj. m. & f. Septentrional. Pole, cercle *arctique*.

Arctitude, f. f. t. d'Anatomie. Rétréciffement.

rctium, f. m. Plante. C'eft le nom grec de la bardane.

rcturus, f. m. Nom d'une étoile fixe de la première grandeur, fituée dans la conftellation du bouvier.

délion, f. m. Homme qui fait le bon valet.

demment, adv.

dent, ente, adj. Qui eft en feu, enflammé.

dent, f. m. Exhalaifon de la erre enflammée.

ler, v. a. Brûler. Vieux mot.

leur, f. f. Chaleur extrême; ivacité dans l'action.

rdière, f. f. Dans la fabrique es tapis en façon de Turquie, 'eft une groffe corde qui fe oule autour de l'enfouple.

illon, f. m. Pointe de fer ou autre métal attachée à une oucle, & fervant à arrêter la urroie que l'on paffe dans . boucle.

Ardoife, f. f. Pierre tendre & bleuâtre dont on couvre les maifons.

Ardoifé, ée, adj. Qui tire fur la couleur d'ardoife.

Ardoifière, f. f. Carrière d'où fe tire l'ardoife.

Ardu, ue, adj. Vieux mot, qui fignifie *Difficile*.

Arec, f. m. Fruit de l'Inde.

Arêne, f. f. Sable, gravier dont la terre eft couverte. On appeloit *arêne* chez les anciens, l'endroit couvert de fable où fe faifoient les combats des gladiateurs & ceux des bêtes.

* Aréner, v. n. t. d'Architect. S'affaiffer par trop de pefanteur.

Aréneux eufe, adj. Sabloneux.

Aréole, f. f. Petite aire. Il fe dit principalement du cercle coloré qui entoure le mammelon.

Aréomètre, f. m. t. de Phyfique. Pefe-liqueur; inftrument dont on fe fert pour connoître le degré de pefanteur des fluides.

Aréopage, f. m. Tribunal d'Athènes.

* Aréopagite, fubft. m. Juge de l'aréopage.

* Arer, v. n. t. de Mar. Il fe dit d'un vaiffeau, quand il traîne l'ancre.

Arête, f. f. Ce qui dans les poiffons foutient leur chair, comme les os foutiennent la chair des autres animaux.

* Arêtier, f. m. t. de Couvreur. Pièce de bois qui forme l'arête d'une couverture de toit.

* Arganeau, f. m. t. de Marine. Anneau de fer où l'on attache des cordages.

Argémone, f. f. Plante.

Argent, f. m. Métal le plus parfait après l'or.

* Argentan, ville de France en Normandie.

Argenter, v. a. Couvrir de feuilles d'argent. Argenté, ée, part.

Argenterie, f. f. Vaisselle & autres meubles d'argent.

Argenteux, euse, adj. Qui a beaucoup d'argent. Il est familier.

Argentier, f. m. Officier dans les maisons royales, préposé pour distribuer certains fonds d'argent.

Argentin, ine, adj. Qui a une couleur, un son semblable à la couleur, au son de l'argent. Voix *argentine;* Flots *argentins.*

Argentine, f. f. Plante.

* Argenton, ville de France dans le Berri.

Argile, f. f. Terre grasse au toucher.

Argileux, euse, adj. Qui tient de l'argile. Terre *argileuse.*

Argot, f. m. t. de Jardinage. Le bois qui est au-dessus de l'œil. On appelle aussi *argot* un certain langage des gueux.

* Argoter, v. a. t. de Jardinage. Couper une branche à un ou deux yeux au-dessus de sa mère branche.

Argoulet, f. m.

Argousin, f. m.

* Argue, f. t. de Tireur d'or. Machine en forme de cabestan qui sert à dégrosser le lingot. C'est aussi un bâtiment sur lequel on amène en Hollande les vins du Rhin.

Arguer, v. a. (L'*u* se prononce). Reprendre, contredire. Il n'est plus guère d'usage qu'au Palais. Argué, uée, part.

Argument, f. m. t. de Logique. Raisonnement.

Argumentant, f. m. Celui qui argumente.

Argumentateur, f. m. Celui qui aime à argumenter.

Argumentation, f. f. Manière de faire des argumens.

Argumenter, v. n. Faire un argument; prouver par argument.

Argus, f. m. C'étoit, suivant la fable, un homme qui avoit cent yeux: en françois, il signifie Espion domestique très-clairvoyant.

Argyraspides, f. m. plur. Nom d'un corps d'élite de l'armée d'Alexandre.

* Argyropée, f. f. t. d'Alchimie. Art de faire de l'argent.

Aride, adj. m. & f. Sec, stérile.

Aridité, f. f. Sécheresse.

Ariette, f. f. t. de Musique; air léger & détaché.

* Arimer, v. a. t. d'Épinglier. Ajuster le poinçon sur l'enclume.

Aristarque, f. m. Nom propre d'homme, qui s'emploie figurément pour exprimer un critique sévère.

Aristocratie, f. f. État politique où le pouvoir souverain est possédé par un certain nombre de personnes considérables.

Aristocratique, adj. m. & f. Qui appartient à l'Aristocratie.

Aristocratiquement, adv.

* Aristodémocratie, f. f. État gouverné par la noblesse & le peuple.

* Aristodémocratique, adj. m. & f. Qui appartient à l'Aristodémocratie.

Aristoloche, f. f. Plante.

Arithméticien,

Arithméticien, s. m. Celui qui fait l'arithmétique.

Arithmétique, s. f. Science des nombres; art de calculer.

Arithmétique, adj. m. & f. Qui est fondé sur les nombres, qui est selon les règles de l'arithmétique. Proposition, progression *arithmétique*.

Arithmétiquement, adv.

* Arles, ville archiépiscopale de France en Provence, située sur le Rhône.

Armadille, s. f. Petite flotte que le Roi d'Espagne entretient dans le nouveau monde, pour empêcher que les étrangers ne commercent dans ses possessions.

* Armagnac, contrée de France dans la Gascogne.

Armarinthe *ou* Cachrys, s. f. Plante.

Armateur, s. m. Celui qui arme à ses frais un ou plusieurs vaisseaux pour aller en course.

Armature, s. f. Assemblage de différentes barres de fer pour porter le noyau d'une statue de bronze.

Arme, s. f.

Armée, s. f.

Armement, s. m. Appareil de guerre.

* Arménie, s. f. Grand pays de l'Asie.

* Arménien, enne. adj. & subst. Qui est d'Arménie.

* Armentières, ville des Pays-bas, sur la Lys : elle est à la France.

Armer, v. a. Armé, ée, part.

Armet, s. m. Armure de tête, casque.

Armillaire, adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase : sphère *armillaire* ; c'est-à-dire, sphère évidée, & composée de plusieurs cercles, pour représenter la disposition du ciel, & le mouvement des astres.

Armilles, s. f. pl. Petites moulures qui entourent en façon d'anneaux le chapiteau dorique, immédiatement au-dessous de l'ove.

Armistice, s. f. Suspension d'armes.

* Armogan, s. m. t. de Marine. Temps propre pour naviguer.

Armoire, s. f.

Armoiries, s. f. pl. t. de Blason. Armes.

Armoise, s. f. Plante.

Armoisin, s. m. Taffetas foible & peu lustré.

Armon, s. m. t. de Charron. Une des deux pièces du train d'un carrosse, entre lesquelles le gros bout du timon est placé.

Armorial, s. m. Livre contenant les armoiries. *Armorial* de France, de Normandie, &c.

Armorier, v. a. Appliquer des armoiries sur quelque chose. Armorié, ée, part.

Armure, s. f. Armes défensives qui couvrent & joignent le corps, comme la cuirasse, le casque, &c.

Armurier, s. m. Ouvrier qui fabrique ou vend des armes.

* Arnai-le-Duc, ville de France au duché de Bourgogne.

* Arnica, s. Plante.

Aromate, s. m. Drogue odoriférante.

Aromatique, adj. m. & f. Qui a l'odeur des aromates.

* Aromatisation, s. f. t. de Pharmacie. L'action de mêler des aromates avec quelque chose.

Aromatiser, v. a. Mêler des aromates avec quelque chose. Aromatisé, ée, part.

Aronde, s. f. Il a signifié *hirondelle*. Il n'a d'usage que dans cette phrase; Queue d'*aronde :* c'est une pièce de bois taillée en forme de queue d'hirondelle, pour être assemblée dans une entaille de la même forme.

Arpégement, s. m. t. de Musique. Manière de frapper successivement & rapidement tous les sons d'un accord, au lieu de les frapper à la fois.

Arpéger, v. n. t. de Musique. Faire des arpégemens. Arpégé, ée, part.

Arpent, s. m. Étendue de terre ordinairement de cent perches carrées.

Arpentage, s. m. Mesurage des terres par arpent.

Arpenter, v. a. Mesurer par arpent. Arpenté, ée, part.

Arpenteur, s. m. Officier commis pour arpenter.

Arqué, ée, adj. Courbé en arc, en cintre. Jambe, poutre *arquée*.

Arquer, v. n. Se courber en arc. Arqué, ée, part.

Arquebusade, s. f. Coup d'arquebuse.

Arquebuse, s. f. Arme à feu.

Arquebuser, v. a. Tuer à coups d'arquebuse. Arquebusé, ée, p.

Arquebusier, s. m. Celui qui est armé d'une arquebuse, ou l'artisan qui les fait.

* Arquet, s. m. t. de Manufacture de papier. Châssis de corde.

Arrachement, s. m. t. d'Architecture.

Arracher, v. a. Arraché, ée, part.

Arracheur, s. m.

* Arracheuse, s. f. t. de Chapelier. Femme qui arrache ou épluche le jarre des peaux de castor.

Arrangement, s. m.

Arranger, v. a. Arrangé, ée, part.

* Arras, ville capitale de l'Artois, épiscopale.

Arrentement, s. m. Action de donner ou de prendre à rente.

Arrenter, v. a. Donner quelque héritage à rente. Arrenté, ée, part.

Arrérages, s. m. plur. Ce qui est échu du revenu d'une rente.

Arrêt, s. m. Jugement d'une cour souveraine.

Arrêté, s. m. Résolution prise dans une compagnie.

Arrête-bœuf, s. m. Plante.

Arrêter, v. a. & n. Arrêté, ée, part.

Arrêtiste, s. m. Compilateur *ou* Commentateur d'arrêts.

Arrher, v. a. S'assurer de quelque chose en donnant des arrhes. Arrhé, ée, part.

Arrhes, s. f. plur. Argent donné pour assurance de l'exécution d'un marché.

Arrière, adv. & préposit. On dit subst. l'*arrière* d'un vaisseau, pour dire, la poupe.

Arrière-ban, s. m. Assemblée de ceux qui tiennent des fiefs, ou qui, sans tenir fief, sont gentilshommes, convoquée par le prince, pour le service à la guerre.

Arrière-boutique, s. f.

Arrière-corps, s. m. t. d'Architect.

Arrière-cour, s. f.

Arrière-faix, s. m. Les membranes où l'enfant étoit enveloppé, & le placenta; lesquels sortent de la matrice après l'accouche-

ment. On l'appelle auſſi *Délivre.*

Arriere-fief, ſ. m. Fief mouvant d'un autre fief.

Arrière-garde, ſ. f. Dernière partie d'une armée marchant en bataille.

Arrière-main, ſ. m. t. de jeu de paume. Coup du revers de la main.

Arrière-neveu, ſ. m. Fils du neveu.

Arrière-petit-fils, ſ. m. Le fils du petit-fils ou de la petite-fille par rapport au biſaïeul ou à la biſaïeule.

Arrière-petite-fille, ſ. f.

Arrière-point, ſ. m. Rang de points continus qu'on fait ſur le poignet de la manche d'une chemiſe.

s'Arriérer, v. Demeurer derrière. Arriéré, ée, part.

Arrière-ſaiſon, ſ. f. L'automne, ou la fin de l'automne.

Arrière-vaſſal, ſ. m. Celui qui relève d'un ſeigneur vaſſal d'un autre ſeigneur.

Arrimage, ſ. m. Arrangement de la cargaiſon d'un navire.

Arrimer, v. a. t. de Marine. Arranger la cargaiſon d'un navire. Arrimé, ée, part.

Arrimeur, ſ. m. t. de Marine. Petit officier établi ſur les ports, qui range les tonneaux & les marchandiſes dans les vaiſſeaux.

Arriſſer, v. a. t. de Marine. Abaiſſer, deſcendre, amener. *Arriſſer* les vergues. Arriſſé, ée, part.

*Arrivage, ſ. m. t. de Marine. Abord de marchandiſes dans un port.

Arrivée, ſ. f.

Arriver, v. n. Arrivé, ée, part. Il ſe dit auſſi imperſonnellement.

Arroche, ſ. f. Plante.

Arrogamment, adv.

Arrogance, ſ. f. Fierté, orgueil.

Arrogant, ante, adj. Hautain, fier.

s'Arroger, v. S'attribuer mal-à-propos quelque choſe. Arrogé, ée, part.

Arroi, ſ. m. Train, équipage. Se mettre en *arroi.* Il eſt vieux.

Arrondir, v. a. Arrondi, ie, part.

Arrondiſſement, ſ. m.

Arroſement, ſ. m.

Arroſer, v. a. Arroſé, ée, part.

Arroſoir, ſ. f.

Ars, ſ. m. plur. Membres. Il ne ſe dit guère que des jambes du cheval. Saigner un cheval des quatre *ars.*

Arſenal, ſ. m. Magaſin d'armes. au plur. *Arſenaux.*

Arſenic, ſ. m. Demi-métal.

Arſenical, ale, adj. Qui tient de l'arſenic.

Art, ſ. m. Méthode de bien faire un ouvrage ſelon certaines règles.

Artère, ſ. f. Vaiſſeau du corps de l'animal, qui porte le ſang du cœur vers les extrémités, où il eſt repris par les veines pour être reporté au cœur.

Artériel, elle, adj. Qui appartient à l'artère. Sang *artériel.*

Artériologie, ſ. f. t. d'Anatomie. Traité des artères.

Artériotomie, ſ. f. t. d'Anatomie. Ouverture de l'artère avec la lancette.

*Artéſien, enne. Qui eſt du pays d'Artois.

Arthritique, adj. m. & f. t. de Médecine, qui ſe dit des maladies des articulations.

Arthrodie, f. f. t. d'Anatomie. Espèce d'articulation.

Artichaut, f. m. Plante.

Article, f. m. Jointure des os : Petite partie d'un écrit. En terme de Grammaire, c'est une particule.

Articulaire, adj. m. & f. t. de Médecine. Qui a rapport aux jointures du corps. Maladie *articulaire*.

Articulation, f. f. Jointure des os.

Articuler, v. a. Déduire par articles : Prononcer distinctement les mots. Articulé, ée, part.

Artifice, f. m. Art, industrie : Ruse, fraude : Composition de matières aisées à s'enflammer.

Artificiel, elle, adj. Qui se fait par art. Il est opposé à Naturel.

Artificiellement, adv. Avec art.

Artificier, f. m. Celui qui fait des feux d'artifice.

Artificieusement, adv. D'une manière artificieuse.

Artificieux, euse, adj. Plein d'artifice & de finesse.

Artillerie, f. f. Tout l'attirail de guerre, qui comprend les canons, les mortiers, les bombes, &c.

Artilleur, f. m. Celui qui sert dans l'artillerie.

Artimon, f. m. t. de Marine. Arbre de poupe d'un vaisseau.

Artisan, f. m. Ouvrier dans un art mécanique.

Artison, f. m. Petit ver qui s'engendre dans le bois.

Artiste, f. m. Celui qui travaille dans un art où le génie & la main doivent concourir.

Artistement, adv. Avec art & industrie.

* Artois, province de France.

Arure, f. f. Mesure géographique en usage dans l'Égypte.

Aruspice, f. m. Ministre de la religion chez les anciens, dont la fonction consistoit à chercher des pronostics de l'avenir dans les mouvemens de la victime avant le sacrifice, & dans l'inspection de ses entrailles après la cérémonie.

Aryténoïde, adj. t. d'Anatomie. Deux petits cartilages situés sur la partie postérieure du cartilage cricoïde.

Arythme, f. m. t. de Médecine. Espèce de pouls, qui sans être aboli, ne garde aucune mesure, aucun ordre.

As, f. m. (L's se prononce). Point seul marqué sur un des côtés d'un dé, ou sur une carte.

Asarine, f. f. Plante.

Asarum, f. m. Cabaret. Plante.

Asbeste, f. m. Pierre incombustible. C'est l'amiante.

Ascarides, f. m. plur. Petits vers ronds des intestins.

Ascendant, ante, adj. Qui va en montant. Ascendant est aussi subst. m.

Ascension, f. f. Élévation.

Ascensionel, elle, adj. t. d'Astronomie.

Ascete, f. m. Celui qui s'est consacré d'une manière particulière aux exercices de la piété.

Ascétique, adj. m. & f. Vie *ascétique :* Auteur *Ascétique*.

Asciens, f. m. plur. t. de Géographie. Il se dit des habitans de la zone torride, qui n'ont point d'ombre le jour de l'année où le soleil est perpendiculaire sur leur tête.

Ascite, s. f. t. de Médecine. Hydropisie du bas-ventre.
Asclépiade, adj. t. de Poësie grecque & latine. Vers *asclépiade*.
Asclépias, s. m. Dompte-venin. Plante.
Asiarchat, s. m. Magistrature annuelle jointe au sacerdoce, & qui donnoit le droit de présider aux jeux sacrés célébrés en commun par les villes d'Asie.
Asiarque, s. m. Celui qui étoit revêtu de l'asiarchat.
Asiatique, adj. m. & f.
*Asie, s. f. Seconde partie du monde.
Asile, s. m. Lieu de refuge.
Asine, adj. f. t. de Pratique, qui n'est d'usage que dans cette phrase : Bête *asine*, pour dire, un âne, une ânesse.
Aspalathe, s. m. Sorte de bois odorant.
*Aspe, s. Espèce de devidoir, qui se tient d'une main. (On prononce *âpe*).
Aspect, s. m. Vue d'un objet.
Asperge, s. f. Plante.
Asperger, v. a. Arroser avec de l'eau. Aspergé, ée, part.
Aspergès, s. m. Goupillon.
Aspérité, s. f. Rudesse.
Aspersion, s. f. Action d'asperger.
Aspersoir, s. m. Aspergès, goupillon.
Asphalte, s. m. Bitume de Judée.
Asphodèle, s. m. Plante.
Asphyxie, s. f. t. de Médecine. Privation du pouls.
Aspic, s. m. Petit serpent.
Aspirant, ante, adj. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : Pompe *aspirante*, laquelle élève l'eau en l'attirant. Aspirant est aussi subst. m.
Aspiration, s. f. Action de celui qui aspire.
Aspirer, v. a. Attirer l'air avec la bouche. Aspiré, ée, part.
Aspre, s. m. Monnoie d'argent de Turquie.
Assa *dulcis*, s. f. Plante.
Assa *fœtida*, s. f. Plante.
Assaillant, s. m. Celui qui attaque.
Assaillir, v. a. Attaquer vivement. *J'assaille, tu assailles, il assaille; nous assaillons, vous assaillez, ils assaillent. J'assaillois. J'assaillirai. J'assaillirois. Que j'assaillisse.* Assailli, ie, part.
Assaisonnement, s. m.
Assaisonner, v. a. Assaisonné, ée, part.
Assaki, s. f. Titre de la sultane favorite du Grand-Seigneur.
Assassin, s. m.
Assassin, ine, adj. Fer *assassin*; des yeux *assassins*.
Assassinat, s. m. Meurtre en trahison, & de guet-apens.
Assassiner, v. a. Tuer de dessein formé. Assassiné, ée, part.
*Assation, s. f. t. de Pharmacie & d'Alchimie. Coction.
Assaut, s. m. Attaque pour emporter une ville.
*Asseau, s. m. *ou* Assette, s. f. Marteau de Couvreur.
Assemblage, s. m. Amas, union.
Assemblée, s. f.
Assembler, v. a. Mettre ensemble, réunir. Assemblé, ée, part.
Asseoir, v. a. *J'assieds, tu assieds, il assied; nous asseyons, vous asseyez, ils asseyent. J'asseyois. J'assis. J'assiérai, ou J'asseyerai. Assied, asseyez. Que j'asseye. J'assiérois, ou j'asseyerois. Que*

j'assise. En asseyant. Mettre dans un siége. Assis, ise, part. Il s'emploie plus ordinairement avec le pronom personnel; *s'asseoir; il s'assit.*

Assertion, s. f. t. didactique. Proposition qu'on soutient vraie.

Asservir, v. a. Assujettir. Asservi, ie, part.

Assesseur, s. m. Officier adjoint à un juge principal, pour juger avec lui, & qui préside en son absence.

Assez, adv. Suffisamment.

Assidu, ue, adj.

Assiduité, s. f. Application continuelle.

Assidument, adv.

Assiégeant, ante, adj. Qui assiége. Il est plus ordinairement subst. & ne se dit qu'au pl.

Assiéger, v. a. Faire le siége d'une place. Assiégé, ée, part.

Assiente, s. f. Mot espagnol, qui signifie une compagnie de commerce pour la fourniture des Nègres.

Assiette, s. f. Situation. C'est aussi une sorte de vaisselle plate.

Assiettée, s. f. Plein une assiette.

Assignat, s. m. Constitution d'une rente sur un héritage, &c.

Assignation, s. f. Destination d'un fonds pour un payement: Exploit.

Assigner, v. a. Placer une dette sur un fonds: Indiquer: Donner un exploit. Assigné, ée, part.

Assimilation, s. f. t. de Physique. Action par laquelle les choses sont rendues semblables.

Assimiler, v. a. Rendre semblable.

Assise, s. f. t. de Mâçonnerie. Rang de pierres de taille posées horisontalement.

Assises, s. f. plur. Séances extraordinaires des officiers des seigneurs de fief.

Assistance, s. f. Présence.

Assistant, ante, adj. Qui est présent.

Assistant, s. m. Dans certains ordres, c'est un religieux établi pour aider le général dans les fonctions de sa charge.

Assistante, s. f. On appelle ainsi une religieuse qui, au défaut de la supérieure, en fait les fonctions.

Assister, v. a. Seconder, aider: & n. Être présent. Assisté, ée, part.

Association, s. f. Union de plusieurs personnes.

Associer, v. a. Prendre pour compagnon. Associé, ée, part.

Associé, s. m.

Associée, s. f.

Assogue, s. f. Mot espagnol, qui signifie vif-argent. On donne ce nom à certains galions d'Espagne, qui portent du vif-argent aux Indes occidentales.

Assommer, v. a. Tuer avec une massue, des pierres, &c. Assommé, ée, part.

Assomption, s. f. Il se dit du moment où la sainte Vierge fut enlevée au ciel.

Assonnance, s. f. Ressemblance imparfaite de son dans la terminaison des mots.

Assorath *ou* Assonah, s. m. Livre qui contient la tradition de la loi mahométane.

Assortiment, s. m. Convenance: Assemblage complet de certaines choses qui conviennent ensemble.

Assortir, v. a. & n. Assorti, ie, part.

Assortissant, ante, adj. Qui convient. Couleur *assortissante*.

Assoté, ée, part. du v. Assoter, qui n'est plus en usage. Infatué, entêté.

Assoupir, v. a. Endormir à demi. Assoupi, ie, part.

Assoupissant, ante, adj. Qui assoupit. En terme de Médecine, il se prend subst.

Assoupissement, s. m.

Assouplir, v. a. Rendre souple. Assoupli, ie, part.

Assourdir, v. a. Rendre sourd. Assourdi, ie, part.

Assouvir, v. a. Rassasier pleinement. Assouvi, ie, part.

Assouvissement, s. m. Il n'est d'usage qu'au figuré. L'*assouvissement* des désirs.

Assujettir, v. a. Soumettre. Assujetti, ie, part.

Assujettissant, ante, adj. Qui rend très-sujet.

Assujettissement, s. m. Contrainte.

Assurance, s. f. Certitude: Promesse, obligation: Hardiesse.

Assurément, adv. Certainement.

Assurer, v. a. Affirmer, Assuré, ée, part. & adj.

Assureur, s. m. Il se dit de celui qui, pour une certaine somme, assure les marchandises dont on charge des vaisseaux pour le commerce.

Aster, s. m. Plante.

Astérie. Espèce d'opale.

Astérisme, s. m. t. d'Astronomie. Assemblage de plusieurs étoiles, constellation.

Astérisque, s. m. t. d'Impr. Petit caractère en forme d'étoile.

Asthmatique, adj. m. & f. Qui est attaqué d'un asthme.

Asthme, s. m. Maladie.

* Astic, s. m. t. de Cordonnier. Gros os de bœuf ou de cheval, dont on remplit de suif l'intérieur.

Astragale, s. m. En terme d'Architecture, c'est un ornement employé aux chapiteaux & aux corniches. En terme d'Anatomie, c'est un des os du tarse, sur lequel porte le tibia.

Astre, s. m.

Astreindre, v. a. Assujettir. Astreint, einte, part.

Astringenr, ente, adj. Qui resserre. Remède *astringent*. Il est aussi subst.

Astroïte, s. f. Espèce de madrépore.

Astrolabe, s. m. Instrument d'Astronomie, dont on se sert pour observer la hauteur des astres.

Astrologie, s. f. Art chimérique, suivant les règles duquel on croyoit pouvoir connoître l'avenir par l'inspection des astres.

Astrologique, adj. m. & f. Qui appartient à l'astrologie.

Astrologue, s. m. Qui fait profession de l'astrologie.

Astronome, s. m. Qui fait l'astronomie.

Astronomie, s. f. La science du cours & de la position des astres.

Astronomique, adj. m. & f. Observations, tables *astronomiques*.

Astuce, s. f. Mauvaise finesse.

Asymptote, s. f. t. de Géométrie. Ligne droite dont une ligne courbe s'approche continuellement & à l'infini, sans jamais la rencontrer.

Ataraxie, ſ. f. Tranquillité d'ame.
Ataxie, ſ. f. t. de Médecine. Irrégularité dans les criſes & les accès des fièvres.
Atelier, ſ. m.
Atellannes, ſ. f. p. Eſpèce de farce en uſage ſur le théâtre romain.
Atemadoulet, ſ. m. Premier miniſtre de Perſe.
Atermoiement, ſ. m. t. de Pratique. Accommodement d'un débiteur avec ſes créanciers pour les payer à certains termes.
Atermoyer, v. a. t. de Pratique & de Commerce. Prolonger les termes d'un payement. Atermoyé, ée, part.
* Ath, ville de France dans le Hainaut.
Athanor, ſ. m. t. de Chimie. Eſpèce de fourneau.
Athée, ſ. m. Celui qui ne reconnoît point de dieu. Ce mot ſe prend auſſi adjectiv. Un ſentiment *athée*.
Athéiſme, ſ. m.
Athérome, ſ. m. t. de Chirurgie. Tumeur enkiſtée, qui contient une matière purulente ſemblable à de la bouillie.
Athléte, ſ. m. Celui qui combattoit dans les jeux ſolennels de la Grèce.
Athlétique, ſ. f. C'étoit une branche de la gymnaſtique des Anciens.
Athlothete, ſ. m. Officier qui préſidoit aux jeux gymniques.
Atinter, v. a. Parer. Il eſt populaire. Atinté, ée, part.
Atlante, ſ. m. t. d'Architecture. Statue d'homme qui tient lieu de colonne pour porter les entablemens.
Atlas, ſ. m. Recueil de cartes géographiques. En terme d'Anatomie, c'eſt la première vertèbre du cou.
Atmoſphère, ſ. f. La maſſe d'air qui environne la terre.
Atome, ſ. m. Corps qu'on regarde comme indiviſible, à cauſe de ſa petiteſſe.
Atonie, ſ. f. Foibleſſe, relâchement des ſolides du corps humain.
Atour, ſ. m. Parure.
Atourner, v. a. Orner. Atourné, ée, part.
A-tout, ſ. m. t. de jeu de cartes. *Voyez* Tout.
Atrabilaire, adj. m. & f. Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie Mélancolique.
* Atrabile, ſ. f. t. de Médecine. Bile noire; Mélancolie.
Atramentaire, ſ. f. Nom donné à une pierre de vitriol.
Âtre, ſ. m. Foyer d'une cheminée.
Atroce, adj. m. & f. Énorme, exceſſif. Injure *atroce*.
Atrocité, ſ. f. Énormité. *Atrocité* d'un crime.
Atrophie, ſ. f. t. de Médecine. Conſomption de tout le corps ou d'un membre.
* Atrophié, ée, adj. t. de Médecine. Conſumé, amaigri. Bras *atrophié*.
s'Attabler, v. Se mettre à table pour y demeurer long-temps. Il eſt familier.
Attache, ſ. f. Lien, courroie.
Attachement, ſ. m.
Attacher, v. a. Joindre une choſe à une autre. Attaché, ée, part.
Attaquant, ſ. m. Il ne ſe dit guère qu'au plur. Les *attaquans* furent repouſſés.

Attaque,

Attaque, f. f.
Attaquer, v. a. Attaqué, ée, part.
Atteindre, v. a. Frapper de loin : Attraper en chemin : Parvenir. *J'atteins. J'atteignois. J'atteignis. J'atteindrai.* Atteint, einte, parr.
Atteinte, f. f. Coup dont on eft atteint.
Attelage, f. m.
Atteler, v. a. Attacher des chevaux à une voiture. Attelé, ée, part.
* Attelles, f. f. plur. Morceaux d'écorce d'arbre fort minces, ou de carton, dont on fe fert pour maintenir en fituation les os fracturés après la réduction.
Attenant, ante, adj. Contigu, tout proche.
Attenant, adv.
Attendre, v. a. Attendu, ue, part. En attendanr, efpèce de conjonction.
Attendu ; eu égard à. *Attendu* fon âge.
Attendu que, efpèce de conjonction.
Attendrir, v. a. Attendri, ie, part.
Attendriffant, ante, adj.
Attendtiffement, f. m.
Attentat, f. m. Entreprife contre les loix dans une occafion importante.
Attentatoire, adj. m. & f. Qui va contre l'autorité d'une juridiction.
Attente, f. f.
Attenter, v. n. Former une entreprife contre les loix dans une chofe capitale.
Attentif, ive, adj.
Attention, f. f. Application d'efprit : Soin officieux.
Attentivement, adv.
Atténuant, ante, adj. t de Médecine. Il fe prend auffi fubft. Remède *atténuant ;* celui qui divife les humeurs trop épaiffes, & les rend fluides.
Atténuation, f. f. Diminution de forces.
Atténuer, v. a. Affoiblir. En terme de Médecine, Divifer les humeurs, les rendre fluides. Atténué, ée, part.
Attérage, f. m. t. de Marine. L'endroit où un vaiffeau peut prendre terre.
Attérir, v. n. t. de Marine. Prendre terre. Attéri, ie, part.
Atterrer, v. a. Renverfer par terre. Atterré, ée, part.
Atterriffement, f. m. Amas de terre formé par la vafe ou le fable, que la mer ou les fleuves apportent le long d'un rivage.
Atteftation, f. f. Certificat.
Attefter, v. a. Affurer, certifier. Attefté, ée, part.
Atticifme, f. m. Fineffe de goût particulière aux Athéniens.
Attiédir, v. a. Rendre tiéde. Attiédi, ie, part.
Attiédiffement, f. m.
Attifer, v. a. Orner, parer. Attifé, ée, part. Ce mot eft du ftyle familier.
Attifet, f. m. Ornement de tête pour les femmes. Ce mot eft vieux.
Attique, f. f. Contrée de la Grèce ancienne.
Attique ; adj. m. & f. Qui eft à la façon du pays d'Athènes. Colonne *attique ;* Sel *attique.*
Attique, f. m. t. d'Architecture,

Petit étage au-dessus de tous les autres, lequel a ses ornemens particuliers.

Attique-faux, s. m. t. d'Architecture. Espèce de piédestal placé au-dessous de la base des colonnes.

Attirail, s. m.

Attirant, ante, adj. Manières *attirantes*.

Attirer, v. a. Attiré, ée, part.

Attiser, v. a. Il n'a d'usage que dans cette phrase : *Attiser* le feu. Attisé, ée, part.

Attitrer, v. a. Charger quelqu'un d'un emploi. Attitré, ée, part.

Attitude, s. f. Position du corps.

Attombissеur, s. m. t. de Fauconnerie. Oiseau qui attaque le héron dans son vol.

Attouchement, s. m.

Attractif, ive, adj. Qui a la force d'attirer.

Attraction, s. f. Action d'attirer.

Attractionnaire, s. m. t. de Physique. Partisan du système de l'attraction.

Attraire, v. a. Attirer. Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif.

Attrait, s. m. Ce qui attire agréablement.

Attrape, s. f. Tromperie. Il est du style familier.

Attraper, v. a. Attrapé, ée, part.

Attrapoire, s. f. Piége pour attraper des animaux.

Attrayant, ante, adj. Qui attire agréablement. Discours *attrayant*.

Attrempé, adj. t. de Fauconnerie. Il se dit d'un oiseau qui n'est ni gras ni maigre.

Attribuer, v. a. Attribué, ée, part.

Attribut, s. m. Ce qui est propre & particulier à chaque sujet.

Attributif, ive, adj. t. de Palais. Il ne se dit que des droits attribués par quelque édit. *Attributif* de juridiction.

Attribution, s. f. Concession de quelques prérogatives en vertu de lettres du prince.

Attristant, ante, adj. Nouvelles *attristantes*.

Attrister, v. a. Affliger. Attristé, ée, part.

Attrition, s. f. Regret d'avoir offensé Dieu, causé par la crainte des peines.

Attroupement, s. m. Assemblée tumultueuse de gens sans autorité.

Attrouper, v. a. Assembler tumultueusement plusieurs personnes en troupe. Attroupé, ée, part.

Au, particule formée par contraction de la préposition *à* & de l'article *le*. *Aux* pour le plur.

s'Avachir, v. Devenir lâche, mou. Ce mot est du style familier, & se dit particulièrement des femmes trop grasses.

Avage, s. m. Droit levé en argent ou en nature par les exécuteurs de la haute-justice.

Aval, s. m. t. de Négoce. Souscription qu'on met au bas d'un billet, par laquelle on s'oblige d'en payer le contenu, en cas qu'il ne soit pas acquitté par celui qui l'a souscrit.

Aval, adv. Ce qui va sur la rivière en descendant. Vent d'*Aval*. À vau-l'eau, pour dire, suivant le courant de l'eau.

Avalaison, s. f. Chute d'eau impétueuse qui vient des grosses pluies.

Avaler, v. a. & n. Avalé, ée, part. Il est aussi adj.

Avaleur, s. m.

Avaloire, s. f. t. familier. Grand gosier. C'est aussi une pièce du harnois des chevaux.

Avance, s. f.

Avancement, s. m. Progrès en quelque manière que ce soit.

Avancer, v. a. & n. Avancé, ée, part.

Avanie, s. f. t. en usage dans le Levant. Vexation que les Turcs font à ceux d'une autre religion que la leur, pour en tirer de l'argent.

Avant, préposition & adverbe de lieu, de temps. Il se met aussi en composition.

Avant-bec, s. m. t. d'Architecture. Angles des piles d'un pont de pierre.

Avant-bras, s. m. t. d'Anatomie. Partie du bras depuis le coude jusqu'au poignet.

Avant-corps, s. m. t. d'Architect. Corps de maçonnerie qui est en saillie sur la face d'un bâtiment.

Avant-cour, s. f.

Avant-coureur, s. m.

Avant-courrière, s. f. Il n'est d'usage qu'en poësie, en parlant de l'aurore. L'*avant-courrière* du soleil.

Avant-dernier, s. m.

Avant-garde, s. f. La partie la plus avancée d'une armée qui marche en bataille.

Avant-goût, s. m. Le goût qu'on a par avance de quelque chose d'agréable.

Avant-hier, adv. de temps.

Avant-main, s. m. t. de jeu de paume. Coup poussé du devant de la raquette.

* Avant-mur, s. m. t. de Fortification.

Avant-pêche, s. f. Pêche hâtive.

Avant-propos, s. m. Préface.

Avant-quart, s. m. Coup que sonnent quelques horloges avant l'heure.

Avant-train, s. m. Le train qui comprend les deux roues de devant, & le timon d'un carrosse.

Avant-veille, s. f. Surveille.

Avantage, s. m.

Avantager, v. a. Donner des avantages à quelqu'un par dessus les autres. Avantagé, ée, part.

Avantageusement, adv.

Avantageux, euse, adj. Parti *avantageux*, c'est-à-dire, qui apporte du profit; Taille *avantageuse*, c'est-à-dire, grande; Homme *avantageux*, c'est-à-dire, présomptueux.

Avantin, s. m. t. d'Agriculture. *Voyez* Crossette.

Avare, adj. m. & f. Il se prend aussi subst.

Avarice, s. f. Amour excessif des richesses.

Avaricieux, euse, adj. & s.

Avarie, s. f. t. de Marine. Dommage arrivé à un vaisseau ou aux marchandises dont il est chargé: Droit qu'on paye dans un port.

* Avarié, ée, adj. Marchandises *avariées*.

* Avausses, s. Nom qu'on donne à Montpellier à une espèce de chêne dont l'écorce sert aux Tanneurs.

Aubade, s. f. Concert de musique donné vers l'aube du jour sous les fenêtres d'une personne.

Aubain, f. m. Étranger qui n'eſt pas naturaliſé.

Aubaine, f. f. Succeſſion aux biens d'un étranger qui meurt dans un pays où il n'eſt pas naturaliſé.

Aube, f. f. Vêtement eccléſiaſtique. Pointe du jour.

Aubépin, f. m. *ou* Aubépine, f. f. Petit arbriſſeau.

Aubère, adj. Il ſe dit d'un cheval dont le poil eſt couleur de pêcher, entre le blanc & le bai.

Auberge, f. f.

* Aubergine, f. f. Plante.

Aubergiſte, f. m.

* Auberon, f. m. Eſpèce de crampon d'une ferrure.

Aubier, f. m. Arbre: c'eſt auſſi le bois tendre qui eſt entre l'écorce & le tronc.

Aubifoin, f. m. Plante.

*Aubigni, ville de France en Auvergne

Aubin, f. m. Allure d'un cheval entre l'amble & le galop.

* Aubour, f. m. Plante.

*Aubuſſon, ville de France dans la Marche, où il y a une manufacture de tapiſſeries, leſquelles en portent le nom. Une *aubuſſon;* des *aubuſſons*.

* Auch, ville de France, archiép.

Aucun, une, adj.

Aucunement, adv.

Audace, f. f. Hardieſſe exceſſive.

Audacieuſement, adv.

Audacieux, euſe, adj. & f.

Audience, f. f.

Audiencier, adj. Huiſſier *audiencier;* celui qui appelle les cauſes pour être plaidées & jugées. Grand *audiencier*, officier de la Chancellerie.

Auditeur, f. m.

Auditif, ive, adj. Qui appartient à l'organe de l'ouie. Nerf *auditif*.

Audition, f. f. t. de Pratique. *Audition* des témoins, de compte.

Auditoire, f. m.

Avé *ou* Avé Maria, f. m. t. latin qui a paſſé dans notre langue.

Avec, prépoſition.

Aveindre, v. a. Tirer une choſe du lieu où elle eſt ſerrée. Il eſt du ſtyle familier. Aveint, einte, part.

Aveline, f. f. Eſpèce de groſſe noiſette.

Avelinier, f. m. C'eſt le coudrier. Arbre.

Avenant, ante, adj. À l'*avenant*, À proportion. Il eſt du ſtyle familier.

Avénement, f. m. Venue, arrivée.

Avenir, v. n. Il ne ſe conjugue que dans les trois perſonnes. *Il avint. Il aviendroit.* Les cas qui *aviendront*. Avenant, ante, part. act. Avenu, ue, part.

Avenir, f. m. Temps futur. En terme de Pratique, c'eſt une aſſignation pour comparoître en juſtice.

À l'avenir, expreſſion adverb.

Avent, f. m. Temps qui précède la fête de Noël.

Aventure, f. f. Accident; Haſard.

d'Aventure; par Aventure. Expreſſions adverbiales.

Aventurer, v. a. Haſarder. Aventuré, ée, part.

Aventureux, euſe, adj. Qui haſarde. Il vieillit.

Aventurier, f. m. Qui cherche les aventures; Qui vit d'intrigues.

Aventurière, ſ. f.

Aventurine, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe d'un jaune brun ſemé de petits points d'or.

Avenue, ſ. f. Paſſage.

Avérer, v. a. Faire voir qu'une choſe eſt vraie. Avéré, ée, part.

Averſe, ſ. f. Pluie ſubite & abondante. Il eſt familier.

Averſion, ſ. f. Haine; Antipathie.

Avertin, ſ. m. Vieux mot. Maladie d'eſprit qui rend furieux, opiniâtre.

Avertir, v. a. Donner avis. Averti, ie, part.

Avertiſſement, ſ. m.

Aveu, ſ. m.

Aveuer *ou* Avuer, v. a. t. de Chaſſe. Suivre de l'œil une perdrix.

Aveugle, adj. m. & f. Aveugle eſt auſſi ſubſt.

À l'aveugle. Aveuglément.

Aveuglement, ſ. m. Privation de la vue.

Aveuglément, adv. Sans rien examiner.

Aveugler, v. a. Rendre aveugle; Éblouir; Ôter la raiſon. Aveuglé, ée, part.

À l'aveuglette. À tâtons.

Auge, ſ. f. Pierre ou pièce de bois creuſée qui ſert à donner à boire & à manger aux chevaux, &c.

Augée, ſ. f. Ce que peut contenir une auge de maçon.

* Auger, v. a. t. de Manufacture de drap. Auger une force.

Auget, ſ. m. Petit vaiſſeau où l'on met la mangeaille des oiſeaux nourris en cage.

Augment, ſ. m. t. de Droit. Il ne ſe dit que dans cette phraſe: *Augment* de dot.

Augmentatif, ive, adj. t. de Grammaire. Particules *augmentatives*.

Augmentation, ſ. f. Accroiſſement.

Augmenter, v. a. & n. Augmenté, ée, part.

Augural, ale, adj. Ce qui appartient à l'augure. Bâton *augural*; Robe *augurale*.

Augure, ſ. m. Préſage. C'étoit chez les Romains un homme chargé d'obſerver le vol, le chant, & la façon de manger des oiſeaux, pour en tirer des préſages.

Augurer, v. a. Tirer un préſage. Auguré, ée, part.

Auguſte, adj. m. & f. Grand, reſpectable.

* Auguſte, ſ. m. Nom propre.

Avide, adj. m. & f. Qui déſire quelque choſe avec beaucoup d'ardeur.

Avidement, adv. Avec avidité.

Avidité, ſ. f. Déſir ardent & inſatiable.

* Avignon, comté & ville appartenans à la France.

Avilir, v. a. Rendre abject & mépriſable. Avili, ie, part.

Aviliſſement, ſ. m. État d'une choſe avilie.

Aviner, v. a. Imbiber de vin. Aviné, ée, part.

Aujourd'hui, adv. de temps.

Aviron, ſ. m. Sorte de rame pour faire aller les bateaux ſur les rivières.

Avis, ſ. m. Opinion, ſentiment: Conſeil, délibération: Avertiſſement.

Avisé, ée, adj. Prudent, circonspect.
Aviser, v. a. Donner avis. Et neutr. Faire attention. Avisé, ée, part.
Avitaillement, s. m. Approvisionnement de vivres dans un camp, dans une place.
Avitailler, v. a. Mettre des vivres dans une place qui court risque d'être assiégée. Avitaillé, ée, part.
Aviver, v. a. Donner de la vivacité.
Avives, s. f. plur. t. d'Hippiatr. Maladie des chevaux, dans laquelle les glandes de la gorge sont enflées.
Aulique, s. f. Thèse *aulique*.
Aulique, adj. m. & f. Tribunal de l'Empire.
Aumailles, adj. f. plur. Bêtes *aumailles* : ce sont les bêtes à cornes, comme bœufs, vaches, taureaux.
* Aumale, ville de France en Normandie.
Aumône, s. f.
Aumôner, v. a. Donner par aumône. Aumôné, ée, part.
Aumônerie, s. f.
Aumônier, ère, adj.
Aumônier, s. m.
Aumusse, s. f. Fourrure que les chanoines portent sur le bras.
Aunage, s. m. Mesurage à l'aune.
Aunaie, s. f. Lieu planté d'aunes.
Aune, s. m. Arbre.
Aune, s. f. Mesure. Tout du long de l'*aune*, pour dire, beaucoup.
Aunée, s. f. Plante.
Auner, v. a. Mesurer à l'aune. Auné, ée, part.
Auneur, s. m. Officier qui a inspection sur l'aunage, & visite les aunes des marchands.
*Aunis, petit pays de France dans la Saintonge.
* Avo, s. f. Espèce de mauve dont on fait du papier à Madagascar.
Avocasser, v. n. Exercer la profession d'Avocat.
Avocat, s. m.
* Avocatier, s. m. Arbre.
Avoine, s. f. Sorte de grain.
Avoir, v. a. *J'ai, tu as, il a; nous avons, vous avez, ils ont. J'avois. J'eus. J'ai eu. J'aurai. Aye, ayez. Que j'aye, que tu ayes, qu'il ait; que nous ayons, que vous ayez, qu'ils ayent. Que j'eusse. J'aurois. Que j'aye eu. Que j'eusse eu. Ayant. Ayant eu.* Eu, eue, part.
Avoir, s. m. Ce qu'on posséde de bien. C'est tout son *avoir*.
Avoisiner, v. a. Être proche, être voisin.
Avortement, s. m. Accouchement avant terme.
Avorter, v. n. Accoucher avant terme. Avorté, ée, participe, lequel n'est d'usage qu'au figuré; Dessein *avorté*.
Avorton, s. m. Animal né avant terme.
Avoué, s. m. Vieux mot. Autrefois on appeloit ainsi un seigneur qui se chargeoit d'être le protecteur, le défenseur des droits d'une église.
Avouer, v. a. Reconnoître qu'une chose est. Avoué, ée, part.
Avoutre *ou* Avouètre, s. m. Vieux mot qui signifioit *Bâtard adultérin*.
Aurilla, adj. Qui se dit d'un cheval qui a de grandes oreilles, & qui les branle souvent.

Auparavant, adv.
Auprès, préposition.
* Avranches, ville de France en Normandie, épisc.
Auréole, s. f. Cercle de lumière que les peintres mettent autour de la tête des saints.
Auriculaire, adj. m. & f. Témoin *auriculaire*, c'est-à-dire, qui a oui de ses propres oreilles ce qu'il dépose. Confession *auriculaire*, c'est-à-dire, qui se fait en secret à un prêtre.
Avril, s. m.
* Aurillac, ville de France dans la haute Auvergne.
Aurone, s. f. Plante.
Aurore, s. f. Lumière qui paroît avant que le soleil soit sur l'horison.
Aurore-boréale, t. de Physique. Phénomène lumineux qui paroît quelquefois dans le ciel du côté du nord.
Auspice, s. m. Chez les Romains, Manière de consulter & de connoître l'avenir.
Aussi, conjonction.
Aussitôt, adv. de temps.
Austère, adj. m. & f. Rigoureux à l'égard des sens. Règle, Vertu, Fruit *austère*.
Austèrement, adv.
Austérité, s. f. Mortification des sens : Sévérité.
Austral, ale, adj. Méridional.
Autan, s. m. Vent de midi. Il ne se dit guère qu'en poesie.
Autant, adv.
Autant que
Autant comme autant. Locution adverbiale.
Autant bien que ; Autant mal que : pour dire, *aussi bien ; aussi mal*.

d'Autant, adv.
d'Autant plus, adv. de comparaison.
d'Autant mieux, adv. de comparaison.
d'Autant que, conjonction.
Autel, s. m.
Auteur, s. m. On dit d'une femme qui a composé un livre, qu'*elle est l'auteur d'un tel livre*.
Authenticité, s. f.
Authentique, adj. m. & f. Muni de l'autorité publique : Notable.
Authentique, s. f. Nom donné à certaines loix du droit romain.
Authentiquement, adv.
Authentiquer, v. a. t. de Pratique. Rendre authentique. Authentiqué, ée, part.
Autocéphale, s. m. Nom que les Grecs donnoient aux évêques qui n'étoient point sujets à la juridiction du patriarche.
Autocthone, s. m. Premier habitant d'un pays. Il a le même sens qu'*Aborigène*.
Auto-da-fé, s. m. Mot emprunté de l'espagnol. Exécution solennelle du jugement de l'Inquisition.
Autographe, adj. m. & f. Qui est écrit de la main même de l'auteur. Il est aussi subst.
Automate, s. m. Machine qui, par des ressorts internes, imite le mouvement des corps animés.
Automnal, ale, adj. (*L'm* se prononce). Qui est de l'automne. Ce mot n'a pas de plur. au masculin.
Automne, s. m. & f. (On prononce *Autonne*).

Autonome, adj. m. & f. Titre des villes grecques qui avoient le privilége de se gouverner par leurs propres loix.

Autonomie, s. f. Liberté dont jouissoient sous les Romains les villes qui se gouvernoient par leurs propres loix.

Autopsie, s. f. Ce qui se découvre & se remarque à la vue.

Autorisation, s. f. t. de Pratique. *Autorisation* d'un tuteur.

Autoriser, v. a. Donner autorité. Autorisé, ée, part.

Autorité, s. f. Puissance légitime.

Autour, préposition.

Autour, s. m. Oiseau de proie. C'est aussi une écorce qui entre dans la composition du carmin.

Autourserie, s. f. L'art d'élever & de dresser les autours.

Autoursier, s. m. Celui qui élève & dresse les autours.

Autre, pronom relatif m. & f.

Autrefois, adv.

Autrement, adv. Pas autrement, signifie guère ; *Pas autrement* riche.

Autre-part, adv. Ailleurs.

Autruche, s. f. Oiseau.

Autrui, s. m. Les autres personnes. Il n'a point de pluriel.

* Autun, ville de France dans la Bourgogne, épisc.

Auvent, s. m. Petit toit en saillie pour garantir de la pluie.

* Auvergne, province de France.

Auvernat, s. m. Sorte de vin d'Orléans.

* Auxerre, ville de France dans la Bourgogne, épisc.

Auxiliaire, adj. m. & f. Qui aide. Armée *auxiliaire* : Troupes *auxiliaires*.

* Auxone, petite ville de France dans la Bourgogne.

Axe, s. m. Ligne droite qui passe par le centre d'un globe.

Axillaire, adj. m. & f. Qui appartient à l'aisselle. Glandes *axillaires*.

Axiome, s. m. Maxime générale établie dans une science.

* Axomètre, s. m. t. de Marine. Instrument qui indique la direction du gouvernail.

Axonge, s. Graisse.

Azamoglan, s. m. Mot turc, qui signifie *Enfant étranger*. Ce nom se donne dans le sérail aux enfans qui sont chargés des fonctions les plus basses.

Azédarac, s. m. Arbre.

Azérole, s. f. Fruit.

Azérolier, s. m. Arbre.

Azimut, s. m. t. d'Astronomie. C'est tantôt l'angle compris entre le méridien d'un lieu, & un cercle vertical quelconque ; & tantôt ce cercle vertical même.

Azimutal, adj. m.

Azoth, s. m. t. d'Alchimie. Le mercure.

Azur, s. m. Sorte de minéral dont on fait un bleu fort beau. En t. de Blason, Émail bleu des armoiries.

Azuré, ée, adj. De couleur d'azur.

Azyme, adj. m. & f. Qui est sans levain. Ce mot au plur. est subst. La fête des *Azymes*.



B



Sub. m. Seconde lettre de l'alphabet. On dit ordinairement d'un ignorant, Il ne fait ni A ni B.

Babel (Tour de). Confuſion.

Babeurre, ſ. f. Liqueur ſéreuſe que laiſſe le lait, quand la partie graſſe eſt convertie en beurre.

Babil, ſ. m. Caquet.

Babillard, arde, adj. Il eſt plus ordinairement ſubſt.

Babiller, v. n.

Babine, ſ. f. Lèvre. Il ne ſe dit proprement que de quelques animaux.

Babiole, ſ. f. Jouet d'enfans.

Bâbord, ſ. m. t. de Marine. Le côté gauche d'un vaiſſeau en partant de la poupe.

* Bâbordes *ou* Bâbourdis, ſ. t. de Marine. Hommes de l'équipage qui font le quart à bâbord.

Babouche, ſ. f. Sorte de pantoufle.

Babouin, ſ. m. Eſpèce de gros ſinge.

Babouin, ouine, ſe dit d'un jeune enfant badin & étourdi.

Bac, ſ. m. Grand bâteau plat ſervant à paſſer les voitures d'un bord de rivière à l'autre.

Bacaliau, ſ. m. Morue sèche.

Baccalaureat, ſ. m. Titre de Bachelier.

Bacchanale, ſ. f. (L'*h* ne ſe prononce point). Repréſentation d'une danſe de Bacchantes: Débauche faite avec grand bruit.

Bacchanales, ſ. f. plur. Fête que les païens célébroient en l'honneur de Bacchus.

Bacchante, ſ. f. Femme qui célébroit la fête des bacchanales.

* Baccifère, adj. m. & f. t. de Botanique. Qui porte des baies.

Bacha, ſ. m. Titre d'honneur en Turquie.

* Bachaſſon, ſ. m. t. de Manufacture de papier. Caiſſe de bois qui donne de l'eau aux piles.

* Bachat, ſ. m. t. de Manufacture de papier. Cavité formée dans une pièce de bois pour y piler les chiffons.

*Bachat-long, s. m. t. de Manufacture de papier. Pièce de bois creusée en forme de gouttière, qui conduit l'eau dans l'intérieur du moulin.

Bachelier, s. m.

Bachique, adj. m. & f. Qui appartient à Bacchus. Liqueur, chanson *bachique*.

*Bacholle, s. f. t. de Manufacture de papier. Casserole de cuivre pour transvider la pâte.

Bachot, s. m. Petit bateau.

Bachoteur, s. m. Batelier qui conduit un bateau.

Bacile ou Fenouil marin, s. m. Plante.

Bacinet, s. m. Espèce de renoncule.

*Baclage, s. m. Arrangement des bateaux dans le port d'une rivière.

Bacler, v. a. Fermer avec une barre. Baclé, ée, part. Affaire *baclée*, c'est-à-dire, terminée.

Badaud, aude, s. Niais, qui s'amuse à tout.

Badauder, v. n. Niaiser.

Badauderie, s. f. Action, discours de badaud.

Badelaire, s. m. Vieux mot, t. de Blason, qui signifie Sabre.

Badiane, s. f. Anis de la Chine. Fruit d'une plante de la Chine.

Badigeon, s. m. Couleur jaunâtre dont on peint les murailles.

Badigeonner, v. a. Peindre une muraille avec du badigeon. Badigeonné, ée, part.

Badin, ine, adj. & s. Folâtre.

Badinage, s. m.

Badinant, s. m. Cheval surnuméraire dans un attelage.

Badiner, v. n.

Badinerie, s. f.

Badines, s. f. plur. Pincettes légères.

Bafouer, v. a. Traiter avec mépris. Bafoué, ée, part.

Bâfre, s. f. Repas abondant. Il est bas.

Bâfrer, v. n. Manger. Il est bas.

Bâfreur, s. m. Gourmand.

Bagage, s. m. Équipage pour un voyage ou pour la guerre.

Bagarre, s. f. Tumulte.

Bagasse, s. f. t. populaire & malhonnête, qui signifie Femme prostituée. En terme de Raffinage du sucre, on appelle *Bagasses* les cannes dont on a exprimé le suc par les moulins.

Bagatelle, s. f.

Bagne, s. m. Lieu où l'on renferme les forçats après le travail.

*Bagnères, petite ville de France au Comté de Bigorre.

Bagnolette, s. f. Coiffure de femme.

*Bagnols, petite ville de France dans le bas Languedoc.

Bague, s. f.

Baguenaude, s. f. Fruit du baguenaudier ou colutea.

Baguenauder, v. n. S'amuser à des choses frivoles. Il est du style familier.

Baguenaudier, s. m. Arbrisseau.

Baguenaudier, s. m. Celui qui s'amuse à des choses frivoles.

Baguer, v. a. Arrêter avec du fil les plis d'une robe. Bagué, ée, part.

Baguette, s. f. Verge, houssine.

*Baguetter, v. a. t. de Chapelier. C'est battre la laine pour défunir les parties pelotonnées.

Baguier, ſ. m. Coffret pour ſerrer des bagues.

Bahut, ſ. m. (Le *t* ne ſe prononce point). Eſpèce de coffre.

Bahutier, ſ. m. Artiſan qui fait des bahuts.

Bai, adj. Qui eſt d'un poil rouge-brun. Cheval *bai*.

Baie, ſ. f. Rade où les vaiſſeaux ſont à l'abri du vent.

Baie, ſ. f. Tromperie.

Baie, ſ. f. t. de Botanique. Petit fruit mou & charnu.

Baigner, v. a. Mettre dans le bain : Mouiller : Tremper long-temps. Baigné, ée, part.

Baigneur, euſe, ſ. Qui ſe baigne : Qui tient des bains.

Baignoire, ſ. f. Cuve pour prendre le bain.

Bail, ſ. m. Contrat par lequel on donne une terre à ferme, ou une maiſon à louage.

Baile, ſ. m. Titre de l'ambaſſadeur de Veniſe réſidant à Conſtantinople.

* Baillard, ſ. m. t. de Teinturier en ſoie. Brancard ſur lequel on poſe les ſoies pour les égoutter.

Baille, ſ. m. t. de Mer. Demi-barrique.

Bâillement, ſ. m. L'action de bâiller.

Bâiller, v. n. Reſpirer en ouvrant la bouche involontairement. Il ſignifie figurément s'Entrouvrir.

Bailler, v. a. (L'*a* eſt bref). Donner, livrer, t. de Pratique. Baillé, ée, part.

Bailleresse, ſ. f. En terme de Notaire, celle qui baille à ferme.

Baillet, adj. m. Cheval *baillet*, eſt celui qui a le poil roux tirant ſur le blanc.

Bailleul, ſ. m. Celui qui s'ingère de remettre les fractures & les luxations.

Bâilleur, ſ. m. Qui bâille.

Bailleur, ſ. m. (L'*a* eſt bref). t. de Pratique. Qui baille à ferme.

Bailli, ſ. m. Officier qui rend la juſtice.

Bailliage, ſ. m. Tribunal où ſe rend la juſtice.

Baillive, ſ. f. Femme du bailli.

Bâillon, ſ. m. Ce qu'on met dans la bouche pour empêcher de crier, de mordre.

Bâillonner, v. a. Mettre un bâillon. Bâillonné, ée, part.

Bain, ſ. m.

* Baïonne, ville de France en Gaſcogne.

Baïonnette, ſ. f. Arme offenſive & défenſive.

Baïoque, ſ. f. Petite monnoie d'Italie.

Bajoue, ſ. f. Partie de la tête des animaux, depuis l'œil juſqu'à la mâchoire.

Bairam, ſ. m. Fête ſolennelle des Turcs.

Baiſemain, ſ. m. Hommage du vaſſal envers le ſeigneur de fief.

Baiſemains, ſ. m. plur. Complimens. Il eſt féminin dans cette phraſe : À belles *baiſemains*.

Baiſement, ſ. m. Il ne ſe dit guère que dans cette phraſe : *Baiſement* des pieds du Pape.

Baiſer, v. a. Baiſé, ée, part.

Baiſer, ſ. m.

Baiſeur, euſe, ſ. Qui ſe plaît à baiſer.

Baiſotter, v. diminutif & fréquentatif. Il eſt familier.

Baiſſer, v. a. Mettre plus bas. Baiſſé, ée, part.
Baiſſière, ſ. f. Reſte du vin, lorſqu'il approche de la lie.
Baiſure, ſ. f. t. de Boulanger.
Bal, ſ. m. Aſſemblée pour danſer. Il fait au plur. *bals*.
Baladin, ſ. m. Farceur.
Balafre, ſ. f. Grande bleſſure; & Cicatrice au viſage.
Balafrer, v. a. Balafré, ée, part.
Balai, ſ. m.
Balais, adj. m. Rubis *balais*, eſt celui qui eſt de couleur de vin fort paillet.
Balance, ſ. f. Inſtrument pour peſer. En terme de Commerçant, État final ou ſolde du livre de compte. C'eſt auſſi le nom d'un ſigne du zodiaque.
Balancé, ſ. m. t. de Danſe.
Balancement, ſ. m.
Balançer, v. a. Tenir en équilibre. Balancé, ée, part.
Balancier, ſ. m. Pièce d'horloge: Machine qui ſert à monnoyer.
* Balancine, ſ. f. t. de Marine. Manœuvre qui conſiſte à tenir les vergues dans une ſituation ſoit horiſontale, ſoit plus élevée par un bout que par l'autre.
Balançoire, ſ. f. Pièce de bois miſe en équilibre, ſur laquelle les enfans ſe balancent.
Balandrân *ou* Balandras, ſ. m. Caſaque de campagne, qui n'eſt plus de mode.
* Balandre, ſ. f. t. de Marine. Sorte de vaiſſeau de mer.
* Balant, ſ. m. t. de Marine. Partie de manœuvre qui n'eſt point halée.
* Balaruc, Bourg de France en Languedoc, célèbre par ſes eaux minérales.
Balauſte, ſ. f. Fleur du grenadier ſauvage.
Balauſtier, ſ. m. Arbre.
Balayer, v. a. Balayé, ée, part.
Balayeur, euſe, ſ.
Balayeures, ſ. f. plur.
Balbutiement, ſ. m.
Balbutier, v. n. (Le *t* ſe prononce comme un *c*). Balbutié, ée, part.
Balcon, ſ. m.
Baldaquin, ſ. m. Eſpèce de dais.
Baleine, ſ. f. Poiſſon monſtrueux.
Baleineau, ſ. m. Petit de la baleine.
Balenas, ſ. m. Membre génital de la baleine mâle.
Bali, ſ. m. Langue ſavante des Bramines.
Baliſe, ſ. f. Pieu, tonneau mis à l'entrée des ports ou à l'embouchure des rivières, pour indiquer les endroits périlleux.
Baliſier, ſ. m. Plante des Indes.
Baliſte, ſ. f. Machine de guerre des anciens.
Balivage, ſ. m. Marque des baliveaux à conſerver.
Baliveau, ſ. m. Arbre réſervé dans la coupe des bois taillis.
Baliverne, ſ. f. Diſcours frivole.
Baliverner, v. n. Il eſt du ſtyle familier.
Ballade, ſ. f. Eſpèce d'ancienne poëſie françoiſe.
Ballarin, ſ. m. Eſpèce de faucon.
Balle, ſ. f. Pelotte ronde. Gros paquet de marchandiſes. En terme d'Imprimerie, c'eſt un

inſtrument pour toucher les formes.

Baller, v. n. Danſer. Il eſt vieux.

Ballet, ſ. m. Danſe figurée. Eſpèce d'opéra.

Ballon, ſ. m.

Ballot, ſ. m.

Ballote. *Voyez* Marrube.

Ballottage, ſ. m. Élection par *ballottage*, c'eſt-à-dire, avec des ballottes.

Ballotte, ſ. f. Petite balle dont on ſe ſert pour donner les ſuffrages.

Ballotter, v. n. Donner les ſuffrages par ballottes. Il eſt peu d'uſage en ce ſens.

Ballotter, v. a. Diſcuter une affaire. *Ballotter* quelqu'un, pour dire, ſe jouer de lui. Ballotté, ée, part.

Balotade, ſ. f. t. de Manége. Saut d'un cheval en jetant les quatre pieds en l'air.

Balourd, ourde, ſ. t. de mépris. Groſſier, ſtupide.

Balourdiſe, ſ. f. Choſe faite ou dite ſans eſprit & mal-à-propos.

Balſamine, ſ. f. Plante.

Balſamique, adj. m. & f. Qui a la propriété du baume. (On prononce *balzamique*).

Baluſtrade, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs baluſtres.

Baluſtre, ſ. m. Petit pilier façonné.

Balzan, adj. Il ſe dit d'un cheval noir ou bai, qui a des marques blanches aux pieds.

Bambin, ſ. m. Nom donné à un enfant. Il eſt familier.

Bambochade, ſ. f. Nom donné à certains tableaux dans le groteſque.

Bamboche, ſ. f. Sorte de canne qui a des nœuds.

Bambou, ſ. m. Roſeau en arbre qui croît dans les Indes.

Ban, ſ. m. Mandement fait à cri public; Convocation de l'aſſemblée de la nobleſſe; Exil, banniſſement.

Banal, ale, adj. Four, moulin *banal*.

Banalité, ſ. f. Droit qu'a le ſeigneur de fief d'aſſujettir ſes vaſſaux à moudre à ſon moulin, à cuire à ſon four, &c.

Bananier *ou* Figuier d'Adam, ſ. m. Arbre ou plante étrangère.

Banc, ſ. m. Long ſiége de bois ou de pierre.

Bancalle, ſ. f. Il ſe dit populairement d'une femme qui a les jambes torſes.

Bancroche, ſ. m. Il ſe dit familièrement de celui qui a les jambes torſes.

Bandage, ſ. m. Lien. En terme d'art de faire des tapis de Turquie, c'eſt un levier qui ſert à tourner l'enſouple au moyen de l'ardière.

Bande, ſ. f. Lien plat & large pour envelopper: Troupe, compagnie.

Bandeau, ſ. m.

Bandelette, ſ. f. diminutif. Petite bande.

Bander, v. a. Lier & ſerrer avec une bande: Tendre quelque choſe avec effort. Bandé, ée, part.

Bandereau, ſ. m. Cordon qui ſert à pendre la trompette.

Banderole, ſ. f. Eſpèce d'étendard pour ſervir d'ornement.

Bandière, ſ. f. t. dont on ſe ſert quelquefois pour Bannière.

Bandit, f. m. Vagabond.
Bandoulier, f. m. Brigand.
Bandoulière, f. f.
Bandure, f. f. Plante étrangère.
Banians, f. m. plur. Idolâtres des Indes, qui croient à la métempſicoſe.
Banlieue, f. f. Certaine étendue de pays autour d'une ville.
Banne, f. f. Groſſe toile qui ſert à couvrir les grains, &c. C'eſt auſſi une eſpèce de grande manne.
Banner, v. a. Couvrir avec une banne. Banné, ée, part.
Banneret, adj. Çelui qui avoit droit de bannière à la guerre.
Banneton, f. m. Coffre percé pour conſerver le poiſſon dans l'eau.
Bannière, f. f. Enſeigne, drapeau.
Bannir, v. a. Banni, ie, part. lequel eſt auſſi ſubſt. Le rappel d'un *banni*.
Banniſſement, f. m.
Banque, f. f.
Banqueroute, f. f.
Banqueroutier, f. m.
Banquet, f. m. Repas magnifique.
Banqueter, v. n. Faire un banquet.
Banquette, f. f.
Banquier, f. m.
Bans, f. m. t. de Chaſſe. Ce ſont les lits des chiens.
Banvin, f. m. Droit qu'a le ſeigneur de vendre le vin de ſon cru, &c.
* Bapaume, ville de France en Artois.
Baptême, f. m. (Le *p* ne ſe prononce pas).
Baptiſer, v. a. (Le *p* ne ſe prononce pas). Baptiſé, ée, part.
Baptiſmal, ale, adj. (Le *p* & l'*s* ſe prononcent). Innocence *baptiſmale;* Fonts *baptiſmaux.*
Baptiſtère, f. m. (Le *p* ne ſe prononce point, mais l'*s* ſe prononce). C'étoit une petite égliſe bâtie auprès des cathédrales pour y baptiſer.
Baptiſtère, adj. Regiſtre, Extrait *baptiſtère.*
* Baque, f. t. de Teinturier en ſoie. Baquet long de cuivre ou de bois, dont on ſe ſert pour certaines teintures qui ne demandent point à bouillir ſur le feu. * Les Teinturiers prononcent *barque.*
Baquet, f. m. Petit cuvier.
* Baquette, f. f. t. d'Épinglier. Tenaille plate en dedans, & mordante comme une lime.
* Bar-le-Duc, ville de France au duché de Bar.
* Bar-ſur-Aube, ville de France en Champagne.
* Bar-ſur-Seine, ville de France en Bourgogne.
Baragouin, f. m. Langage corrompu.
Baragouiner, v. n. Parler mal une langue.
Baragouineur, euſe, f. Qui parle mal une langue.
Baraque, f. f. Hutte que ſe font les ſoldats.
Baraquer, v. a. Faire des baraques.
Baratte, f. f. Vaiſſeau de bois pour battre le beurre.
Baratter, v. a. Battre le lait dans une baratte pour faire le beurre.
Barbacane, f. f. Petite ouverture pratiquée dans les murs des forterelles pour tirer à couvert.

Barbare, adj. m. & f. Cruel: Sauvage: Grossier. Il est aussi subst.
Barbarement, adv.
Barbarie, s. f. Inhumanité: Manque de politesse.
* Barbarie, contrée d'Afrique.
Barbarisme, s. m. Faute contre la pureté de la langue.
Barbe, s. f.
Barbe, s. m. Cheval de Barbarie, contrée d'Afrique.
* Barbe à Dieu, s. f. Espèce de Clématite. Plante.
Barbe de bouc, s. f. Plante.
Barbe de chèvre, s. f. Plante.
Barbe de Jupiter, s. f. Plante.
Barbe de moine, s. f. Plante.
Barbe de renard, s. f. Plante.
Barbeau, s. m. Poisson d'eau douce. On donne aussi ce nom au Bluet, plante.
Barberie, s. f. t. des statuts des Perruquiers, pour signifier l'art de raser.
Barbet, ette, s. Chien à poil long & frisé.
Barbette, s. f. Plate-forme d'où l'on tire du canon à découvert.
* Barbeyer ou Fasier, v. n. t. de Marine. Il se dit du battement que font les voiles lorsque le vent ne les frappe ni dedans ni dessus.
* Barbezieux, ville de France en Saintonge.
Barbichon, s. m. diminutif de Barbet.
Barbier, s. m.
Barbillon, s. m. diminutif de Barbeau, poisson.
Barbon, s. m. Vieillard.
Barbote, s. f. Poisson de rivière.
Barboter, v. n. Qui se dit des canards quand ils cherchent dans l'eau de quoi manger.
Barboteur, s. m. On appelle ainsi le canard privé.
Barbotine, s. f. Semence contre les vers.
Barbouillage, s. m. Mauvaise peinture: Raisonnement embrouillé.
Barbouiller, v. a. Salir: Peindre grossièrement. Barbouillé, ée, part.
Barbouilleur, s. m. Artisan qui peint avec une brosse les murailles, &c.
* Barboute, s. t. de Raffinage du sucre. Moscouades très-chargés de sirop qu'il faut travailler par des procédés particuliers. Au plur. ce sont de gros pains qui contiennent peu de grain, & qu'on clarifie une seconde fois.
Barbu, ue, adj. Qui a de la barbe.
Barbue, s. f. Poisson de mer: Nielle sauvage, plante.
Barcalon, s. m. Titre du premier ministre de Siam.
Bard, s. m. Civière à bras.
Bardane, s. f. Plante.
Barde, s. f. Armure faite de lames de fer dont on couvroit un cheval de bataille. Il signifie aujourd'hui Tranche de lard.
Barde, s. m. Prêtre des anciens Gaulois.
Bardeau, s. m. Petit ais mince & court dont on couvre les maisons.
Barder, v. a. Couvrir de barde: Charger des pierres sur un bard. Bardé, ée, part.
Bardeur, s. m. Qui porte un bard.

Bardis, f. m. t. de Marine. Séparation de planches faite à fond de cale pour charger des blés.

Bardot, f. m. Petit mulet.

* Barèges, village de France au Comté de Bigorre, célèbre par ses eaux minérales.

Barguignage, f. m. Difficulté à se résoudre. Il est familier.

Barguigner, v. n. Avoir de la peine à se déterminer. Du style familier.

Barguigneur, euse, f.

Baril, f. m. Petit tonneau.

Barillar, f. m. Officier de galère, qui a soin du vin & de l'eau.

Barillet, f. m. Petit baril.

Bariolage, f. m. Assemblage bizarre de diverses couleurs. Du style familier.

Barioler, v. a. Bariolé, ée, part.

Barleria, f. f. Plante

Barlong, ongue, adj. Qui est par endroits plus long ou plus court qu'il ne doit être.

Barnache, f. f. Oiseau de passage.

Baromètre, f. m.

Baron, onne, f. Qui possède une baronnie.

Baronnie, f. f. Terre d'un baron.

Baroque, adj. Perles *baroques*, c'est-à-dire, d'une rondeur fort imparfaite. Ce mot signifie aussi Bizarre, inégal.

Barque, f. f. Petit bateau. En terme de Teinturier en soie, Baquet. *Voyez* Baque.

Barquerolle, f. f. Petit vaisseau sans mât.

Barrage, f. m. Droit levé sur les bêtes de somme & sur les chariots, pour l'entretien des chemins.

Barrager, f. m. Celui qui reçoit le droit de barrage.

* Barraux, place forte de France dans le Dauphiné.

Barre, f. f. Pièce étroite & longue, de bois, de fer.

Barreau, f. m. Espèce de barre. Il signifie aussi le lieu où se mettent les Avocats pour plaider.

Barrer, v. a. Fermer avec une barre. Barré, ée, part.

Barrette, f. f. Espèce de petit bonnet.

Barricade, f. f. Retranchement fait avec des barriques remplies de terre.

Barricader, v. a. Barricadé, ée, part.

Barrière, f. f.

Barrique, f. f. Gros tonneau.

* Barroir, f. m. t. de Tonnelier. Espèce de tarrière avec laquelle on fait les trous qui doivent recevoir les chevilles qui soutiennent la barre du fond d'un tonneau.

* Barrot, f. m. t. d'Architecture marine. Pièce de bois qui traverse d'un bord à l'autre le navire.

* Barroter, v. t. de Marine. Remplir la cale d'un vaisseau jusqu'aux barrots du premier pont.

Barrure, f. f. t. de Luthier. La barre du corps d'un luth.

Barses, f. f. plur. Boîtes d'étain dans lesquelles on apporte le thé de la Chine.

Bartavelle, f. f. Espèce de perdrix rouge.

Bas, basse, adj. Il est aussi subst. Le *bas* du visage.

Bas, adv. Parler *bas*.

Bas, f. m. Vêtement pour couvrir la jambe & le pied.

Basalte, f. m. Espèce de marbre noir.

Basane,

Basane, s. f. Peau de mouton préparée.
Basané, ée, adj. Qui a le teint noirâtre.
Bascule, s. f. Contre-poids.
Base, s. f. Appui, soutien.
Bas-fond, s. m. t. de Marine. Fond où il y a peu d'eau.
Bas-relief, s. m. t. de Sculpture.
Bas-ventre, s. m.
Basilaire, s. f. t. d'Anatomie. Ce qui appartient à la base du crâne.
Basilic, s. m. Plante & Serpent.
Basilicon, s. m. Nom d'un onguent.
Basilique, s. f. Nom de certaines églises principales. On appelle aussi *basilique* une veine du bras, en terme d'Anatomie.
Basin, s. m. Espèce de toile.
Basioglosse, s. m. t. d'Anatomie. Un des muscles de la langue.
Basoche, s. f. Juridiction tenue par les anciens clercs des procureurs du Parlement de Paris.
Basque, s. f. Pièce du bas d'un corps de jupe.
Basque, s. m. Habitant d'un pays de ce nom vers les Pyrénées.
Basse, s. f. t. de Musique.
Basse-contre, s. f. t. de Musique.
Basse-cour, s. f.
* Bassement, s. m. Eau d'orge aigrie qu'on peut employer pour le chamois.
Bassement, adv.
Basses, s. f. plur. Bancs de sable ou rochers cachés sous l'eau.
* Basses-laines, s. f. plur. t. de Manufacture de drap. Laines les moins estimées.
Bassesse, s. f. Inclination, manières indignes d'un honnête homme.
Basset, s. m. Chien de chasse qui a les jambes fort courtes & tortues.
Basse-taille, s. f. t. de Musique & de Sculpture.
Bassette, s. f. Jeu de cartes.
* Bassicot, s. m. Dans les carrières d'ardoise, c'est une caisse destinée à enlever les blocs du fond de la carrière.
* Bassigni, pays de France en Champagne.
Bassin, s. m.
Bassine, s. f.
Bassiner, v. a. Chauffer avec une bassinoire : Fomenter en mouillant avec une liqueur. Bassiné, ée, part.
Bassinet, s. m. Pièce creuse de la platine d'un fusil. C'est aussi le nom d'une plante; & un terme d'Anatomie.
Bassinoire, s. f.
Basson, s. m. Instrument de Musique. Il se dit aussi de celui qui en joue.
Bastant, ante, part. & adj. Qui suffit. (L's se prononce). Du style familier.
Baste, s. m. As de trèfle au jeu de l'hombre.
Baster, v. n. Suffire. (L's se prononce). Il n'est plus d'usage que dans cette phrase : *Baste* pour cela, c'est-à-dire, Passe pour cela.
Basterne, s. f. Char des anciens peuples du Nord, attelé de bœufs.
Bastide, s. f. Nom qu'on donne en Provence aux maisons de plaisance.

Bastille, s. f. Ce mot, qui signifioit autrefois un chateau ayant plusieurs tours proche l'une de l'autre, est resté à un château bâti de cette manière dans Paris.

Bastillé, ée, t. de Blason. Pièces garnies de créneaux renversés qui regardent la pointe de l'écu.

Bastingue, s. f. Toiles matelassées qui servent sur les vaisseaux pour parer les balles de fusil.

se Bastinguer, v. Tendre des bastingues. Bastingué, ée, part.

Bastion, s. m. Ouvrage de fortification.

Bastonnade, s. f. Coups de bâton. (L's se prononce).

Bastude, s. f. Filet pour pêcher dans les étangs salés.

Bat, s. m. Queue de poisson.

Bât, s. m. Selle pour les bêtes de somme.

* Batadoir, s. m. t. de Manufacture de papier. Banc de chêne sur lequel on lave les feutres ou langes.

Bataille, s. f.

Bataillé, adj. t. de Blason. Cloche dont le battant est d'un autre émail que la cloche.

Batailler, v. n. Donner bataille: Contester. •

Bataillon, s. m. t. de Guerre.

Bâtard, arde, adj. Il est aussi subst.

* Bâtardes, s. f. plur. t. de Raffinage du sucre. Très-gros pains faits avec des syrops non couverts.

Batardeau, s. m. Espèce de digue.

Batardière, s. f. Plant d'arbres greffés qu'on élève dans une pépinière.

Bâtardise, s. f.

Batate, s. f. Truffe rouge: Topinambour.

Bateau, s. m.

Batelage, s. m. Métier du Bateleur.

Batelée, s. f. La charge d'un bateau.

Batelet, s. m. Petit bateau.

Bateleur, euse, s. Faiseur de tours de passe-passe.

Batelier, ère, s. Celui ou celle qui conduit un bateau.

Bâter, v. a. Mettre un bât sur une bête de somme. Bâté, ée, part.

Bâtier, s. m. Artisan qui fait des bâts pour les bêtes de somme.

Batifoler, v. n. Se jouer à la manière des enfans. Il est du style familier.

Bâtiment, s. m.

Bâtir, v. a. Bâti, ie, part.

Bâtisse, s. f. L'état ou l'entreprise d'un bâtiment quant à la maçonnerie.

Bâtisseur, s. m. Qui aime à bâtir.

* Bâtissoir, s. m. t. de Tonnelier. Instrument qui sert à réunir les douves d'un tonneau.

Batiste, s. f. Espèce de toile.

Bâton, s. m.

Bâtonner, v. a. Donner des coups de bâton. En terme de Chancellerie, c'est Rayer. Bâtonné, ée, part.

Bâtonnet, s. m. Jeu d'enfans.

Bâtonnier, s. m. Celui qui garde le bâton d'une confrérie: c'est aussi le chef de l'ordre des avocats.

* Batourner, v. a. t. de Tonnelier. Retourner toutes les douves, pour voir si elles ne sont pas plus larges à une extrémité qu'à l'autre.

Battage, s. m. L'action de battre le blé.

Battant, s. m. Espèce de marteau qui pend dans le milieu d'une cloche. Partie d'une porte qui s'ouvre en deux.

Batte, s. f. Maillet de bois pour aplanir un terrain.

Battellement, s. m. t. de Mâçonnerie. Dernier rang des tuiles doubles d'un toit.

Battement, s. m. On dit *battement* des mains; c'est un signe d'applaudissement. *Battement* de cœur.

Batterie, s. f. Querelle où il y a des coups donnés. En terme d'Artillerie, c'est le lieu où les canons sont placés pour tirer; il se dit aussi des canons mêmes disposés pour tirer.

Batteur, s. m. Qui aime à battre. Il est du style familier.

Batteur en grange, s. m. Celui qui bat le blé.

Batteur d'or, s. m. Ouvrier qui bat ce métal.

Battoir, s. m. Palette pour jouer à la paume; pour battre la lessive.

Battologie, s. f. Répétition inutile d'une même chose.

Battre, v. a. *Je bats, tu bats, il bat; nous battons, vous battez, ils battent. Bats. Je battois. Je battis. Je battrai. Battant.* Battu, ue, part.

Batture, s. f. Espèce de dorure.

Battue, s. f. t. de Chasse. Assemblée de gens qui battent les buissons avec grand bruit, pour faire sortir les loups, les renards, &c.

Bau *ou* Barrot, s. m. t. de Marine. Solive pour affermir les bordages.

Bavard, arde, adj. & s. Il est du style familier.

Bavarder, v. n. Il est du style familier.

Bavarderie, s. f. Caractère du bavard.

Bavaroise, s. f. Infusion de thé édulcorée avec du syrop.

Baubi, s. m. Chien dressé au lièvre, au renard, & au sanglier.

Baud, s. m. Chien courant de Barbarie.

Baudet, s. m.

Baudir, v. a. t. de Chasse. Exciter les chiens du cor & de la voix. Baudi, ie, part.

Baudrier, s. m.

Baudruche, s. m. Pellicule de boyau de bœuf dont se servent les Batteurs d'or pour réduire l'or en feuilles.

Bave, s. f.

Baver, v. n.

Bavette, s. f.

Baveuse, s. f. Poisson de mer.

Baveux, euse, adj. Enfant *baveux*.

Bauge, s. f. Lieu fangeux où le sanglier se retire.

* Baugé, petite ville de France en Anjou. Il y en a une autre de ce nom dans la Bresse.

* Baugenci, petite ville de France dans l'Orléanois.

Baugue, s. f. Herbe des étangs salés.

Bavière. État considérable de l'Allemagne.

Baume, s. m. Résine liquide & odorante qui sort par incision de certains arbres. On donne ce nom à plusieurs espèces de plantes.

* Baune, petite ville de France en Bourgogne.

Bavoché, ée, adj. t. de Gravure & d'Imprimerie. Trait de burin qui n'est pas net.
Bavochure, s. f. Défaut de ce qui est bavoché.
Bavois, s. m. Tableau qui contient l'évaluation des droits seigneuriaux.
Bavolet, subst. masc. Coiffure de femme.
Bayer, verbe n. Tenir la bouche ouverte : Désirer avec avidité.
Bayeur, euse, s. Qui regarde avec avidité.
* Bazadois, province de France qui fait partie de la Gascogne.
Bazard, s. m. Mot turc, qui veut dire, Marché public.
* Bazas, ville de France en Gascogne, épiscopale.
Béant, ante, participe de l'ancien verbe Béer. Il s'emploie comme adj. Gueule *béante*, c'est-à-dire, ouverte.
* Béarn, province méridionale de France.
* Béarnois, oise. Qui est du Béarn.
Béat, ate, s. Dévot, ou qui fait le dévot.
Béatification, s. f. Acte par lequel le Pape, après la mort d'une personne, déclare qu'elle est bienheureuse.
Béatifier, v. a. Mettre au nombre des bienheureux. Béatifié, ée, part.
Béatifique, adj. Qui rend bienheureux. Vision *béatifique*.
Béatilles, s. f. plur. Menues choses qui se trouvent dans les ragoûts.
Béatitude, s. f. Félicité éternelle.
Beau, Belle, adj. L'un & l'autre se prend aussi subst.
* Beaucaire, ville de France dans le bas Languedoc.
* Beauce, province de France.
Beaucoup, adv.
Beau-fils, s. m.
Beau-frère, s. m.
Beau-père, s. m.
* Beaufort, nom de plusieurs villes de France.
* Beaujeu, ville de France dans le Beaujolois.
* Beaujolois, petit pays de France entre la Saone & la Loire.
Beaupré, s. m. Le mât le plus avancé d'un vaisseau.
Beau-revoir, s. m. t. de Chasse.
Beauté, s. f.
* Beauvais, ville capitale du Beauvaisis, dans l'Île de France, épiscopale.
* Beauvaisis, petit pays de France.
Bec, s. m.
Becabunga, s. m. Plante.
Bécarre, s. m. t. de Musique. Il est aussi adj.
Bécasse, s. f. Oiseau.
Bécasseau, s. m. Sorte de bécassine.
Bécassine, s. f. Oiseau.
Beccard, s. m. La femelle du saumon.
* Bec-d'âne, s. m t. de Serrurier. Ciseau plus épais que large pour ouvrir les mortaises.
* Bec-de-canne, s. m. t. de Serrurier. Petite serrure qui s'ouvre avec un bouton.
Bec-de-corbin, s. m. Espèce de hallebarde ; Instrument de Chirurgie.
Bec-de-cuillier, s. m. t. d'Anatomie.

Bec-de-grue, f. m. Plante.
Bec-figue, f. m. Petit oiseau.
Becharu, f. m. Oiseau aquatique de passage.
Bêche, f. f. Outil de jardinier.
Bêcher, v. a. Remuer la terre avec la bêche. Bêché, ée, part.
Bêchet, f. m. Espèce de chameau.
* Bêcheveter, v. n. Mettre, soit des chandelles, soit des fagots, soit des bottes de paille, moitié dans un sens, moitié dans un autre.
Béchique, adj. m. & f. t. de Médecine. Remède contre la toux. Il est aussi subst.
Becquée, f. f.
Becqueter, v. a. Donner des coups de bec. Becqueté, ée, part.
Becune, f. f. Poisson de mer.
Bdellium, f. m. Gomme-résine.
Bedaine, f. f. Gros ventre.
Bedeau, f. m. Officier des églises & des universités.
Bédégar, f. m. Éponge qui se forme sur l'églantier.
Bédon, f. m. Vieux mot qui signifie Tambour. On dit aujourd'hui en plaisantant d'un homme gros & gras, que c'est un gros *bédon*.
Bée, adj. Il ne s'emploie que dans cette phrase : Gueule *bée*, qui se dit des tonneaux défoncés par un bout.
Bé-fa-si, t. de Musique.
Beffroi, f. m. Tour *ou* Clocher d'où l'on fait le guet, & où l'on sonne l'alarme. C'est aussi la cloche du beffroi.
Bégaiement, f. m. L'action de bégayer.
Bégayer, v. n. Prononcer avec peine. Il est aussi a. Bégayé, ée, part.
* Bége, f. m. t. de Mégissier. Laine grisâtre & terne qui ne sauroit jamais devenir blanche.
Bégu, guë, adj. Cheval qui marque toujours, quoiqu'il ait passé l'âge.
Bègue, adj. m. & f. Qui a peine à parler. Il est aussi subst.
Bégueule, f. f. terme injurieux. Femme ridicule, impertinente.
Béguin, f. m. Coiffe d'enfant.
Béguine, f. f. Nom de certaines religieuses. Il se dit par mépris d'une dévote superstitieuse & minutielle.
Bégum, f. f. Titre d'honneur donné aux princesses de l'Indoustan.
Behen, f. m. Racine.
Béjaune, f. m. t. de Fauconnerie. Oiseau jeune & niais : Sottise, ineptie.
Beige, f. f. Sorte de serge.
Beignet, f. m. Pâte frite à la poêle.
Bélandre, f. f. Petit bâtiment de transport.
* Belême, ville du Perche.
Bêlement, f. m. Le cri des moutons.
Bélemnite, f. f. On croit que c'est une pétrification.
Bêler, v. n. Qui se dit du cri naturel des moutons. Bêlant, ante, part.
Belette, f. f. Animal sauvage.
Belier, f. m. Mâle de la brebis.
Belière, f. f. Anneau du dedans d'une cloche, pour suspendre le battant.
Belître, f. m. Coquin, gueux.
Belladona, f. f. Plante vénéneuse.

Bellâtre, s. m. Qui a un faux air de beauté.

*Belle-de-jour ou Émérocale, s. f. Plante.

Belle-de-nuit, s. f. Plante.

Belle-fille, s. f.

* Bellegarde, place forte de France dans le Roussillon.

* Belle-île. Île de France sur la côte de Bretagne.

Bellement, adv. Doucement.

Belle-mère, s. f.

Belle-sœur, s. f.

* Belley ou Bellay, ville de France dans le Bugey, épisc.

Belligérant, ante, adj. Qui fait la guerre. Puissances *belligérantes.*

Belliqueux, euse, adj. Guerrier.

Bellot, ote, adj. diminutif de beau.

Belvéder, s. m. Lieu d'où l'on découvre une grande étendue de pays. C'est aussi le nom d'une plante.

Bémol, s. m. t. de Musique.

Ben, s. m. Fruit d'un arbre étranger.

* Benaut, s. m. Les Teinturiers appellent ainsi un baquet cerclé de fer, avec deux mains de bois.

Bénédicité, s. m. Mot latin qui a passé dans notre langue.

Bénédicte, s. f. t. de Pharmacie. Nom d'une espèce d'électuaire.

Bénédiction, s. f.

Bénéfice, s. m.

Bénéficiaire, adj. m. & f. Il n'a d'usage que dans cette phrase : Héritier *bénéficiaire.*

Bénéficial, ale, adj. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : Matière *bénéficiale.*

Bénéficier, s. m.

Benet, adj. m. Niais.

Bénévole, adj. m. & f. Qui a bonne volonté. Auditeur *bénévole.*

* Bengale, royaume de l'Asie.

Bénignement, adv.

Bénignité, s. f. Douceur.

Bénin, bénigne, adj. Doux.

Benjoin, s. m. Espèce de résine.

Bénir, v. a. Bénit, ite ; & Béni, ie, part.

Bénitier, s. m.

Benoite, s. f Plante.

* Bequettes, s. f. plur. t. de Serrurier. Espèces de petites pinces.

Béquille, s. f.

Béquiller, v. a. t. de Jardinage. Faire un petit labour dans une planche.

Béquillon, s. f. t. de Fleuriste. Petite feuille qui finit en pointe.

Berbéris. *Voyez* Épine-vinette.

Bercail, s. m. Bergerie.

Berce, s. m. Petit oiseau.

Berce, s. f. Plante.

Berceau, s. m.

Bercer, v. a. Remuer le berceau d'un enfant : Amuser. Bercé, ée, part.

Berche, s. f. t. de Marine. Petite pièce de canon de fonte verte.

Bergame, s. f. Sorte de tapisserie.

Bergamotte, s. f. Espèce de poire & d'orange.

Berge, s. f. Bord escarpé d'une rivière. C'est aussi une petite chaloupe étroite.

Berger, ère, s.

Bergerie, s. f.

Bergeries, s. f. plur. Ouvrages en prose ou en vers, qui traitent des amours des bergers.

Bergeronnette, s. f. Jeune bergère. Il est vieux. C'est aussi le nom d'un petit oiseau.

Béril, f. m. Pierre précieuse.
Berle, f. f. Plante.
Berline, f. f. Espèce de carrosse.
Berlingot, f. m. Berline coupée.
Berlue, f. f. Éblouissement passager.
Berme, f. f. t. de Fortification. Chemin entre le pied du rempart & le fossé.
Bermudienne, f. f. Plante.
Bernable, adj. Qui mérite d'être berné & moqué.
Bernacle, f. f. Coquillage.
Berne, f. f. *Voyez* Berner.
Bernement, f. m. Action de berner.
Berner, v. a. Faire sauter quelqu'un en l'air par le moyen d'une couverture: Tourner en ridicule. Berné, ée, part.
Berneur, f. m. Celui qui berne.
Berniesque, adj. Il se dit d'un style approchant du burlesque, mais plus soigné.
Berniquet, f. m. t. populaire. Être au *berniquet*, pour dire, à la besace.
* Berri, province de France.
* Bertos, f. Anses du bassicot faites de corde ou de fer.
Besace, f. f.
Besacier, f. m. Qui porte une besace.
Besaigre, adj. m. & f. Qui s'aigrit.
Besaiguë, f. f. Instrument de Charpentier.
* Besançon, ville de France en Franche-Comté, archiépisc.
Besant, f. m. Ancienne monnoie.
Beset, f. m. t. de Trictrac. C'est amener deux as avec les deux dés.
Besi, f. m. Nom de plusieurs espèces de poires.
Besicles, f. m. plur. Espèces de lunettes.
* Besnarde, adj. f. t. de Serrurier. Serrure *besnarde*, est celle qui s'ouvre avec la clef en dedans & en dehors.
Besogne, f. f.
Besoin, f. m.
Bessons, onne, adj. Jumeau. Il est vieux.
Bestiaire, f. m. Chez les Romains, homme destiné à combattre contre les bêtes.
Bestial, aie, adj. Qui tient extérieurement de la bête.
Bestialement, adv. En vraie bête.
Bestialité, f. f.
Bestiaux, f. m. plur. Le bétail.
Bestiole, f. f. diminutif. Petite bête.
Bêta, f. m. t. familier. Un gros *bêta*.
Bétail, f. m. Troupeau de bêtes.
Bête, f. f.
Bétel, f. m. Plante des Indes.
Bêtement, adv.
* Béthune, ville de France au comté d'Artois.
Bêtise, f. f.
Bétoine, f. f. Plante.
Béton, f. m. t. de Mâçonnerie. Sorte de mortier pour les fondemens d'un bâtiment.
Bette, f. f. Plante potagère.
Betterave, f. f. Plante & racine.
Béryle, f. m. Espèce de pierre.
Beuglement, f. m. Mugissement du bœuf, de la vache.
Beugler, v. n. Mugir comme le bœuf.
Beurre, f. m.
Beurré, f. m. Espèce de poire.
Beurrée, f. f. Tranche de pain sur laquelle on a étendu du beurre.

Beurrier, ière, s. Qui vend du beurre.

Bévue, s. f. Méprise.

Bey, s. m. Gouverneur d'une ville en Turquie.

Bezestan, s. m. Marché public en Turquie.

* Beziers, ville de France dans le bas Languedoc, épiscopale.

Bézoard, s. m. Pierre qui se trouve dans l'estomac de certaines chèvres sauvages.

Bézoardique, adj. m. & f. t. de Médecine. Substances qui ont les vertus du bézoard. Il est aussi subst.

Biais, s. m. Ligne oblique.

Biaiser, v. n. Etre de travers: N'agir pas sincèrement.

Biberon, s. m. Qui boit volontiers du vin. C'est aussi un vase à bec.

Bible, s. f. L'écriture sainte.

Bibliographe, s. m. Qui est versé dans la connoissance des livres.

Bibliographie, s. f. Connoissance des livres.

Bibliomane, s. m. Qui est possédé de la passion d'avoir des livres.

Bibliomanie, s. f. Passion d'avoir des livres.

Bibliothécaire, s. m.

Bibliothéque, s. f.

Bibus, t. de mépris. De nulle valeur.

Biceps, s. m. t. d'Anatomie. Muscle à deux têtes.

Biche, s. f. Femelle du cerf.

Bichet, s. m. Mesure pour le blé.

Bicho *ou* Bicios, s. m. Ver qui s'engendre sous la peau. Maladie du Brésil.

Bichon, onne, s. Sorte de petit chien.

Bicoque, s. f. Ville ou place peu importante.

Bidens. *Voyez* Tête cornue; c'est l'eupatoire femelle bâtard.

Bidet, s. m. Petit cheval.

Bidon, s. m. Espèce de broc de bois qui contient environ cinq pintes.

Bien, s. m.

Bien que, conjonction.

Bien-aimé, ée, adj. Fort chéri.

Bien-dire, s. m. du discours familier.

Bien-disant, s. m. Qui parle bien.

Bien-être, s. m. Le nécessaire.

Bienfaicteur, trice, s.

Bienfaisance, s. f. Inclination à faire du bien.

Bienfaisant, ante, adj. Qui prend plaisir à faire du bien.

Bienfait, s. m. Grâce, faveur.

Bienheureux, euse, adj.

Biennal, ale, adj. Qui dure deux ans.

Bienséance, s. f. Convenance.

Bienséant, ante, adj. Ce qu'il sied bien de faire, de dire.

Bien-tenant, ante, adj. t. de Pratique. Qui tient les biens d'une succession.

Bientôt, adv. de temps.

Bienveillance, s. f. Bonne volonté.

Bienveillant, ante, adj. Qui a de la bonne volonté.

Bienvenu, nue, adj. Qui est bien reçu. Il se dit subst.

Bienvoulu, ue, adj.

Bière, s. f. Cercueil: Espèce de boisson.

Bièvre, s. m. Espèce de castor.

Biez, s. m. Canal qui conduit les eaux pour les faire retomber sur la roue d'un moulin.

Biffer,

Biffer, v. a. t. de Pratique. Effacer. Biffé, ée, part.

Bifurcation, s. f. t. d'Anatomie. Il se dit d'une partie qui se divise en deux.

Bigame, adj. m. & f. Qui est marié à deux personnes en même temps.

Bigamie, s. f. Mariage avec deux personnes en même temps.

Bigarade, s. f. Espèce d'orange.

Bigarreau, s. m. Fruit à noyau.

Bigarreautier, s. m. Arbre.

Bigarrer, v. a. Diversifier de couleurs tranchantes ou mal assorties. Bigarré, ée, part.

Bigarrure, s. f. Variété de couleurs tranchantes ou mal assorties.

Bigle, adj. m. & f. Louche; celui dont les yeux sont tournés en dedans. Il est aussi subst.

Bigler, v. n. Regarder en bigle.

Bigne, s. f. Bosse au front qui provient d'un coup ou d'une chute. Il est vieux.

* Bigorne, s. f. On nomme ainsi les pointes qui terminent les deux bouts d'une enclume.

* Bigorneau, s. m. Petite enclume à bigorne.

* Bigorner, v. t. de Serrurier. Forger un morceau de fer, & l'arrondir en forme d'anneau sur la bigorne.

* Bigorre (le), province méridionale de France.

Bigot, ote, adj. Hypocrite. Il est aussi subst.

Bigoterie, s. f. Hypocrisie.

Bigotisme, s. m. Caractère du bigot.

* Bigots, s. m. plur. t. de Marine. Pièces de bois percées de deux ou trois trous par lesquels passent certains cordages.

Biguer, v. a. t. de Jeu. Troquer une carte.

Bigues, s. f. plur. t. de Marine. Pièces de bois qui soutiennent des machines pour mâter.

Bijon, s. m. Baume résineux qui est une espèce de térébenthine. Elle sort sans incision des pins, des sapins, des mélèzes, dans le Dauphiné, le Forez, &c.

Bijou, s. m.

Bijouterie, s. f.

Bijoutier, s. m.

Bilan, s. m. Livre où les marchands & les banquiers écrivent leurs dettes actives & passives.

Bilboquet, s. m. Jeu, & instrument du jeu.

Bile, s. f. Humeur animale dont la sécrétion se fait dans le foie.

Biliaire, adj. m. & f. t. d'Anatomie. Conduits *biliaires*, c'est-à-dire, de la bile.

Bilieux, euse, adj. Qui abonde en bile.

Bill, s. m. Terme anglois, qui se dit d'un projet d'acte du parlement d'Angleterre.

Billard, s. m. Jeu.

Billarder, v. n. t. du jeu de Billard. Toucher deux fois la bille, ou Pousser les deux billes à la fois. Billardé, ée, part.

Bille, s. f. Petite boule d'ivoire. Les Chamoiseurs appellent *bille* ou torsoir, une manivelle de fer pour tordre les peaux.

Billebarrer, v. a. Bigarrer par

un mêlange bizarre, de différentes couleurs. Billebarré, ée, part. Il est du style familièr.

Billebaude, f. f. Confusion. Il est du style familier.

Billet, f. m. Petite lettre missive : Écrit par lequel on s'engage de payer une certaine somme.

Billeté, ée, adj. t. de Blason. Pièces chargées de billettes.

Billette, f. f. t. de Blason. Pièce d'armoirie en forme de petit carré long, qui est quelquefois de métal, & quelquefois de couleur.

Billevesée, f. f. Discours frivole. Il est du style familier.

Billion, f. m. t. d'Arithmétique. Mille millions.

Billon, f. m. Monnoie de cuivre pur ou mêlé d'un peu d'argent : Monnoie défectueuse.

Billonnage, f. m. Crime de celui qui substitue des espèces défectueuses à la place des bonnes.

Billonner, v. n. Substituer des espèces défectueuses à la place des bonnes.

Billonneur, f. m. Qui billonne.

Billot, f. m. Tronçon de bois.

Bimbelot, f. m. Jouet d'enfans.

Bimbelotier, f. m. Marchand de jouets d'enfans.

Binaire, adj. m. & f. Qui est composé de deux unités. Nombre *binaire*.

Binard, f. m. Charriot à quatre roues d'égale hauteur.

Biner, v. a. t. d'Agriculture. Donner une seconde façon aux terres. Biné, ée, part.

Binet, f. m. Petit ustensile de ménage, pour brûler un bout de chandelle.

Binocle, f. m. Espèce de lunette composée de plusieurs verres, au moyen de laquelle on voit un objet avec les deux yeux en même temps.

Binome, f. m. t. d'Algèbre. Quantité algébrique composée de deux termes.

Biographe, f. m. Auteur d'une vie particulière.

Biographie, f. f. Histoire de la vie des particuliers.

Bipédal, ale, adj. Qui a la mesure de deux pieds.

Bipede, adj. m. & f. qui se dit des animaux qui marchent sur deux pieds.

Bique, f. f. Femelle du bouc.

Biquet, f. m. Petit d'une bique.

Birambrot, f. m. Espèce de soupe faite avec de la bière, du sucre & de la muscade.

Birême, f. f. Vaisseau ancien à deux rangs de rames de chaque côté.

Biribi, f. m. Jeu de hasard.

Birloir, f. m. Tourniquet qui sert à retenir un châssis de fenêtre levé.

Bis, ise, adj. Brun. Pain *bis* ; Peau *bise*.

Bis, adv. pris du latin. (L'*s* se fait sentir). Il signifie en Musique, qu'il faut répéter la même chose.

Bisage, f. m. t. de Teinturier. Il se dit de la teinture d'une étoffe qui a déja eu une autre couleur.

Bisannuel, elle, adj. t. de Botanique. Qui subsiste pendant deux ans. Plante *bisannuelle*.

Bisaïeul, f. m. Père de l'aïeul ou de l'aïeule.

Bisaïeule, s. f. Mère de l'aïeul ou de l'aïeule.

Bisbille, s. f. Querelle, dissention. Il est familier.

* Biscaie, province maritime d'Espagne.

Biscornu, ue, adj. Mal fait. Il est du style familier. Bâtiment, Esprit *biscornu*.

Biscotin, s. m. Petit biscuit très-dur.

Biscuit, s. m. Pain cuit deux fois, dont on fait provision pour les voyages sur mer. C'est aussi une espèce de pâtisserie faite avec de la farine, des œufs & du sucre.

Bise, s. f. Vent du nord.

Biseau, s. m. Extrémité coupée en talus. En terme de Boulanger, c'est la même chose que Baisure.

Biset, s. m. Pigeon sauvage, dont la chair est plus noire que celle des autres.

Bisette, s. f. Espèce de petite dentelle de bas prix.

* Bismuth, s. m. Demi-métal d'un blanc sale.

Bison, s. m. Bœuf sauvage.

Bisquain, s. m. Peau de mouton en laine.

Bisque, s. f. t. du jeu de Paume. Avantage qu'un des joueurs donne à l'autre.

Bisque, s. f. Potage garni de béatilles.

Bissac, s. m. Sac ouvert en long par le milieu, & fermé par les deux bouts, en sorte qu'il forme comme un double sac.

Bisse, s. f. t. de Blason. Serpent.

Bissexte, s. m. L'addition qui se fait d'un jour tous les quatre ans au mois de Février.

Bissextil, ile, adj. An *bissextil*; Année *bissextile*.

Bistoquet, s. m. Instrument du jeu de billard.

Bistorte, s. f. Plante.

Bistouri, s. m. Instrument tranchant de Chirurgie.

Bistourner, v. a. Tordre les testicules d'un animal, pour le rendre inhabile à la génération. Bistourné, ée, part.

Bistre, s. f. Suie cuite & détrempée pour laver les desseins.

Bitord, s. m. Menue corde à deux fils.

* Bitter, v. a. t. de Marine. *Bitter* le câble, c'est lui faire faire un tour sur les bittes.

* Bittes, s. f. plur. t. de Marine. Forte assemblage de charpente qui sert à amarrer les câbles, quand on a mouillé.

* Bittons *ou* Taquets, s. m. plur. Bittes beaucoup moins fortes.

* Bitture, t. de Marine. Prendre *bitture*, c'est Alonger le câble sur le pont pour le disposer à mouiller l'ancre.

Bitume, s. m. Substance huileuse d'une odeur forte, tantôt solide, tantôt liquide.

Bitumineux, euse, adj. Qui a les qualités du bitume.

Bivalve, s. f. t. d'Histoire naturelle. Coquillage à deux battans.

Bivoie, s. f. Lieu où deux chemins aboutissent.

Bivouac, s. m. (On prononce plus communément *bivac*). Mot allemand, qui signifie, Garde extraordinaire qu'on fait la nuit pour la sureté d'un camp.

Bizarre, adj. m. & f. Fantasque, capricieux : Extraordinaire.

Bizarrement, adv.
Bizarrerie, ſ. f. Humeur bizarre.
Blafard, arde, adj. Pâle.
Blaireau, ſ. m. Animal ſauvage à quatre pieds.
* Blaiſois (le). Petit pays de France.
Blâmable, adj. m. & f. Digne de blâme.
Blâme, ſ. m. Diſcours par lequel on condamne une action : Réprimande faite par le juge ; elle eſt infamante.
Blâmer, v. a. Reprendre. Blâmé, ée, part.
Blanc, anche, adj.
Blanc, ſ. m. La couleur blanche : Fard : But où l'on tire : Petite monnoie ancienne : Papier ſigné.
Blanche, ſ. f. Avoir *blanche*, au jeu de cartes, c'eſt n'avoir aucune figure.
Blanc-bec, ſ. m. Jeune homme ſans expérience.
Blanc-de-baleine, ſ. m. Cervelle de baleine préparée.
Blanchaille, ſ. f. collectif. Fretin, menu poiſſon.
Blanchâtre, adj. m. & f. Tirant ſur le blanc.
Blanchement, adv.
* Blanchet, ſ. m. Morceau de drap bien foulé & drapé, pour filtrer le ſucre clarifié.
* Blanchet, ſ. m. t. d'Imprimerie. Pièce de molleton que l'on met entre les deux timpans.
Blancheur, ſ. f.
Blanchiment, ſ. m. L'action de blanchir ; l'effet qui en réſulte.
Blanchir, v. a. Blanchi, ie, part.
Blanchiſſage, ſ. m.
Blanchiſſerie, ſ. f. Lieu où l'on blanchit les toiles, la cire.
Blanchiſſeur, euſe, ſ.
* Blancs, ſ. m. plur. Dans le raffinage du ſucre, on nomme ainſi les pains quand ils ſortent de l'étuve, & qu'ils n'ont aucune tache.
Blanque, ſ. f. Eſpèce de jeu.
Blanquette, ſ. f. Petite poire d'été : Petit vin blanc de Languedoc : Fricaſſée blanche.
ſe Blaſer, v. S'uſer par l'excès des plaiſirs. Blaſé, ée, part.
Blaſon, ſ. m. Armoirie.
Blaſonner, v. a. Peindre les armoiries avec les métaux & les couleurs qui leur appartiennent. Blaſonné, ée, part.
Blaſphémateur, ſ. m.
Blaſphématoire, adj. m. & f. Qui contient des blaſphèmes. Écrit, Propoſition *blaſphématoire*.
Blaſphème, ſ. m. Parole impie.
Blaſphémer, v. n. Proférer un blaſphème. Il eſt auſſi actif. Blaſphémé, ée, part.
Blatier, ſ. m. Marchand de blé.
* Blaye, ville de France dans le Bourdelois.
Blé, ſ. m. Plante.
Blé de Turquie, *ou* Maïs, ſ. m. Plante.
Blé de vache, *ou* Melampirum, ſ. m. Plante.
Blêche, adj. m. & f. t. injurieux. Homme mou. Il eſt auſſi ſubſt. Du ſtyle familier.
Bleime, ſ. f. t. d'Hippiatrique. Mal qui attaque le ſabot du cheval.
Blême, adj. m. & f. Pâle.
Blêmir, v. n. Pâlir.

Bleſſer, v. a. Bleſſé, ée, part. qui eſt auſſi ſubſt.
Bleſſure, ſ. f.
Blette, ſ. f. Plante.
Bleu, eue, adj.
Bleu, ſ. m. La couleur bleue.
*Bleu de cuve. Dans l'art de teindre la ſoie, on appelle ainſi l'indigo préparé de manière qu'il ſoit prêt à teindre.
Bleuâtre, adj. m. & f. Tirant ſur le bleu.
Bleuir, v. a. Faire devenir bleu. Bleui, ie, part.
Blinder, v. a. t. de Guerre. Garnir de blindes une tranchée. Blindé, ée, part.
Blindes, ſ. f. plur. Pièces de bois entrelacées pour ſoutenir les faſcines d'une tranchée, & mettre les travailleurs à couvert.
Bloc, ſ. m. Amas, aſſemblage: Gros morceau de marbre brut.
Blocage, ſ. m. *ou* Blocaille, ſ. f. Menu moilon. En terme d'Imprimerie, Lettre renverſée miſe à la place d'une autre.
Blocus, ſ. m. t. de Guerre.
*Blois, ville de France, capitale du Blaiſois, épiſcopale.
Blond, blonde, adj.
Blond, ſ. m. La couleur blonde.
Blonde, ſ. f. Eſpèce de dentelle de ſoie.
Blondin, ine, ſ. Qui a les cheveux blonds.
Blondir, v. n. Devenir blond.
Blondiſſant, ante, adj. Qui blondit. Il ne ſe dit guère qu'en poëſie; Épis *blondiſſans*.
Bloquer, v. a. t. de Guerre. Occuper avec des troupes toutes les avenues d'une place. En terme d'Imprimerie, Mettre une lettre renverſée à la place d'une autre. Bloqué, ée, part.
Blot, ſ. m. t. de Marine. Inſtrument qui ſert à meſurer le chemin que fait un vaiſſeau: en Fauconnerie, Chevalet où repoſe l'oiſeau.
ſe Blottir, v. Se mettre tout en un tas. Blotti, ie, part.
Blouſe, ſ. f. On appelle ainſi chaque trou des coins & des côtés d'un billard.
Blouſer, v. a. t. du jeu de Billard. Faire entrer la bille de ſon adverſaire dans une blouſe. Se blouſer, dans le ſtyle familier, ſignifie, ſe Tromper. Blouſé, ée, part.
Blouſſe, ſ. f. Laine courte qui ne peut être que cardée.
Bluet *ou* Barbeau, ſ. m. Plante.
Bluette, ſ. f. Étincelle.
Bluteau *ou* Blutoir, ſ. m. Eſpèce de ſas pour paſſer la farine.
Bluter, v. a. Paſſer la farine par le bluteau. Bluté, ée, part.
Bluterie, ſ. f. Lieu où les Boulangers blutent la farine.
Bobèche, ſ. f. Partie du chandelier où ſe met la bougie: c'eſt auſſi un petit inſtrument qui entre dans cette partie.
Bobine, ſ. f. Eſpèce de fuſeau ſur lequel on devide de la ſoie, de l'or, &c.
Bobo, ſ. m. Mot pris du langage des enfans. Léger mal.
Bocage, ſ. m. Boſquet.
Bocager, ère, adj. Qui hante les bois. Il vieillit.
Bocal, ſ. m. Bouteille de verre.
Bocane, ſ. f. Danſe grave qui n'eſt plus en uſage.
Bocher, ſ. m. t. de Médecine & de Pharmacie. Seconde décoction des bois ſudorifiques.

Bœuf, f. m. Taureau châtré.

* Bohême, royaume de l'Europe.

Bohême *ou* Bohémien, enne. Vagabonds qui courent le pays en disant la bonne aventure.

Boïard, f. m. Nom qu'on donne aux feigneurs & fénateurs de Ruffie, & aux parens des vaivodes de Tranfilvanie.

Boire, v. a. *Je bois, tu bois, il boit; nous buvons, vous buvez, ils boivent. Je buvois. Je bus. Je boirai. Bois. Qu'il boive. Que je buffe. Je boirois. Buvant.* Bu, ue, part.

Boire, f. m. Ce qu'on boit.

Bois, f. m.

Bois gentil, f. m. C'eft une efpèce de lauréole. Plante.

Bois puant, f. m. C'eft l'anagiris; arbre.

Bois de Sainte Lucie, f. m. Arbre que les Arabes ont nommé *Mahaleb.*

Boifer, v. a. Garnir de menuiferie. Boifé, ée, part. & adj.

Boiferie, f. f.

Boifeux, eufe, adj. De nature de bois. Racine *boifeufe.*

Boiffeau, f. m. Sorte de mefure pour les chofes folides.

Boiffelée, f. f. La mefure d'un boiffeau.

Boiffelier, f. m. Artifan qui fait des boiffeaux, &c.

Boiffon, f. f.

Boîte, f. f. (La première fyllabe eft longue).

Boite, f. f. (La première fyllabe eft brève). État où eft le vin pour être bu.

Boiter, v. n.

Boiteux, eufe, adj. & fubft.

Boîtier, f. m. Boîte portative où les Chirurgiens mettent plufieurs fortes d'onguens.

Bol *ou* Bolus, f. m. t. de Médecine & de Pharmacie.

Bol, f. m. Terre un peu graffe & infcible à l'eau. *Bol* d'Arménie : *Bol* de notre pays.

Bolaire, adj. qui fe joint avec le mot Terre; il fe dit de celle qui eft de la nature du bol.

Bombance, f. f. Somptuofité en bonne chère. Du ftyle familier.

Bombarde, f. f. Ancienne machine de guerre, avec laquelle on lançoit de groffes pierres. On a auffi donné ce nom à quelques-unes des premières pièces d'artillerie.

* Bombarde, f. f. Les Briquetiers appellent ainfi un endroit voûté qui précède les arches des fourneaux, & dans lequel on met le feu.

Bombardement, f. m. L'action de jeter des bombes.

Bombarder, v. a. Jeter des bombes. Bombardé, ée, part.

Bombardier, f. m. Celui qui tire des bombes.

Bombafin, f. m. Étoffe de foie.

Bombe, f. f. Machine d'artillerie.

Bombement, f. m. Convexité.

Bomber, v. a. Rendre convexe. Bombé, ée, part.

Bomerie, f. f. t. de commerce de mer. Contrat *ou* Prêt à la groffe aventure.

Bon, bonne, adj.

Bon eft quelquefois fubft. Le *bon* d'un livre.

Bonbon, f. m. Friandifes.

Bonace, f. f. Calme de la mer.

Bonasse, adj. m. & f. Simple & sans aucune malice. Il est du style familier.

Bonbanc, s. m. Pierre blanche des carrières de Paris, propre à faire des ornemens, des colonnes.

Bon-chrétien, s. m. Espèce de poire.

Bond, s. m. Rejaillissement que fait une balle, un ballon.

Bonda, s. m. Arbre d'Afrique, dont on fait de grands canots.

Bonde, s. f. Grosse planche de bois qui sert à retenir ou à lâcher l'eau d'un étang.

Bondir, v. n. Faire un ou plusieurs bonds.

Bondissant, ante, adj. Qui bondit.

Bondissement, s. m.

Bondon, s. m. Grosse cheville de bois dont on bouche le trou par où l'on remplit un tonneau.

Bondonner, v. a. Mettre un bondon. Bondonné, ée, part.

* Bondonnière, s. f. Tarrière avec laquelle on forme l'ouverture du bondon.

Bondrée *ou* Buse, s. f. Oiseau de proie.

Bonduc, s. m. Plante d'Amérique, où il est aussi nommé *Pois nud ;* & par les Portugais, *Œil de chat.*

Bon-henri, s. m. Plante.

Bonheur, s. m.

Bonhomie, s. f. Bonté naturelle qui se fait remarquer à l'extérieur. Du style familier.

Bonifier, v. a. Mettre en meilleur état. Bonifié, ée, part.

Bonjour, s. m.

Bonite, s. f. Poisson de mer.

Bonne-dame, s. f. C'est l'arroche blanche ; plante.

Bonnement, adv.

Bonnet, s. m.

Bonnetade, s. f. Révérence. Il ne se dit qu'en plaisantant.

Bonneter, v. a. Rendre des devoirs assidus. Bonneté, ée, part. Il est du style familier.

Bonneterie, s. f. Le métier de Bonnetier.

Bonneteur, s. m. Filou, qui à force de civilités, tâche d'attirer les gens pour gagner leur argent. Du style familier.

Bonnetier, s. m. Celui qui fait ou vend des bonnets, des bas, &c.

Bonnette, s. f. t. de Fortification. Ouvrage composé de deux faces qui forment un angle saillant, avec un parapet & une palissade au devant.

Bonnettes, s. f. plur. t. de Marine. Petites voiles dont on se sert lorsqu'il y a peu de vent, pour alonger les voiles ou les multiplier.

Bonsoir, s. m.

Bonté, s. f.

Bonze, s. m. Prêtre chinois ou japonois.

Boquillon, s. m. Bucheron. Il est vieux.

Borax, s. m. Matière saline propre à faciliter la fusion des métaux.

Borborygme, s. m. Vent qui se fait entendre dans les intestins.

Bord, s. m.

Bordage, s. m. Revêtement de planches qui couvre le vaisseau par dehors.

Bordayer, v. n. t. de Marine. Gouverner alternativement d'un

côté & d'un autre, lorſque le vent ne permet pas de porter à route.

Bordé, ſ. m. Galon d'or, d'argent, de ſoie.

* Bordeaux *ou* Bourdeaux, ville de France, capitale de la Guienne, archiépiſcopale.

Bordée, ſ. f. Décharge de tous les canons rangés d'un des côtés du vaiſſeau : Route d'un vaiſſeau qui eſt obligé d'aller tantôt ſur un côté, tantôt ſur l'autre.

Bordel, ſ. m. Lieu de proſtitution. Ce terme eſt malhonnête, & ne ſe dit point en bonne compagnie.

Bordelière, ſ. f. Poiſſon des lacs de Savoie.

Border, v. a. Garnir l'extrémité d'un habit, &c. En terme de Mer, Côtoyer. Bordé, ée, part.

Bordereau, ſ. m. Mémoire des eſpèces diverſes qui compoſent une certaine ſomme.

Bordier, adj. t. de Marine. Vaiſſeau *bordier*, eſt celui qui a un côté plus fort que l'autre.

Bordigue, ſ. f. t. de Pêche. Eſpace retranché avec des claies ſur le bord de la mer, pour prendre du poiſſon.

Bordure, ſ. f.

Boréal, ale, adj. Qui eſt du côté du nord. Pole *boréal;* Aurore *boréale*.

Borée, ſ. m. Vent du nord.

Borgne, adj. m. & f.

Borgneſſe, ſ. f. t. bas & injurieux.

Bornage, ſ. m. t. de Palais. L'action de planter des bornes dans une terre.

Borne, ſ. f.

Borner, v. a. Mettre des bornes. Borné, ée, part.

Bornoyer, v. a. Regarder d'un ſeul œil une ſurface, pour juger de ſon alignement. Bornoyé, ée, part.

Borozail, ſ. m. Maladie particulière aux Africains.

Boſan, ſ. m. Breuvage fait avec du millet bouilli dans de l'eau, en uſage chez les Turcs.

Boſel, ſ. m. t. d'Architecture. Membre rond, qui eſt la baſe des colonnes.

Boſphore, ſ. m. Eſpace de mer entre deux terres, qui ſert de communication à deux mers.

Boſquet, ſ. m. Touffe de bois.

Boſſage, ſ. m. t. d'Architecture. Pierre ſaillante laiſſée exprès pour y tailler quelqu'ouvrage de ſculpture.

Boſſe, ſ. f.

Boſſelage, ſ. m. t. d'Orfévre. Travail en boſſe.

Boſſeler, v. a. Travailler en boſſe. Boſſelé, ée, part.

Boſſeman, ſ. m. t. de Marine. Second contre-maître dans un vaiſſeau.

* Boſſes, ſ. f. plur. t. de Marine. Cordages dont un bout eſt fixé, & l'autre s'entortille ſur quelque manœuvre pour l'empêcher de courir.

* Boſſes-de-bout, ſ. f. plur. Cordages qui ſervent à lever l'ancre par l'organeau aux boſſoirs, lorſqu'on eſt prêt à la mouiller, ou qu'on vient de la lever.

Boſſette, ſ. f. Ornement en boſſe, attaché aux deux côtés du mors d'un cheval.

* Boſſoirs,

Boſſoirs, ſ. m. plur. Deux fortes pièces de bois qui ſervent à élever & ſoutenir les ancres quand elles ſont levées à fleur d'eau.

Boſſu, ue, adj.

Boſſuer, v. a. Faire des boſſes. Il ne ſe dit que des boſſes faites à la vaiſſelle d'argent, en la laiſſant tomber. Boſſué, ée, part.

Boſtangi-Bachi, ſ. m. Intendant des jardins du Grand-Seigneur.

Boſuel, ſ. m. Nom de la ſeule tulipe qui ait de l'odeur.

Bot, adj. m. qui n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : Pied *bot*, pour dire, pied contrefait.

Botanique, ſ. f. Science qui traite des plantes.

Botaniſte, ſ. m. Qui s'applique à la connoiſſance des plantes.

Botrys, ſ. m. Plante.

Botte, ſ. f. Faiſceau : Chauſſure de cuir, &c.

Bottelage, ſ. m. Action de lier en bottes.

Botteler, v. a. Lier en bottes. Bottelé, ée, part.

Botteleur, ſ. m. Qui fait des bottes de foin, de paille.

Botter, v. a. Faire des bottes de cuir. Botté, ée, part.

Bottier, ſ. m. Cordonnier qui fait des bottes.

Bottine, ſ. f. diminutif. Botte d'un cuir doux & ſouple.

Bouc, ſ. m. Bête à cornes, qui eſt le mâle de la chèvre.

Boucage, ſ. m. Eſpèce de ſaxifrage; plante.

Boucan, ſ. m. Lieu où les ſauvages font fumer leurs viandes; c'eſt auſſi le gril deſtiné à cet uſage. Il ſignifie auſſi, Lieu de débauche; il eſt bas & malhonnête en ce ſens.

Boucaner, v. a. Faire cuire des viandes à la manière des ſauvages. Il ſignifie auſſi, Aller à la chaſſe des bœufs ſauvages. Boucané, ée, part.

Boucanier, ſ. m. Celui qui va à la chaſſe des bœufs ſauvages.

Boucaut, ſ. m. Moyen tonneau pour renfermer certaines marchandiſes.

Boucaro, ſ. m. Eſpèce de terre ſigillée rougeâtre qui vient d'Eſpagne.

Boucaſſin, ſ. m. Étoffe de coton.

Bouche, ſ. f.

Bouchée, ſ. f.

Boucher, v. a. Bouché, ée, part.

Boucher, ſ. m. Celui qui tue des bœufs pour en vendre la chair.

Bouchère, ſ. f.

Boucherie, ſ. f. Lieu où ſe vend la viande : Tuerie, maſſacre.

Bouchon, ſ. m.

Bouchonner, v. a. Mettre en bouchon, chiffonner : Frotter avec un bouchon de paille : Cajoler. Bouchonné, ée, part.

Boucle, ſ. f.

Boucler, v. a. Bouclé, ée, part.

Bouclier, ſ. m. Arme défenſive des anciens.

Boucon, ſ. m. Morceau. Donner le *boucon*, c'eſt-à-dire, Empoiſonner.

Bouder, v. n. Faire mauvaiſe mine. Boudé, ée, part.

Bouderie, ſ. f.

Boudeur, euſe, ſ.

Boudin, ſ. m. Boyau rempli de ſang & de graiſſe de porc.

En terme d'Architecture, c'est le gros cordon de la base d'une colonne. En terme de Mineur, c'est une fusée où il entre des matières combustibles.

Boudine, s. f. Nœud du milieu d'un plat de verre.

Boudoir, s. m. Petit cabinet où l'on se retire, quand on veut être seul.

Boue, s. f.

Bouée, s. f. t. de Marine. Morceau de bois ou de liège, ou baril vide attaché à un cordage, qui flotte au dessus d'une ancre, & sert à marquer le lieu où elle est. Les *bouées* marquent aussi les écueils, les pieux, les bris de vaisseaux.

Boueur, s. m. Celui qui enlève dans un tombereau les boues d'une ville.

Boueux, euse, adj. Plein de boue.

Bouffant, ante, adj. Qui paroît gonflé. Étoffe, Garniture *bouffante*.

Bouffée, s. f. t. qui se dit de l'action subite & passagère de diverses choses. *Bouffée* de vent, de fumée. Il signifie aussi, Halénée: *Bouffée* de vin.

Bouffer, v. n. Être enflé. Il se dit plus ordinairement des étoffes.

Bouffette, s. f. Petite houppe qui pend aux harnois des chevaux.

ouffir, v. a. Enfler. Bouffi, ie, Ppart.

Bouffissure, s. f. Enflure.

Bouffon, s. m. Celui qui dit ou fait des choses pour faire rire.

Bouffon, onne, adj.

Bouffonner, v. n.

Bouffonnerie, s. f.

Bouge, s. m. Petit cabinet auprès d'une chambre: Logement mal-propre: Partie la plus renflée d'une futaille.

Bougeoir, s. m. Espèce de chandelier sans pied.

Bouger, v. n. Se mouvoir de l'endroit où l'on est.

* Bouger un fourneau, en terme de Charbonnier, c'est couvrir le bois qui est arrangé en alumelle, avec de la terre & du frasil.

Bougette, s. f. Petit sac de cuir qu'on porte en voyage.

Bougie, s. f. Chandelle de cire. En terme de Chirurgie, c'est une petite verge de linge roulé, &c. pour être introduite dans l'urètre.

Bougier, v. a. Passer de la bougie allumée sur les bords de quelque étoffe, pour empêcher qu'elle ne s'effile. Bougié, ée, part.

Bougran, s. m. Toile forte & gommée, employée pour les habits d'homme.

Bouillant, ante, adj. Qui bout. Eau *bouillante*. Figurément il signifie, Prompt, vif, ardent; Esprit *bouillant*; Jeunesse *bouillante*.

Bouille, s. f. Longue perche avec laquelle les Pêcheurs remuent la vase, & troublent l'eau.

Bouilli, s. m. Viande cuite avec de l'eau.

Bouillie, s. f. Nourriture ordinaire des enfans.

Bouillir, v. n. *Je bous, tu bous, il bout; nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Je bouillois. Je bouillis. Je bouillirai.*

Bous. Qu'il bouille. Que je bouille. Que je bouillisse. Bouilli, ie, part.

Bouilloire, s. f. Vaisseau pour faire bouillir de l'eau.

Bouillon, s. m.

* Bouillon, ville de France au duché du même nom.

Bouillon-blanc, s. m. *ou* Molène, s. f. Plante.

Bouillonnement, s. m.

Bouillonner, v. n.

* Bouïn. Les Teinturiers en soie nomment ainsi un certain nombre d'écheveaux noués ensemble pour être teints.

Bouis, *ou* Buis, s. m.

Boulanger, ère, s.

Boulanger, v. a. Pétrir du pain & le faire cuire. Boulangé, ée, part.

Boulangerie, s. f. Lieu où l'on fait le pain dans les communautés.

Boule, s. f. Corps rond en tout sens.

Bouleau, s. m. Arbre.

* Boulée, s. f. t. de Chandelier. Crasse du suif qui se précipite au fond des vases remplis de suif fondu.

Bouler, v. n. Il se dit des pigeons qui enflent la gorge.

Boulet, s. m. Boule de fer servant à charger une pièce d'artillerie. On appelle ainsi la jointure qui est au dessus du paturon de la jambe d'un cheval.

* Boulet-ramé. C'est un boulet à deux têtes fixées à chacun des bouts d'une barre de fer ou d'une chaîne.

Bouleté, ée, adj. t. de Manége. Il se dit d'un cheval dont le boulet est hors de la situation naturelle.

Boulette, s. f. Petite boule de chair hachée.

Boulevart, s. m. Rempart.

Bouleversement, s. m. Renversement; Désordre.

Bouleverser, v. a. Renverser entièrement. Bouleversé, ée, part.

Bouleux, s. m. t. qui signifie, Cheval trapu.

Boulier, s. m. t. de Marine. Filet qu'on tend aux embouchures des étangs salés.

Boulimie, s. f. Grande faim. Maladie.

Boulin, s. m. Trou pratiqué dans les colombiers, pour servir de nid aux pigeons.

Bouline, s. f. t. de Marine Aller *à la bouline*, se dit d'un vaisseau qui a le vent de travers, & qui va sur le côté.

Bouliner, v. a. Voler, dérober. Il est populaire. Bouliné, ée, part.

Boulineur, s. m. (On prononce *boulineux*). Voleur. Il est populaire.

Boulingrin, s. m. Pièce de gazon que l'on tond.

* Boulinier, adj. t. de Marine. On dit qu'un vaisseau est *boulinier*, quand il tient bien le vent.

* Boulogne, ville de France en Picardie, épiscopale.

* Bouloir, s. m. En terme de Mégissier, c'est un morceau de bois attaché au bout d'un long manche qui sert à remuer les peaux.

Boulon, s. m. Cheville de fer qui a une tête ronde à un

bout, & à l'autre une ouverture où l'on passe une clavette.

Boulonner, v. a. t. de Charpentier. Arrêter une pièce de charpente avec un boulon. Boulonné, ée, part.

* Boulonnois, contrée de France en Picardie.

Bouque, s. f. t. de Navigation. Passage étroit.

Bouquer, v. n. Il se dit proprement d'un singe, lorsqu'on le contraint de baiser quelque chose ; & figurément il signifie, Céder à la force.

Bouquet, s. m. Assemblage de fleurs liées ensemble.

Bouquetier, s. m. Vase pour mettre des fleurs.

Bouquetière, s. f. Celle qui fait des bouquets pour les vendre.

Bouquetin, s. m. Bouc sauvage qui se trouve dans les Alpes.

Bouquin, s. m. Vieux bouc ; Vieux livre dont on fait peu de cas.

Bouquiner, v. n. Il se dit des lièvres qui couvrent leurs femelles. Il signifie aussi, Chercher, Lire de vieux livres.

Bouquineur, s. m. Qui cherche de vieux livres.

Bouquiniste, s. m. Qui vend de vieux livres.

Bouracan, s. m. Étoffe.

Bourbe, s. f. Fange, boue.

Bourbeux, euse, adj. Plein de boue.

Bourbier, s. m.

Bourbillon, s. m. Pus épaissi qui sort d'un abcès.

* Bourbon-Lanci, ville de France au duché de Bourgogne.

* Bourbon-l'Archambault, ville de France dans le Bourbonnois.

* Bourbonnois, province de France.

Bourcer, t. de Marine. *Voyez* Carguer.

Bourdaine, s. f. Arbrisseau.

Bourdalone, s. f. Sorte de laisse de chapeau.

Bourdalone, s. m. Sorte de pot-de-chambre oblong.

Bourde, s. f. Mensonge, défaite. Il est populaire.

Bourdillon, s. m. Sorte de bois refendu propre à faire des futailles.

Bourdon, s. m. Bâton de pélerin : Espèce de grosse mouche. C'est encore un terme de Musique & d'Imprimerie.

Bourdonné, ée, t. de Blason. Il se dit des croix garnies aux extrémités de pommes ou bâtons semblables à ceux des pélerins.

* Bourdonné, adj. Dans l'art du Papetier, il se dit du papier ridé.

Bourdonnement, s. m. Bruit que font les bourdons & autres insectes. Et figurément, Bruit sourd.

Bourdonner, v. n.

* Bourdonnière, s. f. t. de Serrurier. Arrondissement qu'on fait au haut du chardonnet, dans les portes de ferme.

Bourg, s. m. Gros village.

* Bourg, ville de France, capitale de la Bresse.

* Bourg-épine *ou* Nerprun, s. m. Arbrisseau.

Bourgade, s. f. Petit bourg.

* Bourgêne, s. f. *ou* Aune noir. Arbrisseau.

Bourgeois, eoise, s. Citoyen d'une ville.

Bourgeois, eoise, adj. Caution, Garde *bourgeoise*.

Bourgeoisement, adv.

Bourgeoisie, s. f. Qualité de bourgeois.

Bourgeon, s. m. Bouton qui pousse aux arbres; & petite élevure ou pustule qui vient au visage.

Bourgeonner, v. n. Jeter des bourgeons au printemps. Bourgeonné, ée, part. Front, Visage *bourgeonné*.

* Bourges, ville de France, capit. du Berri, archiépisc.

Bourgmestre, s. m. (L's se prononce). Un des premiers Magistrats des villes de Flandres, de Hollande, d'Allemagne.

* Bourgogne, province considérable de France.

Bourgogne, s. f. Nom qu'on donne en quelques endroits au sainfoin.

Bourguignote, s. f. C'étoit une espèce de casque de fer. On appelle ainsi maintenant une sorte de bonnet garni qu'on donne aux soldats pour parer le coup de sabre.

Bourjassote, s. f. Espèce de figue d'un violet obscur.

Bourrache, s. f. Plante.

Bourrade, s. f. Atteinte qu'un levrier donne à un lièvre qu'il court : Coup donné avec le bout d'un fusil.

Bourras, s. m. *Voyez* Bure.

Bourrasque, s. f. Tourbillon de vent impétueux & de peu de durée.

Bourre, s. f.

Bourreau, s. m.

Bourrée, s. f. Fagot de menues branches.

Bourreler, v. a. Tourmenter. Bourrelé, ée, part.

Bourrelet *ou* Bourlet, s. m.

Bourrelier, s. m. Artisan qui fait les harnois des chevaux.

Bourrelle, s. f. Femme du bourreau.

Bourrer, v. a. C'est mettre de la bourre, après la charge, dans une arme à feu : Presser vivement : Maltraiter. Bourré, ée, part.

Bourriche, s. f. Panier dont on se sert pour envoyer du gibier.

Bourrique, s. f. Âne, ânesse.

Bourriquet, s. m. Petit ânon : Tourniquet qui sert à monter ce que l'on tire du fond d'une mine.

*Bourriquets *ou* Chats, s. m. plur. t. de Couvreur. Espèces de chevalets légers sur lesquels l'ouvrier met l'ardoise.

Bourru, ue, adj. Bizarre, fâcheux.

Bourse, s. f.

Bourse-à-pasteur, *ou* Boursette, s. f. *ou* Tabouret, s. m. Plante.

Boursier, s. m. Celui qui a une bourse dans un collège.

Boursier, ière, s. Ouvrier qui fait & vend des bourses.

Boursiller, v. n. Contribuer chacun d'une petite somme pour quelque dépense. Il est du style familier.

Bourson, s. m. Petite poche au dedans de la ceinture d'un haut-de-chausse.

Boursoufler, v. a. Il se dit en parlant de l'enflure qui survient à la peau. Boursouflé, ée, part.

Bouse *ou* Bouze, s. f. Fiente de bœuf ou de vache.

Bousillage, s. m. t. de Maçonnerie. Mélange de chaux & de terre détrempée pour faire des murailles de clôture. Il se dit aussi d'un ouvrage mal fait.

Bousiller, v. a. Maçonner avec du chaume & de la terre détrempée : Faire mal un ouvrage. Bousillé, ée, part.

Bousilleur, euse, s.

Bousin, s. m. Écorce tendre qui enveloppe les pierres de taille.

Boussole, s. f. Cadran dont l'aiguille aimantée se tourne toujours vers le nord : Et figurément, Guide.

Boustrophédon, s. m. Mot emprunté du grec. Manière d'écrire alternativement de droit à gauche, & de gauche à droit, sans discontinuer la ligne, à l'imitation des sillons d'un champ.

Bout, s. m. Extrémité.

Boutade, s. f. Caprice.

Boutant, adj. t. d'Architecture. Arc *boutant* : Pilier *boutant*.

Boutargue, s. f. Œufs de poisson salé, & confits dans du vinaigre.

Bouté, ée, adj. t. de Manége. Il se dit d'un cheval qui a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne.

Boute-en-train, s. m. formé du v. *bouter*, qui n'est plus d'usage. Petit oiseau (le tarin) qui sert à faire chanter les autres. Et figurément, celui qui excite les autres à la joie, au divertissement.

Boute-feu, s. m. Incendiaire, celui qui méchamment met le feu à un édifice : Instrument de canonnier.

Boute-hors, s. m. Jeu ancien.

Boute-selle, s. m. t. de Guerre. Signal pour avertir de monter à cheval.

Boute-tout-cuire, s. m. Dissipateur. Il est familier.

Bouteille, s. f.

Bouter, v. act. Mettre. Il est vieux, & n'est employé que par le bas peuple.

* Bouter les épingles, en terme d'Épinglier, c'est les piquer dans un papier.

* Boutereau, s. m. t. d'Épinglier. Poinçon d'acier pour percer & pour ajuster les trous des filières.

Bouterolle, s. f. Garniture qu'on met au bout d'un fourreau d'épée : Partie de la garniture d'une serrure.

* Bouteuse, s. f. t. d'Épinglier. Ouvrière qui met les épingles dans les papiers.

Boutillier, s. m. Officier qui a l'intendance du vin.

Boutique, s. f.

Boutis, s. m. t. de Chasse. Il se dit des lieux où les bêtes noires fouillent.

Boutisse, s. f. Pierre qu'on place dans un mur suivant sa longueur, de manière que sa largeur paroît en dehors.

Boutoir, s. m. Instrument avec lequel les Maréchaux parent le pied d'un cheval avant que de le ferrer : Grouin d'un sanglier : * Couteau à deux manches du Tanneur, pour écharner, débourrer.

Bouton, s. m.

Boutonner, v. n. & a. Boutonné, ée, part.

Boutonnerie, s. f. Marchandise de Boutonnier.

Boutonnier, ſ. m. Artiſan qui fait & vend des boutons.
Boutonnière, ſ. f.
Bouts-rimés, ſ. m. pl. Rimes données pour en faire des vers.
Bout-ſaigneux, ſ. m. Le cou d'un veau, d'un mouton, (t. de boucherie).
Bouture, ſ. f. Branche ſéparée de l'arbre, & fichée en terre, pour y' prendre racine.
Bouvard, ſ. m. Marteau dont on ſe ſervoit autrefois pour frapper les monnoies, avant l'invention du balancier.
Bouverie, ſ. f. Étable à bœufs.
Bouvet, ſ. m. Sorte de rabot à faire des rainures.
Bouvier, ère, ſ. Qui conduit, qui garde les bœufs. C'eſt auſſi le nom d'une conſtellation.
Bouvillon, ſ. m. diminutif. Jeune bœuf.
Boyau, ſ. m. Inteſtin.
Boyaudier, ſ. m. Celui qui prépare & file des cordes à boyau.
* Brabant (le), province des Pays-Bas.
Bracelet, ſ. m. Ornement que les femmes portent au bras.
Brachial, ale, adj. (On prononce *brakial*). T. d'Anat. qui ſe dit de ce qui a rapport au bras. Muſcle *brachial;* Artère *brachiale.*
Brachypnée, ſ. f. t. de Médecine. Reſpiration courte.
Brachmane, Bramine, *ou* Bramin, ſ. m. Philoſophe, ou Prêtre indien.
Braconner, v. a. Chaſſer furtivement ſur les terres d'autrui.
Braconnier, ſ. m. Qui chaſſe furtivement ſur les terres d'autrui.
Bradypepſie, ſ. f. t. de Méd. Digeſtion lente & imparfaite.
* Brague, ſ. t. de Marine. Cordage qui ſert à retenir l'affut d'un canon, & qui borne ſon recul.
Brai, ſ. m. Poix noire ou goudron.
Braie, ſ. f. Linge dont on enveloppe le derrière des enfans.
Braillard, arde, adj. mais plus ordinairement ſubſt. Qui parle fort haut.
Brailler, v. n. Parler fort haut.
Brailleur, euſe, adj. mais plus ordinairement ſubſt.
Braire, v. n. Il ne s'emploie guère qu'à l'infinitif & à la troiſième perſonne de certains temps: *il brait, ils braient; il braira; il brairoit.* Il ne ſe dit que pour ſignifier le cri de l'âne.
Braiſe, ſ. f. Charbons ardens.
* Braiſière, ſ. f. t. de Cirier. Poële de fer battu, ou de fer fondu, dans laquelle on met du charbon pour faire fondre la cire.
Bramer, v. n. qui ne ſe dit que du cri du cerf.
Bran, ſ. m. Matière fécale.
Brancard, ſ. m. Voiture ſur laquelle on tranſporte un malade tout couché: Partie du train des carroſſes.
Branchage, ſ. m. collectif. Toutes les branches d'un arbre.
Branche, ſ. f.
Branche-urſine, ſ. f. *ou* Acanthe. Plante.
Brancher, v. a. Pendre, attacher à la branche d'un arbre. En t. de Chaſſe, il eſt neut. il ſe dit des oiſeaux qui ſe perchent ſur des branches d'arbres.
Branchies, ſ. f. pl. Les ouïes des poiſſons.

Branchu, ue, adj.
Brande, s. f. Arbuste.
* Brandebourg, grand pays d'Allemagne.
Brandebourg, s. f. Casaque à manches. Il est aussi m. & signifie une espèce de boutonnière d'or ou d'argent.
Brandevin, s. m. t. emprunté de l'allemand. Eau-de-vie.
Brandevinier, ère, s. Qui vend de l'eau-de-vie dans un camp, dans les rues.
Brandillement, s. m. Mouvement de-çà & de-là.
Brandiller, v. a. Mouvoir de-çà & de-là. Brandillé, ée, part.
Brandilloire, s. f. Espèce d'escarpolette.
Brandir, v. a. Branler en sa main un épieu, comme si l'on se préparoit à frapper de la pointe : il est vieux en ce sens. En terme de Charpenterie, il signifie, Arrêter, affermir. Brandi, ie, part. & adj.
Brandon, subst. m. Flambeau de paille.
Branlant, ante, adj.
Branle, s. m. Agitation : Espèce de danse : Lit suspendu dont on se sert dans les vaisseaux.
Branle-bas, t. de Marine. Ordre de détendre tous les branles ou lits.
Branlement, s. m. Mouvement de ce qui branle.
Branler, v. a. Agiter, remuer, faire aller de-çà & de-là. Branlé, ée, part.
Branloire, s. f. Ais posé en équilibre sur quelque chose d'élevé, & aux deux bouts duquel deux enfans font tour à tour le contre-poids.
Braque, s. m. & s. Espèce de chien de chasse.
Braquemart, s. m. Épée courte & large qu'on portoit autrefois le long de la cuisse.
Braquement, s. m. Situation de ce qui est braqué.
Braquer, v. a. qui se dit de certaines choses qu'on peut tourner & présenter d'un côté ou d'un autre. *Braquer* un canon, un timon, une lunette. Braqué, ée, part.
Bras, s. m.
Braser, v. a. t. d'Armurier & de Serrurier. Joindre deux morceaux de fer ensemble avec une certaine soudure. *Braser* un fusil. Brasé, ée, part.
Brasier, s. m. Feu de charbons ardens. C'est aussi un bassin de métal où l'on met de la braise pour échauffer une chambre.
Brasiller, v. a. Faire griller un peu de temps sur de la braise. Brasillé, ée, part. Des pêches *brasillées*.
Brasque, s. f. Mêlange d'argile & de charbon pilé dont on enduit l'intérieur des fourneaux de fonderie.
Brassage, s. m. Droit du fermier des monnoies pour les frais de la fabrication.
Brassard, s. m. Armure qui couvroit le bras d'un gendarme.
Brasse, s. f. Mesure de six pieds.
Brassée, s. f. Autant qu'on peut contenir entre ses bras.
Brasser, v. a. Remuer à force de bras plusieurs choses, afin qu'elles s'incorporent ensemble. Figurément il signifie, Tramer, négocier secrétement.

Braſſer une trahiſon. Braſſé, ée, part.

Braſſerie, ſ. f. Lieu où l'on braſſe de la bière.

Braſſeur, euſe, ſ. Qui braſſe de la bière, & la vend en gros.

* Braſſeyage, ſ. t. de Marine. C'eſt la partie qui avoiſine le milieu des vergues : Ce qui eſt compris entre les haubans.

Braſſières, ſ. f. plur. Petite camiſole d'enfant.

Braſſin, ſ. m. Cuve où les Braſſeurs font la bière : c'eſt auſſi la quantité de bière contenue dans la cuve.

Bravache, ſ. m. Faux brave, fanfaron.

Bravade, ſ. f. Parole, action par laquelle on brave quelqu'un.

Brave, adj. m. & f. Vaillant, courageux. Il ſignifie auſſi dans le ſtyle familier, Honnête : Paré de beaux habits. Il eſt encore ſouvent ſubſt.

Bravement, adv.

Braver, v. a. Regarder avec mépris, avec hauteur. Bravé, ée, part.

Braverie, ſ. f. Magnificence en habits. Il eſt familier.

Bravoure, ſ. f. Valeur éclatante.

Brayer, ſ. m. Bandage pour les deſcentes ou hernies.

Brayer, v. a. Enduire de brài ou goudron un vaiſſeau. Brayé, ée, part.

Brayette, ſ. f. La fente de devant d'un haut-de-chauſſe.

Bréant, ſ. m. Oiſeau.

Brebis, ſ. f.

Brèche, ſ. f. Ouverture faite par force à une muraille, à une haie, &c. Et figurément, Tort, dommage.

Brèche, ſ. f. Sorte de marbre.

Brèche-dent, ſ. m. & f. Qui a perdu quelqu'une des dents de devant.

Brechet, ſ. m. C'eſt l'extrémité cartilagineuſe de l'os qui ferme la poitrine en devant. Les anatomiſtes le nomment Cartilage xiphoïde.

Bredindin, ſ. m. t. de Marine. Petit palan pour enlever de médiocres fardeaux.

Bredouille, ſ. m. t. du jeu de Trictrac.

Bredouillement, ſ. m. Action de bredouiller.

Bredouiller, v. n. Parler d'une manière peu diſtincte. Bredouillé, ée, part.

Bredouilleur, euſe, ſ.

Bref, brève, adj. Court, de peu de durée.

Bref, adv. Enfin.

en Bref, adv. En peu de mots. Il eſt familier.

Bref, ſ. m. Lettre du Pape. Petit livret qui marque quel office les eccléſiaſtiques doivent dire chaque jour.

Bregin, ſ. m. t. de Marine. Eſpèce de filet à mailles étroites.

Bréhaigne, adj. f. qui ſe dit des femelles des animaux qui ſont ſtériles. Il ſe dit populairement & ſubſtantivement des femmes ſtériles.

Brelan, ſ. m. Sorte de jeu de cartes.

Brelander, v. n. Jouer continuellement aux cartes.

Brelandier, ère, ſ. t. injurieux, qui ſe dit d'un homme ou d'une femme qui joue continuellement aux cartes.

Brelle, f. f. Assemblage de pièces de bois en radeau, dont on forme un train pour le faire flotter.

Breloque, f. f. Curiosité de peu de valeur.

Breluche, f. f. Droguet de fil & de laine.

Brème, f. f. Poisson d'eau douce.

Breneux, euse, adj. Sali de matières fécales.

* Brésil, grand pays de l'Amérique méridionale.

Brésil, f. m. (On prononce l'*l* mouillée). Sorte de bois rouge.

Brésiller, v. a. Rompre par petits morceaux. Brésillé, ée, part.

Brésillet, f. m. Bois de Brésil le moins estimé.

* Bresse (la), province de France.

* Brest, ville de France en basse Bretagne.

* Bretagne, grande province occidentale de France. On appelle *Grande-Bretagne*, cette île qui comprend les royaumes d'Écosse & d'Angleterre.

Bretailler, v. n. Être dans l'habitude de fréquenter les salles d'armes, & de tirer l'épée.

Bretailleur, f. m.

Bretelle, f. f.

Bretessé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des pièces crenelées haut & bas en alternative.

Brette, f. f. Longue épée.

Bretteler, v. a. t. d'Architecture. Tailler une pierre, ou gratter un mur avec des instrumens à dents. Bretellé, ée, part.

Bretteur, f. m. Qui aime à se battre, & qui porte une longue épée.

Brevet, f. m. Expédition non scellée, par laquelle le roi accorde une grâce. En t. de Teinturier en soie, c'est une certaine quantité de drogues qu'on ajoute dans un bain.

Brevetaire, f. m. t. de Pratique. Il n'a d'usage qu'en parlant du porteur d'un brevet du roi.

Breveter, v. a. Donner à quelqu'un le brevet d'un office. Breveté, ée, part.

Bréviaire, f. m.

Breuil, f. m. t. d'Eaux & Forêts. Bois taillis ou buisson enfermé de haies où les bêtes se retirent.

Breuils, f. m. plur. t. de Marine. Petites cordes qui servent à carguer les voiles.

Breuvage, f. m.

* Briançon, ville de France dans le haut Dauphiné.

* Briançonnois (le), partie du Dauphiné, province de France.

Bribe, f. f. Gros morceau de pain.

* Briare, ville de France dans le Gâtinois.

Bricole, f. f. Partie du harnois d'un cheval de carrosse. En terme de jeu de Paume, c'est le retour de la balle, quand elle a frappé une des murailles des côtés.

Bricoles, f. f. plur. Longes de cuir dont les Porteurs de chaise se servent pour porter la chaise. C'est aussi un filet pour prendre des cerfs, des daims.

Bricoler, v. n. Jouer de bricole, au jeu de paume & de billard.

Bride, f. f.

Brider, v. a. Mettre la bride à un cheval: Ceindre & serrer étroitement. Bridé, ée, part. * *Brider l'ancre*, c'est élargir la surface de ses pattes, lorsqu'on mouille dans un fond de vase molle.

Bridon, ſ. m.
* Brie, ſ. f. En terme de Boulangerie, c'eſt une barre pour battre les pâtes d'Italie.
* Brie, pays de France ſur les confins de la Champagne.
Brief, ieve, adj. t. de Pratique. Court, de peu de durée.
Brïévement, adv.
Briéveté, ſ. f.
* Brieux (Saint), ville de France dans la haute Bretagne, épiſc.
Briſer, v. a. t. bas & populaire. Manger avidement. Briſé, ée, part.
Briſeur, euſe, ſ. t. populaire.
Brigade, ſ. f.
* Brigadi *ou* Baudrier, ſ. m. t. de Tanneur. Cuir mince & ſerré, bien tanné, propre à faire des ſemelles d'eſcarpins.
Brigadier, ſ. m. Officier qui commande une brigade.
Brigand, ſ. m. Voleur de grands chemins.
Brigandage, ſ. m. Volerie ſur les grands chemins. Il ſignifie auſſi, Concuſſion, exaction injuſte.
Brigander, v. n. Vivre en brigand.
Brigandine, ſ. f. Cotte de maille.
Brigantin, ſ. m. Petit vaiſſeau pour aller en courſe.
Brignole, ſ. f. Sorte de prune qui vient de Brignoles, ville de Provence.
Brigue, ſ. f. Pourſuite vive qu'on fait par le moyen de pluſieurs perſonnes qu'on engage dans ſes intérêts. Il ſignifie auſſi, Cabale, faction.
Briguer, v. a. Pourſuivre par brigue, pour obtenir quelque choſe. Brigué, ée, part.
Brigueur, ſ. m. Qui brigue. De peu d'uſage.
Brillant, ante, adj.
Brillant, ſ. m. Éclat, luſtre. Il ſignifie auſſi un diamant taillé à facettes.
Brillanter, v. a. qui ſe dit ſeulement des diamans taillés à facettes. Brillanté, ée, part.
Briller, v. n. Reluire, avoir de l'éclat.
Brimbale, ſ. f. Levier qui ſert à faire aller une pompe.
Brimbaler, v. a. Agiter, ſecouer par un branle réitéré. Brimbalé, ée, part.
Brimborion, ſ. m. Colifichet, babiole.
Brin, ſ. m. Ce que le grain ou la graine pouſſe d'abord hors de terre. Il ſe dit auſſi de la tige des arbres, quand elle eſt droite.
Brin d'eſtoc, ſ. m. Long bâton ferré par les deux bouts.
Brinde, ſ. f. Coup qu'on boit à la ſanté de quelqu'un, & que l'on porte à un autre. Il eſt vieux.
Brioche, ſ. f. Sorte de gâteau.
Brion, ſ. m. Ce mot eſt grec, & ſignifie Mouſſe.
Brione, ſ. f. Plante. C'eſt la Couleuvrée.
Brique, ſ. f. Terre argileuſe & rougeâtre, pétrie & moulée, puis cuite au feu, dont on ſe ſert pour bâtir.
Briquet, ſ. m.
Briquetage, ſ. m. Brique contrefaite avec du plâtre & de l'ocre.
Briqueter, v. a. Contrefaire de la brique avec un enduit de plâtre & d'ocre ſur une muraille. Briqueté, ée, part.

Briqueterie, ſ. f. Lieu où l'on fait de la brique.

Briquetier *ou* Briqueteur, ſ. m. Ouvrier qui fait la brique.

Bris, ſ. m. t. de Palais. Fracture. Il ſignifie auſſi les pièces d'un vaiſſeau briſé. En terme de Blaſon, c'eſt une bande de fer propre à tenir une porte ſur ſes gonds.

* Briſach (le neuf), ville de France en Alſace.

Briſans, ſ. m. plur. t. de Marine. Vagues de la mer pouſſées impétueuſement contre la côte : Écueils à fleur d'eau.

Briſe, ſ. f. t. de Marine. Petits vents frais & périodiques de certains parages.

Briſe-cou, ſ. m. Eſcalier fort roide.

Briſées, ſ. f. plur. Branches que le veneur rompt aux arbres, & qu'il sème dans ſon chemin, pour reconnoître l'endroit où eſt la bête.

Briſement, ſ. m. Il ſe dit des flots qui ſe briſent contre un rocher, une digue, &c.

Briſer, v. a. Rompre, mettre en pièces : Fatiguer. Briſé, ée, part.

Briſer, v. n. t. de Blaſon. Ajouter une pièce d'armoirie à l'écu des armes pleines d'une maiſon.

Briſe-vent, ſ. m. t. d'Agriculture. Clôture pour arrêter l'effort du vent.

Briſeur, ſ. m. Qui rompt. On ne s'en ſert que dans ce cas : *Briſeurs* d'images, pour ſignifier les Iconoclaſtes, hérétiques qui briſoient les images.

Briſis, ſ. m. t. d'Architecture. L'angle qui forme un comble briſé, tel que dans les manſardes.

Briſoir, ſ. m. Inſtrument pour briſer.

Briſure, ſ. f. t. de Blaſon.

* Brives-la-Gaillarde, ville de France dans le bas Limouſin.

Broc, ſ. m. Gros vaiſſeau pour tirer beaucoup de vin à la fois.

Brocanter, v. a. Acheter, vendre & troquer des curioſités.

Brocanteur, ſ. m.

Brocard, ſ. m. Raillerie piquante.

Brocarder, v. a. Piquer par des paroles plaiſantes & ſatiriques. Brocardé, ée, part.

Brocardeur, euſe, ſ. Qui dit des brocards.

Brocart, ſ. m. Étoffe brochée de ſoie, d'or ou d'argent.

Brocatelle, ſ. f. Étoffe fabriquée à la manière du brocart. C'eſt auſſi le nom d'un marbre d'Italie.

Brochant, adj. m. t. d'Armoirie, qui ſe dit des pièces qui paſſent toutes entières d'un côté de l'écu à l'autre, en couvrant une partie des autres pièces dont l'écu eſt chargé.

Broche, ſ. f. Uſtenſile de cuiſine.

Broches, ſ. f. plur. t. de Chaſſe. Défenſes du ſanglier.

Brochée, ſ. f. Toute la quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche.

Brocher, v. a. Paſſer l'or, la ſoie, de côté & d'autre dans une étoffe. En terme de Relieur de livres, c'eſt Coudre enſemble les feuilles d'un livre. Il ſignifie auſſi, Écrire,

Composer à la hâte.* En terme de Couvreur, *Brocher* la tuile, c'est la passer de son épaisseur entre les lattes, afin que le couvreur l'ait sous sa main. Broché, ée, part.

* Broches, s. f. plur. Dans l'art de faire des tapis de Turquie, c'est la même chose que Bobines.

Brochet, s. m. Poisson d'eau douce.

Brocheton, s. m. Petit brochet.

Brochette, s. f. Petite broche de bois. * Dans l'art de faire le papier, on appelle *brochette* la matière de la colle; ce sont des retailles de cuir de chevreaux, d'agneaux & de moutons.

Brochoir, s. m. Marteau de Maréchal, propre à ferrer les chevaux.

Brochure, s. f. Ouvrage de peu de feuilles, lesquelles sont seulement cousues ensemble.

* Brocoli (*ou* Broccoli, comme écrivent les Italiens). Jet ou tige du chou ou de toute autre plante qui commence à monter en fleur. En françois, il se dit spécialement des tiges de chou qu'on mange en salade.

Brodequin, s. m. Sorte de chaussure.

Brodequins, s. m. plur. Sorte de question qu'on donne à un accusé.

Broder, v. a. Brodé, ée, part.

Broderie, s. f.

Brodeur, euse, s.

Bromos, s. m. Plante. Espèce de chiendent.

Bronchade, s. f. Action de broncher.

Broncher, v. n. Faire un faux pas.

Bronches, s. f. plur. t. d'Anatomie. Ce sont les subdivisions de la trachée artère dans le poumon.

Bronchial, ale, adj. t. d'Anatomie. Qui appartient aux bronches. Artère *bronchiale*.

Broncocele, s. m. t. de Médecine. Goître.

Broncotomie, *ou* Laryngotomie, s. f. t. de Chirurgie. Incision faite à la trachée artère.

Bronze, s. m. Alliage de cuivre, d'étain & de zinc. On appelle aussi Bronze, une figure faite de ce mélange de métaux.

Bronzer, v. a. Peindre en couleur de bronze. Bronzé, ée, part.

Broquart, s. m. Bête fauve d'un an.

Broquette, s. f. Petit clou à tête.

Brossailles. *Voyez* Broussailles.

Brosse, s. f.

Brosser, v. a. Frotter avec une brosse. Brossé, ée, part. * En terme de Chapelier, *Brosser la teinture*, c'est frotter avec une brosse rude les chapeaux au sortir de l'étuve.

Brosser, v. n. Courre à cheval ou à pied à travers des bois les plus épais.

Brossier, s. m. Ouvrier qui fait des brosses.

Brouée, s. f. Bruine, brouillard.

Brouet, s. m. Bouillon au lait & au sucre.

Brouette, s. f. Petit tombereau à une roue, qu'un homme pousse devant lui. Chaise roulante traînée par un homme.

Brouetter, v. a. Transporter dans une brouette. Brouetté, ée, part.

Brouetteur, s. m. Celui qui traîne les hommes dans une brouette à deux roues.

Brouettier, s. m. Celui qui transporte des terres, des gravois dans une brouette à une roue.

Brouhaha, s. m. Bruit confus que forment les applaudissemens qu'on donne à un spectacle, &c. Il est familier.

Brouillamini, s. m. Désordre. Il est familier.

Brouillard, s. m.

Brouillard, adj. seulement, en parlant d'un certain papier qui boit.

Brouiller, v. a. Mêler: Mettre du désordre. Brouillé, ée, part.

Brouillerie, s. f. Querelle, dissention.

Brouillon, onne, adj. Qui ne fait que brouiller. Il se prend aussi subst.

Brouillon, s. m. Ce qu'on écrit d'abord pour le mettre ensuite au net.

Brouir, v. a. Il se dit d'un coup de soleil qui brûle les blés attendris par une gelée blanche. Broui, ie, part.

Brouissure, s. f. Dommage que la gelée fait aux fleurs.

Broussailles, s. f. plur. Les épines, les ronces, qui croissent dans les forêts.

Broussin d'érable, s. m. Excroissance qui vient sur l'érable.

Brout, s. m. Ce que poussent au printemps les jeunes bois taillis: Écale verte des noix.

Brouter, v. a. Paître l'herbe. Brouté, ée, part.

Broutilles, s. f. plur. Menues branches d'arbres: Petites choses de nulle valeur.

Broye, s. f. t. de Blason. Instrument propre à broyer le chanvre. * En terme de Cirier, c'est un instrument qui sert à pétrir la cire attendrie.

Broyement, s. m. L'action de broyer.

Broyer, v. a. Réduire en poudre. Broyé, ée, part.

Broyeur, s. m. Celui qui broye.

Broyon, s. m. Molette avec laquelle les Imprimeurs broyent le vernis & le noir dont ils composent leur encre.

Bru, s. f. C'est la même chose que Belle-fille.

Brucolaque, s. m. Nom que les Grecs donnent au cadavre d'un excommunié, & à ce que le peuple appelle Revenant.

Brugnon, s. m. Espèce de pêche ou de pavie.

Bruine, s. f. Petite pluie froide.

Bruiner, v. impersonnel, qui se dit de la bruine qui tombe. Bruiné, ée, part.

Bruire, v. a. Rendre un son confus. Il n'est d'usage qu'à l'infinitif & à la troisième personne de l'imparfait de l'indicatif. Bruyant, ante, participe du présent.

Bruissement, s. m. Bruit confus.

Bruit, s. m. Son: Nouvelle: Démêlé: Sédition.

Brûlant, ante, adj.

Brûlement, s. m. Embrasement.

Brûler, v. a. Brûlé, ée, part.

Brûleur, s. m. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase: *Brûleur* de maisons.

Brûlot, s. m. Bâtiment plein de matières combustibles & destiné pour brûler d'autres vaisseaux. On dit d'un homme ardent, inquiet, &c. que c'est un *Brûlot.*

Brûlure, s. f.

Brumal, ale, adj. Qui vient l'hiver. Plante *brumale.*

Brume, s. f. t. de Marine. Brouillard épais.

Brun, une, adj. & s.

Brun, s. m. Couleur brune.

Brunelle, s. f. Plante.

Brunet, ette, s. diminutif de Brun.

* Bruni *ou* Brunis, s. m. Il signifie Brunissoir, & la couleur brillante que prend l'or ou l'argent, parfaitement poli.

Brunir, v. a. Rendre de couleur brune : Polir, lisser. Bruni, ie, part.

Brunissage, s. m.

Brunisseur, s. m. Qui brunit les ouvrages d'argent.

Brunissoir, subst. m. Instrument d'acier pour brunir.

* Bruniture, s. f. t. de Teinturier en soie, qui s'emploie lorsqu'on donne à une teinture quelconque une nuance qui la rend plus brune.

Brusc, s. m. C'est le petit houx, plante.

Brusque, adj. m. & f. Prompt & rude. Femme, Humeur, Réponse *brusque.*

Brusquement, adv.

Brusquer, v. a. Offenser quelqu'un par des paroles rudes, inciviles. Brusqué, ée, part.

Brusquerie, s. f. Insulte.

Brut, ute, adj. Qui est âpre & raboteux. (Le *t* se prononce au sing. masc.). Sucre, Diamant *brut :* Pierre *brute.*

Brutal, ale, adj. Grossier, féroce. Il se prend aussi subst.

Brutalement, adv.

Brutaliser, v. a. Outrager quelqu'un avec des paroles dures & brutales. Il n'est que de la conversation. Brutalisé, ée, part.

Brutalité, s. f. Passion, Action, Parole brutale.

Brute, s. f. Animal privé de raison.

Brutier, s. m. Oiseau de proie. * On donne ce nom spécialement à la buse, qu'on ne sauroit dresser pour la chasse.

Bruyant, ante, part. du présent du verbe Bruire.

Bruyère, s. f. Petit arbuste.

Buanderie, s. f. Lieu où sont un fourneau & des cuviers pour faire la lessive.

Buandier, ère, s. Celui ou celle qui fait le premier blanchiment des toiles neuves.

Bubale, s. m. C'est le buffle.

Bube, s. f. Pustule qui vient sur la peau.

Bubon, s. m. Tumeur phlegmoneuse qui vient aux aines, aux aisselles & au cou.

Bubonocele, s. m. t. de Chirurg. Tumeur formée dans l'aine par la chute de l'intestin ou de l'épiploon, ou des deux ensemble.

Buccale, adj. f. t. d'Anatomie, lequel se dit des parties qui ont rapport à la bouche. Glandes *buccales.*

Bucentaure. s. m. Nom du vaisseau que monte le Doge de Venise, pour faire la cérémonie d'épouser la mer.

Buccin, s. m. Coquillage qui a la forme d'un cornet.

Buccinateur, s. m. t. d'Anatomie. Muscle qui forme l'intérieur des joues.

Buche, s. f. Pièce de gros bois de chauffage. * En t. de Tréfilerie, c'est un Établi où l'on tire à la filière avec une pince le fil de fer ou de laiton.

Bucher, s. m.

Bucheron, s. m.

Buchette, s. f. diminutif de Buche.

Bucolique, adj. m. & f. qui se dit des poësies pastorales. Il est aussi subst. fem. plur.

Buée, s. f. Lessive.

* Buée, s. f. t. de Boulanger. Évaporation de l'humidité de la pâte dans le four, ou du pain chaud hors du four. C'est aussi un terme de Chapelier, qui signifie encore Évaporation ou Vapeur.

Buffet, s. m. Armoire pour enfermer la vaisselle & le linge de table. Il signifie aussi la vaisselle même.

Buffet d'orgue, s. m. Toute la menuiserie où sont enfermées les orgues.

Buffle, s. m. Espèce de bœuf. On donne ce nom à une espèce de veste faite de cuir préparé que porte la cavalerie.

*Bugey (le), province de France au midi de la Franche-Comté.

Bugle, s. f. Plante.

Buglose, s. f. Plante.

Bugrande ou Bugrane. C'est l'Arrête-bœuf, plante.

Buire, s. f. Vase à mettre des liqueurs.

Buis, s. m. Arbrisseau.

Buisson, s. m.

Buisson-ardent, ou Arbre de Moyse, s. m. Arbrisseau.

Buissonnier, ière, adj. Il n'a guère d'usage que dans ces façons de parler : Lapins *buissonniers*, c'est-à-dire, qui ont leurs terriers dans des buissons : Et, Faire l'école *buissonnière*, manquer à aller en classe.

Bulbe, s. f. t. de Botanique. Oignon de plante.

Bulbeux, euse, adj. Qui participe de la nature d'une bulbe. Plante *bulbeuse*.

Bulbonac, s. m. Plante qu'on nomme aussi Lunaire.

* Bulithe, s. ou Pierre de bœuf. Concrétion solide qui se trouve dans l'estomac ou les intestins du bœuf.

Bullaire, s. m. Recueil de plusieurs bulles.

Bulle, s. f. Lettre du Pape, expédiée en parchemin, & scellée en plomb : Constitution d'un empereur : Petite boule.

Bullé, ée, adj. Qui est en forme authentique. Expédition, Commission *bullée*.

Bulletin, s. m. Petit billet.

Bulteau, s. m. t. d'Eaux & Forêts.

Bupreste, s. m. Nom d'un insecte.

Buraliste, s. m. Commis préposé pour recevoir dans son bureau le payement de certains droits.

Bure, s. f. Étoffe grossière faite de laine.

Bureau, s. m. Bure ; étoffe. Vêtu de *bureau*.

Bureau, s. m. Table sur laquelle on compte de l'argent, ou sur

laquelle

laquelle on écrit : Lieu destiné pour travailler à l'expédition de certaines affaires. * En t. de Chapelier, partie de la foule, ou Tablette de bois de chêne ou d'orme qui couvre une partie du fourneau.

* Burèle, s. f. t. de Blason, qui se dit des fasces diminuées en nombre pair.

Burelé, adj. t. de Blason, qui se dit d'un écu composé de diverses fasces d'émail différentes en nombre égal, & particulièrement de dix.

Burette, s. f. Petite buire.

Burgandine, s. f. Nacre, qui est l'écaille d'une espèce de limaçon des îles Antilles, nommé Burgau.

Burgau, s. m. Espèce de limaçon des îles Antilles, qui donne la plus belle nacre.

Burgrave, s. m. Seigneur d'une ville en Allemagne.

Burin, s. m. Instrument d'acier pour graver.

* Burin, s. m. *ou* Tappe. Outil dont on se sert pour calfater les vaisseaux.

Buriner, v. a. Travailler au burin, graver. Buriné, ée, part.

Burlesque, adj. m. & f. Bouffon, facétieux. Vers *burlesques*.

Burlesque, s. m. Style bouffon.

Burlesquement, adv.

Bursal, adj. qui ne s'emploie qu'avec le mot Édit, en parlant des édits que le prince fait pour tirer de l'argent dans une nécessité publique. Édit *bursal*; Édits *bursaux*.

Busc, s. m. Lame d'ivoire, de bois, de baleine, ou même d'acier, dont les femmes se servent pour tenir leur corps de jupe en état.

Buse, s. f. Oiseau de proie qu'on nomme aussi Bondrée.

* Buse, s. f. t. de Mineur. Tuyau de bois ou de plomb, qui sert de communication entre les puits dans les mines, & qui y conduit l'air. On appelle aussi *Buse*, le tuyau par lequel le vent sort d'un soufflet. C'est encore en terme de Manufacture de papier, un cylindre creux où monte l'eau.

Busquer, v. a. Chercher. *Busquer* fortune. Il signifie aussi, Mettre un busc dans un corps de jupe. Busqué, ée, part.

Busquière, s. f. L'endroit d'un corps de jupe où l'on met le busc.

Bussard, s. m. Vaisseau de bois à mettre du vin ou de l'eau-de-vie.

Buste, s. m. Ouvrage de sculpture représentant une figure humaine qui n'a que la tête, les épaules & la poitrine sans les bras.

But, s. m. Point où l'on vise.

Bute, s. f. t. de Blason. Instrument de Maréchal, qui sert à couper la corne des chevaux.

Buter, v. n. Frapper au but : Tendre à quelque fin : Broncher. Buté, ée, part.

Butin, s. m. sans pluriel. Argent, hardes, bestiaux, &c. qu'on prend sur les ennemis.

Butiner, v. n. Faire du butin.

Butireux, euse, adj. Qui est de la nature du beurre. Substance *butireuse*.

Butor, s. m. Gros oiseau de proie. On dit d'un homme stupide :

c'eſt un *butor ;* & d'une femme, c'eſt une *butorde.*

Butte, ſ. f. Motte de terre.

Butter, v. a. En terme de Mâçonnerie, c'eſt ſoutenir un mur, une voûte par le moyen d'un arc-boutant, pour les empêcher de s'écarter. En terme de Jardinage, c'eſt après avoir planté un arbre, le garnir tout autour du pied avec des mottes de terre. Butté, ée, part.

Buttière, adj. f. qui ſe dit de certaines arquebuſes avec leſquelles on tire au blanc. Arquebuſes *buttières.*

Buture, ſ. f. t. de Chaſſe. Groſſeur qui arrive à la jointure au deſſus du pied d'un chien de chaſſe.

Buvable, adj. m. & f. Potable. Il eſt familier.

Buvetier, ſ. m. Celui qui tient la buvette.

Buvette, ſ. f. Lieu où les officiers de juſtice déjeûnent & font collation.

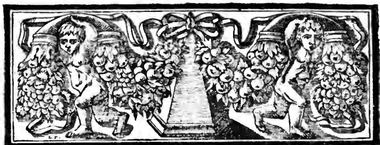
Buveur, ſ. m.

Buvotter, v. n. Boire du vin à petits coups & ſouvent. Il eſt familier.

* Buzançois, ville de France en Berri.

Byſſe, ſ. m. terme qui dans l'écriture ſainte ſignifie une matière précieuſe dont certains vêtemens étoient tiſſus.





C



Troisième lettre de l'alphabet, f. m. Un petit *c*; un grand C. Il se prononce devant *a*, *o*, *u*, comme le *k*; *Cabaret*, *Colonne*, *Cuve*; mais devant *e* & *i*, il se prononce comme l'*s*; on le prononce aussi de la même manière devant *a*, *o*, *u*, quand on met une cédille dessous, comme en ces mots : *çà*, *façon*, *reçu*.

Çà, adv. tantôt de mouvement, & tantôt de repos. Venez *çà*, pour dire, Venez ici.

Çà est quelquefois interjection.

Çà & là. De côté & d'autre, pour exciter & encourager à faire quelque chose.

De çà & de là. Il signifie la même chose que çà & là.

Par de çà est préposition & adverbe tout ensemble : préposition, comme, C'est bien *par de çà* de la rivière : adverbe, comme, C'est bien encore *par de çà*.

De de çà est encore un adverbe qui signifie la même chose que par de çà.

Cabale, f. f. terme didactique. Tradition chez les Juifs, touchant l'interprétation mystique & allégorique de l'ancien testament : Art chimérique de commercer avec des peuples élémentaires : Complot de plusieurs personnes qui ont un même dessein ; en ce dernier sens, il se prend en mauvaise part.

Cabaler, v. n. Faire une espèce de parti. Il se prend en mauvaise part.

Cabaleur, f. m.

Cabaliste, f. m. Savant dans la cabale des Juifs.

Cabalistique, adj. m. & f. Qui appartient à la cabale des Juifs. Science, Livre *cabalistique*.

Cabane, f. f.

Cabaret, f. m. Taverne : Plateau sur lequel on met des tasses à café : Plante.

Cabaretier, ière, f. Qui tient cabaret.

Cabas, f. m. Panier de jonc, où l'on met des figues & des raisins secs.

Cabasset, f. m. vieux mot. Espèce de morion ou armure de tête.

Cabestan, ſ. m. terme de Marine. Eſpèce de tourniquet.

Cabillaud, ſ. m. Eſpèce de morue qui ne ſe mange que fraîche.

Cabille, ſ. f. Nom donné aux tribus des Arabes & des Abiſſins.

* Cabillots, ſ. m. plur. t. de Marine. Petites chevilles de bois qui ſervent à tenir la balancine de vergue de hune, quand les perroquets ſont ſerrés.

Cabinet, ſ. m.

Câble, ſ. m. Groſſe corde.

Câblé, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit d'une pièce faite de câbles tortillés.

Câbler, v. a. Aſſembler pluſieurs fils pour n'en faire qu'une corde.

Caboche, ſ. f. Tête. Il eſt du ſtyle familier.

Cabochon, ſ. m. Pierre précieuſe qu'on n'a fait que polir, ſans la tailler.

Cabotage, ſ. m. t. de Marine. Navigation le long des côtes.

Caboter, v. n. t. de Marine. Naviguer le long des côtes.

Cabotier, ſ. m. Bâtiment dont on ſe ſert pour caboter.

Se Cabrer, v. Se dreſſer ſur les pieds de derrière, en parlant d'un cheval. Figurément, s'Emporter de dépit, de colère.

Cabri, ſ. m. Chevreau.

Cabriole, ſ. f. Saut d'un danſeur qui s'élève agilement.

Cabrioler, v. n. Faire la cabriole.

Cabriolet, ſ. m. Voiture légère montée ſur deux roues.

Cabrioleur, ſ. m. Faiſeur de cabrioles.

Cabus, adj. m. Pommé. Il ne ſe dit qu'avec le mot de chou.

Caca, ſ. m. t. dont les nourrices ſe ſervent pour ſignifier les excrémens des enfans.

Cacade, ſ. f. Décharge de ventre. Au figuré, Faire une vilaine *cacade*, c'eſt Manquer une entrepriſe par imprudence ou par lâcheté.

Cacao, ſ. m. Nom de l'amande du fruit d'un arbre étranger appelé *caraque* ou *cacaoyer*.

Cacaoyer, ſ. m. Arbre qui produit le cacao.

Cachalot, ſ. m. Eſpèce de baleine; poiſſon.

Cache, ſ. f. Lieu ſecret propre à cacher quelque choſe. Il eſt du ſtyle familier.

Cacher, v. a. Caché, ée, part.

Cachet, ſ. m. Petit ſceau avec lequel on ferme des lettres, des billets. Il ſignifie auſſi l'empreinte formée ſur la cire avec le cachet.

Cacheter, v. a. *Je cachette. Je cachetois*. Appliquer un cachet ſur quelque choſe. Cacheté, ée, part.

Cachette, ſ. f. Petite cache. Il eſt du ſtyle familier. Adverbialement, *en cachette*, pour dire, À la dérobée.

* Cacheux, ſ. m. Dans les rafineries de ſucre, on nomme ainſi l'outil dont ſe ſert le raccommodeur de formes: c'eſt proprement le chaſſoir du tonnelier.

Cachexie, ſ. f. (On prononce *cakexie*). terme de Médecine. Mauvaiſe diſpoſition du corps, cauſée par la dépravation des humeurs.

Cachimentier, ſ. m. Arbre des îles Antilles.

Cachos, ſ. m. Plante du Pérou.

Cachot, ſ. m. Priſon baſſe & obſcure.

Cachoterie, s. f. Manière mystérieuse d'agir ou de parler, pour cacher des choses peu importantes.

Cachou, s. m. Suc exprimé d'une espèce de palmier des Indes.

Cacique, s. m. Nom qu'on donnoit aux princes du Mexique.

Cacis, s. m. Espèce de groseiller dont le fruit est noir.

Cacochyme, adj. m. & f. t. de Médecine. De mauvaise complexion.

Cacochymie, s. f. t. de Médecine. Dépravation des humeurs.

Cacoethe, adj. t. de Médecine. Épithète qui se donne aux ulcères malins.

Cacophonie, s. f. Rencontre de syllabes qui font un son désagréable à l'oreille.

Cacotrophie, s. f. t. de Médecine. Nutrition dépravée.

Cadastre, s. m. Registre public, dans lequel sont marquées en détail la quantité & la valeur des biens-fonds.

Cadavéreux, euse, adj. Qui tient du cadavre. Teint *cadavéreux* : odeur *cadavéreuse*.

Cadavre, s. m. Corps mort.

* Cadé, Huile de cadé; on donne ce nom à l'huile de genevrier.

Cadeau, s. m. Trait de plume grand & hardi qui se fait sans lever la main, & qui représente quelque figure : Repas, fête.

Cadenas, s. m.

Cadenasser, v. a. Fermer avec un cadenas. Cadenassé, ée, part.

Cadence, s. f.

Cadencer, v. a. qui n'est d'usage que dans cette phrase : *Cadencer* ses périodes, pour dire, les rendre nombreuses & agréables à l'oreille. * Les Cardeurs disent qu'une carde *cadence bien*, quand tous les fils sont d'une même grosseur, d'une même longueur & d'une même élasticité, & qu'ils travaillent tous également.

Cadène, s. f. Chaîne de fer dont on attache les forçats. Il est vieux.

Cadenette, s. f. Longue tresse de cheveux.

Cadet, ette, adj. Puîné, puînée. Fils *cadet*; Fille *cadette*. Il est aussi subst.

Cadette, s. f. Pierre de taille propre pour paver.

Cadi, s. m. Nom d'un juge chez les Turcs.

Cadis, s. m. Serge de laine de bas prix.

Cadmie, s. f. t. de Chimie. Enduit ou suie métallique qui s'attache aux parois intérieures des fourneaux où l'on fond les métaux.

Cadole, s. f. terme de Serrurier. Espèce de pène qui s'ouvre & se ferme en se haussant avec un bouton ou une coquille.

Cadran, s. m. Horloge solaire : Partie extérieure d'une montre sur laquelle l'aiguille par son mouvement marque l'heure.

Cadre, s. m. (On écrivoit autrefois *Quadre*). Bordure de bois, de marbre, dans laquelle on enchâsse des tableaux.

Caduc, uque, adj. Vieux, cassé. On dit, Mal *caduc*, pour signifier Épilepsie. En terme de

Palais, Legs *caduc*, se dit d'un legs qui n'a pas lieu, faute d'héritiers ou de fonds, ou faute d'accomplir certaines conditions. On appelle Voix *caduque*, celle qui n'est pas comptée dans un suffrage.

Caducée, f. m. Verge accolée de deux serpens, que les poëtes donnent à Mercure : Bâton couvert de velours & de fleurs de lys d'or que portent les hérauts d'armes.

Caducité, f. f. État d'un homme caduc.

* Caen, (on prononce *Can*) ville de France, capitale de la basse Normandie.

Cafard, arde, adj. & subst. Hypocrite, bigot.

Café, f. m. C'est la graine ou noyau du fruit ou baie que donne un arbre de l'Arabie. On appelle aussi *café*, la liqueur qu'on a préparée avec ce noyau ; & le lieu public où on va le prendre.

Cafetan, f. m. Robe de distinction en usage chez les Turcs.

Cafetière, f. f. Pot d'argent, de fer blanc, de terre, qui sert à faire le café.

Cafier, f. m. Arbre qui produit le café.

Cage, f. f.

Cagnard, arde, adj. Fainéant, paresseux. Il se dit aussi subst.

Cagnarder, v. n. Vivre dans la paresse. Il est du style familier.

Cagnardise, f. f. Fainéantise, paresse. Il est du style familier.

Cagneux, euse, adj. Qui a les genoux & les jambes tournés en dedans.

Cagot, ote, adj. Qui a une dévotion fausse ou mal entendue. Il est aussi subst.

Cagoterie, f. f. Action du cagot.

Cagotisme, f. m. Esprit, caractère du cagot.

Cagou, f. m. Homme qui vit d'une manière obscure & mesquine. Il est bas.

Cague, f. f. t. de Marine. Sorte de bâtiment hollandois.

Cahier, f. m. Assemblage de feuilles de papier ou de parchemin jointes ensemble.

Cahin-caha, adv. Tant bien que mal. Il est familier.

* Cahors, ville de France, capitale du Querci dans la Guienne, épiscopale.

Cahot, f. m. Saut que fait une voiture en roulant sur un chemin raboteux.

Cahotage, f. m. Mouvement fréquent causé par les cahots.

Cahoter, v. a. Causer des cahots. Cahoté, ée, part.

Cahute, f. f. Petite loge.

Caïeu, f. m. Rejeton des oignons qui portent fleur.

Caillé, f. m. Présure.

Caille, f. f. Oiseau de passage.

Caillebotte, f. f. Masse de lait caillé.

Caillement, f. m. État d'une liqueur qui se caille.

Cailler, v. a. Coaguler. Caillé, ée, part.

Caille-lait, f. m. Plante.

Cailleteau, f. m. Jeune caille.

Caillette, f. f. Nom qu'on donne au quatrième estomac des ruminans, dans lequel se trouve la présure.

Caillot, f. m. Grumeau de sang.

Caillot-rosat, s. m. Espèce de poire.

Caillou, s. m.

Cailloutage, s. m. collectif. Ouvrage de cailloux ramassés.

Caïmacan, s. m. Lieutenant du grand Visir.

Caiman, s. m. Espèce de crocodile.

Caimand, ande, s. Mendiant. Il est peu usité.

Caimander, v. n. Mendier. Il est aussi actif au figuré. *Caimander* des récompenses. Caimandé, ée, part.

Caimandeur, euse, subst. Mendiant.

Cajoler, v. a. Flatter, louer. Cajolé, ée, part.

Cajolerie, s. f. Louange qui sent la flatterie; Langage flatteur.

Cajoleur, euse, s.

Caïque, s. m. Petit bâtiment en usage sur la méditerranée.

Caisse, s. f. Coffre de bois; Tambour; lieu où les financiers, banquiers mettent leur argent.

Caissier, s. m. Celui qui tient la caisse chez un financier, un banquier.

Caisson, s. m. Grande caisse portée sur quatre roues, pour conduire les munitions à l'armée.

Cajute, s. f. Lit dans un vaisseau.

Cal, s. m. Durillon qui vient aux pieds, aux mains.

Calade, s. f. t. de Manége. Pente d'un terrain élevé par où l'on fait descendre plusieurs fois un cheval au petit galop, pour lui apprendre à plier les hanches, & à former son arrêt.

* Calais, s. Dans l'art de faire des tapis de Turquie, ce sont de petites plaques de tole qui servent à fixer la longueur des lisses.

* Calais, ville forte de la basse Picardie en France.

* Calambac & Calambour; espèce de bois d'aloës ou agallochum.

Calament, s. m. Plante.

Calamine, s. f. *ou* Pierre calaminaire. Substance minérale.

Calamistrer, v. a. Friser, poudrer. Il est familier. Calamistré, ée, part.

Calamite, s. f. Substance minérale.

Calamité, s. f. Malheur, misère.

Calamiteux, euse, adj. Misérable. Ce mot vieillit.

Calandre, s. f. Sorte de grive ou d'alouette: Ver qui ronge les blés: Machine pour presser & lustrer les draps.

Calandrer, v. a. Faire passer par la calandre. Calandré, ée, part.

* Calapa, espèce de palmier qui sert à faire des étoffes.

Calatrava, s. m. Nom d'un ordre militaire d'Espagne.

Calcaire, adj. m. & f. qui se dit des terres que le feu peut changer en chaux.

Calcédoine, s. f. Pierre précieuse.

Calcination, s. f. Opération de chimie, par laquelle on réduit en chaux les pierres, les métaux.

Calciner, v. a. Réduire en chaux. Calciné, ée, part.

Calcul, subst. masc. Supputation, compte. En Médecine, il signifie la pierre qui se forme dans les reins & la vessie.

Calculable, adj. m. & f. Qui se peut calculer.

Calculateur, ſ. m. Qui calcule.

Calculer, v. a. Supputer, compter. Calculé, ée, part.

Cale, ſ. f. Abri entre deux pointes de terre ou de rocher : Morceau de bois plat qu'on met ſous une poutre, une table, pour qu'elle ſoit de niveau : Eſpèce de châtiment aſſez ordinaire dans les vaiſſeaux. On appelle *fond de cale*, le lieu le plus bas d'un vaiſſeau.

* Cale-bas, ſ. t. de Marine. Cordage amarré par un bout, & qui ſert à amener les vergues.

* Cale-hauban, ſ. t. de Marine. Cordage qui appuie les mâts des hunes & des perroquets.

Calebaſſe, ſ. f. Fruit d'une eſpèce de concombre. C'eſt auſſi une bouteille faite d'une courge vidée & deſſéchée.

Calebaſſier, ſ. m. Arbre de l'Amérique.

Calèche, ſ. f. Eſpèce de carroſſe.

Caleçon, ſ. m.

Caléfaction, ſ. f. t. didactique. Chaleur cauſée par l'action du feu.

Calencar, ſ. m. Sorte de toile peinte des Indes.

Calender, ſ. m. Nom de certains religieux turcs ou perſans, la plupart vagabonds.

Calendes, ſ. f. plur. Premier jour de chaque mois chez les Romains. Il ſignifie auſſi certaines aſſemblées des curés de campagne, convoquées par l'ordre de l'évêque.

Calendrier, ſ. m. Table qui contient l'ordre & la ſuite de tous les jours de l'année.

Calenture, ſ. f. Fièvre chaude aſſez commune ſur mer.

Calepin, ſ. m. Recueil de mots; de notes, d'extraits, qu'une perſonne a compoſé pour ſon uſage.

Caler, v. a. t. de Marine. Baiſſer. Il ſignifie auſſi, Mettre une cale. Calé, ée, part.

Calfat, ſ. m. t. de Marine. Celui qui calfate un vaiſſeau : c'eſt auſſi l'ouvrage même.

Calfatage, ſ. m. Étoupe enfoncée dans la couture du vaiſſeau.

Calfater, v. a. Boucher les trous & les fentes d'un vaiſſeau, & l'enduire de goudron, pour empêcher que l'eau n'y entre. Calfaté, ée, part.

Calfeutrage, ſ. m. Ouvrage de celui qui bouche les fentes d'une fenêtre.

Calfeutrer, v. a. Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre avec des liſières, du papier. Calfeutré, ée, part.

Calibre, ſ. m. La grandeur de l'ouverture du canon d'une arme à feu ; la groſſeur de la balle.

Calibrer, v. a. Paſſer des boulets dans le calibre pour les meſurer. Calibré, ée, part.

Calice, ſ. m. Vaſe ſacré où ſe fait la conſécration du vin. En terme de Botanique, c'eſt l'enveloppe ou ſoutien des parties de la fleur.

Calife, ſ. m. Nom qu'ont porté des ſouverains mahométans.

Califourchon, ſ. m. Il ne s'emploie qu'avec la prépoſition *à*. Être à *califourchon*, pour dire, Être aſſis jambe de çà, jambe de là.

Calin, ſ. m. Niais & indolent.

ſe

Se Caliner, verb. Se tenir dans l'inaction.

Caliorne, f. f. t. de Marine. Gros cordage qui sert à enlever des fardeaux considérables.

Calleux, euse, adj. Où il y a des callosités. Ulcère *calleux*.

Callosité, f. f. Chair solide & sèche qui s'engendre sur les bords d'un ulcère.

Calmande, f. f. Sorte d'étoffe de laine.

Calmant, f. m. Remède qui calme les douleurs. Il est aussi adj. *Calmant*, *ante*.

Calmar, f. m. Espèce de poisson, qui a plusieurs choses communes avec le polype & la sèche. Ce mot a signifié anciennement un Étui où l'on met les plumes à écrire.

Calme, adj. m. & f. Tranquille.

Calme, f. m. Bonace; Tranquillité.

Calmer, v. a. Apaiser. Calmé, ée, part.

Calomniateur, trice, f. Qui calomnie.

Calomnie, f. f. Fausse imputation qui blesse la réputation & l'honneur.

Calomnier, v. a. Blesser l'honneur de quelqu'un par de fausses imputations. Calomnié, ée, part.

Calomnieusement, adv. Avec calomnie.

Calomnieux, euse, adj. Qui contient en soi une calomnie. Discours *calomnieux*; Accusation *calomnieuse*.

Calotte, f. f.

Caloyer, f. m Moine grec de l'ordre de S. Basile.

Calque, f. m. Trait léger d'un dessein qui a été calqué.

Calquer, v. a. Copier un dessein trait pour trait, en passant une pointe sur les traits, afin qu'ils s'impriment sur un papier, une planche de cuivre. Calqué, ée, part.

Calvaire, f. m. Petite élévation où l'on a planté une croix.

Calville, f. m. Espèce de pomme.

Calvinisme, f. m. Les sentimens erronés de l'hérésiarque Calvin.

Calviniste, f. m. & f. Qui suit les sentimens de Calvin.

Calumet, f. m. Grande pipe en usage chez les Sauvages, qu'ils présentent comme un symbole de paix.

Calus, f. m. Espèce de nœud qui se forme de la lymphe épaissie, & qui rejoint les parties d'un os rompu.

* Camanioque, espèce de manioque, dont la cassave est la meilleure.

Camaïeu, f. m. Espèce de pierre. Il se dit plus particulièrement d'un tableau peint avec une seule couleur.

Camail, f. m. Habillement des évêques, des abbés, des prêtres.

Camarade, f. m. Compagnon.

Camard, arde, f. Qui a le nez plat & écrasé. Il est aussi adj. Un nez *camard*.

Cambiste, f. m. Celui qui fournit des lettres de change, ou qui en accepte.

Cambouis, f. m. Le vieux oing des roues noirci par le frottement.

* Cambrai, ville des Pays-bas en France, archiépiscop.

Cambrer, v. a. Courber en arc. Cambré, ée, part.
* Cambresis, Pays de France dans les Pays-bas.
Cambrure, f. f. Courbure.
Camée, f. m. Pierre composée de différentes couches, & sculptées en relief.
* Camélée, f. m. Plante.
Caméléon, f. m. Petit animal terrestre. En t. d'Astronomie, Constellation de l'hémisphère méridional.
Caméléopard, f. m. Animal qui a la tête & le cou comme le chameau, & qui est tacheté comme le léopard.
Caméline, f. f. Plante.
Camelot, f. m. Sorte d'étoffe.
Camérier, f. m. Officier de la chambre du Pape.
Caméristе, f. f. Titre qu'on donne dans plusieurs cours aux femmes qui servent les princesses dans leur chambre.
Camerlinguat, f. m. Dignité de Camerlingue.
Camerlingue, f. m. Officier de la cour de Rome, qui est toujours un cardinal, dont la fonction ordinaire est de présider à la chambre apostolique, & qui a l'autorité pour le gouvernement temporel, le siége vacant.
* Cames, f. pl. Mentonnets ou chevilles qui servent à lever les marteaux ou pilons dans les papeteries.
Camion, f. m. Fort petite épingle.
Camisade, f. f. Attaque faite de nuit ou de grand matin, par des gens de guerre.
Camisard, f. m. Nom de certains fanatiques des Cevennes.
Camisole, f. f.
Camomille, f. f. Plante.
Camouflet, f. m. Fumée épaisse qu'on souffle malicieusement au nez de quelqu'un, avec un cornet de papier allumé. Fig. & famil. il veut dire, Affront, mortification.
Camp, f. m. Lieu où une armée se loge en ordre.
Campagnard, arde, adj. Qui demeure ordinairement aux champs. Il est aussi subst.
Campagne, f. f. Plaine.
Campane, f. f. Ouvrage de soie, d'or, d'argent filé. En t. d'Architecture, Corps du chapiteau corinthien & du chapiteau composite.
* Campanes blanches, *ou* Perce-neige. Plante.
* Campanette, f. f. Plante. C'est le petit liseron.
Campanille, f. f. t. d'Archit. La partie supérieure d'un dôme.
Campanule, f. f. Plante.
Campêche, f. m. Arbre de l'Amérique.
Campement, f. m. L'action de camper.; le camp même.
Camper, v. n. Qui se dit d'une armée qui s'arrête en quelque lieu un ou plusieurs jours. Campé, ée, part.
Camphre, f. m. Résine.
Camphré, ée, adj. Où l'on a mis du camphre. Esprit de vin *camphré ;* eau-de-vie *camphrée.*
Camphrée, f. f. Plante.
Campine, f. f. Espèce de petite poularde fine.
Campos, f. m. (On ne fait point sentir l'*s*). Congé qu'on donne à des écoliers.
Camus, use, adj. Qui a le nez

court & plat. Figur. il ſe dit d'un homme qui a été trompé dans ſon attente, ou qu'on a couvert de confuſion.

Canacopole, ſ. m. Simple catéchiſte qui travaille au ſalut des Indiens.

Canade, ſ. m. Oiſeau d'Amériq.

Canaille, ſ. f. collectif. Terme de mépris qui ſe dit de la plus vile populace.

Canal, ſ. m. Conduit par où l'eau paſſe; Et figur. Voie, moyen.

* Canap, ſ. m. Dans les raffineries de ſucre, c'eſt un aſſemblage de menuiſerie qui ſert de chevalet pour ſoutenir les baſſins auprès de la chaudière de l'empli.

Canapé, ſ. m. Grand ſiége à doſſier.

Canapſa, ſ. m. Sac de cuir que porte ſur ſes épaules un pauvre artiſan qui voyage.

Canard, ſ. m. Oiſeau aquatique.

Canarder, v. a. Tirer ſur quelqu'un d'un lieu où l'on eſt à couvert. Canardé, ée, part.

Canardière, ſ. f. Lieu préparé dans un marais pour prendre des canards ſauvages dans des naſſes: Endroit d'un château d'où l'on pouvoit tirer en ſûreté.

Cancel, ſ. m. (Quelques-uns diſent *Chancel*). Endroit du chœur d'une égliſe qui eſt le plus proche du grand autel, & qui eſt ordinairement fermé d'une baluſtrade: Lieu où ſe tient le ſceau, & qui eſt auſſi entouré d'une baluſtrade.

Canceller, v. a. t. de Palais. Annuller une écriture en la barrant par des traits de plume, ou en paſſant le canif deſſus. Cancellé, ée, part.

Cancer, ſ. m. Tumeur dure, inégale, livide ou plombée, environnée de pluſieurs vaiſſeaux gonflés & variqueux: Eſpèce de bandage: Signe du zodiaque.

Cancre, ſ. m. Écreviſſe de mer. Il ſe dit d'un homme ſans fortune & d'un avare.

Candélabre, ſ. m. Grand chandelier fait à l'antique. En t. d'Architect. Amortiſſement en forme de grand baluſtre.

Candeur, ſ. f. Pureté d'ame.

Candidat, ſ. m. Prétendant à quelque dignité ou grade.

Candide, adj. m. & f. Qui a de la candeur.

ſe Candir, v. Devenir en conſiſtance de glace: il ſe dit particulièrement du ſucre. Candi, ie, part.

Cane, ſ. f. Oiſeau aquatique.

Canepetière, ſ. f. Oiſeau de la grandeur d'un faiſan.

Canepin, ſ. m. Peau de mouton très-fine, dont on fait des gants de femme.

Canette, ſ. f. diminutif. Petit d'une cane. En t. de Blaſon, Cane repréſentée ſans pieds. Petite cane.

Caneton, ſ. m. diminutif. Petit d'une cane.

Canevas, ſ. m. Groſſe toile claire: Premier projet d'un ouvrage d'eſprit.

Caniche, ſ. f. Chienne barbette.

Caniculaire, adj. m. & f. Il ſe dit des jours pendant leſquels la canicule domine. Jours *caniculaires*.

Canicule, f. f. Conftellation, autrement nommée le *Grand-Chien.*

Canif, f. m. Petit inftrument tranchant pour tailler des plumes.

Canin, ine, adj. Qui tient du chien. Dent *canine;* Faim *canine.*

Cannage, f. m. Mefurage des étoffes qui fe fait à la canne.

Canne, f. f. Rofeau qui a des nœuds; Bâton dont on fe fert pour s'appuyer; Mefure qui contient une aune deux tiers de Paris.

Canneberge, f. f. Plante.

Cannelas, f. m. Dragée faite avec de la cannelle.

Canneler, v. a. t. d'Architect. Creufer des efpèces de petits canaux le long du fût d'une colonne, &c. Cannelé, ée, p.

Cannelle, f. f. Écorce aromatique & odoriférante d'un arbre qui croît dans l'Inde. Bois creux, ou robinet de cuivre qu'on met à une cuve ou à un tonneau pour en faire fortir le vin.

Cannellier, f. m. Arbre d'où l'on tire la cannelle. * Dans l'art de faire des draps, c'eft un chevalet qui porte les bobines chargées de fils de chaîne.

Cannelure, f. f. Petits canaux creufés fur des colonnes.

Cannetille, f. f. Fil très-fin d'or ou d'argent tortillé.

Cannibale, f. m. Peuple de l'Amérique, qui mange de la chair humaine.

Canon, f. m. Groffe & longue pièce d'artillerie; Corps d'une feringue; Décret, réglement; Prières de la Meffe qui contiennent les paroles facramentelles. En t. de Mufiq. Fugue perpétuelle. En t. d'Imprimer. il fe dit de plufieurs fortes de gros caractères.

Canonial, ale, adj. m. & f. Il n'eft d'ufage que dans ces phrafes: Office *canonial;* Heures, maifons *canoniales.*

Canonicat, f. m. Bénéfice d'un chanoine.

Canonicité, f. f. Qualité de ce qui eft canonique.

Canonique, adj. m. & f. Qui eft felon les canons. Doctrine, mariage *canonique.*

Canoniquement, adv. Suivant les canons.

Canonifation, f. f.

Canonifer, v. a. Mettre dans le catalogue des Saints, &c. Canonifé, ée, part.

Canonifte, f. m. Savant en droit canon.

Canonnade, f. f. Plufieurs coups de canon tirés à la fois ou de fuite.

Canonner, v. a. Battre à coups de canon. Canonné, ée, part.

Canonnier, f. m. Soldat dont le fervice regarde le canon.

Canonnière, f. f. Petite ouverture dans une muraille pour tirer des coups de moufquets fans être vu: Efpèce de tente; Bâton de fureau dont on a ôté la moelle, & qui fert aux enfans de jouet. * Dans l'art de faire le papier, c'eft une petite caiffe dans laquelle l'eau paffe pour fe purifier.

Canot, f. m. Petit bateau fait d'écorce d'arbre; Petite chaloupe qu'on tient ordinaire-

ment dans un grand vaisseau.

Canschy, s. m. Nom d'un arbre dont l'écorce sert au Japon à faire une espèce de papier.

Cantal, s. m. Fromage d'Auvergne, estimé.

Cantate, s. f. Petit poëme mis en musique.

Cantatille, s. f. Petite cantate.

Cantharide, s. f. Insecte ailé du genre des scarabées.

Cantine, s. f. Petit coffre à compartimens pour porter des bouteilles en voyage. Dans les places de guerre, c'est un lieu où l'on vend aux soldats du vin & de la bière, sans payer de droit.

Cantinier, s. m. Qui tient une cantine.

Cantique, s. m. Chant en la gloire de Dieu.

Canton, s. m. Certaine partie d'un pays ou d'une ville.

Cantonade, s. f. Le coin du théâtre. Les comédiens disent, Parler à la *cantonade*, c'est-à-dire, Parler à un personnage qui n'est pas vu des spectateurs.

Cantonné, ée, adj. t. de Blason, qui se dit des pièces accompagnées dans les cantons de l'écu de quelques autres figures.

Cantonner, v. n. t. de Guerre, qui se dit des troupes distribuées dans plusieurs villages, pour la commodité de leur subsistance. Cantonné, ée, part.

Cantonnière, s. f. Pièce de la tenture d'un lit, qui couvre les colonnes du pied du lit, & qui passe par-dessus les rideaux.

Canule, s. f. Tuyau qu'on met au bout d'une seringue. Instrument de chirurgie.

* Caouac, s. Terre de la Martinique, que mangent les Nègres.

Cap, s. m. Tête: de pied en *cap*. Promontoire.

* Cap-mouton, *ou* Cap de mouton, s. t. de Marine. Billot de bois taillé en forme de poulie, dans lequel on passe les rides, & qui reçoit les haubans, &c....

Capable, adj. m. & f. Qui a les qualités requises pour quelque chose; Habile, intelligent. Il est quelquefois subst. Faire le *capable*.

Capacité, s. f. Habileté: Profondeur & largeur de quelque chose.

* Capades, s. f. pl. t. de Chapelier. Pièces que l'ouvrier assemble pour former un chapeau.

Caparaçon, s. m. Couverture que l'on met sur les chevaux.

Caparaçonner, v. a. *Caparaçonner* un cheval, c'est lui mettre un caparaçon. Caparaçonné, ée, part.

Cape, s. f. Manteau à capuchon qu'on portoit autrefois; Couverture de tête dont se servent les femmes de quelques provinces. En terme de Marine, c'est la grande voile du grand mât. * Mettre un vaisseau à la *cape*, c'est orienter les voiles.

* Capelage, s. m. t. de Marine. Partie des cordages qui se voit à la tête des mâts.

Capelan, s. m. On appelle ainsi un prêtre pauvre ou cagot, qui ne s'attire pas le respect dû à son caractère. C'est aussi un petit poisson de la méditerranée.

* Capeler, v. a. t. de Marine.

Mettre quelque chose que ce soit par-dessus la tête des mâts.

Capelet, s. m. t. d'Hippiatrique. Enflure qui vient au train de derrière du cheval, à l'extrémité du jarret.

Capeline, s. f. Chapeau dont les femmes se servent contre le soleil. En terme de Chirurgie, c'est une espèce de bandage.

* Capeyer, v. terme de Marine. Mettre un vaisseau à la cape, en attendant que le vent contraire devienne favorable.

Capillaire, adj. m. & f. Délié comme des cheveux. Plante, Tuyau, Veine *capillaire*. Il est subst. m. en parlant des herbes capillaires.

Capilotade, s. f. Ragoût fait de plusieurs morceaux de viandes déja cuites.

Capiscol, s. m. Doyen d'un chapitre dans quelques provinces.

Capitaine, s. m. Chef d'une compagnie de gens de guerre, &c.

Capitainerie, s. f. Charge de capitaine d'une maison royale.

Capital, ale, adj. Principal. Il se dit aussi d'un crime qui mérite le dernier supplice, & du supplice même. Crime *capital*; Peine *capitale*.

Capital, s. m. Le principal d'une dette.

Capitan, s. m. t. de mépris: on appelle ainsi un fanfaron.

Capitan-Bacha, s. m. Amiral turc.

Capitane, s. f. La première galère d'une armée.

Capitation, s. f. Taxe par tête.

Capitel, s. m. Extrait d'une lessive de cendre & de chaux vive qui entre dans la composition du savon.

Capiteux, adject. Qui porte à la tête. Vin *capiteux*.

Capitole, s. m. Ancien bâtiment ou temple à Rome, consacré à Jupiter.

Capiton, s. m. Soie grossière.

Capitoul, s. m. Échevin de Toulouse.

Capitoulat, s. m. Dignité de capitoul.

Capitulaire, adj. m. & f. Appartenant à un chapitre. Acte, Assemblée, Résolution *capitulaire*.

Capitulaires, s. m. pl. Ordonnances, réglemens sur les matières civiles & ecclésiastiques.

Capitulairement, adv. En chapitre.

Capitulant, adj. Qui a voix dans un chapitre. Il est aussi subst.

Capitulation, s. f. Traité qu'on fait pour la reddition d'une place.

Capitule, s. m. Petite leçon qui se dit à la fin de certains offices.

Capituler, v. n. Traiter de la reddition d'une place.

Capiverd, s. m. Animal amphibie du Brésil.

Capon, s. m. Joueur rusé, fin. Il est populaire.

* Capon, s. m. Palan qui sert à mettre l'ancre aux bossoirs, après qu'elle a été levée à fleur d'eau.

Caponner, v. n. User de finesse au jeu. Il est populaire.

Caponnière, s. f. t. de Fortific. Logement creusé en terre où il peut tenir quinze ou vingt mousquetaires qui tirent sans être vus,

Caporal, s. m. Soldat à haute paye.

Capot, s. m. Espèce de grande cape où est attaché un capuchon. En t. de jeu de piquet, on dit, Faire *capot*, pour dire, Faire toutes les levées.

Capote, s. f. Espèce de mante que les femmes mettent pardessus leurs habits. Petite cape qui fait partie de l'habit de cérémonie des chevaliers de l'ordre du S. Esprit.

Câpre, s. f. Bouton de la fleur du câprier, qui est cueilli avant que celle-ci soit épanouie. On confit les câpres dans le vinaigre.

Câpre, s. m. Vaisseau corsaire. *Câpre* hollandois, anglois.

Caprice, s. m. Fantaisie; Saillie d'esprit & d'imagination. Il se dit aussi de certaines pièces de musique, de poësie, de peinture.

Capricieux, euse, adj. Fantasque.

Capricorne, s. m. Un des signes du zodiaque.

Câprier, s. m. Arbrisseau qui porte des câpres.

Caprizant, adj. m. t. de Médecine. Il se dit d'un pouls inégal, irrégulier & rebondissant.

Capron, s. m. Grosse fraise.

Capse, s. f. Boîte qui sert au scrutin d'une compagnie.

Capsulaire, adj. m. & f. Terme d'Anatomie. Ligament *capsulaire.*

Capsule, s. f. t. de Botanique. C'est une des parties du fruit d'une plante qui renferme les semences. C'est aussi un terme d'Anatomie.

Captal, s. m. Vieux mot qui signifioit Chef.

Capter, v. a. Employer adroitement tous les moyens de parvenir à quelque chose. Capté, ée, part.

Captieusement, adv. D'une manière captieuse.

Captieux, euse, adj. Qui tend à surprendre par quelque belle apparence. Il se dit des discours. Terme, Argument *captieux;* Proposition, Clause *captieuse.*

Captif, ive, adj. Qui a été fait esclave à la guerre. Il se dit aussi de toute sorte de prisonniers.

Captiver, v. a. Rendre captif, Assujettir, Se rendre maître. Captivé, ée, part.

Captivité, s. f. Privation de liberté, esclavage.

Capture, s. f. Prise au corps; Prises que font les soldats à la guerre; Saisie de marchandises défendues.

Capuce, s. m. C'est la même chose que capuchon.

Capuchon, s. m. Couverture de tête qui fait partie de l'habillement des moines. On dit en t. de Botaniq. Fleur en *capuchon.*

Capucine, s. f. Plante.

Caput mortuum, mots purement latins, employés au masculin par les chimistes, & qui signifie Tête morte.

Caquage, s. m. Façon qu'on donne aux harengs, lorsqu'on les veut saler.

Caque, s. f. Espèce de baril. * En terme de Cirier, c'est un fourneau cylindrique fait de bois ou de cuivre.

Caquer, v. a. Mettre le hareng en caque. Caqué, ée, part.

Caquet, s. m. Babil.

Caquete, s. f. Sorte de baquet où les harengères mettent leurs carpes.

Caqueter, v. n. Babiller.

Caqueterie, s. f. Action de babiller.

Caqueteux, euse, s. Qui babille beaucoup.

Caquetoire, s. f. Chaise basse qui a le dos fort haut.

Car, conjonct. qui sert à marquer la raison d'une proposition avancée.

Carabé, subst. m. C'est l'ambre jaune, ou succin.

Carabin, s. m. Cavalier qui porte une carabine. Au figuré, il se dit 1°. d'un homme qui se contente de hasarder quelque chose au jeu, & qui se retire aussitôt, perte ou gain: 2°. de celui qui dans une dispute ne fait que jeter quelques mots vifs, & puis se tait ou s'en va.

Carabinade, s. f. Un tour de carabin. Il est familier.

Carabine, s. f. Petite arquebuse qu'on porte à cheval.

Carabiner, v. a. Tracer en dedans d'un canon de fusil des lignes creuses, telles qu'il y en a dans les carabines. Carabiné, ée, part.

Carabiner, v. n. Combattre à la façon des carabins. Il se dit aussi d'un joueur qui hasarde peu de chose.

Carabinier, s. m. Cavalier armé d'une carabine.

Carache, *ou* Caraq, s. m. Tribut que les Chrétiens & les Juifs payent au Grand-Seigneur.

Caracol, s. m. t. d'Architecture. Escalier en *caracol*, celui qui est en limaçon.

Caracole, s. f. Mouvement en rond ou en demi-rond, qu'on fait faire à un cheval.

Caracoler, v. n. Faire des caracoles.

Caracoli, s. m. Sorte de tombac.

Caractère, subst. m. Empreinte, marque; Écriture d'une personne; Fontes des lettres dont se servent les Imprimeurs; Titre, dignité; Naturel, mœurs bonnes ou mauvaises.

Caractériser, v. a. Marquer le caractère. Caractérisé, ée, p.

Caractéristique, adj. m. & f. Qui caractérise. Signe, Lettre *caractéristique*.

Carafe, s. f. Bouteille de verre ou de cristal.

Carafon, s. m. Vaisseau dans lequel on met un flacon avec de la glace, pour faire rafraîchir une liqueur. Il se dit aussi de la carafe qu'on y met.

Caragne, s. f. Gomme-résine.

Caraïte, s. m. Juif qui s'attache à la lettre de l'Écriture, & qui rejette les traditions.

Caramel, s. m. Sucre fondu & durci.

Caraque, s. f. Sorte de vaisseau portugais, qui sert également à la guerre & au commerce.

Carat, s. m. Certain titre, degré de pureté dans l'or. Poids de quatre grains pour les diamans.

Caravane, s. f. Troupe de marchands, de voyageurs ou de pélerins, qui vont de compagnie pour se garantir des voleurs. Il se dit aussi d'un

nombre

nombre de vaisseaux marchands qui vont de conserve. Au pluriel, il signifie les campagnes que les Chevaliers de Malte sont obligés de faire sur mer.

Caravanserail, s. m. Hôtellerie dans le levant, où les caravanes sont reçues gratuitement, ou pour un prix modique.

Caravelle, s. f. Navire portugais ; il est rond & de médiocre grandeur.

Carbatine, s. f. Peau de bête fraîchement écorchée.

Carbonnade, s. f. Viande grillée sur les charbons.

Carcan, s. m. Cercle de fer avec lequel on attache par le cou à un poteau un criminel. Il signifie aussi un collier de pierreries.

Carcasse, s. f. Les ossemens du corps d'un animal lorsqu'il n'y a plus guère de chair, & qu'ils tiennent encore ensemble ; la charpente d'un vaisseau ; une sorte de bombe.

* Carcassonne, ville de France dans le bas Languedoc, épisc.

Carcinome, s. m. t. de Médecine. Synonyme de cancer.

Carcinomateux, euse, adj. Qui tient de la nature du cancer. Ulcère *carcinomateux*.

Cardamine, s. f. Plante.

Cardamome, s. m. Graine aromatique.

Cardasse, s. f. Plante.

Carde, s. f. Côte charnue de certaines plantes, bonne à manger ; Peigne d'un cardeur.

Carder, v. a. Peigner de la laine ou des ouvrages de laine avec des chardons ou des cardes. Cardé, ée, part.

Cardeur, euse, s. Qui carde.

Cardialgie, s. f. t. de Médecine. Douleur d'estomac avec nausées & défaillance.

Cardialogie, s. f. t. d'Anatomie. Partie de la splanchnologie, qui traite des différentes parties du cœur.

Cardiaque, adj. m. & f. qui se dit des remèdes propres à fortifier le cœur. Il est aussi substantif. En Anatomie, il se dit de ce qui appartient au cœur ; Glandes *cardiaques*.

Cardinal, s. m. Un des soixante & dix prélats qui composent le sacré collége.

Cardinal, ale, adj. Principal. Les quatre points *cardinaux ;* les quatre vertus *cardinales*. On appelle Nombres *cardinaux*, ceux qui sont indéclinables, & qui désignent une quantité sans marquer l'ordre, comme *un*, *deux*, *trois*, *quatre*.

Cardinalat, s. m. Dignité de Cardinal.

Cardinale, s. f. Plante.

Cardon, s. m. Espèce d'artichaut.

Carême, s. m. Temps de jeûne & d'abstinence.

Carême-prenant, s. m. On appelle ainsi les trois jours gras qui précèdent immédiatement le mercredi des cendres ; & au pluriel, Carêmes-prenans, ceux qui courent en masque mal habillés dans les rues pendant les jours gras.

Carénage, s. m. Lieu où l'on donne la carène à un vaisseau ; l'action de caréner ; ou l'effet de cette action.

Caréner, v. a. Donner carène. Caréné, ée, part.

Careſſant, ante, adj.
Careſſe, ſ. f.
Careſſer, v. a. Careſſé, ée, part.
Caret, ſ. m. Sorte de tortue.
Cargaiſon, ſ. f. t. de Marine. Marchandiſes qui font la charge entière d'un vaiſſeau.
Cargue, ſ. f. Cordes qui ſervent à trouſſer & accourcir les voiles.
Carguer, v. a. Trouſſer & accourcir les voiles. Cargué, ée, part.
Cariatide, ſ. f. Figure de femme qui ſoutient une corniche ſur ſa tête.
Caribou, ſ. m. Animal du Canada.
Caricature, ſ. f. t. de Peinture. C'eſt la même choſe que charge en peinture.
Carie, ſ. f. C'eſt la gangrène des os.
Carier, v. a. Gâter, pourrir. Carié, ée, part. Os, Blé, Bois *carié*.
* Carignan, petite ville du Piémont, avec titre de principauté.
Cariſel, ſ. maſc. Eſpèce de canevas.
Cariſtade, ſ. f. t. familier. Demander, Donner la *cariſtade*, pour l'aumône.
* Carline, ſ. f. Plante.
Carlingue, ſ. f. Pièce de bois ſur laquelle porte le pied d'un mât.
Carmes, ſ. m. t. de Trictrac. C'eſt lorſqu'avec les deux dés on amène deux quatre.
Carmin, ſ. m. Drogue d'une couleur rouge fort vive.
Carminatif, ive, adj. t. de Médecine, qui ſe dit des remèdes contre les vents. Il ſe prend auſſi ſubſt.
Carnage, ſ. m. Maſſacre, tuerie.
Carnaſſier, ière, adj. Qui ſe paît de chair crue; Qui mange beaucoup de chair.
Carnaſſière, ſ. f. Petit ſac où l'on met le gibier qu'on a tué à la chaſſe.
Carnation, ſ. f. t. de Peinture. Repréſentation de la chair de l'homme par le coloris. En Blaſon, il ſe dit de toutes les parties du corps humain repréſentées au naturel.
Carnaval, ſ. m. Temps deſtiné aux divertiſſemens, qui commence le jour des Rois, & finit le mercredi des cendres.
Carne, ſ. f. Angle extérieur d'une pierre, d'une table.
Carnet, ſ. m. Extrait du livre d'achat d'un marchand.
Carnoſité, ſ. f. t. de Chirurgie. Excreſcence de chair formée dans le canal de l'urètre.
Carogne, ſ. f. Ce mot eſt bas & injurieux: il ſe dit d'une femme méchante ou débauchée.
Caroline, ſ. f. Plante.
Carolus, ſ. m. Ancienne monnoie qui valoit dix deniers.
Caroncule, ſ. f. t. d'Anatomie. Appendice charnue, ou glande du corps humain.
Carotide, ſ. f. t. d'Anatomie. Veine & artère qui porte le ſang au cerveau, & l'en rapporte. Il eſt auſſi adj.
Carotique, adj. m. t. d'Anatomie. On donne ce nom au trou de l'os temporal qui donne paſſage à l'artère carotide.
Carotte, ſ. f. Racine bonne à manger.
Carotter, v. n. Jouer meſquinement.

Carottier, ière, f. Qui joue timidement, & risque peu à la fois.

Caroube *ou* Carouge, f. m. Fruit du caroubier.

Caroubier, f. m. Arbre.

* Carpentras, ville de France en Provence, épiscopale. *

Carpe, f. f. Poisson d'eau douce.

Carpe, f. m. t. d'Anatomie. C'est le poignet, ou la partie qui est entre le bras & le métacarpe.

Carpeau, f. m. diminutif. Petite carpe.

Carpillon, f. m. diminutif. Très-petite carpe.

Carquois, f. m. Étui à flèches.

Carrare, f. m. Nom de lieu qu'on donne à du marbre de la côte de Gênes.

Carré, ée, adj.

Carré, f. m. Figure carrée.

Carre, f. f. La *carre* d'un chapeau, c'est le haut de la forme: la *carre* d'un habit, c'est le haut de la taille: la *carre* d'un soulier, c'est le bout.

Carreau, f. m. Pavé plat fait de terre cuite, de pierre, de marbre, &c. Coussin; Fer dont les Tailleurs se servent; une maladie des enfans.

Carrefour, f. m. Endroit où se croisent deux ou plusieurs chemins; deux ou plusieurs rues.

Carréger, v. n. t. de Marine, usité dans la méditerranée. Louvoyer.

Carrelage, f. m. Ouvrage de celui qui pose le carreau.

Carreler, v. a. Paver avec des carreaux. Carrelé, ée, part.

Carrelet, f. m. Poisson de mer; Sorte de filet; Aiguille angulaire du côté de la pointe.

Carreleur, f. m. Ouvrier qui pose le carreau.

Carrelure, f. f. Semelles neuves qu'on met à de vieux souliers.

Carrément, adv. En carré, à angle droit.

Carrer, v. a. Donner une figure carrée. Carré, ée, part.

Carrier, f. m. Qui travaille à tirer la pierre des carrières; ou l'entrepreneur qui les fait ouvrir.

Carrière, f. f. Lieu fermé de barrières pour faire des exercices; le cours de la vie; le temps qu'on exerce une charge; lieu d'où l'on tire la pierre.

Carillon, f. m. Battement de cloches avec quelque sorte de mesure & d'accord; Crierie, grand bruit.

Carillonner, v. n. Sonner le carillon.

Carillonneur, f. m. Celui qui carillonne.

Carriole, f. f. Petite charrette couverte.

Carrosse, f. m. Voiture à quatre roues, suspendue.

Carrossier, f. m. Faiseur de carrosses.

Carrousel, f. m. Espèce de tournois qui consiste ordinairement en courses de bagues, de tête, &c. Le lieu où l'on a fait un carrousel.

Carrure, f. f. La largeur du dos par les épaules & un peu au dessus.

Cartayer, v. n. Mettre une ornière entre les deux chevaux & les deux roues du carrosse.

Carte, f. f. Petit carton fin coupé en carré long, qui est marqué de quelque figure ou de quelque

couleur, & dont on se sert pour jouer à divers jeux. On donne aussi le nom de *carte* à une grande feuille de papier qui représente la position des parties du globe terrestre.

Cartel, s. m. Défi par écrit pour un combat.

Carteron. *Voyez* Quarteron.

Cartésianisme, s. m. Philosophie de Descartes.

Cartésien, s. m. Philosophe attaché aux principes de Descartes.

Carthame *ou* Safran bâtard, s. m. Plante.

Cartier. s. m. Celui qui fait & vend des cartes à jouer.

Cartilage, s. m. t. d'Anatomie. C'est une partie blanche, dure, élastique, polie, privée de sentiment, qui se trouve surtout aux extrémités des os.

Cartilagineux, euse, adj. Qui est de nature de cartilage.

Cartisane, s. f. Fil, soie, or ou argent tortillé sur de petits morceaux de carton fin.

Carton, s. m. Carte, grosse & forte, faite de papier haché, battu & collé.

Cartouche, s. m. Ornement de sculpture ou de peinture: la charge d'une arme à feu.

Cartulaire, s. m. Recueil d'actes, titres, &c. d'un monastère, d'un chapitre.

Carvi, s. m. Plante.

Carus, s. m. t. de Médecine. Affection soporeuse, sans fièvre.

Cas, s. m. terme de Grammaire grecque, latine.

Cas, s. m. Accident, aventure; Fait, action.

Cas, casse, adj. Qui sonne le cassé. Voix *casse* & enrouée. Il est vieux au masculin.

Casanier, ière, adj. Qui aime à demeurer chez lui par esprit de fainéantise. Il est aussi subst.

Casaque, s. f. Sorte d'habillement dont on se sert comme d'un manteau.

Casaquin, s. m. diminut. Deshabillé court, pour la commodité.

Cascade, s. f. Chute d'eau.

* Cascarille, s. f. *ou* Chacril, s. m. Écorce d'une espèce de ricin.

Case, s. f. Maison; il est peu usité en ce sens Il est d'usage dans le jeu d'échecs, & se dit des carrés de l'échiquier; il se dit aussi au trictrac.

Casemate, s. f. t. de Fortification. Lieu voûté sous terre, pour défendre la courtine & les fossés.

Casematé, adject. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase: Bastion *casematé*, pour dire, Bastion où il y a des casemates.

Caser, v. n. t. du jeu de Trictrac. Faire une case.

Caserne, s. f. Logement de soldats.

Caserner, v. n. Loger dans des casernes. Il est aussi actif. Caserné, ée, part.

Caseux, euse, adj. Qui est de la nature du fromage.

Casilleux, adj. Il se dit du verre qui se casse au lieu de se couper, quand on y applique le diamant.

Casque, s. m. Arme défensive pour la tête.

Cassade, s. f. Mensonge par plaisanterie, ou par défaite. Il est

du ſtyle familier. C'eſt auſſi un terme de jeu.

Caſſaille, ſ. f. t. de Laboureur. Première façon qu'on donne à la terre, en l'ouvrant après Pâque.

Caſſant, ante, adj. Fragile, qui ſe caſſe aiſément.

Caſſation, ſ. f. t. de Pratique. Acte juridique par lequel on caſſe des jugemens.

Caſſave, ſ. f. Farine faite de la racine de manioque ſéchée.

Caſſe, ſ. f. Moelle purgative renfermée dans une longue gouſſe.

Caſſe-cou, ſ. m. Lieu gliſſant, où il eſt aiſé de tomber.

Caſſe-cul, ſ. m. Chute qu'on fait ſur le derrière.

* Caſſe-lunette, ſ. f. Plante. C'eſt le bluet.

Caſſe-noiſette, ſ. m. Petit Inſtrument pour caſſer des noiſettes.

* Caſſe-pierre, ſ. f. C'eſt un des noms de la ſaxifrage & de la pariétaire.

Caſſer, v. a. Briſer, rompre. Caſſé, ée, part.

Caſſerole, ſ. f. Uſtenſile de cuiſine.

Caſſe-tête, ſ. m. Ce qui demande une grande contention d'eſprit. On le dit auſſi d'un vin fumeux.

Caſſetin, ſ. m. t. d'Imprimerie. Petite caſſe à mettre les lettres.

Caſſette, ſ. f. Petit coffre.

Caſſeur, ſ. m. On dit en proverbe, d'un homme verd & vigoureux, que c'eſt un grand *caſſeur* de raquette.

Caſſidoine, ſ. f. Pierre précieuſe, dont les anciens faiſoient des vaſes.

Caſſie, ſubſt. f. Arbre apporté des Indes, qui croît en Provence.

Caſſier, ſ. m. L'arbre qui porte la caſſe.

* Caſſin, ſ. m. t. de Teinturier. Eſpèce de poêlon à queue.

Caſſine, ſ. f. Petite maiſon de plaiſir hors de la ville.

* Caſſine, ſ. f. Plante. Eſpèce d'alaterne.

Caſſiopée, ſ. f. Conſtellation de l'hémiſphère ſeptentrional.

Caſſis *ou* Cacis, ſ. m. Groſeiller à fruit noir.

Caſſolette, ſ. f. Vaſe où l'on met des parfums pour les faire évaporer par le feu.

Caſſonade, ſ. f. Sucre qui n'eſt point encore affiné.

* Caſſons, ſ. m. plur. On nomme ainſi dans les raffineries les pains de ſucre auxquels il manque une partie du fond ou de la tête.

* Caſſummuniar *ou* Caſmunar, ſ. m. Racine apportée des Indes orientales.

Caſſure, ſ. f. Endroit où un corps eſt caſſé.

Caſtagnette, ſ. f. Inſtrument compoſé de deux petits morceaux de bois creuſés. Jouer des *caſtagnettes*.

Caſte, ſ. f. Tribu des idolâtres des Indes orientales.

* Caſtellane, ville de France en Provence.

Caſtille, ſ. f. Débat, démêlé, différent.

* Caſtillon, ville de France en Périgord.

Caſtine, ſ. f. Pierre blanchâtre.

Caſtor, ſ. m. Animal amphibie à quatre pieds.

Caſtramétation, ſ. f. Art de camper.

Caſtrat, ſ. m. Celui que l'on a châtré pour lui conſerver la voix.

Caſtration, ſ. f. t. de Chirurgie. Opération par laquelle on châtre un homme, un animal.

* Caſtres, ville de France dans le haut Languedoc, épiſcop.

Caſualité, ſ. f. t. didactique. Qui n'a rien de certain ni d'aſſuré.

Caſuel, elle, adj. Fortuit, accidentel. Droits, emplois *caſuels;* Charges *caſuelles.* On appelle Parties *caſuelles*, certains droits qui reviennent au Roi, pour les charges de judicature ou de finance, quand elles changent de titulaire.

Caſuel, ſ. m. Revenu fortuit.

Caſuellement, adv. Par hazard.

Caſuiſte, ſ. m. Théologien qui réſout les cas de conſcience.

Catachrèſe, ſ. f. (On prononce *catakrèſe*). Métaphore qui conſiſte dans l'abus d'un terme.

Catacombes, ſ. f. plur. Grottes ſouterraines d'où l'on tiroit la pierre & le ſable, & dans leſquelles on enterroit les morts.

Catadoupe *ou* Catadupe, ſ. f. Cataracte, chute d'un fleuve.

Catafalque, ſ. m. Décoration funèbre élevée au milieu d'une égliſe, pour y placer le cercueil ou la repréſentation d'un mort à qui l'on veut rendre les plus grands honneurs.

Catagmatique, adj. m. & f. t. de Médecine. Les anciens donnoient ce nom aux remèdes qu'ils croyoient propres à accélérer la formation du calus dans les fractures.

* Cataire, ſ. f. *ou* Herbe à chat. Plante.

Catalepſie, ſ. f. Affection ſoporeuſe avec une convulſion tonique de tout le corps, qui le retient dans la même poſture où la maladie l'a ſurpris.

Cataleptique, adj. m. & f. Attaqué de catalepſie.

Catanance, ſ. m. Plante.

Cataplaſme, ſ. m. Remède topique de conſiſtance molle.

Catapuce *ou* Épurge, ſ. f. Plante.

Catapulte, ſ. f. Ancienne machine de guerre, pour lancer des traits.

Cataracte, ſ. f. Épaiſſiſſement du criſtallin, qui prive l'œil de la vue.

Cataracte, ſ. f. Chute avec grand bruit des eaux d'un fleuve.

Catarre, ſ. f. Fluxion.

Catarreux, euſe, adj. Sujet aux fluxions.

Cataſtrophe, ſ. f. Dernier & principal événement d'une tragédie; Fin malheureuſe.

* Cateau-Cambreſis, petite ville de France dans le Cambreſis.

Catéchiſer, v. a. Inſtruire des myſtères de la foi; Tâcher de perſuader quelque choſe. Catéchiſé, ée, part.

Catéchiſme, ſ. m. Inſtruction ſur les myſtères de la foi; le livre qui la contient.

Catéchiſte, ſ. m. Qui enſeigne le catéchiſme aux enfans.

Catéchumène, ſ. m. (On ne prononce point l'*h*). Celui que l'on inſtruit pour le diſpoſer au baptême.

Catégorie, ſ. f. t. de Logique. Sorte de claſſe où ſont rangées pluſieurs choſes de différente

espèce, mais qui conviennent à un même genre.

Catégorique, adj. m. & f. Qui est dans l'ordre, selon la raison.

Catégoriquement, adv. Pertinemment, à propos.

* Catelet, petite ville de France en Picardie.

Cathartique, adj. m. & f. t. de Médecine. Purgatif. Il se prend aussi subst.

Cathédrale, adj. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase, Église *cathédrale*, qui se dit de la principale église d'un évêché. Il est aussi subst.

Cathédrant, adj. Théologien ou Philosophe qui préside à une thèse.

Cathérétique, adj. m. & f. t. de Médecine. Rongeant. Il est aussi subst.

Cathéter, s. m. Instrument de Chirurgie. C'est une sonde creuse & recourbée faite pour être introduite dans la vessie.

Cathétérisme, s. m. Opération par le moyen de laquelle on tire avec le cathéter l'urine de la vessie, ou l'on y fait des injections.

Catholicisme, s. m. Religion catholique.

Catholicité, s. f.

Catholicon, s. m. t. de Pharmacie. Électuaire purgatif.

Catholique, adj. m. & f. Qui est universel, répandu par-tout. La Foi, la Religion *catholique*. Ce mot est aussi subst.

Catholiquement, adv. Conformément à la foi de l'Église catholique.

Cati, s. m. Apprêt propre à rendre les étoffes plus fermes & plus lustrées.

en Catimini. En cachette. Il est du style familier.

Catin, s. f. Dans le style familier, il signifie, Femme de mauvaise vie.

Catin, s. m. Bassin dans lequel est reçu un métal fondu.

Catir, v. a. Donner le lustre à une étoffe.

Caton, s. m. Nom d'un Romain célèbre. On le donne à un homme très-sage, ou qui affecte de l'être.

Catoptrique, s. f. Science qui explique les effets de la réflexion de la lumière.

Cavagnole, s. m. Jeu de hazard.

Cavalcade, s. f. Marche de gens à cheval avec ordre, pompe & cérémonie; il se dit aussi d'une simple promenade.

Cavalcadour, adj. m. Il ne se dit que dans cette phrase: Écuyer *cavalcadour*, officier du Roi, qui a soin des chevaux & de l'équipage de l'écurie.

Cavale, s. f. Jument.

Cavalerie, s. f.

Cavalier, s. m. Homme de cheval ou à cheval. * En terme de Cardier, c'est nn fil ou une dent d'une carde qui se trouve plus longue que les autres.

Cavalier, ière, adj. Air *cavalier*; Mine *cavalière*. * Dans la draperie, on appelle une laine *cavalière*, celle qui n'est point mêlangée & qui est bien triée.

Cavalièrement, adv. Il signifie, De bonne grace; & d'une manière brusque, hautaine.

Cauchemar, s. m. Oppression nocturne si grande, qu'on ne

peut ni respirer ni crier, & durant laquelle il semble qu'on ait un poids sur la poitrine.

Cauchois. On donne cette épithète à de gros pigeons qui viennent du pays de Caux.

Caudataire, s. m. Celui qui porte la queue de la robe d'un Cardinal.

Caudé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des comètes & des étoiles qui ont une queue.

* Caudebec, ville de France, capitale du pays de Caux en Normandie.

Caudebec, s. m. Chapeau de laine, dont la première fabrique a été dans la ville de Caudebec.

Cave, s. f. Lieu souterrain pour serrer le vin: Caisse où l'on met des liqueurs: Fonds d'argent que chacun des joueurs met devant soi à certains jeux. On donne en Anatomie le nom de veine-*cave*, au plus gros de tous les vaisseaux du corps humain, qui reporte au cœur le sang des extrémités.

Caveau, s. m. Petite cave.

Cavée, s. f. Chemin creux.

Caver, v. a. Creuser, miner. En terme de Jeu, c'est faire fonds d'une certaine quantité d'argent. * Dans l'art de travailler les cuirs dorés, c'est imprimer un cuir ou certaines parties d'un cuir avec des ciselets ou fers. Cavé, ée, part.

Caverne, s. f. Antre, grotte.

Caverneux, euse, adj. Plein de cavernes. Pays *caverneux*; Montagnes *caverneuses*. Corps *caverneux*, terme d'Anatomie.

Cavesson, s. m. Demi-cercle de fer qui se met sur le nez des jeunes chevaux pour les dompter & les dresser.

Cavet, s. m. t. d'Architecture & de Menuiserie. Moulure rentrante dont le profil est d'un quart de cercle.

Caviar, s. m. Nom qu'on donne aux œufs d'esturgeon salés.

Cavillation, s. f. Sophisme, raisonnement captieux.

Cavin, s. m. t. de Guerre. Chemin creux propre à favoriser les approches d'une place.

Cavité, s. f. Vide dans un corps solide.

Caulicoles, s. f. plur. t. d'Architecture. Tiges qui sortent d'entre les feuilles d'acanthe.

Cauris *ou* Coris, s. m. Petite coquille qui sert de monnoie dans plusieurs contrées de l'Inde & de l'Afrique.

Causatif, ive, adj. t. de Grammaire. Particule, Conjonction *causative*, dont on se sert pour rendre raison de ce qui a été dit.

Cause, s. f. Principe: Motif; Sujet; Intérêt; Procès qui se plaide.

à Cause, préposition. En considération de.

à Cause que, conjonc. Parce que.

Causer, v. a. Être cause. Causé, ée, part.

Causer, v. n. S'entretenir familièrement avec quelqu'un.

Causerie, s. f. Babil. Il est famil.

Causeur, euse, adj. Qui parle beaucoup. Il est aussi subst.

Causticité, s. f. Qualité de ce qui est caustique; Inclination à dire ou à écrire des choses mordantes.

Caustique,

Caustique, adj. m. & f. Brûlant; corrosif; Mordant, satirique. Ce mot est aussi s. m.

Cautele, s. f. Finesse, ruse. Il n'a plus d'usage que dans cette phrase: Absolution à *cautele*.

Cauteleusement, adv. Avec ruse, avec finesse. Il se prend toujours en mauvaise part.

Cauteleux, euse, adj. Rusé, fin. Il se prend aussi toujours en mauvaise part.

Cautère, s. m. Remède brûlant dont on se sert en Chirurgie pour consumer les chairs. Il signifie aussi, le petit ulcère rond qu'on a fait avec le cautère même.

Cautérisation, s. f. Action de brûler avec un cautère.

Cautériser, v. a. Brûler de la manière que font les caustiques. Cautérisé, ée, part.

Caution, s. f. Répondant; Qui s'oblige pour un autre.

Cautionnement, s. m. Acte par lequel on s'oblige pour un autre.

Cautionner, v. a. Se rendre caution. Cautionné, ée, part.

* Caux, pays de France en Normandie, dans le diocèse de Rouen.

Ce, Cet, Cette; & au plur. Ces; pron. démonst. adj. qui indique les personnes ou les choses.

On met *ce* devant les noms qui commencent par une consonne; *ce* cheval; & *cet* devant ceux qui commencent par une voyelle; *cet* argent.

Céans, adv. Ici, dedans. Il ne se dit que de la maison où l'on est quand on parle; Le maître de *céans*.

Ceci, pron. démonst. qui se dit pour Cette chose-ci.

Cécité, s. f. L'état d'une personne aveugle. *Cécité*, se dit au propre; & Aveuglement, au figuré.

Cédant, ante, adj. t. de Pratique. Qui cède son droit.

Céder, v. a. Laisser, abandonner. Il est aussi neutre, & signifie, Se soumettre; Acquiescer; Se reconnoître inférieur. Cédé, ée, part.

Cédille, s. f. (L'*l* se mouille). Petite marque en forme de *c* tournée de droite à gauche, qu'on met sous la lettre C, quand elle précède un A, un O, ou un U, afin qu'on la prononce comme une S. *Garçon; Reçu; Venez çà.*

Cédrat, s. m. Nom d'une espèce de citron, & de l'arbre qui le porte.

Cèdre, s. m. Arbre odoriférant.

Cédule, s. f. Écrit, billet sous seing privé, par lequel on reconnoît devoir quelque somme. En terme de Palais, *cédule* évocatoire, est un acte par lequel on déclare qu'on évoque un procès.

Ceindre, v. a. Entourer, environner. Ceint, ceinte, part.

Ceintrage, s. m. t. de Marine, qui se dit de tous les cordages qui ceignent, qui lient un vaisseau.

Ceinture, s. f.

Ceinturier, s. m. Faiseur ou vendeur de ceintures, ceinturons ou baudriers.

Ceinturon, s. m. diminutif. Sorte de ceinture à laquelle il y a des pendans attachés, où l'on passe l'épée.

Cela, pron. démonst. qui signifie, Cette chose-là. *Cela* est bon.

Céladon, s. m. Verd pâle.

Célébrant, s. m. Celui qui dit la messe, qui officie.

Célébration, s. f. L'action de célébrer. *Célébration* de la messe, d'une fête, d'un mariage.

Célèbre, adj. m. & f. Fameux, renommé.

Célébrer, v. a. Exalter, publier avec éloge; Solenniser. Célébré, ée, part.

Célébrité, s. f. Solennité; Grande réputation.

Celer, v. a. Taire, cacher. Celé, ée, part.

Céleri, s. m. Herbe potagère.

Célérité, s. f. Vitesse, promptitude dans l'exécution.

Céleste, adj. m. & f. Qui appartient au ciel; Divin; Excellent, extraordinaire.

Céliaque, adj. m. & f. Qui appartient au canal alimentaire. Artère, Flux, Passion *céliaque*.

Célibat, s. m. L'état d'une personne qui n'est pas mariée.

Célibataire, s. m. Qui vit dans le célibat, quoique d'âge & d'état à pouvoir se marier.

Celle, pron. f. *Voyez* Celui.

Cellerier, ière, s. Religieux ou Religieuse qui prend soin de la dépense de bouche.

Cellier, s. m. Lieu au rez-de-chaussée d'une maison, dans lequel on serre le vin.

Cellulaire, adj. m. & f. terme d'Anatomie, qui se dit des parties du corps humain qui contiennent plusieurs petites cellules. Membrane, Tissu *cellulaire*.

Cellule, s. f. Petite chambre d'un religieux, d'une religieuse; Alvéole; Loge; Cavité.

Celui, m. au plur. Ceux. Celle, f. au plur. Celles; pron. démonst. Il se dit des personnes & des choses.

Celui-ci, m. au plur. Ceux-ci. Celle-ci, f. au plur. Celles-ci; pron. démonst.

Celui-là, m. au plur. Ceux-là. Celle-là, f. au plur. Celles-là; pron. démonst.

Cémentation, s. f. Opération de chimie.

Cémentatoire, adj. m. & f. t. de Chimie.

Cénacle, s. m. Il n'a d'usage qu'en style de l'Écriture sainte, pour signifier, Salle à manger.

Cendre, s. f.

Cendré, ée, adj. Qui est de couleur de cendre.

Cendrée, s. f. Écume du plomb; Menu plomb pour la chasse.

Cendreux, euse, adj. Qui est plein de cendres. * En terme de Serrurier, un fer *cendreux*, est celui qui étant poli, paroît piqué de petits points.

Cendrier, s. m. Partie du fourneau qui est au-dessous de la grille, dans laquelle tombent les cendres.

Cène, s. f. Le souper que Notre Seigneur fit avec ses apôtres la veille de sa passion. On appelle aussi *cène*, la communion des calvinistes.

Cénelle, s. f. Fruit du houx.

Cénobite, s. m. Religieux qui vit en communauté.

Cénobitique, adj. m. & f. Qui appartient au cénobite. Vie *cénobitique*.

Cénotaphe, f. m. Tombeau vide, dreſſé à la mémoire d'un mort enterré ailleurs, ou dont on ne peut trouver le corps.

Cens, f. m. Redevance en argent.

Cenſe, f. f. Métairie, ferme.

Cenſé, ée, adj. Réputé. Une loi eſt *cenſée* abolie par le non uſage.

Cenſeur, f. m. Qui reprend, qui contrôle les actions d'autrui; Critique qui juge les ouvrages d'eſprit.

Cenſier, adj. À qui le cens eſt dû. Seigneur *cenſier*.

Cenſier, iere, f. Qui tient une cenſe à ferme.

Cenſitaire, f. m. Celui qui doit cens & rente à un ſeigneur de fief.

Cenſive, f. f. Redevance en argent ou en denrées, dûe au ſeigneur de fief.

Cenſuel, elle, adj. Qui a rapport au cens. Droit *cenſuel;* Rente *cenſuelle*.

Cenſurable, adj. m. & f. Qui mérite cenſure. Action, Conduite, Propoſition *cenſurable*.

Cenſure, f. f. Correction, repréhenſion; Jugement qui porte condamnation; Excommunication; Interdiction d'exercice.

Cenſurer, v. a. Reprendre. Cenſuré, ée, part.

Cent, adj. numéral, m. & f. *Cent* hommes; *Cent* femmes. Il eſt quelquefois f. m. Combien vaut le *cent ?*

Centaine, f. f. Nombre collectif, qui renferme cent unités.

Centaine, f. f. Le brin de fil ou de ſoie par lequel tous les fils d'un écheveau ſont liés enſemble.

Centaure, f. m. Animal fabuleux, moitié homme & moitié cheval: Une des conſtellations auſtrales.

Centaurée, f. f. Plante.

Centenaire, adj. m. & f. Qui a cent ans. Nombre, Poſſeſſion, Preſcription *centenaire*.

Centenier, f. m. Capitaine de cent hommes.

Centième, adj. m. & f. Nombre d'ordre de cent. Il s'emploie auſſi ſubſt.

Centinode, f. f. Plante. C'eſt la Renouée.

Centon, f. m. Ouvrage de poëſie compoſé de vers ou partie de vers empruntés de quelque auteur célèbre.

Central, ale, adj. Point, Feu *central ;* Force *centrale*.

Centre, f. m. Le point du milieu d'un cercle.

Centrifuge, adj. m. & f. t. de Phyſique. Qui tend à s'éloigner du centre. Force *centrifuge*.

Centripete, adj. m. & f. t. de Phyſique. Qui tend à s'approcher du centre. Force *centripete*.

Centumvir, f. m. Officier de l'ancienne Rome, établi pour juger de certaines affaires civiles.

Centuple, f. m. Cent fois autant.

Centuriateur, f. m. Il ne ſe dit que de certains auteurs allemands luthériens qui ont compoſé une hiſtoire eccléſiaſtique, & l'ont rédigée par centaine d'années : on les appelle les *Centuriateurs* de Magdebourg.

Centurie, f. f. Centaine.

Centurion, ſ. f. Centenier, capitaine de cent hommes.

Cep, ſ. m. Pied de vigne. Il s'eſt dit autrefois au pluriel pour Lien, chaîne.

Cépée, ſ. f. Touffe de pluſieurs tiges de bois qui ſortent d'une même ſouche.

Cependant, adverb. Pendant ce temps-là; Néanmoins; Nonobſtant cela.

Céphalalgie, ſ. f. t. de Médecine. Douleur de tête.

Céphalalogie, ſ. f. Partie de l'Anatomie qui traite du cerveau.

Céphalique, adj. m. & f. t. de Médecine. Qui appartient à la tête. Veine, Remède, Poudre *céphalique*.

Céphée, ſ. m. Conſtellation de l'hémiſphère ſeptentrional.

Cérat, ſ. m. Eſpèce de pommade ou d'onguent dont la cire eſt la baſe.

Cerceau, ſ. m. Cercle de bois qui ſert à relier les tonneaux.

Cercelle, ſ. f. Oiſeau aquatique.

Cercle, ſ. m. t. de Géométrie. Figure compriſe dans une ſeule ligne courbe, dont toutes les parties ſont également diſtantes du point du milieu, qu'on appelle centre. Il ſignifie auſſi, Circonférence; Cerceau; Vice dans le raiſonnement; Aſſemblée. Certaines principautés d'Allemagne portent le nom de *Cercle*.

Cercueil, ſ. m. Bière.

Cérébral, ale, adj. t. d'Anatomie. Qui appartient au cerveau.

Cérémonial, ſ. m. Livre où ſont contenus l'ordre & les règles des cérémonies eccléſiaſtiques; C'eſt auſſi l'uſage réglé en chaque cour, touchant les cérémonies politiques.

Cérémonie, ſ. f. Action myſtérieuſe qui accompagne la ſolennité du culte extérieur que l'on rend à Dieu. Il ſignifie auſſi, Civilité de déférence; & Civilité importune.

Cérémonieux, euſe, adj. Qui fait trop de cérémonies.

Cerf, ſ. m. (*L'f* ne ſe prononce point).

Cerf-volant, ſ. m. C'eſt l'eſcarbot. Les enfans ſont pour leur amuſement une machine qu'ils nomment *cerf-volant*.

Cerfeuil, ſ. m. Plante.

Ceriſaie, ſ. f. Lieu planté de ceriſiers.

Ceriſe, ſ. f. Fruit rouge à noyau.

Ceriſier, ſ. m. Arbre.

Cerne, ſ. m. Rond tracé ſur la terre; cercle livide autour des yeux.

Cerneau, ſ. m.

Cerner, v. a. Faire un cerne. Cerné, ée, part.

Certain, aine, adj. Indubitable, vrai: Préfixe, déterminé. Il s'emploie auſſi au lieu du pron. Quelque. Il eſt quelquefois ſ.

Certainement, adv. En vérité; indubitablement.

Certes, adv. Certainement.

Certificat, ſ. m.

Certificateur, ſ. m. Qui certifie une caution, une promeſſe, un billet.

Certification, ſ. f. t. de Palais. Aſſurance par écrit.

Certifier, v. a. Témoigner qu'une choſe eſt vraie. Certifié, ée, p.

Certitude, ſ. f. Aſſurance pleine & entière; Stabilité.

Cervaison, s. f. Temps où le cerf est gras & bon à chasser.
Cerveau, s. m. Substance molle, renfermée dans le crâne, &c. Figur. il signifie, Esprit.
Cervelas, s. m.
Cervelet, s. m. La partie postérieure du cerveau.
Cervelle, s. f. La partie blanche & spongieuse du cerveau. Ce mot se prend aussi pour Entendement, jugement.
Cervical, ale, adj. t. d'Anatom. Qui appartient au cou. Glandes *cervicales ;* Nerfs *cervicaux.*
Cérumen, s. m. t. d'Anatomie. Mot latin, qui signifie, la cire des oreilles.
Cérumineux, euse, adj. terme d'Anatomie. Qui tient de la cire. Glandes *cérumineuses.*
Céruse, s. f. *ou* Blanc de plomb. C'est du plomb que le vinaigre a converti en une espèce de rouille blanche.
Césarienne, adj. f. qui ne se dit qu'avec le mot Opération, par le moyen de laquelle on tire l'enfant du corps de sa mère.
Cessant, ante, adj. Qui cesse.
Cessation, s. f. Intermission.
Cesse, s. f. Il n'est guère employé qu'avec la préposition *sans ;* & il signifie, Toujours.
Cesser, v. n. & quelquefois act. Discontinuer. Cessé, ée, part.
Cession, s. f. Transport, démission.
Cessionnaire, adj. m. & f. Qui accepte une cession, un transport.
Ceste, s. m. Espèce de gantelet de fer ou de plomb, dont les anciens athlètes se servoient dans les combats du pugilat.
Césure, s. f. t. de Poësie. Repos.
Cet. *Voyez* Ce.
Cétacée, adj. m. & f. terme d'Histoire naturelle. Il se dit des poissons du genre de la baleine.
Cétérac, s. m. Plante.
Chablis, s. m. Bois abattus dans les forêts par le vent.
* Chablis, ville de France sur les confins de Champagne, célèbre par ses vins.
Chabot, s. m. Poisson.
Chaconne, s. f. t. de Musique. Air de symphonie : Danse.
* Chacril *ou* Cascarille. Écorce d'une espèce de ricin.
Chacun, une, pron. distributif sans plur. Chaque personne, ou chose.
Chafouin, ouine, subst. Qui est maigre, de petite taille, ou de mine basse. Il est aussi adj. Air *chafouin ;* Mine *chafouine.*
Chagrin, s. m. Peine, affliction ; Aigreur, colère. Il est aussi adj. & signifie, Mélancolique, triste, fâcheux : Esprit *chagrin ;* Humeur *chagrine.*
Chagrin, s. m. Espèce de cuir fait de peau de mulet ou d'âne.
Chagrinant, ante, adj. Qui chagrine.
Chagriner, v. a. Attrister. Chagriné, ée, part.
Chaîne, s. f. Lien composé d'anneaux entrelacés ; Peine des galères ; Servitude, captivité. En terme de Tisseranderie & de Draperie, ce sont les fils tendus sur le métier pour faire de la toile ou du drap.
Chaînette, s. f. Petite chaîne.
Chaînon, s. m. Anneau d'une chaîne.

Chair, s. f. Viande.
Chaire, s. f. Siége.
Chaise, s. f. Siége à dos. * Les Ciriers appellent *chaise* la table qui supporte la poêle, lorsqu'on fait des bougies filées. Dans les carrières d'ardoise, c'est une cage ou châssis de bois dans lequel on descend un ouvrier.
Chaland, ande, s. Il se dit de ceux qui achetent ordinairement chez un même marchand. Bateau plat pour transporter les marchandises.
Chalandise, s. f. Habitude d'acheter chez un marchand.
Chalastique, adj. m. & f. (On prononce *ca*). Il se dit des remèdes reláchans.
Chalcite, s. m. (On prononce *calcite*). Minéral.
Chalcographe, s. m. (On prononce *calcographe*). Graveur en airain.
Chaleur, s. f.
Chaleureux, euse, adj. Qui a beaucoup de chaleur naturelle.
Chalibé, ée, adj. (On prononce *calibé*). t. de Médecine, qui se dit des préparations où entre l'acier.
Chalit, s. m. Bois de lit.
Chaloir, v. n. Il ne se dit guère que dans cette phrase: *Il ne m'en chaut*, pour dire, Il ne m'importe.
Chalon, s. m. Grand filet.
* Châlons-sur-Marne, ville de France en Champagne, épisc.
* Châlons-sur-Saone (*ou* Châlon), ville de France en Bourgogne, épiscopale.
Chaloupe, s. f. Petit vaisseau de mer.
Chalumeau, s. m. Tuyau de paille.
Chamade, s. f. Signal donné par les assiégés pour demander à capituler.
Chamailler, v. n. Se battre avec grand bruit; Disputer. Il est du style familier.
Chamaillis, s. m. Batterie avec grand bruit. Il est du style fam.
* Chamaras, *ou* vrai Scordium, Plante.
Chamarrer, v. a. Orner de galons, de dentelles. Chamarré, ée, part.
Chamarrure, s. f. Manière de chamarrer. Il se dit aussi des galons dont on chamarre.
Chambellan, s. m. Gentilhomme qui sert dans la chambre d'un prince.
Chambourin, s. m. Espèce de pierre.
Chambranle, s. m. Ornement de menuiserie ou de pierre qui borde les côtés des portes, des cheminées.
Chambre, s. f.
Chambrée, s. f. Nombre de soldats qui logent ensemble.
Chambrelan, s. m. Qui travaille en chambre, parce qu'il n'est pas maître.
Chambrer, v. n. Être dans la même chambre. Il est aussi act. & signifie, Tenir enfermé. Chambré, ée, part.
Chambrette, s. f. diminutif de chambre. Du style familier.
Chambrier, s. m. Officier claustral dans quelques monastères. C'étoit autrefois un officier de la couronne de France.
Chambrière, s. f. Servante. En t. de Manége, c'est un bâton auquel est attachée une courroie.

Chame *ou* Came, f. f. Nom générique de coquillage.

Chameau, f. m. Animal à quatre pieds.

Chamelier, f. m. Qui conduit des chameaux.

Chamois, f. m. Espèce de chèvre sauvage; c'est aussi la peau préparée de cet animal.

* Chamoiseur, f. m. Ouvrier qui passe les peaux, au moyen de la chaux, de l'huile, du foulon, de l'échauffage & du dégraissage.

Champ, f. m. Pièce de terre labourable; Occasion, sujet.

Champ de bataille. La place où se fait le combat de deux armées.

* Champagne, grande province septentrionale de France.

Champart, f. m. Droit que des seigneurs de fief ont de lever une certaine quantité de gerbes.

Champêtre, adj. m. & f. Qui appartient aux champs.

Champi, f. m. Papier propre pour les châssis.

Champignon, f. m. Plante.

Champion, f. m. Celui qui combattoit en champ clos.

Chance, f. f. Sorte de jeu de dés; & figurément, Heureuse fortune.

Chancelant, ante, adj. Qui est peu ferme sur ses pieds: Irrésolu; Mal assuré.

Chancellement, f. m. Action de ce qui penche de côté & d'autre.

Chanceler, v. n. Pencher de côté & d'autre, comme si on alloit tomber. *Je chancelle. Je chancelois.*

Chancelier, f. m. Chef de la justice en France. Les princes, les églises cathédrales, les universités ont aussi des *chanceliers*.

Chancelière, f. f. La femme du Chancelier. Caisse de bois garnie de peau d'ours.

Chancellerie, f. f. Tribunal où l'on scelle les lettres avec le sceau du prince. Maison destinée pour le chancelier. Les parlemens, les universités ont leur chancellerie.

Chanceux, euse, adj. Qui est en bonheur.

Chancir, v. n. Moisir. Chanci, ie, part.

Chancissure, f. f. Moisissure.

Chancre, f. m. Ulcère malin.

Chancreux, euse, adj. Qui tient de la malignité du chancre.

Chandeleur, f. f. Fête de la présentation de J. C. au temple.

Chandelier, f. m. Artisan qui fait & vend des chandelles.

Chandelier, f. m. Ustensile qui sert à mettre de la chandelle.

Chandelle, f. f.

* Chanée, f. f. Gouttière qui conduit l'eau sur la roue des moulins à papier.

* Chanelette, f. f. Petit tuyau de bois qui dans les papeteries porte l'eau d'une auge à l'autre.

Chanfrein, f. m. Partie de la tête du cheval, qui est entre les sourcils depuis les oreilles jusqu'au nez. * En terme de Tonnelier, c'est un biseau que forme une planche.

Change, f. m. Troc d'une chose contre une autre; Banque; Place où s'assemblent les Banquiers; Intérêt de l'argent qu'on prête.

Changeant, eante, adj. Variable, muable.

Changement, ſ. m. Mutation.

Changer, v. a. Quitter une choſe pour en prendre une autre. Changé, ée, part.

Changeur, ſ. m. Prépoſé en titre d'office pour changer les eſpèces.

Chanoine, ſ. m.

Chanoineſſe, ſ. f.

Chanoinie, ſ. f. Canonicat.

Chanſon, ſ. f. Vers que l'on chante ſur quelque air. Au figuré, Sornette.

Chanſonner, v. a. Faire des chanſons contre quelqu'un. Chanſonné, ée, part.

Chanſonnette, ſ. f. diminutif.

Chanſonnier, ière, ſ. Qui fait des chanſons. Du ſtyle familier.

Chant, ſ. m.

Chantant, ante, adj. Propre à être mis en chant.

Chanteau, ſ. m. Morceau coupé d'un grand pain; morceau d'étoffe.

* Chanteau, ſ. m. Partie du fond d'une futaille: ce ſont les deux dernières planches qui terminent le fond.

Chantepleure, ſ. f. Sorte d'entonnoir; Fente pratiquée dans un mur pour laiſſer écouler les eaux.

Chanter, v. a. Pouſſer la voix avec modulation; Publier, célébrer. Chanté, ée, participe.

Chanterelle, ſ. f. La corde la plus déliée d'un violon, &c. Oiſeau mis dans une cage pour en attirer d'autres dans les filets.

Chanteur, euſe, adj.

Chantier, ſ. m. Place où l'on arrange le bois de charpente, de charronage, ou à brûler.

Chantignole, ſ. f. Pièce de bois qui ſoutient les pannes d'une charpente.

Chantourné, ſ. m. Pièce d'un lit, qui ſe met entre le doſſier & le chevet.

Chantre, ſ. m.

Chantrerie, ſ. f. Dignité de chantre.

Chanvre, ſ. m. Plante.

Chaos, ſ. m. (On prononce *caos*). Confuſion de toutes choſes.

Chape, ſ. f. Ornement d'égliſe; Couvercle d'un alambic; Partie d'une boucle.

Chapé, adj. t. de Blaſon.

Chapeau, ſ. m.

Chapelain, ſ. m.

Chapeler, v. a. Ôter le deſſus de la croûte du pain. Chapelé, ée, part.

Chapelet, ſ. m.

Chapelier, ſ. m. Qui fait des chapeaux.

Chapelière, ſ. f.

Chapelle, ſ. f. Petite égliſe; Bénéfice ſimple.

* Chapelle, ſ. f. Voûte d'un four.

* Chapelle, ſ. t. de Marine. *Faire* ou *Prendre chapelle*; c'eſt prendre le vent deſſus, lorſqu'on eſt au plus près du vent par la faute du timonier, ou par une folle-vente.

Chapellenie, ſ. f. Chapelle, Bénéfice d'un chapelain.

Chapelure, ſ. f. Ce que l'on a ôté de la croûte du pain.

Chaperon,

Chaperon, f. m. Ancienne coiffure commune aux hommes & aux femmes : Coiffe dont on couvre la tête des oiseaux de proie : Le haut d'une muraille de clôture fait en forme de toit.

Chaperonner (v. a.) une muraille, un oiseau de proie. Chaperonné, ée, part.

Chapier, f. m. Qui porte chape.

Chapiteau, f. m. Partie du haut d'une colonne.

Chapitre, f. m.

Chapitrer, v. a. Faire réprimande. Chapitré, ée, part.

Chapon, f. m. Coq châtré.

Chaponner, v. a. Châtrer un jeune coq. * En terme d'Hongroyeur, c'est couper les oreilles des peaux. Chaponné, ée, part.

* Chapu. On appelle ainsi dans les carrières d'ardoises un billot de bois entaillé sur sa surface supérieure, sur laquelle les tailleurs posent leur ardoise, & l'équarrissent.

Chaque, adj. m. & f. Il n'a point de plur.

Char, f. m. Voiture à deux roues des anciens. * Char du moulin, se dit dans les papeteries, de l'assemblage ou de la charpente des piles, des roues & des maillets.

Charançon, f. m. Petit ver qui ronge les blés dans les greniers.

Charbon, f. m.

Charbonnée, f. f. Côte de bœuf.

Charbonner, v. a. Noircir avec du charbon. Charbonné, ée, p.

Charbonnier, ière, f. Qui fait ou vend du charbon.

Charbonnière, f. f. Lieu où l'on fait du charbon.

Charbouiller, v. a. t. d'Agriculture, qui se dit de l'effet que la nielle produit sur les blés. Charbouillé, ée, part.

Charcuter, v. a. Couper malproprement la viande à table. Il se dit aussi d'un chirurgien qui opère mal. Charcuté, ée, part.

Charcutier, ière, f. (On disoit autrefois *Chaircuitier*). Qui vend de la chair de pourceau.

Chardon, f. m. Plante.

* Chardons, f. m. plur. Ouvrage de fer terminé par un grand nombre de pointes qui se présentent en tout sens, pour empêcher qu'on ne passe à côté des grilles.

Chardonneret, f. m. Petit oiseau.

*Chardonnet, f. m. Fort montant de bois qu'on met aux portes des fermes. Il porte en bas le pivot qui roule dans une crapaudine, & en haut il est taillé en cylindre, pour qu'il puisse entrer dans une bourdonnière.

Chardonnette *ou* Cardonnette, f. f. Artichaut sauvage.

Charge, f. f. Faix, fardeau ; Imposition ; Condition onéreuse ; Office ; Commission, &c.

Chargement, f. m. Cargaison.

Charger, v. a. Mettre une charge sur . . . . Imposer une condition onéreuse ; Attaquer les ennemis, &c. * Charger un four, c'est y mettre le bois. Chargé, ée, part.

Chargeur, f. m. Qui charge.

Chargeure, f. f. t. de Blason. Il se dit des pièces qui en chargent d'autres.

Chariage, s. m. Action de charier.
Charier, v. a. Voiturer. Charié, ée, part.
Chariot, s. m. Voiture à quatre roues; Constellation.
Charitable, adj. m. & f. Qui fait l'aumône.
Charitablement, adv.
Charité, s. f. L'une des trois vertus théologales.
Charivari, s. m. Bruit tumultueux de poêlons, chaudrons, &c. accompagné de cris & de huées.
Charlatan, s. m. Vendeur de drogues.
Charlataner, v. a. Tâcher de tromper par de belles paroles. Charlatané, ée, part.
Charlatanerie, s. f. Hablerie.
Charlatanisme, s. m. Caractère du charlatan.
* Charleville, très-belle ville de France en Champagne.
Charmant, ante, adj.
Charme, s. m. Ce qu'on suppose fait par art magique; Attrait; Appas.
Charme, s. m. Arbre.
Charmer, v. a. Produire un effet extraordinaire; Plaire extrêmement; Calmer. Charmé, ée, part.
Charmille, s. f. collectif. Plant de petits charmes.
Charmoie, s. f. Lieu planté de charmes.
Charnage, s. m. Temps auquel il est permis de manger de la viande.
Charnel, elle, adj. Qui est de la chair. Plaisir, Appétit *charnel*; Copulation *charnelle*.
Charnellement, adv. Selon la chair.
Charneux, euse, adj. Qui est composé de chair.
Charnier, s. m. Lieu couvert auprès des églises paroissiales, où l'on met les os des morts: Lieu où l'on garde des chairs salées.
* Charniers, t. de Marine. Barriques dans lesquelles on met l'eau que l'équipage doit boire tous les jours.
Charnière, s. f.
* Charnons, s. f. plur. Petits anneaux dans lesquels entre une goupille, & qui par leur réunion forment une charnière.
Charnu, ue, adj. Bien fourni de chair.
Charnure, s. f. La chair.
Charogne, s. f. Cadavre de bête morte, exposé & corrompu.
* Charoles, petite ville de France en Bourgogne.
* Charolois, petit pays de France.
Charpente, s. f. Assemblage de grosses pièces de bois.
Charpenter, v. a. Équarrir des pièces de bois; Couper d'une manière mal-adroite.
Charpenterie, s. f. L'art du charpentier; Charpente.
Charpentier, s. m.
Charpie, s. f. Petits filets tirés d'une toile usée.
Charrée, s. f. Cendre qui a servi à faire la lessive.
Charretée, s. f.
Charretier, ière, s.
Charrette, s. f.
Charrier, s. m. Grosse toile dans laquelle on met la cendre au dessus du cuvier, quand on fait la lessive.
Charroi, s. m.
Charron, s. m.

Charronage, ſ. m.
Charrue, ſ. f.
Chartre, ſ. f. Priſon. Il eſt vieux.
Chartre *ou* Charte, ſ. f. Anciens titres, &c.
*Chartres, ville de France, capitale du pays Chartrain & de la Beauce, épiſcopale.
Chartrier, ſ. m. Lieu où l'on conſerve les chartres d'une abbaye.
Chas, ſ. m. Le trou d'une aiguille.
Châſſe, ſ. f. (La première eſt longue). Coffre où l'on garde les reliques des ſaints.
Chaſſé, ſ. m. Nom d'un pas de danſe.
Chaſſe, ſ. f. (La première eſt brève). Action de chaſſer.
Chaſſe-boſſe, ſ. f. *Voyez* Corneille.
Chaſſe-couſin, ſ. m. Méchant vin. Il eſt du ſtyle familier.
Chaſſelas, ſ. m. Sorte de raiſin.
Chaſſe-marée, ſ. m. Voiturier qui apporte la marée.
Chaſſer, v. a. (La première eſt brève). Mettre dehors avec violence; Faire marcher devant ſoi; Pourſuivre le gibier.
Chaſſé, ée, part.
* Chaſſer un cercle, en terme de Tonnelier, c'eſt le frapper juſqu'à ce qu'il ſoit deſcendu à la place qu'il doit occuper autour d'une futaille. On dit en terme de Marine, qu'un vaiſſeau *chaſſe* ſur ſon ancre, quand il obéit à ſes efforts.
Chaſſereſſe, ſ. f. Il n'eſt guère d'uſage qu'en poëſie: Diane la *chaſſereſſe*.
Chaſſeur, euſe, ſ.
Chaſſie, ſ. f. Humeur gluante qui ſort de l'œil malade.
Chaſſieux, ieuſe, adj.
Châſſis, ſ. m. Pièces de bois jointes enſemble, qui forment pluſieurs carrés.
* Chaſſoir, ſ. m. Coin dont le tonnelier ſe ſert pour appuyer ſur le cercle qu'il chaſſe.
Chaſte, adj. m. & f.
Chaſtement, adv.
Chaſteté, ſ. f.
Chaſuble, ſ. f. Ornement du prêtre qui célèbre la meſſe.
Chaſublier, ſ. m. Qui fait les ornemens d'égliſe.
Chat, ſ. m. Chatte, ſ. f.
Châtaigne, ſ. f. Fruit.
Châtaigne-d'eau, ſ. f. Plante aquatique.
Châtaignier, ſ. m. Arbre.
Châtain, adj. m. Qui eſt de couleur de châtaigne.
Château, ſ. m.
* Château-Briant, petite ville de France en Bretagne.
*Château-Chinon, ville de France dans le Nivernois.
* Château-du-Loir, ville de France dans le Maine.
* Château-Dun, ville de France, capitale du Dunois, dans l'Orléanois.
* Château-Gontier, ville de France en Anjou.
* Château-Landon, ville de France dans le Gâtinois.
* Château-Meillant, ville de France dans le Berri.
* Château-neuf, pluſieurs villes de France portent ce nom.
* Château-Renaud, ville de France en Touraine.
* Château-Roux, ville de France en Berri.

* Château-Thierri, ville de France en Champagne.
* Château-Vilain, ville de France en Champagne.
Châtelé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit d'une bordure ou d'un lambel chargés de plusieurs châteaux.
Châtelain, s. m. Il a signifié autrefois celui qui commandoit dans un château. Il a aujourd'hui une signification différente.
Châtelet, s. m. Petit château. Il ne se dit plus aujourd'hui que d'un tribunal où se jugent les affaires civiles & criminelles en première instance.
Châtellenie, s. f. Seigneurie & juridiction du seigneur châtelain.
* Châtellerault, ville de France en Poitou.
Chat-huant, s. m. (Le *t* de la première syllabe ne se prononce pas, & l'*h* de la seconde est aspirée). Oiseau de nuit.
Châtier, v. a. Punir. Châtié, ée, part.
Chatière, s. f. Trou qu'on laisse pour donner passage aux chats.
* Châtillon, plusieurs villes de France portent ce nom.
Châtiment, s. m. Punition.
Chaton, s. m. Petit chat.
Chatons, s. m. plur. t. de Botanique. Ce sont les fleurs de certains arbres.
Chatouillement, s. m.
Chatouiller, v. a. Causer un tressaillement qui provoque ordinairement à rire; & figurément, Dire des choses qui flattent. Chatouillé, ée, participe.
Chatouilleux, euse, adj. Fort sensible au chatouillement.
Chat-pard, s. m. Animal quadrupède.
Châtrer, v. a. Ôter les testicules. Châtré, ée, part. lequel est aussi subst.
Châtreur, s. m. Celui qui châtre les animaux.
Chattemite, s. f. qui se dit d'une personne qui affecte une contenance douce & flatteuse pour tromper. Il est du style familier.
Chatter, v. n. Il se dit seulement d'une chatte qui fait ses petits.
Chaud, aude, adj. Qui a, qui donne de la chaleur; Prompt; Colère; Récent. Il est aussi subst. & signifie, Chaleur.
* Chaude, s. f. Les serruriers disent, Donner une bonne *chaude*, ou une *chaude* suante, ou une petite *chaude*, pour exprimer les différens degrés de chaleur qu'ils donnent à leur fer.
Chaudeau, s. m. Sorte de brouet ou de bouillon.
Chaudement, adv.
Chaudière, s. f. Grand vaisseau de cuivre pour faire bouillir quelque chose.
* Chaudrée. Dans la teinture en soie, Faire une *chaudrée*, c'est teindre en noir une partie de soie suffisante pour faire deux ou trois torses.
Chaudron, s. m. Petite chaudière.
Chaudronnée, s. f. Ce qu'un chaudron peut contenir.
Chaudronnerie, s. f. Marchandise de chaudronnier.
Chaudronnier, ère, subst. Qui fait, qui vend des chaudrons.

Chauffage, s. m. Bois qui se consume dans une année pour se chauffer; Droit de couper dans une forêt une certaine quantité de bois pour se chauffer.

Chauffe, s. f. t. de Fonderie. Lieu où se jette & se brûle le bois employé à la fonte des pièces.

Chauffe-cire, s. m. Officier de chancellerie.

Chauffer, v. a. Chauffé, ée, part.

Chaufferette, s. f. Boîte doublée de fer blanc, dans laquelle on met du feu pour se tenir les pieds chauds.

Chaufferie, s. f. Forge destinée à forger le fer qu'on veut réduire en barres. * Le Tuilier nomme ainsi un endroit voûté sous lequel couchent les ouvriers pendant que le feu est au four.

* Chauffeur *ou* Cuiseur, s. m. En terme de Tuilier, c'est celui qui conduit le feu.

Chauffoir, s. m. Lieu d'un monastère où les religieux, les religieuses vont se chauffer: Linges chauds pour essuyer la sueur: Linge de propreté pour les femmes.

Chaufour, s. m. Grand four à cuire la chaux.

Chaufournier, s. m. Ouvrier qui fait la chaux.

* Chavirer, v. t. de Mer. *Voyez* Passer.

Chauler, v. a. Préparer des blés avec de la chaux pour les semer. Chaulé, ée, part.

Chaume, s. m. La partie du tuyau des blés qui reste dans le champ, quand on les a coupés.

Chaumer, v. a. Arracher du chaume. Chaumé, ée, part.

* Chaumette, s. f. Petite faulx qui sert à couper le chaume.

Chaumière, s. f. Petite maison couverte de chaume.

Chaumine, s. f. Petite chaumière.

* Chaumont, ville de France en Champagne.

Chaussant, ante, adj. Qui se chausse facilement. Il ne se dit que des bas. *Un bas d'estame est plus* chaussant qu'*un bas de drap.*

Chaussé, adj. t. de Blason. C'est l'opposé de Chapé.

Chausse, s. f. Pièce d'étoffe que les docteurs portent sur l'épaule: Morceau de drap en forme de capuchon pointu pour passer des liqueurs: Le tuyau des latrines.

Chausses, s. f. plur. Partie du vêtement de l'homme depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

Chaussée, s. f. Levée de terre pour retenir l'eau d'une rivière: Levée pour servir de chemin.

Chausse-pied, s. m. Long morceau de cuir pour chausser plus facilement un soulier.

Chausser, v. a. Mettre des bas ou des souliers. Chaussé, ée, part.

Chaussetier, s. m. Marchand qui fait & qui vend des bas, des bonnets, &c.

Chausse-trape, s. f. Pièce de fer à quatre pointes fortes & aiguës qu'on jette dans les avenues d'un camp, &c. pour enferrer les hommes & les chevaux.

Chausse-trape, s. f. Plante. Espèce de chardon.
Chaussette, s. f. Bas de toile, de fil, que l'on met sur la chair.
Chausson, s. m.
Chaussure, s. f.
Chauve, adj. m. & f. Qui n'a plus de cheveux, ou qui n'en a guère.
Chauve-souris, s. f. Sorte d'oiseau nocturne, qui a des ailes membraneuses.
Chauvir, v. n. Il n'est d'usage que dans cette phrase, & en parlant des chevaux, des ânes, & des mulets : *Chauvir des oreilles*, pour dire, les dresser.
Chaux, s. f. Pierre calcinée par le feu.
Chef, s. m. Tête : Général d'armée. En terme de Blason, Pièce qui est au haut de l'écu, & qui en occupe le tiers. En terme de Chirurgie, c'est une espèce de bandage.
Chef-d'œuvre, s. m. (L'*f* ne se prononce point). Ouvrage que font les ouvriers pour faire preuve de leur capacité dans le métier où ils se veulent faire passer maîtres. Figurément, Ouvrage parfait, en quelque genre que ce puisse être.
Chefecier. *Voyez* Chevecier.
Chef-lieu, s. m. Lieu principal.
Chélidoine, s. f. Plante.
se Chêmer, v. Maigrir beaucoup, tomber en chartre. Voilà un enfant qui se *chême*.
Chemin, s. m. Voie, route; Moyen, conduite qui mène à quelque fin.
Chemin-couvert, t. de Fortification : Chemin sur le bord extérieur du fossé, & où le soldat est à couvert du feu des assiégeans.
Cheminée, s. f.
Chemise, s. f.
Chemisette, s. f. diminutif. Espèce de vêtement court.
Chênaie, s. f. Lieu planté de chênes.
Chenal, s. m. Courant d'eau bordé de terres, par lequel les vaisseaux peuvent passer.
Chêne, s. m. Arbre.
Chêneau. s. m. Jeune chêne.
Chéneau, s. m. Conduit de plomb ou de bois, qui recueille les eaux d'un toît, & les porte dans la gouttière.
Chenet, s. m. Ustensile de cuisine & de chambre.
Chêne-verd. Arbre; espèce de chêne qui conserve ses feuilles vertes.
Chenevière, s. f. Champ semé de chenevis.
Chenevis, s. m. Graine de chanvre.
Chenevotte, s. f. Petit éclat de la partie boiseuse du chanvre dépouillé de son écorce.
Chenevotter, v. n. t. d'Agriculture. Pousser du bois foible comme des chenevottes.
Chenil, s. m. (La lettre *l* ne se prononce point). Lieu où l'on met les chiens de chasse.
Chenille, s. f. Insecte. C'est aussi un tissu de soie velouté qui imite la chenille, & dont on orne des habits, &c.
Chenille *ou* Scorpioïdes. Plante.
Chenu, ue, adj. Qui est tout blanc de vieillesse.
Cheptel *ou* Chepteil, s. m. t. de Jurisprudence. Bail de bestiaux, dont le profit doit se partager entre le preneur & le bailleur.

Cher, ère, adj. Qui est tendrement aimé: Qui coûte beaucoup.

Cher, adv. À haut prix.

* Cherbourg, ville de France en Normandie.

Cherche ou Cerce, f. f. Trait d'un arc furbaiffé ou rampant, ou de quelque autre figure tracée par des points.

* Cherche-pointe. Efpèce de poinçon, inftrument de ferrurier.

Chercher, v. a. Cherché, ée, part.

Chercheur, f. m. Qui cherche. Il fe prend ordinairement en mauvaife part.

Chère, f. f. On comprend fous ce terme tout ce qui regarde la quantité, la qualité, la délicateffe des viandes, & la manière de les apprêter. Il fignifie auffi, Accueil, réception.

Chèrement, adv, Tendrement: À haut prix.

Chérif, f. m. Nom qu'on donne à un defcendant de Mahomet par Fatime fa fille, époufe d'Aly. Il fignifie auffi, Prince chez les Arabes & chez les Maures.

Chérir, v. a. Aimer tendrement. Chéri, ie, part.

Cherlesker, f. m. Lieutenant général des armées ottomanes.

Cherté, f. f. Prix exceffif des chofes qui font à vendre.

Chérubin, f. m. Ange du fecond chœur de la première hiérarchie.

Chervis, f. m. Racine bonne à manger.

Chétif, ive, adj. Vil, méprifable; Mauvais, qui n'a pas la qualité qu'il doit avoir.

Chétivement, adv. D'une manière chétive.

Cheval, f. m. & au pl. *chevaux*.

Cheval-fondu. Jeu des enfans.

Cheval-marin, *ou* Hippopotame, f. m.

Chevau-légers. Compagnie d'ordonnance de la garde du Roi.

Chevaler, v. n. Faire plufieurs allées & venues pour une affaire. Il eft vieux.

Chevalerie, f. f. Dignité & grade de chevalier. Ordre de *chevalerie*.

Chevalet, f. m. Sorte de fupplice chez les anciens: Morceau de bois fort mince qui fert à tenir élevées les cordes d'un violon, &c. Inftrument de bois, fur lequel les peintres pofent les tableaux pour y travailler: Étaies qu'on met aux bâtimens qu'on veut reprendre en fous-œuvre.

Chevalier, f. m. Titre des gentilshommes les plus confidérables; Celui qui eft reçu dans un ordre militaire.

Chevaline, adj. f. Il n'eft d'ufage qu'en ftyle de pratique, en cette phrafe: Bête *chevaline*, pour dire, Cheval, Cavale.

Chevance, f. f. Le bien qu'on a. Il eft vieux.

Chevauchée, f. f. Voyage à cheval que font certains officiers pour fatisfaire aux devoirs de leur charge.

Chevaucher, v. n. Aller à cheval: Il eft vieux.

Chévecier, f. m. Première dignité dans quelques collégiales.

Chevelé, ée, adj. t. de Blaf. Il fe dit d'une tête dont les cheveux font d'autre émail que la tête.

Chevelu, ue, adj. Qui porte de longs cheveux. On appelle Racines *chevelues*, celles qui pouſſent des filets très-déliés.

Chevelu, ſ. m. Filets déliés qui ſont aux racines des plantes.

Chevelure, ſ. f. collectif. Les cheveux de la tête. On appelle auſſi *chevelure*, les rayons d'une comète. *Chevelure* de Bérénice, conſtellation de l'hémiſphère ſeptentrional, proche la queue du lion.

Chevet, ſ. m. Long oreiller ſur lequel on appuie ſa tête lorſqu'on eſt dans le lit.

Chevêtre, ſ. m. Licou. Il eſt vieux. En terme de Charpentier, c'eſt une pièce de bois dans laquelle on emboîte les ſoliveaux d'un plancher. En terme de Chirurgie, c'eſt un bandage pour la fracture & la luxation de la mâchoire inférieure.

Cheveu, ſ. m. Poil de la tête. Il ne ſe dit qu'en parlant de l'homme.

* Cheveux de Vénus, *ou* Capillaire, ſ. m. Plante.

Cheville, ſ. f.

Chevillé, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des ramures d'un bois de cerf. Tête de cerf bien *chevillée*, en Vénerie, ſe dit quand elle a beaucoup d'andouillers bien rangés.

Cheviller, v. a. Joindre avec des chevilles. Chevillé, ée, participe.

*Cheviller, v. C'eſt, chez les Teinturiers en ſoie, Tordre la ſoie ſur l'eſpart à pluſieurs repriſes, pour la ſécher & pour la luſtrer.

* Chevillette, ſ. f. Outil de ſerrurier. Petite broche de fer ſemblable à un clou qui n'auroit pas de tête.

Chevir, v. a. Venir à bout de quelqu'un. Il eſt populaire.

Chèvre, ſ. f. Femelle du bouc: Machine pour élever des fardeaux: Une des conſtellations ſeptentrionales.

Chevreau, ſ. m. Le petit d'une chèvre.

Chèvre-feuille, ſ. m. Plante.

Chèvre-pied, adj. Qui a des pieds de chèvre.

Chevrette, ſ. f. Femelle du chevreuil: Petite écreviſſe de mer: Petit chenet bas.

Chevreuil, ſ. m. Bête fauve.

Chévrier, ſ. m. Qui mène paître les chèvres.

Chevrillard, ſ. m. Petit chevreuil.

Chevron, ſ. m. Pièce de bois qui ſert à la couverture des maiſons. En terme de Blaſon, on appelle ainſi deux pièces plates aſſemblées, dont la pointe eſt tournée vers le haut de l'écu.

Chevroné, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des pièces ou de tout l'écu, chargés de chevrons.

Chevroter, v. n. Faire des chevreaux. Il ſignifie auſſi, Perdre patience, ſe dépiter: Aller par ſauts & par bonds. Chevroté, ée, part.

Chevrotin, ſ. m. Peau de chevreau corroyée.

Chevrotine, ſ. f. Plomb à tirer le chevreuil.

Chez, prépoſit. qui ſignifie, En la maiſon de . . . . Parmi.

Chi, nom du papier de la Chine.

Chiaoux,

Chiaoux, s. m. Espèce d'huissier chez les Turcs.

Chiasse, s. f. Écume de métaux : Excrémens de la mouche, du ver.

Chicane, s. f. Subtilité captieuse en matière de procès.

Chicaner, v. n. User de chicane en procès : Se servir de détours. Il est aussi act. & signifie, Tenir quelqu'un en procès mal-à-propos : Critiquer sur des bagatelles. Chicané, ée, participe.

Chicanerie, s. f. Tour de chicane.

Chicaneur, euse, s. Qui chicane.

Chicanier, ière, s. Qui vétille sur les moindres choses.

Chiche, adj. m. & f. Trop ménager.

Chichement, adv. Avec avarice.

Chicon, s. m. Laitue romaine.

Chicoracée, adj. m. & f. t. de Botanique. Il se dit des plantes qui tiennent de la nature de la chicorée.

Chicorée, s. f. Plante potagère.

Chicot, s. m. Reste d'arbre coupé, qui sort peu de terre : Morceau de dent rompue qui reste dans l'alvéole.

Chicoter, v. n. Contester sur des bagatelles. Il est populaire.

Chicotin, s. m. Suc amer.

Chien, Chienne, s. Animal domestique.

Chien. Pièce qui tient la pierre d'une arme à feu : Constellation de l'hémisphère septentrional.

Chiendent, s. m. Plante.

Chien-marin, s. m. Chien de mer. Poisson.

Chienner, v. n. Faire des chiens.

Chier, v. n. Il est quelquefois act. comme dans ces phrases : *Chier* du musc ; *Chier* du poivre. Chié, ée, part.

Chieur, euse, subst.

Chiffe, s. f. Étoffe foible & mauvaise.

Chiffon, s. m. Méchant morceau de linge ou d'étoffe.

Chiffonner, v. a. Froisser. Chiffonné, ée, part.

Chiffonnier, ière, s. Qui ramasse des chiffons par la ville.

Chiffre, s. m. Caractère dont on se sert pour marquer les nombres : Manière secrète d'écrire : Lettres des noms entrelacées l'une dans l'autre.

Chiffrer, v. a. Marquer par chiffres : Écrire en chiffre. Chiffré, ée, part.

Chiffreur, s. m. Qui compte bien avec la plume.

Chignon, s. m. Le derrière du cou. * On donne aussi ce nom aux cheveux longs du derrière de la tête d'une femme, quand on les a retroussés à plat, & arrêtés vers le sommet.

Chimère, s. f. Monstre fabuleux. Figurément, Imaginations vaines & sans fondement.

Chimérique, adj. m. & f. Visionnaire. Esprit, Dessein *chimérique*.

Chimie, s. f. Art de décomposer les corps, & de les recomposer.

Chimique, adj. m. & f. Qui appartient à la chimie. Opération, Remède *chimique*.

Chimiste, s. m. Qui travaille à la chimie.

China. *Voyez* Squine.

S

Chincilla, ſ. m. Animal du Pérou, de la groſſeur d'un écureuil.

* Chine, ſ. f. Grand pays de l'Aſie.

Chinfreneau, ſ. m. Coup d'épée ou de bâton au travers du viſage. Il eſt bas.

* Chinon, ville de France en Touraine.

Chinquer, v. n. Boire du vin en débauche. Il eſt bas.

Chiourme, ſ. f. collectif. Les forçats & autres qui rament ſur une galère.

Chipoter, v. n. Faire lentement & à diverſes repriſes ce qu'on a à faire, vétiller. Il eſt du ſtyle familier.

Chipotier, ière, ſ. Qui vétille.

Chique, ſ. f. Eſpèce de ciron qui entre dans la chair.

Chiquenaude, ſ. f.

Chiquet, ſ. m. Il n'eſt d'uſage que dans cette phraſe : *Chiquet à chiquet*, pour dire, Par petites parcelles.

Chiragre, ſ. f. t. de Médecine. Goutte qui attaque les mains. Il ſe dit auſſi de celui qui en eſt attaqué.

Chirographaire, adj. m. & f. (On prononce *kirographaire*). Qui eſt créancier en vertu d'un acte ſous ſeing-privé, qui n'eſt point reconnu en juſtice.

Chiromancie, ſ. f. (On prononce *kiromancie*). L'art chimérique de prédire par l'inſpection de la main.

Chiromancien, ſ. m. Qui fait profeſſion de prédire par l'inſpection de la main.

Chirurgical, ale, adj. Qui appartient à la chirurgie.

Chirurgie, ſ. f. L'art de guérir par l'opération de la main.

Chirurgien, ſ. m.

Chirurgique, adj. m. & f. Qui appartient à la chirurgie.

Chiſte, ſ. m. (On prononce *kiſte*). Capſule membraneuſe, dans laquelle eſt renfermée la matière qui produit certaines tumeurs, nommées *enkiſtées*.

Chitome, ſ. m. Chef de la religion chez les Nègres.

Chiure, ſ. f. Il ne ſe dit que des excrémens des mouches.

Chlamyde, ſ. f. Eſpèce de manteau des anciens.

Chloroſe, ſ. f. t. de Médecine. Pâles-couleurs, maladie.

Choc, ſ. m. Heurt d'un corps contre un autre : Combat de deux troupes de gens de guerre. Et figurément, Malheur, diſgrace.

Chocolat, ſ. m. Compoſition dont on fait une boiſſon agréable & nourriſſante.

Chocolatière, ſ. f. Vaſe où l'on fait fondre le chocolat.

Chœur, ſ. m. (L'*h* ne ſe prononce pas). Troupe de muſiciens qui chantent enſemble : Morceau de muſique à pluſieurs parties, qui eſt chanté par le chœur : Partie d'une égliſe ſéparée de la nef.

Choir, v. n. Il ne ſe dit qu'à l'infinitif, & au participe *Chu*. Tomber. Chu, ue, part.

Choiſir, v. a. Élire, préférer une perſonne ou une choſe à une autre. Choiſi, ie, part.

Choix, ſ. m. Élection.

Cholédologie, ſ. f. (On prononce *kolédologie*). Traité ſur la bile, & les canaux de la bile.

* Cholédoque, adj. m. Qui ſe dit du canal commun de la bile.

Chômable, adj. m. & f. Qui ſe doit chômer. Fête *chômable*.

Chômage, ſ. m. L'eſpace de temps qu'on eſt ſans travailler.

Chômer, v. n. Ne rien faire, faute d'avoir à travailler : Manquer de quelque choſe. Il eſt auſſi act. & ſignifie, Fêter, ſolenniſer un jour. Chômé, ée, part.

Chondrille, ſ. f. Plante.

Chondrologie, ſ. f. (On prononce *kondrologie*). T. d'Anatomie. Traité des cartilages.

Chopine, ſ. f. Meſure des liquides.

Chopiner, v. n. Boire du vin fréquemment. Il eſt bas.

Chopper, v. n. Faire un faux pas, en heurtant du pied contre quelque choſe. Il ſe dit figurément de celui qui a fait une faute groſſière.

Choquant, ante, adj. Offenſant, déſagréable. Air *choquant*; Paroles *choquantes*.

Choquer, v. a. Donner un choc, heurter. Figurément, Offenſer; Déplaire. Choqué, ée, part.

* Choquer, v. t. de Marine. C'eſt rehauſſer le tournevire ſur le cabeſtan, pour empêcher qu'il ne ſe croiſe. Il ſe dit auſſi, pour Larguer *ou* Lâcher un peu.

Chorégraphie, ſ. f. (On prononce *korégraphie*). Art de noter les pas & les figures d'une danſe.

Chorévêque, ſ. m. (On prononce *korévêque*). On appeloit ainſi anciennement certains prélats qui faiſoient quelques fonctions épiſcopales à la campagne. C'eſt aujourd'hui une dignité dans quelques chapitres d'Allemagne.

Chorion, ſ. m. (On prononce *korion*). T. d'Anatomie. Une des membranes du fœtus.

Choriſte, ſ. m. (Prononcez *koriſte*). Chantre du chœur.

Chorographie, ſ. f. (Prononcez *korographie*). Deſcription, repréſentation d'un pays.

Chorographique, adj. m. & f. (On prononce *korographique*). Qui appartient à la chorographie. Deſcription, Table *chorographique*.

Choroïde, ſ. f. (On prononce *koroïde*). T. d'Anatomie. Une des tuniques de l'œil.

Chorus. (On prononce *korus*). Mot emprunté du latin, qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe : Faire *chorus*, en parlant de pluſieurs perſonnes qui chantent enſemble à table, & ordinairement le verre à la main.

Choſe, ſ. f. Il ſe dit indifféremment de tout, ſa ſignification ſe déterminant par la matière dont on traite.

Chou, ſ. m. Plante potagère.

Chou (petit). Eſpèce de gâteau.

Chou; Chou-là. Termes de Chaſſeur, pour exciter ſon chien à quêter. Chou-pille, pour exciter le chien à ſe jeter ſur le gibier.

Chou de chien. Plante.

Chou-navet, ſ. m. Plante.

Chou-rave, ſ. m. Plante.

* Chouan. Petit grain du Levant, d'un verd jaunâtre, qui entre dans la compoſition du carmin.

Choucas, ſ. m. Eſpèce de corneille ; oiſeau.

Chouette, ſ. f. Oiſeau de nuit.

Chouquet, ſ. m. t. de Marine. Gros billot de bois, qui ſert à chaque briſure des mâts, pour les emboîter l'un dans l'autre.

Choyer, v. a. Conſerver avec ſoin. Choyé, ée, part.

Chrême, ſ. m. (L'*h* ne ſe prononce pas). Huile ſacrée mêlée de baume, & ſervant aux onctions que l'on fait dans l'adminiſtration des ſacremens.

Chrémeau, ſ. m. (L'*h* ne ſe prononce point). Petit bonnet de toile fine, qu'on met ſur la tête de l'enfant, après l'onction du ſaint chrême.

Chrétien, ienne, adj. Qui eſt baptiſé, & fait profeſſion de la foi de Jéſus-Chriſt. Il eſt auſſi ſubſt.

Chrétien (bon). Groſſe poire.

Chrétiennement, adverb. D'une manière chrétienne.

*Chrétienté, ſ. f. Le pays chrétien.

Chrie, ſ. f. terme de Rhétorique. Narration, amplification qu'on donne à faire aux écoliers.

Chriſt, ſ. m. Ce mot veut dire, *oint ;* mais on ne s'en ſert que pour ſignifier le Meſſie, & eſt devenu un nom propre à Notre Seigneur. On dit, en parlant de tableaux & de ſculpture, *un Chriſt*, pour dire, une figure de Notre Seigneur attaché à la croix.

Chriſte marine, *ou plutôt* Criſte marine. Plante marine.

Chriſtianiſme, ſ. m. La loi & la religion de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt.

Chromatique, adj. m. & f. t. de Muſique. Qui procède par pluſieurs ſemi-tons de ſuite. Genre *chromatique.* Il s'emploie auſſi ſubſtantivement.

Chronique, ſ. f. Hiſtoire dreſſée ſuivant l'ordre des temps.

Chronique, adj. t. de Médecine. Maladie *chronique*, c'eſt celle qui dure long-temps, l'hydropiſie, par exemple, la pulmonie, le ſcorbut.

Chroniqueur, ſ. m. Auteur de chronique. Il vieillit.

Chronogramme *ou* Chronographe, ſ. m. Inſcription dans laquelle les lettres numérales forment la date de l'événement dont il s'agit.

Chronologie, ſ. f. Doctrine des temps.

Chronologique, adj. m. & f. Qui appartient à la chronologie. Table *chronologique.*

Chronologiſte, ſ. m. Qui ſait la chronologie.

Chronologue, ſ. m. Chronologiſte. Il vieillit.

Chronomètre, ſ. m. Inſtrument qui ſert à meſurer le temps.

Chryſalide, ſ. f. Nymphe. État d'un inſecte renfermé dans une coque, ſous la forme d'une eſpèce de féve, avant que de ſe transformer en papillon.

Chryſanthemum, ſ. m. Plante.

Chryſocolle, ſ. f. Matière que l'eau entraîne & détache des mines de cuivre, d'or, d'argent & de plomb. On a auſſi donné ce nom au borax.

Chryſolithe, ſ. f. Pierre précieuſe.

Chryſocome, ſ. f. Plante.

Chryſopraſe, ſ. f. Pierre précieuſe.

* Chu-ku ou Ku-chu ; Eſpèce de ſycomore dont on fait du papier à la Chine.
Chuchoter, v. n. Parler bas à l'oreille de quelqu'un. Il eſt familier.
Chuchoteur, euſe, ou Chucheteur. Qui a coutume de chuchoter.
Chuchoterie, ſ. f. Entretien de ceux qui ſe parlent à l'oreille.
Chut, particule dont on ſe ſert pour impoſer ſilence.
Chute, ſ. f. Mouvement d'une choſe qui tombe. Figurément, Diſgrace, malheur.
Chyle, ſ. m. Suc blanc qui réſulte de la digeſtion des alimens.
Chylifère, adj. m. & f. Il ſe dit des vaiſſeaux qui portent le chyle.
Chylification, ſ. f. Formation du chyle : Action par laquelle les alimens ſe changent en chyle.
Chymoſe, ou plutôt Chémoſe. Maladie de l'œil.
Ci, adv. de lieu.
Ciboire, ſ. m. Vaſe ſacré où l'on conſerve les ſaintes hoſties pour la communion des fidèles.
Ciboule, ſ. f. Plante.
Ciboulette, ſ. f. Petite ciboule.
Cicatrice, ſ. f. Marque des plaies après leur guériſon.
Cicatriſer, v. a. Faire des cicatrices. Cicatriſé, ée, part.
Cicéro, ſ. m. terme d'Imprimerie. Caractère plus gros que celui de ce dictionnaire.
Cicérole, ſ. f. Eſpèce de pois chiche.
Ciclamen, ſ. m. autrement Pain de pourceau. Plante.
Cicutaire, ſ. f. ou Ciguë aquatique. Plante.
Cid, ſ. m. Mot emprunté de l'Arabe, qui ſignifie, Chef, Commandant.
Cidre, ſ. m. Boiſſon fermentée faite du jus de pommes preſſurées.
Ciel, ſ. m. au pluriel il fait *Cieux*.
Cierge, ſ. m.
Cierge du Pérou, ſ. m. Plante.
Cigale, ſ. f. Inſecte.
Cigogne, ſ. f. Oiſeau.
Ciguë, ſ. f. Plante vénéneuſe.
Cil, ſ. m. Poil des paupières. Il ſe dit plus ordinairement au pluriel.
Cilice, ſ. m. Camiſole de crin que l'on porte ſur la chair par mortification.
Cillement, ſ. m. Action de ciller. Il ne ſe dit que des yeux & des paupières.
Ciller, v. a. Fermer les yeux & les rouvrir dans le moment. Cillé, ée, part.
Ciller, v. n. Un cheval *cille*, commence à *ciller*, pour dire qu'il commence à avoir quelques poils blancs aux paupières au deſſus des yeux.
Cimbalaire, ſ. f. Plante.
Cime, ſ. f. Sommet d'une montagne, d'un arbre, d'un rocher.
Ciment, ſ. m. Eſpèce de mortier fait de brique ou de tuile battue & pilée.
Cimenter, v. a. Employer du ciment. Figurément, Confirmer, affermir. Cimenté, ée, p.
Cimeterre, ſ. m. Grand coutelas recourbé, qui ne tranche que d'un côté.

Cimetière, f. m. Lieu destiné à enterrer les morts. Figurément, en parlant d'un pays dont l'air est mortel pour les étrangers, on dit que C'est leur *cimetière*.

Cimier, f. m. Ornement qu'on portoit au haut du casque. En terme de Blason, c'est la figure de quelque animal ou de quelqu'autre chose qui se met au dessus du timbre. Pièce de bœuf prise sur le quartier de derrière.

Cimolie, f. f. Espèce d'argile qui vient d'une île nommée Cimolis. Dépôt qui se trouve sous la meule des couteliers.

Cinabre, f. m. Substance minérale rouge.

Cinéraire, adj. Urne *cinéraire*, c'est-à-dire, qui renferme des cendres.

Cinération, f. f. Réduction en cendre.

Cinglage, f. m. Chemin qu'un vaisseau fait ou peut faire en vingt-quatre heures.

Cingler, v. n. Naviguer à pleines voiles. Il est aussi a. & signifie, Frapper avec quelque chose de pliant : *Cingler* le visage d'un coup de fouet. Cinglé, ée, part.

* Cingler, chez les Forgerons, signifie, Forger, étirer, corroyer le fer, le pétrir.

Cinnamome, f. m. La cannelle.

Cinq, adj. numéral. Le *q* ne se prononce point, quand *cinq* est suivi d'un mot qui commence par une consonne : dans les autres cas, il se prononce. Il est quelquefois subst. Un *cinq* de chiffre.

Cinquantaine, f. f. collectif.

Cinquante, adj. numéral m. & f.

Cinquantenier, f. m. Celui qui commande cinquante hommes.

Cinquantième, adject. m. & f. Nombre d'ordre. Il est quelquefois subst. Le *cinquantième*.

Cinquième, adj. m. & f. Nombre d'ordre. Il est aussi f. m. & signifie, la cinquième partie d'un tout. On dit absolument la *cinquième*, pour désigner la cinquième classe d'un collége.

Cinquièmement, adv. En cinquième lieu.

Cintre, f. m. Figure en arcade.

Cintrer, v. a. Faire un cintre. Cintré, ée, part.

Ciotat, f. m. Sorte de raisin assez semblable au chasselas.

Cippe, f. m. t. d'Architecture & d'Antiquaire. Demi-colonne sans chapiteau, sur laquelle on gravoit autrefois des inscriptions.

Cirage, f. m. Action de cirer: Effet de cette action.

Circée, f. f. Plante.

Circoncire, v. a. *Je circoncis. Nous circoncisons. Je circoncirai. Que je circoncisse.* Couper le prépuce. Circoncis, ise, part.

Circoncision, f. f. L'action par laquelle on circoncit.

Circonférence, f. f. Le tour d'un cercle. Il se dit de toute sorte d'enceinte, quoiqu'elle ne soit pas parfaitement ronde.

Circonflexe, adject. m. qui n'a d'usage qu'avec le mot Accent. Chez les Grecs, l'accent circonflexe avoit la figure d'une ~ renversée ; celui des François, qui marque qu'une syllabe est longue, se figure ainsi ^.

Circonlocution, f. f. Périphrase, circuit de paroles.

Circonfcription, f. f. Ce qui limite la circonférence des corps.

Circonfcrire, v. a. Donner des limites. Circonfcrit, ite, part.

Circonfpect, ecte, adj. Difcret, retenu.

Circonfpection, f. f. Prudence, retenue.

Circonftance, f. f. Certaine particularité qui accompagne un fait.

Circonftancier, v. a. Marquer les circonftances. Circonftancié, ée, part.

Circonvallation, f. f. Foffé que les affiégeans font autour de leur camp, & autour de la ville qu'ils affiégent.

Circonvenir, v. a. Tromper artificieufement. Circonvenu, ue, part.

Circonvention, f. f. Tromperie artificieufe.

Circonvoifin, ine, adj. Il n'a guère d'ufage qu'au pluriel, & ne fe dit que des lieux, des chofes & des perfonnes collectivement qui font proche & autour de celles dont on parle. Lieux, Peuples *circonvoifins;* Nations *circonvoifines.*

Circonvolution, f. f. Il fe dit de plufieurs tours faits autour d'un centre commun.

Circuit, f. m. Enceinte, tour.

Circulaire, adj. m. & f. Rond.

Circulairement, adv. D'une manière circulaire.

Circulation, f. f. Mouvement de ce qui circule.

Circuler, v. n. Se mouvoir circulairement.

Cire, f. f. Matière molle & jaunâtre. Il fignifie auffi, Bougie; &, figurément, le fceau de la chancellerie.

Cirer, v. a. Enduire de cire. Ciré, ée, part.

Cirier, f. m. Ouvrier qui travaille en cire.

Ciroëne, f. m. Efpèce d'emplâtre.

Ciron, f. m. Très-petit infecte.

Cirque, f. m. Lieu deftiné chez les anciens Romains pour les jeux publics.

Cirfocele, f. f. t. de Chirurgie. Hernie variqueufe.

Cirure, f. f. Enduit de cire préparée.

Cifailler, v. a. t. de Monnoie. Couper avec les cifailles les pièces fauffes, légères. Cifaillé, ée, part.

Cifailles, f. f. plur. Gros cifeaux à couper des plaques d'or, d'argent. Il fe dit auffi des rognures qui reftent de la monnoie qu'on a fabriquée: en ce fens, on dit auffi au fingulier, *de la cifaille.*

Cifeau, f. m. Inftrument de fer pour travailler le bois, la pierre, les métaux.

Cifeaux, f. m. plur. Inftrument de fer compofé de deux branches tranchantes. Il eft quelquefois fingulier.

Cifeler, v. a. Travailler avec le cifelet. Cifelé, ée, part.

Cifelet, f. m. Petit cifeau.

* Cifelets, f. m. plur. Dans l'art de travailler les cuirs dorés, Fers qui portent fur une de leurs extrémités différentes figures gravées, &c.

Cifeleur, f. m. Ouvrier dont le métier eft de cifeler.

Ciſelure, ſ. f. L'ouvrage qui ſe fait en ciſelant.
Ciſte, ſ. m. Plante.
Ciſtophore, ſ. m. t. d'Antiquaire. Médaille où l'on voit des corbeilles.
Ciſtre. *Voyez* Siſtre.
Citadelle, ſ. f. Fortereſſe qui commande à une ville.
Citadin, ine, ſ. Bourgeois, habitant d'une cité.
*Citation, ſ. f. Ajournement; Allégation d'un paſſage.
Cité, ſ. f. Ville.
Citer, v. a. Ajourner: Alléguer: Nommer. Cité, ée, part.
Citérieur, eure, adj. t. de Géographie. Qui eſt en deçà.
Citerne, ſ. f. Réſervoir ſous terre pour recevoir & garder l'eau de pluie.
Citerneau, ſ. m. Petite citerne.
Citiſe, ſ. m. Arbriſſeau.
Citoyen, enne, ſ. Habitant d'une ville.
Citrin, ine, adj. Qui eſt de couleur de citron.
Citron, ſ. m. Fruit. Il ſe dit auſſi de la couleur de citron.
Citronné, ée, adj. Qui ſent le citron.
Citronnelle, ſ. f. Plante.
Citronnier, ſ. m. Arbre qui porte des citrons.
Citrouille, ſ. f. Fruit très-gros.
Civadière, ſ. f. Voile du mât de beaupré.
Cive, ſ. f. Plante.
Civet, ſ. m. Ragoût de lièvre.
Civette, ſ. f. Plante.
Civette, ſ. f. Animal.
Civière, ſ. f. Eſpèce de brancard.
Civil, ile, adj. Qui regarde & qui concerne les citoyens. Il ſignifie auſſi, Courtois, honnête.
Civilement, adv. En matière civile: Honnêtement, avec politeſſe.
Civiliſer, v. a. Rendre civile une matière criminelle: Rendre honnête & ſociable. Civiliſé, ée, part.
Civilité, ſ. f. Honnêteté, courtoiſie.
Civique, adj. qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe: Couronne *civique;* elle étoit de chêne, & ſe donnoit à celui qui avoit ſauvé la vie à un citoyen dans un aſſaut, dans une bataille.
Clabaud, ſ. m. qui ſe dit d'un chien de chaſſe qui ſe récrie mal-à-propos ſur les voies. On appelle *clabaud*, un homme ſtupide & groſſier, & qui parle beaucoup & mal-à-propos.
Clabaudage, ſ. m. Bruit que font pluſieurs chiens qui clabaudent.
Clabauder, v. n. Aboyer fréquemment. Figurément, Crier, faire du bruit mal-à-propos.
Claie, ſ. f. Ouvrage d'oſier à claire voie, en forme de carré long.
Clabauderie, ſ. f. Criaillerie importune & ſans ſujet.
Clabaudeur, euſe, ſ. Qui crie beaucoup & mal-à-propos.
*Clain d'une douve, en terme de Tonnelier, c'eſt une eſpèce de biſeau ou chanfrein que l'on forme ſur l'épaiſſeur de chaque douve, afin qu'elles puiſſent ſe joindre.
Clair, aire, adj. Éclatant, lumineux. En ce ſens, il ſe prend ſubſtantiv. Le *clair* de la lune. Il ſignifie auſſi, Qui reçoit beaucoup de jour: Luiſant en

la

la superficie : Moins foncé : Transparent : Qui a peu de consistance : Net & aigu : Intelligible : Évident, manifeste. Il s'emploie encore adv. Voir *clair*.

* Clairce, s. On nomme ainsi dans les raffineries le sucre clarifié, & qui n'est point encore cuit.

* Clair-champ. Les Briquetiers nomment ainsi les premiers champs de brique qui sont à claire-voie.

Claire, s. f. On nomme ainsi dans l'affinage les cendres lavées ou les os calcinés, dont on se sert pour faire les coupelles.

Clairement, adv. D'une manière claire, intelligible : Évidemment.

Clairet, adj. diminutif. Vin *clairet ;* Eau *clairette*, liqueur factice.

Claire-voie, s. f. t. de Jardinage. Semer à *claire-voie*, pour dire, Jeter la graine en terre le moins épais qu'il se peut. On appelle *claire-voie*, une ouverture faite à rez-de-chaussée dans le mur d'un parc, & qui n'est fermée que par une grille ou par un fossé. Il se dit aussi de toute sorte de tissus qui ne sont pas serrés.

* Clair-voisé, ée, adj. Les Mégissiers & les Chamoiseurs donnent cette épithète à des peaux trop minces & transparentes.

Clairière, s. f. Endroit d'une forêt tout-à-fait dégarni d'arbres.

Clairon, s. m. Sorte de trompette.

Clair-semé, ée, adj. Qui n'est pas semé près à près.

Clair-voyance, s. f. Sagacité & pénétration.

Clair-voyant, ante, adj. Éclairé & pénétrant dans les affaires.

* Clairures, s. f. plur. Dans l'art de la Draperie, ce sont des défauts qu'on remarque dans les draps, qui ne sont pas tissus & frappés uniformément.

* Clameci, ville de France dans le Nivernois.

Clameur, s. f. Grand cri.

Clameur de haro, t. de Justice usité en Normandie, pour dire, Citation devant le juge.

Clan, s. m. Nom qu'on donne en Écosse & en Irlande à une tribu formée d'un certain nombre de familles. * En terme de Marine, Ouverture longitudinale faite dans le bord ou en quelqu'autre endroit du vaisseau, dans lequel on place un rouet de poulie.

Clandestin, ine, adj. Qui se fait en cachette & contre les loix. Mariage *clandestin ;* Assemblée *clandestine*.

Clandestine, s. f. *ou* Herbe cachée. Plante.

Clandestinement, adv. En cachette.

Clandestinité, s. f. terme de Palais. Vice d'un mariage clandestin.

Clapet, s. m. Espèce de petite soupape.

Clapier, s. m. Petits trous creusés exprès où les lapins se retirent : Machine de bois où l'on nourrit des lapins domestiques.

se Clapir, v. Se blottir. Il se dit spécialement des lapins.

Claque, s. f. Coup du plat de la main : Espèce de sandale.

Claquedent, s. m. t. de mépris, qui se dit d'un gueux, d'un braillard. Il est bas.

Claquement, s. m. On dit *claquement* des dents; *claquement* des mains.

Claquemurer, v. a. Renfermer, resserrer dans une étroite prison. Claquemuré, ée, part.

Claque-oreille, s. m. Chapeau dont les bords sont pendans. Il est bas, & se dit quelquefois de celui qui en est coiffé.

Claquer, v. n. Faire un certain bruit aigu & éclatant.

Claquet, s. m. Petite latte dans un moulin, qui est sur la trémie, & qui battant sur la meule, fait du bruit.

Clarification, s. f. L'action par laquelle on rend une liqueur claire.

Clarifier, v. a. Rendre claire une liqueur qui est trouble. Clarifié, ée, part.

Clarine, s. f. Sonnette qu'on pend au cou des animaux qu'on fait paître dans les forêts.

Clariné, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des animaux qui ont des sonnettes.

Clarinette, s. f. Sorte de hautbois.

Clarté, s. f. Lumière, splendeur: Netteté de l'esprit.

Classe, s. f. Ordre suivant lequel on range diverses personnes, diverses choses.

Classique, adj. qui n'est d'usage qu'en cette phrase: Auteur *classique*.

Clatir, v. n. t. de Chasse. Il se dit d'un chien qui en poursuivant le gibier, redouble son cri.

Claudication, s. f. Action de boiter.

Claveau, s. m. Maladie contagieuse qui attaque les moutons. * En terme d'Architecture, ce sont des pierres taillées en coin, pour former des voûtes plates ou carrées.

Clavecin, s. m. Instrument de Musique.

Clavelé, ée, adj. Qui a le claveau.

Clavelée, s. f. C'est la même chose que claveau, maladie.

Clavette, s. f. Clou plat que l'on passe dans une ouverture faite au bout d'une cheville.

Clavicule, s. f. t. d'Anatomie. Os qui a la figure d'une ~ renversée, & qui ferme la poitrine.

Clavier, s. m. Chaîne servant à tenir plusieurs clefs ensemble: Rangée des touches d'une épinette, d'un clavecin.

Clause, s. f. Disposition particulière faisant partie d'un traité.

Claustral, ale, adj. Appartenant au cloître. Prieur *claustral*; Discipline *claustrale*.

Clayon, s. m. Petite claie sur laquelle on fait ordinairement égoutter des fromages.

Clayonnage, s. m. Assemblage fait en forme de claie, pour soutenir des terres.

Cléché, ée, adj. t. de Blason. Il se dit d'une pièce ouverte à jour, & qui laisse voir le champ de l'écu par des ouvertures semblables à des anneaux de clef.

Clef, s. f. (On prononce *clé*, même devant une voyelle).

Clématite, s. f. Plante.

Clémence, s. f. Vertu qui porte à pardonner.

Clément, ente, adj.

Clémentines, adj. f. plur. pris subst. Recueil des décrétales de Clément v, fait par Jean xxij.

Clepsydre, s. f. Horloge d'eau des anciens.

* Clérac, ville de France dans l'Agénois.

Clerc, s. m. (Le c final ne se prononce point). Celui qui par la tonsure est entré dans l'état ecclésiastique. *Clerc* signifioit autrefois un homme gradué, ou du moins lettré. Il signifie aujourd'hui celui qui écrit & travaille sous un homme de pratique.

Clergé, s. m. Le corps des ecclésiastiques.

Clérical, ale, adj. Appartenant à l'ecclésiastique. Ordre *clérical;* Tonsure *cléricale.*

Cléricalement, adv. D'une manière cléricale.

Cléricature, s. f. L'état ou condition du clerc.

* Clermont-en-Argonne, ville de France dans le Verdunois.

* Clermont, ville de France dans le Beauvaisis.

* Clermont, ville de France en Auvergne, épiscopale.

Client, ente, subst. Celui qui a chargé de sa cause un avocat.

Clientèle, s. f. Nom collectif, pour signifier tous les cliens d'un même seigneur. Il signifie aussi la protection que le patron accorde à ses cliens.

Clignement, s. m. L'action de cligner les yeux.

Cligne-musette, s. f. Jeu d'enfans.

Cligner, v. a. Il ne se dit que de l'œil. Fermer l'œil à demi. Cligné, part.

Clignotement, s. m. Mouvement involontaire & continuel des paupières.

Clignoter, v. n. Remuer & baisser les paupières fréquemment.

Climat, s. m. t. de Géographie. Partie du globe de la terre comprise entre deux cercles parallèles à l'équateur. Il se prend aussi pour Pays, région.

Climatérique, adj. m. & f. Il n'a d'usage que dans ces phrases: An *climatérique;* Année *climatérique.* Il signifie chaque septième année de la vie humaine.

Clin, s. m. Prompt mouvement de la paupière, qu'on baisse & qu'on relève au même instant.

* Clinche, s. terme de Serrurier. Morceau de fer qui sert à soulever un loquet.

Clinique, adj. m. & f. qui se dit de ceux qui recevoient le baptême au lit de la mort. * On appelle aussi Médecin *clinique*, celui qui va voir les malades dans leur lit: Médecine *clinique.*

Clinopodium, *ou* Faux Basilic, s. m. Plante.

Clinquant, s. m. Petite lame d'or ou d'argent qu'on met dans les broderies: Lame de cuivre qui brille beaucoup: Faux brillant, en parlant d'un ouvrage d'esprit.

Cliquart, s. m. Pierre très-estimée pour bâtir.

Clique, s. f. Société de gens qui s'unissent pour cabaler. Il est familier.

Cliqueter, v. n. Faire un bruit qui imite le claquet d'un moulin.

Cliquetis, s. m. Bruit que font les armes en choquant les unes contre les autres.

Cliquette, s. f. Sorte d'instrument fait de deux os ou de deux morceaux de bois, dont on tire quelque son mesuré, en les battant l'un contre l'autre.

Clisse, s. f. Clayon.

Clissé, ée, adj. Qui est garni de clisse.

Clitoris, s. f. t. d'Anatomie. Corps long situé à la partie supérieure de la vulve, lequel est en petit, assez semblable à celui de la verge.

Cloaque, s. f. Conduit de pierre & voûté, par où l'on fait écouler les eaux & les immondices d'une ville. En ce sens, il ne se dit que des anciennes cloaques des Romains.

Cloaque, s. m. Lieu destiné à recevoir les immondices.

Cloche, s. f. Instrument de fonte creux, ouvert, où il y a un battant pour tirer du son : Vase de verre dont on couvre les plantes pour les garantir du froid.

Clocher, s. m. Bâtiment pour placer des cloches.

Clocher, v. n. Boiter en marchant.

Clochette, s. f. diminutif. Petite cloche.

Cloison, s. f. Espèce de muraille dans œuvre, de peu d'épaisseur.

Cloisonnage, s. m. Toute sorte d'ouvrage de cloison.

Cloître, s. m. Partie d'un monastère faite en forme de galerie. Il se prend absolument pour Monastère. Il signifie aussi une enceinte de murailles où logent des chanoines.

Cloîtrer, v. a. Contraindre à entrer dans un monastère, & à y prendre l'habit. Cloîtré, ée, p.

Cloîtrier, s. m. Religieux fixé dans un monastère.

* Clopeux, s. m. t. des Raffineries de sucre. Espèce de maillet dont se servent les raccommodeurs de formes pour frapper sur le cacheux ou chassoir.

Clopin-clopant. Expression proverbiale, pour dire, en clopinant. Il est du style familier.

Clopiner, v. n. Marcher avec peine & en clochant un peu. Il est du style familier.

Cloporte, s. m. Insecte.

Clorre, v. a. Ce verbe, quant aux temps simples, n'est d'usage qu'aux trois personnes du singulier du présent; *Je clos, tu clos, il clôt;* au futur de l'indicatif, *Je clorrai;* & à celui du subjonctif, *Je clorrois.* Fermer, entourer, enfermer; Achever, terminer. Clos, ose, part.

Clos, s. m. Espace de terre cultivé & fermé de murailles.

Closeau, s. m. Petit jardin de paysan, clos de haies.

Closerie, s. f. Petite métairie.

Clossement, s. m. Cri naturel de la poule.

Closser, v. n. Il se dit du cri naturel de la poule.

Clôture, s. f. Enceinte de murailles. Il se prend aussi pour l'obligation que les religieuses

ont de ne point ſortir de leurs monaſtères.

Clou, petit morceau de fer qui a une tête & une pointe. C'eſt encore une tumeur qui vient au corps.

Clou de girofle. Subſtance aromatique.

Clouer, v. a. Attacher avec des clous. Cloué, ée, part.

Clouter, v. a. Garnir de clous. Il ſe dit des petits clous d'or ou d'argent dont on garnit les boîtes de montre ou les tabatières. Il ſe dit encore lorſque dans un deuil de cour on fait garnir l'impériale d'un carroſſe de pluſieurs rangs de gros clous bronzés. (Il n'y a que le Roi & la famille royale qui faſſent *clouter* leur carroſſe). Clouté, ée, part.

Clouterie, ſ. f. Commerce de clous : Lieu où on les fabrique.

Cloutier, ſ. m. Faiſeur ou vendeur de clous.

* Cloutière, *ou plutôt* Clouyère, ſ. f. Morceau de fer percé pour recevoir la tige d'un clou ; & l'on forge la tête ſur le haut de la clouyère, qui à cet égard fait l'office d'enclume.

Cluſe, ſ. f. Le cri avec lequel le fauconnier parle à ſes chiens, lorſque l'oiſeau a remis la perdrix dans le buiſſon.

Cluſer (v. a.) la perdrix ; c'eſt exciter les chiens à la faire ſortir du buiſſon.

Clymène, ſ. f. Plante.

Clyſtère, ſ. m. Lavement.

Coactif, ive, adj. Qui a droit de contraindre. Pouvoir *coactif*; Puiſſance *coactive*.

Coadjuteur, ſ. m. Prélat adjoint à un autre prélat, pour lui aider à faire ſes fonctions, & qui eſt deſtiné à lui ſuccéder. Parmi les religieux, il ſe prend en un autre ſens.

Coadjutorerie, ſ. f. La dignité de coadjuteur.

Coadjutrice, ſ. f. Religieuſe adjointe à une abbeſſe ou à une prieure pour les fonctions de ſa place, & deſtinée à lui ſuccéder.

Coagulation, ſ. f. État d'une choſe coagulée; l'action par laquelle elle ſe coagule.

Coaguler, v. a. Cailler, figer. Coagulé, ée, part.

Coaſſement, ſ. m. Cri des grenouilles.

Coaſſer, v. n. Mot fait pour exprimer le cri des grenouilles.

Coati, ſ. m. Animal quadrupède de l'Amérique.

Cobalt *ou* Cobolt, ſ. m. Subſtance métallique.

* Cobre, ſ. Dans les papeteries, on donne ce nom à la pâte du papier déja effilochée.

* Coca. C'eſt la feuille d'un arbriſſeau qu'on cultive au Pérou, & dont on fait un grand commerce. Il a été nommé par quelques-uns, l'*Arbre de la faim & de la ſoif*.

Cocagne, ſ. f. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : Pays de *cocagne*, pour dire, Pays fertile, abondant en toutes choſes. Il eſt du ſtyle familier.

Cocarde, ſ. f. Nœud de ruban qui ſe met au chapeau.

Coccix, ſ. m. t. d'Anatomie. Petit os qui termine l'os ſacrum.

Coccus. *Voyez* Kermès.

Coche, s. m. Chariot couvert dans lequel on voyage.

Coche, s. f. Entaillure faite en un corps solide.

Cochenille, s. f. Petit insecte qui donne la plus belle écarlate. Il est différent du kermès.

* Cochenillier, v. t. de Teinturier en soie. Teindre avec de la cochenille.

Cocher, s. m. Celui qui mène un coche ou carrosse : Constellation de l'hémisphère septentrional.

Cocher, v. a. Il se dit des coqs qui couvrent la poule ; aussi-bien que des autres oiseaux mâles. Coché, ée, part.

Cochet, s. m. Petit coq.

Cochevis, s. m. Sorte d'alouette hupée.

Cochléaria, s. m. Plante.

* Cochoir, s. m. Espèce de hache avec laquelle le Tonnelier forme les coches sur les cercles ou cerceaux.

Cochon, s. m. Porc ; animal.

Cochon d'inde. Animal.

Cochon, s. m. t. de Métallurgie. Mélange impur de métal & de scories, qui bouche quelquefois les fourneaux : Gonflement ou soulèvement des cendres dans la coupelle.

Cochonnée, s. f. La portée d'une truie.

Cochonner, v. n. Il se dit d'une truie qui fait ses petits.

Cochonnerie, s. f. Mal-propreté. Il est populaire.

Cochonnet, s. m. Boule à douze faces.

Coco, s. m. Fruit.

Cocon, s. m. Coque qui renferme le ver à soie, quand il a achevé de filer.

Cocotier, s. m. Arbre.

Coction, s. f. Action de faire cuire : L'effet de cette action.

Cocu, s. m. t. de dérision. Celui dont la femme manque à la fidélité conjugale.

Cocuage, s. m. État de celui qui est cocu.

Code, s. m. Recueil, compilation de loix.

Codécimateur, s. m. Celui qui perçoit des dixmes avec un autre seigneur.

Codicillaire, adj. m. & f. Qui est contenu dans un codicille. Legs, Clause, Disposition *codicillaire*.

Codicille, s. masc. Disposition écrite, par laquelle un testateur ajoute ou change quelque chose à son testament.

Codille, s. m. (*L'l* se mouille). t. de jeu. On appelle Gagner *codille*, Gagner sans avoir fait jouer.

Codonataire, adj. m. & f. Associé conjoint avec un autre dans une même donation.

Cœcum, s. m. t. d'Anatomie, emprunté du latin. Un des noms des intestins.

Coëfficient, s. m. t. d'Algèbre. Nombre ou quantité connue qui est au-devant d'une quantité algébrique, & qui la multiplie.

Coercitif, ive, adj. t. de Palais. Qui renferme le droit de coercition. Pouvoir *coercitif* ; Puissance *coercitive*.

Coercition, s. f. t. de Palais. Action par laquelle on empêche quelqu'un d'agir contre son devoir.

Co-état, s. m. Qui se dit d'un

état, d'un prince qui partage la souveraineté avec un autre.

Coéternel, elle, adj. Qui existe de toute éternité avec un autre. Le Verbe est *coéternel* au père.

Cœur, s. m. Partie noble de l'animal : Inclination de l'ame : Courage : Force, vigueur : Affection : Le fond, les dispositions de l'ame : Le milieu de quelque chose.

par Cœur ; expression adverbiale, qui signifie, De mémoire.

* Coffine, adj. Dans les carrières d'ardoises, on appelle ardoise *coffine*, celle qui est convexe.

* Coffiner, t. de Tonnelier. Il se dit d'un assemblage de planches, dont quelques-unes renflent, augmentent, s'alongent, & quittent la forme qu'on leur avoit donnée, & qu'elles devoient avoir.

Coffre, s. m.

Coffrer, v. a. Mettre dans un coffre. Il n'est point en usage au propre, mais au figuré, & il signifie, Emprisonner. Il est du style familier. Coffré, ée, part.

Coffret, s. m. diminutif. Petit coffre.

Coffretier, s. m. Ouvrier qui fait des coffres.

*Cognac, ville de France dans l'Angoumois.

Cognasse, s. f. Coin sauvage.

Cognassier, s. m. Arbre.

Cognat, s. m. (Le *g* se prononce durement). En général, il se dit de ceux qui sont unis par des liens de parenté. Il signifie quelquefois singulièrement, ceux qui sont parens du côté des femmes. Les *agnats* & les *cognats*.

Cognation, s. f. (Le *g* se prononce durement). Lien de parenté entre tous les descendans d'une même souche.

Cognée, s. f. Outil de fer acéré, plat & tranchant.

Cogne-fétu, s. m. Il se dit proverbialement & familièrement de celui qui se donne bien de la peine pour ne rien faire.

Cogner, v. a. Frapper fort sur une chose. Cogné, ée, part.

Cohabitation, s. f. t. de Jurisprudence. État du mari & de la femme qui vivent ensemble.

Cohabiter, v. n. Vivre ensemble comme mari & femme.

Cohérence, s. f. Liaison.

Cohéritier, ière, s. Qui hérite avec un autre.

Cohésion, s. f. t. de Physique. Adhérence.

Cohobation, s. f. t. de Chimie. Opération qui consiste à renverser la liqueur provenue par la distillation de la substance dont elle a déja été tirée, ou sur une nouvelle substance semblable à celle dont elle a été tirée, que l'on distille de nouveau.

*Cohober, v. a. t. de Chimie. C'est remettre sur son marc une liqueur distillée pour la faire distiller de nouveau.

Cohorte, s. f. Corps d'infanterie parmi les Romains : Troupe de toutes sortes de gens.

Cohue, s. f. On appelle ainsi dans quelques provinces le lieu où se tiennent les petites justices. Figurément, Assemblée où tout le monde parle en confusion.

Coi, ie, adj. Tranquille, calme,

paisible. Se tenir, Demeurer *coi.*

Coiffe, s. f. Espèce de couverture de tête. En terme de Botanique, c'est une sorte de calice.

Coiffer, v. a. Couvrir la tête, la parer. *Coiffer* une bouteille, c'est couvrir de poix le bouchon après l'avoir ficelé. Coiffé, ée, part.

* Coiffer, t. de Marine. Mettre le vent sur une ou sur toutes les voiles. *Coiffer* un hunier. Un vaisseau *coiffé*, est celui qui a le vent sur ses voiles, de sorte qu'elles portent sur les mâts. Un hunier est *coiffé*, lorsqu'il est sur le mât, qu'il a le vent dessus.

Coiffeur, euse, s. Qui fait métier de coiffer les femmes.

Coiffure, s. f. Couverture & ornement de tête. Il se prend ordinairement pour la manière dont les femmes se coiffent.

Coin, s. m. Angle : Pièce de fer ou de bois taillé en angle aigu. En terme de Monnoie, Morceau d'acier trempé & gravé, dont on se sert pour marquer de la monnoie, des médailles.

Coin, s. m. Gros fruit.

Coincidence, s. f. État de deux choses qui coincident.

Coincider, v. n. t. de Géométrie. S'ajuster l'un sur l'autre.

Coïon, s. m. Poltron. Il est du style familier.

Coïonner, v. a. Traiter quelqu'un en coïon. Coïonné, ée, part. Il est familier.

Coïonnerie, s. f. Bassesse de cœur, lâcheté : Sottise, impertinence : Badinerie. Il est familier.

Coït, s. m. Union du mâle & de la femelle pour la génération.

Coite. *Voyez* Couette.

Col, s. m. (On écrit *cou*, quand il s'agit de la partie du corps qui joint la tête aux épaules). Mais on écrit & on prononce *col* en différentes occasions, par exemple :

Col de la vessie.

Col de la matrice.

Col de chemise.

Col de rabat.

Col, espèce de cravate sans pendant.

Col, passage étroit entre deux montagnes.

Colarin, s. m. Frise du chapiteau de la colonne toscane & dorique.

Colature, s. f. t. de Pharmacie. Filtration d'une liqueur : La liqueur filtrée.

Colchique, *ou* Tue-chien, s. m. Plante vénéneuse.

Colcotar, s. m. Substance qui reste au fond de la cornue qui a servi à distiller l'huile de vitriol.

Colégataire, s. m. & f. Celui, celle à qui un legs a été fait en commun avec une ou plusieurs personnes.

Colera-morbus, s. m. Mot emprunté du latin. Maladie qu'on nomme aussi Trousse-galant.

Colère, s. f.

Colère, adj. m. & f. Qui est sujet à se mettre en colère.

Colérique, adj. m. & f. Enclin à la colère.

Coliart, s. m. Poisson.

Colibri, s. m. Très-petit oiseau des Indes.

Colifichet,

Colifichet, f. m. Babiole, bagatelle.

Colifichets, f. m. plur. terme de Monnoie. Petite machine dont fe fervent les ajufteurs pour pouvoir écouaner les efpèces.

Colin-maillard, f. m. Jeu.

Colique, f. f. Maladie.

Colir *ou* Coli, f. m. Officier de la Chine, qui a droit d'entrer dans les maifons pour s'inftruire de ce qui s'y paffe.

Colifée, f. m. Célèbre amphithéâtre de Rome, dont il fubfifte encore de beaux reftes. On l'appeloit anciennement le *coloffée*, à caufe de la ftatue coloffale de Néron, qui étoit près de cet endroit.

Collatéral, ale, adject. qui n'a d'ufage qu'en parlant de parenté & de fucceffion hors de la ligne directe, foit defcendante, foit afcendante. Héritier *collatéral;* Ligne, Succeffion *collatérale.*

Collatéral, f. m. Parent collatéral.

Collateur, f. m. Celui qui a droit de conférer un bénéfice.

Collatif, ive, adj. Qui fe confère. Il ne fe dit qu'en matières bénéficiales. Bénéfice *collatif;* Dignité *collative.*

Collation, f. f. Droit de conférer un bénéfice. En terme de Pratique, l'action de conférer la copie d'un écrit avec l'original.

Collation, f. f. (On prononce *colation*). Léger fouper des jours de jeûne. Repas qu'on fait entre le dîner & le fouper.

Collationner, v. a. Conférer un écrit avec l'original, ou deux écrits enfemble. En terme de Librairie, c'eft examiner s'il ne manque point à un livre quelque feuille ou feuillet.

Collationner, v. n. (On prononce *colationner*). Faire le repas qu'on appelle collation.

Colle, f. f. Matière gluante & tenace. On appelle *colle* parmi le peuple, une bourde, une menterie.

Collecte, f. f. Levée des deniers de la taille & autres impofitions. Oraifon que le prêtre dit avant l'épître.

Collecteur, f. m. Celui qui eft nommé en chaque paroiffe pour y recueillir les tailles.

Collectif, ive, adj. t. de Grammaire, par lequel on défigne plufieurs perfonnes ou chofes fous un nom fingulier. Peuple, Multitude, Armée, font des termes *collectif.*

Collectivement, adv. Dans un fens collectif.

Collection, f. f. Recueil, compilation.

Collége, f. m. Compagnie de perfonnes de même dignité. *Collége* des Cardinaux, des Électeurs. Il fignifie auffi un lieu deftiné pour enfeigner les lettres.

Collégial, ale, adj. Il n'eft guère en ufage qu'au féminin. Églife *collégiale.*

Collégiale, f. f. Églife collégiale.

Collégue, f. m. Compagnon en dignité.

Coller, v. a. Joindre avec de la colle: Enduire de colle. En terme de Billard, *coller* une bille, c'eft la pouffer de manière

qu'elle demeure tout près de la bande. Collé, ée, part.

Collerette, f. f. Petit collet de mousseline dont les femmes se couvrent la gorge & les épaules.

Collet, f. m. Partie de l'habillement qui est autour du cou. Partie d'une plante où finit la racine & où commence la tige. Lac à prendre des lièvres, des lapins, &c. * Les Chandeliers appellent le *collet* d'une chandelle, la partie qui est tout auprès du lumignon; & *collet* des moules, la partie conique qui est opposée au culot, & qui forme le collet de la chandelle.

Colleter, v. a. Prendre quelqu'un au collet. Colleté, ée, part.

Colleter, v. n. Tendre des collets pour prendre des lièvres, des lapins.

* Collets, f. m. plur. En terme de Parcheminier, c'est la partie d'une peau qui répond aux épaules.

Collier, f. m.

Colliger, v. a. Faire des collections des endroits notables d'un livre. Colligé, ée, part.

Colline, f. f. Petite montagne.

Colliquation, f. f. t. de Médecine. Décomposition de toutes les parties du corps.

Collision, f. f terme didactique. Choc de deux corps.

Collocation, f. f. t. de Pratique. Action par laquelle on range des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés.

Colloque, f. m. Dialogue.

Colloquer, v. a. Placer. Il n'est d'usage qu'en parlant des créanciers mis en ordre, afin qu'ils puissent être payés. Colloqué, ée, part.

Colluder, v. n. t. de Palais. S'entendre avec sa partie au préjudice d'un tiers.

Collusion, f. f. Intelligence secrète au préjudice d'un tiers.

Collusoire, adj. m. & f. t. de Pratique. Qui se fait par collusion. Procédure *collusoire*.

Collusoirement, adv. D'une manière collusoire.

Collyre, f. m. t. de Médecine. Remède pour les yeux.

* Colmar, ville de France dans la haute Alsace.

Colocasie, f. f. Espèce de pied de veau d'Égypte. Plante.

Colombage, f. m. Rang de solives posées à plomb dans une cloison de charpente.

Colombe, f. f. Pigeon.

* Colombe, f. f. t. de Tonnelier. Rabot ou espèce de varlope renversée en forme de banc, sur laquelle l'ouvrier passe de champ la douve dont il veut unir les bords.

Colombier, f. m. Bâtiment en forme de tour où l'on nourrit des pigeons.

Colombin, f. m. Minéral.

Colombin, ine, adj. Qui est d'une couleur entre le rouge & le violet, approchant du gris-de-lin. Ce mot est vieux : on dit aujourd'hui Gorge de pigeon.

Colon, f. m. Celui qui cultive une terre.

Côlon, f. m. t. d'Anatomie. L'un des gros intestins.

Colonel, f. m. Qui commande un régiment.

Colonelle, adj. f. Compagnie *colonelle* : & abſolument, La *colonelle.*

Colonie, ſ. f. Nombre de perſonnes envoyées d'un pays pour en habiter un autre.

Colonnade, ſ. f. collectif. Rang de colonnes pour ſervir d'ornement à un grand édifice, &c.

Colonne, ſ. f. Pilier de forme ronde, pour ſoutenir ou pour orner un bâtiment.

Colophane, ſ. f. Réſine.

Coloquinte, ſ. f. Plante.

Colorant, ante, adj. Qui colore.

Colorer, v. a. Donner la couleur, de la couleur. Figurément, Donner une belle apparence à quelque choſe de mauvais. Coloré, ée, part.

Colorier, v. a. Employer les couleurs dans un tableau. Colorié, ée, part.

Coloris, ſ. m. Ce qui réſulte du mélange & de l'emploi des couleurs dans les tableaux, principalement pour les figures humaines.

Coloriſte, ſ. m. t. de Peinture. Peintre qui entend bien le coloris.

Coloſſal, ale, adj. De grandeur démeſurée. Au pluriel, il n'a d'uſage qu'au féminin.

Coloſſe, ſ. m. Statue d'une grandeur démeſurée.

Coloſtre, ſ. m. t. de Médecine. Premier lait qui ſe trouve dans les mammelles des femmes après leur délivrance.

Colportage, ſ. m. Fonction de colporteur.

Colporter, v. a. Faire le métier de colporteur. Colporté, ée, part.

Colporteur, ſ. m. Celui qui crie & vend dans les rues, les édits, arrêts, avec autorité publique : Ceux qui vont vendre des livres dans les maiſons.

Colure, ſ. m. Il ſe dit de deux grands cercles de la ſphère, qui coupent l'équateur & le zodiaque en quatre parties égales.

Colutea. *Voyez* Baguenaudier.

Colybes, ſ. m. plur. Pâte compoſée de légumes & de grains qu'on offre dans l'Égliſe grecque en l'honneur des ſaints, & en mémoire des morts.

Colza, ſ. m. Eſpèce de chou ſauvage.

Coma, ſ. m. t. de Médecine. Maladie ſoporeuſe.

Comateux, euſe, adj. Qui produit ou annonce le coma.

Combat, ſ. m. Il exprime moins que Bataille. Il ſignifie auſſi, Contrariétés, oppoſitions qu'on éprouve : Diſpute, conteſtation : Jeu public des anciens.

Combattant, ſ. m. Homme de guerre.

Combattre, v. a. (Il ſe conjugue comme *Battre*). Combattu, ue, part.

Combien, adv. de quantité.

Combien que, conjonct. Quoique. Il eſt vieux.

Combinaiſon, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs choſes aſſemblées deux à deux. En terme de Chimie, Union intime par laquelle les parties de deux corps ſe pénètrent & ſe joignent pour former un nouveau corps.

Combiner, v. a. Aſſembler pluſieurs choſes en les diſpoſant deux à deux ; & par extenſion,

les arranger de toutes les manières dont elles peuvent être arrangées ensemble. Combiné, ée, part.

Comble, adj. m. & f. qui ne se dit que des mesures des choses sèches. Boisseau, Minot *comble*.

Comble, s. m. Ce qui peut tenir au dessus des bords d'un vaisseau déja plein : Faîte d'un bâtiment : Le dernier point de quelque chose.

Combler, v. a. Remplir un vaisseau par dessus les bords : Remplir un-creux. Comblé, ée, part.

Comblette, s. f. t. de Chasse. Fente qui est au milieu du pied du cerf.

Combrière, s. f. Filet pour prendre des thons & autres grands poissons.

Combuger, v. a. Remplir d'eau des futailles pour les imbiber avant que de les employer. Combugé, ée, part.

Combustible, adj. m. & f. Qui est disposé à brûler aisément. Matière *combustible*.

Combustion, s. f. Grand désordre.

Comédie, s. f. Pièce de théâtre : Le lieu où elle se joue. Et figurément, Feinte.

Comédien, ienne, s. Qui joue la comédie sur un théâtre public. Et figurément, Hypocrite.

* Comerci, ville de France au duché de Bar.

Comète, s. f. Corps lumineux qui paroît extraordinairement dans le ciel, avec une traînée de lumière : Espèce de jeu de cartes.

Comété, ée, adj. t. de Blason, qui se dit des pièces qui ont des rayons ondoyans & mouvans du chef.

Comices, s. m. plur. Assemblées des anciens Romains.

Cominge, s. f. Bombe d'une grosseur considérable.

* Cominges, petit pays de France en Gascogne, avec titre d'évêché.

Comique, adj. m. & f. Qui appartient à la comédie : Plaisant, propre à faire rire. Poëte *comique*; Aventure *comique*.

Comique, s. m. Le genre comique.

Comiquement, adv. D'une manière comique.

Comite, s. m. Préposé pour faire travailler la chiourme d'une galère.

Comité, s. m. t. emprunté des Anglois, chez lesquels il signifie, Bureau composé de plusieurs personnes pour examiner une affaire.

Comma, s. m. t. de Musique. Différence du ton majeur au ton mineur. En terme d'Imprimerie, Ponctuation qui se marque avec deux points l'un sur l'autre.

Commandant, s. m. Qui commande. Il est quelquefois adj.

Commande, s. f. Ouvrage de *commande*.

Commandement, s. m. Ordre que donne un commandant : Autorité : Loi, précepte.

Commander, v. a. Ordonner : Avoir autorité. Commandé, ée, part.

Commanderie, s. f. Bénéfice affecté à un ordre militaire.

Commandeur, ſ. m. Chevalier d'un ordre militaire, pourvu d'une commanderie.

Commandite, ſ. f. Société de deux marchands, dont l'un donne ſon argent, & l'autre ſes ſoins.

Comme, adv. de comparaiſon. De même que.

Comme ſi. De même que ſi.

Comme auſſi, terme de Pratique, pour dire, Et pareillement.

Comme en effet, expreſſion confirmative.

Comme, ſignifie quelquefois, Preſque. Il eſt *comme* mort.

Comme. Auſſi.

Comme ainſi ſoit que. Ancienne façon de parler. Puiſque.

Commémoraiſon, ſ. f. Mémoire que l'Égliſe fait d'un ſaint le jour que l'on célèbre une autre fête.

* Commémoratif, ive, adj. t. de Médecine. Épithéte qui ſe donne aux ſignes qui font reſſouvenir de ce qui s'eſt paſſé tant en ſanté qu'en maladie.

Commémoration, ſ. f. Il ſignifie la même choſe que Commémoraiſon.

Commençant, ante, ſ. Qui eſt encore aux premiers élémens d'un art.

Commencement, ſ. m.

Commencemens, ſ. m. plur. Premières inſtructions en quelque art ou quelque ſcience.

Commencer, v. a. Commencé, ée, part.

Commendataire, adj. m. & f. Qui poſsède un bénéfice en commende. Abbé *commendataire.*

Commende, ſ. f. Titre de bénéfice que le Pape donne à un eccléſiaſtique nommé par le Roi, pour une abbaye régulière, avec permiſſion au commendataire de diſpoſer des fruits pendant ſa vie.

Commenſal, adj. Il ſe dit de ceux qui mangent à même table.

Commenſurabilité, ſ. f. terme de Géométrie. Rapport de nombre à nombre entre deux grandeurs qui ont une meſure commune.

Commenſurable, adj. m. & f. t. de Géométrie. Il ſe dit de deux grandeurs qui ont une meſure commune.

Comment, adv. De quelle ſorte: Pourquoi.

Commentaire, ſ. m. Éclairciſſemens, obſervations & remarques ſur un livre pour en faciliter l'intelligence. Il ſe prend auſſi pour Mémoires hiſtoriques.

Commentateur, ſ. m.

Commenter, v. a. Faire un commentaire. Abſolument, il ſignifie, Ajouter malignement à la vérité de la choſe.

Commer, v. n. Faire des comparaiſons. Il eſt familier.

Commerçable, adj. m. & f. Qui peut être commercé avec facilité.

Commerçant, ante, ſ. Qui trafique en gros.

Commerce, ſ. m. Trafic, négoce de marchandiſes: Communication, correſpondance ordinaire avec quelqu'un.

Commercer, v. n. Trafiquer.

Commère, ſ. f. Celle qui a tenu un enfant ſur les fonts. Il ſe

dit aussi de celle qui parle de tout à tort & à travers.

Commettant, s. m. t. de Commerce. Celui qui charge un autre d'une affaire.

Commettre, v. a. (Il se conjugue comme *Mettre*). Faire : Préposer : Confier. Commis, ise, part.

Comminatoire, adj. m. & f. t. de Pratique. Clause d'un acte, qui contient quelque menace en cas de contravention. Sentence, Peine *comminatoire*.

Commis, s. m. Chargé par un autre de quelque emploi.

Commise, s. f. t. seulement usité en matière féodale. On dit, Fief tombé en *commise*, pour dire, Fief que le Seigneur a droit de réunir, faute de devoirs rendus par le vassal.

Commisération, s. f. Pitié, sentiment de compassion.

Commissaire, s. m. Commis par une puissance légitime pour exercer une fonction.

Commission, s. f. Fait, action : Charge donnée à quelqu'un de faire quelque chose : Mandement du prince : Emploi qu'on exerce pour un temps.

Commissionnaire, s. m. Qui est chargé d'une commission.

Commissoire, adj. m. & f. t. de Jurisprudence. Il se dit d'une clause dont l'inexécution opère la nullité d'un contrat.

Commissure, s. f. t. didactique, qui se dit du point d'union de quelques parties du corps humain. *Commissure* des lèvres.

Committimus, s. m. t. de Chancellerie. Lettres de *committimus* sont celles par lesquelles une cause est commise en première instance aux Requêtes du Palais, ou aux Requêtes de l'Hôtel.

Committitur, s. m. t. de formule, qui se dit d'une ordonnance du conseil, pour commettre un rapporteur.

Commodat, s. m. t. de Jurisprudence. Prêt gratuit d'une chose qu'il faut rendre en nature après un certain temps.

Commode, adj. m. & f. Qui est aisé, propre, convenable. Il signifie aussi, Doux : Indulgent : Relâché.

Commode, s. f. Espèce d'armoire à tiroirs.

Commodément, adv. Avec commodité.

Commodité, s. f. Chose, état commode : Voiture publique : Temps propre, occasion.

Commodités, s. f. plur. Les aisances, les privés d'une maison.

Commotion, s. f. t. de Médecine. Ébranlement violent au dedans du corps, causé par une chute ou un coup.

Commuer, v. a. Changer. *Commuer* une peine. Commué, ée, part.

Commun, une, adj. Il se dit des choses à quoi tout le monde participe : Général, universel : Ordinaire : Qui se trouve aisément : De peu de valeur.

Commun, s. m. Il se dit d'une société entre deux ou plusieurs personnes.

Communauté, s. f. Société de personnes religieuses. Il se dit aussi de certains corps laïques. Société de biens entre deux ou plusieurs personnes.

Communaux, f. m. pl. Pâturages où les habitans d'un ou plusieurs villages ont droit d'envoyer leurs troupeaux.

Commune, f. f. Corps des habitans d'un lieu.

Communes, f. f. plur. qui se prend pour les peuples des paroisses de la campagne.

Communément, adv. Ordinairement : Généralement.

Communiant, f. Qui communie.

Communicable, adj. m. & f. Qui se peut communiquer.

Communicatif, ive, adj. Qui se communique facilement. Le bien est de soi *communicatif*. On dit d'un homme qui fait part de ses pensées, de ses connoissances, qu'il est *communicatif*.

Communication, f. f. Action de communiquer ; l'effet de cette action : Commerce, familiarité.

Communier, v. n. Recevoir le sacrement de l'eucharistie. Il est aussi actif, & signifie, Administrer le saint sacrement. Communié, ée, part.

Communion, f. f. Union de plusieurs personnes dans une même foi : La réception de l'eucharistie : Antienne qui se chante pendant que le prêtre communie.

Communiquer, v. a. Rendre commun à . . . Donner communication. Absolument, il signifie, Avoir commerce. Communiqué, ée, part.

Commutatif, ive, adj. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : Justice *commutative*, qui se dit de la justice qui regarde le commerce, & où il s'agit de l'échange d'une chose contre une autre, en rendant autant qu'on reçoit.

Commutation, f. f. Changement. T. de matière criminelle. *Commutation* de peine.

Compacité, f. f. t. didactique. Qualité de ce qui est compacte.

Compacte, adj. m. & f. terme didactique. Qui est condensé, dont les parties sont fort serrées.

Compagne, f. f. Femme ou fille en liaison d'amitié avec une autre de même condition. Il se dit d'une femme mariée par rapport à son mari.

Compagnie, f. f. Assemblée de plusieurs personnes : Société de marchands : Nombre de gens de guerre sous un capitaine.

Compagnon, f. m. Camarade, associé : Égal : Garçon qui travaille chez un maître.

Comparable, adj. m. & f. Qui se peut comparer.

Comparaison, f. f. Discours par lequel on marque la ressemblance qu'il y a entre deux personnes ou deux choses : Similitude : Parallèle : Confrontation de deux écritures l'une avec l'autre.

Comparant, ante, adj. t. de Pratique. Qui comparoît devant un juge. Il se prend aussi subst.

Comparatif, ive, adj. terme de Grammaire. Nom, Adverbe *comparatif*. Il est aussi subst.

Comparativement, adv. Par comparaison à quelque chose.

Comparer, v. a. Examiner le rapport qui est entre une chose & une autre : Égaler : Confronter des écritures. Comparé, ée, p.

Comparoir, v. n. t. de Palais. Être assigné à *comparoir ;* c'est-à-dire, à se présenter en justice.

Comparoître, v. n. Paroître devant un juge.

Comparse, s. f. Entrée des quadrilles dans un carrousel.

Compartiment, s. m. Assemblage de plusieurs figures disposées avec symmétrie.

Compartiteur, s. m. t. de Palais. Celui des juges qui a ouvert un avis contraire à celui du rapporteur, & sur l'avis duquel la compagnie s'est partagée.

Comparution, s. f. t. de Palais. Action de comparoir en justice.

Compas, s. m. Instrument pour décrire des cercles, & des portions de cercle. En terme de Marine, c'est la boussole.

* Compassage, s. m. t. de l'art du Cartier. Division qu'on fait au compas sur une feuille de papier pour bien placer les points.

Compassement, s. m. Action de compasser ; l'effet de cette action.

Compasser, v. a. Mesurer avec le compas : Bien proportionner une chose. En terme de Guerre, *Compasser* des feux, c'est les disposer de manière qu'ils fassent tout leur effet en même temps. Compassé, ée, part.

Compassion, s. f. Pitié, commisération.

Compatibilité, s. f. Il se dit des qualités qui peuvent se concilier. Il se dit aussi pour marquer que deux charges sont de nature à pouvoir être possédées en même temps par la même personne.

Compatible, adj. m. & f. Qui peut s'accorder avec un autre. Humeurs *compatibles ;* Charges *compatibles*.

Compatir, v. n. Être touché de compassion pour les maux d'autrui : Souffrir les foiblesses de son prochain avec indulgence.

Compatissant, ante, adj. Cœur *compatissant ;* Ame *compatissante*.

Compatriote, s. m. & f. Qui est de même pays.

Compendium, s. m. emprunté du latin, qui signifie, Abrégé.

Compensation, s. f. Estimation par laquelle on compense une chose avec une autre.

Compenser, v. a. Faire une estimation par laquelle une chose tienne lieu du prix d'une autre. Compensé, ée, part.

Compérage, s. m. t. qui se dit de l'affinité qu'il y a entre deux personnes qui ont tenu ensemble un enfant sur les fonts de baptême.

Compère, s. m. Celui qui a tenu un enfant sur les fonts de baptême.

Compétant, ante, adj. terme de Pratique. Qui appartient. Il signifie aussi, Suffisant.

Compétemment, adv. D'une manière compétante.

Compétence, s. f. Droit qui rend un juge compétant : Concurrence, ou Prétention d'égalité.

Compéter, v. n. t. de Palais. Appartenir.

Compétiteur, s. m. Concurrent ; qui brigue la même charge qu'un autre.

* Compiègne, ville de France au comté de Senlis.

Compilateur, ſ. m. Qui compile.

Compilation, ſ. f. Recueil de pluſieurs choſes miſes en corps d'ouvrage.

Compiler, v. a. Faire un recueil de diverſes choſes qu'on a lues dans les auteurs. Compilé, ée, part.

Compitales, ſ. f. plur. Fête que les Romains célébroient en l'honneur des Dieux domeſtiques.

Complaignant, ante, adj. t. de Pratique. Qui ſe plaint en juſtice. Il eſt auſſi ſubſt.

Complainte, ſ. f. t. de Pratique d'uſage en matière bénéficiale. Plainte. Au pluriel, il ſignifie, Lamentations.

Complaire, v. a. Se conformer au goût, à l'humeur de quelqu'un pour lui plaire.

Complaiſance, ſ. f. Douceur & facilité d'eſprit, qui fait qu'on ſe conforme aux volontés d'autrui. Au pluriel, dans l'Écriture ſainte, il ſignifie, Amour, affection.

Complaiſant, ante, adj. Qui a de la complaiſance. Il eſt auſſi ſubſt.

Complant, ſ. m. Plant de vignes compoſé de pluſieurs pieces de terre.

Complément, ſ. m. Ce qui s'ajoute à une choſe pour lui donner ſa perfection.

Complet, ète, adject. Entier, achevé, parfait. Il eſt quelquefois ſubſt.

Compléter, v. a. Rendre complet.

Complétement, adv. D'une manière complète.

Complexe, adj. m. & f. terme dogmatique, oppoſé à Simple. Qui embraſſe pluſieurs choſes.

Complexion, ſ. f. Tempérament, conſtitution du corps : Humeur, inclination.

Complexionné, ée, adj. Qui eſt d'un certain tempérament.

Complication, ſ. f. Aſſemblage, concours. *Complication* de crimes, de maladies, de malheurs.

Complice, adj. m. & f. Qui a part au crime d'un autre. Il eſt auſſi ſubſt.

Complicité, ſ. f. Participation au crime d'un autre.

Complies, ſ. f. plur. La dernière partie de l'office divin.

Compliment, ſ. m. Paroles civiles, obligeantes.

Complimentaire, ſ. m. Dans une ſociété marchande, c'eſt celui des aſſociés ſous le nom duquel ſe font toutes les opérations de commerce.

Complimenter, v. a. Faire compliment. Complimenté, ée, part.

Complimenteur, euſe, ſubſt. Qui fait trop de complimens.

Compliqué, ée, adj. Qui n'eſt pas ſimple; qui eſt mêlée, embrouillée. Maladie, Affaire, Pièce de théâtre *compliquée*.

Complot, ſ. m. Mauvais deſſein formé entre deux ou pluſieurs perſonnes.

Comploter, v. a. Faire un complot, conſpirer. Comploté, ée, part.

Componction, ſ. f. Douleur, regret d'avoir offenſé Dieu.

Componé, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit des bordures, bandes,

sautoirs, &c. qui sont composés de pièces carrées d'émaux alternés.

Componende, s. f. On appelle ainsi la composition qui se fait sur les droits dûs à la cour de Rome, quand on veut obtenir quelque dispense ou les provisions d'un bénéfice.

Comportement, s. m. Manière d'agir. Il vieillit.

Comporter, v. a. Permettre, souffrir. Comporté, ée, part.

Composer, v. a. Former un tout de l'assemblage de plusieurs choses: Faire un ouvrage d'esprit. En terme d'Imprimerie, c'est assembler les caractères pour en former des mots. Composé, ée, part.

Composé, ée, adj. Qui est formé de plusieurs choses: Compliqué. Fleur, Machine *composée*; Mouvement *composé*. On appelle un homme *composé*, celui qui affecte un air grave & sérieux.

Composé, s. m. t. de Chimie. Corps formé par l'union des mixtes.

Composite, adj. m. & f. qui se dit de l'un des cinq ordres d'Architecture, lequel est composé du corinthien & de l'ionique. Ordre, Chapiteau, Base, Corniche *composite*. Ce mot est aussi subst.

Compositeur, s. m. Qui compose en Musique, en Imprimerie: Qui termine un différent.

Composition, s. f. Action de composer quelque chose; L'ouvrage même composé; Mèlange de certaines drogues; Accommodement.

Composteur, s. m. terme d'Imprimerie. Instrument sur lequel le compositeur arrange les lettres.

Compote, s. f. On donne ce nom à des fruits cuits avec peu de sucre; & à un ragoût de pigeons.

Compréhensible, adj. m. & f. Concevable, intelligible. Il ne s'emploie guère qu'avec la négative.

Compréhension, s. f. Faculté de comprendre. Et en style didactique, Connoissance entière & parfaite.

Comprendre, v. a. (Il se conjugue comme *Prendre*). Contenir, renfermer en soi: Faire mention: Concevoir. Compris, ise, part.

Compresse, s. f. Linge en plusieurs doubles pour le pansement des plaies.

Compressible, adj. m. & f. terme didactique. Qui peut être comprimé. *L'air est* compressible, *l'eau ne l'est pas*.

Compressibilité, s. f. Qualité d'un corps qui peut être comprimé.

Compression, s. f. Action de comprimer; l'effet de cette action.

Comprimer, v. a. Presser avec violence. Comprimé, ée, participe.

Compromettre, v. n. (Il se conjugue comme *Mettre*). Consentir réciproquement par acte de se rapporter au jugement d'arbitres. On dit activement, *Compromettre* quelqu'un, c'est-à-dire, l'exposer à recevoir quelque chagrin. Compromis, ise, part.

Compromis, ſ. m. Acte par lequel deux perſonnes promettent de ſe rapporter de leurs différens au jugement d'arbitres.

Comptable, adj. m. & f. Qui eſt aſſujetti à rendre compte. Il eſt auſſi ſubſt.

Comptant, adj. m. Argent *comptant;* Payer *comptant*.

Compte, ſ. m. Calcul, nombre: Papier où l'on a fait le compte.

Compter, v. a. (On ne prononce le *p* ni dans ce verbe, ni dans ſes dérivés). Nombrer, calculer: Croire, ſe propoſer: Réputer, eſtimer. Compté, ée, p.

Comptoir, ſ. m. Longue table à tiroir de marchands: Bureau général d'une factorerie de marchands.

Compulſer, v. a. t. de Pratique. Prendre communication des regiſtres d'un officier public, en vertu d'une ordonnance du juge. Compulſé, ée, part.

Compulſoire, ſ. m. Acte de juſtice, portant ordre à l'officier public de communiquer ſes regiſtres.

Comput, ſ. m. t. de Chronologie. Il ſe dit des ſupputations de temps qui ſervent à régler le calendrier eccléſiaſtique.

Computiſte, ſ. m. Celui qui travaille au comput.

Comte, ſ. m. Comteſſe, ſ. f. Qui poſsède un comté.

Comté, ſ. m. Titre d'une terre.

* Conaſſière, *ou* Canaſſière, *ou* Roſe de gouvernail, ſ. f. C'eſt, à proprement parler, une penture qui s'attache ſur le gouvernail d'un vaiſſeau, dans laquelle entre le gond ou croc qui eſt attaché ſur l'étambot & le corps du vaiſſeau.

Concaſſer, v. a. Briſer & réduire en petites parties. Concaſſé, ée, part.

Concave, adj. m. & f. Il ſe dit d'une ſurface ou d'une circonférence courbe, creuſe. Il eſt auſſi ſubſt.

Concavité, ſ. f. Cavité d'un corps.

Concéder, v. a. Accorder. Concédé, ée, part.

Concentration, ſ. f. t. didactique. L'action de concentrer; l'effet de cette action.

Concentrer, v. a. t. didactique. Réunir au centre. Concentré, ée, part. On appelle en Chimie, Acide *concentré*, un acide très-fort.

Concentrique, adj. m. & f. t. didactique. Il ſe dit de pluſieurs cercles qui ont un même centre.

Concept, ſ. m. t. didactique. Idée, ſimple vue de l'eſprit.

Conception, ſ. f. L'action par laquelle un enfant eſt conçu dans le ventre de ſa mère. Il ſe dit auſſi des femelles des animaux. Il ſignifie encore, Faculté de comprendre les choſes.

Concernant, participe que l'uſage a rendu indéclinable, & qui ſignifie la même choſe que Touchant. *Édit* concernant *les rentes viagères.*

Concerner, v. act. Appartenir, avoir rapport à... Concerné, ée, part. qui ne ſe dit point paſſivement.

Concert, ſ. m. Harmonie compoſée de voix & d'inſtrumens: Et figurément, Intelligence, Union.

Concertant, ante, f. Qui chante ou joue fa partie dans un concert.

Concerter, v. a. Répéter enfemble une pièce de mufique. Et figurément, Conférer enfemble pour exécuter un deffein. Il eft auffi neutre, & fignifie, Faire un concert. Concerté, ée, part.

Concerto, f. m. t. de Mufique, emprunté de l'italien. Pièce de fymphonie.

Conceffion, f. f. Don & octroi de quelque privilége : Figure de Rhétorique.

Conceffionnaire, f. m. Qui a obtenu une conceffion.

Concetti, f. m. Mot emprunté de l'italien. Il fe dit des penfées brillantes & fans jufteffe.

Concevable, adj. m. & f. Qui fe peut comprendre.

Concevoir, v. a. *Je conçois. Je concevois. J'ai conçu. Je concevrai. Qu'il conçoive.* Il ne fe dit proprement que d'une femme, & fignifie, Devenir groffe. Il fe dit auffi des femelles des animaux. Il fignifie encore, Entendre bien, avoir une idée jufte : Exprimer en certains termes. Conçu, ue, part.

Conche, f. f. Bon ou mauvais état d'une perfonne à l'égard de fes habits. Il eft vieux. Réfervoir des marais falans.

* Conches, ville de France en Normandie, avec titre de comté.

Conchites, f. f. plur. Coquilles pétrifiées.

Conchyliologie, f. f. (On prononce *conquiliologie*). Partie de l'hiftoire naturelle, qui traite des coquillages.

Concierge, f. m. & f. Celui ou celle qui a la garde d'un château, d'une prifon, &c.

Conciergerie, f. f. La charge de garder un château : Demeure & appartement d'un concierge : Prifon des parlemens.

Concile, f. m. Affemblée légitimement convoquée de plufieurs évêques.

Conciliabule, f. m. Affemblée de prélats hérétiques, fchifmatiques, ou illégitimement convoqués : Affemblée de gens qui penfent à faire un mauvais complot.

Conciliant, ante, adj. Qui eft propre à la conciliation.

Conciliateur, trice, f. Qui accorde & concilie des perfonnes enfemble.

Conciliation, f. f. Réunion de perfonnes divifées : Concordance des paffages & des loix qui paroiffent contraires.

Concilier, v. a. Accorder enfemble des perfonnes ou des chofes contraires : Attirer, acquérir. Concilié, ée, part.

Concis, ife, adj. Qui eft court, refferré. Difcours, ftyle *concis*.

Concifion, f. f. Qualité de ce qui eft concis. *Concifion* du ftyle.

Concitoyen, enne, f. Citoyen de la même ville qu'un autre.

Conclave, f. m. Lieu où s'affemblent les cardinaux pour l'élection d'un Pape : L'affemblée même.

Conclavifte, f. m. Celui qui s'enferme dans le conclave avec un cardinal.

Concluant, ante, adj. Qui conclud. Argument *concluant ;* Preuve *concluante.*

Conclure, v. a. *Je conclus, tu conclus, il conclut* ou *conclud ; nous concluons, vous concluez, ils concluent. Je concluois. Je conclurois. Je conclus. Je conclurai. Qu'il conclue. Que je conclusse, qu'il conclût.* Achever, terminer : Tirer une conséquence. Conclu, ue, part.

Conclusion, subst. f. Fin d'une affaire, d'un discours : Conséquence que l'on tire d'un raisonnement.

Conclusions, f. f. plur. terme de Palais. Ce que les parties demandent par des requêtes, soit écrites, soit verbales, ou par d'autres actes.

Concoction, f. f. t. didactique peu usité, lequel se dit de la digestion des alimens.

Concombre, f. m. Plante & Fruit.

Concombre sauvage, f. m. Autre plante.

Concomitance, f. f. t. dogmatique. Accompagnement.

Concomitant, ante, adj. terme dogmatique. Qui accompagne. Grace *concomitante.*

Concordance, f. f. Convenance, rapport.

Concordant, f. m. t. de Musique. Voix qui est entre la taille & la basse-taille.

Concordat, f. m. Transaction, accord, convention.

Concorde, f. f. Union de cœurs, bonne intelligence.

Concourir, v. n. (Il se conjugue comme *Courir*). Coopérer, produire un effet avec ... Etre en quelque qualité de droit ou de mérite pour disputer quelque chose.

Concours, f. m. Action par laquelle on concourt : Affluence de monde : Rencontre, en terme de Physique & de Grammaire.

Concret, ete, adj. t. didactique. Il se dit par opposition à *Abstrait.*

Concrétion, f. f. t. de Physique. Amas de plusieurs parties qui se réunissent en une masse. *Concrétion* saline, pierreuse.

Concubinage, f. m. Commerce d'un homme & d'une femme, qui sans être mariés, vivent ensemble comme s'ils l'étoient.

Concubinaire, f. m. Qui entretient une concubine.

Concubine, f. f. Celle qui vit avec un homme comme si elle étoit sa femme.

Concupiscence, f. f. Inclination de la nature corrompue qui nous porte au mal.

Concupiscible, adj. t. dogmatique. Appétit *concupiscible ;* c'est celui par lequel l'ame se porte à un bien sensible.

Concurremment, adv. Par concurrence : Conjointement, ensemble.

Concurrence, f. f. Prétention de plusieurs personnes à la même chose.

Concurrent, ente, f. Qui poursuit une même chose & en même temps qu'un autre.

Concussion, f. f. Vexation par laquelle un officier public exige au-delà de ce qui lui est dû.

Concussionnaire, f. m. Qui fait des concussions.

Condamnable, adj. m. & f. Qui mérite d'être condamné.

Condamnation, ſ. f. Jugement par lequel on eſt condamné.

Condamner, v. a. Donner un jugement contre quelqu'un : Blâmer, déſapprouver. *Condamner* une porte, c'eſt la fermer de telle ſorte qu'on ne puiſſe plus l'ouvrir. Condamné, ée, part.

* Condé, ville de France dans le Hainaut, avec titre de principauté. Il y en a une autre de ce nom en Normandie.

Condenſation, ſ. f. t. de Phyſique. Action par laquelle un corps eſt rendu plus denſe, plus ſerré.

Condenſer, v. a. Rendre plus denſe, plus ſerré. Condenſé, ée, part.

Condeſcendance, ſ. f. Complaiſance.

Condeſcendant, ante, adj. Complaiſant.

Condeſcendre, v. n. Se rendre aux ſentimens, à la volonté de quelqu'un.

Condiſciple, ſ. m. Compagnon d'étude.

Condition, ſ. f. État, qualité d'une choſe ou d'une perſonne : Profeſſion dont on eſt : Domeſticité : Clauſes, charges, obligations : Parti avantageux ou déſavantageux.

Conditionnel, elle, adj. Qui porte de certaines clauſes, moyennant leſquelles une choſe ſe doit faire. Traité, contrat *conditionnel* ; Promeſſe *conditionnelle*.

Conditionnellement, adverbe. À la charge de certaine condition.

Conditionné, ée, adj. Qui a les conditions requiſes.

Condoléance, ſ. f. Compliment de *condoléance*, qui ſe fait pour témoigner la part qu'on prend à la douleur de quelqu'un.

* Condom, ville de France en Gaſcogne, capitale du Condomois, épiſcopale.

* Condomois, petit pays de France en Gaſcogne.

Condor, ſ. m. Grand oiſeau du Pérou.

ſe Condouloir, v. Participer à la douleur de quelqu'un. Il eſt vieux.

* Condrieu, petite ville de France dans le Lyonnois.

Conducteur, trice, ſ. Qui conduit : Inſtrument de Chirurgie.

Conduire, v. a. Mener, guider : Commander : Accompagner par honneur. Conduit, ite, part.

* Conduiſeur, ſ. m. t. en uſage dans les carrières d'ardoiſes. C'eſt celui qui eſt toujours au haut de la carrière, près la machine d'épuiſement, à l'endroit qu'on nomme *lumière*. Il conduit le baſſicot ou le ſeau.

Conduit, ſ. m. Tuyau, canal.

Conduite, ſ. f. Action de conduire, de mener, de guider. Il ſe dit auſſi de l'exécution d'un ouvrage ; du commandement ſur les peuples ; de l'inſpection qu'on a ſur les mœurs ; de la façon dont chacun ſe gouverne ; d'une ſuite de tuyaux ou d'aqueducs.

Condyle, ſ. m. t. d'Anatomie. Éminences ſphéroïdes des os, plus aplaties que celles qu'on nomme Tête.

Condylome, f. m. t. de Médecine. Excroiffance de chair.

Cône, f. m. t. de Mathématique. Corps folide dont la bafe eft un cercle, & qui fe termine en pointe.

Cône, f. m. Moule de fer fondu, de forme conique, dans lequel on verfe les métaux fondus, pour féparer la partie métallique des fcories.

Confabulation, f. f. Entretien familier. Il ne fe dit qu'en plaifanterie.

Confabuler, v. n. S'entretenir familièrement. Il n'eft d'ufage qu'en plaifantant.

Confection, f. f. t. de Pharmacie. Certaine compofition faite de plufieurs drogues pour fervir de médicament. On dit en terme de Pratique, la *confection* d'un inventaire, pour dire, l'action de faire un inventaire.

Confédération, f. f. Ligue, alliance.

fe Confédérer, v. Se liguer enfemble.

Confédéré, ée, adj. Joint par traité d'alliance. Il eft auffi fubft.

Conférence, f. f. Comparaifon de deux chofes : Entretien de deux ou plufieurs perfonnes.

Conférer, v. a. Comparer : Pourvoir, donner. Il eft auffi neutre, & fignifie, Parler enfemble, raifonner. Conféré, ée, part.

Confeffe, f. La confeffion qu'on fait au prêtre.

Confeffer, v. a. Avouer : Déclarer fes péchés à un prêtre : Ouir un pénitent en confeffion. Confeffé, ée, part.

Confeffeur, f. m. Celui qui avoit confeffé la foi de J. C. jufqu'à fouffrir les tourmens fans mourir : Prêtre qui a pouvoir d'ouir en confeffion.

Confeffion, f. f. Aveu : Déclaration de la foi que l'on profeffe ; de fes péchés à un prêtre.

Confeffionnal, f. m.

Confiance, f. f. Efpérance ferme : Affurance fur la probité de quelqu'un : Liberté honnête : Sécurité, hardieffe.

Confiant, ante, adj. Préfomptueux.

Confidemment, adv. En confidence.

Confidence, f. f. Part qu'on donne ou qu'on reçoit d'un fecret. En terme de Jurifprudence eccléfiaftique, c'eft une convention fecrète & illicite, par laquelle un homme donne un bénéfice à un autre, à la charge qu'il lui en laiffera la difpofition & le revenu.

Confident, ente, adj. A qui l'on confie fes plus fecrètes penfées.

Confidentiaire, f. m. Qui tient un bénéfice par confidence.

Confier, v. a. Commettre quelque chofe à la fidélité de quelqu'un. Confié, ée, part.

Configuration, f. f. Forme extérieure des corps.

Confiner, v. n. Etre fitué proche les confins d'un pays. Activement, il fignifie, Reléguer. Confiné, ée, part.

Confins, f. m. plur. Limites, extrémités d'un pays.

Confire, v. act. *Je confis, tu confis, il confit ; nous confifons,*

vous confisez, ils confisent. Je confisois. Je confis. J'ai confit. Je confirai. Confis. Qu'il confise. Assaisonner & faire cuire des fruits, &c. avec du sucre. Confit, ite, part.

Confirmatif, ive, adj. Qui confirme. Arrêt *confirmatif.*

Confirmation, s. f. Ce qui rend une chose ferme & stable : Un des sept sacremens de l'Église.

Confirmer, v. a. Affermir davantage : Donner des assurances nouvelles : Conférer le sacrement de confirmation. Confirmé, ée, part.

Confiscable, adj. m. & f. Qui est sujet à être confisqué.

Confiscant, adj. t. de Palais. Sur quoi il peut échoir confiscation.

Confiscation, s. f. Adjudication au fisc : Biens confisqués.

Confiseur, s. m. Qui confit.

Confisquer, v. a. Adjuger au fisc. Confisqué, ée, part.

* Confit, s. m. t. de Chamoiseur. C'est un mêlange d'eau & de son.

Confiteor, s. m. Prière.

Confiture, s. f.

Confiturier, ière, s.

* Conflans, mot corrompu de celui de *confluent.* Il se donne à plusieurs lieux situés au confluent de deux rivières.

Conflit, s. m. Choc, combat : Contestation entre diverses juridictions, dont chacune veut s'attribuer la connoissance d'une affaire.

Confluent, s. m. L'endroit où se joignent deux rivières.

Confondre, v. a. Mêler, brouiller : Convaincre, en causant de la honte : Mettre en désordre. Confondu, ue, part.

Conformation, s. f. Manière dont une chose est formée.

Conforme, adj. m. & f. Qui a la même forme, qui ressemble.

Conformément, adv. D'une manière conforme.

Conformer, v. a. Rendre conforme. Conformé, ée, part.

Conformiste, s. m. Qui fait profession de la religion dominante en Angleterre.

Conformité, s. f. Rapport entre des choses conformes.

Confort, s. m. Secours, assistance. Il est vieux.

Confortatif, ive, adj. Qui fortifie. Il est aussi subst.

Confortation, s. f. Corroboration.

Conforter, v. a. Fortifier, corroborer : Encourager : Consoler. Conforté, ée, part.

Confraternité, s. f. Rapport entre des personnes d'un même corps.

Confrère, s. m. Qui est d'une même compagnie.

Confrérie, s. f. Compagnie de personnes associées pour quelque exercice de piété.

Confrontation, s. f. L'action de confronter.

Confronter, v. a. Mettre des personnes en présence les unes des autres, pour voir si elles conviendront du fait dont il s'agit : Conférer une chose avec une autre. Confronté, ée, participe.

Confus, use, adject. Brouillé, mêlé : Obscur, embrouillé : Honteux, embarrassé.

Confusément, adv. D'une manière confuse.

Confusion,

Confusion, s. f. Mêlange confus : Désordre : Honte.

Conge, s. m. Ancienne mesure pour les liquides.

Congé, s. m. Permission d'aller, de se retirer.

Congéable, adj. m. & f. t. de Coutume. Il se dit d'un domaine où le seigneur peut toujours rentrer.

Congédier, v. a. Renvoyer quelqu'un. Congédié, ée, participe.

Congélation, s. f. Action par laquelle le froid durcit les liqueurs : État des liqueurs congelées.

Congeler, v. a. Figer, coaguler. Congelé, ée, part.

Congenère, adj. m. & f. Qui est de même genre.

Congestion, s. f. t. de Médecine. Amas d'humeurs.

Congiaire, s. m. On donnoit ce nom aux distributions extraordinaires que les empereurs faisoient faire au peuple romain, en argent & en denrées.

Conglobation, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on entasse plusieurs preuves les unes sur les autres.

Conglobé, ée, adj. terme d'Anatomie. Il se dit de plusieurs glandes réunies qui n'en font qu'une, & dont la superficie est unie & égale. Les amygdales sont des glandes *conglobées*.

Congloméré, ée, adj. t. d'Anatomie. Il se dit des glandes composées de plusieurs grains visiblement entassés, & dont la superficie est inégale. Le pancréas, les parotides sont des glandes *conglomérées*.

Conglutination, s. f. Action par laquelle une chose est rendue gluante & visqueuse ; l'état de cette chose.

Conglutiner, v. a. Rendre une liqueur gluante & visqueuse. Conglutiné, ée, part.

* Congo, grand pays de l'Afrique.

Congratulation, s. f. Félicitation. Compliment de *congratulation*.

Congratuler, v. a. Féliciter quelqu'un. Congratulé, ée, participe.

Congre, s. m. Poisson de mer.

Congréganiste, s. m. & f. Celui ou celle qui est d'une congrégation laïque.

Congrégation, s. f. Corps de plusieurs personnes religieuses ou séculières vivant sous une même règle : Confrérie : Assemblée de cardinaux & de prélats, destinée à examiner certaines affaires.

Congrès, s. m. Assemblée de ministres de différentes puissances, pour conclure la paix. Épreuve de la puissance ou impuissance des gens mariés, qui étoit ordonnée autrefois par justice.

Congru, ue, adject. Suffisant, convenable.

Congrûment, adv. D'une manière congrue.

Conjectural, ale, adj. Fondé sur des conjectures. Art *conjectural* ; Preuve *conjecturale*.

Conjecturalement, adv. Par conjecture.

Conjecture, s. f. Jugement, opinion que l'on fonde sur quelques apparences.

Conjecturer, v. a. Inférer, juger par conjecture. Conjecturé, ée, part.

Conifère, adj. m. & f. terme de Botanique. Il se dit des arbres dont le fruit approche de la figure d'un cône.

Conjoindre, v. a. Joindre ensemble. Conjoint, ointe, part. lequel est aussi subst.

Conjointement, adv. Ensemble.

Conjonctif, ive, adj. terme de Grammaire.

Conjonction, s. f. Union.

Conjonctive, s. f. t. d'Anatomie. Le blanc de l'œil.

Conjoncture, s. f. Occasion, rencontre d'affaires.

se Conjouir, v. Se réjouir avec quelqu'un de quelque chose d'agréable qui lui est arrivé. Il est vieux.

Conjouissance, s. f. Il est vieux.

Conique, adj. m. & f. Qui a la figure d'un cône; qui appartient au cône.

Conjugaison, s. f. t. de Grammaire. Manière de conjuguer les verbes. En terme d'Anatomie, *Conjugaison* des nerfs, signifie, Conjonction des nerfs.

Conjugal, ale, adj. Qui concerne l'union d'entre le mari & la femme.

Conjugalement, adv.

Conjuguer, v. a. t. de Grammaire. Conjugué, ée, participe.

Conjurateur, s. m. Qui forme, qui conduit une conjuration. Prétendu magicien qui croit par des paroles chasser les maladies, la tempête, &c.

Conjuration, s. f. Conspiration; complot contre l'état, le prince: Paroles pour chasser les maladies, &c. Au pluriel, il signifie quelquefois Prières.

Conjurer, v. a. Prier instamment; Exorciser, chasser les démons; Former un complot contre l'état. Et figurément, Détourner par prudence. Conjuré, ée, part. lequel est aussi subst.

Connétable, s. m. C'étoit autrefois en France le premier officier militaire de la couronne: Titre de dignité en Espagne, à Rome.

Connétablie, s. f. Justice & juridiction des maréchaux de France.

Connexe, adj. m. & f. terme de Palais, qui se dit des choses qui ont une certaine liaison les unes avec les autres.

Connexion, s. f. Liaison.

Connexité, s. f. Disposition de deux choses à être jointes ensemble.

Connil, s. m. Lapin. Il est vieux.

Conniller, v. n. Chercher des subterfuges. Il est vieux.

Connivence, s. f. Complicité par tolérance.

Conniver, v. n. Participer à un mal en dissimulant.

Connoissable, adj. m. & f. Qui est aisé à connoître.

Connoissance, s. f. Idée, notion: Habitude qu'on a avec quelqu'un.

Connoissances, s. f. plur. t. de Chasse. Marques imprimées du pied du cerf.

Connoissement, s. m. t. du Commerce de mer. Déclaration contenant l'état des marchandises portées dans un vaisseau, signée du capitaine & de l'écrivain.

Connoiſſeur, euſe, ſ. Qui ſe connoît à quelque choſe.

Connoître, v. a. Avoir la notion de quelque choſe : Avoir un grand uſage : Avoir quelques habitudes : Sentir, éprouver. Connu, ue, part.

Conoïde, ſ. m. t. de Géométrie. Solide qui tient de la figure d'un cône.

Conque, ſ. f. Grande coquille concave.

Conquérant, ſ. m. Qui a conquis beaucoup de pays.

Conquérir, v. a. (Il ſe conjugue comme *Acquérir*). Acquérir par les armes. Conquis, iſe, part.

Conquêt, ſ. m. t. de Pratique. Acquêt fait durant la communauté entre le mari & la femme.

Conquête, ſ. f. Action de conquérir ; & la choſe conquiſe.

Conquêter, v. a. Conquérir. Il eſt vieux.

Conquette, ſ. f. t. de Fleuriſte. Nom de pluſieurs eſpèces d'œillets.

Conſacrant, adj. m. Qui ſacre un évêque. Il eſt auſſi ſubſt.

Conſacrer, v. a. Dédier à Dieu. Il ſignifie auſſi, Employer, dévouer. Conſacré, ée, participe.

Conſanguin, adj. m. t. de Juriſprudence. Parent du côté paternel. Frère *conſanguin*.

Conſanguinité, ſ. f. (L'*u* ſe prononce). Parenté du côté du père.

Conſcience, ſ. f. Sentiment intérieur, par lequel l'homme ſe rend témoignage à lui-même du bien & du mal qu'il fait.

Conſciencieuſement, adv. Avec conſcience.

Conſciencieux, euſe, adj. Qui a la conſcience délicate.

Conſcrit, adj. m. Il n'a d'uſage qu'en parlant des ſénateurs romains. Pères *conſcrits*.

Conſécrateur, ſ. m. C'eſt la même choſe que Conſacrant.

Conſécration, ſ. f. Action par laquelle une choſe eſt conſacrée.

Conſécutif, ive, adj. Qui eſt de ſuite. Il ne ſe dit guère qu'au plur.

Conſécutivement, adv. Tout de ſuite.

Conſeil, ſ. m. Avis : Réſolution, parti : Aſſemblées établies par l'autorité du prince : Celui de qui on prend conſeil.

Conſeiller, v. a. Donner conſeil. Conſeillé, ée, part.

Conſeiller, ère, ſ. Qui donne conſeil : Juge établi pour rendre juſtice dans une compagnie réglée.

Conſentant, ante, adj. terme de Palais. Qui conſent.

Conſentement, ſ. m. Acquieſcement à quelque choſe.

Conſentir, verb. n. Acquieſcer. Conſenti, ie, part. qui n'a guère d'uſage qu'au Palais.

Conſéquemment, adv.

Conſéquence, ſ. f. Concluſion tirée d'une ou de pluſieurs propoſitions : Importance.

Conſéquent, ſ. m. t. de Logique. Seconde propoſition d'un enthymème. En terme de Mathématique, ſecond terme d'une raiſon ou d'un rapport.

par Conſéquent. Expreſſion adverbiale. Donc.

Conservateur, atrice, subst. Qui conserve. C'est aussi un titre de dignité.

Conservation, s. f. Action par laquelle une personne, une chose est conservée ; l'effet de cette action.

Conserve, s. f. Espèce de confiture. En terme de Marine, il se dit d'un vaisseau qui fait route avec un autre pour le secourir, ou pour en être secouru.

Conserves, s. f. plur. Lunettes à lire, qui grossissent peu les objets, & qui sont ordinairement vertes.

Conserver, v. a. Garder avec soin. Conservé, ée, part.

Considérable, adj. Qui doit être considéré ; qui est important.

Considérablement, adv. Beaucoup, notablement.

Considérant, ante, adject. Circonspect.

Considération, s. f. Action par laquelle on examine : Attention dans la conduite : Raison, motif : Égard : Estime.

Considérer, v. a. Regarder attentivement : Examiner avec attention : Avoir égard : Estimer. Considéré, ée, part.

Consignataire, s. m. Dépositaire d'une chose consignée.

Consignation, s. f. Dépôt public de quelque argent.

Consignations, s. f. plur. Bureau public où l'on porte de l'argent déposé par autorité de justice.

Consigne, s. f. Ordre donné à une sentinelle par celui qui la pose. Dans les places de guerre, Homme qui se tient aux portes, pour tenir un registre exact de tous les étrangers qui entrent dans la place.

Consigner, v. a. Mettre certaines sommes de deniers en dépôt : Donner un ordre à une sentinelle. Consigné, ée, part.

Consistance, s. f. État des choses fluides devenues épaisses : État de stabilité.

Consistant, ante, adj. Terre *consistante* en bois.

Consister, v. n. Il se dit de l'état d'une chose considérée en son être, ou en ses propriétés, ou en ses parties.

Consistoire, s. m. Assemblée des cardinaux, convoquée par le Pape pour les consulter : Lieu où se tient cette assemblée : Assemblée des ministres protestans.

Consistorial, ale, adj. Qui appartient au consistoire que le Pape tient. Jugement *consistorial* ; Avocats *consistoriaux* ; Matière *consistoriale*.

Consistorialement, adv. Selon les formes du consistoire.

Consolable, adj. m. & f. Qui peut se consoler.

Consolant, ante, adject. Qui console.

Consolateur, atrice, s. Qui apporte de la consolation.

Consolation, s. f. Soulagement donné à l'affliction, à la douleur.

Consolatoire, adj. m. & f. Consolant. Il vieillit.

Console, s. f. Pièce d'architecture & de menuiserie.

* Consoles. On appelle ainsi dans les ardoisières, les parties d'un rocher d'ardoise qu'on laisse en saillie dans un des angles de la carrière, pour servir à y établir des échelles.

Conſoler, v. a. Soulager, adoucir l'affliction. Conſolé, ée, p.

Conſolidation, ſ. f. Action par laquelle une choſe eſt conſolidée.

Conſolider, v. a. Rendre ferme, ſolide. Conſolidé, ée, part.

Conſommateur, ſ. m. Qui conſomme : Qui perfectionne.

Conſommation, ſ. f. Action de conſommer : Accompliſſement, perfection : Grand uſage.

Conſommé, ſ. m. Bouillon de viande fort ſucculent.

Conſommer, v. a. Achever, accomplir : Abſorber. Conſommé, ée, part. lequel ſignifie auſſi Parfait.

Conſomptif, ive, adj. Il ſe dit des remèdes propres à conſumer les humeurs, les chairs. Il s'emploie auſſi ſubſtantiv.

Conſomption, ſ. f. Il ſe dit des choſes qui ſe conſomment. Il ſignifie auſſi Phthiſie, & en particulier une maladie ordinaire en Angleterre.

Conſonnance, ſ. f. Accord de deux ſons : Uniformité, reſſemblance de ſon.

Conſonnant, ante, t. de Muſique. Qui eſt formé par des conſonnances.

Conſonne, adj. f. Il ſe dit de toutes les lettres de l'alphabet qui n'ont point de ſon d'elles-mêmes. Il eſt auſſi ſubſt.

Conſorts, ſ. m. plur. Terme de Pratique. Ceux qui ont intérêt avec quelqu'un dans un procès.

Conſoude, ſ. f. Plante.

Conſpirateur, ſ. m. Qui conſpire pour quelque mauvais deſſein.

Conſpiration, ſubſt. f. Conjuration.

Conſpirer, v. n. Être unis d'eſprit & de volontés pour quelque deſſein bon ou mauvais. Il eſt auſſi actif. Conſpiré, ée, p.

Conſpuer, v. a. Cracher ſur quelque choſe. Il eſt familier. Conſpué, ée, part.

Conſtamment, adv. Avec fermeté, perſévérance.

Conſtance, ſ. f. Vertu par laquelle l'ame eſt affermie contre la douleur, l'adverſité, les tourmens. Il ſignifie auſſi Perſévérance.

Conſtant, ante, adj. Qui a de la conſtance : Certain, indubitable : Perſévérant.

Conſtater, v. a. Établir la vérité d'un fait par des preuves convaincantes. Conſtaté, ée, p.

Conſtellation, ſ. f. Aſſemblage d'un certain nombre d'étoiles fixes.

Conſtellé, ée, adj. Qui eſt fait ſous certaines conſtellations. Anneau *conſtellé ;* Pierre *conſtellée.*

Conſter, v. n. imperſonnel. Être évident, certain.

Conſternation, ſ. f. Étonnement accompagné d'abattement de courage.

Conſterner, v. a. Frapper d'étonnement, & abattre le courage. Conſterné, ée, part.

Conſtipation, ſ. f. État de celui dont le ventre eſt reſſerré.

Conſtiper, v. a. Reſſerrer le ventre. Conſtipé, ée, part.

Conſtituant, ante, adject. Qui conſtitue.

Conſtituer, v. a. Compoſer un tout : Faire conſiſter en.... Mettre, établir. Conſtitué, ée, part.

Conſtitutif, ive, adj. Qui conſtitue eſſentiellement une choſe.

Conſtitution, ſ. f. Compoſition : Établiſſement : Ordonnance, loi : Tempérament.

Conſtricteur, ſ. m. t. d'Anatomie. Nom de quelques muſcles qui reſſerrent.

Conſtriction, ſ. f. t. de Phyſique. Reſſerrement des parties d'un corps.

Conſtringent, ente, adject. Qui reſſerre.

Conſtruction, ſ. f. Arrangement : Diſpoſition.

Conſtruire, v. a. Bâtir : Arranger. Conſtruit, ite, part.

Conſubſtantialité, ſ. f. terme de Théologie. Unité & identité de ſubſtance.

Conſubſtantiel, elle, adj. t. de Théologie.

Conſubſtantiellement, adv.

Conſul, ſ. m. L'un des deux magiſtrats qui avoient la principale autorité dans la république romaine. On donne aujourd'hui ce nom à pluſieurs officiers différens.

Conſulaire, adj. m. & f. Qui appartient au conſul.

Conſulairement, adv.

Conſulat, ſubſt. m. Dignité de conſul.

Conſultant, adj. m. Qui donne avis & conſeil. Il eſt quelquefois ſubſt.

Conſultation, ſ. f. Conférence tenue ſur une affaire, une maladie : Avis par écrit ſur une affaire, une maladie.

Conſultative, adj. f. Voix *conſultative*.

Conſulter, v. a. Prendre avis, conſeil. Et abſolument, Conférer, délibérer. Conſulté, *ée*, part.

Conſulteur *du ſaint office*, ſ. m. Docteur commis par le Pape, pour donner ſon avis ſur des matières de foi ou de diſcipline.

Conſumant, ante, adj. Qui conſume. Feu *conſumant*.

Conſumer, v. a. Diſſiper, détruire. Conſumé, ée, part.

Contact, ſ. m. (Le c final ſe prononce). t. didactique. Attouchement de deux corps.

Contagieux, ieuſe, adj. Qui ſe prend & ſe communique par contagion. Fièvre *contagieuſe*. Et figurément, Exemple *contagieux ;* Erreur *contagieuſe*.

Contagion, ſ. f. Communication d'une maladie maligne : La maladie contagieuſe elle-même. Il ſe dit figurément du vice, de l'héréſie.

Contamination, ſ. f. Souillure. Il eſt vieux.

Contaminer, v. a. Souiller. Il eſt vieux. Contaminé, ée, p.

Conte, ſ. m. Récit de quelque aventure vraie ou fabuleuſe.

Contemplateur, atrice, ſ. Qui contemple.

Contemplatif, ive, adject. Qui s'attache à contempler.

Contemplation, ſ. f. Action par laquelle on contemple.

Contempler, v. a. Conſidérer attentivement. Contemplé, ée, part.

Contemporain, aine, adj. Qui eſt du même temps. Il eſt auſſi ſubſt.

Contempteur, ſ. m. Qui mépriſe. Il n'eſt que du ſtyle ſoutenu.

Contemptible, adj. m. & f. Vil, méprisable. Il vieillit.

Contenance, s. f. Capacité, étendue : Maintien, posture.

Contenant, s. m. t. didactique. Ce qui contient. Le *contenant* est plus grand que le contenu.

Contendant, ante, adj. Concurrent, compétiteur. Il se dit plus ordinairement au pluriel & au masculin.

Contenir, v. a. (Il se conjugue comme *Tenir*). Comprendre dans certaine étendue : Retenir dans certaines bornes. Contenu, ue, part.

Content, ente, adj. Qui a l'esprit satisfait.

Contentement, s. m. Joie, plaisir, satisfaction.

Contenter, v. a. Satisfaire, rendre content : Plaire. Contenté, ée, part.

Contentieusement, adv. Avec opiniâtreté, avec dispute.

Contentieux, ieuse, adj. Qui est en débat : Qui aime à disputer.

Contentif, adj. t. de Chirurgie. Un bandage *contentif*, est celui qui retient les topiques sur une partie malade.

Contention, s. f. Débat, dispute : Chaleur, véhémence dans la dispute : Extrême application d'esprit.

Contenu, s. m. t. didactique. Ce qui est renfermé dans quelque chose. Le contenant est plus grand que le *contenu*.

Conter, v. a. Narrer, faire un conte vrai ou fabuleux. Conté, ée, part.

Contestable, adj. m. & f. Qui peut être contesté. Maxime, opinion *contestable*.

Contestant, ante, adject. Qui conteste en justice.

Contestation, s. f. Dispute, débat.

Contester, v. a. Disputer. Contesté, ée, part.

Conteur, euse, s. Qui fait un conte.

Contexture, s. f. t. didactique. Enchaînement de plusieurs parties qui forment un tout.

Contigu, uë, adj. Qui touche une chose sans qu'il y ait rien entre-deux.

Contiguité, s. f. (L'*u* se prononce). État de deux choses qui se touchent.

Continence, s. f. Vertu qui fait qu'on s'abstient des plaisirs de la chair.

Continent, ente, adj. Qui a la vertu de continence.

Continent, s. m. t. de Géographie. Terre ferme.

Contingence, s. f. Selon la *contingence* des affaires, pour dire, selon que les affaires tourneront. Angle de *contingence*, en Géométrie, est l'angle que fait une ligne droite avec une ligne courbe.

Contingent, ente, adj. Qui peut arriver, ou n'arriver pas.

Contingent, s. m. La part que chacun doit recevoir ou fournir.

Continu, ue, adj. Ce dont les parties s'entretiennent & ne sont pas divisées les unes des autres ; & se dit, soit de l'étendue d'un corps, soit de la durée du temps.

Continu, s. m. terme didactique. Le *continu* est divisible à l'infini.

Continuateur, s. m. Il se dit d'un auteur qui continue l'ouvrage d'un autre.

Continuation, s. f. L'action par laquelle on continue, & la durée de la chose continuée; la chose même continuée.

Continue, s. f. Durée sans interruption. Il ne s'emploie qu'adverbialement. *A la continue.*

Continuel, elle, adj. Qui dure sans interruption.

Continuellement, adv. Sans cesse.

Continuement, adv. (On prononce *continûment*, & on peut l'écrire sans *e* avec un accent sur l'*û*). Sans interruption.

Continuer, v. a. Poursuivre ce qui est commencé: Prolonger. Continué, ée, part.

Continuité, s. f. Liaison des parties du continu: Durée continue.

Contondant, adj. t. de Chirurgie. Instrument *contondant*, est celui qui blesse en faisant des contusions.

Contorniate, adj. f. qui se dit de certaines médailles de cuivre.

Contorsion, s. f. Mouvement violent & irrégulier dans les muscles: Grimaces & postures extraordinaires.

Contour, s. m. t. de Peinture & de Sculpture. Ce qui termine les parties d'une figure, & leur donne le tour qu'elles doivent avoir.

Contourner, v. a. Donner à une figure ou à un ouvrage d'architecture le contour qu'ils doivent avoir. Contourné, ée, part. lequel signifie aussi, Qui est de travers.

Contractant, ante, adj. Qui contracte. Il est aussi subst.

Contracter, v. a. Faire une convention. Il se dit aussi des maladies qui se gagnent par contagion. Contracté, ée, part.

se Contracter, se dit des muscles qui se raccourcissent & se resserrent.

Contraction, s. f. t. de Physique. Raccourcissement des muscles. En terme de Grammaire, Réunion de deux syllabes en une.

Contractuel, elle, adj. Qui est stipulé par contrat.

Contracture, s. f. t. d'Architecture. Rétrécissement dans la partie supérieure d'une colonne.

Contradicteur, s. m. Qui contredit.

Contradiction, s. f. Opposition aux sentimens & aux discours de quelqu'un.

Contradictoire, adject. m. & f. t. didactique. Qui contredit. Proposition, Sentence *contradictoire.*

Contradictoirement, adv. D'une manière contradictoire.

Contraignable, adj. m. & f. t. de Palais. Qui peut être contraint à payer.

Contraindre, v. a. *Je contrains, tu contrains, il contraint; nous contraignons, vous contraignez, ils contraignent. Je contraignois; nous contraignions. Je contraindrai. Contrains. Je contraignisse.* Obliger quelqu'un par violence. Contraint, ainte, part.

Contraint, ainte, adj. Gêné. Il est opposé à Naturel: Serré, mis à l'étroit.

Contrainte, s. f. Violence par laquelle on fait faire à quelqu'un une chose malgré lui : Gêne.

Contraire, adj. m. & f. Opposé : Nuisible. Il est quelquefois subst.

Contrariant, ante, adj. Qui est d'humeur contredisante.

Contrarier, verb. a. Contredire. Contrarié, ée, part.

Contrariété, s. f. Opposition entre deux choses contraires. Et au pluriel, Obstacle, empêchement.

Contraste, s. m. t. de Peinture & de Sculpture. Différence, opposition. *Contraste* des couleurs, des figures, des passions, des caractères.

Contraster, v. a. t. de Peinture & de Sculpture. Faire un contraste. Contrasté, ée, part.

Contrat, s. m. Paction, convention rédigée par écrit sous l'autorité publique.

Contravention, s. f. Infraction, désobéissance à une loi, à une ordonnance, &c.

Contrayerva, s. f. Plante du Pérou.

Contre, préposition servant à marquer opposition. Il s'emploie quelquefois substantivement. Le pour & le *contre*.

Contre, signifie aussi, Auprès, proche.

Contre-allée, s. f. Allée latérale & parallèle à une allée principale.

Contre-amiral, s. m. Le troisième officier d'une flotte. C'est aussi le vaisseau qu'il commande.

* Contre-approches, s. t. de Couvreur. *Voyez* Approches.

Contre-balancer, v. a. Compenser. Contre-balancé, ée, part.

Contrebande, s. f. Marchandises prohibées.

Contrebandé ; Contrebarré ; Contrefascé, adj. t. de Blason, qui signifie, Opposition dans les pièces.

Contre-bas, adv. t. de Mâçonner. qui signifie, Du bas en haut.

Contre-basse, s. f. Grosse basse de violon.

Contre-batterie, s. f. Batterie de canons opposée à une autre. Il se prend aussi figurément.

Contrecarrer, v. a. S'opposer directement à quelqu'un, à ses sentimens. Contrecarré, ée, p.

Contr'écart, s. m. t. de Blason, Partie d'un écu contr'écartelé.

Contr'écarteler, v. a. t. de Blason. Diviser en quatre quartiers un des quartiers de l'écu déja écartelé. Écartelé, ée, part.

Contr'échange, s. m. Échange.

Contre-charme, s. m. Charme contraire, qui détruit un autre charme.

Contre-châssis, s. m. Châssis placé devant le châssis ordinaire.

Contre-cœur, s. m. Plaque de fer appliquée contre le mur de la cheminée.

Contre-coup, s. m. Répercussion d'un corps sur un autre. Il signifie aussi, Impression d'un coup faite à une partie opposée à celle qui a été frappée.

Contre-danse, s. f. Sorte de danse vive & légère.

Contredire, v. a. (Il se conjugue comme *Dire*, excepté à la seconde personne du pluriel, qui fait, *vous contredisez*). Contredit, ite, part.

Contredisant, ante, adj. Qui aime à contredire.

Contredit, s. m. Réponse contre ce qui a été dit.

Contrée, s. f. Certaine étendue de pays.

Contrefaçon, s. f. t. de Négoce. Faute qu'on commet en contrefaisant ou l'impression d'un livre, ou la manufacture d'une étoffe.

Contrefaire, v. a. (Il se conjugue comme *Faire*). Imiter quelque chose, une personne: Copier: Déguiser: Rendre difforme. Contrefait, aite, part.

Contrefaction, s. f. Il ne se dit qu'en parlant des livres, dans le sens de contrefaçon.

* Contre-fendis, s. m. Dans les carrières d'ardoises, c'est une des divisions des blocs d'ardoise.

Contre-finesse, s. f. Finesse opposée à une autre finesse.

Contre-fort, s. m. Mur contre-boutant.

* Contre-fraser, v. t. de Boulanger. Il signifie le troisième tour que l'on donne à la pâte.

Contre-fugue, s. f. t. de Musique.

Contre-garde, s. f. Espèce de fortification au devant d'un bastion, d'une demi-lune.

Contre-hacher, v. n. terme de Dessein. C'est rendre les ombres & les teintes plus fortes. Contre-haché, ée, part.

Contre-hâtier, s. m. Hâtier, *ou* grand chenet de cuisine.

Contre-herminé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit d'un champ de sable moucheté d'argent.

Contre-jour, s. m. Endroit opposé au grand jour.

Contre-issant, adj. t. de Blason. Il se dit des animaux adossés, dont la tête & les pieds de devant sortent d'une pièce de l'écu.

Contre-latte, s. f. Latte posée perpendiculairement entre deux chevrons.

Contre-latter, v. a. Garnir de contre-lattes. Contre-latté, ée, part.

* Contre-lattoir, s. m. t. de Couvreur. Instrument de fer qui sert à appuyer la contre-latte contre la latte, pour tenir coup, & aider à enfoncer les clous.

Contre-lettre, s. f. Acte secret par lequel on déroge à ce qui est porté par un premier acte public.

Contre-maître, s. m. Officier de Marine, qui commande sous le maître. * Dans les raffineries de sucre, c'est le principal ouvrier, spécialement chargé de la cuisson.

Contre-mander, v. a. Révoquer l'ordre donné.

Contre-marche, s. f. En terme de Guerre, Marche contraire à celle qu'on paroissoit vouloir faire.

Contre-marque, s. f. Seconde marque apposée à un ballot de marchandises, ou à de la vaisselle d'argent. Second billet donné à l'entrée d'un spectacle.

Contre-marquer, v. a. Apposer une seconde marque. Contre-marqué, ée, part.

Contre-mine, s. f. Ouvrage souterrain pour éventer la mine de l'ennemi.

Contre-miner, v. a. Faire des contre-mines. Contre-miné, ée, part.

Contre-mont. Façon de parler adverbiale. En haut.

Contre-mur, ſ. m. Mur bâti le long d'un autre, pour le fortifier.

Contre-ordre, ſ. m. Révocation d'un ordre.

Contre-palé, ée, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit de l'écu où un pal eſt oppoſé à un autre.

Contre-partie, ſ. f. t. de Muſique. Partie oppoſée à une autre.

Contre-paſſant, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit de deux animaux l'un ſur l'autre, dont l'un paſſe d'un côté, & l'autre de l'autre.

Contre-peſer, verb. a. Contrebalancer, ſervir de contrepoids. Il n'a guère d'uſage qu'au figuré : Bonnes qualités *contrepeſées* par de grands défauts. Contre-peſé, ée, part.

Contre-pied, ſ. m. t. de Chaſſe. Voie oppoſée à celle de la bête, que prennent les chiens. Figurément, Le contraire de quelque choſe.

Contre-poids, ſ. m. Poids qui contre-balance d'autres poids. Long bâton avec lequel les danſeurs de corde conſervent leur équilibre.

Contre-poil, ſ. m. Le rebours du poil : Sens contraire.

Contre-point, ſ. m. t. de Muſique. Accord de deux ou pluſieurs chants différens.

Contre-pointer, v. a. Piquer des deux côtés avec du fil ou de la ſoie : Oppoſer une batterie à une autre : Contredire. Contre-pointé, ée, part.

Contre-poiſon, ſ. m. Antidote.

Contrépreuve, ſ. f. Image qu'on tire ſur une autre fraîchement imprimée.

Contrépreuver, v. a. Faire une contrépreuve. Contrépreuvé, ée, part.

Contre-ſanglon, ſ. m. Courroie clouée ſur l'arçon de la ſelle.

Contreſcarpe, ſ. f. t. de Fortification. Pente du mur extérieur du foſſé.

Contre-ſcel, ſ. m. t. de Chancellerie. Sorte de petit ſceau.

Contre-ſceller, v. a. Mettre le contre-ſcel. Contre-ſcellé, ée, part.

Contre-ſeing, ſ. m. Signature de celui qui contre-ſigne.

Contre-ſens, ſ. m. Sens d'un mot pris dans le ſens contraire. Il ſe dit auſſi des étoffes, du linge, des affaires.

Contr'eſpalier, ſ. m. Rangée d'arbres taillés en eſpalier, vis-à-vis de l'eſpalier.

Contre-ſigner, v. a. Signer en qualité de ſecretaire, au-deſſous de celui au nom duquel les lettres ſont expédiées. Contre-ſigné, ée, part.

* Contre-ſommier, ſ. m. t. de Parcheminier. Seconde peau tendue ſur la herſe.

Contre-temps, ſ. m. Accident inopiné qui traverſe le ſuccès d'une affaire : Certain pas de danſe.

Contre-tirer, verb. a. Tirer une eſtampe ſur une autre fraîchement tirée. Copier un tableau trait pour trait, par le moyen d'une toile, d'un papier huilé, &c. Contre-tiré, ée, participe.

Contre-vairé, adj. t. de Blason. Il se dit des pièces dont les vairs sont opposés.

Contrevallation, s. f. Fossé & retranchement faits autour d'une place assiégée, pour empêcher les sorties de la garnison.

Contrevenant, ante, adj. t. de Pratique. Qui contrevient. Il n'est d'usage qu'au subst.

Contrevenir, v. n. Agir contre quelque loi, quelque obligation.

Contrevent, s. m. Grand volet de bois.

Contre-vérité, s. f. Ce qu'on dit pour être entendu dans un sens contraire.

Contribuable, s. m. t. de Finance. Qui doit contribuer au payement des contributions.

Contribuer, v. n. Avoir part à quelque entreprise: Payer extraordinairement. Contribué, ée, part.

Contribution, s. f. Levée extraordinaire faite par autorité publique : Paye pour se garantir du pillage militaire.

Contrister, v. a. Fâcher, donner du chagrin. Contristé, ée, part.

Contrit, ite, adj. t. de Théologie. Qui a un grand regret de ses péchés par un pur motif d'amour de Dieu.

Contrition, s. f. Regret d'avoir offensé Dieu, & qui a pour principe l'amour de Dieu.

Contrôle, s. m. Registre qu'on tient pour la vérification d'un rôle : Office de celui qui tient le contrôle.

Contrôler, v. a. Mettre sur le contrôle : Faire mettre une marque sur les ouvrages d'or & d'argent. Figurément, Reprendre, critiquer. Contrôlé, ée, part.

Contrôleur, s. m. Officier qui tient le contrôle. Figurément & en mauvaise part, Censeur. En ce dernier sens, il est aussi féminin. *Contrôleuse* perpétuelle.

Controverse, s. f. Débat, dispute.

Controversé, ée, adj. Disputé, débattu de part & d'autre.

Controversiste, s. m. Qui écrit des controverses.

Controuver, v. a. Inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un. Controuvé, ée, part.

Contumace, s. f. terme de Procédure. Refus que fait un accusé de comparoître devant le juge.

Contumax, adj. Accusé qui ne comparoît pas, après avoir été cité en justice.

Contumacer, v. a. Instruire la contumace. Contumacé, ée, part.

Contus, use, adj. t. de Chirurgie. Meurtri, froissé sans être entamé. Partie *contuse*.

Contusion, s. f. Meurtrissure.

Convaincant, ante, adj. Qui a la force de convaincre.

Convaincre, v. a. (Il se conjugue comme *Vaincre*). Réduire quelqu'un à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait. Convaincu, ue, part.

Convalescence, s. f. État d'une personne qui relève de maladie.

Convalescent, ente, adj. Qui relève de maladie.

Convenable, adj. m. & f. Propre, sortable : Conforme & proportionné : Décent, expédient.

Convenablement, adv. D'une manière convenable.

Convenance, s. f. Rapport, conformité : Bienséance, décence.

Convenant, s. m. Ligue solennelle, Confédération.

Convenant, ante, adject. Conforme, bienséant.

Convenir, v. n. (Il se conjugue comme *Venir*). Demeurer d'accord : Être conforme : Être propre & sortable : Être à propos. Convenu, ue, participe.

Conventicule, s. m. Petite assemblée. Il se prend en mauvaise part.

Convention, s. f. Accord.

Conventualité, s. f. État d'une maison religieuse.

Conventuel, elle, adj. Qui est composé de toute la communauté d'un couvent.

Conventuellement, adverbe. En communauté.

Convergence, s. f. t. de Géométrie. État de deux lignes qui vont en s'approchant.

Convergent, ente, adj. terme de Géométrie. Il se dit des lignes qui vont en s'approchant l'une de l'autre.

Convers, erse, adj. Il se dit d'un religieux ou d'une religieuse employés aux œuvres serviles du monastère. On dit en Logique, Proposition *converse* d'une autre.

Conversation, s. f. Entretien familier.

Converser, v. n. S'entretenir familièrement avec quelqu'un.

Conversion, s. f. Transmutation : Changement de forme. En matière de Morale & de Religion, Changement de mal en bien.

Converso, s. m. t. de Marine. La partie du tillac où l'on s'assemble pour faire la conversation.

Convertible, adj. m. & f. t. de Logique & de Commerce. Proposition *convertible*; Billet *convertible* en argent.

Convertir, v. a. Changer une chose en une autre. Converti, ie, part.

Convertissement, s. m. Changement.

Convertisseur, s. m. Celui qui réussit dans la conversion des ames. Il est du style familier.

Convexe, adj. m. & f. Il se dit de la surface extérieure de tout ce qui est courbé.

Convexité, s. f. Superficie extérieure d'un corps convexe.

Conviction, s. f. Preuve évidente d'une vérité, d'un fait.

Convier, v. a. Inviter : Exciter. Convié, ée, part. lequel est souvent subst.

Convive, s. m. Qui se trouve à un même repas avec d'autres.

Convocation, s. f. Action de convoquer.

Convoi, s. m. L'assemblée qui accompagne un corps mort qu'on porte à la sépulture avec les cérémonies funèbres. En terme de Marine, Vaisseau de mer qui escorte des vaisseaux marchands : Vivres & munitions qu'on mène dans un camp.

Convoitable, adj. m. & f. Qui peut être convoité : Qui est désirable. Il vieillit.

Convoiter, v. a. Désirer avec avidité, avec une passion déréglée. Convoité, ée, part.

Convoiteux, euse, adj. Qui convoite.

Convoitise, s. f. Désir immodéré.

Convoler, v. n. qui ne se dit guère que dans cette phrase : *Convoler* en secondes, en troisièmes noces.

Convoquer, v. a. Faire assembler par autorité juridique. Convoqué, ée, part.

Convoyer, v. a. Accompagner, escorter. Convoyé, ée, participe.

Convulsif, ive, adj. Qui se fait avec convulsion.

Convulsion, s. f. Mouvement irrégulier & involontaire des muscles.

Convulsionnaire, adj. m. & f. Qui a des convulsions. Il ne se dit que de quelques fanatiques modernes.

Conyse, s. f. Plante.

Coobligé, s. m. Qui est obligé avec un autre dans un contrat.

Coopérateur, s. m. Qui opère avec quelqu'un.

Coopération, s. f. Action de celui qui coopère.

Coopérer, v. n. Opérer conjointement avec quelqu'un.

Copahu, s. m. Baume tiré par incision d'un arbre du Brésil.

Copal, s. m. Résine.

Copartageant, s. m. Celui qui partage avec un autre.

Copeau, s. m. Éclat, morceau de bois tombé sous la hache.

Copermutant, s. m. Il se dit de chacun de ceux qui permutent ensemble un bénéfice.

Copie, s. f. Écrit qui a été transcrit d'après un autre : Imitation des originaux de peinture, sculpture & gravure.

Copier, v. a. Faire une copie : Imiter : Contrefaire. Copié, ée, part.

Copieusement, adv. Avec abondance.

Copieux, euse, adj. Abondant.

Copiste, s. m. Celui qui copie.

Copropriétaire, s. m. & f. Celui ou celle qui possède par indivis avec un autre une maison, &c.

Copte *ou* Copthe, s. m. Nom qu'on donne aux chrétiens originaires d'Égypte.

Copter, v. a. Faire battre le battant de la cloche seulement d'un côté. Copté, ée, part.

Copulatif, ive, adj. t. de Grammaire. Conjonction *copulative*, est celle qui sert à lier les mots.

Copulation, s. f. Conjonction de l'homme & de la femme pour la génération.

Coq, s. m. Oiseau de basse-cour.

Coq des jardins. Plante.

Coq-à-l'âne, s. m. Discours sans suite, sans liaison.

Coque, s. f. Écale d'œuf ou de noix.

Coquelicot, s. m. Plante.

Coquelourde, s. f. Plante.

Coqueluche, s. f. Capuchon. Il est vieux. On donne ce nom à une maladie.

Coqueluchon, s. m. Espèce de capuchon.

Coquemart, s. m. Vase pour faire bouillir de l'eau.

Coquerelles, s. f. plur. terme de Blason. Espèces de noisettes vertes & en foureau.

Coqueret, f. m. *ou* Alkékenge. Plante.

Coquefigrue, f. f. qui, en ftyle familier, fe dit des chofes frivoles.

Coquet, ette, adj. Qui cherche à plaire. Il eft auffi fubftantif.

Coqueter, v. n. Chercher à plaire. Il eft familier.

Coquetier, fubft. m. Marchand d'œufs & de volaille: Uftenfile de table.

Coquetterie, f. f. Afféterie.

Coquillage, f. m. t. collectif. Petits poiffons à coquille.

Coquille, f. f. Couverture ou coque des limaçons, des moules, &c.

Coquillier, f. m. Collection de coquilles.

Coquin, ine, f. t. d'injure & de mépris.

Coquinerie, f. f. Action de coquin. Il eft familier.

Cor, f. m. Durillon qui vient aux pieds.

Cor, f. m. Trompe de chaffe.

Corail, f. m. & au plur. Coraux. Subftance marine.

Coraline, f. f. Plante marine.

Corallin, ine, adj. Rouge comme le corail.

Corbeau, f. m. Oifeau.

Corbeau, en terme d'Architecture, c'eft une groffe pierre ou une pièce de bois mife en faillie pour foutenir une poutre.

* Corbeil, ville de l'Île de France, fur la Seine.

Corbeille, f. f. Panier d'ofier.

Corbillard, f. m. Grand bateau pour aller de Paris à Corbeil. Efpèce de grand carroffe.

Corbillon, f. m. Petite corbeille. Efpèce de jeu où les joueurs font obligés de répondre en rimant en *on*.

Corbin, f. m. Corbeau. Il eft vieux en ce fens. On appelle bec de *corbin*, des pommes de canne recourbées.

Cordage, f. m. collectif. Toutes les cordes d'un vaiffeau. Manière de mefurer le bois avec une corde.

* Cordats, f. m. plur. Groffe toile d'emballage.

Corde, f. f.

* Corde nouée. Groffe corde à laquelle on fait des nœuds, qui arrêtent les crochets des étriers ou jambiers, & de la fellette.

Cordeau, f. m. Petite corde.

* Cordée, f. f. On appelle ainfi dans les manufactures de foie, plufieurs mateaux (*ou* écheveaux de foie) paffés dans une même corde, & noués enfemble.

Cordeler, v. a. Treffer en forme de corde. Cordelé, ée, part.

Cordelette, f. f. Petite corde.

Cordelier, f. m. Religieux.

Cordelière, f. f. Corde à plufieurs nœuds.

Cordelle, f. f. Cordeau.

Corder, v. a. Faire de la corde. Cordé, ée, part.

Corderie, f. f. Lieu où l'on fait de la corde.

Cordial, ale, adj. Propre à conforter le cœur. Il eft auffi fubft. Ce mot fignifie auffi, Plein d'affection.

Cordialement, adv. Tendrement.

Cordialité, f. f. Affection tendre & fincère.

Cordier, f. m. Artifan qui fait de la corde.

Cordon, f. m.

Cordonner, v. a. Tortiller en maniere de cordon. Cordonné, ée, part.

Cordonnerie, f. f. Métier de cordonnier.

Cordonnet, f. m. Petit cordon ou treffe.

Cordonnier, f. m. Artifan qui fait des fouliers.

* Cordouan, (la tour de). Nom d'un phare placé à l'embouchure de la Gironde.

Corée, f. m. t. de Poëfie grecque & latine.

Coriace, adj. m. & f. Dur comme du cuir.

Coriambe, f. m. t. de Poëfie grecque & latine.

Coriandre, f. f. Plante.

Coridale, f. f. Plante.

Cor-indum. Pois de merveille.

Corinthien, adj. m. Il fe dit en parlant du quatrième ordre d'architecture.

Coris, f. f. Plante.

Corme *ou* Sorbe, f. m. Fruit.

Cormier, f. m. Arbre.

Cormoran, f. m. Oifeau.

Cornaline, fubft. f. Pierre précieufe.

Cornard, f. m. t. d'injure, qui fe dit de celui dont la femme s'eft abandonnée à un autre.

Corne, f. f.

Cornée, f. f. Une des tuniques de l'œil.

Cornée, f. f. Pierre de la nature du jafpe.

* Cornée, adj. f. Les chamoifeurs appellent peau *cornée*, celle qui eft endurcie par l'air.

Corneille, f. f. Oifeau : Plante.

Cornemufe, f. f. Inftrument de Mufique à vent.

Corner, v. n. Sonner d'un cornet ou d'une corne : Parler dans un cornet : Publier imprudemment quelque nouvelle. Corné, ée, part.

Cornet, f. m. Petit cor : Inftrument dont les fourds fe fervent pour mieux entendre, &c.

Cornette, fubft. f. Coiffure de femme.

* Cornette, f. f. Fer méplat qui fert à défendre des effieux les encoignures des bâtimens.

Cornette, f. m. Officier d'une compagnie de cavalerie, qui eft chargé de porter l'étendard.

Corniche, f. f. Ornement d'architecture.

Cornichon, f. m. Petite corne: Petit concombre propre à confire dans le vinaigre.

Cornière, f. f. Canal de tuile ou de plomb, qui eft à la jointure de deux pentes de toît, & qui en reçoit les eaux.

Cornillas, f. m. Le petit d'une corneille.

Cornouille, f. f. Fruit du cornouiller.

Cornouiller, f. m. Arbre.

Cornu, ue, adj. Qui a des cornes. Et figurément, Non concluant : Extravagant.

Cornuau, f. m. Poiffon de mer.

Cornue, f. f. Vaiffeau de chimie.

Corolitique, adj. m. & f. terme d'Architecture, qui fe dit d'une colonne ornée de feuillages ou de fleurs tournées en fpirale autour du fût.

Corollaire, f. m. t. didactique. Ce qu'on ajoute par furabondance, pour fortifier davantage les preuves d'une propofition : Conféquence.

Corona folis. Tournefol ; plante.

Coronaire, adj. t. d'Anatomie, qui fe dit de deux artères qui portent le fang dans la fubftance du cœur.

Coronal, ale, adj. t. d'Anatomie. Il fe dit de l'os fitué à la partie antérieure du front, autrement nommé Frontal. L'os *coronal ;* Suture, Artère *coronale.* On dit auffi fubftantivement, le *coronal.*

Coronille, f. f. Arbufte.

Corporal, f. m. Linge bénit, fur lequel on met le calice & l'hoftie.

Corporalier, f. m. Efpèce d'étui dans lequel on ferre le corporal.

Corporel, elle, adj. Qui a un corps ; Qui appartient au corps.

Corporellement, adv.

Corporifier, v. a. Suppofer un corps à qui n'en a pas : Mettre en corps les parties éparfes d'une fubftance. Corporifié, ée, part.

Corps, f. m. Subftance étendue & impénétrable. Il fe dit figurément de l'union de plufieurs perfonnes qui vivent fous les mêmes loix.

Corpulence, f. f. La taille de l'homme par rapport à fa grandeur & à fa groffeur.

Corpufcule, f. m. t. de Phyfique. Petit corps.

Corpufculaire, adj. m. & f. terme didactique. Qui eft relatif aux corpufcules. Phyfique, Philofophie *corpufculaire.*

Correct, ecte, adj. Où il n'y a point de fautes : Qui eft exact.

Correctement, adv. Sans fautes.

Correcteur, f. m. Qui corrige. Officier de la chambre des comptes.

Correctif, f. m. Ce qui a la vertu de corriger. Et figurément, Adouciffement.

Correction, f. f. Action de corriger : Réprimande : Châtiment : Figure de Rhétorique, &c.

Correlatif, ive, adj. t. didactique. Qui marque une relation commune & réciproque entre deux chofes.

Correlation, f. f. Relation réciproque entre deux chofes.

Correfpondance, f. f. Conformité entre deux perfonnes pour certaines chofes : Relation que des marchands ont pour leur commerce.

Correfpondant, ante, adj. Il fe dit des chofes qui fe correfpondent. Angles *correfpondans ;* Lignes *correfpondantes.*

Correfpondant, f. m. Marchand qui eft en commerce réglé avec un autre marchand.

Correfpondre, v. n. Répondre de fa part par fes fentimens, par fes actions.

Corridor, f. m. Galerie étroite pour aller à plufieurs appartemens.

Corriger, v. a. Ôter un défaut : Réparer. Corrigé, ée, participe.

Corrigible, adj. m. & f.

Corroboratif, ive, adj. terme de Médecine. Qui a la vertu de fortifier. Remède *corroboratif.* Il eft auffi fubft.

Corroborer, v. a. Fortifier. Corroboré, ée, part.

Corrodant, ante, adj. Qui eſt capable de ronger les parties ſolides.

Corroder, v. a. Ronger. Il ſe dit de l'effet des poiſons, des humeurs malignes. Corrodé, ée, part.

Corroi, ſ. m. La façon que le corroyeur donne aux cuirs. Maſſif de terre glaiſe pour retenir l'eau.

Corrompre, v. a. (Il ſe conjugue comme *Rompre*). Gâter, altérer : Débaucher. Corrompu, ue, part.

Corroſif, ive, adj. Qui ronge. Humeur *corroſive* ; Sublimé *corroſif*. Il eſt auſſi ſubſt.

Corroſion, ſ. f. L'action & l'effet de ce qui eſt corroſif.

Corroyer, v. a. Donner aux cuirs le dernier apprêt : Battre & pétrir de la terre glaiſe. Corroyé, ée, part.

Corroyer un baſſin de fontaine. Y mettre un maſſif de terre glaiſe pour retenir l'eau.

Corroyer le fer. Le battre à chaud.

Corroyer le bois. En ôter la ſuperficie groſſière.

Corroyer du mortier. Mêler enſemble la chaux & le ſable.

Corroyeur, ſ. m. Artiſan qui corroie les cuirs.

Corrude, ſ. f. Eſpèce d'aſperge ſauvage.

Corrupteur, trice. Qui corrompt l'eſprit, les mœurs, le goût.

Corruptibilité, ſ. f. Qualité par laquelle un corps phyſique eſt ſujet à corruption.

Corruptible, adj. m. & f. Sujet à corruption : & figurément il ſe dit de celui qui peut ſe laiſſer corrompre pour faire quelque choſe contre ſon devoir.

Corruption, ſ. f. Altération dans les qualités principales.

Cors, ſ. m. plur. t. de Vénerie & de Blaſon. Cornes qui ſortent des perches du cerf.

Corſage, ſ. m. La taille du corps depuis les épaules juſqu'aux hanches.

Corſaire, ſ. m. Celui qui commande un vaiſſeau armé en courſe ; le vaiſſeau même.

*Corſé, adj. t. de Manufacture de drap. Il ſe dit d'un drap qui a beaucoup de corps, qui eſt bien fourni de laine.

Corſelet, ſ. m. Corps de cuiraſſe que portent les piquiers. * En terme de Phyſique, on appelle *corſelet*, cette partie des inſectes, qui eſt proprement la poitrine.

Corſet, ſ. m. Habillement de femme.

Cortége, ſ. m. Suite de perſonnes qui accompagnent un grand ſeigneur, un ambaſſadeur, &c.

Cortical, ale, adj. On appelle ſubſtance *corticale*, la partie extérieure du cerveau.

Cortine, ſ. f. Nom d'un trépied d'airain conſacré à Apollon.

Cortuſe, ſ. f. Plante.

Corvéable, adj. m. & f. Il ne s'emploie guère que ſubſtantivement, en parlant des vaſſaux ſujets à la corvée.

Corvée, ſ. f. Service que le payſan doit au ſeigneur, ſoit en journées de corps, ſoit en journées de voitures & de chevaux : & figurément, Travail ſans profit, & comme à regret.

Corvette, ſ. f. Petit bâtiment léger dont on ſe ſert en mer pour aller à la découverte.

Coruſcation, ſ. f. t. de Phyſique. Éclat de lumière.

Corybante, ſ. m. Nom des prêtres de Cybele.

Corymbe, ſ. m. t. de Botanique, qui ſe dit des fleurs de certaines plantes.

Corymbifere, adj. m. & f. t. de Botanique. Qui porte des corymbes.

Coryphée, ſ. m. Celui qui étoit à la tête des chœurs dans les pièces de théâtre chez les Grecs : & figurément, Celui qui ſe diſtingue le plus dans une profeſſion.

Coryſa, ſ. m. terme de Médecine. Enchiffrenement.

Coſaques, ſ. m. plur. Sorte de milice établie en Pologne.

Co-ſécante, ſ. f. terme de Géométrie.

Co-ſeigneur, ſ. m. Celui qui poſsède un fief avec un autre.

Co-ſinus, ſ. m. t. de Géométrie.

Coſmétique, adj. m. & f. t. de Pharmacie, qui ſe dit des drogues ou des préparations qui ſervent à l'embelliſſement de la peau.

Coſmogonie, ſ. f. Science ou ſyſtême de la formation de l'univers.

Coſmographe, ſ. m. Qui ſait la coſmographie.

Coſmographie, ſ. f. Deſcription du monde entier.

Coſmographique, adj. m. & f. Appartenant à la coſmographie.

Coſmologie, ſ. f. t. didactique. Science des loix générales, par leſquelles le monde phyſique eſt gouverné.

Coſmologique, adj. m. & f. Qui appartient à la coſmologie.

Coſmopolite, ſ. m. Qui n'adopte point de patrie.

Coſſe, ſ. f. Enveloppe de certains légumes.

* Coſſe, en terme de Parcheminier, ſignifie les raclures du parchemin, leſquelles font une très-belle colle.

* Coſſe, terme de Marine. Eſpèce d'anneau de fer concave, dont on garnit les boucles de corde, pour empêcher que celles qu'on y paſſe ne les coupent.

* Coſſe, dans les carrières d'ardoiſes, ſignifie la ſuperficie du rocher de ſchiſte ou d'ardoiſe, dépouillée de la terre qui la recouvroit.

Coſſer, v. n. Il ſe dit des béliers qui heurtent la tête les uns contre les autres.

Coſſon, ſ. m. Eſpèce de petite vermine qui gâte le blé.

Coſſu, ue, adj. Qui a beaucoup de coſſe : & figurément, Riche.

Coſtume, ſ. m. t. de Peinture. Uſage des différens temps, des différens lieux auxquels le peintre eſt obligé de ſe conformer.

Co-tangente, ſ. f. terme de Géométrie.

Cote, ſ. f. (La première ſyllabe eſt brève). Marque numérale dont on ſe ſert pour mettre en ordre les pièces d'un inventaire, d'un procès.

Côte, ſ. f. (La première ſyllabe eſt longue). Os du thorax : & figurément, Race, extraction. Il ſignifie encore, Penchant d'une montagne & d'une colline : Rivages de la mer.

* Cote de vache. Espèce de fer en verge, refendu par les couteaux ou espatars des fenderies. Il est rude, carré, mal-fait.

Côté, s. m. Partie gauche ou droite de l'animal, depuis l'aisselle jusqu'à la hanche. Endroit, partie d'une chose : Ligne de parenté : Parti.

Coteau, s. m. (La première syllabe est brève). Penchant d'une colline depuis le haut jusqu'au bas.

Côtelette, s. f. Petite côte. *Côtelette* de mouton, de veau, &c.

Coter, v. a. (La première syllabe est brève). Marquer suivant l'ordre des lettres ou des nombres. Coté, ée, part.

Coterie, s. f. Espèce de société, de compagnie.

Cothurne, s. m. Chaussure dont les acteurs se servoient anciennement pour jouer le tragique.

Cotice, s. f. t. de Blason. Bande étroite.

Côtier, adj. Qui a la connoissance, la pratique d'une côte. Pilote *côtier*. Il est aussi substantif.

Côtière, s. f. Suite de côtes de mer : Planche de jardinage en talus.

Cotignac, s. m. Confiture faite avec des coins.

Cotillon, s. m. Cotte de dessous.

Cotir, v. a. Meurtrir. Il est populaire, & ne se dit que des fruits. Coti, ie, part. Des fruits *cotis* par la grêle.

Cotisation, s. f. Action de cotiser, ou cotisation faite par cote.

Cotiser, v. a. Taxer à quelqu'un la part qu'il doit payer de quelque somme.

Cotissure, s. f. Meurtrissure des fruits.

Coton, s. m. Espèce de laine produite par le cotonnier, arbuste.

se Cotonner, v. n. Commencer à se couvrir de coton ou de duvet. Cotonné, ée, part. Cheveux *cotonnés*.

Cotonneux, euse, adj. Qui est devenu mollasse & comme spongieux. Pommes, Poires, Pêches *cotonneuses*.

Cotonnier, s. m. Arbuste des Indes, qui produit le coton.

Cotonnine, s. f. Toile faite de gros coton.

Côtoyer, v. a. Aller côte à côte de quelqu'un ; tout le long de . . .

Cotret, s. m. Petit faisceau court de menu bois.

* Cotrets, s. m. plur. Dans l'art des tapis façon de Turquie, on nomme ainsi deux fortes pièces de bois carré, placées verticalement, & qui terminent le métier dans sa largeur.

Cotte, s. f. Jupe.

Cotte d'armes. Casaque qui se portoit autrefois par dessus la cuirasse.

Cotte de mailles. Chemise faite de mailles ou petits anneaux de fer.

Cotteron, s. m. Petite cotte courte & étroite.

Cotula, s. f. Plante.

Cotyle, s. f. Mesure romaine pour les liqueurs.

Cotyle, s. m. terme d'Anatomie, Cavité d'un os.

Cotyledon, ſ. m. *ou* Nombril de Vénus. Plante.

Cotyloïde, adj. t. d'Anatomie. On donne cette épithéte à la cavité de l'os des iles.

Cou, ſ. m. La partie du corps qui joint la tête aux épaules.

* Couac. C'eſt la caſſave boucanée & achevée de ſécher ; ce qui la réduit en petits grains.

Couard, ſ. m. Poltron. Il eſt vieux.

Couardiſe, ſ. f. Lâcheté, poltronnerie. Il vieillit.

Couchant, adj. Qui ſe couche. Il n'eſt d'uſage que dans ces deux phraſes : Soleil *couchant ;* Chien *couchant.*

Couchant, ſ. m. La partie occidentale du monde.

Couche, ſ. f. Lit. Il a encore bien d'autres ſignifications.

Couchée, ſ. f. Lieu où on loge la nuit en faiſant voyage.

Coucher, v. a. Mettre quelqu'un au lit. Couché, ée, part.

Coucher, ſ. m. Action de ſe coucher : Garniture d'un lit.

Couchette, ſ. f. Petit lit.

Coucheur, euſe, ſ. qui couche avec un autre. * On donne ce nom à un des principaux ouvriers d'une papeterie.

Couchis, ſ. m. Poutre, ſable & terre qui ſont ſous le pavé d'un pont.

Coucou, ſ. m. Oiſeau.

Coude, ſ. m.

Coudée, ſ. f. L'étendue du bras depuis le coude juſqu'au bout du doigt du milieu : Meſure priſe ſur cette étendue, qui eſt d'un pied & demi.

Coude-pied, ſ. m. La partie ſupérieure & antérieure du pied.

Couder, v. a. Plier en forme de coude. Coudé, ée, part.

Coudoyer, v. a. Heurter quelqu'un du coude. Coudoyé, ée, part.

Coudraie, ſ. f. Lieu planté de coudres.

Coudre, ſ. m. Arbre qui porte des noiſettes.

Coudre, v. a. *Je couds, tu couds ; il coud ; nous couſons. Je couſois. J'ai couſu. Je couſis. Je coudrai. Couds. Que je couſiſſe, qu'il couſît. Couſant.* Couſu, ue, part.

* Coudrement, ſ. m. Une des opérations du tanneur ſur les peaux.

Coudrette, ſ. f. Coudraie. Il eſt vieux.

Coudrier *ou* Coudre, ſ. m. Arbre qui porte des noiſettes.

* Coudroir, ſ. m. En terme de Tanneur, Cuve pour faire le coudrement.

Couenne, ſ. f. Peau de pourceau.

Couenneux, euſe, adj. Qui eſt de la nature de la couenne. Sang *couenneux.*

Couette, ſ. f. Lit de plume. Il eſt vieux.

Coulage, ſ. m. Diminution des liqueurs qui s'écoulent des tonneaux.

Coulamment, adv. D'une manière coulante.

Coulant, ante, adj. Qui coule aiſément. Ruiſſeau, Style *coulant.*

Coulant, ſ. m. Diamant ou pierre précieuſe que les femmes portent pour ornement à leur cou, & qui eſt enfilé à un cordon de ſoie.

Coulé, s. m. terme de Musique. Passage d'une note à une autre, en faisant une espèce de liaison entre ces notes. C'est aussi un pas de danse.

Couler, v. n. Fluer. En terme de Danse, Glisser doucement. En terme de Pharmacie, Passer une chose liquide à travers un linge. Coulé, ée, part.

* Couleresse, s. f. Dans les raffineries de sucre, c'est une poèle hémisphérique de cuivre percée de trous, & épaisse : elle sert à passer les terres.

Couleur, s. f. Impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par la surface des corps : & figurément, Prétexte, apparence.

Coulevrine, s. f. Pièce d'artillerie plus longue que les canons ordinaires.

Couleuvre, s. f. Reptile.

Coulevrée *ou* Brione, subst. f. Plante.

Coulis, s. m. Suc d'une chose consommée à force de cuire, passé par une étamine.

Coulisse, s. f. Longue rainure par laquelle on fait couler. Il se dit aussi du volet qui va dans les rainures. Pièces de décorations pour les changemens de théâtre.

Couloir, s. m. Ustensile pour couler le lait en le tirant. En terme d'Anatomie, Les *couloirs* de la bile, &c.

Coulpe, subst. f. Faute. Il n'est d'usage qu'en matières de religion.

Coulure, s. f. Il se dit des grains de la grappe, qui tombent quand le raisin commence à se nouer.

Coup, s. m. Impression que fait un corps sur un autre en le frappant.

Coupable, adj. m. & f. Qui a commis quelque faute ou crime. Il est aussi subst.

Coupé, s. m. Pas de danse.

Coupe, s. f. qui se dit d'un bois sur pied que l'on coupe, ou qui est destiné à être coupé.

Coupe, s. f. Tasse. En Astronomie, Constellation de l'hémisphère septentrional. * Les chamoiseurs appellent ainsi une auge ou pièce de bois dans laquelle se foulent les peaux.

Coupeau, s. m. Sommet d'une montagne. Il vieillit.

Coupe-cu, s. m. Il se dit au lansquenet, quand celui qui donne ne fait pas une seule carte, & amène la sienne la première. On dit présentement, Coupe-gorge.

Coupe-gorge, s. m. Lieu où il est dangereux de passer, à cause des voleurs. Figurément, Académie de jeu où l'on trompe. Au jeu de lansquenet, on le dit aujourd'hui au lieu de Coupe-cu.

Coupe-jarret, s. m. Brigand, assassin.

* Coupe-queue, s. m. Couteau du mégissier, qui porte un crochet au bout de son manche.

Coupelle, s. f. Petit vaisseau pour purifier l'or & l'argent par l'action du feu.

Couper, v. a. Trancher, diviser. Coupé, ée, part.

Couperet, s. m. Couteau fort large de boucherie & de cuisine.

Couperose, s. f. Vitriol; minéral.

Couperosé, ée, adj. Il se dit d'un visage couvert de boutons.

Coupe-tête, s. m. Jeu des enfans qui sautent de distance en distance les uns par dessus les autres.

Coupeur, euse, s. Qui coupe. *Coupeur* de bourse, signifie Filou.

Couple, s. f. Deux choses de même espèce mises ensemble: Lien.

Couple, s. m. Il se dit de deux personnes unies ensemble par amour ou par mariage: Beau *couple*; Heureux *couple*.

Coupler, v. a. Attacher des chiens de chasse avec une couple: Loger deux personnes ensemble. Couplé, ée, part.

Couplet, s. m. Certain nombre de vers qui fait le tout ou partie d'une chanson. En terme de Serrurerie, il se dit de deux pattes de fer à queue d'aronde, unies par deux charnières.

Coupleter, v. a. Faire une chanson contre quelqu'un. Il est familier. Coupleté, ée, participe.

Coupoir, s. m. Instrument pour couper & rogner.

Coupole, s. f. L'intérieur, la partie concave d'un dôme.

Coupon, s. m. Petit reste d'une pièce d'étoffe, de toile. Il se dit de certains papiers portant intérêts, & dont on coupe une partie à chaque échéance.

Coupure, s. f. Division faite par un corps tranchant.

Cour, s. f. Espace à découvert, ordinairement à l'entrée d'une maison.

Cour, s. f. Les officiers; les principaux seigneurs qui accompagnent ordinairement un Roi.

Cour, s. f. Siége de justice où l'on plaide.

Courage, s. m. Disposition par laquelle l'ame se porte à entreprendre quelque chose de hardi.

Courageusement, adv. Avec hardiesse.

Courageux, euse, adj. Qui a du courage & de la hardiesse.

Couramment, adv. Rapidement; avec facilité.

Courant, ante, adj. Qui court. Ruisseau *courant*; Eau *courante*. Il est quelquefois subst. Le *courant* de l'eau. En terme de Marine, on appelle *courants*, certains endroits de la mer où l'eau court rapidement d'un certain côté.

Courante, s. f. Espèce de danse: Le chant sur lequel les pas en sont mesurés.

Courbatu, ue, adj. Il se dit d'un cheval qui n'a pas le mouvement des jambes bien libre, après un trop grand travail.

Courbature, s. f. t. d'Hippiatrique. Maladie du cheval. Il s'emploie aussi pour signifier dans les hommes une lassitude douloureuse.

Courbe, adj. m. & f. Qui approche de la figure d'un arc. On dit absolument en Géométrie, une *courbe*, pour dire, Ligne *courbe*.

Courbe, s. f. Les charpentiers donnent ce nom à une certaine pièce de bois. Il signifie aussi, certaine enflure qui vient aux jambes des chevaux.

Courber, v. a. Rendre courbe ce qui étoit droit. Courbé, ée, part.

Courbette, f. f. t. de Manége. Mouvement que le cheval fait en levant également les deux pieds de devant, & fe rabattant auffi-tôt.

Courbure, f. f. Inflexion, pli.

Courcaillet, fubft. m. Appeau de cailles.

Courcive, f. f. Demi-pont que l'on fait de l'avant à l'arrière des deux côtés de certains bâtimens qui ne font pas pontés.

Courée, f. f. t. de Marine. Compofition de fuif, de foufre, de réfine, &c. dont on frotte les vaiffeaux pour les voyages de long cours.

Coureur, f. m. Qui eft léger à la courfe : Celui qui eft fouvent par la ville : Domeftique qui court à pied : Cheval de felle.

Coureurs, f. m. plur. On appelle ainfi à la guerre, des cavaliers détachés, foit pour découvrir, foit pour aller à la petite guerre.

Coureufe, f. f. Fille ou femme proftituée.

Courge, f. f. Plante.

Courir *ou* Courre, v. n. *Je cours, tu cours, il court; nous courons, vous courez, ils courent. Je courois. Je courus. Je courrai. Je courrois. Cours. Qu'il coure. Que je couruffe.* Aller de vîteffe & avec impétuofité. Il fignifie auffi, Ravager, piller : Aller çà & là fans s'arrêter long-temps en chaque endroit : Couler : Être en vogue. Couru, ue, part.

Courlis *ou* Courlieu, f. m. Oifeau aquatique.

Couronne, f. f. Ornement qui entoure la tête : & figurément, Souveraineté.

Couronnement, f. m. Cérémonie pour couronner les fouverains : & figurément, La perfection de quelque chofe.

Couronner, v. a. Mettre une couronne fur la tête : & figurément, Faire honneur : Récompenfer. Couronné, ée, participe.

Courrier, f. m.

Courrière, f. f. Il ne fe dit guère qu'en poëfie.

Courroie, f. f. Bande de cuir longue & étroite.

Courroucer, v. a. Irriter. Courroucé, ée, part.

Courroux, f. m. Colère.

Cours, f. m. Flux : Progrès, &c.

Courfe, f. f. Action de celui qui court : Acte d'hoftilité fur la mer.

Courfier, f. m. Grand cheval de bataille. En terme de Marine, c'eft le paffage de la proue à la poupe dans une galère entre les bancs des forçats : Canon qui eft fous le courfier.

Courfon, f. m. Branche de vigne taillée & raccourcie à trois ou quatre yeux. En terme de Jardinier, Branche d'arbre de cinq ou fix pouces, que le jardinier conferve, lorfqu'il eft obligé de couper les autres.

Court, courte, adj. Qui a peu de longueur : Qui a peu de durée. Cheveux *courts;* Jours *courts.*

Courtage, f. m. Négociation d'un courtier.

Courtaud, aude, ſ. Qui eſt de taille courte, groſſe & entaſſée. On appelle ainſi par mépris, un garçon de boutique.

Courtauder, v. a. Couper la queue. Il ne ſe dit que du cheval. Courtaudé, ée, part.

Court-bouillon, ſ. m. Manière d'apprêter le poiſſon.

Courte-botte, ſ. m. t. badin & populaire, pour dire, Petit homme.

Courte-haleine, ſ. f. Maladie, autrement nommée Aſthme.

Courte-pointe, ſ. f. Couverture de lit piquée avec ordre & proportion.

* Courtenai, ville de l'Île de France dans le Gâtinois.

Courtier, ſ. m. Entremetteur.

Courtilière, ſ. f. Inſecte.

Courtine, ſ. f. Rideau de lit. En terme de Fortification, Le mur qui eſt entre deux baſtions, & qui en joint les flancs.

Courtiſan, ſ. m. Qui eſt attaché à la cour.

Courtiſane, ſ. f. Femme de mauvaiſe vie, au-deſſus d'une coureuſe.

Courtiſer, v. a. Faire la cour à quelqu'un, dans l'eſpérance d'en obtenir quelque choſe. Courtiſé, ée, part.

Courtois, oiſe, adj. Civil, gracieux.

Courtoiſement, adv. Il vieillit.

Courtoiſie, ſ. f. Civilité.

Couſin, ine, ſubſt.

Couſin, ſ. m. Inſecte.

Couſinage, ſ. m. Parenté entre couſins.

Couſiner, v. a. Appeler quelqu'un couſin. Couſiné, ée, part.

Couſinière, ſ. f. Gaſe dont on entoure un lit pour ſe garantir des couſins.

Couſſin, ſ. m. Sorte de ſac rempli de plume, de bourre ou de crin.

Couſſinet, ſ. m. Petit couſſin. * Les couvreurs appellent ainſi une javelle de chaume coupée en deux.

Coût, ſ. m. Ce qu'une choſe coûte.

* Coutances, ville de France dans la baſſe Normandie, épiſc.

Coûtant, adj. Qui n'a point de féminin. Prix *coûtant*.

Couteau, ſ. m. Inſtrument tranchant.

Coutelas, ſ. m. Épée courte & large.

Coutelier, ſ. m. Artiſan qui fait des inſtrumens tranchans.

Coutelière, ſ. f. Étui pour mettre pluſieurs couteaux. Il vieillit.

Coutellerie, ſ. f. Métier de coutelier.

* Coutelure, ſ. f. Ceux qui préparent les peaux, appellent ainſi les coups de couteau qui effleurent la peau de l'animal, en le déshabillant.

Coûter, v. n. Être acheté un certain prix.

Coûteux, euſe, adj. Qui engage à de la dépenſe.

Coutis, ſ. m. Eſpèce de toile.

Coutre, ſ. m. Fer tranchant de la charrue. * Outil de tonnelier.

Coutume, ſ. f. Habitude contractée dans les mœurs, dans les manières, &c. Certain droit municipal qui a force de loi.

Coutumier, ière, adj. Qui a accoutumé de faire. Il eſt familier. Il ſignifie auſſi, qui appartient à la coutume. Droit, Pays *coutumier*.

Coutumier, f. m. Livre contenant le droit municipal d'une ville, d'une province.

Couture, f. f.

Couturier, f. m. Qui fait métier de coudre. En anatomie, c'eft le nom d'un mufcle.

Couturière, f. f. Qui travaille en couture.

Couvée, f. f. Tous les œufs qu'un oifeau couve en même temps, ou les petits qui en font éclos.

Couvent, f. m. Monaftère.

Couver, v. a. Il fe dit des oifeaux qui fe tiennent fur leurs œufs pour les faire éclore. Figurément, Regarder avec tendreffe & affection. Couvé, ée, participe.

Couvercle, f. m. Ce qui fert à couvrir un vafe, une boîte.

Couvert, f. m. La nappe avec les ferviettes, couteaux, cuillers, &c. dont on couvre la table & le buffet. Il fignifie auffi Retraite, logement: Lieu planté d'arbres qui donnent de l'ombre.

Couverte, f. f. Émail qui couvre une terre cuite mife en œuvre.

Couvertement, adverb. Secrétement.

Couverture, f. f. Ce qui fert à couvrir: & figurément, Prétexte.

Couverturier, f. m. Qui fait ou vend des couvertures de lit.

Couveufe, f. f. Qui couve.

Couvi, adj. m. qui fe dit d'un œuf à demi-couvé ou gâté.

Couvre-chef, f. m. Sorte de coiffure. En chirurgie, Bandage.

Couvre-feu, f. m. Uftenfile de cuivre ou de fer qu'on met fur le feu: Coup de cloche qui marque l'heure de fe retirer.

Couvre-pied, f. m.

Couvreur, f. m. Artifan dont le métier eft de couvrir des maifons.

Couvrir, v. a. *Je couvre, tu couvres, il couvre; nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. Je couvrois. Je couvris. Je couvrirai. Couvre. Qu'il couvre. Que je couvriffe.* Mettre une chofe fur une autre pour la cacher, la conferver, l'orner: Revêtir: Cacher, diffimuler. Il fe dit auffi des animaux mâles qui s'accouplent avec leurs femelles. Couvert, erte, participe.

Crabe, f. m. Poiffon de mer à coquille.

Crabier, f. m. Oifeau d'Amérique, qui fe nourrit de crabes.

Crac. Mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, foit en fe frottant violemment, foit en éclatant: Une maladie des oifeaux de proie.

Crachat, f. m.

Crachement, f. m. Action de cracher.

Cracher, v. a. Jeter dehors la falive, &c. & figurément, *Cracher* des injures; du grec, du latin. Craché, ée, part.

Cracheur, eufe, f. m. Qui crache fouvent.

Crachoir, f. m. Vafe dans lequel on crache.

Crachotement, f. m. Action de cracher.

Crachoter, v. fréquent. Cracher fouvent, & peu à la fois.

Craie, f. f. Pierre blanche.

Craindre, v. a. *Je crains, tu crains, il craint ; nous craignons, vous craignez, ils craignent. Je craignois, vous craigniez. Je craignis. Je craindrai. Crains. Que je craigne. Que je craignisse. Craignant.* Redouter, appréhender : Respecter, révérer. Craint, ainte, part.

Crainte, s. f. Appréhension, peur.

Craintif, ive, adject. Timide, peureux.

Craintivement, adverbe. Avec crainte.

* Craminer, v. t. de Tanneur. Étirer les cuirs par chair avec le couteau rond sur le chevalet.

Cramoisi, s. m. Sorte de teinture.

Cramoisi, ie, adj. Teint en cramoisi.

Crampe, s. f. Contraction douloureuse des jambes, des pieds, &c.

* se Crampiller, v. Les teinturiers par ce mot désignent ce qui arrive à la soie, quand les écheveaux se mêlent & s'ébouriffent.

Crampon, s. m. Pièce de fer recourbée.

Cramponner, v. a. Attacher avec un crampon. Cramponné, ée, part.

* Cramponnet, s. m. Petit crampon.

Cran, s. m. Entaillure.

Cran *ou* raifort, s. m. Plante.

Crâne, s. m. Le têt de l'homme & des autres animaux.

Crapaud, s. m. Animal amphibie.

Crapaudaille, s. f. qui se dit par corruption du mot *Crêpodaille*. Sorte de crêpe fort délié & fort clair.

Crapaudière, s. f. Lieu où se trouvent beaucoup de crapauds.

Crapaudine, s. f. Pierre de crapaud.

Crapaudine, s. f. Plante : Morceau de fer creux dans lequel entre le gond d'une porte : Plaque de plomb mise à l'entrée d'un tuyau de bassin.

Crapoussin, ine, s. Petit homme contrefait. Il est familier.

Crapule, s. f. Excès de boire & de manger passé en habitude.

Crapuler, v. n. Être dans la crapule.

Crapuleux, euse, qui aime la crapule.

Craquelin, s. m. Espèce de gâteau qui craque sous les dents.

Craquement, s. m. Son de certains corps en craquant.

Craquer, v. n. Il se dit pour exprimer le bruit que font certains corps en se frottant violemment, ou en éclatant. Et populairement, il signifie, Mentir : Habler.

Craqueter, v. n. fréquent. Craquer souvent & avec petit bruit.

Craqueur, euse, s. Qui ne fait que mentir, & se vanter faussement.

Crassane, s. f. Sorte de poire.

Crasse, s. f. Ordure : Rusticité : Avarice sordide.

Crasse, adj. qui n'a d'usage qu'au féminin. Grossier, épais : Humeur, Matière, Ignorance *crasse*.

Crasses, s. f. plur. Écailles qui se séparent de quelques métaux, lorsqu'on les frappe à coups de marteau.

Crasseux, euse, adj. Couvert de crasse. Il est aussi substantif. Il signifie aussi, Sordidement avare.

Cratère, s. m. Espèce de tasse à boire, en usage chez les Romains.

Craticuler, v. a. t. de Peinture & de Gravure. Réduire par le moyen de plusieurs carreaux un tableau pour le copier. Craticulé, ée, part.

Cravan, s. m. Oiseau aquatique.

Cravate, s. m. Cheval de Croatie: c'est aussi le nom d'une certaine milice à cheval.

Cravate, s. f. Linge qui se met autour du cou, & qui se noue par devant.

Crayon, s. m. Petit morceau de pierre colorée, pour tracer des lignes, pour dessiner, &c.

Crayonner, v. a. Dessiner avec le crayon: Dessiner grossièrement. Crayonné, ée, part.

Créance, s. f. Ce qu'un souverain confie à son ministre pour en traiter avec un autre souverain.

Créance, s. f. Dette active.

Créancier, ière, s. À qui il est dû de l'argent.

Créat, s. m. Celui qui sert de sous-écuyer dans une académie pour monter un cheval.

Créateur, s. m. Qui crée & tire du néant: Inventeur dans quelque genre que ce soit. Il s'emploie aussi adject. Génie *créateur*.

Création, s. f. Action par laquelle Dieu crée: Nouvel établissement d'offices, de charges, &c.

Créature, s. f. Un être créé.

Crécelle, s. f. Moulinet de bois dont on se sert au lieu de cloche le jeudi & le vendredi de la semaine sainte.

Crécerelle, s. f. Oiseau de proie.

Crèche, subst. f. Mangeoire des bœufs, des brebis, &c.

Crédence, s. f. Petite table au côté de l'autel, sur laquelle on met les burettes, &c.

Crédibilité, s. f. t. dogmatique. Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase: Motifs de *crédibilité*: Motifs que l'on a pour croire.

Crédit, s. m. Réputation où l'on est d'être solvable: & figurément, Autorité, pouvoir, considération.

Crédule, adj. m. & f. Qui croit trop facilement.

Créer, v. a. Tirer du néant: & figurément, Établir: Contracter: Constituer. Créé, ée, part.

Crémaillère, s. f. Instrument de cuisine: Fers qui se mettent à des chaises & lits de repos, pour abaisser & relever le dossier.

Crémaillon, s. m. Petite crémaillère qui s'accroche à une plus grande.

Crême, s. f. La partie la plus grasse du lait, avec laquelle on fait le beurre: & figurément, ce qu'il y a de meilleur en quelque chose.

Crément, s. m. t. de Grammaire. Augmentation d'une ou de plusieurs syllabes dans un mot.

Crêmer, v. n. se dit du lait, quand il fait de la crême.

Crêmière, s. f. Femme qui vend de la crême.

Créneau, ſ. m. Pièces de mâconnerie coupées en forme de dents, placées au haut des anciens murs de ville ou de château.

Créneler, v. a. Faire des créneaux. Crénelé, ée, part.

Crénelure, ſ. f. Dentelure faite en créneaux.

* Crenon, ſ. m. Nom que l'on donne, dans les carrières, à la première diviſion des blocs d'ardoiſes qui ſe fait dans la carrière.

Créole, ſ. m. & f. Européen d'origine, né en Amérique.

Crêpe, ſ. m. Sorte d'étoffe un peu friſée & fort claire.

Crêper, v. a. Friſer en manière de crêpe. Crêpé, ée, part.

Crépi, ſ. m. Enduit fait ſur une muraille avec du mortier.

Crépin, ſ. m. Perdre ſon ſaint-*crépin*, pour dire, tout ce qu'on a. Cette façon de parler vient de ce que les cordonniers qui courent le pays, portent leurs outils dans un ſac qu'ils appellent *un ſaint-crépin*.

Crépine, ſ. f. Frange tiſſue & ouvragée par le haut.

Crépir, v. a. Enduire une muraille de mortier. Crépi, ie, part.

Crépiſſure, ſ. f. Le crépi d'une muraille.

Crépitation, ſ. f. Bruit redoublé d'une flamme vive qui pétille.

Crépodaille. *Voyez* Crapaudaille.

Crépon, ſ. m. Sorte d'étoffe.

Crépu, ue, adj. Fort friſé.

Crépuſcule, ſ. m. Lumière qui reſte après le ſoleil couché, juſqu'à ce que la nuit ſoit entièrement fermée. Il ſignifie auſſi le temps qui eſt depuis la fin de la nuit juſqu'au lever du ſoleil.

Créquier, ſ. m. Prunier ſauvage. Il eſt reſté terme de Blaſon. Le *créquier* reſſemble à un chandelier à ſept branches.

Creſſon, ſ. m. Plante.

Creſſonnière, ſ. f. Lieu où croît le creſſon.

Crête, ſ. f. Morceau de chair rouge qui vient ſur la tête de certains oiſeaux.

Crête de coq, ſ. f. Plante.

Crête. Pièce de fer élevée en forme de crête ſur un habillement de tête.

Crêté, ée, part. du verbe *crêter*, qui n'eſt pas en uſage. Un coq bien *crêté*.

* Cretons, ſ. Ce ſont des pains formés par les membranes dont on a retiré le ſuif par la preſſe. On en nourrit la volaille.

Cretonne, ſ. f. Sorte de toile.

Crevaille, ſ. f. Repas où l'on ſe pique de manger avec excès. Il eſt populaire.

Crevaſſe, ſ. f. Fente.

Crevaſſer, v. a. Faire des crevaſſes. Crevaſſé, ée, part.

Crève-cœur, ſ. m. Grand déplaiſir. Il eſt familier.

Crever, v. a. Faire éclater: & figurément, Souler. Crevé, ée, part.

Crevette, ſ. f. Petite écreviſſe de mer.

Creuſer, v. a. Rendre creux: & figurément, Approfondir quelque choſe.

Creuſet, ſ. m. Vaiſſeau de terre dans lequel on fait fondre les métaux.

Creux, euse, adj. Qui a une cavité intérieure : Profond : Visionnaire, chimérique. * Les chamoiseurs & les mégissiers appellent peau *creuse*, celle dont le tissu est lâche.

Creux, s. m. Cavité.

Cri, s. m. Voix haute & poussée avec effort.

Criailler, v. n. Crier souvent. Il est familier.

Criaillerie, s. f. Crierie qui recommence souvent. Il est familier.

Criailleur, euse, s. Qui criaille. Il est familier.

Criant, ante, adj. Qui excite à se plaindre hautement. Injustice *criante*.

Criard, arde, adj. Qui crie souvent pour peu de chose. On appelle Dettes *criardes*, ce qui est dû à divers créanciers pour fournitures, &c.

Criarde, s. f. Grosse toile gommée qui ne se frotte point sans faire du bruit.

Crible, s. m. Instrument pour nettoyer le blé.

Cribler, v. a. Nettoyer le blé avec le crible. Criblé, ée, p.

Cribleur, s. m. Qui crible le blé.

Cribleux, adj. terme d'Anatomie. Épithéte d'un os du nez.

Criblure, s. f. Ordures séparées du blé par le crible.

Cribration, s. f. t. de Chimie. Séparation des parties les plus subtiles d'un corps, d'avec les plus grossières.

Cric, s. m. (On ne prononce point le c final). Machine à roue de fer avec une manivelle, propre à lever de terre de lourds fardeaux.

Cric-crac. (On fait sentir le c à la fin de chaque syllabe). Mot pour exprimer le bruit que fait une chose que l'on déchire.

Cricoïde, adj. t. d'Anatomie. Il se dit d'un des cartilages du larynx.

Criée, s. f. Proclamation en justice pour vendre des biens.

Crier, v. n. Jeter un ou plusieurs cris : Prononcer quelques paroles d'un ton de voix élevée : Se plaindre hautement : Blâmer publiquement : Proclamer par autorité de justice. Crié, ée, part.

Crierie, s. f. Bruit qu'on fait en criant. Il est familier.

Crieur, euse, s. Qui crie, qui fait du bruit : Officier public.

Crime, s. m. Action méchante & punissable par les loix : Péché mortel.

Criminaliser, v. a. t. de Pratique. Rendre criminel. Criminalisé, ée, part.

Criminaliste, s. m. Auteur qui a écrit sur les matières criminelles.

Criminel, elle, adj. Coupable de quelque crime : Condamnable. Il se prend aussi subst.

Criminellement, adv. D'une manière criminelle.

Crin, s. m. Poil long & rude du cou & de la queue des chevaux.

Crin. Nom qu'on donne dans les mines à une interruption du filon, causée par l'approche d'un banc de pierre.

Crinière, s. f. Tout le crin qui est sur le cou d'un lion. Il se dit figurément d'une vilaine chevelure, d'une vilaine perruque.

Crinon, s. m. Petit ver qui s'engendre sous la peau.

Criquet, s. m. Petit cheval foible & de vil prix.

Crise, s. f. Effort que fait la nature dans les maladies, pour se débarrasser de la matière qui les cause.

Crispation, s. f. Resserrement.

Cristal, s. m. Pierre transparente.

Cristallin, ine, adj. Qui est transparent comme du cristal.

Cristallin, subst. m. *ou* Humeur cristalline. Une des humeurs de l'œil.

Cristallisation, s. f. Opération par laquelle les parties d'un sel en dissolution se rapprochent pour former un corps solide.

Cristalliser, v. a. Congeler en manière de cristal. Cristallisé, ée, part.

* Criteler, v. t. de Tondeur de drap, pour dire, Faire des écriteaux. *Voyez* ce mot.

Critiquable, adj. m. & f. Qui peut être critiqué.

Critique, adj. m. & f. terme de Médecine. Il se dit du jour où il arrive ordinairement quelque crise. Il se dit aussi d'une dissertation où l'on examine un ouvrage d'esprit; d'une disposition à censurer trop légèrement.

Critique, s. m. Celui qui examine des ouvrages d'esprit pour en porter son jugement: Censeur.

Critique, s. f. L'art de juger d'un ouvrage d'esprit; dissertation faite pour examiner un ouvrage d'esprit.

Critiquer, v. a. Censurer. Critiqué, ée, part.

Croassement, s. m. Cri des corbeaux.

Croasser, v. n. Il se dit du cri des corbeaux.

Croc, s. m. (Le *c* final ne se prononce point). Instrument à pointe courbée: Dent de certains animaux: Suppôt de mauvais lieux & de jeux défendus.

Croc-en-jambe, s. m. Tour de lutte pour faire manquer le pied à celui avec qui l'on est aux prises, & pour le faire tomber.

Croc. (Le *c* final se prononce fortement). Mot du style familier, servant à exprimer le bruit que font sous la dent les choses sèches & dures.

Croche, adj. m. & f. Courbé, tortu.

Croche, s. f. t. de Musique. Note de musique crochue par un bout.

Crochet, s. m. Petit croc: Instrument à peser, nommé autrement, *peson* ou *romaine:* Dents aiguës & perçantes de quelques animaux: Ce que les porte-faix s'attachent sur le dos avec des bretelles.

Crocheter, v. a. Ouvrir une porte avec un crochet. Crocheté, ée, part.

Crocheteur, s. m. Porte-faix. On dit aussi, *Crocheteur* de serrure.

Crochu, ue, adj. Croche.

Crocodile, s. m. Animal quadrupède & amphibie.

Croire, v. a. *Je crois, tu crois, il croit; nous croyons, vous croyez, ils croient. Je croyois; nous croyons, vous croyez, ils*

croyoient. Croi ou *Crois. Que je croie. Que nous croyons. Que je crusse, que tu crusses, qu'il crût; que nous crussions, que vous crussiez, qu'ils crussent.* Estimer une chose véritable : Présumer, avoir opinion : Ajouter foi à quelqu'un. Cru, ue, part.

Croisade, s. f. Ligue faite contre les infidèles; ainsi nommée, parce que ceux qui s'y engageoient, portoient une croix sur leur habit.

Croisée, s. f. Fenêtre. * La *croisée* d'une ancre est formée par les deux bras qui sont soudés au bout de la verge. Quelques-uns appellent cette partie la *crosse*.

Croiser, v. a. Mettre quelque chose en forme de croix : Traverser : Rayer en passant la plume sur une écriture. Croisé, ée, part.

se Croiser. S'engager par un vœu solennel dans une croisade.

Croisette, s. f. Plante.

Croisière, s. f. Certaine étendue de mer dans laquelle les vaisseaux croisent.

Croisillon, s. m. Traverse d'une croix.

Croissance, s. f. Augmentation en grandeur.

Croissant, s. m. Figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier : Instrument de jardinier pour tondre les palissades.

Croisure, s. f. Tissure d'une étoffe croisée.

Croître, v. n. Devenir plus grand : Augmenter de quelque manière que ce soit : Multiplier : Venir & Être produit, en parlant des plantes. Cru, ue, part.

Croix, s. f. Espèce de gibet où l'on attachoit autrefois les criminels pour les faire mourir : & figurément, Affliction que Dieu nous envoie.

Croix de par Dieu, s. f. L'*a b c*, ou l'alphabet pour apprendre à lire.

Cromorne, s. m. Tuyau des jeux de l'orgue à l'unisson de la trompette.

Cron, s. m. Sable ou amas de petites coquilles qui se trouvent dans le sein de la terre.

Crone, s. m. t. de Marine. Machine qui sert dans les ports, pour charger & décharger les navires.

Croquant, subst. m. Homme de néant. Il est familier. *Croquans*, certains paysans qui se révoltèrent en Guienne sous Henri IV & sous Louis XIII.

Croquant, ante, adj. Qui croque sous la dent. On dit absolument, une *croquante*, pour dire, une tourte croquante.

Croque, s. f. On dit, Manger quelque chose à la *croque* au sel, pour dire, la manger sans autre assaisonnement que le sel.

Croquer, v. n. Il se dit des choses sèches & dures qui font du bruit sous la dent : Manger des choses croquantes : Manger avidement. En terme de Peinture, Peindre grossièrement. Croqué, ée, participe.

Croquet, s. m. Sorte de pain d'épice mince & sec.

Croquignole, s. f. Espèce de chiquenaude.

Croquis, s. m. terme de Peinture. Esquisse, première pensée d'un peintre.

Crosse, subst. f. Bâton pastoral d'évêque ou d'abbé : Bâton courbé par le bout : Dans un mousquet, la partie courbe du fût.

Crossé, ée, adj. Qui a droit de porter la crosse.

Crosser, v. n. Pousser une balle, une pierre avec une crosse. Figurément & familièrement, Traiter avec un grand mépris. Crossé, ée, part.

Crossette, s. f. t. d'Agriculture. Branche de vigne où on laisse un peu de bois de l'année précédente.

Crosseur, s. m. Qui crosse.

Crotaphite, adj. Il se dit d'un muscle de la mâchoire inférieure.

Crotte, s. f. Boue : Fiente de certains animaux.

Crotter, v. a. Salir avec la crotte. Crotté, ée, part.

Crottin, s. m. Excrémens des chevaux, des moutons, &c.

* Crotons, s. m. plur. Dans les raffineries de sucre, on nomme ainsi les morceaux de sucre pilé qui n'ont pu passer par le crible.

Croulant, ante, adj. Qui croule. Édifice *croulant*.

Croulement, s. m. Éboulement.

Crouler, v. n. Tomber en s'affaissant. En terme de Marine, *Crouler* un bâtiment, c'est le lancer.

Croulier, ière, adj. Il se dit des terres dont le fonds est mouvant.

Croupade, s. f. t. de Manége. Saut plus relevé que la courbette.

Croupe, s. f. Partie de derrière du cheval, &c. Sommet d'une montagne.

Croupier, s. m. Qui est de part au jeu avec celui qui tient la carte ou le dé : Celui qui prête de l'argent aux gens d'affaires, & qui a part au profit.

Croupière, s. f. Morceau de cuir rembourré que l'on passe sous la queue d'un cheval. En terme de Marine, Câble qui arrête un vaisseau par son arrière.

Croupion, s. m. Extrémité du bas de l'échine. Il se dit proprement de cette partie où tiennent les plumes de la queue d'un oiseau.

Croupir, v. n. Il se dit des eaux, qui faute de mouvement, se corrompent. Croupi, ie, part.

Croupissant, ante, adj.

Croustille, s. f. Petite croûte de pain.

Croustiller, v. a. Manger de petites croûtes pour boire après le repas. Il est familier.

Croustilleusement, adv. D'une manière bouffonne & plaisante. Il est populaire.

Croustilleux, euse, adj. Il n'est d'usage qu'au figuré, pour dire, Plaisant, drôle.

Croûte, s. f. Partie extérieure du pain endurcie par la cuisson. Il se dit aussi de tout ce qui s'endurcit sur quelque chose.

* Croûtée, s. f. Les teinturiers en soie se servent de ce mot en parlant d'une cuve sur laquelle il se forme une écume en croûte, quand elle devient propre à teindre.

Croûtelette, ſ. f. Crouſtille.

Croûton, ſ. m. Morceau de croûte de pain.

Croyable, adj. m. & f. Qui peut ou qui doit être cru.

Croyance, ſ. f. Sentiment, opinion : Ce qu'on croit dans une religion.

Croyant, ante, ſ. Qui croit ce que la religion enſeigne.

Cru, ſ. m. Terroir où quelque choſe croît.

Cru, ue, adj. Qui n'eſt point cuit.

Cruauté, ſubſt. f. Inhumanité : Action cruelle.

Cruche, ſ. f. Vaſe de terre ou de grès à anſe.

Cruchée, ſ. f. Ce que peut contenir une cruche.

Cruchon, ſ. m. Petite cruche.

Crucial, ale, adj. Fait en croix. Inciſion *cruciale.*

Crucifère, adj. m. & f. terme de Botanique. Il ſe dit des plantes dont les fleurs ſont diſpoſées en croix.

Crucifiement, ſ. m. L'action de crucifier.

Crucifier, v. a. Mettre en croix. Crucifié, ée, part.

Crucifix, ſ. m. (L'*x* ne ſe prononce point). Figure ou repréſentation de Jéſus-Chriſt en croix.

Crudité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt cru. Il ſignifie auſſi Indigeſtion. En peinture, il ſignifie des lumières, des couleurs trop entières & trop fortes.

Crue, ſ. f. Augmentation.

Cruel, elle, adject. Inhumain : Fâcheux, douloureux.

Cruellement, adv. Avec cruauté.

Crûment, adv. D'une manière dure. Dire tout *crûment.*

Crural, ale, adj. t. d'Anatomie. Il ſe dit d'un des muſcles de la jambe ; d'une artère, d'une veine.

Cruſtacée, adject. m. & f. terme d'Hiſtoire naturelle. Il ſe dit des poiſſons couverts d'écailles. Il eſt auſſi ſubſt.

Cruzade, ſ. f. Monnoie de Portugal.

Crypte, ſ. f. Lieu ſouterrain où l'on enterre les morts dans certaines égliſes. C'eſt auſſi un terme d'Anatomie.

C-ſol-ut, t. de Muſique, par lequel on déſigne la note *ut.*

Cube, ſ. m. Corps ſolide qui a ſix faces carrées égales. Il eſt quelquefois adj.

Cubèbe, ſ. Nom d'un arbre des Indes, & celui de ſon fruit.

Cubique, adj. m. & f. Qui appartient au cube.

Cubital, ale, adj. Qui appartient au coude. Muſcle, Nerf *cubital ;* Artère *cubitale.*

Cucubale, ſ. m. Plante.

Cucurbitacée, adj. m. & f. t. de Botanique. Il ſe dit des plantes dont les fruits approchent de celui de la calebaſſe.

Cucurbitains, ſ. m. plur. Vers plats qui s'engendrent dans le corps humain.

Cucurbite, ſ. f. Vaiſſeau pour diſtiller.

Cueille, ſ. f. t. de Marine, qui ſignifie un lez de toile.

* Cueillée, ſ. f. En terme d'Épinglier, c'eſt un faiſceau de fil redreſſé par l'engin.

Cueilleret, ſ. m. t. de Pratique. État des cens & rentes dues & reconnues par les tenanciers d'une ſeigneurie.

Cueillette, s. f. Il se dit des fruits que l'on recueille tous les ans d'une terre.

Cueilleur, euse, s. Qui cueille.

Cueillir, v. a. *Je cueille. Je cueillois. Je cueillis. Je cueillerai. Je cueillerois. Que je cueille. Cueillant.* Détacher des fruits, des fleurs, de leurs branches. Cueilli, ie, part.

Cueilloir, s. m. Panier dans lequel on met les fruits que l'on cueille.

Cuiller, s. f. (On prononce fortement l'*r* final, comme dans *fer* & *mer*). Ustensile de table & de cuisine.

Cuillerée, s. f. Ce que contient une cuiller.

Cuilleron, s. m. La partie creuse d'une cuiller.

Cuillier, s. m. Oiseau vulgairement appelé *spatule*.

Cuine, s. f. terme de Chimie. Vaisseau de terre pour distiller l'eau-forte; c'est une cornue.

Cuir, s. m. La peau de l'animal vivant, ou corroyée.

Cuirasse, s. f. Principale partie de l'armure qui couvre le corps par devant & par derrière.

Cuirassé, ée, adj. Qui porte une cuirasse: & figurément, Bien préparé à tout.

Cuirasser, v. a. Revêtir quelqu'un d'une cuirasse. Cuirassé, ée, part.

Cuirassier, s. m. Cavalier armé de cuirasse.

Cuire, v. a. Préparer par le moyen du feu: Faire cuire. Cuit, ite, part.

* Cuirets, s. m. plur. t. de Mégissier. Ce sont les peaux pelées.

Cuisant, ante, adj. Âpre, piquant.

Cuisine, s. f. Endroit de la maison où l'on apprête les viandes: L'art d'apprêter les viandes.

Cuisiner, verb. n. Apprêter les viandes. Il est familier.

Cuisinier, ière, s.

Cuissart, s. m. Partie de l'armure qui couvre les cuisses.

Cuisse, s. f.

Cuisson, s. f. Action de cuire ou de faire cuire: Douleur causée par un mal qui cuit.

Cuissot, s. m. Cuisse de chevreuil, de sanglier.

Cuistre, s. m. Nom donné par injure aux valets de collége.

Cuite, s. f. Cuisson.

Cuivre, s. m. Métal.

Cul, s. m. (*L'l* ne se prononce point, & on la supprime quelquefois dans l'écriture). Le derrière, les fesses.

Culasse, s. f. La partie de derrière d'un canon, d'un mousquet, d'un fusil.

Culbute, s. f. Saut qu'on fait, mettant la tête en bas & les jambes en haut, pour retomber de l'autre côté. Il signifie aussi Chute.

Culbuter, v. a. Renverser quelqu'un les pieds contre-mont: & figurément, Ruiner, détruire quelqu'un. Culbuté, ée, part.

Culée, s. f. Massif de pierres qui soutient la voûte des dernières arches d'un pont. * Le parcheminier appelle *culée*, la partie de la peau à laquelle est attachée la queue.

* Culer, v. t. de Marine. Aller en arrière.

Culier, adj. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : Boyau *culier*, pour dire, le gros boyau.

Culmination, s. f. terme d'Astronomie. Moment du passage d'un astre par le méridien.

Culot, s. m. L'oiseau le dernier éclos d'une couvée : La partie métallique restée au fond du creuset : Petit plateau cylindrique de terre cuite, sur lequel on pose le creuset dans le fourneau.

Culotte, s. f.

Culte, s. m. Honneur rendu à Dieu par des actes de religion.

Cultivateur, s. m. Qui cultive la terre.

Cultiver, v. a. Donner des façons à la terre pour la rendre plus fertile. On dit figurément, *Cultiver* l'esprit, les sciences, les arts ; l'amitié, la bienveillance de quelqu'un. Cultivé, ée, part.

Culture, s. f. Façon qu'on donne à la terre pour la rendre plus fertile. Il se dit aussi au figuré.

Cumin, s. m. Plante.

Cumulatif, ive, adj. terme de Jurisprudence. Qui se fait par accumulation. Droit *cumulatif*.

Cumuler, v. a. Assembler, réunir plusieurs objets. Cumulé, ée, part.

Cunéiforme, adj. m. & f. terme d'Anatomie. Un des os du carpe & du tarse.

Cunette *ou* Cuvette, s. f. terme de Fortification. Fossé de dix-huit à vingt pieds de large, pratiqué dans le milieu d'un fossé sec.

Cupidité, subst. f. Désir immodéré.

Curable, adj. m. & f. Qui peut être guéri. Maladie *curable*.

Curage, s. m. Action de nettoyer ; l'effet de cette action.

Curage, s. m. Plante.

Curatelle, s. f. Pouvoir & charge de curateur.

Curateur, s. m. Qui est établi par justice pour administrer les biens de quelqu'un.

Curatif, ive, adj. qui se dit de certains remèdes.

Curation, s. f. t. de Médecine. Traitement d'une maladie.

Curatrice, s. f. Celle qui a la curatelle.

Curcuma, s. m. Safran d'Inde ; plante.

Cure, s. f. Soin, souci. Il est vieux en ce sens. Il signifie en Médecine, Traitement d'une maladie.

Cure, s. f. Bénéfice ayant charge d'ames.

Curé, s. m. Prêtre pourvu d'une cure.

Cure-dent, s. m. Instrument avec lequel on se nettoie les dents.

Curée, s. f. Pâture qu'on donne aux chiens de chasse.

Cure-oreille, s. m. Instrument propre à se curer les oreilles.

Curer, v. a. Nettoyer un puits, un fossé, &c. Purger un oiseau de proie. Curé, ée, part.

Curette, s. f. Instrument de Chirurgie.

Cureur, s. m. Qui nettoie. Il n'a d'usage que dans cette phrase : *Cureur* de puits.

Curial, ale, adj. Il se dit de ce qui concerne une cure. Fonction *curiale* ; Droits *curiaux*.

Curie, s. f. Subdivision de la tribu chez les Romains.

Curieusement, adv. Avec curiosité.

Curieux, euse, adj. Qui a beaucoup d'envie & de soin d'apprendre, de voir, &c. En parlant des choses, il signifie, Rare, nouveau, extraordinaire. *Curieux* est quelquefois subst.

Curion, s. m. Prêtre institué par Romulus, pour avoir soin des fêtes & des sacrifices particuliers à chaque tribu.

Curiosité, s. f. Passion, désir de voir, d'apprendre, &c. Chose rare & curieuse.

Curule, adj. m. & f. Chaire *curule*, qui servoit à certains magistrats romains.

Curures, subst. f. plur. Ce qu'on trouve au fond d'un puits, d'un égout qu'on nettoie.

Curseur, s. m. t. de Mathémat. Petit corps qui glisse au milieu d'une fente dans une règle.

Curviligne, adj. m. & f. Qui est formé par des lignes courbes.

Curvité, s. f. C'est la même chose que *Courbure*, qui est plus usité.

Cuscute, s. f. Plante.

Custode, s. f. Rideau. On dit, Donner le fouet sous la *custode*, pour dire, Châtier en secret. Ce mot signifie aussi le pavillon qu'on met sur le ciboire, où l'on garde les hosties consacrées.

Custodinos, s. m. Confidentiaire. Il est du style familier.

Cutanée, adj. m. & f. Qui appartient à la peau. Maladie *cutanée*.

Cuve, s. f. Grand vaisseau pour fouler la vendange, pour faire la bière, &c.

Cuvée, s. f. Ce qui se fait de vin à la fois dans une cuve.

Cuvelage, s. m. L'opération par laquelle on revêt de planches l'intérieur des puits qui descendent dans les mines, pour empêcher l'éboulement des terres.

Cuveler, v. a. Revêtir de planches le puits d'une mine.

Cuver, v. n. Demeurer dans la cuve. Cuvé, ée, part.

Cuvette, s. f. Petite cuve.

Cuvin, s. m. Cuve où l'on fait la lessive.

Cyathe, s. m. Mesure romaine qui contenoit autant de vin qu'on en pouvoit boire d'un seul coup.

Cycle, s. m. Cercle, période. *Cycle* solaire, lunaire.

Cyclique, adj. m. & f. Il se dit des poëtes qui composent de petits ouvrages, tels que les chansons.

Cycloïde, s. f. t. de Géométrie. Espèce de ligne courbe, &c.

Cygne, s. m. Oiseau : Constellation de l'hémisphère septentrional.

Cylindre, s. m. Corps de figure longue & ronde, & d'égale grosseur par-tout. Gros rouleau de pierre ou de bois pour écraser les mottes d'une terre labourée.

Cylindre *ou* Rouleau, subst. m. Nom d'une classe de coquillages.

Cylindrique, adj. m. & f. Qui a la forme d'un cylindre.

Cymaise, s. f. t. d'Architecture. La partie qui est à l'extrémité de la corniche, & qui la termine.

Cymbale, ſ. f. C'étoit chez les anciens un inſtrument de Muſique fait d'airain : C'eſt parmi nous un inſtrument fait d'une verge de fer pliée en triangle.

Cynique, adj. m. & f. Épithéte d'une ſecte de philoſophes, à qui on reprochoit d'être mordans & ſans pudeur, comme les chiens. Il ſignifie auſſi, Impudent : Obſcène. Il eſt auſſi ſubſt.

Cynogloſſe, ſubſt. *ou* Langue de chien. Plante.

Cyprès, ſ. m. Arbre.

Cyprès-petit, ſ. m. *ou* Garderobe. Plante.

Cyſthépatique, adj. m. & f. terme d'Anatomie, qui ſe dit d'un des conduits de la bile.

Cyſtique, adj. terme d'Anatomie. Qui appartient à la véſicule du fiel. Artère *cyſtique*.

Cyzicène, ſ. m. C'étoit chez les Grecs une grande ſalle expoſée au nord.

Czar, ſ. m. Titre qu'on donne au ſouverain de Ruſſie.

Czarine, ſ. m. Épouſe du Czar ; ou princeſſe qui eſt ſouveraine de ſon chef.





D



Lettre consonne, la quatrième de l'alphabet. Il est substantif masculin. *Voilà un* D *mal formé.*

Da, particule qui ne se met jamais qu'après une affirmative ou une négative. Oui-*da :* Nenni-*da*. Il est du style familier.

D'abord, adv.

Dactyle, s. m. terme de poësie grecque & latine.

Dada, s. m. terme enfantin, qui signifie Cheval.

Dadais, s. m. Niais, nigaud. Il est familier.

Dagorne, s. f. Vache qui a perdu une corne.

Dague, s. f. Espèce de poignard.

Daguer, v. a. Frapper de coups de dague. Il est vieux. Dagué, ée, part.

Dagues, s. f. plur. Premier bois du cerf.

Daguet, s. m. Jeune cerf qui est à sa première tête.

Daigner, verb. act. Avoir pour agréable.

Daim, s. m. Bête fauve.

Daintiers, s. m. plur. terme de Vénerie. Testicules du cerf.

Dais, s. m. Espèce de poële fait en forme de ciel de lit, avec un dossier pendant, que l'on tend dans l'appartement des princes. Celui sous lequel on porte le saint sacrement est à quatre colonnes.

Dalle, s. f. Tablette de pierre dure.

Dalle de poisson. C'est la même chose que Darne.

* Dalle, dans les raffineries de sucre, est un bassin de cuivre, au fond duquel est ajusté sur un des côtés un tuyau, qu'on rend assez long pour porter le sucre de la chaudière où l'on clarifie, dans la chaudière à cuire.

* Dallon, s. m. Dans les manufactures de papier, Gouttière qui traverse les cuves à cylindre, & qui reçoit l'eau salée.

Dalmatique, s. f. Tunique que portent les diacres & les soudiacres, quand ils servent le prêtre à la messe.

Dam, s. m. Dommage. Il n'a guère d'usage qu'en ces façons de parler : à son *dam ;* à votre *dam.*

Damas, s. m. Étoffe de soie à fleurs : Espèce de prune.

Damasonium, s. m. *ou* Flûte de berger. Plante.

Damasquiner, v. a. Enchâsser de petits filets d'or ou d'argent dans de l'acier. Damasquiné, ée, part.

Damasquinure, s. f. Travail de ce qui est damasquiné.

Damasser, v. a. Fabriquer une étoffe ou du linge en façon de damas. Damassé, ée, part. lequel est aussi subst. pour dire, Linge damassé.

Damassure, s. f. Ouvrage du linge damassé.

Dame, s. f. Celle qui possède une seigneurie : Titre que l'on donne aux femmes de qualité. Il s'étend aujourd'hui à toutes les femmes.

Dames, s. f. plur. Petites pièces plates & rondes avec lesquelles on joue sur un échiquier.

Dames rabattues. Jeu qui se joue sur le trictrac.

Dame-jeanne, s. f. Grosse bouteille pour mettre du vin. Il est familier.

Damer, v. a. terme du jeu de dames : & figurément, Damer le pion, pour dire, Renchérir en quelque chose sur quelqu'un. Damé, ée, part.

Dameret, s. m. Jeune homme qui fait le beau.

Damier, s. m. Échiquier.

Damnable, adj. m. & f. (On n'y prononce point l'*m*, non plus que dans tous les dérivés du verbe *Damner ;* mais elle allonge la première syllabe). Qui peut attirer la damnation éternelle : Pernicieux, détestable. Dessein, entreprise *damnable.*

Damnablement, adv. D'une manière damnable.

Damnation, s. f. Punition des damnés.

Damner, v. a. Punir des peines de l'enfer. Damné, ée, part. lequel est aussi subst.

Damoiseau, Damoisel, subst. m. Titre qu'on donnoit autrefois à de jeunes princes. Le seigneur de Commerci prend encore le titre de *damoiseau.*

Damoiselle, s. f. Titre qu'on donne aux filles nobles dans les actes publics. Hors de cet usage, on dit toujours *demoiselle.*

Danché, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des pièces terminées par des pointes en forme de dents.

Dandin, s. m. Niais, décontenancé. Il est du style familier.

Dandiner, v. n. Branler le corps comme font ceux qui n'ont point de contenance. Il est du style familier.

* Danemarck, royaume de l'Europe.

Danger, s. m. Péril, risque : Inconvénient.

Dangereusement, adverbe. Avec danger.

Dangereux, euse, adject. Périlleux.

Dans, préposition de lieu.

Danse,

Danse, s. f. Mouvement du corps en cadence : Air à danser : Manière de danser.
Danser, v. n. Mouvoir le corps en cadence à pas mesurés. Il est aussi act. Dansé, ée, part.
Danseur, euse, s. Qui danse : Qui fait profession de danser.
Danseur de corde. Celui dont la profession est de danser sur la corde.
Dard, s. m. Sorte d'arme qui se lance avec la main. En terme de Jardinage, Pistille.
Dardanaire, s. m. Ancien nom qu'on donnoit à un monopoleur.
Darder, v. a. Lancer comme on lanceroit un dard : Frapper, blesser avec un dard. Dardé, ée, part.
Dariole, s. f. Petite pièce de pâtisserie.
Dariolette, s. f. Terme dont on se servoit autrefois, pour signifier la confidente d'une héroïne de roman.
Darique, s. f. Ancienne monnoie des Perses.
Darne, s. f. Tranche d'un poisson.
Darse, s. f. La partie intérieure d'un port, laquelle se ferme avec une chaîne.
Dartre, s. f. Mal de la peau.
Dartreux, euse, adj. Qui est de la nature de la dartre.
Dasseri, s. m. Ministre de la religion dans les Indes.
Dataire, s. m. Officier de la cour de Rome, qui préside à la daterie.
Date, s. f. Ce qui marque le temps & le lieu où une lettre a été écrite.
Dater, v. a. Mettre la date. Daté, ée, part.
Daterie, s. f. Lieu & le tribunal de Rome, où s'expédient les actes pour les bénéfices.
Datif, s. m. t. de Grammaire.
Dation, s. f. t. de Droit. La *dation* diffère de la donation, en ce que celle-ci est gratuite.
Dative, adj. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase : Tutelle *dative*, par opposition à Tutelle testamentaire.
Datte, s. f. Fruit du palmier.
Dattier, s. m. Arbre.
Dature, s. f. Plante.
Davantage, adv. Plus.
Daube, s. f. Assaisonnement de certaines viandes ; la viande même.
Dauber, v. a. Battre à coups de poing : & figurément, Railler : Médire. Daubé, ée, part.
Daubeur, s. m. Qui raille : Qui médit. Il est familier.
Daucus, s. m. Carotte, plante.
Davier, subst. m. Instrument de Dentiste. * En terme de la fabrique des ancres, c'est la même chose que Ringard volant.
Dauphin, s. m. Gros poisson de mer : Une constellation de l'hémisphère septentrional.
Dauphin. Le fils aîné de nos rois.
Dauphine. La femme du Dauphin.
* Dauphine, s. f. Espèce d'étoffe.
* Dauphiné, grande province de France.
Daurade, *ou plutôt* Dorade.
D'autant.
* Dax *ou* Acqs, ville de France en Gascogne, épiscopale.

De, préposition servant à marquer plusieurs rapports divers.

De par, pour dire, Au nom de.

Dé, s. m. Petit morceau d'os ou d'ivoire de figure cubique, dont chaque face est marquée d'un différent nombre de points : Petit instrument dont on se garnit le bout & quelquefois le milieu du doigt, pour coudre.

Débâcle, s. f. Rupture subite des glaces, après qu'une rivière a été prise long-temps : Débarrassement d'un port.

Débâclement, s. m. Qui se dit du moment de la débâcle des glaces ; & de l'action de débâcler des vaisseaux.

Débâcler, v. a. Ouvrir, débarrasser. Il est populaire. Débâclé, ée, part.

Débâcleur, subst. m. Officier de ville qui commande sur les ports, quand il faut débâcler.

Débagouler, v. a. Dire indiscrétement tout ce qui vient à la bouche. Il est bas. Débagoulé, ée, part.

Déballer, verb. act. Défaire une balle.

Débandade, s. f. Ce mot n'a d'usage que dans cette façon de parler adverbiale : *A la débandade*, c'est-à-dire, Confusément, sans ordre.

Débandement, s. m. Action de se débander. Il se dit principalement des troupes.

Débander, v. a. Détendre : Ôter une bande. Débandé, ée, part.

Se Débander. En terme de Guerre, se séparer d'un escadron ; se disperser sans ordre.

Débanquer, v. a. t. de jeu. Gagner tout l'argent du banquier.

Débaptiser, v. a. Il est du style familier. Débaptisé, ée, part.

Débarbouiller, v. a. Nettoyer. Débarbouillé, ée, part.

Débarcadour, s. m. Lieu marqué pour le débarquement des marchandises d'un vaisseau.

Débardage, s. m. Action de débarder.

Débarder, v. a. Tirer du bois de dessus les bateaux, & le porter sur le bord. Débardé, ée, part.

Débardeur, s. m. Homme de journée qui débarde.

Débarquement, s. m. Action par laquelle on débarque.

Débarquer, v. n. Sortir d'un vaisseau. Il est aussi actif, & signifie, Tirer hors d'un vaisseau. Débarqué, ée, part. lequel est encore adject. & subst. Un nouveau *débarqué*.

Débarrasser, v. a. Ôter l'embarras. Débarrassé, ée, part.

Débarrer, v. a. Ôter la barre.

Débat, s. m. Différent, contestation.

Débâter, v. a. Ôter le bât. Débâté, ée, part.

Débattre, v. a. (Il se conjugue comme *Battre*). Contester, disputer. Débattu, ue, participe.

Débauche, s. f. Excès dans le boire & dans le manger : Incontinence. Il signifie aussi, Honnête réjouissance dans un repas.

Débaucher, v. a. Jeter dans la débauche : Corrompre la fidélité de quelqu'un. Débauché, ée, part. lequel est quelquefois substantif. Un vieux *débauché*.

Débet, ſ. m. t. de Finance. Ce qu'un comptable doit après l'arrêté de ſon compte.

Débiffer, v. a. Affoiblir, déranger. Débiffé, ée, part. Viſage, Eſtomac *débiffé*. Il eſt familier.

Débile, adj. m. & f. Foible, affoibli.

Débilement, adv. D'une manière débile.

Débilitation, ſ. f. Affoibliſſement.

Débilité, ſ. f. Foibleſſe.

Débiliter, v. a. Rendre débile. Débilité, ée, part.

Débit, ſ. m. Vente, trafic. On dit figurément qu'un homme a un beau *débit*, pour dire, qu'il parle avec facilité & avec grace.

Débitant, ante, adj. Qui débite quelque marchandiſe.

Débiter, v. a. Vendre: & figurément, Parler: Répandre, publier. Débité, ée, part.

Débiter du bois, du marbre, des pierres; c'eſt les couper, les fendre, &c. pour être employés.

Débiteur, euſe, ſ. Qui débite. Il ne ſe dit qu'au figuré, & en mauvaiſe part: *Débiteur* de ſornettes.

Débiteur, itrice, ſ. Qui doit.

Déblai, ſ. m. Beau *déblai*, pour marquer qu'on eſt heureux d'être défait de quelqu'un. Il eſt familier.

Déblayer, verb. act. Débarraſſer. Déblayé, ée, part.

Déboire, ſ. m. Mauvais goût qui reſte d'une liqueur après qu'on l'a bue: & figurément, Chagrin, dégoût: Mortification.

Déboîtement, ſ. m. Il ſe dit en parlant des os déplacés.

Déboîter, v. a. Diſloquer: Déjoindre. Déboîté, ée, part.

Débonder, v. a. Ôter la bonde. Il eſt auſſi neutre, & ſignifie, Sortir avec impétuoſité. Débondé, ée, part.

Débondonner, v. a. Ôter le bondon d'un muid. Débondonné, ée, part.

Débonnaire, adj. m. & f. Doux, bienfaiſant.

Débonnairement, adverbe. Avec bonté. Il vieillit.

Débonnaireté, ſ. f. Bonté, douceur. Il vieillit.

Débord, ſ. m. Débordement.

Débordement, ſ. m. Sortie hors du bord: & figurément, Diſſolution, débauche: Irruption.

Déborder, v. n. Sortir hors du bord: Ôter le bord. Débordé, ée, part. Il s'emploie figurément comme adj. & ſignifie, Débauché.

* Déborder, en terme de mer, c'eſt tirer les écoutes d'une voile pour la carguer.

Déboſſer, v. a. Il ſe dit du câble d'un vaiſſeau dont on démarre la boſſe qui le retient. Déboſſé, ée, part.

Débotter, v. a. Tirer les bottes à quelqu'un. Débotté, ée, participe.

Débouchement, ſubſt. m. Action de déboucher: & figurément, Moyen de ſe défaire utilement de billets, de marchandiſes.

Déboucher, v. a. Ôter ce qui bouche. Débouché, ée, part.

Débouché, ſ. m. Débouchement.

Déboucler, v. a. Ôter la boucle. Débouclé, ée, part.

Débouilli, ſ. m. t. de Teinturier. Opération pour éprouver la

qualité du teint d'une étoffe, ou pour lui rendre sa première blancheur.

Débouillir, v. a. t. de Teinturier. Faire bouillir des échantillons d'étoffe dans l'eau avec certains ingrédiens, pour éprouver si la teinture de l'étoffe est bonne ou non.

Débouquement, s. m. Sortie d'un vaisseau hors d'un détroit.

Débouquer, v. n. t. de Marine. Sortir d'un détroit.

Débourber, v. a. Ôter la bourbe. Débourbé, ée, part.

Débourrer, v. a. Ôter la bourre. Il n'a guère d'usage qu'au figuré. *Débourrer* un jeune homme, pour dire, Lui faire perdre le mauvais ton qu'il avoit. Il est familier. Débourré, ée, part. * En terme de Parcheminier & de Tanneur, il signifie, Peler les peaux de veau.

Déboursement, s. m. Action de débourser.

Débourser, v. a. Tirer de l'argent de sa bourse. Déboursé, ée, p.

Déboursé, s. m. Argent qu'on a tiré de sa bourse.

Debout, adv. sur pied.

Debout, t. de Marine. Il se dit d'un vent absolument contraire.

Débouter, v. a. t. de Pratique. Déclarer par sentence que quelqu'un est déchu de la demande qu'il a faite en justice. Débouté, ée, part.

Déboutonner, v. a. Faire sortir les boutons d'une boutonnière. On dit figurément & familièrement, *Se déboutonner*, pour dire, Parler librement. Déboutonné, ée, part.

se Débrailler, v. Se découvrir la gorge, l'estomac avec quelque indécence. Débraillé, ée, p.

Débredouiller, verb. a. terme de Trictrac. Faire ôter la bredouille. Débredouillé, ée, participe.

Débrider, v. a. Ôter la bride à un cheval. Débridé, ée, part. On dit figurément & familièrement, Sans *débrider*, pour dire, Tout de suite & sans interruption.

Débris, s. m. Restes d'un vaisseau qui a fait naufrage : & figurément, Ce qui reste de bien à un homme après un grand revers de fortune.

Débrouillement, s. m. Action de démêler.

Débrouiller, v. a. Démêler : & figurément, Éclaircir.

Débrutir, v. a. Dégrossir. Il se dit des glaces & du marbre. Débruti, ie, part.

Débucher, v. n. Sortir du bois. Il se dit des bêtes fauves.

Débucher, s. m. Sortie du bois. Il se trouva au *débucher*.

Débusquer, v. a. Chasser d'un poste : & figurément, Déposséder. Débusqué, ée, part.

Début, s. m. Le premier coup à certains jeux : & figurément, Commencement d'une entreprise, d'un discours.

Débuter, v. n. Jouer le premier : & figurément, Faire les premières démarches dans une entreprise, &c. Il est aussi actif, & signifie, Ôter du but. Débuté, ée, part.

De çà. *Voyez* Çà.

Décacheter, v. a. Ouvrir ce qui est cacheté. Décacheté, ée, p.

Décade, s. f. Dixaine. Il ne se dit guère que d'une histoire dont les livres sont partagés en dixaines.

Décadence, s. f. Disposition à la chute.

Décagone, s. m. Figure qui a dix angles & dix côtés. Il est aussi adject. Bassin *décagone*.

Décaisser, v. a. Tirer d'une caisse. Décaissé, ée, part.

Décalogue, s. m. Les dix commandemens de Dieu.

Décaméron, s. m. Ouvrage dans lequel on raconte les entretiens de dix jours. Le *décaméron* de Bocace.

Décampement, s. m. L'action de décamper.

Décamper, v. n. Lever le camp : & figurément, S'enfuir.

Décanat, subst. m. Dignité de doyen.

Décantation, s. f. t. de Chimie & de Pharmacie. Action de verser une liqueur en inclinant doucement le vaisseau.

Décanter, v. a. t. de Chimie & de Pharmacie. Verser doucement une liqueur, au fond de laquelle il s'est fait un dépôt. Décanté, ée, part.

Décaper, v. a. terme de Chimie. Enlever le verd-de-gris du cuivre. Décapé, ée, part.

Décapiter, v. a. Couper la tête par ordre de justice. Décapité, ée, part.

Décarreler, v. a. Ôter les carreaux d'une chambre.

Décastile, s. m. t. d'Architecture. Édifice qui a dix colonnes de face.

Décasyllabe, adj. m. & f. Il se dit des vers françois de dix syllabes.

Décéder, v. n. Mourir de mort naturelle. Décédé, ée, part.

Décelement, s. m. Action de déceler.

Déceler, v. a. Découvrir ce qui est caché. Decelé, ée, part.

Décembre, s. m. Le dernier mois de l'année.

Décemment, adv. D'une manière décente.

Décemvir, s. m. Un des dix magistrats créés par la république romaine en certaines occasions.

Décemvirat, s. m. Dignité du décemvir.

Décence, s. f. Bienséance.

Décennal, ale, adj. Qui dure ou qui revient tous les dix ans. Magistrature *décennale*.

Décent, ente, adj. Qui est selon les règles de la bienséance. Habit *décent*.

Déception, s. f. Tromperie : Séduction.

Décerner, v. a. Ordonner juridiquement. Décerné, ée, p.

Décès, s. m. Mort naturelle d'une personne.

Décevant, ante, adj. Qui trompe. Espoir *décevant ;* Paroles *décevantes*.

Décevoir, v. a. *Je déçois, tu déçois, il déçoit ; nous décevons, vous décevez, ils déçoivent. Je décevois. Je déçus. Je décevrai. Déçoi. Qu'il déçoive. Que je déçusse. Je décevrois.* Séduire. Déçu, ue, part.

Déchaînement, s. m. Il n'est guère d'usage que dans le figuré, & signifie, Emportement extrême.

Déchaîner, v. a. Détacher de la chaîne : & figurément, Irriter contre quelqu'un. Déchaîné, ée, part.

Déchanter, v. n. Rabattre de ſes prétentions. Il eſt du ſtyle familier.

Déchaperonner, v. a. Ôter le chaperon. Il ne ſe dit que des oiſeaux de proie. Déchaperonné, ée, part.

Décharge, ſ. f. Action de décharger des hardes, des ballots: Le trou par lequel ſe décharge l'eau d'un étang: Soulagement, &c. * Dans le ſens de Soulagement, on appelle *Décharge* dans les carrières d'ardoiſe, un bâti en bois que pouſſe le conducteur ſous le baſſicot, quand la machine l'a élevé au haut de la carrière: ce bâti ſupporte alors le baſſicot, & donne la facilité aux ouvriers de détacher le lucet pour vider le baſſicot, & le nettoyer.

Déchargement, ſ. m. Action de décharger. * En terme de Marine, il ſe dit des effets que l'on débarque, & qui formoient la cargaiſon du vaiſſeau.

Décharger, v. a. Ôter un fardeau du lieu où il étoit: Déclarer quitte: Soulager, &c. Déchargé, ée, part.

* *Décharger* une voile, en terme de Marine, c'eſt lorſqu'elle eſt coiffée, la changer de ſituation, en lui faiſant prendre le vent dedans.

* *Décharger* un levain, en terme de Boulanger, c'eſt le délayer & le diſſoudre.

Déchargeur, ſ. m. Qui décharge les marchandiſes. C'eſt dans l'Artillerie, un officier qui a ſoin de décharger les poudres & autres munitions.

Décharner, v. a. Ôter la chair de deſſus les os: Amaigrir. Décharné, ée, part.

Déchauſſement, ſ. m. Il ſe dit du labour fait aux pieds des arbres & des vignes.

Déchauſſer, v. a. Tirer les bas ou les ſouliers à quelqu'un: Ôter la terre qui eſt autour du pied des arbres. Déchauſſé, ée, part.

Déchauſſée, adj. f. Épithéte que les Romains donnoient aux pièces jouées par leurs mimes, parce que les acteurs y jouoient ſans le brodequin.

Déchauſſoir, ſ. m. Inſtrument de dentiſte.

Déchéance, ſubſt. f. Perte d'un droit.

Déchet, ſ. m. Diminution d'une choſe.

Décheveler, v. a. Arracher la coiffure à une femme. Déchevelé, ée, part.

Déchiffrable, adj. m. & f. Qui peut être déchiffré.

Déchiffrement, ſ. m. Explication.

Déchiffrer, v. a. Expliquer ce qui eſt écrit en chiffre: & figurément, Pénétrer dans une affaire obſcure. Déchiffré, ée, part.

Déchiffreur, ſ. m. Qui a la clef d'un chiffre: Qui a le talent de déchiffrer des lettres ſans en avoir le chiffre.

Déchiqueter, v. a. Découper en faiſant diverſes taillades. Déchiqueté, ée, part.

Déchiqueture, ſubſt. f. Taillades qu'on fait à une étoffe.

Déchirement, ſ. m. Action de déchirer: & figurément, Douleur vive & amère.

Déchirer, v. a. Rompre, mettre en pièces: & figurément, Offenser, outrager. Déchiré, ée, part.

Déchirure, f. f. Rupture faite en déchirant.

Déchoir, v. n. *Je déchois, tu déchois, il déchoit; nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient. Je déchus. Je décherrai. Que je déchusse. Je décherrois. Que je déchoie, que tu déchoies.* Tomber dans un état moins bon que celui où l'on étoit: Devenir infirme: Diminuer. Déchu, ue, part.

Déchouer, v. a. terme de Marine. Remettre à flot un vaisseau échoué. Déchoué, ée, part.

Décider, v. a. Résoudre: Porter son jugement sur une chose douteuse ou contestée: Terminer ce qui étoit en contestation. Décidé, ée, part.

Décidément, adv. D'une manière décidée.

Décimable, adj. m. & f. Qui est sujet aux décimes.

Décimal, ale, adj. t. d'Arithmétique. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase: Fraction *décimale*.

Décimateur, f. m. Qui a droit de lever la dixme dans une paroisse.

Décimation, subst. f. Action de décimer.

Décime, f. f. Dixième partie des revenus ecclésiastiques, levée.

Décimes, f. f. plur. Ce que les bénéficiers payent tous les ans au Roi.

Décimer, v. a. De dix soldats coupables n'en punir qu'un, selon que le sort le décide.

Décintrer, v. a. Ôter les cintres d'une voûte.

Décisif, ive, adj. Qui décide.

Décision, f. f. Résolution, jugement.

Décisivement, adv. D'une manière décisive.

Décisoire, adj. m. t. de Pratique. Serment *décisoire*, qui décide un différent.

Déclamateur, subst. m. Qui déclame.

Déclamation, f. f. Prononciation & action de celui qui déclame: Pièce d'éloquence composée pour être déclamée: Affectation des termes pompeux & figurés dans un sujet qui ne le comporte pas: Invective.

Déclamer, v. a. Réciter à haute voix & d'un ton d'orateur: & au neut. Invectiver. Déclamé, ée, part.

Déclamatoire, adj. Qui appartient à la déclamation.

Déclaratif, ive, adj. t. de Pratique. Il se dit d'un acte par lequel on déclare quelque chose.

Déclaration, f. f. Action de déclarer: Loi, ordonnance: Dénombrement, énumération.

Déclaratoire, adj. m. & f. t. de Pratique. Il se dit d'un acte par lequel on déclare juridiquement quelque chose. Sentence *déclaratoire*.

Déclarer, v. a. Manifester, faire connoître. Déclaré, ée, participe.

Déclic, f. m. Espèce de bélier pour enfoncer des pieux.

Déclin, f. m. État d'une chose qui penche vers sa fin: Ressort d'une arme à feu.

Déclinable, adj. t. de Gramm.
Déclinaison, f. f. t. de Gramm.
Déclinaison, f. f. terme d'Astronomie. Il se dit des astres, en parlant de leur éloignement de l'équateur. *Déclinaison* australe, boréale. Et en parlant de l'aimant, il signifie son éloignement du nord, du pole.
Déclinant, ante, adj. Cadran *déclinant*, est celui qui ne regarde pas directement quelqu'un des points cardinaux.
Déclinatoire, adject. m. & f. terme de Pratique. Exceptions, Fins *déclinatoires*; ce sont des moyens qu'on allègue pour décliner une juridiction. Il est aussi subst. m.
Décliner, v. a. Déchoir. Décliné, ée, part.
Déclivité, f. f. Situation d'une chose qui est en pente.
Déclorre, v. a. Ôter la clôture. Déclos, ose, part.
Déclouer, v. a. Détacher quelque chose en arrachant les clous qui l'attachent. Décloué, ée, part.
Décochement, f. m. Action de décocher une flèche.
Décocher, v. a. Tirer une flèche. Décoché, ée, part.
Décoction, f. f. Eau dans laquelle on fait bouillir des herbes, des racines, &c.
Décoiffer, v. a. Ôter la coiffure: Déranger les cheveux. Décoiffé, ée, part.
Décollation, f. f. Action par laquelle on coupe le cou.
Décoller, v. a. Couper le cou à quelqu'un Décollé, ée, part.
Décoller, v. a. Détacher une chose qui étoit collée. En terme du jeu de Billard, *Décoller* une bille, c'est l'éloigner de la bande.
Décolleter, v. a. Découvrir la gorge. Décolleté, ée, part.
Décolorer, v. a. Ôter la couleur. Décoloré, ée, part.
Décombres, f. m. plur. Pierres & menus plâtras qui demeurent après qu'on a abattu un bâtiment.
Décombrer, v. a. Ôter les décombres.
Décomposer, v. a. t. de Chimie. Séparer les parties dont un corps est composé. Décomposé, ée, part.
Décomposition, f. f. terme de Chimie.
Décompte, f. m. Ce qu'on a à prendre & à rabattre sur une somme que l'on paye.
Décompter, v. a. Rabattre d'une somme: & figurément, Rabattre de l'opinion qu'on avoit d'une personne. Décompté, ée, part.
Déconcerter, v. a. Troubler un concert de voix ou d'instrumens: & figurément, Rompre les mesures prises par quelqu'un: Mettre quelqu'un en désordre. Déconcerté, ée, part.
Déconfire, v. a. Défaire entièrement dans une bataille. Il est vieux. Figurément, Réduire quelqu'un à ne savoir plus que dire. Déconfit, ite, part.
Déconfiture, f. f. Entière défaite. Il est vieux. Figurément, Ruine entière d'un négociant.
Déconfort, f. m. Désolation, découragement. Il est vieux.
Déconforter, v. a. Décourager. Déconforté, ée, part.

Déconseiller, v. a. Dissuader.

Décontenancer, v. a. Faire perdre contenance. Décontenancé, ée, part.

Déconvenue, s. f. Malheur, mauvais succès. Il est familier.

Décorateur, s. m. Qui fait des décorations.

Décoration, s. f. terme d'Architecture, de Peinture, de Sculpture. Embellissement, ornement. En parlant du théâtre, Représentation qu'on y voit des lieux où l'action est supposée se passer.

Décorder, v. a. Séparer les cordons dont une corde est composée. * En terme de Perruquier, Ôter les cheveux de dessus les bilboquets. Décordé, ée, part.

Décorer, v. a. Orner, parer. Décoré, ée, part.

Décortication, s. f. Action de peler des branches, des racines.

Décorum, s. m. terme latin, qui signifie Bienséance.

Découcher, v. n. Coucher hors de chez soi. Découché, ée, part.

Découdre, v. a. (Il se conjugue comme *Coudre*). Défaire une couture. Décousu, ue, participe.

Découlant, ante, adj. Terre *découlante* de lait & de miel.

Découler, v. n. Couler.

Découper, v. a. Couper en petites parties. Découpé, ée, part.

Découpeur, euse, s. Qui travaille en découpure.

Découpure, s. f. Petite taillade qu'on fait à une étoffe, à de la toile, à du papier; la chose même découpée.

Découpler, v. a. Détacher des chiens couplés. Découplé, ée, part. qui dans le style familier signifie, De belle taille.

Découragement, s. m. Perte de courage.

Décourager, v. a. Abattre le courage. Découragé, ée, part.

Décours, s. m. Décroissement de la lune: Déclin des maladies.

Décousure, s. f. L'endroit décousu de quelque linge.

Découverte, s. f. Action de découvrir, ou la chose même découverte.

Découvrir, v. a. (Il se conjugue comme *Couvrir*). Ôter ce qui couvroit une chose: Laisser voir: & figurément, Parvenir à connoître ce qui étoit tenu caché; Commencer d'apercevoir. Découvert, erte, part. À *découvert*, adv. Sans être couvert: & figurément, Manifestement, Clairement.

* Décrampiller, v. En terme de Teinturier, c'est dresser ou démêler la soie.

Décrasser, v. a. Ôter la crasse: & figurément, Polir: Donner quelque distinction. Décrassé, ée, part.

Décréditement, s. m. Action de décréditer.

Décréditer, v. a. Ôter le crédit: & figurément, Faire perdre la considération, l'autorité. Décrédité, ée, part.

Décrépit, ite, adj. Extrêmement vieux.

Décrépitation, s. f. t. de Chimie. Il se dit du bruit que font les sels dans le feu.

Décrépiter, v. terme de Chimie. Décrépité, ée, p. Sel *décrépité*.

Décrépitude, f. f. Vieilleſſe extrême & infirme.

Décret, f. m. Ordre : Ordonnance : Jugement.

Décrétale, f. f. Lettre écrite par les anciens Papes.

Décréter, v. a. terme de Palais. Décerner un décret. Décrété, ée, part.

* Décreuſement, *ou* Décreuſage, f. m. Opération par laquelle on enlève à la ſoie ſa gomme ou ſon vernis naturel, par le moyen d'un diſſolvant convenable.

Décri, f. m. Cri public, par lequel on défend le cours de quelque monnoie, &c. & figurément, Perte de réputation & de crédit.

Décrier, v. a. Défendre par cri le cours de quelque choſe : & figurément, Ôter la réputation & l'eſtime. Décrié, ée, part.

Décrire, v. a. (Il ſe conjugue comme *Écrire*). Repréſenter par le diſcours : Tracer. Décrit, ite, part.

Décrocher, v. a. Détacher une choſe qui étoit accrochée. Décroché, ée, part.

Décroire, v. a. Ne croire pas. Il n'a guère d'uſage.

* Décroiſer, v. n. terme de Chapelier. C'eſt changer les plis des capades.

Décroiſſement, f. m. Diminution.

Décroître, v. n. Diminuer. Décru, ue, part.

Décrotter, v. a. Ôter la crotte. Décrotté, ée, part.

Décrotteur, f. m. Qui décrotte.

Décrottoire, f. f. Broſſe pour décrotter.

Décruer, v. a. Préparer du fil par une leſſive, avant la teinture. Décrué, ée, part.

Décrument, f. m. Action de décruer.

Décruſement, f. m. Action de décruſer.

Décruſer, v. a. Mettre des cocons dans de l'eau bouillante, pour en devider la ſoie avec facilité. Décruſé, ée, part.

Décuire, v. a. Faire qu'une choſe trop cuite le ſoit moins. Décuit, ite, part.

Décuple, f. m. Dix fois autant.

Décurie, f. f. Troupe de dix hommes ſous un décurion, chez les Romains.

Décurion, f. m. Officier qui commandoit à dix hommes.

Décuſſation, f. f. t. de Géométrie & d'Optique. Concours de deux ou de pluſieurs lignes.

Dédaigner, v. a. Marquer une ſorte de mépris. Dédaigné, ée, part.

Dédaigneuſement, adv. Avec dédain.

Dédaigneux, euſe, adj. Qui marque du dédain. Il eſt auſſi ſubſt.

Dédain, f. m. Sorte de mépris.

Dédale, f. m. Labyrinthe.

Dédamer, v. n. terme du jeu de dames.

Dedans, adv. de lieu ; & prépoſition.

Dedans, f. m. La partie intérieure de quelque choſe.

Dédicace, ſubſt. f. Conſécration d'une égliſe : Adreſſe d'un livre qu'on fait à quelqu'un par une épitre.

Dédicatoire, adj. Épitre *dédicatoire*.

Dédier, v. a. Consacrer au culte divin : Adresser un ouvrage par une épitre. Dédié, ée, part.

Dédire, v. a. (Il se conjugue comme *Dire*, excepté à la seconde personne plurielle du présent de l'indicatif, *vous dédisez*). Désavouer. Dédit, ite, part.

Dédit, s. m. Révocation d'une parole donnée.

Dédommagement, s. m. Réparation d'un dommage.

Dédommager, v. a. Indemniser. Dédommagé, ée, part.

Dédorer, v. a. Ôter la dorure en partie. Dédoré, ée, part.

Dédoubler, v. a. Ôter la doublure. Dédoublé, ée, part.

Déduction, s. f. Soustraction : Narration.

Déduire, v. a. Soustraire, rabattre : Narrer. Déduit, ite, part.

Déesse, s. f. Divinité fabuleuse du sexe féminin.

se Défâcher, v. S'apaiser après s'être mis en colère. Défâché, ée, part.

Défaillance, s. f. Foiblesse, évanouissement.

Défaillance, s. f. t. de Chimie, qui se dit d'un sel que l'humidité de l'air rend liquide.

Défaillant, ante, adj. terme de Pratique. Qui manque à comparoir en justice.

Défaillir, v. n. (Il n'est plus guère usité qu'au pluriel du présent, *Nous défaillons ;* à l'imparfait, *Je défaillois ;* au prétérit, *Je défaillis, j'ai défailli ;* & à l'infinitif, *Défaillir*). Manquer : Dépérir, s'affoiblir.

Défaire, v. a. (Il se conjugue comme *Faire*). Détruire : Faire mourir : Tailler en pièces : Délivrer, dégager. Défait, aite, part. lequel signifie aussi, Amaigri, atténué.

Défaite, s. f. Déroute d'une armée : Débit : Excuse artificieuse.

Défalquer, v. a. Rabattre d'une somme. Défalqué, ée, part.

Défaveur, s. f. Cessation de faveur.

Défavorable, adj. m. & f. Qui n'est point favorable.

Défaut, s. m. Imperfection : Manque, privation.

Défécation, s. f. t. de Chimie & de Pharmacie. Dépuration d'une liqueur, qui se fait par la chute spontanée des parties qui la rendoient trouble.

Défectif, adj. m. t. de Gramm. Verbe *défectif*.

Défection, s. f. Abandonnement d'un parti auquel on est lié.

Défectueux, euse, adj. Qui manque de conditions requises.

Défectueusement, adv.

Défectuosité, s. f. Vice, défaut.

Défendeur, eresse, s. terme de Palais. À qui on fait une demande en justice.

Défendre, v. a. Protéger : Prohiber, interdire. Défendu, ue, p.

Défends, s. m. t. de Jurisprudence. Bois, Prés, Vignes en *défends*.

Défense, s. f. Protection, soutien : Prohibition.

Défenses, s. f. plur. est un terme de Fortification & de Pratique. On appelle aussi *défenses*, les dents qui sortent de la gueule du sanglier.

Défenseur, s. m. Qui protège.

Défensif, ive, adj. Fait pour la défense. Armes *défensives*; Ligue *défensive*. En terme de Médecine, il est adj. & subst. & se dit de certains médicamens topiques.

Déféquer, v. a. t. de Chimie. Ôter les impuretés d'une liqueur. Déféqué, ée, part.

Déférant, ante, adj. Qui cède. Esprit doux & *déférant*.

Déférence, s. f. Condescendance.

Déférent, adj. Qui porte. Cercles, Vaisseaux *déférens*.

Déférent, s. m. t. de Monnoies. Marques qui indiquent le lieu de la fabrication, le directeur & le graveur.

Déférer, v. n. Céder, condescendre : Donner, décerner : Dénoncer. Déféré, ée, participe.

Déferler, v. a. terme de Marine. Déployer les voiles. Déferlé, ée, part.

Déferrer, v. a. Ôter le fer du pied d'un cheval : & figurément, Rendre muet, confus. Déferré, ée, part.

Défet, s. m. t. de Librairie. Il ne se dit qu'au plur. des feuilles superflues & dépareillées d'une édition, dont on ne peut pas former un exemplaire complet.

Défi, s. m. Appel, provocation au combat.

Défiance, s. f. Soupçon : Doute : Crainte.

Défiant, ante, adj. Soupçonneux.

Déficit, s. m. Mot emprunté du latin, pour signifier ce qui manque.

Défier, v. a. Provoquer quelqu'un au combat. Défié, ée, p.

Défigurer, v. a. Gâter la figure. Défiguré, ée, part.

Défilé, s. m. Passage étroit où il ne peut passer que quelques personnes de front.

Défiler, v. a. Ôter le fil. Il est aussi neut. & signifie, Aller l'un après l'autre. Défilé, ée, part.

Définir, v. a. Marquer, déterminer : Expliquer l'essence & la nature d'une chose : Décider. Défini, ie, part.

Définiteur, s. m. On appelle ainsi dans quelques ordres religieux, celui qui est préposé pour assister le général ou le provincial dans l'administration des affaires de l'ordre.

Définitif, ive, adj. Qui décide, qui juge le fond d'un procès. On dit adverbialement, En *définitive*, pour dire, Par jugement définitif.

Définition, s. f. Explication de la nature d'une chose par son genre & par sa différence : Décision, règlement.

Définitivement, adv. En jugement définitif.

Définitoire, s. m. Chapitre que les principaux officiers de certains ordres religieux tiennent pour le règlement des affaires de leur ordre.

Déflagration, s. f. t. de Chimie. Opération par laquelle un corps est brûlé.

Déflegmation, s. f. Action de déflegmer.

Déflegmer, v. a. t. de Chimie. Enlever la partie aqueuse d'une substance. Déflegmé, ée, part.

Défleurir, v. n. Perdre sa fleur. Il est aussi act. & signifie, Faire tomber la fleur des arbres. Défleuri, ie, part.

Déflexion, s. f. t. de Physique. Action par laquelle un corps se détourne de son chemin.

Défloration, s. f. Action par laquelle on ôte à une fille sa virginité.

Déflorer, v. a. Ôter la fleur de la virginité. Défloré, ée, part.

Défoncer, v. a. Ôter le fond des tonneaux, des futailles. Défoncé, ée, part.

Déformer, v. a. Ôter la forme. Déformé, ée, part.

Défourner, v. a. Tirer d'un four. Défourné, ée, part.

Défrayer, v. a. Payer la dépense de quelqu'un. Défrayé, ée, part.

Défrichement, s. m.

Défricher, v. a. Arracher les mauvaises herbes d'un champ, pour le cultiver ensuite. Défriché, ée, part.

Défricheur, s. m. Qui défriche.

Défriser, v. a. Ôter la frisure. Défrisé, ée, part.

Défroncer, v. a. Déplisser.

Défroque, s. f. La dépouille d'un moine non réformé : & familièrement de toute autre personne.

Défroquer, v. n. Il ne se dit qu'en mauvaise part, en parlant d'un religieux qui quitte l'habit de moine. Défroqué, ée, part.

Défunt, unte, adj. Qui est mort. Il est plus ordinairement subst.

Dégagement, s. m. Action par laquelle une chose est dégagée. On appelle *dégagement* dans une maison, une issue secrète & dérobée qui sert à la commodité du logement.

Dégager, v. a. Retirer ce qui étoit engagé : Débarrasser. Dégagé, ée, part.

Dégaine, s. f. Il ne se dit que dans cette phrase proverbiale, basse & ironique, d'une belle *dégaine*, pour dire, d'une façon maussade.

Dégainer, v. a. Tirer une épée de son fourreau. Dégainé, ée, part.

Déganter, v. a. Ôter les gants. Déganté, ée, part.

Dégarnir, v. a. Ôter la garniture de quelque chose. *Dégarnir* un lit, une maison, une place. Dégarni, ie, participe.

Dégât, s. m. Ruine, ravage.

Dégauchir, v. a. Dresser un ouvrage en bois, en pierre. Dégauchi, ie, part.

Dégauchissement, s. m. Action de dégauchir.

Dégel, s. m. Adoucissement de l'air qui résout la glace.

Dégeler, v. a. Dégelé, ée, participe.

Dégénérer, v. a. S'abâtardir.

Dégingandé, ée, adj. Il se dit dans le style familier, d'un homme dont la contenance & la démarche sont mal assurées.

Dégluer, v. a. Ôter la glu; se débarrasser de la glu.

Déglutition, s. f. t. de Médecine. Action d'avaler.

Dégobiller, v. a. Vomir le vin & les viandes qu'on a pris avec excès. Il est bas. Dégobillé, ée, part.

Dégobillis, s. m. Le vin & les viandes qu'on a vomis.

Dégoiser, v. n. Chanter. Il ne se dit proprement que du champ des oiseaux. Figurément & familièrement, Parler plus qu'il ne faut.

*Dégommage, s. m. Chez les teinturiers en soie, c'est la première cuite qu'on donne à la soie dans de l'eau chaude chargée de savon, pour la débarrasser de sa gomme.

*Dégorgeage, s. m. terme de Chapelier.

Dégorgement, s. m. Épanchement des eaux retenues.

*Dégorgeoir, s. m. Moulins où les maillets frappent horizontalement; ils servent à laver & à dégorger les étoffes. Chez les serruriers, c'est une espèce de bec-d'âne cròchu, dont les ferreurs font usage pour vider les mortaises.

Dégorger, v. a. Déboucher un passage engorgé. Dégorgé, ée, part.

Dégourdir, v. a. Redonner de la chaleur à ce qui étoit engourdi par le froid: & figurément, Façonner, polir: *Dégourdir* l'esprit. Dégourdi, ie, participe, lequel se prend aussi subst.

Dégoût, s. m. Manque de goût, d'appétit: Aversion: Déplaisir, chagrin.

Dégoûtant, ante, adj. Qui donne du dégoût, de l'aversion, du déplaisir. Viandes, Manières *dégoûtantes*.

Dégoûter, v. a. Ôter l'appétit: & figurément, Donner de l'éloignement. Dégoûté, ée, participe, lequel est quelquefois subst.

Dégouttant, ante, adj. Qui dégoutte. Chemise *dégouttante* de sueur.

Dégoutter, v. n. Couler goutte à goutte.

Dégradation, s. f. Destitution du grade où l'on étoit: Dégât fait dans des bois: Affoiblissement de la lumière & des couleurs d'un tableau.

Dégrader, v. n. Démettre de quelque grade par justice: Faire dégât dans des bois: Affoiblir insensiblement la lumière ou les couleurs d'un tableau. Dégradé, ée, part.

Dégrafer, v. a. Détacher une agrafe. Dégrafé, ée, part.

*Dégraissage, s. m. L'action de dégraisser les peaux.

Dégraisser, v. a. Ôter la graisse de quelque chose; les taches faites par la graisse: & figurément, Ôter une partie des grandes richesses mal acquises. Dégraissé, ée, part.

Dégraisseur, s. m. Qui dégraisse les habits.

*Dégras, s. m. terme de Chamoiseur. Substance huileuse qu'on tire des peaux de chamois par le moyen d'une lessive.

Dégravoiment, s. m. Effet d'une eau courante qui déchausse des murs, &c.

Dégravoyer, v. a. Déchausser des murs, des pilotis. Dégravoyé, ée, part.

Degré, s. m. Escalier d'un bâtiment: Marche. Il se dit figurément des emplois, titres, charges, dignités, &c.

*Dégréement, s. m. L'état d'un vaisseau dont on a ôté les agrès.

Dégréer, v. a. Ôter les agrès d'un vaisseau. Dégréé, ée, part.

Dégringoler, v. a. Sauter, descendre vîte. Il est du style familier. Dégringolé, ée, participe.

Dégrossir, v. a. Ôter le plus gros de la matière pour commencer à lui donner de la forme. Il se dit figurément des affaires, pour dire, Commencer à les éclaircir. Dégrossi, ie, part.

Déguenillé, ée, adj. Dont les habits sont en lambeaux.

Déguerpir, v. a. t. de Pratique. Abandonner la possession d'un immeuble : & figurément, Sortir. Déguerpi, ie, part.

Déguerpissement, s. m. Abandonnement de la possession d'un immeuble.

Dégueuler, v. n. Vomir. Il est bas.

Déguisement, s. m. Travestissement.

Déguiser, v. a. Travestir. On dit figurément, *Déguiser sa voix*, la vérité. Déguisé, ée, part.

Dégustation, s. f. Essai qu'on fait des liqueurs en les goûtant.

Déhâler, verb. a. (L'*h* s'aspire). Ôter l'impression du hâle sur le teint. Déhâlé, ée, part.

Déhanché, ée, adj. Qui a les hanches disloquées.

Déharder, v. a. t. de Chasse. Lâcher des chiens liés quatre à quatre. Déhardé, ée, part.

Déharnacher, v. a. (L'*h* s'aspire). Ôter le harnois à un cheval. Déharnaché, ée, part.

Dehors, adv. de lieu; & quelquefois préposition.

Dehors, s. m. Partie extérieure de quelque chose.

Dehors, s. m. plur. Apparences.

Déjà, adv. de temps. Dès cette heure : Auparavant.

Déicide, s. m. Ce mot n'est d'usage qu'en parlant des Juifs qui condamnèrent à mort Notre Seigneur. *Les Juifs ont commis un* déicide.

Déjection, s. f. t. de Médecine. Excrémens.

se Déjeter, v. Il se dit du bois qui se courbe, s'enfle & s'étend. Déjeté, ée, part.

Déjeûner, v. n. Il se dit du repas qu'on fait le matin.

Déjeûner *ou* Déjeûné, s. m. Petit repas du matin.

Déification, s. f. Apothéose.

Déifier, v. a. Admettre au nombre des Dieux. Déifié, ée, part.

Déjoindre, v. a. Désunir. Déjoint, ointe, part.

Déjouer, v. n. t. de Marine. Il se dit d'un pavillon qui voltige au gré du vent.

Déisme, s. m. Sentiment du déiste.

Déiste, s. m. & f. Qui reconnoît un Dieu, mais qui ne reconnoît aucune religion révélée.

Déité, s. f. Dieu *ou* Déesse de la fable. Il n'est d'usage qu'en poësie.

Déjuc, s. m. Le temps du lever des oiseaux.

Déjucher, v. n. Il se dit des poules qui sortent du juchoir : & figurément, Déplacer.

De là. *Voyez* Là.

Délabrement, s. m. État d'une chose délabrée.

Délabrer, v. a. Déchirer. Délabré, ée, part.

Délacer, v. a. Défaire un lacet. Délacé, ée, part.

Délai, ſ. m. Retardement, remiſe.

Délaiſſement, ſ. m. Manquer de tout ſecours : Abandonnement.

Délaiſſer, v. a. Abandonner. Délaiſſé, ée, part.

Délarder, v. a. t. d'Architecture. Couper obliquement le deſſous d'une marche d'eſcalier, ou Piquer avec le marteau le lit d'une pierre. Délardé, ée, participe.

Délaſſement, ſ. m. Repos.

Délaſſer, v. a. Ôter la laſſitude. Délaſſé, ée, part.

Délateur, ſ. m. Accuſateur, dénonciateur.

Délation, ſ. f. Accuſation, dénonciation..

Délatter, v. a. Ôter les lattes de deſſus un toit.

Délavé, ée, adj. Qui ſe dit des couleurs foibles & blafardes.

Délayant, ſ. m. Remède qui rend les humeurs plus fluides.

Délayement, ſ. m. Action de délayer.

Délayer, v. a. Détremper. Délayé, ée, part.

Délectable, adj. m. & f. Agréable, qui plaît.

Délectation, ſ. f. Plaiſir que l'on goûte avec réflexion.

Délecter, v. a. Divertir, réjouir. Délecté, ée, part.

Délégation, ſ. f. Commiſſion donnée pour connoître, pour juger : Acte par lequel on tranſporte une ſomme à prendre pour le payement d'une dette.

Déléguer, v. a. Députer, commettre : Aſſigner un fonds pour le payement d'une dette. Délégué, ée, part.

Déleſtage, ſ. m. Déchargement du leſt d'un vaiſſeau.

Déleſter, v. a. Ôter le leſt d'un vaiſſeau. Déleſté, ée, participe.

Déleſteur, ſ. m. Qui eſt chargé de faire déleſter les vaiſſeaux.

Délibératif, ive, adj. Genre *délibératif* ; Voix *délibérative.*

Délibération, ſ. f. Conſultation : Réſolution.

Délibérément, adv. D'une manière délibérée.

Délibérer, v. n. Examiner : Prendre une réſolution. Délibéré, ée, part. qui eſt auſſi adjectif, & ſignifie, Aiſé, libre.

Délicat, ate, adj. Délicieux, agréable au goût : & figurément, Qui juge finement : Difficile à contenter. Il ſignifie encore, Délié, fin : Foible.

Délicatement, adv.

Délicater, v. a. Traiter avec molleſſe. Délicaté, ée, participe.

Délicateſſe, ſ. f.

Délices, ſ. f. plur. Plaiſir, volupté. Il ſe dit quelquefois au ſingulier ; & alors il eſt maſc. *C'eſt un grand* délice.

Délicieuſement, adv.

Délicieux, euſe, adj. Extrêmement agréable : Voluptueux.

ſe Délicoter, v. t. de Manége. Il ſe dit d'un cheval qui ſe défait de ſon licol.

Délié, ée, adj. Grêle, mince : & figurément, Qui a beaucoup de fineſſe d'eſprit.

Déliennes,

Déliennes, subst. f. plur. Fêtes *déliennes;* elles se célébroient à Athènes en l'honneur d'Apollon.

Délier, v. a. Détacher : & figurément, Absoudre. Délié, ée, part.

Délinéation, s. f. Description faite avec de simples traits.

Délinquant, adj. t. de Pratique. Qui a commis un délit.

Délinquer, v. n. Contrevenir à la loi.

Délire, s. m. Égarement d'esprit causé par maladie.

Délit, s. m. terme de Pratique. Crime.

* Délits, s. m. plur. Joints qui se trouvent dans la masse des pierres d'une carrière.

Déliter, v. a. Poser des pierres dans un sens contraire à celui qu'elles avoient dans la carrière. Délité, ée, part.

Délitescence, s. f. t. de Médecine. Reflux subit de l'humeur morbifique de dehors & dedans, qui fait disparoître tout d'un coup une tumeur.

Délivrance, s. f. Affranchissement : Livraison.

Délivre, s. m. Arrière-faix.

Délivrer, v. a. Mettre en liberté : Accoucher : Livrer, mettre entre les mains. Délivré, ée, participe.

Délogement, s. m. Action de déloger.

Déloger, v. n. Quitter un logement : Décamper. Lorsqu'il est actif, il signifie, Ôter un logement à quelqu'un : Faire quitter un poste. Délogé, ée, participe.

Déloyal, ale, adj. Perfide.

Déloyalement, adv.

Déloyauté, s. f. Perfidie, infidélité.

Delphinium, s. m. C'est le pied d'alouette, plante.

Deltoïde, adj. terme d'Anatomie, qui se dit d'un muscle du bras.

Déluge, s. m. Inondation.

Déluter, v. a. Ôter le lut qui colle les vaisseaux chimiques. Déluté, ée, part.

Démagogue, s. m. Chef du peuple.

Démaigrir, v. a. t. de Charpenterie & de Maçonnerie. Retrancher quelque chose d'une pièce de bois, de pierre. Démaigri, ie, part.

Démailloter, v. a. Ôter du maillot. Démailloté, ée, part.

Demain, adv. de temps.

Démancher, v. a. Ôter le manche d'un instrument. Démanché, ée, part.

Demande, s. f.

Demander, v. a. Prier quelqu'un d'accorder quelque chose : Interroger : Avoir besoin. Demandé, ée, part.

Demandeur, euse, s. Qui demande quelque chose : Importun.

Demandeur, deresse, s. terme de Palais. Partie qui fait appeler pardevant le juge, un autre qu'on nomme *défendeur*.

Démangeaison, s. f.

Démanger, v. n.

Démantellement, s. m. L'action de démanteler, ou l'état d'une place démantelée.

Démanteler, v. a. Démolir les murailles d'une ville. Démantelé, ée, part.

Démantibuler, v. a. Rompre la mâchoire. Il n'a plus d'usage au propre; & ne se dit plus qu'au figuré, & dans le style familier, en parlant des meubles rompus.

Démarche, s. f. Allure, manière de marcher: & au figuré, Manière d'agir, conduite.

Démarier, v. a. Déclarer un mariage nul. Démarié, ée, part.

Démarquer, v. a. Ôter une marque. Démarqué, ée, part.

Démarrer, v. a. t. de Marine. Détacher: & familièrement, Changer de place: Partir; alors il est neut. Démarré, ée, part.

Démasquer, v. a. Ôter le masque de quelqu'un: & figurément, Faire connoître une personne telle qu'elle est. Démasqué, ée, part.

Démâter, v. a. Abattre, rompre le mât d'un vaisseau. Démâté, ée, part.

Démêler, v. a. Tirer & séparer les choses qui sont mêlées ensemble: & figurément, Distinguer: Apercevoir: Débrouiller. Démêlé, ée, part.

* Démêleur, s. m. Dans les briqueteries & les tuileries, c'est l'ouvrier qui corroie la terre.

Démembrement, s. m. Action de démembrer. Il ne se dit qu'au figuré. La chose démembrée.

Démembrer, v. a. Arracher les membres d'un corps: & figurément, Séparer, retrancher. Démembré, ée, part.

Déménagement, s. m.

Déménager, v. a. Déménagé, ée, part.

Démence, s. f. Folie, aliénation d'esprit.

se Démener, v. Se débattre, s'agiter. Il est du style familier.

Démenti, s. m. Discours par lequel on dit à un homme qu'il en a menti: & figurément, Affront que reçoit un homme qui ne réussit pas dans une entreprise.

Démentir, v. a. Dire à quelqu'un qu'il a menti: Faire voir qu'une chose n'est pas vraie. On dit figurément, *Démentir* sa naissance, son caractère, sa profession. Démenti, ie, part.

Démérite, s. m. Ce qui rend digne de blâme ou de punition.

Démériter, v. n. Faire une chose qui prive de la bienveillance: & figurément, De la grace de Dieu.

Démesuré, ée, adj. Extrême, excessif.

Démesurément, adv.

Démettre, v. a. (Il se conjugue comme *Mettre*). Disloquer: Déposer, destituer. Démis, ise, part.

Démeublement, s. m. Action de démeubler.

Démeubler, v. a. Dégarnir de meubles. Démeublé, ée, part.

Demeurant, ante, adj.

au Demeurant, adv. Au reste, au surplus. Il est familier.

Demeure, s. f. Habitation.

Demeurer, v. n. Faire sa demeure: Être permanent: Tarder. Demeuré, ée, part.

Demi, ie, adj. singulier. Qui contient la moitié du tout. Un pied & *demi*; une aune & *demie*. Lorsqu'il précède le subst. il est toujours indéclinable; *Demi*-pistole, *Demi*-livre, & non pas *demie*-pistole.

Demi-fleuron, s. m. t. de Botanique. *Voyez* Fleuron.

Demi-lune, s. f. t. de Fortification. Ouvrage en triangle dans les dehors d'une place de guerre.

Demi-métal, s. m. Substance minérale qui a plusieurs propriétés des vrais métaux.

Demi-setier, s. f. Mesure de liqueur.

Démission, s. m. Acte par lequel on se démet.

Démocratie, s. f. Gouvernement populaire.

Démocratique, adj. m. & f. Qui appartient à la démocratie.

Démocratiquement, adv.

Demoiselle, s. f. Terme devenu commun à toutes les filles d'honnête famille, & par lequel on les distingue des femmes mariées : Fille née de parens nobles.

Demoiselle, s. f. Poule de Numidie : Pièce de bois ferrée par un bout, dont les paveurs se servent pour enfoncer les pavés; on l'appelle autrement *Hie*.

Démolir, v. a. Détruire, abattre. Démoli, ie, part.

Démolition, s. f. L'action de démolir.

Démon, s. m. Diable, malin esprit. Il se dit figurément de celui qui tourmente les autres : C'est un vrai *démon*.

Démoniaque, adj. m. & f. Possédé du malin esprit. Il est aussi subst. & au figuré, Colère, emporté.

Démonographe, s. m. Auteur qui a écrit sur les démons.

Démonomanie, s. f. Traité sur les démons. La *démonomanie* de Bodin.

Démonstrateur, s. m. Qui démontre. *Démonstrateur* en anatomie, en botanique.

Démonstratif, ive, adj. Il se dit en parlant des preuves par lesquelles on démontre quelque chose. Preuve, raison *démonstrative ;* Argument *démonstratif*. Il se dit aussi de celui des trois genres d'éloquence qui a pour objet la louange & le blâme : Genre *démonstratif*. On dit en Grammaire, Pronom *démonstratif*.

Démonstration, s. f. Preuve évidente & convaincante : Marque, témoignage.

Démonstrativement, adv.

Démonter, v. a. Ôter à quelqu'un sa monture : Désassembler : & figurément, Mettre en désordre, déconcerter. Démonté, ée, part.

Démontrable, adj. m. & f. terme didactique. Qui peut être démontré.

Démontrer, v. a. Prouver d'une manière évidente & convaincante : Faire voir aux yeux la chose dont on parle. Démontré, ée, part.

Démordre, v. n. Quitter prise, après avoir mordu : figurément & familièrement, Se départir de quelque chose.

Démouvoir, v. a. t. de Palais. Faire que quelqu'un se désiste d'une prétention. Dému, ue, part. lequel est vieux.

Démunir, v. a. Ôter les munitions d'une place. Démuni, ie, part.

Démurer, v. a. Ouvrir une porte qui étoit murée. Démuré, ée, part.

Dénaire, adj. m. & f. Qui a rapport au nombre dix. Arithmétique, Nombre *dénaire*.

Dénatter, v. a. Détortiller ce qui étoit tortillé en natte. *Dénatter* des cheveux, les crins d'un cheval. Dénatté, ée, part.

Dénaturer, v. a. Changer de nature. *Dénaturer* son bien. Dénaturé, ée, part. Il est aussi adj. & signifie, Qui manque de tendresse & d'affection.

Dendrite, s. f. t. d'Histoire naturelle. Pierre sur laquelle on trouve des représentations d'arbres.

Dénégation, s. f. Action par laquelle on dénie quelque chose en justice.

Déni, s. m. Refus d'une chose due. *Déni* d'alimens, de justice.

Déniaiser, v. a. Rendre quelqu'un moins niais. Il signifie aussi Tromper. Déniaisé, ée, part. lequel est quelquefois subst.

Dénicher, v. a. Ôter du nid : & figurément, Faire sortir par force de quelque poste. Déniché, ée, part.

Dénicheur, s. m. Qui déniche les petits oiseaux. Il n'est guère d'usage au propre.

Dénier, v. a. Nier. *Dénier* un fait. Il signifie aussi, Refuser quelque chose que la bienséance ne veut pas qu'on refuse. Dénié, ée, part.

Denier, s. m. Espèce de monnoie : Intérêt d'une somme principale.

Denier à dieu. Arrhe qu'on donne pour un marché.

Denier Saint Pierre. Tribut que l'Angleterre payoit autrefois au Pape.

Dénigrement, s. m. Paroles ou gestes qui tendent à diminuer le mérite : Mépris où tombe un homme.

Dénigrer, v. a. Chercher à diminuer la réputation de quelqu'un. Dénigré, ée, part.

Dénombrement, s. m. Compte & détail.

Dénominateur, s. m. t. d'Arithmétique. C'est de deux nombres qui expriment une fraction, celui qui se trouve au dessous. Dans la fraction $\frac{3}{4}$, le *dénominateur* est 4.

Dénominatif, ive, adj. Qui dénomme. Terme *dénominatif*.

Dénomination, s. f. Imposition d'un nom.

Dénommer, v. a. t. de Pratique. Nommer une personne dans un acte de justice. Dénommé, ée, part.

Dénoncer, v. a. Déclarer : Déférer en justice. Dénoncé, ée, p.

Dénonciateur, s. m. Qui défère en justice.

Dénonciation, s. f. Déclaration : Délation, accusation.

Dénotation, s. f. Désignation d'une chose par certains signes.

Dénoter, v. a. Désigner, noter : Indiquer. Dénoté, ée, part.

Dénouement, s. m. Il n'est d'usage qu'au figuré, en parlant d'une pièce de théâtre, & d'une affaire.

Dénouer, v. a. Défaire un nœud : & figurément, Rendre plus souple : Démêler, développer. Dénoué, ée, part.

Denrée, s. f. Tout ce qui se vend pour la nourriture.

Dense, adj. m. & f. t. didactique, Épais, compacte.

Denſité, ſ. f. terme didactique. Qualité de ce qui eſt denſe.

Dent, ſ. f.

Dent de chien. Coquillage univalve; c'eſt la même choſe que dentale.

Dent de lion. Plante; c'eſt le Piſſenlit.

* Dent de loup. Cheville de fer qui traverſe la ſoupente d'une berline, & auſſi le treuil du cric qui doit la tendre.

Dentaire, ſ. f. Plante.

Dentale, adj. f. Il ſe dit de certaines conſonnes qu'on ne peut prononcer ſans que la langue touche les dents. D, T, &c. ſont des lettres *dentales*.

* Dentale, ſ. Coquillage univalve.

Denté, ée, adj. qui a des dents.

Dentée, ſ. f. Coup de dent. Le lévrier a donné une *dentée* au loup.

Dentelaire, ſ. f. Plante.

Dentelé, ée, adj. Taillé en forme de dents.

Dentelle, ſ. f.

Dentelure, ſubſt. f. Ouvrage de ſculpture fait en forme de dents.

Denticule, ſ. m. Sorte d'ornement d'architecture.

Dentier, ſ. m. Rang de dents. Il eſt vieux.

Dentifrice, ſ. m. Remède propre à frotter & nettoyer les dents.

Dentiſte, ſ. m. Chirurgien qui ne s'occupe que de ce qui concerne les dents.

Dentition, ſ. f. terme de Médecine. La ſortie naturelle des dents.

Denture, ſ. f. Ordre dans lequel les dents ſont rangées.

Dénudation, ſ. f. t. de Chirurgie. État d'un os qui paroît à découvert.

Dénuement, ſ. m. Dépouillement, privation.

Dénuer, v. a. Priver. Dénué, ée, part. Il eſt auſſi adj. & ſignifie Dépourvu.

Dépaqueter, v. a. Défaire, développer un paquet. Dépaqueté, ée, part.

Dépareiller, v. a. Ôter l'une de deux ou de pluſieurs choſes pareilles. Dépareillé, ée, part.

Déparer, v. a. Oter ce qui pare: Rendre moins agréable. Déparé, ée, part.

Déparier, v. a. Ôter l'une des deux choſes qui font une paire. Déparié, ée, part.

Déparler, v. n. Ceſſer de parler. Il ne ſe dit qu'avec la négative, & dans le ſtyle familier. Il ne *déparle* point.

Départ, ſ. m. Action de partir.

Départ, ſ. m. t. de Chimie. Opération par laquelle on ſépare l'or d'avec l'argent.

Départager, v. a. t. de Palais.

Département, ſ. m. Diſtribution. Il ſe dit auſſi des lieux départis & diſtribués.

Départie, ſubſt. f. Départ. Il eſt vieux.

Départir, v. a. Diſtribuer, partager. Départi, ie, part.

ſe Départir, v. Se déſiſter: S'écarter.

Dépaſſer, v. a. Retirer d'un œillet un ruban qu'on y avoit paſſé: Paſſer outre, au-delà. Dépaſſé, ée, part.

Dépaver, v. a. Ôter le pavé qui eſt en œuvre. Dépavé, ée, part.

Dépayser, v. a. Tirer quelqu'un de son pays : Tirer d'un lieu avantageux : Donner de fausses idées. Dépaysé, ée, part.

Dépècement, s. m. Action par laquelle on met en pièces.

Dépecer, v. a. Mettre en pièces. Dépecé, ée, part.

Dépêche, s. f. Lettre concernant les affaires publiques. On dit au plur. Conseil des *dépêches*.

Dépêcher, v. a. Expédier promptement : Renvoyer quelqu'un avec les expéditions qu'il attend : Se défaire. Dépêché, ée, part.

Dépeindre, v. a. Décrire & représenter par le discours. Dépeint, einte, part.

Dépenaillé, ée, adj. Déguenillé, couvert de haillons.

Dépendamment, adv. Avec dépendance.

Dépendance, s. f. Sujétion, subordination.

Dépendances, s. f. plur. Il se dit de tout ce qui fait partie d'une terre, d'un héritage.

Dépendant, ante, adj. Qui dépend : Qui relève.

Dépendre, v. a. Détacher. Dépendu, ue, part.

Dépendre, v. n. Être sous la domination : Relever : Provenir, procéder : S'ensuivre.

Dépens, s. m. plur. t. de Pratique. Les frais qu'on fait à quelque chose.

Dépense, s. f. L'argent qu'on emploie à quelque chose : Lieu où l'on serre le fruit, la vaisselle, &c.

Dépenser, v. a. Employer de l'argent à quelque chose. Dépensé, ée, part.

Dépensier, ière, adj. Qui dépense excessivement. Il s'emploie aussi subst. en ce sens.

Dépensier, s. m. En quelques communautés religieuses, c'est celui qui est chargé du soin de la dépense.

Déperdition, s. f. t. didactique. Perte qui cause dépérissement.

Dépérir, verb. n. Diminuer, se ruiner : Déchoir, tomber en ruine. Dépéri, ie, part.

Dépérissement, s. m. État de décadence.

Dépêtrer, v. a. Débarrasser, dégager : & figurément, Délivrer. Dépêtré, ée, part.

Dépeuplement, s. m. Action par laquelle on dépeuple.

Dépeupler, v. a. Dégarnir un pays d'habitans. Dépeuplé, ée, part.

* Dépiété, adj. Dans l'art de la draperie, on appelle drap *dépiété*, celui qui est également bien garni, où il n'y a point de place qui n'ait été attaquée par le chardon.

Dépilation, s. f. Action ou Effet de dépiler.

Dépilatoire, s. m. Drogue pour dépiler.

Dépiler, v. a. Ôter le poil. Dépilé, ée, part.

* Dépingler, v. terme de Cartier. Ôter les épingles qui ont servi à mettre les étresses, l'ouvrage ou les cartons à l'étendoir.

Dépiquer, v. a. Ôter à quelqu'un le chagrin qu'il a de quelque chose. Il n'est que de la conversation.

Dépit, s. m. Fâcherie.

se Dépiter, v. a. Agir par dépit, se fâcher. Il est quelquefois act. Dépité, ée, part.

Dépiteux, euse, adject. Qui se dépite. Il est vieux.
Déplacement, s. m. Changement de place.
Déplacer, v. a. Ôter une chose de sa place. Déplacé, ée, part.
Déplaire, v. n. Être désagréable: Fâcher, donner du chagrin.
Déplaisance, s. f. Répugnance, dégoût.
Déplaisant, ante, adj. Désagréable, qui fâche, qui chagrine.
Déplaisir, s. m. Chagrin, douleur d'esprit: Mécontentement.
Déplanter, v. a. Ôter une plante de terre pour la planter ailleurs. Déplanté, ée, part.
* Déplanter, t. de Mer. *Voyez* Déraper.
Déplantoir, s. m. Outil pour déplanter.
Déplier, v. a. Étendre une chose qui étoit pliée. Déplié, ée, p.
Déplisser, v. a. Défaire les plis. Déplissé, ée, part.
Déplorable, adj. m. & f. Digne de compassion.
Déplorablement, adv.
Déplorer, v. a. Plaindre avec de grands sentimens de compassion. Déploré, ée, part.
Déployer, v. a. Étendre, déplier. *Déployer* ses étendards. On dit figurément, *Déployer* toute son éloquence, pour dire, En faire parade; & *Déployer* tous ses charmes, pour dire, Les étaler. Déployé, ée, part.
se Déplumer, verb. Perdre ses plumes. Déplumé, ée, p. & adj.
* Dépocher, v. C'est retirer des cordées de soie d'une poche ou sac de toile, dans lequel elles ont été mises pour la cuite, ou pour quelqu'autre opération.
Dépolir, v. a. Ôter le poli.
Déponent, adj. m. t. de Grammaire.
Dépopulation, s. f. État d'un pays dépeuplé.
Déport, s. m. terme de Pratique. Délai. C'est aussi le droit qu'un seigneur féodal a de jouir du revenu d'un fief la première année après la mort du possesseur.
Déportation, s. f. C'étoit dans l'ancienne Rome un bannissement perpétuel, avec interdiction du feu & de l'eau.
Déportement, s. m. Conduite: Mœurs.
se Déporter, v. Se désister, se départir.
Déposant, ante, adj. Qui dépose & affirme devant le juge. Il est aussi subst.
Déposer, v. a. Destituer d'un emploi, d'une dignité: Confier: Quitter. Déposé, ée, part.
Dépositaire, s. m. & f. Celui ou celle à qui on confie un dépôt. Dans les communautés religieuses, celui ou celle qui a la garde de l'argent.
Déposition, s. f. Destitution, privation d'une charge: Ce qu'un témoin dépose pardevant le juge.
Déposséder, v. a. Ôter la possession. Dépossédé, ée, part.
Dépossession, s. f. t. de Palais. Action de déposséder.
Déposter, verb. a. Chasser d'un poste.
Dépôt, s. m. Ce qu'on a confié: Lieu des archives publiques. En terme de Médecine, Amas d'humeurs en quelqu'endroit du corps.

Dépoudrer, v. a. Ôter la poudre des cheveux. Dépoudré, ée, p.

Dépouille, f. f. La peau d'un animal : Ce qu'on a remporté des ennemis par la victoire : Récolte des fruits de l'année.

Dépouillement, f. m. Privation volontaire : État abrégé d'un inventaire.

Dépouiller, v. a. Déshabiller, Ôter la peau : Recueillir : & figurément, Priver. Dépouillé, ée, part.

Dépourvoir, v. a. Dégarnir de ce qui est nécessaire. Dépourvu, ue, part.

au Dépourvu. Expression adverb. Sans être préparé.

Dépravation, f. f. Corruption.

Dépraver, v. a. Corrompre, pervertir. Dépravé, ée, part.

Déprécatif, ive, adj. t. de Théologie. En forme de prière.

Déprécation, f. f. Figure oratoire, par laquelle on souhaite du bien ou du mal à quelqu'un.

Déprécier, v. a. Mettre au dessous de son prix. Déprécié, ée, part.

Déprédation, f. f. Vol, pillage fait avec dégât.

Dépréder, v. a. Piller avec dégât. Déprédé, ée, part.

Déprendre, v. a. Détacher. (Il se conjugue comme *Prendre*). Dépris, ise, part.

Dépression, f. f. t. de Physique. Abaissement. * En terme de Chirurgie, Enfoncement d'un des os du crâne, qui a été fracturé.

* Dépressoir, f. m. Instrument de Chirurgie, pour abaisser la dure-mère après l'opération du trépan.

Dépri, f. m. t. de Pratique.

Déprier, verb. a. Contremander. Déprié, ée, part.

Déprimer, v. a. Rabaisser, avilir. Déprimé, ée, part.

Dépriser, v. a. Témoigner qu'on fait peu de cas d'une chose. Diprisé, ée, part.

Dépuceler, v. a. *Il dépucelle. Il dépucellera. Il a dépucelé.* Ôter le pucelage. Dépucelé, ée, part.

Depuis, prépos. de temps, de lieu & d'ordre. Il est aussi adverbe.

Dépuration, f. f. t. de Médecine & de Chimie. Action ou Effet de dépurer.

* Dépuratoire, adj. Epithéte donnée à certaines maladies qu'on croit servir à dépurer la masse du sang.

Dépurer, v. a. Rendre plus pur. Dépuré, ée, part.

Députation, subst. f. Envoi avec commission.

Député, f. m. Envoyé par un prince, par une compagnie, &c.

Députer, v. a. Envoyer avec une commission. Député, ée, part.

Déracinement, f. m.

Déraciner, v. a. Arracher de terre un arbre avec ses racines. Déraciné, ée, part.

Dérader, v. n. t. de Marine. Il se dit d'un vaisseau qui quitte la rade où il avoit mouillé.

Déraison, f. f. Défaut de raison.

Déraisonnable, adj. m. & f. Qui est contraire à la droite raison.

Déraisonnablement, adv. Sans raison.

Déraisonner, v. a. Tenir des discours dénués de raison.

* Déralinguer, v. t. de Marine. Ôter les ralingues des voiles. On dit qu'un hunier est *déralingué*, lorsqu'un coup de vent en a emporté jusqu'aux ralingues.

Dérangement, s. m. Désordre.

Déranger, v. a. Ôter de sa place: & figurément, Troubler, Mettre en désordre. Dérangé, ée, part.

* Déraper, v. n. t. de Marine. Arracher l'ancre du fond.

Dératé, ée, adj. Il signifie figurément, Gai, enjoué, éveillé. Il est aussi subst.

Derechef, adv. Une autre fois. Il vieillit.

Déréglement, s. m. Désordre.

Déréglément, adv. Sans règle.

Dérégler, v. a. Mettre hors de la règle. Déréglé, ée, part. lequel est aussi adj. & signifie, Qui est contraire aux bonnes règles de la morale.

Dérider, v. a. Ôter les rides. Déridé, ée, part.

Dérision, s. f. Moquerie.

Dérivatif, ive, adj. t. de Médecine. Saignée *dérivative*.

Dérivation, s. f. Origine qu'un mot tire d'un autre. En terme de Médecine, & par rapport à la saignée, La quantité du sang qui est entrée de plus dans le vaisseau que l'on a ouvert. En terme d'Hydraulique, Détour qu'on fait prendre aux eaux.

Dérive, s. f. t. de Marine. Le sillage que fait un vaisseau détourné de sa route par les vents & les courans.

Dériver, v. n. S'éloigner du bord: S'écarter de la route que l'on tient en mer: Tirer son origine de... Dérivé, ée, p. lequel en terme de Grammaire est aussi s.

Dermologie, *ou plutôt* Dermatologie, t. d'Anatomie. Traité de la peau.

Dernier, ère, adj. Il se prend quelquefois subst.

Dernièrement, adv. de temps. Depuis peu.

Dérober, v. a. Faire un larcin: Soustraire. Dérobé, ée, part.

à la Dérobée, adv. En cachette.

Dérocher *ou* Déroquer, v. a. t. de Fauconnerie, qui se dit des grands oiseaux de proie qui se précipitent du haut des rochers en poursuivant des bêtes à quatre pieds. * Dérocher *ou* Décaper, c'est emporter par le moyen de quelques substances corrosives la superficie brune des métaux, & par ce moyen faire reparoître la couleur & le brillant du métal. Déroché, ée, p.

Dérogation, s. f. Acte par lequel on déroge à une loi, à un contrat.

Dérogatoire, adj. m. & f. Il se dit des clauses par lesquelles on déroge à un acte. Il est quelquefois subst.

Dérogeance, s. f. En style de Chancellerie, Acte par lequel on déroge à la noblesse.

Dérogeant, eante, adject. Qui déroge.

Déroger, v. n. Statuer quelque chose de contraire à ce qui avoit été statué.

*Dérompoir *ou* Coupoir, s. m. Dans les papeteries, c'est une lame de faux tranchante, ou cylindre armé qui sert à couper les chiffons par morceaux.

Dérompre, v. a. t. de Fauconnerie. Il se dit d'un oiseau de proie, qui fondant sur un autre, le heurte si rudement, qu'il rompt son vol, & le fait tomber.

Déroquer, v. a. *Voyez* Dérocher.

Dérougir, v. a. Ôter la rougeur. Il est aussi neut. & signifie, Devenir moins rouge. Dérougi, ie, part.

Dérouiller, v. a. Ôter la rouille: & figurément, Façonner, polir. Dérouillé, ée, part.

Dérouler, v. a. Étendre ce qui étoit roulé. Déroulé, ée, part.

Déroute, s. f. Fuite de troupes qui ont été défaites: & figurément, Désordre, dépérissement des affaires.

Dérouter, v. a. Tirer quelqu'un de sa route: & figurément, Rompre les mesures que quelqu'un prenoit: Déconcerter. Dérouté, ée, part.

Derrière, prépos. locale opposée à *Devant*.

Derrière, s. m. La partie postérieure.

Dervis *ou* Derviche, s. m. Espèce de moine chez les Turcs.

Des, particule qui est mise pour *de les*. Quand il est employé dans le sens partitif, & que le substantif pluriel est précédé d'un adjectif, on ne dit pas *des*, mais *de ;* ainsi il faut dire, *de* savans auteurs, quoiqu'on dise, *des* auteurs savans.

Dès, prépos. de temps & de lieu. Depuis. Il se construit aussi avec *que ; dès que* le soleil fut levé. Il signifie Puisque dans cette phrase : *Dès que* vous le souhaitez.

Dès-là. *Voyez* Là.

Désabusement, subst. m. Action de désabuser; l'effet de cette action.

Désabuser, v. a. Détromper de quelque fausse croyance. Désabusé, ée, part.

Désaccorder, v. a. Rompre l'accord des cordes d'un instrument de musique. Désaccordé, ée, part.

Désaccoupler, v. a. Détacher des choses accouplées. Désaccouplé, ée, part.

Désaccoutumance, s. f. Perte de quelque coutume. Il est vieux.

Désaccoutumer, v. a. Faire perdre une coutume, une habitude. Désaccoutumé, ée, part.

Désachalander, v. a. Faire perdre les pratiques d'un marchand. Désachalandé, ée, part.

Désafourcher, v. n. terme de Marine. Lever l'ancre d'afourche.

Désagréable, adj. m. & f. Qui déplaît.

Désagréablement, adv. D'une manière désagréable.

Désagréer, v. n. Déplaire.

Désagréer, v. a. t. de Marine. Ôter les agrès d'un vaisseau. Désagréé, éée, part.

Désagrément, s. m. Sujet de chagrin, de dégoût.

Désajuster, v. a. Rompre l'ordre, la justesse. Désajusté, ée, part.

Désaltérer, v. a. Ôter la soif. Désaltéré, ée, part.

Désancrer, v. n. Lever l'ancre.

Désappareiller, v. a. Ôter une chose du nombre de celles qui étoient pareilles. On dit plus ordinairement *Dépareiller*. En terme de Marine, il signifie le contraire d'*Appareiller*.

Déſappointer, v. a. Ôter du rôle des ſoldats. Il eſt vieux. Déſappointé, ée, part.

Déſapprendre, v. a. (Il ſe conjugue comme *Prendre*). Oublier ce qu'on avoit appris. Déſappris, iſe, part.

Déſappropriation, ſ. f. Action par laquelle on abandonne la propriété d'une choſe. Son plus grand uſage eſt dans la morale chrétienne.

ſe Déſapproprier, v. Renoncer à la propriété. Déſapproprié, ée, part.

Déſapprouver, v. a. Blâmer : Trouver mauvais. Déſapprouvé, ée, part.

Déſarçonner, v. a. Mettre hors des arçons. Figurément & familièrement, Confondre quelqu'un dans une diſpute, le mettre hors d'état de répondre. Déſarçonné, ée, part.

Déſargenter, v. a. Ôter l'argent d'une choſe qui étoit argentée. Déſargenté, ée, part.

Déſarmement, ſ. m. Licenciement de gens de guerre : L'action d'ôter les armes & les agrès d'un vaiſſeau.

Déſarmer, v. a. Dévêtir l'armure : Ôter les armes à quelqu'un malgré lui. Figurément; Apaiſer : Faire ceſſer. Déſarmé, ée, part.

Déſarroi, ſ. m. Déſordre dans les affaires.

Déſaſſembler, v. a. Séparer ce qui étoit joint par aſſemblage. Déſaſſemblé, ée, part.

Déſaſſortir, v. a. Ôter quelqu'une des choſes qui étoient aſſorties. Déſaſſorti, ie, part.

Déſaſtre, ſ. m. Accident funeſte, malheur.

Déſaſtreux, euſe, adj. Funeſte, malheureux. Il n'a d'uſage que dans la poëſie & dans le ſtyle ſoutenu.

Déſavantage, ſ. m. Ce qu'une perſonne a de moins qu'une autre : Préjudice, dommage.

Déſavantageuſement, adv.

Déſavantageux, euſe, adj. Qui cauſe ou peut cauſer du préjudice, du dommage.

Déſaveu, ſ. m. Dénégation.

Déſaveugler, v. a. Tirer quelqu'un d'une erreur. Déſaveuglé, ée, part.

Déſavouer, v. a. Nier d'avoir fait ou dit quelque choſe. Déſavoué, ée, part.

Deſceller, v. a. Détacher ce qui eſt ſcellé en plâtre. Deſcellé, ée, part.

Deſcendance, ſ. f. Extraction.

Deſcendant, ante, adj. Qui deſcend. Ligne *deſcendante*, pour dire, Poſtérité.

Deſcendre, v. n. Aller de haut en bas. Figurément, Déchoir d'un rang. Il eſt quelquefois act. & ſignifie, Mettre plus bas. Deſcendu, ue, part.

Deſcente, ſ. f. L'action de deſcendre : Irruption des ennemis. En terme de Chirurgie, Hernie.

Deſcription, ſ. f. Diſcours par lequel on décrit.

Déſemballer, v. a. Défaire une balle. Déſemballé, ée, part.

Déſembarquement, ſ. m. Action de déſembarquer.

Déſembarquer, v. a. Tirer hors du vaiſſeau. Déſembarqué, ée, part.

Désembourber, v. a. Tirer hors de la bourbe. Désembourbé, ée, part.

Désemparer, v. n. Abandonner le lieu où l'on est. En t. de Marine, *Désemparer* un vaisseau, c'est le démâter. Désemparé, ée, part.

Désempenné, ée, adj. Dégarni de plumes. Il est vieux.

Désempeser, v. a. Ôter l'empois d'un linge. Désempesé, ée, p.

Désemplir, v. a. Vider en partie. Désempli, ie, part.

Désenchantement, s. m. Action par laquelle on désenchante.

Désenchanter, v. a. Rompre l'enchantement.

Désenclouer, v. a. Tirer un clou. Désencloué, ée, part.

Désenfler, v. a. Ôter ce qui fait qu'une chose est enflée. Désenflé, ée, part.

Désenflure, s. f. Cessation d'enflure.

Désennuyer, verb. a. Divertir, chasser l'ennui. Désennuyé, ée, part.

Désenrayer, v. a. Ôter la corde ou la chaîne qui empêche une roue de tourner. Désenrayé, ée, part.

Désenrhumer, verb. a. Ôter le rhume. Désenrhumé, ée, part.

Désenrouer, v. a. Ôter l'enrouement. Désenroué, ée, part.

Désensevelir, v. a. Ôter le linceul qui enveloppoit un mort. Désenseveli, ie, part.

Désensorcellement, s. m. Action de désensorceler.

Désensorceler, v. a. Délivrer de l'ensorcellement. Désensorcelé, ée, part.

Désentêter, v. a. Tirer quelqu'un de l'entêtement où il est. Désentêté, ée, part.

Désenivrer, v. a. Faire passer l'ivresse. Désenivré, ée, part.

Désert, erte, adj. Inhabité. Il est aussi s. m. & signifie, Lieu inhabité.

Déserter, v. a. Abandonner un lieu : Quitter le service militaire sans congé. Déserté, ée, part.

Déserteur, s. m. Soldat qui quitte le service sans congé.

Désertion, s. f. Abandonnement.

Désespérément, adv. Avec excès.

Désespérade, s. f. *A la désespérade*, pour dire, à la manière d'un désespéré.

Désespérer, v. n. Perdre l'espérance. Il est aussi act. & signifie Tourmenter. Désespéré, ée, part. lequel est aussi subst.

Désespoir, s. m. Perte d'espérance; Extrême abattement de l'ame.

Déshabillé, s. m. Habillement négligé pour garder la chambre.

Déshabiller, v. a. Ôter à quelqu'un les habits dont il est vêtu. Déshabillé, ée, part.

Déshabité, ée, adj. tiré du verbe *Déshabiter*, qui n'est plus en usage. Pays *déshabité*; Maison *déshabitée*.

Déshabituer, v. a. Désaccoutumer. Déshabitué, ée, part.

Déshérence, s. f. t. de Jurisprudence. Droit de *déshérence*, le droit qu'a un seigneur haut-justicier de s'emparer d'un bien, faute d'héritiers.

Déshériter, v. a. Priver de sa succession. Déshérité, ée, part.

Déshonnête, adj. m. & f. Qui est contre l'honnêteté.

Déshonnêtement, adv. Contre la pudeur.

Déshonnêteté, ſ. f. Vice de ce qui est déshonnête.

Déshonneur, ſ. m. Honte, opprobre.

Déshonorer, v. a. Perdre d'honneur & de réputation. Déshonoré, ée, part.

Déſignation, ſ. f. Dénotation d'une choſe par des marques qui la font connoître : Nomination & deſtination expreſſe.

Déſigner, v. a. Dénoter une choſe par des marques qui la font connoître : Marquer préciſément. Déſigné, ée, part.

Déſincorporer, v. a. Séparer une choſe du corps auquel elle avoit été incorporée.

Déſinence, ſ. f. t. de Grammaire. Terminaiſon.

Déſinfatuer, v. a. Déſabuſer. Déſinfatué, ée, part.

Déſintéreſſement, ſ. m. Détachement de ſon propre intérêt.

Déſintéreſſer, v. a. Mettre une perſonne hors d'intérêt. Déſintéreſſé, ée, part. lequel eſt auſſi adj. & ſe dit de celui qui ne fait rien par le motif de ſon intérêt particulier.

Déſir, ſ. m. Souhait.

Déſirable, adj. m. & f.

Déſirer, v. a. Souhaiter. Déſiré, ée, part.

Déſireux, euſe, ſubſt. Qui déſire avec ardeur.

Déſiſtement, ſ. m. Action par laquelle on renonce à quelque choſe.

ſe Déſiſter, v. Se départir.

Dès-lors, adv. Dès ce moment-là.

Deſmologie, ſ. f. t. d'Anatomie. Traité des ligamens.

Déſobéir, v. n. Déſobéi, ie, part.

Déſobéiſſance, ſ. f.

Déſobéiſſant, ante, adj.

Déſobligeamment, adv. D'une manière déſobligeante.

Déſobligeant, ante, adj.

Déſobliger, v. a. Faire du déplaiſir à quelqu'un. Déſobligé, ée, part.

Déſoccupation, ſ. f. État d'une perſonne déſoccupée.

ſe Déſoccuper, v. Se débarraſſer de ce qui occupoit. Déſoccupé, ée, part.

Déſœuvré, ée, adj. Qui n'a rien à faire, qui ne ſait point s'occuper.

Déſœuvrement, ſ. m. État d'une perſonne déſœuvrée.

Déſolant, ante, adj. Qui cauſe une grande affliction.

Déſolateur, ſ. m. Qui ravage, qui détruit.

Déſolation, ſ. f. Ruine entière : Extrême affliction.

Déſoler, v. a. Ravager, ruiner : Cauſer une grande affliction. Déſolé, ée, part.

Déſopilatif, ive, adj. terme de Médecine. Qui lève les obſtructions. Remède *déſopilatif.*

Déſopilation, ſ. f. Débouchement de quelque partie obſtruée.

Déſopiler, v. a. Lever les obſtructions. Il ſe dit familièrement d'une choſe qui fait rire. Déſopilé, ée, part.

Déſordonné, ée, adj. Déréglé : Exceſſif.

Déſordonnément, adverb. Avec beaucoup de déſordre : Exceſſivement.

Désordre, f. m. Manque d'ordre, dérangement : Déréglement : Trouble, embarras d'esprit : Pillage, dégât.

Désorienter, v. a. Faire perdre la connoissance du côté du ciel où le soleil se lève : & figurément, Déconcerter. Désorienté, ée, part.

Désormais, adv. de temps. Dorénavant.

Désosser, v. a. Ôter les os. *Désosser* un lièvre, un poulet. Désossé, ée, part.

Désourdir, v. a. Défaire ce qui a été ourdi. Désourdi, ie, participe.

Despote, f. m. Qui gouverne despotiquement.

Despotique, adj. m. & f. Absolu.

Despotiquement, adv. Avec un pouvoir absolu.

Despotisme, f. m. Autorité absolue.

Despumation, f. f. t. de Chimie & de Pharmacie. Action d'ôter l'écume qui se forme à la surface d'un liquide.

Despumer, v. a. t. de Chimie & de Pharmacie. Ôter l'écume. Despumé, ée, part.

* Desquamation, f. f. Séparation des parties qui se détachent par écailles.

* Dessaigner, v. a. t. de Tanneur. Laver les cuirs qui sont saigneux & chargés d'ordures.

se Dessaisir, v. Relâcher, abandonner ce que l'on avoit en sa possession.

Dessaisissement, f. m. L'action par laquelle on se dessaisit.

Dessaisonner, v. a. t. d'Agriculture. Ne pas suivre l'ordre des années qu'on a accoutumé d'observer pour la culture des terres. Dessaisonné, ée, part.

Dessaler, v. a. Ôter la salure. Dessalé, ée, part. lequel familièrement signifie, Fin, rusé.

Dessangler, v. a. Lâcher ou Défaire les sangles. Dessanglé, ée, part.

Dessaouler, v. a. (On prononce *Dessouler*). Faire qu'on cesse d'être saoul. Dessaoulé, ée, p.

Desséchant, ante, adject. Qui desséche. Vent *desséchant*.

Desséchement, f. m. Action de dessécher : État d'une chose desséchée.

Dessécher, v. a. Rendre sec. Desséché, ée, part.

Dessein, f. m. Projet, résolution : Représentation faite au crayon ou à la plume, d'un paysage, d'un morceau d'architecture, &c.

Desseller, v. a. Ôter la selle de dessus un cheval. Dessellé, ée, part.

Desserre, f. f. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : Être dur à la *desserre*, pour dire, Avoir de la peine à payer.

Desserrer, v. a. Relâcher ce qui est serré. On dit familièrement, *Desserrer*, pour dire, Donner, un coup de pied. Desserré, ée, part.

Dessert, f. m. Le fruit & tout ce que l'on a accoutumé de servir à table avec le fruit.

Desserte, f. f. Les viandes, les mets qu'on a ôtés de dessus la table. Il se dit aussi des fonctions attachées au service d'une cure.

Desservant, f. m. Celui qui dessert un bénéfice.

Desservir, v. a. Ôter les plats de dessus la table : Nuire à quelqu'un : S'acquitter des obligations attachées à une cure. Desservi, ie, part.

Dessiccatif, ive, adj. terme de Médecine. Qui a la vertu de dessécher.

Dessiccation, s. f. Opération par laquelle on enlève à des substances l'humidité qu'elles contiennent.

Dessiller, v. a. Ouvrir. Il ne se dit qu'en parlant des yeux & des paupières. Figurément, *Dessiller* les yeux à quelqu'un, signifie, Le désabuser. Dessillé, ée, part.

Dessinateur, s. m. Qui sait dessiner.

Dessiner, v. a. Faire le premier trait d'une figure. Dessiné, ée, part.

Dessoler, v. a. Ôter la sole d'un cheval. En terme d'Agriculture, il signifie Dessaisonner. Dessolé, ée, part.

Dessouder, v. a. Ôter, fondre la soudure. Dessoudé, ée, part.

Dessous, adv. de lieu.

Dessous, s. m. Le *dessous* d'une table.

Dessus, adv. Sur.

Dessus, s. m. Le *dessus* d'une table. Il signifie aussi, Suscription d'une lettre. Et en terme de Musique, La partie qui est la plus haute.

Destin, s. m. Fatalité : Le sort particulier de chaque personne ou de chaque chose.

Destination, s. f. Disposition que l'on fait de quelque chose dans son esprit.

Destinée, s. f. Destin.

Destiner, v. n. Projeter. Il est aussi act. & signifie, Disposer de quelque chose dans son esprit. Destiné, ée, part.

Destituable, adj. m. & f. Qui peut être destitué.

Destituer, v. a. Déposer. Destitué, ée, part.

Destitution, s. f. Privation d'une charge.

Destrier, s. m. vieux mot qui signifioit Cheval de bataille.

Destructeur, s. m.

Destructif, ive, adject. Principe *destructif ;* Cause *destructive.*

Destruction, s. f. Ruine totale.

Désuétude, s. f. Il se dit des loix, des réglemens, &c. qui sont en quelque manière anéantis par le non-usage.

Désunion, s. f. Mésintelligence : Démembrement.

Désunir, v. a. Séparer : & figurément, Rompre la bonne intelligence. Désuni, ie, part.

Détachement, s. m. Dégagement d'une passion, d'une opinion. En terme de Guerre, Action par laquelle on détache des soldats d'un corps pour quelque dessein. Il signifie aussi les soldats détachés.

Détacher, v. a. Séparer de quelque chose ce qui étoit attaché. Détaché, ée, part.

Détail, s. m. t. de Commerce. Vendre en *détail*, c'est débiter par le menu. Tout ce qu'il y a de circonstances & de particularités dans l'affaire dont il est question.

Détailler, v. a. Couper en pièces : Vendre en détail : Raconter avec toutes les circonstances. Détaillé, ée, part.

Détailleur, s. m. t. de Commerce. Marchand qui vend en détail.

Détaler, v. a. Resserrer la marchandise qu'on avoit étalée : figurément & populairement, Se retirer promptement & malgré soi ; & alors il est neut. Détalé, ée, part.

Détalinguer, v. n. t. de Marine. Ôter le câble d'une ancre.

* Détaper, v. a. t. d'Artillerie. *Détaper* un canon, c'est ôter sa tape, le déboucher pour le tirer.

Déteindre, v. a. Faire perdre la couleur à quelque chose. Déteint, einte, part.

Dételer, v. a. *Je dételle. J'ai dételé. Je détellerai.* Détacher des chevaux attelés. Dételé, ée, p.

Détendre, v. a. Relâcher ce qui étoit tendu : Ôter une chose du lieu où elle étoit tendue. Détendu, ue, part.

Détenir, v. a. Retenir injustement. Détenu, ue, part.

Détente, s. f. Pièce d'acier qui sert au ressort des armes à feu.

Détenteur, trice, s. t. de Pratique. Qui possède un héritage.

Détention, s. f. L'état d'une personne, d'une chose arrêtée & saisie par justice.

Déterger, v. a. t. de Médecine. Nettoyer, entraîner les humeurs glutineuses adhérentes aux plaies, aux ulcères. Détergé, ée, part.

Détérioration, s. f. Action par laquelle on dégrade quelque chose ; l'état de la chose dégradée.

Détériorer, verb. a. Dégrader, gâter. Détérioré, ée, part.

Déterminatif, ive, adj. terme de Grammaire. Il se dit de tout ce qui détermine la signification d'un mot. Dans cette phrase, La lumière du soleil, Soleil est le mot *déterminatif* de lumière.

Détermination, s. f. Résolution qu'on prend après avoir balancé entre deux partis.

Déterminément, adv. Résolument : Expressément : Courageusement.

Déterminer, v. a. Décider : Résoudre, prendre une résolution : Faire prendre une résolution. Déterminé, ée, part. lequel est aussi adj. & signifie, Adonné à quelque chose : Hardi, courageux.

Déterminé, s. m. Méchant, emporté, capable de tout faire.

Déterrer, v. a. Exhumer, retirer un corps de la sépulture : Découvrir une chose qui étoit cachée. Déterré, ée, part. lequel s'emploie quelquefois subst.

Détersif, ive, adj. t. de Médecine. Qui nettoie les ulcères. Remède *détersif.*

Détestable, adj. m. & f. Exécrable. Il se dit par exagération, de ce qui est très-mauvais dans son genre : Crime *détestable* ; Vers *détestables* ; Vin *détestable.*

Détestablement, adv. Très-mal.

Détestation, s. f. Horreur qu'on a de quelque chose.

Détester, v. a. Avoir en horreur. Détesté, ée, part.

* Détêter, v. En terme de Perruquier, Séparer pour première opération les cheveux qu'on a à préparer, en petites portions qu'on lie d'un fil à mesure qu'on les a séparés.

Détirer, v. a. Étendre en tirant. Détiré, ée, part.

Détiser, v. a. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : *Détiser* du feu, pour dire, Lever les tisons du feu. Détisé, ée, part.

Détonation, s. f. t. de Chimie. Inflammation violente & subite accompagnée de bruit, telle que celle de la poudre à canon & du nitre.

Détoner, v. n. Sortir du ton qu'on doit garder pour bien chanter. Détoné, ée, part.

Détordre, v. a. Déplier ce qui étoit tors. Détors, orse, part.

Détorquer, v. a. Détourner. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase : *Détorquer* un passage, qui signifie, Donner à un passage un sens différent du naturel. Détorqué, ée, part.

Détorse, s. f. t. de Chirurgie. Violente extension d'un muscle.

Détortiller, v. a. Défaire ce qui étoit tortillé. Détortillé, ée, p.

Détoupillonner, v. a. Ôter les toupillons d'un oranger. Détoupillonné, ée, part.

Détour, s. m. Sinuosité : & figurément, Adresse, subtilité pour éluder un péril.

Détourner, verb. a. Éloigner, écarter : Soustraire frauduleusement : & figurément, Distraire de quelque occupation : Dissuader. Détourné, ée, part.

Détracter, v. n. Médire avec violence.

Détracteur, s. m. Qui médit.

Détraction, s. f. Médisance.

Détraquer, v. a. Faire perdre à un cheval ses bonnes allures. En parlant d'une montre, la dérégler : & figurément, Détourner d'un train de vie réglée. Détraqué, ée, part.

Détrempe, s. f. t. de Peinture. Couleur délayée avec de l'eau & de la gomme.

Détremper, v. a. Délayer dans quelque liqueur : Ôter la trempe à de l'acier. Détrempé, ée, part.

Détresse, s. f. Angoisse, peine d'esprit.

Détriment, s. m. Dommage.

Détroit, s. m. Endroit où la mer est serrée entre deux terres : Passage serré entre deux montagnes : Étendue de pays soumis à une juridiction.

Détromper, v. a. Désabuser. Détrompé, ée, part.

Détrôner, v. a. Chasser du trône. Détrôné, ée, part.

Détrousser, v. a. Détacher ce qui étoit troussé, & le laisser pendre en bas : & figurément, Voler, enlever par violence. Détroussé, ée, part.

Détrousseur, v. a. Voleur qui détrousse les passans. Il est vieux.

Détruire, v. a. Démolir, abattre. Détruit, ite, part.

Dette, s. f. La somme d'argent que l'on doit. *Dette* active, celle qu'on a droit d'exiger de quelqu'un : *Dette* passive, celle qu'on est obligé de payer.

Dévaler, v. a. Baisser, faire descendre quelque chose. Dévalé, ée, part. Il vieillit.

Dévaliser, v. a. Dérober à quelqu'un ses hardes. Dévalisé, ée, part.

Devancer, v. a. Prévenir quelqu'un en arrivant avant lui : Précéder : Surpasser. Devancé, ée, part.

Devancier, ière, ſ. Prédéceſſeur. Au plur. il ſe prend quelquefois pour Aïeux, ancêtres.

Devant, prépoſ. locale & d'ordre. Il ſignifie auſſi En préſence.

Devant, ſ. m. La partie antérieure d'une choſe.

Devantier, ſ. m. Tablier que portent les femmes. Il eſt populaire.

Devantière, ſ. f. Long tablier ou jupe fendue que portent les femmes, quand elles montent à cheval jambe de çà, jambe de là.

Dévaſtation, ſ. f. Déſolation, ruine d'un pays.

Dévaſter, v. a. Déſoler, ruiner un pays. Dévaſté, ée, part.

Développée, ſ. f. t. de Géométrie. Courbe par le développement de laquelle on peut ſuppoſer qu'une autre courbe eſt formée.

Développement, ſ. m. Action ou effet de développer.

Développer, v. a. Ôter l'enveloppe de quelque choſe : Déployer une choſe enveloppée : & figurément, Débrouiller. Développé, ée, part.

Devenir, v. n. Commencer à être ce qu'on n'étoit pas. Devenu, ue, part.

* Déventer, v. terme de Marine. Ôter le vent de deſſous ou de dedans une voile.

Dévergondé, ée, adj. Qui mène publiquement une vie libertine. Il eſt du ſtyle familier.

* Déverguer, v. terme de Marine. Ôter les voiles qui ſont en vergues.

Devers, prépoſ. de lieu. Du côté de.

Dévers, erſe, adj. Il ſe dit de tout corps qui n'eſt pas d'aplomb. Mur *dévers*.

* Devers, ſ. m. Inſtrumens de différentes formes qui ſervent à ſaiſir & à manier le fer lorſqu'il eſt chaud.

Déverſer, v. n. Pencher, incliner. Déverſé, ée, part. Du bois *déverſé*, eſt du bois qui eſt gauche.

Déverſoir, ſ. m. Endroit de la conduite de l'eau d'un moulin, où l'eau ſe perd quand il y en a trop.

Dévêtir, v. a. (Il ſe conjugue comme *Vêtir*). Il n'a guère d'uſage qu'avec le pronom perſonnel. Dévêtu, ue, part.

Dévêtiſſement, ſ. m. t. de Juriſprudence. Démiſſion.

Déviation, ſ. f. Détour.

Dévider, v. a. Mettre en écheveau le fil qui eſt ſur le fuſeau. Il ſignifie auſſi, Mettre en peloton le fil qui eſt en écheveau. Dévidé, ée, part.

Dévideur, euſe, ſ. Qui dévide des fils.

Dévidoir, ſ. m. Inſtrument pour dévider.

Deuil, ſ. m. Affliction. Il ſe prend auſſi pour l'habit noir, le crêpe, &c. La dépenſe qui ſe fait pour prendre le deuil ; le temps qu'il dure.

Devin, ſ. m. Qui fait profeſſion de prédire les choſes à venir.

Deviner, v. a. Prédire les choſes à venir. Il s'emploie plus ordinairement pour dire, Juger par conjecture. Deviné, ée, part.

Devineur, ſ. m. Devin. Du ſtyle familier.

Devinereſſe, ſ. f. Femme qui ſe mêle de prédire les choſes à venir.

Devis, ſ. m. Propos, diſcours. Il eſt vieux. État par le menu des ouvrages d'architecture, de menuiſerie, &c.

Déviſager, v. a. Gâter le viſage en égratignant. Déviſagé, ée, part.

Deviſe, ſ. f. Figure accompagnée de paroles allégoriques.

Deviſer, v. n. S'entretenir familièrement. Il eſt vieux.

Dévoiement, ſubſt. m. Flux de ventre.

Dévoilement, ſ. m. Action par laquelle on découvre ce qui étoit caché ſous des voiles.

Dévoiler, v. a. Relever le voile d'une religieuſe. Il ſign. auſſi, Relever une religieuſe de ſes vœux : & figurément, Découvrir une choſe cachée, ſecrète. Dévoilé, ée, part.

Devoir, v. a. *Je dois, tu dois, il doit; nous devons, vous devez, ils doivent. Je devois. Je dus. J'ai dû. Je devrai. Je devrois. Que je doive. Que je duſſe.* Etre obligé à payer quelque choſe : Etre obligé à quelque choſe par la loi, par la bienſéance, par la juſtice, &c. Du, due, part.

Devoir, ſ. m. Ce à quoi l'on eſt obligé par la loi, par la coutume, &c.

Dévole, ſ. f. t. de jeu de cartes, qui ſe dit lorſque la perſonne qui fait jouer ne fait aucune levée.

Dévolu, ue, adj. Acquis, échu par certains droits.

Dévolu, ſ. m. Ce mot n'a d'uſage qu'en parlant d'un bénéfice vacant par l'incapacité eccléſiaſtique de celui qui en eſt en poſſeſſion.

Dévolutaire, adj. Qui a obtenu un dévolu.

Dévolutif, ive, adj. Appel *dévolutif.*

Dévolution, ſubſt. f. Acquiſition d'un droit dévolu.

Dévorant, ante, adj. Qui dévore.

Dévorer, v. a. Dévoré, ée, part.

Dévot, ote, adj. Pieux.

Dévot, ote, ſubſt.

Dévotement, adv. D'une manière dévote.

Dévotieux, euſe, adj. Dévot. Il eſt vieux.

Dévotieuſement, adverb. Il eſt vieux.

Dévotion, ſ. f. Piété : & figurément, Entière diſpoſition à faire la volonté de quelqu'un.

Dévouement, ſ. m. Abandonnement entier aux volontés d'un autre : Cérémonie religieuſe des anciens, par laquelle un citoyen s'offroit volontairement aux divinités infernales, &c.

Dévouer, v. a. Dédier, conſacrer. Dévoué, ée, part.

Dévoyer, v. a. Détourner de la voie : Cauſer le dévoiement. Dévoyé, ée, part. lequel eſt quelquefois ſubſt.

Deutéronome, ſ. m. Nom du cinquième livre du pentateuque.

Deux, adj. Nombre qui double l'unité. *Deux* hommes; *deux* femmes. Il eſt quelquefois ſubſt. Un *deux* de chiffre.

Deuxième, adj. m. & f. Second.

Deuxièmement, adv. En ſecond lieu.

Dextérité, ſ. f. Adreſſe.

Dextre, ſ. f. Main droite. Il eſt vieux. En terme de Blaſon, on dit le côté *dextre*, pour dire, le côté droit.

Dextrement, adv. Avec dextérité. Il eſt du ſtyle familier.

Dextrochère, ſ. m. t. de Blaſon. Il ſe dit d'un bras, ſoit nu, ſoit garni d'un fanon.

Dey, ſ. m. Le chef du gouvernement de Tunis.

Dia. Mot dont les charretiers ſe ſervent pour faire aller leurs chevaux à gauche.

Diabétès, ſ. m. Maladie dans laquelle on rend, par la voie des urines, les boiſſons ſans être changées.

Diable, ſ. m. Démon: & figurément, Un méchant homme.

Diablement, adv. Exceſſivement. Il eſt du ſtyle familier.

Diablerie, ſ. f. Sortilége, maléfice. Il ſe dit dans le ſtyle familier des mauvais effets dont on ne connoît point la cauſe.

Diablezot. Sorte d'exclamation, pour marquer qu'on n'eſt pas aſſez ſot pour ...

Diablotin, ſ. m. Petite figure de diable: * Voile d'étai du perroquet de fougue.

Diabolique, adj. m. & f. Qui eſt du diable: & figurément, Ce qui eſt extrêmement méchant dans ſon genre.

Diaboliquement, adv. Par méchanceté diabolique.

Diacartame, ſ. m. t. de Pharm. Nom d'un électuaire dans lequel entre la pulpe de graine de cartame ou ſafran bâtard.

Diachylon, ſ. m. Emplâtre.

Diacode, ſ. m. Nom d'un ſyrop fait avec les têtes de pavot blanc.

Diaconat, ſ. m. Le ſecond des ordres ſacrés.

Diaconeſſe, ſ. f. On appeloit ainſi dans la primitive égliſe les veuves ou les filles deſtinées à certains miniſtères eccléſiaſtiques.

Diacre, ſ. m. Celui qui eſt promu au ſecond des ordres ſacrés.

Diadême, ſ. m. Sorte de bandeau qui étoit la marque de la royauté chez les anciens.

Diagnoſtique, adj. m. & f. terme de Médecine. Épithéte que l'on donne aux ſignes qui font connoître l'état préſent & le caractère des maladies. Il eſt auſſi ſubſt.

Diagonal, ale, adj. t. de Mathématique. Qui va d'un angle d'une figure rectiligne à l'angle oppoſé, en paſſant par le centre. Une ligne *diagonale*. On dit auſſi ſubſt. *Diagonale*.

Diagonalement, adv.

Diagrède, ſ. m. Préparation de la ſcammonée avec du coin ou du ſoufre.

Dialecte, ſ. m. Langage particulier d'une ville ou d'une province.

Dialecticien, ſ. m. Qui ſait la dialectique.

Dialectique, ſ. f. Logique; art de raiſonner.

Dialectiquement, adv. En dialecticien.

Dialogue, ſ. m. Entretien.

Dialoguer, v. a. Faire parler enſemble pluſieurs perſonnes. Dialogué, ée, part.

Diamant, f. m. Pierre précieuſe la plus dure de toutes.

Diamantaire, f. m. Ouvrier qui taille les diamans.

Diamargariton, f. m. terme de Pharmacie. Poudre dont les perles préparées font le principal ingrédient.

Diamétral, ale, adj. Appartenant au diamètre. Ligne *diamétrale*.

Diamétralement, adv. D'un bout du diamètre à l'autre : & figurément, il ſe dit des choſes qui ſont contraires l'une à l'autre.

Diamètre, f. m. Ligne droite qui va d'un point de la circonférence d'un cercle à un autre point, en paſſant par le centre.

Diamorum, f. m. t. de Pharmacie. Syrop de mûres.

Diane, f. f. t. militaire. Battre la *diane*, c'eſt Battre le tambour à la pointe du jour pour éveiller les ſoldats.

Diantre, f. m. Mot très-familier dont on ſe ſert pour éviter de dire *diable*.

Dianucum, f. m. t. de Pharmacie. Rob fait avec des noix.

Diapalme, f. m. Sorte d'onguent.

Diapaſme, f. m. Poudre propre à parfumer le corps.

Diapaſon, f. m. t. de Muſique. Étendue des ſons qu'une voix ou un inſtrument peut parcourir, depuis le ton le plus bas juſqu'au plus haut.

Diapedèſe, f. f. Éruption de ſang par les pores des vaiſſeaux.

Diaphane, adj. m. & f. Tranſparent.

Diaphénic, f. m. Électuaire purgatif.

Diaphorétique, adj. m. & f. t. de Médecine. Il ſe dit des remèdes qui agiſſent par la tranſpiration.

Diaphragme, f. m. t. d'Anatomie. Muſcle qui ſépare la poitrine du bas-ventre. C'eſt auſſi un terme de Botanique & d'Optique.

Diapré, ée, part. du v. *Diaprer*, qui n'eſt plus en uſage : Varié de pluſieurs couleurs. Il vieillit.

Diaprun, f. m. Sorte d'électuaire.

Diaprure, f. f. Variété de couleurs. Il eſt vieux.

Diarrhée, f. f. t. de Médecine. Dévoiement.

Diarthroſe, f. f. t. d'Anatomie. Eſpèce d'articulation.

Diaſcordium, f. m. t. de Pharmacie. Eſpèce d'opiat.

Diaſébeſte, f. m. Sorte d'électuaire.

Diaſéné, f. m. Sorte d'électuaire.

Diaſoſtique, f. f. Partie de la médecine, qui regarde la conſervation de la ſanté.

Diaſtaſe, f. f. t. de Chirurgie. Écartement d'os.

Diaſtole, f. f. t. de Médecine. Dilatation du cœur.

Diaſtyle, f. m. t. d'Architecture. Édifice dont les colonnes ſont éloignées l'une de l'autre de trois de leurs diamètres.

Diateſſaron, f. m. t. de Muſique & de Pharmacie.

Diatragacante, ſubſt. m. Eſpèce d'électuaire.

Diatonique, adj. m. & f. Qui procède par les tons naturels de la gamme.

Diatribe, f. f. Diſſertation.

Dicélies, f. f. plur. Sortes de farces de l'ancienne comédie.

Dichotome, adj. t. d'Astronomie. Il se dit de la lune, quand on n'en voit que la moitié.

Dictame, f. m. Plante.

Dictateur, f. m. Magistrat qu'on nommoit à Rome extraordinairement.

Dictature, f. f. Dignité du dictateur.

Dicter, v. a. Prononcer mot à mot ce qu'on veut qu'un autre écrive : Suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire : & figurément, Inspirer soit en bien, soit en mal. Dicté, ée, participe.

Dictée, f. f. Ce qu'on dicte pour être écrit.

Diction, f. f. Élocution.

Dictionnaire, f. m. Recueil de tous les mots d'une langue ou d'une science, mis par ordre.

Dicton, f. m. Sentence qui a passé en proverbe.

Dictum, f. m. emprunté du latin. Le dispositif d'une sentence.

Didactique, adj. m. & f. Qui est propre à instruire.

Didactique, subst. f. L'art d'enseigner.

* Die, ville de France en Dauphiné, épisc.

* Dié (saint), ville de France en Lorraine.

* Dieppe, ville de France dans la haute Normandie.

Dierèse, f. f. t. de Chirurgie. Opération par laquelle on sépare les parties dont l'union est contre l'ordre naturel.

Dierville, f. f. Plante.

Dièse ou Diesis, f. m. terme de Musique. Marque qui étant mise devant une note, la fait hausser d'un demi-ton.

Diète, f. f. Régime de vivre qui règle le boire & le manger. Il signifie aussi, Assemblée des états en certains pays.

Diététique, f. f. t. de Médecine. Partie de la Médecine qui règle la manière de vivre, le régime, la diète.

Dieu, f. m. Le premier & le souverain Être, par qui toutes les choses sont & subsistent.

Dieu-donné. Nom donné à quelques princes, dont la naissance est regardée comme une grâce du ciel.

* Dieuse, ville de France en Lorraine, remarquable par ses puits d'eau salée.

Diffamant, ante, adj. Qui diffame, qui déshonore. Discours *diffamant ;* Paroles *diffamantes.*

Diffamateur, f. m. Qui diffame.

Diffamation, f. f. Action par laquelle on diffame.

Diffamatoire, adj. m. & f. Qui diffame. Libelle, Écrit, Discours *diffamatoire.*

Diffamer, v. a. Décrier, déshonorer. Diffamé, ée, participe.

Diffamé, adj. t. de Blason. Il se dit d'un lion sans queue.

Différemment, adverb. Diversement.

Différence, subst. f. Diversité ; dissemblance.

Différencier, v. a. Distinguer. Différencié, ée, part.

Différent, ente, adj. Divers ; dissemblable.

Différent, f. m. Débat, contestation : La chose contestée.

Différentiel, elle, adj. terme de Mathématique. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases :

Quantité *différentielle*, c'est-à-dire, Infiniment petite ; & Calcul *différentiel*. Et subst. Une *Différentielle*, pour dire, Quantité *différentielle*.

Différer, v. a. Retarder. Différé, ée, part.

Difficile, adject. m. & f. Malaisé.

Difficilement, adv. Avec peine.

Difficulté, s. f. Ce qui rend une chose difficile, empêchement, opposition, obstacle.

Difficultueux, euse, adj. Qui se rend difficile sur tout. Homme, Esprit *difficultueux*.

Difforme, adj. m. & f. Laid, défiguré.

Difformer, v. a. terme de Palais. Ôter la forme. Difformé, ée, part.

Difformité, s. f. Défaut dans les proportions.

Diffraction, s. f. t. d'Optique. Inflexion ou Détour que subissent les rayons de lumière, en rasant la surface d'un corps.

Diffus, use, adj. Qui est trop étendu dans ses discours.

Diffusément, adv. D'une manière diffuse.

Diffusion, s. f. Action, Effet de ce qui s'étend.

Digastrique, adj. m. t. d'Anatomie. Il se dit de certains muscles qui ont comme deux ventres.

Digérer, v. a. Faire la coction des alimens qu'on a pris : & figurément, Examiner, discuter : Souffrir, supporter. En terme de Chimie, il est neut. & signifie, Être mis en digestion. Digéré, ée, part.

Digeste, s. m. Recueil des décisions des plus fameux jurisconsultes romains.

Digesteur, s. m. Machine propre à cuire promptement des viandes, & à tirer de la gelée des os mêmes.

Digestif, ive, adj. Qui aide à la digestion. Il est aussi subst.

Digestion, subst. f. Coction des viandes dans l'estomac.

Digestion, s. f. Espèce de coction lente de certaines matières qui se fait dans une liqueur, à une chaleur douce.

Digitale, s. f. Plante.

Digne, adj. m. & f. Qui mérite.

* Digne, ville de France en Provence, épiscopale.

Dignement, adv. Selon ce qu'on mérite.

Dignitaire, s. m. Celui qui jouit d'une dignité dans un chapitre.

Dignité, s. f. Mérite, importance : Élévation, distinction éminente : Charge, office considérable.

Digression, s. f. Ce qui est dans un discours hors du principal sujet.

Digue, s. f. Amas de terre, de pierre, de bois, &c. pour servir de rempart contre l'eau.

* Dijon, ville de France, capitale de la Bourgogne, épiscopale.

Dilacération, s. f. Action de dilacérer.

Dilacérer, v. a. Déchirer, mettre en pièces avec violence. Dilacéré, ée, part.

Dilapidation, s. f. Dépense folle & désordonnée.

Dilapider, v. a. Dépenſer follement. Dilapidé, ée, part.

Dilatabilité, ſ. f. t. de Phyſique. Propriété de ce qui eſt dilatable.

Dilatation, ſ. f. Extenſion, relâchement.

Dilatatoire, adject. m. & f. pris ſubſt. Inſtrument de Chirurgie pour dilater.

Dilater, v. a. Élargir, étendre. Dilaté, ée, part.

Dilatoire, adj. m. & f. terme de Pratique. Qui fait différer. Exception *dilatoire*.

Dilayer, v. a. Différêr, remettre à un autre temps. Il eſt vieux. Dilayé, ée, part.

Dilection, ſ. f. t. de dévotion. Amour, Charité. Le Pape & l'Empereur ſe ſervent auſſi de ce terme en écrivant à certains princes.

Dilemme, ſ. m. Argument qui contient deux propoſitions contraires ou contradictoires, &c.

Diligemment, adverb. Promptement: Avec ſoin.

Diligence, ſ. f. Prompte exécution : Soin, recherche exacte : Voiture publique qui va plus vîte que les voitures ordinaires.

Diligent, ente, adj. Expéditif : Soigneux, vigilant.

Diligenter, verb. n. Agir avec diligence. Il eſt quelquefois act.

Dimachère, ſubſt. m. Gladiateur qui combattoit avec deux poignards.

Dimauche, ſ. m. Premier jour de la ſemaine, conſacré au ſervice de Dieu.

Dimenſion, ſ. f. Étendue des corps.

Diminuer, verb. a. Amoindrir. Diminué, ée, part.

Diminutif, ive, adj. Terme qui diminue ou adoucit la force du mot dont il eſt formé. Il eſt auſſi ſubſt.

Diminution, ſ. f. Amoindriſſement.

Dimiſſoire, ſ. m. Lettres par leſquelles un évêque conſent qu'un de ſes diocéſains ſoit promu à la cléricature ou aux ordres par un autre évêque.

Dimiſſorial, ale, adj. Qui n'a d'uſage que dans cette phraſe : Lettres *dimiſſoriales*.

* Dinan, ville de France en Bretagne.

Dinanderie, ſ. f. Qui ſe dit de toutes ſortes d'uſtenſiles de cuivre jaune. La *dinanderie* tire ſon nom de Dinant, ville du pays de Liége.

Dinde, ſ. f. On appelle ainſi quelquefois une poule d'Inde.

Dindon, ſ. m. Coq d'Inde.

Dindonneau, ſ. m. Petit dindon.

Dindonnière, ſ. f. Gardeuſe de dindons.

Dînée, ſ. f. Le repas ou la dépenſe qu'on fait à dîner dans les voyages. Il ſe dit auſſi du lieu où l'on va dîner en voyageant.

Dîner, v. n. Prendre le repas du midi. Dîné, ée, part. qui ne s'emploie guère que paſſivement, comme dans cette phraſe proverbiale : *Qui s'attend à l'écuelle d'autrui, eſt ſouvent bien mal* diné.

Dîner,

Dîner *ou* Dîné, ſ. m. Repas qui ſe fait ordinairement à midi. Il ſignifie auſſi la viande & les autres mets qui compoſent le dîner.

Dîneur, ſ. m. Celui dont le repas principal eſt de dîner. Il ſignifie auſſi Mangeur.

Diocéſain, aine, ſ. qui eſt auſſi adj. Qui eſt du diocèſe.

Diocèſe, ſ. m. Certaine étendue de pays ſous la juridiction d'un évêque.

Dionyſiaques, ſ. f. plur. Fêtes chez les Grecs en l'honneur de Bacchus.

Dioptrique, ſ. f. Science qui eſt une des parties de l'Optique, & qui explique les effets de la réfraction de la lumière.

Diphthongue, ſ. f. t. de Gramm. Réunion de deux ſons qui ne font qu'une ſyllabe d'uſage.

Diploé, ſ. m. terme d'Anatomie. Subſtance ſpongieuſe qui ſe trouve entre les deux tables du crâne.

Diplome, ſ. m. Charte.

Diplomatique, ſ. f. L'art de reconnoître les diplomes authentiques. Il s'emploie auſſi adject. Recueil *diplomatique*.

Diptère, ſ. m. t. d'Architecture. Édifice entouré de deux rangs de colonnes, & qui en a huit à la face de devant, & autant à celle de derrière.

Dire, v. a. *Je dis, tu dis, il dit; nous diſons, vous dites, ils diſent. Je diſois; nous diſions. Je dirai, tu diras, il dira; nous dirons. Dis. Je dirois. Que je diſe. Que je diſſe. Diſant.* Exprimer, énoncer, expliquer: Offrir: Juger: Trouver qu'il manque quelque choſe: Trouver à reprendre. Dit, ite, part.

Dire, ſ. m. t. de Pratique. Ce qu'une des parties a avancé. Le *dire* du défendeur, des témoins.

Direct, ecte, adj. Droit.

Directe, ſ. f. L'étendue du fief d'un ſeigneur direct.

Directement, adv. Tout droit.

Directeur, trice, ſ. Qui conduit, qui règle.

Direction, ſ. f. Conduite.

Directoire, ſ. m. Ordre pour régler la manière de dire l'office & la meſſe pour l'année courante. Il ſignifie auſſi une eſpèce de tribunal.

Diriger, v. a. Conduire, régler. Dirigé, ée, part.

Dirimant, ante, adj. t. de droit canonique. Empêchement *dirimant*, c'eſt-à-dire, Défaut qui emporte la nullité d'un mariage.

* Diſbroder, v. C'eſt laver la ſoie de ſa teinture ou de ſon eau de ſavon, dans une petite quantité d'eau.

* Diſbrodure, ſ. f. Eau dans laquelle on a diſbrodé la ſoie.

Diſcale, ſ. m. t. de Commerce. Déchet du poids d'une marchandiſe qui ſe vend au poids.

* Diſcaler, v. Les teinturiers en ſoie ſe ſervent de cette expreſſion pour marquer la perte du poids que la ſoie fait par la cuite.

Diſcernement, ſ. m. Diſtinction que l'on fait d'une choſe d'avec une autre: Faculté de juger ſainement des choſes.

Diſcerner, v. a. Diſtinguer une choſe d'une autre. Diſcerné, ée, part.

Diſciple, ſ. m. Qui apprend d'un maître.

Diſciplinable, adj. m. & f. Docile.

Diſcipline, ſ. f. Inſtruction, éducation : Réglement, ordre : Fouet de cordelettes ou de chaînes, &c.

Diſcipliner, v. a. Inſtruire, former, régler. Il ſignifie auſſi, Donner la diſcipline. Diſcipliné, ée, part.

Diſcobole, ſ. m. Athlète qui faiſoit profeſſion de l'exercice du diſque ou palet.

Diſcontinuation, ſ. f. Interruption.

Diſcontinuer, v. a. Interrompre. Diſcontinué, ée, part.

Diſconvenance, ſ. f. Différence, diſproportion.

Diſconvenir, v. n. Ne pas convenir.

Diſcord, ſ. m. Diſcorde. Il eſt vieux.

Diſcord, adj. Qui n'eſt point d'accord. Clavecin *diſcord.*

Diſcordant, ante, adj. Qui n'eſt point d'accord. Inſtrument *diſcordant ;* Voix *diſcordante :* & figurément, Humeurs *diſcordantes*, pour dire, Incompatibles.

Diſcorde, ſ. f. Diſſention.

Diſcorder, v. n. t. de Muſique. Être diſcordant.

Diſcoureur, euſe, ſ. Grand parleur ; grande parleuſe.

Diſcourir, v. n. (Il ſe conjugue comme *Courir*). Parler ſur une matière avec quelqu'étendue. Il ſignifie auſſi, Dire des choſes frivoles & inutiles.

Diſcours, ſ. m. Propos : Compoſition faite ſur quelque ſujet.

Diſcourtois, oiſe, ſ. Qui n'eſt pas courtois. Il eſt vieux.

Diſcourtoiſie, ſ. f. Manquer de courtoiſie. Il eſt vieux.

Diſcrédit, ſ. m. Diminution, perte de crédit.

Diſcret, ète, adj. Aviſé, prudent, judicieux. On dit en Mathématique, Quantité *diſcrète*, pour dire, Quantité compoſée de pluſieurs parties ſéparées les unes des autres. En terme de Médecine, Petite vérole *diſcrète.*

Diſcrétement, adv. Sagement.

Diſcrétion, ſ. f. Judicieuſe retenue, circonſpection.

Diſcrétoire, ſ. m. Lieu où ſe tiennent les aſſemblées des ſupérieurs de certaines communautés.

Diſculper, v. a. Juſtifier d'une faute imputée. Diſculpé, ée, part.

Diſcurſif, ive, adj. t. de Logiq. Qui tire une propoſition d'une autre par le raiſonnement.

Diſcuſſif, ive, adj. t. de Médecine. Qui réſout, qui diſſipe. Remède *diſcuſſif.*

Diſcuſſion, ſ. f. Examen, recherche exacte : Diſpute, conteſtation.

Diſcuter, v. a. Examiner une queſtion, une affaire avec ſoin. * Il ſe dit auſſi en terme de Médecine & de Chirurgie, pour Réſoudre.

Diſert, erte, adj. Qui parle aiſément.

Diſertement, adv.

Diſette, ſ. f. Néceſſité.

Diſetteux, euſe, adj. Qui manque des choſes néceſſaires. Il eſt vieux.

Diſeur, euſe, ſ. Celui, celle qui dit.

Diſgrace, ſubſt. f. Privation des bonnes grâces d'une perſonne puiſſante : Infortune, malheur.

Diſgracier, v. a. Priver quelqu'un de ſes bonnes grâces. Diſgracié, ée, part. lequel ſignifie auſſi, Qui a quelque choſe de difforme.

Diſgracieux, euſe, adj. Qui eſt déſagréable.

Diſgrégation, ſ. f. t. de Philoſophie. Le blanc cauſe la *diſgrégation* de la vue, c'eſt-à-dire, la bleſſe & l'égare, à cauſe des rayons qui la frappent de tous les côtés.

Disjoindre, v. a. Séparer des choſes qui étoient jointes. Disjoint, ointe, part.

Disjonctif, ive, adj. t. de Grammaire. Conjonction, Particule *disjonctive*.

Disjonction, ſ. f. Séparation.

Diſlocation, ſ. f. Déboîtement d'un os.

Diſloquer, v. a. Démettre, déboîter. Diſloqué, ée, part.

Diſparate, ſ. f. Écart, inégalité dans la conduite, ou dans les diſcours. Il eſt auſſi adj.

Diſparité, ſ. f. Inégalité, différence entre des choſes qui ſe peuvent comparer.

Diſparition, ſ. f. Action de diſparoître.

Diſparoître, v. n. Ceſſer de paroître : Se retirer promptement, ſe cacher. Diſparu, ue, part.

Diſpendieux, euſe, adj. Qui ne ſe fait qu'avec beaucoup de dépenſes.

Diſpenſateur, atrice, ſubſt. Qui diſtribue.

Diſpenſation, ſ. f. Diſtribution.

Diſpenſe, ſ. f. Exemption de la règle ordinaire : & quelquefois Permiſſion.

Diſpenſer, v. a. Exempter de la règle ordinaire : Départir, diſtribuer. Diſpenſé, ée, part.

Diſperſer, v. a. Répandre çà & là : Mettre en déſordre, diſſiper. Diſperſé, ée, part.

Diſperſion, ſ. f. Action de diſperſer.

Diſponible, adj. m. & f. t. de Droit. Il ſe dit des biens dont on peut diſpoſer.

Diſpos, adj. m. Léger, agile.

Diſpoſer, v. a. Arranger : Préparer à quelque choſe : Aliéner. Diſpoſé, ée, part.

Diſpoſitif, ive, adj. Préparatoire. Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie le prononcé d'une Sentence.

Diſpoſition, ſ. f. Arrangement : Pouvoir, autorité de diſpoſer d'une choſe : Inclination, génie, &c.

Diſproportion, ſ. f. Inégalité.

Diſproportionné, ée, adj. Qui manque de proportion.

Diſputable, adj. m. & f.

Diſpute, ſ. f. Débat, conteſtation.

Diſputer, v. n. Être en débat. Il eſt auſſi act. & ſignifie, Conteſter pour emporter ou pour conſerver. Diſputé, ée, part.

Diſputeur, ſubſt. m. Qui aime à diſputer.

Diſque, ſ. m. Sorte de palet avec lequel les anciens s'exerçoient. On dit auſſi, le *diſque* du ſoleil, de la lune. C'eſt auſſi un terme de Botanique.

Diſquiſition, ſ. f. Examen, recherche exacte.

Dissection, s. f. Action de celui qui disséque un corps, ou l'état d'un corps disséqué.

Dissemblable, adj. m. & f. Qui n'est point semblable.

Dissemblance, s. f. Manque de ressemblance.

Dissention, subst. f. Discorde, querelle.

Disséquer, v. a. t. d'Anatomie. Ouvrir le corps d'un animal pour en faire l'anatomie. Disséqué, ée, part.

Disséqueur, s. m. Celui qui disséque.

Dissertateur, s. m. Qui disserte. Il ne se prend guère qu'en mauvaise part. Mauvais *dissertateur.*

Dissertation, s. f. Discours où l'on examine soigneusement quelque matière.

Disserter, v. n. Faire une dissertation.

Dissimilaire, adj. m. & f. terme didactique. Qui n'est pas de même genre.

Dissimulateur, s. m. Qui dissimule. Il est de peu d'usage.

Dissimulation, subst. f. Déguisement.

Dissimuler, v. a. Cacher ses sentimens. Dissimulé, ée, part. lequel est aussi adj. & subst. & signifie, Fin, artificieux.

Dissipateur, atrice, s. Dépensier, prodigue.

Dissipation, s. f. Évaporation, destruction : État d'une personne dissipée.

Dissiper, v. a. Disperser, écarter : Détruire, consumer : & figurément, Apaiser. Dissipé, ée, part. lequel est aussi adject. Homme *dissipé ;* Vie *dissipée.*

Dissolu, ue, adj. Impudique, débauché : Lascif.

Dissolvant, ante, adj. terme de Chimie. Qui a la vertu de dissoudre.

Dissolvant, s. m. t. de Chimie. Corps propre à opérer une dissolution. C'est un synonyme à Menstrue.

Dissoluble, adj. m. & f. terme de Chimie. Qui peut être dissous.

Dissolument, adv. D'une manière dissolue.

Dissolution, s. f. Séparation des parties d'un corps naturel qui se dissout : Rupture, cassation : Débauche, déréglement de mœurs.

Dissonance, s. f. t. de Musique. Faux accord.

Dissonant, ante, adj. terme de Musique. Qui n'est point d'accord.

Dissoudre, v. a. *Je dissous ; nous dissolvons. Je dissolvois. J'ai dissous. Je dissoudrai. Dissous ; Dissolvez. Que je dissolve.* Pénétrer un corps solide, & en séparer toutes les parties. Dissout, oute, part.

Dissuader, v. a. Détourner quelqu'un de l'exécution d'un dessein. Dissuadé, ée, part.

Dissuasion, s. f. Effet des raisons qui dissuadent.

Dissyllabe, adj. m. & f. terme de Grammaire. Qui est de deux syllabes.

Distance, s. f. L'intervalle d'un lieu à un autre. Il se dit aussi du temps : & figurément, il signifie Différence.

Distant, ante, adj. Éloigné. Il se dit aussi du temps.

Distension, s. f. t. de Chirurgie. Il se dit de la tension & de la convulsion des nerfs.

Distillateur, s. m. Qui fait profession de distiller.

Distillation, s. f. Opération de chimie : La chose même distillée.

Distiller, v. a. Faire une distillation : & figurément, Épancher, répandre. *Distiller* sa rage, son venin. Distillé, ée, participe.

Distinct, incte, adj. Différent, séparé d'un autre : Clair, net.

Distinctement, adv. Nettement, clairement.

Distinctif, ive, adject. Qui distingue.

Distinction, s. f. Division, séparation : Différence : Préférence, prérogative, &c.

Distinguer, v. a. Discerner par les sens : Diviser, séparer. Distingué, ée, part.

Distique, s. m. On appelle ainsi deux vers latins qui renferment un sens.

Distorsion, s. f. qui se dit d'une partie du corps qui n'est pas en sa situation naturelle. *Distorsion* des yeux, &c.

Distraction, s. f. Démembrement: Inapplication d'une personne aux choses qui la doivent occuper.

Distraire, v. a. (Il se conjugue comme *Traire*). Tirer, séparer une partie d'un tout : Détourner de quelque application. Distrait, aite, part. lequel est aussi adj. & se dit d'un homme qui n'a point d'attention à ce qu'on lui dit.

Distribuer, v. a. Partager entre plusieurs : Diviser, disposer, ranger. Distribué, ée, part.

Distributeur, trice, s. Qui distribue. *Distributeur* des grâces.

Distributif, ive, adj. Qui distribue. Justice *distributive*. Il se dit aussi en terme de Grammaire & de Logique.

Distribution, s. f. L'action de distribuer ; l'effet de cette action.

District, s. m. terme de Pratique. Étendue de juridiction.

Dit, s. m. Bon mot.

Dithyrambe, subst. m. Espèce de poësie consacrée à Bacchus.

Dithyrambique, adj. m. & f. Qui appartient au dithyrambe.

Diton, s. m. t. de Musique. Intervalle composé de deux tons.

Divaguer, v. n. S'écarter de l'objet d'une question.

Divan, s. m. C'est, en Turquie, le Conseil du Grand-seigneur.

Dive, adj. f. vieux mot. Divine.

Divergence, s. f. terme de Géométrie. État de deux lignes qui vont en s'écartant.

Divergent, ente, adj. terme de Géométrie. Il se dit des lignes qui vont en s'écartant l'une de l'autre.

Divers, erse, adject. Différent, dissemblable. Il signifie aussi Plusieurs.

Diversément, adverb. Différemment.

Diversifier, v. a. Varier. Diversifié, ée, part.

Diversion, s. f. Action par laquelle on détourne.

Diversité, s. f. Variété.

Divertir, v. a. Détourner, distraire. Il vieillit en ce sens. Voler, dérober : Désennuyer, réjouir. Diverti, ie, part.

Divertiſſant, ante, adject. Qui réjouit.

Divertiſſement, ſ. m. Récréation, plaiſir. On dit encore, *Divertiſſement* de deniers, pour ſignifier l'emploi qu'on fait d'une ſomme d'argent à un uſage différent de celui auquel elle étoit deſtinée.

Dividende, ſ. m. t. d'Arithmétique. Nombre à diviſer. En terme de Commerce, Produit d'une action.

Divin, ine, adj. Qui eſt de Dieu. Il ſe dit figurément de ce qui ſemble être au deſſus des forces de la nature : & figurément, de ce qui eſt très-excellent dans ſon genre.

Divination, ſ. f. L'art de prédire l'avenir.

Divinement, adv. Par la puiſſance de Dieu : & figurément, Excellemment.

Diviniſer, verb. a. Reconnoître pour divin. Diviniſé, ée, participe.

Divinité, ſ. f. Eſſence, nature divine : Dieu même.

Divis. Il eſt oppoſé à *Indivis*.

Diviſer, v. a. Partager : & figurément, Mettre en diſcorde, déſunir. Diviſé, ée, part.

Diviſeur, ſ. m. t. d'Arithmétique. Nombre par lequel on en diviſe un plus grand.

Diviſibilité, ſ. f. t. didactique. Qualité de ce qui peut être diviſé.

Diviſible, adj. m. & f. Qui ſe peut diviſer.

Diviſion, ſ. f. Séparation, partage : & figurément, Déſunion, diſcorde.

Divorce, ſ. m. Rupture de mariage. Le *divorce* n'eſt point permis dans le chriſtianiſme.

Diurétique, adj. m. & f. Qui fait uriner. Il ſe prend auſſi ſubſt.

Diurnal, ſ. m. Livre qui contient une partie de l'office canonial de chaque jour.

Diurne, adj. terme d'Aſtronomie. D'un jour. Mouvement *diurne* de la terre.

Divulgation, ſubſt. f. Action de divulguer : État d'une choſe divulguée.

Divulguer, v. a. Rendre public ce qui n'étoit pas ſu. Divulgué, ée, part.

Dix, adj. numéral m. & f. Il eſt quelquefois ſubſt. Un *dix* de carreau.

Dixième, adj. m. & f. (On prononce *dizième*). Il eſt auſſi quelquefois ſubſt.

Dixièmement, adv. En dixième lieu.

Dixme, ſ. f. (On ne prononce point l'*x*, qui ne ſert qu'à allonger la première ſyllabe). Dixième partie des fruits qu'on paye à l'égliſe ou aux ſeigneurs.

Dixmer, v. n. Avoir droit de lever la dixme en un lieu. Dixmé, ée, part.

Dixmeur, ſubſt. m. Celui qui recueille les dixmes.

Dizain, ſ. m. Ce qui eſt compoſé du nombre de dix.

Dizaine, ſ. f. Total compoſé de dix.

Dizeau, ſ. m. Il ſe dit de dix gerbes.

Dizenier, ſubſt. m. Chef d'une dizaine.

* Dizier (ſaint), ville de France en Champagne dans le Vallage.

D-la-ré, terme de Musique, par lequel on désigne le ton de ré.

Docile, adj. m. & f. Qui est propre à recevoir instruction.

Docilement, adv. Avec docilité.

Docilité, f. f. Disposition naturelle à être instruit.

Docimastique *ou* Docimasie, f. f. t. de Chimie. L'art d'essayer en petit les mines.

Docte, adj. m. & f. Savant. Il est aussi subst.

Doctement, adv. Savamment.

Docteur, f. m. Qui est promu dans une université au plus haut degré de quelque faculté.

Doctoral, ale, adj. m. & f. Appartenant au docteur.

Doctorat, f. m. Degré de docteur.

Doctorerie, f. f. Acte pour être reçu docteur.

* Doctrinal, ale, adj. il se dit des avis que des théologiens donnent en matière de doctrine. Avis *doctrinal.*

Doctrine, f. f. Savoir, érudition: Maximes, sentimens.

Document, f. m. t. de Pratique. Titres, preuves par écrit: Enseignement.

Dodécagone, f. m. t. de Géométrie. Figure terminée par douze côtés.

Dodécahèdre, f. m. t. de Géométrie. Corps solide régulier, dont la surface est formée de douze pentagones réguliers.

* Dodinage, f. m. Bluteau lâche destiné à tirer le gruau.

se Dodiner, v. Avoir beaucoup de soin de sa personne. Il est familier.

Dodo, f. m. On dit en parlant aux enfans, Faire *dodo*, pour dire, Dormir.

Dodu, ue, adj. Gras, potelé. Il est du style familier.

Dogat, f. m. Dignité de Doge: Temps qu'on a été doge.

Doge, f. m. Chef de la république de Venise, & de Gènes.

Dogmatique, adj. m. & f. Qui regarde les dogmes de la religion, de la philosophie. Il se prend aussi subst.

Dogmatiquement, adv.

Dogmatiser, v. a. Enseigner une doctrine fausse ou dangereuse: Débiter ses opinions d'un air trop décisif.

Dogmatiseur, f. m. Qui dogmatise. Il se prend en mauvaise part.

Dogmatiste, f. m. Qui établit des dogmes.

Dogme, f. m. Point de doctrine, enseignement reçu.

Dogue, f. m. Gros chien courageux.

* Dogues-d'amures. Pièces de bois placées sur les côtés du navire, &c. pour amurer la grande voile.

Doguin & Doguine, f. Mâle & femelle de petits dogues.

Doigt, f. m. (On ne prononce point le *g*).

Doigtier, f. m. (Le *g* ne se prononce pas). Ce qui sert à couvrir un doigt.

Dol, f. m. vieux mot qui n'est plus en usage qu'au Palais, où il signifie Tromperie, fraude.

* Dol, ville de France dans la haute Bretagne, épiscopale.

* Dole, ville de France dans la Franche-Comté.

Doléance, f. f. Plainte.

*Doleau, ſ. m. Outil dont ſe ſervent les tailleurs d'ardoiſe pour tailler & couper l'ardoiſe, & lui donner une forme convenable. Il paroît que c'eſt un diminutif de doloire.

Dolemment, adv. D'une manière dolente.

Dolent, ente, adj. Triſte, affligé. Il ſe dit plus ordinairement en plaiſanterie.

Doler, v. a. t. d'Art. Égaler, aplanir. Dolé, ée, part.

Doliman, ſ. m. Habit turc en uſage au théâtre.

Doloire, ſubſt. f. Inſtrument de tonnelier. C'eſt auſſi une pièce du blaſon.

Dom *ou* Don. Titre d'honneur.

Domaine, ſ. m. Bien, fonds, héritage.

Domanial, ale, adj. Qui eſt du domaine.

* Dombes, pays de France avec titre de principauté.

Dôme, ſ. m. Ouvrage d'architecture élevé en rond. C'eſt auſſi un uſtenſile pour les diſtillations.

Domerie, ſ. f. Titre que prennent quelques abbayes.

Domeſticité, ſ. f. État de domeſtique.

Domeſtique, adj. m. & f. Qui eſt de la maiſon : & ſubſtantivement, il ſignifie Serviteur.

Domeſtiquement, adv. Il ſignifie auſſi Familièrement.

Domicile, ſubſt. m. Habitation, maiſon.

ſe Domicilier, v. t. de Pratique. S'habituer. Domicilié, ée, part.

Dominant, ante, adj.

Dominante, ſ. f. t. de Muſique. C'eſt la note qui fait la quinte au deſſus de la note tonique ou fondamentale. La ſous-*dominante* eſt celle qui fait la quarte, &c.

Dominateur, ſ. m. Qui domine.

Domination, ſ. f. Puiſſance, empire : Un des ordres de la hiérarchie des Anges.

*Domingue (ſaint). Une des îles Antilles, dont la ville capitale porte le même nom.

Dominer, v. n. Commander. Il ſe dit des lieux élevés d'où l'on découvre une grande étendue de pays. Dominé, ée, participe.

Dominical, ale, adj. Qui appartient au ſeigneur. Oraiſon, Lettre *dominicale*. Il ſe prend quelquefois ſubſt. Prêcher les *dominicales*.

Domino, ſ. m. Camail des eccléſiaſtiques : Une ſorte d'habit de bal. Eſpèce de jeu.

Dominoterie, ſ. f. Marchandiſes de papiers marbrés & autres colorés.

Dominotier, ſ. m. Marchand de dominoterie & eſtampes.

Dommage, ſubſt. m. Perte, préjudice.

Dommageable, adj. m. & f. Qui apporte du dommage.

Domptable, adj. m. & f. (Le *p* ſe fait ſentir dans la prononciation ſoutenue). Qu'on peut dompter.

Dompter, v. a. Subjuguer, vaincre. Dompté, ée, part.

Dompteur, ſ. m. *Hercule eſt appelé le* dompteur *des monſtres, des nations*. Il ne ſe dit point abſolument.

Dompte-venin, ſ. m. Plante.

Don, f. m. Préfent : Certaine aptitude qu'on a à quelque chofe.

Donataire, adj. & fubft. m. & f. À qui on a fait une donation.

Donateur, trice, f. Qui fait une donation.

Donation, f. f. Don par acte public.

Donc, particule qui fert à marquer la conclufion d'un raifonnement.

Dondon, f. f. t. familier, qui fe dit d'une femme ou fille qui a beaucoup d'embonpoint & de fraîcheur. Une groffe *dondon*.

Donjon, f. m. Partie la plus forte & la plus élevée d'un château.

Donjonné, ée, adj. t. de Blafon. Il fe dit des châteaux qui ont des tourelles.

Donnant, ante, adj. Qui aime à donner.

Donner, v. a. Faire don : Gratifier. Il fignifie auffi, Apporter, préfenter : Payer : Caufer, procurer : Accorder : Attribuer, &c. Donné, ée, part.

Donneur, eufe, f. Qui donne. Il eft familier.

Dont, particule qui fe met au lieu de *de qui*, *duquel*, *de laquelle*.

Donzelle, f. f. terme de mépris. Fille ou femme d'un état médiocre, & dont les mœurs font fufpectes. Il eft familier. C'eft auffi le nom d'un poiffon de mer.

Dorade, f. f. Poiffon de mer : Conftellation.

Dorénavant, adv. de temps, par contraction de *d'ores-en-avant*. À l'avenir.

Dorer, v. a. Couvrir d'or. Doré, ée, part.

* Dorer la pâte, c'eft la mouiller fuperficiellement avec du lait, afin qu'elle prenne au four une belle couleur.

Doreur, eufe, f. Celui ou celle dont le métier eft de dorer.

Dorien, adj. m. qui fe dit d'un des modes de la mufique des anciens, & d'un dialecte de la langue grecque.

Dorique, adj. qui fe dit d'un des cinq ordres d'architecture.

Dorloter, v. a. Traiter délicatement. Il eft familier. Dorloté, ée, part.

Dormant, ante, adj. Qui dort. Il eft auffi fubft. & fe dit feulement des martyrs appelés *les fept dormans*. Il fe dit auffi des chofes qui n'ont point de mouvement. Pêne, Pont *dormant* ; Eau *dormante*.

Dormeur, eufe, fubft. Qui aime à dormir.

Dormir, v. n. *Je dors*, *tu dors*, *il dort* ; *nous dormons*, *vous dormez*, *ils dorment*. *Je dormois*. *Je dormis*. *Je dormirai*. *Dors*. *Qu'il dorme*. *Que je dormiffe*. Être dans le fommeil : & figurément, Agir négligemment. Il fe dit auffi des eaux qui n'ont point de mouvement.

Dormir, s'emploie quelquefois fubft.

Dormitif, adj. & fubft. Qui provoque à dormir.

* Doroir, f. m. Petite broffe avec laquelle on dore la pâte, &c. *Voyez* Dorer.

Doronic, f. m. Plante.

Dorfal, ale, adj. t. d'Anatomie. Qui appartient au dos.

Dortoir, f. m.
Dorure, f. f.
Dorycnium, f. m. Plante.
Dos, f. m. La partie de derrière de l'animal entre les épaules & les reins. On dit figurément, Le *dos* d'un couteau, d'un livre, &c.
Dos d'âne. Il fignifie en talus des deux côtés.
Dofe, f. f. Certaine quantité de drogue pour un remède. Il fe dit auffi de chaque prife.
Dofferet, f. m. t. d'Architecture. Petit pilaftre faillant. * Les ferruriers donnent auffi ce nom à une pièce de fer qui embraffe le haut d'une fcie pour la fortifier. Ce font encore deux plaques de fer réunies par des clous rivés, & qui renferment une lime fort mince pour lui donner du foutien.
Doffier, f. m. Partie d'une chaife pour appuyer le dos. C'eft auffi une pièce d'un bois de lit. En terme de Pratique, c'eft une liaffe de pièces de procédures.
Dot, f. f. (Le *t* fe prononce). Le bien qu'une femme apporte en mariage.
Dotal, ale, adj. Qui appartient à la dot. Fonds *dotal*; Deniers *dotaux*; Conftitution *dotale*.
Doter, v. a. Donner à une fille de quoi fe marier: Établir un revenu à quelque bénéfice. Doté, ée, part.
Douaire, f. m. Ce que le mari donne à fa femme en faveur du mariage.
Douairier, f. m. t. de Pratique. Il fe dit d'un enfant qui fe tient au douaire de fa mère, en renonçant à la fucceffion de fon père.
Douairière, fubft. f. Veuve qui jouit du douaire. Il ne fe dit que des perfonnes d'un rang diftingué.
Douane, f. f. Lieu où fe portent les marchandifes pour acquitter certains droits: Le droit même qui fe paye à la douane.
Douanier, f. m. Commis à la douane.
Doublage, f. m. t. de Marine. Second bordage qu'on met à des vaiffeaux deftinés à des voyages de long cours.
Double, adj. m. & f. Qui vaut, qui contient, qui pèfe une fois autant. Il eft auffi fubft. & figurément, Diffimulé, traître.
Double, fubft. m. Monnoie ancienne.
Doubleau, f. m. terme d'Architecture. Arc-doubleau, voûte qui joint un pilier à un autre.
Double-feuille, f. f. Plante.
Doublement, adv. Pour deux raifons. *Doublement* blâmable.
Doublement, f. m. t. de Pratique. Une-fois autant. Enchérir par *doublement*.
Doubler, v. a. Mettre le double: Joindre une étoffe contre l'envers d'une autre. Doublé, ée, part.
Doublet, f. m. Deux morceaux de criftal mis l'un fur l'autre, avec une feuille colorée entredeux, pour imiter les émeraudes, les rubis, &c. C'eft auffi un terme du jeu de trictrac.
Doublette, f. f. Un des jeux de l'orgue.
* Doubli, terme de Couvreur. *Voyez* Sous-doubli.

Doublon, s. m. Monnoie d'Espagne, que nous appelons pistole. En terme d'Imprimerie, Faute qui consiste à composer deux fois de suite un ou plusieurs mots.

Doublure, s. f. Étoffe dont une autre est doublée.

Douceâtre, adj. m. & f. Qui est d'une douceur fade.

Doucement, adv. D'une manière douce : Lentement : Médiocrement bien.

Doucereux, euse, adj. Qui est doux sans être agréable. Vin *doucereux*. Il se dit figurément de ce qui paroît trop doux & affecté. Homme *doucereux ;* Vers *doucereux*. On dit aussi subst. d'un homme qui cherche à plaire par des galanteries fades, c'est un *doucereux*.

Doucette, s. f. Plante ; c'est la Mâche.

Douceur, s. f.

Douche, s. f. Espèce de bain ou de fomentation qu'on fait sur une partie malade avec de l'eau versée de haut.

Doucher, v. a. Donner la douche. Douché, ée, part.

Doucine, s. f. t. d'Architecture. Moulure ondoyante moitié convexe & moitié concave.

Douegne, s. f. Fille ou femme d'un certain âge, chargée de la conduite d'une jeune personne. Il se dit souvent en dénigrement.

Douelle, s. f. t. d'Architecture. Il se dit de la coupe des pierres propres à faire des voûtes.

Douer, v. a. terme de Pratique. Donner, assigner un douaire : Favoriser, orner. Doué, ée, p.

Douillage, s. m. t. de Manufacture de draps. Mauvaise fabrication d'étoffe, provenant de ce que toutes les trames ne sont pas de la même qualité.

Douille, s. f. Manche creux d'une baïonnette. * Il se dit de toute espèce de bout de tuyau creux qui sert à recevoir un manche de bois.

Douillet, ette, adj. Tendre & délicat. Il signifie aussi, Délicat avec affectation, en parlant des personnes : en ce sens il est aussi subst.

Douillettement, adv.

Douleur, s. f.

se Douloir, v. Se plaindre. Il est vieux.

Douloureux, euse, adj. Qui cause de la douleur.

Douloureusement, adv.

Doute, subst. m. Incertitude : Crainte, appréhension : Scrupule.

Douter, v. n. Être dans l'incertitude.

Douteusement, adverbe. Avec doute.

Douteux, euse, adj. Incertain : Ambigu.

Douvain, s. m. Bois propre à faire des douves.

Douve, s. f. Planche servant à la construction d'un tonneau.

Douve, s. f. Plan[illegible]

Doux, ouce, adj. Qui n'a rien d'aigre, d'amer, de piquant, d'âpre ou de salé. Il se dit figurément de l'humeur & de l'esprit, & signifie, Humain, traitable, clément.

Douzain, s. m. Petite pièce de monnoie ancienne.

Douzaine, s. f. collectif.

Douze. Nombre qui contient dix & deux.

Douzième, adj. m. & f. Il est quelquefois subst.

Douzièmement, adv. En douzième lieu.

Doxologie, s. f. t. de Breviaire, qui se dit du *Gloria patri*, & du dernier verset d'une hymne.

Doyen, s. m. Le plus ancien en réception dans un corps. C'est aussi un titre de dignité.

Doyenné, s. m. Dignité de doyen dans une église. Il y a une espèce de poires nommées *de doyenné*.

Drachme, s. f. (On prononce *dragme*). Monnoie d'argent chez les Grecs, qui pesoit la huitième partie d'une once. Il signifie aujourd'hui ce poids, qu'on nomme encore *gros*.

Dracuncule, s. m. Petit ver qui s'engendre sous la peau : on le nomme aussi *Crinon*.

Dragan, s. m. L'extrémité de la poupe d'une galère.

Dragée, s. f. Amande, pistache, &c. couvertes de sucre durci : Menu plomb pour la chasse.

Drageoir, s. m. Espèce de boîte dans laquelle on servoit autrefois des dragées sur la fin du repas.

Drageon, s. m. Bouture, bourgeon qui pousse aux pieds des arbres.

Drageonner, v. n. Pousser des drageons.

Dragon, subst. m. Monstre fabuleux. Il se dit figurément d'une personne d'humeur fâcheuse & acariâtre. C'est le nom de certaines troupes de gens de guerre.

Dragonneau, subst. m. C'est la même chose que *Dracuncule*.

Dragonné, adj. t. de Blason. Il se dit des animaux représentés avec une queue de dragon.

Drague, s. f. Instrument fait en pelle recourbée, qui sert à tirer des sables de rivières, & à curer des puits.

Dramatique, adj. m. & f. Il se dit des ouvrages faits pour le théâtre. Genre, Poëme, Pièce, Poëte *dramatique*. Il est quelquefois subst. & signifie, Genre dramatique.

Drame, s. m. Poëme composé pour le théâtre, & représentant une action.

Drap, s. m. Espèce d'étoffe de laine : Pièce de toile dont on couvre un lit pour se coucher.

Drapeau, s. m. Haillon : Enseigne d'un régiment d'infanterie.

Draper, v. a. Couvrir de drap, en parlant des carrosses, &c. qu'on couvre de deuil. En Peinture & en Sculpture, il signifie, Habiller une figure. Au figuré, il veut dire, Railler fortement quelqu'un. Drapé, ée, part.

Draperie, s. f. Manufacture de draps. En terme de Peinture, Représentation des étoffes & des habits.

Drapier, s. m. Marchand ou fabricant de drap.

Drastique, adj. m. & f. Il se dit des remèdes dont l'action est prompte & vive. Purgatifs *drastiques*.

Drave *ou* Drava, s. f. Plante.

Drêche, s. f. Marc de l'orge qui s'emploie pour faire de la bière.

* Dressée, subst. f. Dans l'art de l'épinglier, ce sont les fils de laiton qu'on a fait passer par l'engin.
* Dressées, f. f. plur. t. de Chaufournier. Couche de pierres très-fortes dressées sur leur champ & le plus grand flanc vers le charbon.

Dresser, v. a. Lever, tenir droit : Élever : Instruire. Dressé, ée, part.

* Dresseur, f. m. Les charbonniers appellent ainsi celui qui trace & unit le terrain sur lequel on doit élever un fourneau : c'est aussi lui qui dresse & arrange le bois pour former l'alumelle. Dans les manufactures d'épingles, ouvrier qui fait perdre la courbure au fil de laiton en le passant par l'engin.
* Dressoir, f. m. Outil du cardier ou faiseur de cardes, qui sert à redresser les dents des cardes. Dans l'art de l'épinglier, Engin.
* Dreux, ancienne ville de France dans le gouvernement de l'Île de France.

Drille, f. m. Bon *drille*, signifie familièrement, Bon compagnon. Il signifioit autrefois Soldat.

* Drille, f. Instrument d'usage dans plusieurs arts, avec lequel on fait tourner un foret.

Drille, f. f. Chiffon de toile pour faire du papier.

Driller, v. n. Courir, aller vîte. Il est bas.

* Drisse, f. Cordage qui sert à hisser les vergues & les voiles le long du mât, ou les pavillons ou flammes le long de leurs bâtons.

Drogman, f. m. Nom qu'on donne aux interprètes & aux truchemens dans les échelles du Levant.

Drogue, f. f. Marchandise que vendent les épiciers pour l'usage de la médecine. Figurément & familièrement, Ce qui est mauvais dans son espèce.

Droguer, v. a. Médicamenter. Drogué, ée, part.

Droguerie, f. f. Toute sorte de drogues.

Droguet, f. m. Espèce d'étoffe.

Droguier, f. m. Armoire où l'on met différentes sortes de drogues : Boîte portative remplie de drogues.

Droguiste, f. m. Vendeur de drogues.

Droit, droite, adj. Qui n'est pas courbé : Perpendiculaire à l'horison : Ce qui est opposé à Gauche : Juste, équitable.

Droit, f. m. Ce qui est juste : Justice : Jurisprudence : Autorité, pouvoir : Prérogative, privilége : Salaire ordonné pour certaines vacations.

Droit, adv. Directement, par le plus court chemin.

Droitement, adv. Équitablement : Judicieusement.

Droitier, ière, adj. Qui se sert de la main droite.

Droiture, f. f Équité, justice.

en Droiture, adverbe. Directement.

Drôle, adj. m. & f. Gaillard, plaisant. Il est aussi subst. Il est du style familier.

Drôlement, adv. D'une manière drôle. Il eſt familier.

Drôlerie, ſ. f. Trait de gaillardiſe. Il eſt familier.

Drôleſſe, ſ. f. Femme de mauvaiſe vie.

Dromadaire, ſubſt. m. Eſpèce de chameau.

Dropax, ſ. m. Eſpèce d'emplâtre.

Droſſart, ſ. m. Nom d'un chef de juſtice en Hollande & à Liége.

* Droſſe *ou* Drouſſe, ſ. Cordage blanc de trois ou quatre pouces, qui enveloppe le cylindre de la roue du gouvernail, & qui ſert à faire mouvoir la barre pendant qu'on tourne la roue.

* Drouſſer, v. t. de Manufacture de drap. Carder en long, & démêler la laine avec de groſſes cardes nommées *drouſſettes*.

* Drouſſettes, ſ. f. plur. Grandes cardes pour travailler la laine.

Dru, ue, adj. Il ſe dit des petits oiſeaux qui ſont prêts à s'envoler d'un nid : figurément, Vif : Gai : Planté près à près.

Druide, ſ. m. Nom des anciens prêtres gaulois.

Dryade, ſ. f. Nymphe des bois.

Dryoptéride, ſ. f. Plante.

Du, particule qui tient lieu de la prépoſition *de* & de l'article *le*.

Dû, ſ. m. Ce qui eſt dû : Devoir.

Duc, ſubſt. m. Seigneur revêtu d'une dignité qui eſt la première parmi la nobleſſe de France.

Duc, ſ. m. Oiſeau nocturne.

Ducal, ale, adj. Qui appartient à un duc. Manteau *ducal* ; Couronne *ducale*.

Ducat, ſ. m. Pièce d'or fin.

Ducaton, ſ. m. Demi-ducat.

Duché, ſ. m.

Ducheſſe, ſ. f. Femme d'un duc, ou celle qui eſt revêtue de cette dignité par elle-même.

Ductile, adj. m. & f. Qui ſe peut étendre avec le marteau. Il ne ſe dit guère que des métaux.

Ductilité, ſ. f. Propriété qu'ont les métaux de s'étendre en tous ſens ſous les coups de marteau.

Duel, ſ. m. Combat ſingulier. C'eſt auſſi un terme de Gramm.

Duelliſte, ſ. m. Celui qui eſt coupable de duel.

Duire, v. n. Vieux mot qui n'eſt plus guère en uſage que dans le ſtyle familier, pour dire, Convenir, Plaire.

* Duitte, ſ. f. t. de Manufacture de draps. On appelle ainſi le fil de trame qu'on lance avec la navette entre les interſtices des fils de la chaîne. *Double-duitte*, défaut qui provient de ce que les fils de la trame ſe trouvent doubles en quelques endroits.

Dulcamara *ou* Douce-amère, ſ. f. Plante.

Dulcifier, v. a. terme de Chimie. Tempérer la violence des acides. Dulcifié, ée, participe.

Dulie, ſ. f. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe : Culte de *dulie*, pour dire, Le culte qu'on rend aux ſaints.

Dûment, adv. D'une manière convenable.

Dune, ſubſt. f. On appelle ainſi des collines ſablonneuſes qui s'étendent le long des bords de la mer.

Dunette, f. f. Le plus haut étage de l'arrière d'un grand vaiſſeau.

*Dunkerque *ou* Donkerque, ville de France dans le Comté de Flandres.

Duo, f. m. t. de Muſique. Morceau de muſique fait pour être chanté par deux voix, ou exécuté par deux inſtrumens.

Duodenum, f. m. t. d'Anatomie. Un des inteſtins.

Dupe, f. f. Qui eſt trompé ou facile à tromper: Une ſorte de jeu.

Duper, v. a. Tromper. Dupé, ée, part.

Duperie, f. f. Tromperie.

Duplicata, f. m. Le double d'une dépêche, d'un brevet. Il n'y a point d'*s* au pluriel.

Duplication, f. f. terme de Géométrie.

Duplicature, f. f. terme d'Anatomie.

Duplicité, ſubſt. f. Il ſe dit des choſes qui ſont doubles, & qui devroient être uniques. Il eſt plus uſité au figur. & ſignifie, Mauvaiſe foi.

Duplique, f. f. t. de Pratique. Réponſe à des répliques.

Dur, dure, adj. Ferme, ſolide: Rude: Auſtère: Fâcheux: Difficile.

Durable, adj. m. & f. Qui doit durer long-temps.

Duracine, f. f. Eſpèce de pêche.

Durant, prépoſition ſervant à marquer la durée du temps.

Durcir, v. a. Rendre dur. Il eſt auſſi neut. & ſignifie, Devenir dur. Durci, ie, part.

Durée, ſubſt. f. Eſpace de temps qu'une choſe dure.

Durement, adv. Dune manière dure.

Dure-mère, f. f. Membrane extérieure qui enveloppe le cerveau.

Durer, v. n. Continuer d'être.

Duret, ette, adj. diminutif de dur. Il eſt du ſtyle familier.

Dureté, f. f. Fermeté, ſolidité: & figurément, Rudeſſe, inſenſibilité: Diſcours durs, offenſans.

Durillon, f. m. Eſpèce de petit calus ou de dureté.

Duriuſcule, adj. m. & f. diminutif. Un peu dur.

Dutroa, f. m. Plante d'Amérique.

Duvet, f. m. La menue plume des oiſeaux: & figurément, Le premier poil qui vient au menton & aux joues des jeunes gens: Eſpèce de coton qui vient ſur certains fruits.

Duveteux, adj. t. de Fauconnerie, qui ſe dit des oiſeaux qui ont beaucoup de plumes molles & délicates proche la chair.

Duumvirat, ſubſt. m. Qualité de duumvir.

Duumvirs, f. m. plur. Magiſtrats chez les Romains.

Dynamique, f. f. La ſcience des forces ou puiſſances qui meuvent les corps. Il ſe dit plus particulièrement de la ſcience du mouvement des corps qui agiſſent les uns ſur les autres.

Dynaſte, f. m. Petit ſouverain dont les états étoient peu conſidérables.

Dynaſtie, f. f. Suite de rois ou de princes qui ont régné dans un pays.

Dyptiques, f. m. plur. Regiſtres où l'on conſervoit chez les anciens les noms des conſuls, des magiſtrats. Il y avoit auſſi des dyptiques dans les anciennes égliſes.

Dyſcole, adject. m. & f. Il ſe dit de celui qui s'écarte de l'opinion reçue, ou d'une perſonne avec qui il eſt difficile de vivre.

Dyſpepſie, ſ. f. t. de Médecine. Digeſtion laborieuſe.

Dyſpnée, ſ. f. t. de Médecine. Difficulté de reſpiration.

Dyſſenterie, ſ. f. Dévoiement avec douleur d'entrailles, &c.

Dyſſenterique, adj. m. & f. Qui appartient à la dyſſenterie. Flux *dyſſenterique*.

Dyſurie, ſ. f. t. de Médecine. Difficulté d'uriner.





E



Subſtantif maſculin. Cinquième lettre de l'alphabet, & la ſeconde des voyelles. Grand *E*; petit *e*.

On diſtingue dans la langue françoiſe trois ſortes d'*e* : l'*è* ouvert, l'*e* muet, & l'*é* fermé. Par exemple, dans le mot *fermeté*, le premier *e* eſt ouvert, le ſecond eſt muet, & le troiſième eſt fermé.

On diſtingue encore deux *e* ouverts : le grave tel qu'il eſt dans *succès*; & l'aigu tel qu'il eſt dans la ſeconde ſyllabe de *tromp*e*tte*.

Eau, ſ. f. Élément froid & liquide. Il ſe prend auſſi pour Pluie, Mer, Rivière, Lac, Étang; pour Sueur, Urine; pour le Suc de certains fruits; pour le Brillant des diamans, &c.

Eaux & Forêts, ſ. f. plur. Juridiction qui connoît de la chaſſe, de la pêche, des bois & rivières, tant au civil qu'au criminel.

s'Ébahir, verb. S'étonner, être ſurpris. Il vieillit. Ébahi, ie, part.

Ébahiſſement, ſ. m. Étonnement, ſurpriſe. Il vieillit.

Ébarber, v. a. Ôter les parties excédentes & ſuperflues de quelque choſe. En terme de Gravure en taille-douce, c'eſt enlever la petite lèvre ou barbe qui reſte au bord de la taille, afin que le trait paroiſſe net. Ébarbé, ée, part.

Ébarboir, ſ. m. Outil qui ſert à ébarber.

Ébaroui, ouie, adj. t. de Marine. Deſſéché. Vaiſſeau *ébaroui*, eſt celui dont le bordage eſt deſſéché par le ſoleil ou par le vent.

Ébat, ſ. m. Paſſe-temps, divertiſſement. Du ſtyle familier. Il n'eſt guère d'uſage qu'au plur.

Ébattement, ſ. m. qui ſignifie la même choſe qu'ébat. Il eſt vieux.

s'Ébattre, verb. (Il ſe conjugue comme *Battre*). Se réjouir. Il eſt vieux.

Ébaubi, ie, adj. Étonné, ſurpris. Il eſt populaire.

Ébauche, s. f. Ouvrage de peinture & de sculpture grossièrement commencé. Il se dit figurément des ouvrages d'esprit.

Ébaucher, v. a. t. de Peinture & de Sculpture. Donner les premiers traits. Il se dit figurément des ouvrages d'esprit. Ébauché, ée, part.

Ébauchoir, s. m. Outil de bois ou d'ivoire dont les sculpteurs se servent pour ébaucher.

Ébaudissement, s. m. Action de s'ébaudir.

s'Ébaudir, verb. Se réjouir avec excès. Il est vieux, & ne se dit qu'en plaisantant.

Ebe, s. f. t. de Marine, qui se dit en plusieurs provinces, du reflux de la mer.

Ébène, s. f. Bois de l'ébenier.

Ébenier, s. m. Arbre.

Ébeniste, s. m. Ouvrier qui travaille en ébène.

Éblouir, v. a. Empêcher l'usage de la vue par une trop grande lumière: & figurément, Surprendre l'esprit: Tenter, séduire. Ébloui, ie, part.

Éblouissant, ante, adject. Éclat *éblouissant;* Couleur, Beauté *éblouissante.*

Éblouissement, s. m. Difficulté de voir, causée par trop de lumière, ou par quelque cause intérieure.

Éborgner, v. a. Rendre borgne: & figurément, Ôter du jour. Éborgné, ée, part.

Ébouillir, v. n. (Il n'est guère d'usage qu'à l'infinitif & au participe). Diminuer à force de bouillir. Ébouilli, ie, part.

Éboulement, s. m. Chute de la chose qui s'éboule.

s'Ébouler, v. Tomber en ruine. Il se dit des terres, des bâtimens. Éboulé, ée, part.

Éboulis, s. m. Chose qui s'est éboulée. *Éboulis* de sable, de terre, &c.

Ébourgeonnement, s. m. Retranchement de bourgeons superflus des arbres fruitiers.

Ébourgeonner, v. a. Ôter des bourgeons des arbres. Ébourgeonné, ée, part.

Ébouriffé, ée, adj. Il se dit de personnes dont le vent a mis en désordre la coiffure, les cheveux, &c.

* Ébourrer, v. t. qui exprime une manœuvre du chapelier.

Ébousiner, v. a. t. de Maçonnerie. Ôter le bousin d'une pierre. Ébousiné, ée, part.

Ébranchement, s. m. L'action, l'effet d'ébrancher un arbre.

Ébrancher, v. a. Dépouiller un arbre de ses branches. Ébranché, ée, part.

Ébranlement, subst. m. Secousse par laquelle une chose est ébranlée.

Ébranler, v. a. Donner des secousses à quelque chose: & figurément, Émouvoir, étonner. Ébranlé, ée, part.

Ébrasement, s. m. Élargissement de la baie d'une porte.

Ébraser, v. a. t. d'Architecture. Élargir en dedans la baie d'une porte, d'une croisée. Ébrasé, ée, part.

Ébrécher, v. a. Faire une brèche. *Ébrécher* un couteau, un rasoir. Ébréché, ée, part.

Ébrener, v. a. Ôter les matières fécales d'un enfant. Ébrené, ée, part.

Ébrillade, s. f. t. de Manége. Secousse qu'on donne avec la bride à un cheval, pour le retenir.

s'Ébrouer, v. t. de Manége. Il se dit d'un cheval qui fait un ronflement à la vue des objets qui l'effraient.

Ébruiter, verb. a. Divulguer. Ébruité, ée, part.

Ébuard, s. m. Coin de bois fort dur qui sert à fendre des buches.

Ébullition, s. f. Mouvement que prend un liquide qui bout sur le feu. Il se dit en Chimie de deux matières qui, en se pénétrant, font paroître des bulles d'air. Eruption de taches rouges sur la peau.

Écacher, v. a. Écraser. Écaché, ée, part. Nez *écaché*, c'est-à-dire, camus & aplati.

* Écacher la cire, c'est la pétrir avec un instrument nommé *broie*.

Écaille, subst. f. Partie dure qui couvre la peau de certains poissons & insectes : Coque dure qui couvre les poissons nommés *testacées*. C'est aussi un terme de Botanique.

Écailler, ère, s. Qui vend & ouvre des huitres.

Écailler, v. a. Ôter l'écaille d'un poisson. Écaillé, ée, part. lequel se prend aussi dans un sens contraire, & signifie, Couvert d'écailles.

Écailleux, euse, adj. Qui se lève par écailles.

Écale, s. f. Couverture extérieure & qui renferme la coque dure de certains fruits. On dit, *Écales* de noix, de pois, d'œufs.

Écaler, v. a. Ôter l'écale. Écalé, ée, part.

Écarbouiller, verb. a. Écacher, écraser. Il est populaire. Écarbouillé, ée, part.

Écarlate, s. f. Couleur rouge & fort vive ; l'étoffe même teinte ainsi.

Écarquillement, s. m. L'action d'écarquiller. Il est familier. *Écarquillement* des jambes.

Écarquiller, v. a. Écarter, ouvrir. Il est du style familier. *Écarquiller* les jambes, les yeux. Écarquillé, ée, part.

Écart, s. m. L'action de s'écarter.

Écarteler, v. a. Mettre en quatre quartiers : supplice réservé aux criminels de lèze-majesté au premier chef. En t. de Blason, il est n. & signifie, Partager l'écu en quatre. Écartelé, ée, part.

Écarter, v. a. Éloigner, chasser au loin : Détourner : Éparpiller : Mettre à part. Écarté, ée, part.

* Écatir, v. a. terme de l'art de la draperie. C'est presser médiocrement & sans carton les draps seulement pliés.

Ecbolique, adj. m. & f. Il se dit des remèdes qui accélèrent l'accouchement.

Eccathartique, adj. m. & f. t. de Médecine. Il se dit des remèdes qui agissent par les pores.

Ecchymose, s. f. t. de Chirurgie. Meurtrissure, contusion légère & superficielle.

Ecclésiaste, s. m. Nom d'un des livres sapientiaux de l'ancien testament.

Ecclésiastique, adj. m. & f. (Les deux cc se prononcent comme s'il n'y en avoit qu'un). Qui appartient à l'Eglise : Qui est d'Eglise. Substantiv. il signifie un des livres de l'écriture sainte.

Ecclésiastiquement, adv.

Eccoprotique, adj. m. & f. t. de Médecine. Il se dit des remèdes lénitifs qui évacuent les excrémens.

Eccrinologie, s. f. Partie de la Médecine qui traite des excrétions.

Écervelé, ée, adj. Qui a l'esprit léger, évaporé. Il se prend aussi subst.

Échafaud, s. m. Assemblage de pièces de bois qui forme une espèce de plancher sur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre autrement : Espèce d'amphithéâtre pour voir commodément des cérémonies publiques : Espèce de théâtre où l'on exécute des criminels.

Échafaudage, s. m. Construction d'échafauds. Il s'emploie aussi figur.

Échafauder, verb. n. Dresser des échafauds. Échafaudé, ée, part.

Échalas, s. m. Bâton qu'on fiche en terre pour soutenir la vigne.

Échalasser (une vigne), v. a. La soutenir avec des échalas. Échalassé, ée, part.

Échalier, subst. m. Clôture d'un champ faite avec des branches d'arbres, pour en fermer l'entrée aux bestiaux.

Échalote, s. f. Plante; espèce d'oignon.

Échampir, v. a. t. de Peinture. Contourner une figure, un feuillage, un ornement, en séparant les contours d'avec le fond. Échampi, ie, part.

Échancrer, v. a. Tailler, évider. Échancré, ée, part.

Échancrure, s. f. Coupure faite en dedans en forme de demi-cercle.

Échange, s. m. Change d'une chose pour une autre.

Échanger, v. a. Faire un échange. Échangé, ée, part.

Échanson, s. m. Officier qui sert à boire au Roi. Il n'est plus usité qu'en parlant du grand échanson.

Échansonnerie, s. f. Corps des officiers qui servent à boire au Roi : Le lieu où est la boisson du Roi.

Échantillon, s. m. Petit morceau de quelque chose que ce soit, qui sert de montre, pour faire connoître la pièce. Il se dit figurément des ouvrages d'esprit.

Échantillonner, v. a. Conférer un poids, une mesure avec sa matrice originale. Échantillonné, ée, part.

Échappade, s. f. t. de Gravure en bois. Accident qui arrive lorsqu'en forçant la résistance du bois, l'outil échappe & va tracer un sillon sur une partie déja tracée.

Échappatoire, subst. f. Défaite, subterfuge. Du style familier.

Échappée, s. f. Action imprudente d'un jeune homme qui sort de son devoir. On dit *échappée* de vue, en parlant de certaines vues resserrées entre des montagnes, des bois : & en Peinture, *échappée* de lumière.

Échappement, s. m. t. d'Horlogerie. *Échappement* à recul, à repos.

Échapper, v. n. Évader, esquiver. Échappé, ée, part.

Écharde, f. f. Petit éclat de bois qui entre dans la chair.

Échardonner, v. a. Arracher les chardons d'un champ. Échardonné, ée, part.

* Écharner, v. t. de Mégissier. Ôter la chair & la graisse qui restent attachées à la peau.

Écharpe, f. f. Large bande de taffetas, d'étoffe, ou de point, &c. que l'on portoit autrefois de la droite à la gauche en forme de baudrier, & qu'on a portée depuis en forme de ceinturon : Bande de taffetas ou de toile passée au cou pour soutenir un bras blessé : Habillement de femme qui n'est plus de mode.

Écharper, v. a. Donner un coup d'estramaçon. Écharpé, ée, part.

Échars, arse, adj. Chiche. Il est vieux.

Écharsement, adv. D'une manière chiche. Il est vieux.

Écharseté, subst. f. Défaut d'une pièce de monnoie qui n'est pas du titre ordonné.

Échasse, f. f. Il n'a guère d'usage qu'au plur.

Échauboulé, ée, adj. Qui a des échauboulures.

Échauboulure, f. f. Petites élevures rouges qui viennent sur la peau.

Échaudé, f. m. Espèce de pâtisserie.

Échauder, verb. a. Laver d'eau chaude : Tremper dans l'eau chaude. Échaudé, ée, participe.

Échaudoir, f. m. Lieu où l'on échaude.

* Échauffe, f. f. t. de Tanneur. Étuve pour faire tomber le poil des cuirs.

Échauffaison, f. f. Mal causé par une chaleur excessive.

Échauffement, f. m. L'action, l'effet d'échauffer.

Échauffer, v. a. Donner de la chaleur. Échauffé, ée, part. lequel s'emploie quelquefois subst. Sentir l'*échauffé*.

Échauffure, f. f. Petite élevure de la peau dans une échauffaison.

Échauffourée, f. f. Entreprise téméraire, malheureuse.

Échauguette, f. f. Guérite dans une place forte.

Échauler. *Voyez* Chauler.

Échéance, f. f. Terme où échet le payement d'une chose due.

Échec, f. m. t. du jeu de trictrac : & figurément, Perte considérable.

Échecs, f. m. plur. (Le dernier c ne se prononce point). Jeu : Pièces avec lesquelles on le joue.

Échelette, f. f. Petite échelle qu'on attache à côté du bât d'un cheval, pour y accrocher des gerbes, &c.

Échelle, f. f.

Échelon, f. m. Traverse d'une échelle.

Écheniller, v. a. Ôter les chenilles. Échenillé, ée, participe.

Écheno, f. m. t. de Fonderie. Bassin de terre très-sèche où le métal tombe pour couler de-là dans le moule.

Écheveau, f. m. Fil, soie, laine repliés en plusieurs tours, afin qu'ils ne se mêlent point.

Échevelé, ée, adj. Qui a les cheveux épars.

Échevin, ſ. m. Officier chargé des affaires communes d'une ville.

Échevinage, ſ. m. Charge d'échevin; temps de l'exercice.

Échiffre, ſ. m. t. d'Architecture. Mur rampant ſur lequel portent les marches & la rampe d'un eſcalier.

Échine, ſ. f. L'épine du dos. En terme d'Architecture, c'eſt la même choſe qu'*Ove*.

Échinée, ſ. f. Morceau du dos d'un cochon.

Échiner, v. a. Rompre l'échine: Battre outrageuſement: Tuer, aſſommer. Du ſtyle familier. Échiné, ée, part.

Échinophora, ſ. f. Plante.

Échinopus, ſ. m. Plante.

Échioïde, ſ. m. Plante.

Échiqueté, ée, adj. t. de Blaſon. Fait en forme d'échiquier.

Échiquier, ſ. m. Tablier diviſé en pluſieurs carrés de deux couleurs. C'étoit le nom d'une ancienne juridiction en Normandie: Filet carré.

Échium. C'eſt la vipérine; plante.

Écho, ſ. f. Nymphe de la fable.

Écho, ſ. m. (Prononcez *Éco*). Le réfléchiſſement & la répétition du ſon qui frappe contre quelque corps par lequel il eſt renvoyé diſtinctement.

Échoir, v. n. Au préſent de l'indicatif, il n'eſt guère en uſage qu'à la troiſième perſonne du ſingulier, *il échoit*, qu'on prononce quelquefois *il échet. J'échus. J'écherrai. J'écherrois. Que j'échuſſe. Échéant.* Échu, ue, part.

Échoppe, ſ. f. Petite boutique en appentis, & adoſſée contre une muraille.

Échoppe, ſ. f. Pointe dont les graveurs ſe ſervent pour graver ſur le vernis dur.

Échouer, v. n. Donner ſur le ſable, ſur un écueil. Il eſt quelquefois act. Il ſignifie figurément, Ne réuſſir pas à ce qu'on a entrepris.

Écimer, v. a. Couper la cime des arbres. Écimé, ée, part.

Éclabouſſer, v. a. Faire rejaillir de la boue ſur une perſonne. Éclabouſſé, ée, part.

Éclabouſſure, ſ. f.

Éclair, ſ. m. Éclat de lumière ſubit & de peu de durée.

Éclaircir, v. a. Rendre clair: Rendre moins épais: Diminuer le nombre: Rendre intelligible. Éclairci, ie, part.

Éclaircie, ſ. f. terme de Marine. Endroit clair qui paroît au ciel en temps de brume.

Éclairciſſement, ſ. m. Explication d'une choſe obſcure.

Éclaire, ſ. f. Plante.

Éclairer, v. n. imperſonnel. Faire des éclairs.

Éclairer, v. a. Répandre de la clarté: & figurément, Donner de l'intelligence: Épier, obſerver. Éclairé, ée, part.

Éclanche, ſ. f. La cuiſſe du mouton, ſéparée du corps de l'animal: on l'appelle auſſi *gigot*.

Éclat, ſ. m. Partie d'un morceau de bois briſé en long. Il ſe dit auſſi des pierres, de la brique, des bombes, des grenades, &c.

Éclat, ſ. m. Lueur brillante: & figurément, Gloire, ſplendeur: Grand bruit: Rumeur, ſcandale.

Éclatant, ante, adj. Qui a de l'éclat: Qui fait un bruit perçant.

Éclater, v. n. Se briser par éclats : Faire un grand bruit : Avoir de l'éclat, briller. Éclaté, ée, p.

Éclectique, adj. m. & f. Il se dit des philosophes qui, sans adopter de systême particulier, choisissent les opinions les plus vraisemblables.

Éclegme, s. m. t. de Pharmacie. Médicament pectoral de consistance épaisse qu'on fait sucer aux malades.

Éclipse, s. f. Obscurcissement du soleil à notre égard par l'interposition du corps de la lune, ou obscurcissement de la lune par l'interposition de la terre.

Éclipser, v. a. Cacher, couvrir en tout ou en partie. Éclipsé, ée, p.

Écliptique, s. f. Ligne ou cercle qui partage le zodiaque dans toute sa longueur, & que le soleil ne quitte jamais. Il est aussi adj. & signifie, Qui a rapport aux éclipses. Conjonction *écliptique ;* Termes *écliptiques.*

Éclisse, s. f. Petit bâton mince & plat que l'on couche le long d'un os fracturé, pour affermir & soutenir la partie : Petit rond d'osier sur lequel on met égoutter le lait caillé pour en faire des fromages. * Dans l'art de faire le charbon, le second étage du bucher.

Éclisser, v. a. Mettre des éclisses à un membre fracturé. Éclissé, ée, part.

Éclopé, ée, part. du v. *éclopper,* qui n'est point en usage. Qui a une incommodité qui le fait marcher de travers. En t. de Blason, il se dit d'une partition dont une pièce paroît rompue.

Éclore, v. n. *Il éclot ; ils éclosent. Il éclora. Il écloroit. Qu'il éclose.* Il prend l'auxiliaire *être* dans ses temps composés : il n'a guère d'usage qu'à l'infinitif & aux troisièmes personnes de quelques temps. Il se dit des animaux qui naissent d'un œuf, des fleurs : & figur. des pensées, des desseins. Éclos, ose, part.

Écluse, s. f. Clôture ayant une ou plusieurs portes qui se lèvent & se baissent pour retenir & lâcher l'eau.

Éclusée, s. f. La quantité d'eau qui coule depuis qu'on a lâché l'écluse, jusqu'à ce qu'on l'ait refermée.

Écobans, s. m. plur. t. de Marine. *Voyez* Écubiers.

Écobuage, s. Façon particulière de défricher & d'améliorer les terres.

Écoinson, s. m. t. d'Architecture. Nom d'une pierre qui fait l'encoignure de l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre.

Écolâtre, subst. m. Ecclésiastique d'une collégiale, établi pour enseigner la Théologie.

École, s. f.

Écolier, ière, s.

Éconduire, v. a. Refuser à quelqu'un ce qu'il demande. Éconduit, ite, part.

Économat, s. m. (On écrivoit autrefois *Œconomat*). Charge, office d'économe.

Économe, adj. m. & f. Ménager.

Économe, s. m. & f. Celui ou celle qui a soin de la dépense d'une maison.

Économie, subst. f. Ordre qu'on apporte dans la dépense d'une maison.

Économique, adj. m. & f. Qui concerne l'économie. Il est aussi subst. & signifie cette partie de la philosophie morale qui regarde le gouvernement d'une famille.

Économiquement, adverb. Avec économie.

Économiser, v. a. Gouverner avec économie. Économisé, ée, p.

Écope, s. f. Espèce de pelle creuse à rebords, dont on se sert pour vider l'eau des bateaux.

Écoperche, s. f. Machine pour élever des pierres.

Écorce, s. f. Peau d'un arbre ou d'une plante boiseuse : & figur. Superficie, apparence.

Écorcer, v. a. Ôter l'écorce du bois. Écorcé, ée, part.

à Écorche-cu, adv. En se traînant sur le derrière : & figurément, par force. Il est bas.

Écorcher, v. a. Dépouiller un animal de sa peau, & en ôter une partie. En terme de Sculpture, c'est ôter, du noyau d'une figure qu'on veut couler en plâtre, autant d'épaisseur que le sculpteur veut en donner au plâtre. Il signifie figurément, Exiger beaucoup plus qu'il ne faut. Écorché, ée, part.

Écorcherie, s. f. Lieu où l'on écorche les bêtes : & figurément, Hôtellerie où l'on fait payer trop cher.

Écorcheur, s. m. Qui écorche les bêtes mortes : & figurément, Qui exige trop.

Écorchure, s. f. Enlèvement de la peau dans une partie.

Écore, s. f. t. de Marine. Escarpement d'une côte.

Écorner, verb. a. Rompre une corne : figur. & famil. Diminuer. Écorné, ée, part.

Écornifler, v. a. Chercher à manger aux dépens d'autrui. Du style famil. Écornifié, ée, p.

Écorniflerie, s. f. Action d'écornifler.

Écornifleur, euse, s. Parasite.

Écornure, s. f. Éclat emporté de l'angle d'une pierre.

* Écosse, royaume d'Europe ; partie de l'Angleterre.

Écosser, v. a. Tirer de la cosse. Écossé, ée, part.

Écosseur, euse, s. Qui écosse.

Écot, s. m. Quote-part que doit chaque personne pour un repas commun : Dépense au cabaret pour un repas : Tronc d'arbre où il reste encore des bouts de branches coupées.

Écoté, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des troncs & des branches dont les menues branches ont été coupées.

Écouane, s. f. t. de Monnoie. Sorte de lime propre aux ajusteurs & tailleuses, servant à réduire les espèces d'or & d'argent au poids ordonné.

Écouaner, v. a. t. de Monnoie. Réduire les espèces d'or & d'argent au poids ordonné. Écouané, ée, part.

Écouets, s. pl. Manœuvres que l'on amarre au point d'en bas des grandes voiles, & qui servent à les rappeler en sens contraire des ecoutes pour les orienter.

Écoufle, s. m. Sorte de milan.

Écouine *ou* Écouene, s. Instrument d'acier qui differe de la lime & de la rape ; dont se sert l'épinglier.

Écoulement,

Écoulement, f. m.

Écouler, v. n. Couler dehors : * & figurément, Passer : Se dissiper : Diminuer.

Écourter, v. a. Rogner. Écourté, ée, part.

Écoutant, ante, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase : Avocat *écoutant*, pour dire, qui ne plaide point.

Écoute, f. f. Lieu d'où l'on écoute sans être vu. Il est plus ordinaire au plur.

Écoute, f. f. t. de Marine. Cordage à deux branches propre à tenir les voiles tendues.

Écouter, v. a. Écouté, ée, part.

Écouteux, adj. t. de Manége. Il se dit d'un cheval distrait par les objets qui le frappent.

Écoutille, f. f. Ouverture dans le tillac d'un vaisseau par où l'on descend sous le tillac.

Écouvette, f. f. Vergette. Il est vieux.

Écouvillon, f. m. Vieux linge attaché à un long bâton, pour nettoyer un four, un canon.

Écouvillonner, v. a. Se servir de l'écouvillon. Écouvillonné, ée, part.

Ecphractique, adj. m. & f. t. de Médecine. Apéritif.

Écran, f. m.

Écraser, v. a. Aplatir, briser : & figurément, Ruiner, détruire. Écrasé, ée, part.

Écrèmer, v. a. Ôter la crème de dessus le lait. Écrèmé, ée, part.

Écrêter, v. a. t. de Guerre. Enlever la crête d'un ouvrage.

Écrevisse, f. f. Poisson.

s'Écrier, v. Faire un grand cri.

Écrin, f. m. Petit coffre où l'on met des bagues, &c.

Écrire, v. a. *J'écris, tu écris, il écrit; nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. J'écrivois. J'ai écrit. J'écrivis. J'écrirai. Écris. J'écrirois. Que j'écrive. Que j'écrivisse.* Tracer des caractères : Mander par lettres missives : Composer un ouvrage d'esprit : Enseigner par écrit. Écrit, ite, part.

Écrit, f. m. Ce qui est écrit sur du papier : Acte : Ouvrage d'esprit.

Écriteau, f. m. Inscription en grosses lettres. * En t. de Tondeur, Sillon que l'on fait dans les poils d'une pièce avec les forces.

Écritoire, f. f.

Écriture, f. f. Caractères écrits : Manière de former les caractères : Écrit pour défendre une cause.

Écrivain, f. m. Qui montre à écrire : Qui compose un livre. On appelle *Écrivain*, dans les vaisseaux, l'officier qui tient registre de tout ce qui y est, & de la dépense.

Écrou, f. m. Trou dans lequel entre la vis en tournant : Article du registre des emprisonnemens, contenant le jour & la cause pour laquelle on a mis quelqu'un en prison.

Écrouelles, f. f. plur. Maladie.

Écrouer, v. a. Écrire sur le registre des emprisonnemens le jour, la cause, & par quel sergent un homme a été mené en prison. Écroué, ée, part.

Écrouir, v. a. t. d'art. Battre un métal à froid pour le rendre plus dense, & pour lui donner du ressort. Écroui, ie, part.

Écrouissement, s. m. L'action, l'effet d'écrouir.

Écroulement, s. m. Éboulement.

s'Écrouler, v. Tomber en s'affaissant. Écroulé, ée, part.

Écrouter, v. a. Ôter la croute. Écrouté, ée, part.

Écru, ue, adj. Soie *écrue*, pour dire, qui n'a point été mise à l'eau bouillante: Fil écru, pour dire, qui n'a point été lavé.

Ecsarcome, s. m. t. de Médecine. Excroissance charnue.

Ectropion, s. m. t. de Médecine. Éraillement: Renversement de la paupière inférieure.

Ectylotique, adj. m. & f. t. de Médecine. Il se dit des remèdes propres à consumer les callosités & les durillons.

Ectype, s. m. t. d'Antiquaire. Copie, empreinte d'une médaille, d'un cachet, ou copie figurée d'une inscription.

Écu, s. m. Espèce de bouclier: Pièce de monnoie.

Écubier, s. m. terme de Marine. Trou rond au côté de l'avant d'un vaisseau, par lequel on fait passer le câble pour mouiller.

Écueil, s. m. Rocher dans la mer.

Écuelle, s. f.

Écuellée, s. f. Plein une écuelle.

Écuisser, v. a. Faire éclater un arbre en l'abattant. Écuissé, ée, part.

Éculer, v. a. Il se dit des bottes & des souliers qui s'abaissent par derrière sur le talon. * En t. de Cirier, c'est mouler la cire en petits pains.

* Éculon, s. m. Vaisseau de cuivre étamé, dans lequel on reçoit la cire fondue pour la verser dans les moules; il y en a à un, à deux, & à trois becs.

Écume, s. f. Mousse blanchâtre qui se forme sur une liqueur agitée: Bave de quelques animaux.

Écumer, v. n. Jeter de l'écume. Il est aussi act. & signifie, Ôter l'écume: figurément & familièrement, Prendre çà & là: Exercer la piraterie. Écumé, ée, part.

Écumeur, s. m. Il ne se dit qu'au figuré, *Écumeur* de marmite, Parasite: *Écumeur* de mer; Pirate, corsaire.

Écumeux, euse, adj. Qui jette de l'écume.

Écumoire, subst. f. Ustensile de cuisine.

Écurer, v. a. Nettoyer avec du sablon, de la lie. Écuré, ée, part.

Ecureuil, s. m. Petit animal à quatre pattes.

Écureuse, s. f. Femme qui écure la vaisselle.

Écurie, s. f.

Écusson, s. m. t. de Blason. Écu d'armoiries. En terme de Jardinage, espèce de greffe.

Écussonner, v. a. Enter en écusson. Écussonné, ée, part.

Écuyer, s. m. qui se disoit autrefois d'un gentilhomme qui accompagnoit un chevalier, & portoit son écu. C'est aujourd'hui le titre d'un simple gentilhomme. Il signifie encore, celui qui a l'intendance de l'écurie d'un prince: & celui qui enseigne à monter à cheval.

Edda, s. f. Nom d'un recueil mythologique des peuples du Nord.

Éden, f. m. Nom que l'Écriture ſainte donne au paradis terreſtre.

Édenter, v. a. Uſer, rompre les dents d'une ſcie, d'un peigne. Édenté, ée, part.

Édifiant, ante, adj. Qui porte à la vertu.

Édificateur, ſubſt. m. Celui qui édifie.

Édification, ſ. f. Action de bâtir. Il ſe dit au figuré des ſentimens de vertu qu'on inſpire par l'exemple.

Édifice, ſ. m. Bâtiment.

Édifier, v. a. Bâtir: & figurément, Porter à la piété. Édifié, ée, part.

Édile, ſ. m. Magiſtrat romain qui avoit inſpection ſur les édifices publics, ſur les jeux.

Édilité, ſubſt. f. Magiſtrature de l'édile.

Édit, ſ. m. Loi, ordonnance du ſouverain.

Éditeur, ſ. m. Celui qui prend ſoin de revoir & de faire imprimer l'ouvrage d'autrui.

Édition, ſ. f. Publication d'un livre: Impreſſion.

*Edoſſer, terme de Parcheminier. Exprimer l'eau du côté de la fleur d'une peau.

Édredon, ſ. m. Duvet de certains oiſeaux du Nord.

Édulcoration, ſ. f. Action d'édulcorer.

Édulcorer, v. a. Enlever les parties ſalines d'une ſubſtance. Édulcoré, ée, part.

Éducation, ſ. f. Le ſoin qu'on prend de l'inſtruction des enfans.

Éfauſiler, v. a. Tirer la ſoie d'un bout d'étoffe. Éfauſilé, ée, part.

Effaçable, adj. m. & f. Qui peut être effacé.

Effacer, v. a. Ôter la figure, l'image, les couleurs, les traits de quelque choſe. En terme de Danſe, d'Eſcrime, &c. il ſignifie, Tenir une partie du corps dans la poſition qui donne le moins de priſe, le plus de grâce. Effacé, ée, part.

Effaçure, ſubſt. f. Ce qui eſt effacé.

Effaner, v. a. t. d'Agriculture. Effeuiller. Il ne ſe dit que des blés. Effané, ée, part.

Effarer, v. a. Troubler quelqu'un. Effaré, ée, part. lequel eſt adj. en terme de Blaſon, & ſe dit d'un cheval qui eſt levé ſur ſes pieds.

Effaroucher, v. a. Épouvanter, effrayer: Faire éloigner: & figurément, Donner de l'éloignement. Effarouché, ée, p.

Effectif, ive, adj. Qui eſt réellement & de fait.

Effectivement, adv. Réellement.

Effectuer, v. a. Mettre à effet. Effectué, ée, part.

Efféminer, v. a. Rendre foible. Efféminé, ée, part. & adject. lequel ſe dit auſſi ſubſt.

Effendi, ſ. m. Homme de loi chez les Turcs.

Efferveſcence, ſ. f. Mouvement qui s'excite dans une liqueur dans laquelle il ſe fait une combinaiſon de ſubſtances.

Effet, ſ. m. Ce qui eſt produit par quelque cauſe: Exécution d'une choſe: Portion du bien d'un homme d'affaires.

Effeuiller, v. a. Ôter les feuilles. Effeuillé, ée, part.

Efficace, adj. m. & f. Qui produit son effet.

Efficace, f. f. La force, la vertu de quelque cause.

Efficacement, adv. D'une manière efficace.

Efficacité, f. f. Il signifie la même chose qu'*Efficace*, f. f.

Efficient, ente, adj. Qui produit un effet.

Effigie, f. f. Figure, représentation d'une personne. Il ne se dit guère qu'en parlant de la représentation des princes : *on doit porter respect à l'effigie du prince*. On dit aussi, Pendre, &c. en *effigie*.

Effigier, v. a. Exécuter en effigie. Effigié, ée, part.

Effiler, v. a. Défaire un tissu fil à fil. Effilé, ée, part. lequel est aussi adj. & signifie, trop menu, trop délié.

Effilé, f. m. Espèce de frange dont on garnit le linge pour le deuil.

Effioler, v. a. Il se dit en plusieurs endroits pour *Effaner* & *Effeuiller*. Effiolé, ée, part.

Efflanquer, v. a. Rendre les flancs creux & abattus. Il ne se dit proprement que des chevaux maigris par l'excès du travail ou le défaut de nourriture : & figurément, Toucher légèrement une matière sans l'approfondir. Effleuré, ée, part.

Effleurir, v. n. t. de Chimie. Tomber en efflorescence. Effleuri, ie, part.

* Effleuroir, f. m. t. de Parcheminier. Peau d'agneau avec laquelle on essuie le blanc qu'on avoit répandu sur le parchemin.

Efflorescence, f. f. t. de Chimie. Il se dit de certains corps à la surface desquels il se forme une espèce de folle farine ou de matière poudreuse.

Effondrement, f. m. t. de Jardinage. Action d'effondrer des terres.

Effondrer, verb. a. Fouiller des terres en y mêlant de l'engrais : Enfoncer, rompre : Vider. Effondré, ée, part.

Effondrilles, f. f. plur. Les parties grossières qui restent au fond d'un vase dans lequel on a fait cuire ou infuser quelque chose.

s'Efforcer, v. Employer toute sa force à faire quelque chose.

Effort, subst. m. Action faite en s'efforçant.

Effraction, f. f. t. de Pratique. Rupture que fait le voleur pour dérober.

Effrayant, ante, adj. Qui donne de la frayeur.

Effrayer, v. a. Donner de la frayeur. Effrayé, ée, part.

Effréné, ée, adj. Qui est sans retenue.

Effriter, v. a. t. de Jardinage. Épuiser une terre. Effrité, ée, part.

Effroi, f. m. Frayeur, épouvante.

Effronté, ée, adj. Impudent, qui n'a honte de rien. Il est aussi f.

Effrontément, adv.

Effronterie, f. f. Impudence.

Effroyable, adj. m. & f. Qui cause de l'effroi : & par exagération, Extrêmement difforme. Il signifie aussi, Excessif, prodigieux.

Effroyablement, adv. D'une manière excessive & prodigieuse.

Effusion, f. f. Épanchement.

Éfourceau, f. m. Machine pour transporter des fardeaux très-pesans.

Égagropile, f. f. Pelote de poils qui se forment dans l'estomac de quelques quadrupèdes.

Égal, ale, adject. Pareil, semblable : & figurément, Qui est toujours le même. Il signifie encore, Uni : Uniforme. Il est aussi subst.

Également, f. m. Distribution préalable qui se fait avant partage entre des enfans héritiers de leur pere ou mere, qui avoit donné en avancement d'hoirie aux uns plus qu'aux autres.

Également, adv. D'une manière égale : Autant, pareillement.

Égalé, ée, adj. t. de Fauconnerie. Oiseau *égalé*, c'est-à-dire, moucheté.

Égaler, v. a. Rendre égal : Uni. Égalé, ée, part.

Égalisation, f. f. t. de Pratique. Action par laquelle on égale le partage des lots.

Égaliser, v. a. t. de Pratique. Rendre égal. *Égaliser* les lots d'un partage. Égalisé, ée, p.

Égalité, f. f. Conformité : Uniformité.

Égalures, f. f. plur. t. de Fauconnerie. Mouchetures blanches qui sont sur le dos d'un oiseau.

Égard, subst. m. Considération, attention.

Égard, f. m. On appeloit autrefois Maîtres-*Égards* dans les communautés de marchands, ceux qu'on nomme aujourd'hui par corruption, Maîtres & Gardes : Nom d'un tribunal à Malte.

Égarement, f. m. Méprise d'un voyageur qui s'écarte de son chemin. Il s'emploie plus ordinairement au figuré.

Égarer, v. a. Tirer hors du droit chemin : & figur. Jeter dans l'erreur. Égaré, ée, part.

Égaroté, ée, adj. t. de Manége. Il se dit d'un cheval blessé au garot.

Égayer, verb. a. Réjouir, Rendre gai. En t. de Jardinage, Ôter les branches qui étouffent trop un arbre. *Égayer* du linge, c'est le laver dans de l'eau claire, pour en faire sortir tout le savon. Égayé, ée, part.

Égide, f. f. qui signifie le bouclier ou la cuirasse de Pallas.

Égilops, f. m. t. de Chirurgie. Petit ulcère à l'angle interne de l'œil.

Églantier, f. m. Arbrisseau.

Églantine, f. f. Fleur de l'églantier.

Église, subst. f. L'assemblée des fidèles : Temple consacré à Dieu.

Églogue, f. f. Sorte de poësie pastorale.

Égoïsme, f. m. Amour propre qui consiste à parler trop de soi, ou qui rapporte tout à soi. Il se dit encore de l'opinion de certains philosophes qui prétendent qu'on ne peut être sûr que de sa propre existence.

Égoïste, f. m. & f. Qui a le vice ou qui suit la doctrine de l'égoïsme.

Égorger, v. a. Couper la gorge : Tuer de quelque manière que ce soit : & figurément, Ruiner la réputation, la fortune de quelqu'un. Égorgé, ée, part.

Égosiller, v. a. Égorger. Il est vieux en ce sens. On dit aujourd'hui, s'*Égosiller*, pour dire, Se faire mal à la gorge à force de crier.

Égout, s. m. Écoulement des eaux : Cloaque.

Égoutter, v. Il se dit de certaines choses dont on fait peu à peu écouler l'eau. Égoutté, ée, p.

Égrapper, v. a. t. d'Agriculture. Dépouiller la grappe de son raisin. Égrappé, ée, part.

Égratigner, v. a. Entamer & déchirer légèrement la peau avec les ongles, avec une épingle, &c. En terme de Peinture, il se dit d'une manière de peindre à fresque. *Égratigner* une étoffe de soie, c'est lui donner une certaine façon avec la pointe d'un fer. Égratigné, ée, part.

Égratignure, s. f. Légère blessure qui se fait en égratignant.

Égravillonner, v. a. t. de Jardinage. Lever des arbres en motte, & en retrancher une partie de la terre avant que de les replanter. Égravillonné, ée, part.

*Égrener, v. a. Faire sortir le grain de l'épi, de la grappe. Égrené, ée, part.

Égrillard, arde, adj. Vif, éveillé. Il est aussi subst.

Égriser, v. a. Ôter les parties brutes d'un diamant. Égrisé, ée, part.

Égrugeoir, s. m.

Égruger, v. a. Mettre en poudre dans l'égrugeoir. Égrugé, ée, part.

Égueuler, v. a. Casser le haut d'un goulot d'un vaisseau de terre ou de verre. Égueulé, ée, part. lequel est aussi quelquefois subst.

* Égypte, grand pays de l'Afrique.

Égyptien, enne, subst. Sorte de vagabonds qu'on appelle aussi Bohémiens.

Eh, interjection d'admiration, de surprise.

Éhanché. *Voyez* Déhanché.

Éherber, v. a. t. de Jardinage. *Voyez* Sarcler.

Éhonté, ée. Qui est sans honte. Il est vieux.

Éhouper, v. a. t. d'Eaux & forêts. Couper la cime d'un arbre. Éhoupé, ée, part.

Éjaculation, s. f. t. de Physique. Émission de la semence avec une certaine force : Prière fervente.

* Éjarrer, v. t. de Chapelier. * Enlever aux castors & demi-castors les brins de jarre que le feutre a poussés au dehors. *

Élabouré, ée, part. du verbe *Élabourer*, qui n'est plus en usage. Travaillé.

Éléagnus, s. m. Arbrisseau.

Élaguer, v. a. Ébrancher : & figurément, Retrancher. Élagué, ée, part.

Élan, subst. m. Animal à quatre pieds.

Élancement, s. m. Impression que fait en quelque partie du corps une douleur subite & de peu de durée. Il signifie aussi, Mouvement affectueux & subit. *Élancement* de l'ame vers Dieu.

s'Élancer, v. Se jeter en avant avec impétuosité. Élancé, ée, part. lequel est aussi adj.

Élans, s. m. Mouvement subit avec effort.

Élargir, v. a. Rendre plus large: Étendre: Mettre hors de prison. Élargi, ie, part.

Élargissement, s. m. Augmentation de largeur: Délivrance de prison.

Élargissure, s. f. Largeur qu'on ajoute à un habit, &c.

Élasticité, s. f. Propriété d'un corps qui a du ressort.

Élastique, adj. m. & f. Qui a du ressort, qui produit le ressort. Corps, Vertu *élastique.*

Élatine, s. f. *ou* Velvote. Plante.

Électeur, s. m. Qui élit. Il ne se dit que des électeurs de l'empire. On appelle *électrice* la femme d'un électeur.

Électif, ive, adj. Qui se fait par élection.

Élection, s. f. Choix fait par plusieurs personnes: Tribunal pour juger les différens touchant les tailles, aides & gabelles: L'étendue de pays qui est du ressort de ce tribunal.

Électoral, ale, adj. Qui appartient à l'électeur, aux électeurs. Collège *électoral;* Altesse *électorale.*

Électorat, s. m. Dignité d'électeur: L'étendue de pays à laquelle est attaché un titre d'électorat.

Électricité, s. f. Propriété des corps qui étant frottés en attirent d'autres.

Électrique, adj. m. & f. Il se dit de tout ce qui a rapport à la propriété d'attirer par le moyen du frottement. Corps, Vertu *électrique.*

Électriser, v. a. Communiquer la faculté électrique. Électrisé, ée, part.

Électuaire, s. m. Composition de pharmacie. La thériaque, le mitridate sont des *électuaires.*

Élégamment, adverb. Avec élégance.

Élégance, s. f. Choix, politesse de langage: Goût fin & délicat qui se fait sentir dans les arts.

Élégant, ante, adj. Choisi, poli.

Élégiaque, adject. m. & f. Qui appartient à l'élégie. Vers *élégiaques.*

Élégie, s. f. Espèce de poësie employée pour les sujets tristes.

Élément, s. m. Corps simple qui entre dans la composition des corps mixtes. Au pluriel, il signifie, Principes d'un art, d'une science.

Élémentaire, adj. m. & f. Qui appartient à l'élément. Feu *élémentaire;* Corps *élémentaire.*

Élémi, s. m. Résine.

Éléosaccharum, s. m. Huile essentielle incorporée avec du sucre.

Éléphant, s. m. Très-grand animal quadrupède. * Sorte de papier.

Éléphantiasis, s. f. Maladie: espèce de lèpre.

Éléphas, s. m. Plante.

Élévation, s. f. Exhaussement: & figurément, Constitution en dignité.

Élévatoire, s. m. Instrument de Chirurgie.

Élève, s. Disciple formé par un maître en l'art de peinture, sculpture, architecture, &c.

Élever, v. a. Hausser: Construire, bâtir: Nourrir. Élevé, ée, part.

Élevure, s. f. Petite bube, bouton qui vient sur la peau.

Élider, v. a. t. de Grammaire. Faire une élision. Élidé, ée, part.

Éligibilité, s. f. t. de Droit canonique. Capacité d'être élu.

Éligible, adj. m. & f. Qui peut être élu.

s'Élimer, v. S'user à force d'être porté. Élimé, ée, part.

* Élinguer, v. terme de Marine. Mettre le gros cordage nommé *élingue* autour d'un fardeau, pour l'embarquer ou le débarquer.

* Élingues, subst. Cordages de diverses grosseurs, & qui portent une boucle à un bout : ils servent à assujettir les fardeaux pour les enlever.

Élire, verb. a. (Il se conjugue comme *Lire*). Choisir. Élu, ue, part.

Élision, s. f. t. de Grammaire. Suppression d'une voyelle dans un mot à la rencontre d'une autre voyelle.

Élite, s. f. Ce qu'il y a de plus excellent en chaque genre.

Élixation, s. f. t. de Pharmacie. Opération par laquelle on fait bouillir un remède dans une liqueur convenable & à petit feu.

Élixir, s. m. Liqueur spiritueuse extraite des parties d'une ou de plusieurs substances : & figurément, ce qu'il y a de meilleur dans un discours.

Elle, pronom personnel fém.

Ellébore, s. m. Plante.

Elléborine, s. f. Plante.

Ellipse, s. f. t. de Grammaire. Retranchement d'un ou de plusieurs mots. En terme de Géométrie, Courbe qu'on forme en coupant obliquement un cône droit par un plan qui le traverse entièrement.

Elliptique, adj. m. & f. Qui tient de l'ellipse.

Elme (feu saint) s. m. Nom qu'on donne à certains feux qui voltigent sur la surface des eaux, & qui s'attachent quelquefois aux mâts d'un vaisseau.

Élocution, subst. f. Partie de la rhétorique, qui a pour objet le choix & l'arrangement des mots. Il se prend communément pour la manière dont on s'exprime.

Éloge, subst. m. Discours à la louange de quelqu'un, ou simples louanges.

Éloignement, s. m. Action par laquelle on éloigne, on s'éloigne ; l'effet de cette action. Il sign. aussi, Antipathie, aversion : Absence : Distance.

Éloigner, v. a. Écarter : Retarder, différer : Donner de l'aliénation. Éloigné, ée, part.

Élongation, s. f. t. d'Astronomie. Angle compris entre le lieu du soleil vu de la terre, & le lieu d'une planète aussi vue de la terre.

Éloquemment, adv. Avec éloquence.

Éloquence, s. f. L'art de bien dire & de persuader.

Éloquent, ente, adj. Qui a l'art de bien dire & de persuader.

Élu, s. m. Prédestiné à la vie éternelle : Officier d'une élection.

Élucubration, s. f. t. didactique. Il se dit d'un ouvrage composé à force de veilles & de travail.

Éluder, v. a. Éviter avec adresse. Éludé, ée, part.

Élysée,

Élysée, f. m. t. de Mythologie. Séjour où il n'y a d'admis que les héros & les hommes vertueux, après leur mort. Il est quelquefois adject. Les champs *élysées*.

Émail, f. m. C'est en général une matière vitrifiée, entre les parties de laquelle est distribuée une autre matière qui n'est point vitrifiée. Il signifie aussi l'ouvrage émaillé. On dit figurément, L'*émail* d'un parterre, des dents.

Émailler, v. a. Appliquer de l'émail : figurément & poëtiquement, Orner, embellir. Émaillé, ée, part.

Émailleur, f. m. Ouvrier qui travaille en émail.

Émaillure, f. f. Art d'émailler : Ouvrage de l'émailleur.

Émanation, f. f. L'action d'émaner.

Émanché, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des partitions de l'écu où les pièces sont enclavées l'une dans l'autre en forme de pyramide triangulaire.

Émancipation, f. f. Acte juridique par lequel on est émancipé.

Émanciper, v. a. Mettre un mineur en état de jouir de ses revenus. Émancipé, ée, part.

Émaner, v. n. Tirer son origine. Émané, ée, part.

Émargement, subst. m. Action d'émarger.

Émarger, v. a. Porter quelque chose en marge d'un compte.

Embabouiner, verb. a. Engager quelqu'un par des caresses à faire ce qu'on souhaite de lui. Embabouiné, ée, part.

Emballage, f. m. Action d'emballer.

Emballer, verb. a. Mettre dans une balle. Emballé, ée, participe.

Emballeur, f. m. Qui emballe des marchandises : & populairement, Hableur.

* Embarcation, f. Nom que l'on donne à de petits navires de différentes espèces, par rapport à leur voilure, leur mâture ou leur grandeur.

Embargo, f. m. t. de Marine. Défense faite aux vaisseaux marchands de sortir des ports.

Embarquement, f. m. Action de s'embarquer, ou d'embarquer quelque chose.

Embarquer, v. a. Mettre dans la barque, dans le navire : & figurément, Engager à quelque chose, ou dans quelque chose. Embarqué, ée, participe.

Embarras, subst. m. Obstacle : & figurément, Confusion : Irrésolution. En terme de Médecine, Commencement d'obstruction.

Embarrassant, ante, adj. Qui cause de l'embarras.

Embarrasser, v. a. Causer de l'embarras : & figurément, Rendre obscur : Mettre en peine. Embarrassé, ée, part.

Embarrure, f. f. t. de Chirurgie. Espèce de fracture du crâne.

Embasement, f. m. terme d'Architecture. Espèce de piédestal continu sous la masse d'un bâtiment.

Embatage, f. m. Application de bandes de fer sur une roue.

Embâter, v. a. Faire un bât pour une bête de somme : & figurément, Charger quelqu'un d'une chose qui l'incommode. Embâté, ée, part.

Embatre, v. a. t. de Maréchal. Couvrir une roue avec des barres de fer. Embatu, ue, part.

Embattes, s. m. plur. Vents réglés qui soufflent sur la méditerranée après la canicule.

Embaucher, v. a. Engager un garçon pour un métier dans une boutique : Enrôler un homme par adresse. Embauché, ée, part.

Embaucheur, s. m. Celui qui engage un garçon pour un métier, ou qui l'enrôle pour soldat.

Embaumement, subst. m. Action d'embaumer un corps mort.

Embaumer, v. a. Remplir de baume & d'autres drogues un corps mort, pour en empêcher la corruption. Il signifie aussi simplement, Parfumer. Embaumé, ée, part.

Embéguiner, v. a. Mettre un béguin. Figurément & familièrement, Mettre quelque chose dans la tête, dans l'esprit. Embéguiné, ée, part.

Embellir, v. a. Rendre beau : Orner. Embelli, ie, participe.

Embellissement, s. m. L'action par laquelle on embellit ; la chose même qui fait l'embellissement.

s'Emberlucoquer, v. t. populaire. Se coiffer d'une opinion.

Embesogné, ée, part. du verb. inusité *Embesogner*. Occupé à quelqu'affaire.

Emblaver, v. a. Semer une terre en blé. Emblavé, ée, participe.

Emblavure, s. f. Terre ensemencée de blé.

Emblée, s. f. Ce mot ne se dit qu'adverbialement avec la préposition *de*, & signifie du premier effort, de plein saut. Emporter une ville d'*emblée*.

Emblématique, adj. m. & f. Qui tient de l'emblème.

Emblème, s. m. Espèce de figure symbolique, qui est d'ordinaire accompagnée de quelques paroles sententieuses.

Embler, v. a. Ravir avec violence ou par surprise. Vieux mot.

* Embodinure *ou* Emboudinure, s. Garniture de tourons de cordages dont on recouvre l'organeau des ancres, pour garantir les câbles de se manger par le fer, lorsqu'ils sont étalingués.

s'Emboire, v. terme de Peinture. S'imbiber. Embu, ue, part. Il se dit d'un tableau dont les couleurs & les différentes touches deviennent mattes, & ne se discernent pas.

Emboiser, v. a. Engager quelqu'un par de petites flatteries à faire ce qu'on souhaite de lui. Il est populaire. Emboisé, ée, part.

Emboiseur, euse, subst. Qui emboise.

Emboîtement, s. m. Position d'un os dans un autre.

Emboîter, v. a. Enchâsser une chose dans une autre. Emboîté, ée, part.

Emboîture, s. f. L'endroit où les choses s'emboîtent : Insertion d'une chose dans une autre.

Embolisme, s. m. terme d'Astronomie. Intercalation.

Embolismique, adj. m. & f. t. de Chronologie. Intercalaire.

Embonpoint, s. m.

Embordurer, v. a. Mettre une bordure à un tableau. Embordurė, ée, part.

* Embosser, v. terme de Marine. Amarer un vaisseau de manière qu'il ne puisse *éviter*.

* Embossures, s. f. plur. Il se dit des dispositions que l'on fait des manœuvres pour fixer quelque chose que ce soit, quand l'occasion s'en présente.

Emboucher, v. a. Embouché, ée, part.

Embouchoir, s. m. Instrument de bois pour élargir les bottes.

Embouchure, s. f. Entrée d'une rivière dans la mer, ou dans une autre rivière : Partie du mors qui entre dans la bouche d'un cheval : Manière dont on embouche certains instrumens.

* Emboufferé, adj. terme de Mer. Franc-bord *embouffeté*, c'est-à-dire, dont les planches ou bordages entrent les unes dans les autres.

Embouquer, v. n. t. de Marine. Entrer dans un détroit, dans un canal.

Embourber, v. a. Mettre dans un bourbier. Embourbé, ée, part.

Embourrer, verb. a. Garnir de bourre. Embourré, ée, part.

Embourser, verb. a. Mettre en bourse. Embourfé, ée, part.

Embouté, ée, part. terme de Blason.

Embraquer, v. a. t. de Marine. Tirer une corde à force de bras dans le vaisseau. Embraqué, ée, part.

Embrasement, subst. m. Grand incendie : & figurément, Combustion, grand trouble dans un état.

Embraser, v. a. Mettre en feu. Embrasé, ée, part.

Embrassade, s. f. Action de deux personnes qui s'embrassent.

Embrassement, s. m. Action d'embrasser. Et au plur. il signifie la conjonction de l'homme & de la femme.

Embrasser, v. a. Serrer avec les deux bras, en signe d'amitié : & figurément, Environner, ceindre : Entreprendre : Choisir. Embrassé, ée, part.

* Embrassure, s. f. t. de Serrurier. Ceinture de fer plat qu'on met aux tuyaux de cheminées de briques, pour empêcher qu'elles ne se fendent & ne se lésardent.

Embrasure, s. f. Ouverture pratiquée dans les bastions : Élargissement en dedans qui donne plus d'ouverture aux portes, aux fenêtres.

Embrener, v. a. Salir de matière fécale. Il est bas. Embrené, ée, part. * En terme de Chamoiseur, *Embrener* une peau, c'est la passer légèrement dans le confit.

* Embreuvé, ée, adj. En terme de Charpentier, il se dit d'une pièce qui en soutient une autre par son entaille.

Embrocation, s. f. terme de Chirurgie. Espèce de fomentation.

Embrocher, verb. a. Mettre en broche. Embroché, ée, participe.

Embrouillement, f. m. Embarras.

Embrouiller, v. a. Mettre de la confusion. Embrouillé, ée, part.

Embrumé, ée, adj. Chargé de brouillards.

* Embrun, ville de France en Dauphiné, archiépiscopale.

Embryologie, f. f. t. de Médecine. Traité sur le fœtus.

Embryon, f. m. Fœtus qui commence à se former.

Embryotomie, f. f. t. de Chirurgie. Section du fœtus mort dans la matrice : Dissection anatomique du fœtus.

Embryulkie, f. f. Opération par laquelle on tire le fœtus de la matrice dans un accouchement contre nature.

Embûche, f. f. Entreprise secrète pour surprendre quelqu'un.

Embuscade, f. f. Embûche dressée dans un lieu couvert.

s'Embusquer, v. Se mettre en embuscade. Embusqué, ée, part.

Émender, v. a. terme de Palais. Réformer. Émendé, ée, participe.

Émeraude, f. f. Pierre précieuse.

Émergent, adj. terme de Physique. Qui sort d'un milieu après l'avoir traversé. Rayons *émergens*.

Émeri, f. m. Substance ferrugineuse.

Émerillon, f. m. Oiseau.

Émerillonné, ée, part. du verb. *Émerillonner*, qui n'est point en usage ; Gai, vif. Il est familier.

Émérite, adj. Il se dit de celui qui ayant exercé un emploi pendant un certain temps, le quitte pour jouir des honneurs & de la récompense de ses services.

Émersion, f. f. t. d'Astronomie. Il se dit des planètes, qui après avoir été cachées, commencent à reparoître.

Émerveiller, v. a. Donner de l'admiration. Émerveillé, ée, part.

Émerus, f. m. Plante.

Émétique, adject. m. & f. Qui excite le vomissement. Il est aussi subst. m. Il signifie encore le tartre stibié.

* Éméto-cathartique, adject. m. & f. Il se dit des remèdes qui évacuent par haut & par bas. Il est aussi f. m.

Émeute, f. f. Tumulte séditieux.

Émeutir, v. n. Fienter. Il n'est plus d'usage qu'en terme de Fauconnerie.

Émier, v. a. Froisser entre les doigts. Émié, ée, part.

Émietter, v. a. Émier, réduire du pain en miettes. Émietté, ée, part.

Émincer, v. a. Couper de la viande en tranches fort minces. Émincé, ée, part. On dit substantivement, Une *émincée* de poularde.

Éminemment, adv. Excellemment.

Éminence, f. f. Hauteur, lieu élevé : Titre d'honneur.

Éminent, ente, adj. Haut, élevé : & figurément, Excellent. Il signifie quelquefois Imminent, comme dans cette phrase : Danger *éminent*.

Éminentiſſime, adj. ſuperlat. m. Titre d'honneur donné aux cardinaux.

Émir, ſ. m. Titre de dignité que les Mahométans donnent à ceux de la race de Mahomet,

Émiſſaire, ſ. m. Envoyé ſecret.

Émiſſion, ſ. f. terme didactique. Action par laquelle quelque choſe eſt pouſſée au dehors.

Emmagaſiner, v. a. Mettre en magaſin. Emmagaſiné, ée, part.

Emmaigrir, v. a. Rendre maigre. Emmaigri, ie, part.

Emmaillotter, v. a. Mettre un enfant dans ſon maillot.

Emmanchement, ſ. m. terme de Deſſein. Il ſe dit des jointures des membres au tronc d'une figure.

Emmancher, v. a. Mettre un manche. Emmanché, ée, part.

Emmancheur, ſ. m. Qui emmanche un inſtrument.

Emmantelé, ée, adj. Corneille *emmantelée*, c'eſt-à-dire, qui eſt de plumage gris cendré ſur les ailes, & noir ſous le ventre.

Emmariner, v. a. Garnir un vaiſſeau de l'équipage néceſſaire pour le monter. Emmariné, ée, part.

Emménagement, ſ. m. Action de ranger des meubles dans une maiſon où l'on va loger.

s'Emménager, v. Mettre en ordre les meubles tranſportés d'une maiſon dans une autre. Emménagé, ée, part.

Emménagogue, adject. m. & f. terme de Médecine. Qui provoque les règles. Il eſt auſſi ſubſt.

Emmener, v. a. Emmené, ée, part.

Emmenotter, v. a. Mettre des menottes, des fers aux mains d'un priſonnier. Emmenotté, ée, part.

Emmieller, v. a. Enduire de miel. Emmiellé, ée, part.

Emmiellure, ſ. f. Sorte de cataplaſme pour les chevaux.

Emmitoufler, v. a. Envelopper quelqu'un de fourrures & autres choſes. Emmitouflé, ée, participe.

Emmortaiſer, v. a. Faire entrer dans une mortaiſe le bout d'une pièce de bois. Emmortaiſé, ée, part.

Emmuſeler, v. a. Mettre une muſelière. Emmuſelé, ée, part.

Émoi, ſ. m. Souci, inquiétude. Il eſt vieux.

Émollient, ente, adj. t. de Médecine. Qui amollit.

Émolument, ſ. m. Profit, avantage.

Émolumenter, v. n. ſynonyme de *Gagner*. Il ſe dit en mauvaiſe part.

Émonder, verb. a. Retrancher d'un arbre certaines branches. Émondé, ée, part.

Émondes, ſ. f. plur. Branches ſuperflues qu'on retranche des arbres.

Émonctoire, ſ. m. Partie organique deſtinée à ſéparer & à évacuer les humeurs inutiles de la maſſe du ſang.

Émotion, ſ. f. Mouvement excité dans les humeurs, dans les eſprits, dans l'ame.

Émoucher, v. a. Chaſſer les mouches. Émouché, ée, participe.

Émouchet, ſ. m. Nom du mâle de l'épervier. * Les tanneurs donnent ce nom au crin de la queue des peaux.

Émouchette, ſ. f. Caparaçon fait de réſeau, pour garantir les chevaux des mouches.

Émouchoir, ſ. m. Queue de cheval attachée à un manche, & dont on ſe ſert pour chaſſer les mouches.

Émoudre, v. a. (Il ſe conjugue comme *Moudre*). Aiguiſer ſur une meule. Émoulu, ue, participe.

Émouleur, ſ. m. Celui qui fait le métier d'émoudre les couteaux.

Émouſſer, v. a. Rendre moins tranchant. Il ſignifie auſſi, Ôter la mouſſe.

Émouvoir, v. a. (Il ſe conjugue comme *Mouvoir*). Mettre en mouvement: Exciter, agiter: Faire naître. Ému, ue, part.

Empailler, v. a. Garnir, Envelopper, Remplir de paille. Empaillé, ée, part.

Empalement, ſ. m. Eſpèce de ſupplice.

Empaler, v. a. Ficher un pal aigu dans le fondement d'un homme, & le faire ſortir par les épaules. Empalé, ée, participe.

Empan, ſ. m. Sorte de meſure.

Empanacher, v. a. Garnir d'un panache. Empanaché, ée, p.

Empaqueter, v. a. Mettre en un paquet. Empaqueté, ée, participe.

s'Emparer, verb. Se ſaiſir d'une choſe.

Empaſme, ſ. m. Poudre parfumée qu'on répand ſur le corps.

Empatement, ſ. m. t. d'Architecture. Épaiſſeur de maçonnerie qui ſert de pied à un mur. Il ſe dit auſſi des pièces de bois qui ſervent de baſe à une grue.

Empâter, v. a. Remplir de pâte: Rendre pâteux. On dit en peinture, *Empâter* les couleurs. Empâté, ée, part.

Empaumer, v. a. Recevoir une balle à plein dans le milieu de la paume de la main ou du batoir, & la pouſſer fortement: & figurément, Se rendre maître de l'eſprit d'une perſonne. Empaumé, ée, part.

Empaumure, ſ. f. t. de Vénerie. Le haut de la tête du cerf où il y a trois ou quatre andouillers.

Empêchement, ſ. m. Obſtacle, oppoſition.

Empêcher, v. a. Apporter de l'obſtacle. Empêché, ée, p.

Empeigne, ſubſt. f. La partie de deſſus d'un ſoulier.

* Empellement, ſ. m. C'eſt dans les manufactures de papier l'endroit où l'eau arrive dans un moulin, & où l'on modère ſon cours par le moyen des pelles.

Empennelle, ſ. f. t. de Marine. Petite ancre qu'on mouille au devant d'une grande, & qui y eſt attachée.

* Empennelées, adj. f. plur. On dit que des ancres ſont *empennelées*, lorſqu'on en mouille deux à la ſuite l'une de l'autre.

Empenner, v. a. (les deux *nn* ſe prononcent). Il ne ſe dit que des flèches, & ſignifie les garnir de plumes. Empenné, ée, part.

Empereur, f. m. Souverain d'un empire.

Empefage, f. m. L'action d'empefer : Façon dont une chofe eft empefée.

Empefer, v. a. Accommoder le linge avec de l'empois. En terme de Marine, *Empefer* une voile, c'eft la mouiller, parce qu'elle eft trop claire, & que le vent paffe au travers. Empefé, ée, part. lequel eft auffi adj. & fignifie Affecté.

Empefeur, eufe, f. Qui empèfe.

Empefter, verb. a. Infecter de pefte : & figurément, de mauvaife odeur. Empefté, ée, part.

Empêtrer, verb. a. Embarraffer, engager. Empêtré, ée, participe.

Empetrum, f. m. Plante.

Emphafe, f. f. Manière pompeufe de s'exprimer & de s'énoncer.

Emphatique, adj. m. & f. Qui a de l'emphafe.

Emphatiquement, adv. D'une manière emphatique.

Emphractique *ou* Emplaftique, adj. m. & f. qui fe dit des médicamens vifqueux.

Emphyfème, f. m. t. de Médecine. Tumeur molle, blanche, luifante, élaftique, indolente, faite d'air répandu fous la peau dans les cellules du corps graiffeux.

Emphytéofe, f. f. Bail à longues années, pour dix, vingt, trente années, & qui peut durer jufqu'à quatre-vingt-dix-neuf ans.

Emphytéote, f. m. & f. Celui, celle qui jouit d'un fonds par bail emphytéotique.

Emphytéotique, adj. m. & f. qui appartient à l'emphytéofe.

Empiéter, v. a. Ufurper dans l'héritage d'autrui : & figurément, Entreprendre fur quelqu'un au-delà du droit qu'on a. Empiété, ée, part.

Empiffrer, v. a. Faire manger exceffivement. Rendre exceffivement gras & replet. Empiffré, ée, part.

Empiler, v. a. Mettre en pile. Empilé, ée, part.

Empire, f. m. Commandement : Domination : Monarchie : Le temps que dure le règne d'un empereur, &c.

Empirer, v. a. Rendre pire. Il eft auffi neut. & fignifie, Devenir pire. Empiré, ée, participe.

Empirique, adj. m. & f. Qui ne s'attache qu'à l'expérience. Médecin *empirique.* Il eft auffi fubft. m. & fignifie Charlatan.

Empirifme, f. m. Médecine pratique fondée fur l'expérience.

Emplacement, f. m.

Emplâtre, f. m. Onguent étendu fur un morceau de linge, de peau, &c.

* Emplâtrer, v. a. Dans l'art de travailler les cuirs dorés, Étendre le vernis fur les peaux pour leur faire prendre la couleur d'or.

Emplette, f. f. Achat de marchandifes.

* Empli, f. m. On nomme ainfi dans les raffineries de fucre, une falle baffe dans laquelle on plante les formes pour les emplir de fucre clarifié & cuit.

Emplir, v. a. Rendre plein. Empli, ie, part.

Emploi, f. m. Usage qu'on fait de quelque chose : Occupation.

Employer, v. a. *J'emploie, tu emploies, il emploie ; nous employons, vous employez, ils emploient. J'employois, vous employez, ils employoient. J'emploîrai.* Mettre en usage : Donner de l'occupation. Employé, ée, part. lequel est aussi f. m. Un *Employé*.

Emplumer, v. a. Garnir de plumes. *Emplumer* un clavecin. Emplumé, ée, part.

Empocher, v. a. Mettre en poche. Il est du style familier. Empoché, ée, part.

Empoigner, v. a. Prendre & serrer avec le poing. Empoigné, ée, part.

* Empointer (une épingle), v. a. C'est lui former une pointe. L'ouvrier qui exécute ce travail se nomme *empointeur*.

Empois, f. m. Espèce de colle faite avec de l'amidon.

Empoisonnement, f. m. L'action d'empoisonner.

Empoisonner, v. a. Donner du poison : Infecter de poison : & figurément, Rapporter une chose en y donnant un tour malin. Empoisonné, ée, part.

Empoisonneur, euse, f. Celui, celle qui empoisonne.

Empoisser. *Voyez* Poisser.

Empoissonnement, f. m. Action par laquelle on peuple un étang.

Empoissonner, v. a. Garnir de poissons. Empoissonné, ée, part.

Emporté, ée, adject. Violent, colère. Il se prend aussi substantivement.

Emportement, f. m. Mouvement déréglé.

Emporte-pièce, f. m. Instrument propre à découper.

Emporter, v. a. Enlever : Entraîner : Gagner, obtenir : Exceller : Peser davantage : Attirer. Emporté, ée, part.

Empoulette. *Voyez* Ampoulette.

Empourprer, v. a. Colorer de pourpre. Il vieillit. Empourpré, ée, part.

Empreindre, v. a. Imprimer une figure sur quelque chose. Empreint, einte, part.

Empreinte, subst. f. Impression, marque.

Empressé, ée, adj. Qui agit avec ardeur.

Empressement, f. m. Action d'une personne qui s'empresse.

s'Empresser, v. Agir avec une ardeur inquiéte. Empressé, ée, part.

Emprisonnement, f. m.

Emprisonner, v. a. Mettre en prison. Emprisonné, ée, participe.

Emprunt, f. m. L'action d'emprunter ; & la chose qu'on emprunte.

Emprunter, v. a. Demander & Recevoir en prêt. Emprunté, ée, part.

Emprunteur, euse, subst.

Empuantir, v. a. Infecter. Empuanti, ie, part.

Empuantissement, subst. m. État d'une chose qui s'empuantit.

Empyème, f. m. qui se prend pour une maladie, & pour une opération de chirurgie.

Empyrée,

Empyrée, adj. Il ne se dit que du ciel le plus élevé, où l'on établit le séjour des bienheureux. Le ciel *empyrée*. Il est quelquefois subst.

Empyreume, s. m. Odeur désagréable que prennent les liqueurs distillées à trop grand feu.

Empyreumatique, adj. m. & f. Qui a une odeur de brûlé. Odeur, Huile *empyreumatique*.

Émulateur, s. m. Qui est touché d'émulation. Il n'est que du style soutenu.

Émulation, s. f.

Émule, s. m. Concurrent, antagoniste.

Émulgent, ente, adj. t. d'Anatomie. Il se dit des artères & des veines des reins.

Émulsion, subst. f. Médicament liquide & laiteux qu'on peut préparer avec toutes les semences qui fournissent de l'huile par expression.

Émulsionner, v. a. Mettre dans une liqueur des semences émulsives. Émulsionné, ée, part.

En, prépos. qui signifie Dans : Durant, pendant : Avec : Pour : Par, &c.

Enallage, s. f. t. de Grammaire latine.

Enarthrose, s. m. Espèce d'articulation.

Encadrement, s. m. Action, Effet d'encadrer.

Encadrer, v. a. Mettre dans un cadre. Encadré, ée, part.

Encager, v. a. Mettre en cage : figurément & par plaisanterie, Mettre en prison. Encagé, ée, part.

Encaissement, s. m. Action d'encaisser; l'effet de cette action.

Encaisser, v. a. Mettre dans une caisse. Encaissé, ée, part.

Encan, s. m. Cri public qui se fait par un huissier pour vendre les meubles à l'enchère.

s'Encanailler, v. Avoir commerce avec de la canaille. Il est quelquefois act. Encanaillé, ée, part.

s'Encapuchonner, verb. Encapuchonné, ée, part.

Encaquer, v. a. Mettre dans un caque. Encaqué, ée, part.

s'Encasteler, v. Il se dit d'un cheval qui a le talon trop serré. Encastelé, ée, part.

Encastelure, s. f. terme d'Hippiatrique. Douleur dans le pied de devant d'un cheval, causée par l'étrécissement de la corne des quartiers.

Encastillage, s. m. t. de Marine. La partie du vaisseau qui se voit depuis l'eau jusqu'au haut du bois.

Encastrement, s. m. Action ou Effet d'encastrer.

Encastrer, v. a. Enchâsser. Encastré, ée, part.

Encavement, s. m. L'action d'encaver.

Encaver, v. a. Mettre en cave. Il ne se dit que du vin & autres boissons. Encavé, ée, part.

Encaveur, s. m. Celui qui encave.

Encaustique, adj. m. & f. Il se dit d'une peinture dont les couleurs sont préparées avec de la cire.

Enceindre, v. a. Environner, entourer. Enceint, einte, part. Il est adj. dans cette phrase : Femme *enceinte*, c'est-à-dire, grosse d'enfant.

Enceinte, ſubſt. f. Circuit, clôture.

Encénies, ſ. f. plur. Fête chez les Juifs en mémoire de la purification du temple par Judas Machabée.

Encens, ſ. m. Gomme-réſine : & figurément, Louange.

Encenſement, ſ. m. Action d'encenſer.

Encenſer, v. a. Donner de l'encens : & figurément, Flatter par des louanges. Encenſé, ée, part.

Encenſeur, ſ. m. Qui donne de l'encens. Il n'a d'uſage que dans le figuré.

Encenſoir, ſ. m. Eſpèce de caſſolette dont on ſe ſert dans les égliſes pour brûler de l'encens. Conſtellation de l'hémiſphère auſtral.

Encéphale, adj. m. & f. Qui eſt dans la tête.

Enchaînement, ſ. m. Il n'a guère d'uſage au propre ; mais au figuré il ſignifie Liaiſon.

Enchaîner, v. a. Lier & attacher avec une chaîne : & figurément, Captiver. Enchaîné, ée, part.

Enchaînure, ſ. f. Enchaînement.

Enchantement, ſ. m. L'effet de prétendus charmes. Au plur. il ſignifie l'action même de l'enchanteur.

Enchanter, v. a. Charmer, enſorceler : & figurément, Surprendre : Ravir en admiration. Enchanté, ée, part.

Enchanteur, ereſſe, ſ. Celui, celle qui enchante. Il eſt quelquefois adj. Style, Regard *enchanteur*.

Enchaperonner, v. a. Couvrir la tête d'un chaperon. Enchaperonné, ée, part.

Enchâſſer, v. a. Entailler, Mettre dans de l'or, de l'argent, &c. Enchâſſé, ée, part.

Enchâſſure, ſ. f. Action par laquelle une choſe eſt enchâſſée.

Enchauſſé, adj. t. de Blaſon. C'eſt le contraire de Chapé.

* Enchauſſener, v. En terme de Mégiſſier, Mettre les peaux dans la chaux.

* Enchauſſumoir *ou* Enchaux, ſ. m. En terme de Mégiſſier, vaſe dans lequel on met les peaux en chaux.

Enchauſſer, v. a. t. de Jardinage. Il ſe dit des légumes que l'on couvre de paille pour les faire blanchir, &c. Enchauſſé, ée, part.

* Enchenots, ſ. Rigoles de bois établies pour conduire l'eau du fond d'une carrière d'ardoiſe, juſqu'à un puiſart d'où elle ſe perd dans les terres.

Enchère, ſ. f. Offre que l'on fait au-deſſus de quelqu'un pour une choſe qui ſe vend par juſtice au plus offrant. Folle-*enchère*, ſe dit de la peine que doit porter celui qui a fait une enchère téméraire.

Enchérir, v. a. Faire une offre au-deſſus de quelqu'un : Rendre une choſe plus chère : & figurément, Surpaſſer en quelque choſe. Enchéri, ie, participe.

Enchériſſement, ſ. m. Hauſſement de prix.

Enchériſſeur, ſ. m. Qui met une enchère.

Enchevauchure, ſ. f. Jonction par feuillure ou recouvrement.

Enchevêtrer, v. a. Mettre un chevêtre, un licou. Il n'est guère d'usage au propre.

s'Enchevêtrer, v. qui se dit d'un cheval qui engage un pied dans la longe de son licou : figurément & familièrement, Prendre un engagement dont on ne peut plus se dédire. Enchevêtré, ée, part.

Enchevêtrure, s. f. Assemblage de solives dans un plancher pour environner le foyer d'une cheminée. En terme d'Hippiatrique, Mal qu'un cheval se fait à un pied en l'engageant dans la longe de son licou.

Enchifrenement, s. m. Incommodité.

Enchifrener, v. a. Causer un rhume de cerveau qui embarrasse le nez. Enchifrené, ée, p.

Enchymose, s. f. t. de Médecine. Effusion soudaine du sang dans les vaisseaux cutanées, telle que l'effet de la colère, de la pudeur, &c.

Enclave, s. f. Les limites d'une terre, d'une juridiction : Étendue de terre qui s'avance dans une autre.

Enclavement, subst. m. L'action d'enclaver.

Enclaver, verb. a. Enclorre une chose dans une autre. Enclavé, ée, part.

Enclin, ine, adj. Porté de son naturel à quelque chose.

Enclorre, v. a. Clorre de murailles, de haies, de fossés, &c. Il a seulement les temps de *clorre* dont il est composé. Enclos, ose, part.

Enclos, s. m. Espace contenu dans une enceinte.

* Encloues *ou* Enclouses, subst. Crochets de fer qui soutiennent une gouttière.

Enclouer, v. a. Piquer un cheval jusqu'au vif avec un clou, quand on le ferre : Enfoncer de force un clou dans la lumière d'un canon, pour empêcher les ennemis de s'en servir. Encloué, ée, part.

Enclouure, s. f. Incommodité d'un cheval encloué : & figurément, Obstacle, difficulté.

Enclume, s. f.

* Encoche, s. f. Entaille ou coche sur le pêne d'une serrure.

Encocher, v. a. Mettre la corde d'un arc dans la coche d'une flèche. Encoché, ée, part.

Encoffrer, v. a. Enfermer dans un coffre. Encoffré, ée, participe.

Encoignure, s. f. (On ne prononce point l'*i*).

* Encollage, s. m. Action d'étendre la colle sur les peaux ou cuirs avant que de les argenter.

* Encoller, v. a. Passer une ou deux couches de colle de parchemin sur les cuirs avant que d'y appliquer les feuilles d'argent. Dans les fabriques des ancres, il signifie, Souder les bras à la verge.

* Encollure, s. f. C'est la réunion de plusieurs pièces de fer soudées les unes aux autres.

Encolure, s. f. Toute cette partie du cheval qui s'étend depuis la tête jusqu'aux épaules & au poitrail : figurément & familièrement à l'égard des hommes, il signifie Air, Apparence.

Encombre, s. m. Empêchement, embarras. Il est vieux.

Encombrement, s. m. Action; Effet d'encombrer.

Encombrer, v. a. Embarrasser une rue de gravois, de pierres, &c. Encombré, ée, part.

Encontre, s. f. Aventure. Vieux mot. À l'encontre, prépos. qui signifie Contre.

Encorbellement, s. m. t. d'Architecture. Saillie portant à faux au-delà du nu du mur, comme une console, un corbeau, &c.

Encore, adv. de temps.

Encore que, conjonct. Quoique.

Encorné, adj. Qui a des cornes. Belier *encorné*.

* Encouloire, s. Forte pièce de bois qui est à l'avant du métier à faire le drap. On l'appelle encore *couloire* & *poitrinière*.

Encouragement, s. m. Ce qui encourage.

Encourager, v. a. Donner courage. Encouragé, ée, participe.

Encourir, v. a. (Il se conjugue comme *Courir*). Attirer sur soi, mériter. Encouru, ue, part.

Encrasser, v. a. Rendre crasseux. Encrassé, ée, part.

Encre, s. f. Liqueur noire dont on se sert pour écrire. *Encre* de la Chine; composition sèche & noire qui vient de la Chine, & dont on se sert pour dessiner.

Encrier, s. m. Petit vase pour mettre de l'encre.

Encroué, adj. Il se dit d'un arbre qui est tombé sur un autre, lorsqu'on l'abattoit, & qui s'est embarrassé dans ses branches.

s'Encuirasser, v. Il se dit de la peau, des métaux, lorsque la crasse s'y amasse & s'y épaissit. Encuirassé, ée, part.

Encuver, v. a. Mettre dans une cuve. Encuvé, ée, part.

Encyclopédie, s. f. t. didactique. Enchaînement de toutes les sciences.

Encyclopédique, adj. m. & f. Qui appartient à l'encyclopédie.

Endémique, adj. m. & f. Il se dit de ce qui est particulier à une nation. Maladie *endémique*.

Endenté, ée, adj. t. de Blason. Il se dit d'une pièce composée de triangles alternés de divers émaux.

Endetter, v. a. Charger de dettes. Endetté, ée, part.

Endêvé, ée, adj. Mutin, impatient. Il est aussi subst. Il est populaire.

Endêver, verb. n. Avoir grand dépit. Il est populaire.

Endiablé, ée, adject. Furieux; enragé. Il est aussi subst. Il est populaire.

s'Endimancher, v. Mettre ses habits du dimanche; terme familier & de plaisanterie.

Endive, s. f. Plante potagère.

Endoctriner, verb. a. Enseigner quelque science: & figurément, Donner des lumières sur une affaire. Endoctriné, ée, participe.

Endommager, v. a. Apporter du dommage. Endommagé, ée, part.

Endormeur, s. m. Il ne se dit qu'au figuré, Flatteur, enjôleur.

Endormir, v. a. (Il ſe conjugue comme *Dormir*). Faire dormir : Engourdir : & figurément, Amuſer dans le deſſein de tromper. Endormi, ie, part.

Endoſſe, ſ. f. (La pénultième eſt longue). Le faix & toute la peine de quelque choſe. Du ſtyle familier.

Endoſſement, ſ. m. Ce que l'on écrit au dos d'un acte.

Endoſſer, v. a. Mettre ſur ſon dos. *Endoſſer* la cuiraſſe : & figurément, Charger d'une choſe déſagréable : Mettre ſon nom au dos d'une lettre de change. Endoſſé, ée, part.

Endoſſeur, ſ. m. Celui qui met ſon nom ſur le dos d'une lettre de change pour la tranſporter à un autre.

Endroit, ſ. m. Lieu, place.

Enduire, v. a. Couvrir d'une couche. Enduit, ite, part.

Enduit, ſ. m. Couche de chaux, de plâtre, &c.

Endurant, ante, adj. Qui ſouffre aiſément les injures.

Endurcir, v. a. Rendre dur, fort, inſenſible. Endurci, ie, participe.

Endurciſſement, ſ. m. Il n'a point d'uſage au propre : il ſignifie figurément, L'état d'une ame qui n'a plus de ſentiment pour la vertu.

Endurer, v. a. Souffrir, ſupporter avec patience : Permettre. Enduré, ée, part.

Énéorème, ſ. m. t. de Médecine. Eſpèce de nuage qui nage au milieu de l'urine.

Énergie, ſ. f. Efficace, vertu, force.

Énergique, adj. m. & f. Qui a de l'énergie. Style, Diſcours *énergique*.

Énergiquement, adv.

Énergumène, ſ. m. & f. Poſſédé du diable.

Énerver, v. a. Affoiblir par la débauche. Énervé, ée, part.

Enfaîteau, ſ. m. Tuile creuſe qui ſe met ſur le faîte d'une maiſon.

Enfaîtement, ſubſt. m. Table de plomb qui ſe met ſur le faîte des maiſons couvertes d'ardoiſes.

Enfaîter, v. a. Couvrir le faîte d'une maiſon. Enfaîté, ée, part.

Enfance, ſ. f.

Enfant, ſ. m.

Enfantement, ſ. m. Action d'enfanter.

Enfanter, v. a. Accoucher d'un enfant. Il ſe dit auſſi des productions d'eſprit. Enfanté, ée, part.

Enfantillage, ſ. m. Diſcours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant.

Enfantin, ine, adj. Viſage *enfantin ;* Voix *enfantine.*

Enfariner, v. a. Poudrer de farine. Enfariné, ée, part.

Enfer, ſ. m. Lieu deſtiné pour le ſupplice des damnés : Un vaiſſeau de chimie.

Enfermer, v. a. Mettre ſous la clef : Dans un lieu de force : Contenir. Enfermé, ée, participe.

Enferrer, v. a. Percer avec une épée, une pique, &c. Enferré, ée, part.

Enfilade, ſ. f. Longue file de chambres ſur une même ligne.

Enfiler, v. a. Passer un fil par le trou d'une aiguille. Enfilé, ée, part.

Enfin, adv. En un mot; Pour conclusion.

Enflammer, verb. a. Allumer, Mettre en feu: & figurément, Donner de l'ardeur: Irriter. Enflammé, ée, part.

Enfléchures, s. f. plur. terme de Marine. Cordes qui traversent les haubans, & qui servent d'échelons pour monter aux hunes.

Enfler, v. a. Remplir de vent ou d'autre chose. Enflé, ée, part.

Enflure, s. f. Tumeur, bouffissure: & figurément, Orgueil.

Enfoncement, s. m.

Enfoncer, v. a. Pousser vers le fond: Rompre, briser. En terme de Tonnelier, Mettre des fonds à un tonneau. Enfoncé, ée, part.

Enfonceur, s. m.

*Enfonçoir à tête, s. m. t. de Mégissier. Espèce de pilon qui sert à fouler les peaux.

Enfonçure, s. f. collect. Toutes les pièces qui font le fond d'une futaille.

Enforcir, v. a. Rendre plus fort. Enforci, ie, part.

Enfouir, v. a. Cacher en terre. Enfoui, ie, part.

Enfourcher, verb. a. Monter à cheval jambe de-çà, jambe de-là. Enfourché, ée, part.

Enfourner, v. a. Mettre dans le four. Enfourné, ée, part.

Enfreindre, v. a. Transgresser, violer. Enfreint, einte, participe.

Enfroquer, v. a. Faire moine. Enfroqué, ée, part.

s'Enfuir, v. Fuir de quelque lieu: S'écouler.

Enfumer, v. a. Noircir, Incommoder par la fumée. Enfumé, ée, part.

Engageant, ante, adj. Insinuant.

Engagement, s. m. L'action, l'effet d'engager: Obligation: Enrôlement d'un soldat.

Engager, v. a. Mettre en gage: Obliger. Engagé, ée, part. lequel est quelquefois subst.

Engagiste, s. m. Qui jouit d'un domaine du roi par engagement.

Engainer, v. a. Mettre dans une gaine. Engainé, ée, part.

Engeance, s. f. Race.

Engelure, s. f. Enflure causée par le froid.

Engendrer, v. a. Produire son semblable: figurément, Occasionner. Engendré, ée, part.

Enger, v. a. Embarrasser. Il est vieux. Engé, ée, part.

Engerber, v. a. Mettre en gerbe: Entasser des choses les unes sur les autres. Engerbé, ée, part.

Engin, s. m. Industrie: Instrument de méchanique.

Englober, v. a. Réunir plusieurs choses pour en former un tout. Englobé, ée, part.

Engloutir, v. a. Avaler gloutonnement: Infecter: & figurément, Absorber: Dissiper. Englouti, ie, part.

Engluer, v. a. Enduire de glu. Englué, ée, part.

Engoncer, v. a. Rendre la taille contrainte, gênée. Engoncé, ée, part.

Engorgement, s. m. Embarras formé dans un tuyau.

Engorger, v. a. Boucher le passage par où les eaux se doivent écouler. Engorgé, ée, part.

Engouement, subst. m. Embarras dans le gosier : & figurément, Préoccupation, entêtement.

Engouer, v. a. Embarrasser le passage du gosier. Engoué, ée, part.

s'Engouer. Se préoccuper, s'entêter.

s'Engouffrer, v. Il se dit des tourbillons de vent, lorsqu'ils entrent dans quelque endroit; & des eaux qui se perdent dans quelque ouverture de la terre.

Engouler, v. a. Prendre tout d'un coup avec la gueule. Il est populaire. Engoulé, ée, part.

Engourdir, v. a. Rendre comme perclus. Engourdi, ie, part.

Engourdissement, s. m.

Engrais, subst. m. Il se dit des herbages où l'on met engraisser certains animaux; & des fumiers dont on amende les terres.

Engraisser, v. a. Faire devenir gras; & fertile, en parlant des terres. Engraissé, ée, part.

Engranger, v. a. Serrer des grains dans la grange. Engrangé, ée, part.

Engraver, v. a. Engager un bateau dans le sable de sorte qu'il ne flotte plus. Engravé, ée, part.

Engrêlé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit de certaines pièces de l'écu dentelées tout autour.

Engrêlure, s. f. Petit point très-étroit que l'on met à une dentelle. En terme de Blason, il signifie, Bordure engrêlée.

Engrenage, s. m. Disposition de plusieurs roues qui engrènent les unes dans les autres.

Engrener, v. a. Commencer à mettre son blé dans la trémie pour moudre : Nourrir les chevaux de bons grains. Il est aussi neut. & se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre. Engrené, ée, part.

Engrenure, s. f. t. d'Horlogerie. Il se dit d'une roue dont les dents doivent entrer dans celles d'une autre.

Engri, s. m. Espèce de tigre d'Éthiopie.

Engrosser, v. a. Rendre une femme enceinte. Il est du style familier. Engrossée, part. fém.

s'Engrumeler, v. Se mettre en grumeaux. Engrumelé, ée, part.

Enguichure, s. f. t. de Chasse. Entrée de la trompe.

Enhardir, verb. a. Encourager. Enhardi, ie, part.

Enharmonique, adject. m. & f. t. de Musique. Qui procède par quarts de ton.

Enharnacher, v. a. On dit aussi *Harnacher*. Mettre les harnois à un cheval. Enharnaché, ée, part.

Enjambée, s. f. Le pas, l'espace qu'on enjambe.

Enjambement, s. m. t. de Poësie.

Enjamber, v. n. Étendre la jambe pour passer par-dessus ou au-delà de quelque chose : Marcher à grands pas : & figurément, Avancer sur quelque chose plus qu'il ne faut : Usurper : Empiéter. Enjambé, ée, part.

Enjaveler, v. a. *J'enjavelle. J'enjavelai. J'enjavellerai.* Lier des blés qui étoient en javelle pour en faire des gerbes. Enjavelé, ée, part.

Enjeu, ſ. m. Ce que l'on met au jeu.

Énigmatique, adj. m. & f. Qui renferme une énigme.

Énigmatiquement, adv.

Énigme, ſ. f. Expoſition d'une choſe naturelle en termes obſcurs : & figurément, Diſcours dont on ne pénètre pas bien le ſens.

Enjoindre, v. a. Ordonner. Enjoint, ointe, part.

Enjolivement, ſ. m.

Enjoliver, v. a. Rendre joli. Enjolivé, ée, part.

Enjoliveur, ſ. m.

Enjolivure, ſ. f.

Enjôler, v. a. Surprendre : Tromper. Il eſt du ſtyle familier. Enjôlé, ée, part.

Enjôleur, euſe, ſubſt. Qui ſurprend & qui attire par des paroles flatteuſes.

Enjoué, ée, adj. Qui eſt d'humeur gaie, badine.

Enjouement, ſ. m. Gaieté.

Enivrement, ſ. m. (La première ſyllabe eſt naſale, ainſi que dans *Enivrer*). Il n'a guère d'uſage qu'au figuré.

Enivrer, v. a. Rendre ivre : & figurément, Remplir de vanité. Enivré, ée, part.

Enkiridion, ſ. m. Petit livre portatif contenant des remarques, des préceptes, &c.

Enkyſté, ée, adj. t. de Médec. Il ſe dit d'un corps enfermé dans une membrane. Tumeur *enkyſtée.*

Enlacement, ſubſt. m. L'action & l'effet d'enlacer.

Enlacer, v. a. Paſſer des cordons, des lacets l'un dans l'autre. Enlacé, ée, part.

Enlaidir, verb. a. Rendre laid. Enlaidi, ie, part.

Enlevement, ſ. m. Rapt, raviſſement.

Enlever, v. a. Lever en haut : Emporter par force : Tranſporter d'admiration, charmer. Enlevé, ée, part.

Enlevure, ſ. f. On dit aujourd'hui *Élevure.*

Enligner, v. a. t. d'Architecture & d'autres arts. Réduire à une même ligne. Enligné, ée, part.

Enluminer, v. a. Colorier une eſtampe : Rendre rouge & enflammé. Enluminé, ée, part.

Enlumineur, euſe, ſ. Qui fait métier d'enluminer des eſtampes, des cartes de géographie.

Enluminure, ſ. f. L'art d'enluminer ; l'ouvrage de l'enlumineur.

Ennéagone, ſ. m. (Les deux *nn* ſe prononcent). Terme de Géométrie. Figure de neuf côtés.

Ennemi, ie, ſubſt. (Prononcez comme s'il y avoit *en-mi*, c'eſt-à-dire, avec un *e* ouvert). Qui hait quelqu'un, qui lui veut du mal. Il eſt auſſi ſubſt.

Ennoblir, verb. a. Rendre plus noble, plus illuſtre. Ennobli, ie, part.

Ennoie, ſ. m. C'eſt le ſerpent amphiſbène.

Ennui, ſ. m. Fatigue d'eſprit : Chagrin, Déplaiſir.

Ennuyant,

Ennuyant, ante, adject. Qui ennuie.

Ennuyer, v. a. Lasser l'esprit par quelque chose de désagréable.

Ennuyeusement, adverb. Avec ennui.

Ennuyeux, euse, adject. Qui ennuie. Il se prend aussi subst.

Énoncer, v. a. Exprimer ce qu'on a dans la pensée. Énoncé, ée, part.

Énoncé, subst. m. Faux *énoncé;* chose avancée sans preuve.

Énonciatif, ive, adj. terme de Palais. Qui énonce. Terme *énonciatif.*

Énonciation, s. f. Expression : Manière de s'énoncer. En Logique, Proposition qui nie ou qui affirme.

Enorgueillir, v. a. (La première syllabe est nasale). Rendre orgueilleux. Enorgueilli, ie, part.

Énorme, adj. m. & f. Démesuré. Grandeur, Crime, Avarice *énorme.*

Énormément, adverb. Excessivement.

Énormité, s. f. Il se dit quelquefois de l'excès de la grandeur de la taille. Au figuré, il signifie Atrocité.

Enquérant, ante, adj. Qui s'enquiert avec trop de curiosité. Il est du style familier.

s'Enquérir, v. *Je m'enquiers, tu t'enquiers, il s'enquiert; nous nous enquérons, vous vous enquérez, ils s'enquièrent. Je m'enquérois. Je m'enquis. Je m'enquerrai. Enquiers-toi, qu'il s'enquière. Que je m'enquière. que je m'enquisse. Je m'enquerrois.* S'informer, Faire recherche. Enquis, ise, part. qui n'a plus d'usage qu'en style de Pratique.

Enquerre, v. a. Vieux mot qui signifie la même chose qu'*Enquérir*. Il se prend substantivement dans cette phrase : Faire *enquerre*.

Enquête, s. f. Recherche qui se fait par ordre de justice.

s'Enquêter, v. S'enquérir.

Enquêteur, s. m. Officier commis pour faire des enquêtes.

s'Enraciner, v. Prendre racine. Enraciné, ée, part.

Enrageant, eante, adj. Qui cause beaucoup de peine. Du style familier.

Enrager, v. n. Être saisi de la rage. Enragé, ée, part.

Enrayer, v. a. Garnir une roue de rais : Arrêter une roue par les rais. En terme d'Agriculture, Tracer le premier sillon. Enrayé, ée, part.

Enrayure, s. f. Ce qui sert à enrayer.

Enrégimenter, v. a. De plusieurs compagnies séparées former un régiment. Enrégimenté, ée, part.

Enregistrement, s. m. (Plusieurs prononcent & écrivent *enregtrement*). Action d'enregistrer.

Enregistrer, v. a. (Plusieurs ne prononcent ni n'écrivent l'*s*). Enregistré, ée, part.

Enrhumer, v. a. Causer du rhume. Enrhumé, ée, part.

* Enhuner, verb. t. d'Épinglier. C'est placer la tête à l'extrémité de la hanse *ou* anse.

Enrichir, v. a. Rendre riche : Orner par quelque chose de précieux. Enrichi, ie, part.

Enrichissement, s. m. Parure, ornement.

Enrôlement, s. m. Action d'enrôler ou de s'enrôler; l'acte où l'enrôlement est écrit.

Enrôler, v. a. Mettre sur le rôle. Enrôlé, ée, part.

Enrouement, s. m. État de celui qui est enroué.

Enrouer, v. a. Rendre la voix rauque. Enroué, ée, part.

Enrouiller, v. a. Rendre rouillé. Enrouillé, ée, part.

Enroulement, s. m. t. d'Architecture & de Jardinage. Ce qui est tourné en spirale.

Enrue, s. f. t. d'Agriculture. Sillon fort large composé de plusieurs raies de terres relevées par la charrue.

Ensablement, s. m. Amas de sable formé par un courant d'eau ou par le vent.

Ensabler, v. a. Faire échouer sur le sable. Ensablé, ée, part.

Ensacher, v. a. Mettre dans un grand sac. Ensaché, ée, part.

Ensaisinement, s. m. Acte par lequel on ensaisine.

Ensaisiner* (un contrat), v. a. Reconnoître un acquéreur pour son nouveau tenancier. Ensaisiné, ée, part.

Ensanglanter, v. a. Tacher de sang. Ensanglanté, ée, participe.

Enseigne, s. f. Marque, indice: La charge de celui qui porte le drapeau.

Enseigne, s. m. Celui qui porte les drapeaux.

Enseignement, s. m. Instruction.

Enseigner, v. a. Instruire: Indiquer. Enseigné, ée, participe.

Ensellé, ée, part. du v. *Enseller*, qui n'est plus d'usage. Il se dit d'un cheval qui a le dos un peu enfoncé comme le siége d'une selle.

Ensemble, adv. L'un avec l'autre.

Ensemble, s. m. Ce qui résulte de l'union des parties différentes qui composent un tout.

Ensemencer, v. a. Jeter de la semence dans une terre. Ensemencé, ée, part.

Enserrer, v. a. Enfermer, enclorre. Mettre dans une serre. Enserré, ée, part.

Ensevelir, v. a. Envelopper un corps mort dans un linceul. Enseveli, ie, part.

Ensevelissement, s. m. L'action d'ensevelir.

* Ensimer (la laine) v. a. c'est l'imbiber d'huile.

Ensorceler, v. a. Donner par prétendu sortilége des maladies extraordinaires. Ensorcelé, ée, part.

Ensorcellement, s. m. L'action, l'effet d'ensorceler.

Ensoufrer, verb. a. Enduire de soufre. On dit plus communément *Soufrer*. Ensoufré, ée, part.

* Ensouple, s. m. Rouleau du métier des Tisseurs.

Ensuite, prépos. & adv.

Ensuivant, t. de Pratique.

s'Ensuivre, v. Suivre, être après: Dériver, procéder.

Entablement, s. m. t. d'Architecture.

s'Entabler, v. t. de Manége: il se dit d'un cheval dont les hanches devancent les épaules, &c.

Entacher, v. a. Infecter, gâter. Il est vieux. Entaché, ée, part.

Entaille, s. f.

Entailler, v. a. Tailler une pièce de bois en sorte qu'une autre puisse s'y emboîter. Entaillé, ée, part.

Entaillure, s. f. Entaille.

Entamer, v. a. Faire une petite incision: Ôter une petite partie d'une chose entière: & figurément, Commencer. Entamé, ée, part.

Entamure, s. f. Petite incision: Premier morceau qu'on coupe d'un pain.

En tant que, conjonct.

Entassement, s. m. Amas de plusieurs choses entassées les unes sur les autres.

Entasser, v. a. Mettre en un tas: Accumuler. Entassé, ée, participe.

Ente, s. f. Greffe.

Entéléchie, s. f. t. didactique employé par Aristote.

Entendement, s. m. Faculté de l'ame par laquelle on conçoit: Sens, jugement.

Entendeur, s. m. Qui conçoit bien.

Entendre, v. a. Ouir: Comprendre, concevoir, &c. Entendu, ue, part. lequel est aussi adj. & signifie Intelligent.

Entente, subst. f. Interprétation qu'on donne à un mot équivoque.

Enter, v. a. Greffer. Enté, ée, part.

Entérinement, s. m. t. de Pratique. Admission: Vérification.

Entériner, v. a. t. de Pratique. Accorder ce que l'on demande. Entériné, ée, part.

Entérocèle, s. f. t. de Chirurgie. Espèce de hernie.

Entérologie, s. f. t. de Médecine. Traité sur les viscères.

Enterrement, s. m. Inhumation.

Enterrer, v. a. Inhumer un corps mort: Enfouir. Enterré, ée, part.

Entêtement, s. m. Grand attachement aux choses dont on est prévenu.

Entêter, v. a. Envoyer à la tête des vapeurs incommodes: figurément, Préoccuper. Entêté, ée, part. lequel est aussi subst.

* Entêter (une épingle) v. a. C'est attacher une tête au bout de la hanse, & l'y assujettir par de petits coups du poinçon de l'outil ou têtoir.

Enthousiasme, s. m. Mouvement extraordinaire d'esprit.

Enthousiasmer, v. a. Charmer. Enthousiasmé, ée, part.

Enthousiaste, s. m. & f. Visionnaire, Fanatique.

Enthymème, s. m. t. de Logique. Espèce d'argument.

Enticher, v. a. Commencer à gâter. Entiché, ée, part. Il est du style familier.

Entier, ère, adj. Complet dans toutes ses parties. Il signifie aussi Opiniâtre.

Entièrement, adv. Totalement.

Entité, s. f. t. didactique. Ce qui constitue l'être ou l'essence de quelque chose.

Entoilage, s. m. Toile à laquelle on coud une dentelle.

Entoiler, v. a. Remettre de la toile à une dentelle. Il signifie aussi Coller sur une toile. Entoilé, ée, part.

Entonner, v. a. Verser une liqueur dans un tonneau. Entonné, ée, part.

Entonner, v. a. Mettre en ton. Entonné, ée, part.

Entonnoir, ſ. m. Inſtrument avec lequel on entonne une liqueur.

Entorſe, ſ. f. C'eſt la même choſe que *Détorſe*.

Entortillement, ſ. m. L'état d'une choſe entortillée : figurément, il ſe dit de la confuſion du ſtyle.

Entortiller, v. a. Envelopper en tortillant : & figurément, Embarraſſer. Entortillé, ée, participe.

Entour, ſ. m. Environs, circuit.

Entourer, v. a. Environner. Entouré, ée, part.

Entournure, ſ. f. Échancrure d'une manche dans la partie qui touche à l'épaule.

Entr'acte, ſ. m. Intervalle entre deux actes d'un drame.

s'Entr'accuſer, v. S'accuſer l'un l'autre.

s'Entr'aider, v. S'aider mutuellement.

Entrailles, ſ. f. plur. Inteſtins : & figurément, Affection.

s'Entr'aimer, verb. S'aimer l'un l'autre.

Entraîner, v. a. Traîner avec ſoi. Entraîné, ée, part.

Entrait, ſ. m. t. de Charpenterie. Pièce de bois qui lie deux parties oppoſées dans la couverture d'un bâtiment.

Entrant, ante, adj. Inſinuant.

s'Entr'appeler, v. S'appeler l'un l'autre.

Entravaillé, ée, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit des oiſeaux qui ont un bâton paſſé entre les ailes ou les pieds.

Entraver, v. a. Mettre des entraves. Entravé, ée, part.

s'Entr'avertir, v. S'avertir mutuellement.

Entraves, ſ. f. plur. Ce qui ſert à lier les jambes d'un cheval : & figurément, Obſtacle.

Entre, prépoſ. Au milieu : Parmi : Dans.

Entre-bâillé, ée, adj. Qui n'eſt pas entièrement fermé.

s'Entre-baiſer, v. Se baiſer l'un l'autre.

Entrechat, ſ. m. t. de Danſe.

s'Entre-choquer, v. Se choquer l'un l'autre : & figurément, Se contredire avec aigreur.

Entre-colonne, ſ. f. *ou* Entrecolonnement, ſ. m. t. d'Architecture. Eſpace entre deux colonnes.

Entrecouper, v. a. Couper en divers endroits. Entrecoupé, ée, part.

Entre-deux, ſ. m. Partie qui eſt au milieu de deux choſes avec leſquelles elle a relation ou contiguité.

s'Entre-donner, v. Se donner mutuellement quelque choſe.

Entrée, ſ. f.

Entrefaites, ſ. f. plur. Dans ces *entrefaites*, pour dire, Pendant ce temps-là.

s'Entre-frapper, v. Se frapper l'un l'autre.

Entregent, ſ. m. Manière adroite de ſe conduire dans le monde. Il eſt familier.

s'Entr'égorger, v. S'égorger l'un l'autre.

Entrelacement, ſubſt. m. État de pluſieurs choſes entrelacées.

Entrelacer, v. a. Enlacer l'un dans l'autre. Entrelacé, ée, part.

Entrelacs, ſ. m. terme d'Architecture, qui ſe dit de pluſieurs cordons ou chiffres enlacés l'un dans l'autre.

Entrelarder, v. a. Mettre du lard entre des chairs : & figurément, Inſérer. Entrelardé, ée, participe.

Entre-ligne, ſ. f. Eſpace entre deux lignes : Ce qui eſt écrit dans cet eſpace.

s'Entre-manger, v. Se manger l'un l'autre.

Entremêler, v. a. Inſérer, mêler une choſe avec une autre.

Entremetteur, euſe, ſ. Qui s'emploie dans une affaire entre deux ou pluſieurs perſonnes.

s'Entremettre, verb. S'employer pour une choſe qui regarde l'intérêt d'un autre.

Entremets, ſ. m. Ce qui ſe ſert ſur table avant le fruit.

Entremiſe, ſ. f. Interpoſition : Médiation.

s'Entre-nuire, v. Se nuire l'un à l'autre.

Entr'ouir, v. a. Ouir imparfaitement quelque choſe.

Entrepas, ſ. m. Eſpèce d'allure du cheval.

s'Entre-percer, v. Se percer les uns les autres.

Entrepoſeur, ſ. m. Commis qui vend le tabac aux débitans.

Entrepôt, ſ. m. Lieu où l'on met en dépôt des marchandiſes.

Entreprenant, ante, adj. Hardi : Téméraire.

Entreprendre, v. a. (Il ſe conjugue comme *Prendre*). Former une réſolution : Pourſuivre : Embarraſſer. Entrepris, iſe, part. lequel eſt quelquefois adj.

Entrepreneur, euſe, adj. Qui entreprend à forfait quelque ouvrage.

Entrepriſe, ſ. f. Deſſein formé : Violence, action injuſte.

s'Entre-quereller, v. Se quereller l'un l'autre.

Entrer, v. n. Entré, ée, part.

s'Entre-répondre, v. Se répondre l'un à l'autre.

s'Entre-ſecourir, v. Se ſecourir mutuellement.

Entreſol, ſ. m.

s'Entre-ſuivre, v. Aller de ſuite l'un après l'autre.

Entre-taille, ſ. f. t. de Danſe & de Gravure.

s'Entre-tailler, v. Il ſe dit d'un cheval qui ſe heurte les jambes l'une contre l'autre en marchant.

Entretaillure, ſ. f. Bleſſure que ſe fait lui-même un cheval qui s'entretaille.

Entretemps, ſ. m. Intervalle qui s'écoule entre deux actions.

Entretenement, ſ. m. Subſiſtance qu'on donne à quelqu'un pour vivre, pour s'habiller, &c. On dit plus ordinairement *Entretien*.

Entretenir, v. a. Tenir enſemble : Tenir en bon état : Fournir les choſes néceſſaires à la ſubſiſtance : Parler à quelqu'un. Entretenu, ue, part.

Entretien, ſ. m. Subſiſtance : Converſation.

Entretoile, ſ. f. Réſeau ou dentelle qu'on met entre deux bandes de toile.

Entretoiſe, ſ. f. t. de Charpenterie. Pièce de bois miſe entre d'autres pièces pour les ſoutenir.

Entrevoir, v. a. (Il se conjugue comme *Voir*). Voir imparfaitement.

Entrevous, s. m. t. de Maçonnerie. L'intervalle d'une solive à une autre dans un plancher.

Entrevue, s. f. Visite concertée entre deux ou plusieurs personnes pour se voir, pour parler d'affaire.

Entr'ouvrir, v. a. Ouvrir à demi. Entr'ouvert, erte, part.

Enture, s. f. L'endroit où l'on place une ente.

Envahir, v. a. Usurper. Envahi, ie, part.

Enveloppe, s. f.

Envelopper, v. a. Mettre autour de quelque chose une étoffe, un linge, &c. Cacher. Enveloppé, ée, part.

Envenimer, v. a. Infecter de venin : & figurément, Aigrir, irriter. Envenimé, ée, part.

* Enverger (la feuille de papier) v. a. C'est la bien étendre.

Enverguer, v. a. t. de Marine. Attacher les voiles aux vergues. Envergué, ée, part.

Envergure, s. f. t. de Marine. Arrangement des voiles avec les vergues & les mâts.

* Enverjure, s. f. t. de Manuf. de papier. Fils de laiton qui composent les formes.

Envers, prépos. À l'égard de ...

Envers, s. m. Le côté le moins beau d'une étoffe.

* Enverser (un drap) v. a. C'est le travailler avec des chardons usés pour emporter ce que les nopeuses en ont détaché.

Envi, s. m. Il ne se dit qu'avec la préposition *à*. Ils étudient *à l'envi*, c'est-à-dire, avec émulation.

Envie, s. f. Déplaisir que l'on a du bien d'autrui : Désir, volonté : Marque de naissance : Petit filet enlevé de la peau autour de l'ongle.

Envieilli, ie, adj. Il n'est d'usage qu'au figuré, Pécheur *envieilli*.

Envier, v. a. Avoir du déplaisir du bien d'autrui : Souhaiter, désirer. Envié, ée, part.

Envieux, euse, adj. Qui porte envie. Il est aussi subst.

Environ, prépos. À peu près.

Environs, subst. m. plur. Lieux d'alentour.

Environner, v. a. Entourer. Environné, ée, part.

Envisager, v. a. Regarder une personne au visage. Il se dit figurément des actions & des affaires. Envisagé, ée, participe.

Enula campana. Nom latin quelquefois employé en françois, pour signifier Aunée, plante.

Énumération, s. f. Dénombrement.

Envoi, s. m.

Envoiser, v. t. de Serrurerie. Se courber. Il se dit du fer à la trempe.

s'Envoler, v. Prendre son vol : & figurément, Passer rapidement, en parlant du temps.

Envoisiné, ée, adj. Il est familier.

Envoyer, verb. a. *J'envoie, tu envoies, il envoie ; nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. J'envoyois. J'ai envoyé. J'envoyai. J'enverrai. J'enverrois*. Envoyé, ée, part.

Envoyé, subst. m. Ministre d'un prince dans la cour d'un autre prince.

Éolipyle, s. m. Machine de physique.

Épacte, s. f. Nombre de jours qu'on ajoute à l'année lunaire, pour l'égaler à l'année solaire, & qui sert à connoître l'âge de la lune.

Épagneul, eule, s. Chien à long poil, dont la race vient d'Espagne.

Épais, aisse, adj. lequel est quelquefois subst. & même adv.

Épaisseur, s. f.

Épaissir, verb. a. Rendre épais. Épaissi, ie, part.

Épaississement, s. m. Condensation.

Épamprement, subst. m. L'action d'épamprer.

Épamprer, v. a. Ôter de la vigne les pampres inutiles. Épampré, ée, part.

Épanchement, s. m. Effusion.

Épancher, v. a. Verser doucement. On dit figur. *Épancher* son cœur, pour dire, L'ouvrir avec sincérité. Épanché, ée, part.

Épandre, v. a. Jeter çà & là: Éparpiller. Épandu, ue, part.

Épanorthose, subst. f. Figure de Rhétorique. Correction.

s'Épanouir, v. Il se dit des fleurs qui commencent à déployer leurs feuilles. Épanoui, ie, p.

Épanouissement, s. m.

Éparcet, s. m. Espèce de foin.

s'Éparer, v. t. de Manége. Il se dit d'un cheval, lorsqu'il détache des ruades.

Épargnant, ante, adj. Qui ménage.

Épargne, s. f. Ménage dans la dépense.

Épargner, v. a. Ménager la dépense. Épargné, ée, part.

Éparpiller, v. a. Épandre dru & menu, çà & là: figurément & familièrement, *Éparpiller* son argent, pour dire, l'employer en folles dépenses. Éparpillé, ée, part.

Épars, arse, adj. Épandu çà & là en divers endroits.

Éparvin *ou* Épervin, s. m. terme d'Hippiatrique. Tumeur dure qui vient aux jarrets d'un cheval.

Épater, v. a. Il n'a d'usage qu'au part. *épaté*. Verre *épaté*, qui a le pied cassé. Nez *épaté*, c'est-à-dire, large & gros.

* Epatée, adj. f. On appelle Ancre *épatée*, celle qui a perdu une de ses pattes.

Épaves, adj. m. & f. Il se dit des choses égarées, & dont on ne connoît point le maître. Cheval *épave*; Bêtes, Biens *épaves*. Il se dit absolument, & alors il est fém.

Épaulard, s. m. Grand poisson de mer.

Épaule, s. f.

Épaulée, s. f.

Épaulement, s. m. t. de Fortification. Espèce de rempart fait de fascines & de terre.

Épauler, v. a. En parlant des bêtes à quatre pieds, Disloquer l'épaule: & figur. Assister, aider.

Épaulette, s. f. Partie du corps de jupe qui couvre le dessus de l'épaule.

Épeautre, s. m. Espèce de blé.

Épée, s. f. Arme offensive & défensive.

* Epeignée, adj. f. On dit qu'une douve est épeignée, quand elle est rompue dans le jable.

Épeler, v. a. Nommer les lettres de l'alphabet, & en former des syllabes, &c. Épelé, ée, part.

Éperdu, ue, adj. Qui est tout étonné.

Éperdument, adv. Violemment. *Éperdument* amoureux.

Éperlan, s. m. Petit poisson de mer.

Éperon, s. m.

Éperonné, ée, adj. Qui a des éperons aux talons.

Éperonnier, s. m. Artisan qui fait & vend des éperons.

Épervier, s. m. Oiseau : Filet à prendre du poisson : Bandage pour les fractures du nez.

Éphèbe, subst. m. Jeune homme arrivé à l'âge de puberté.

Éphèdre, s. m. Athlète sans antagoniste chez les anciens, qui étoit obligé de se battre contre le dernier vainqueur.

Éphélides, subst. f. plur. Taches noirâtres qui viennent sur le visage.

Éphémère, adj. m. & f. Qui ne dure qu'un jour.

Éphémérides, s. m. plur. Tables astronomiques, &c.

Éphestrie, s. m. Nom d'un habit & d'une fête chez les Grecs.

Éphètes, s. m. plur. Certains magistrats à Athènes.

Éphialtes, *ou* Cauchemar, subst. masc. Asthme, ou oppression nocturne.

Éphod, s. m. Espèce de ceinture à l'usage des prêtres hébreux.

Éphores, s. m. plur. Magistrats de Lacédémone.

Épi, s. m. La tête du tuyau de blé dans laquelle est le grain : Espèce de bandage que les chirurgiens nomment encore *spica*.

Épiale, adj. terme de Médecine. Fièvre *épiale*.

Épian (vulgairement Pian) s. m. Maladie commune en Amérique.

Épicarpe, s. m. t. de Médecine. Topique qu'on applique au poignet. *Épicarpe* fébrifuge.

Épice, s. f. Substance aromatique. Au plur. il signifie ce qui est dû aux juges, pour le jugement d'un procès par écrit.

Épicène, adj. m. & f. Il se dit des mots communs aux deux sexes. Enfans, Parens, sont des mots *épicènes*.

Épicer, v. a. Assaisonner avec des épices : & figur. Taxer trop haut les épices d'un procès. Épicé, ée, part.

Épicérastique, adj. m. & f. terme de Médecine. Il se dit des médicamens qui adoucissent l'acrimonie des humeurs. Il est aussi subst.

Épicerie, s. f. Nom collectif qui comprend toutes sortes d'épices.

Épicier, ière, s. Qui vend des épiceries.

Épicrâne, s. m. Membrane qui enveloppe le crâne.

Épicurien, subst. m. Sectateur d'Épicure : & par extension, Voluptueux. Il est aussi adject. Dogmes *épicuriens*.

Épicycle, s. m. t. d'Astronomie. Petit cercle dont le centre est dans un point de la circonférence d'un plus grand cercle.

Épicycloïde, s. f. t. de Géométrie.

Épi-d'eau, s. m. Plante aquatique.

Épidémie, s. f. t. de Médecine. Attaque générale & populaire de quelque maladie.

Épidémique, adj. m. & f. Qui tient de l'épidémie. Mal, Maladie *épidémique*.

Épiderme, subst. m. Première peau de l'animal; & la plus mince.

Épididyme, s. m. Corps vermiforme qui se trouve sur le testicule.

Épier, verb. n. Monter en épi. Épié, ée, part.

Épier, v. a. Observer secrétement les actions, les discours de quelqu'un. Épié, ée, part.

Épierrer, v. a. Ôter les pierres d'un jardin. Épierré, ée, part.

Épieu, s. m. Sorte d'arme pour la chasse du sanglier.

Épigastre, s. m. t. d'Anatomie. Partie supérieure du bas-ventre.

Épigastrique, adj. m. & f. Qui appartient à l'épigastre. Région *épigastrique*.

Épigeonner, v. a. t. de Maçonnerie. Employer le plâtre un peu serré. Épigeonné, ée, part.

Épiglotte, s. f. t. d'Anatomie. Petit cartilage qui ferme la glotte.

Épigrammatique, adj. m. & f. Qui est de la nature de l'épigramme. Style *épigrammatique*.

Épigrammatiste, s. m. Qui compose des épigrammes.

Épigramme, s. f. Petite pièce de poësie, qui consiste ordinairement dans une seule pensée, dont la force est presque toute dans les derniers vers. Belle *épigramme*.

Épigraphe, s. f. Inscription qu'on met sur un bâtiment : Sentence mise au frontispice d'un livre.

Épilepsie, s. f. Mal caduc.

Épileptique, adj. m. & f. Qui appartient à l'épilepsie. Il est aussi subst. & signifie celui qui est sujet à l'épilepsie.

Épiler. *Voyez* Dépiler.

Épilogue, s. m. Conclusion d'un discours oratoire, ou d'un poëme.

Épiloguer, v. n. Il n'a point d'usage au propre : figurément, Censurer. Il est quelquefois act. Épilogué, ée, part.

Épilogueur, s. m. Qui aime à épiloguer. Il est familier.

Épimédium, s. m. Plante.

Épinard, subst. m. Il n'a d'usage qu'au plur. Plante.

* Épinceuses. *Voyez* Nopeuses.

Épinçoir, s. m. Gros marteau fendu en angle par les deux bouts, qui sert particulièrement aux fendeurs de pavé.

Épine, s. f. Espèce d'arbrisseau: & figurément au plur. Difficultés.

Épine-arabique, s. f. Plante.

Épine-vinette, s. f. Plante.

Épines, s. f. plur. t. de Chimie. C'est le cuivre hérissé de pointes qui reste après l'opération du ressuage & de la liquation.

Épinette, subst. f. Instrument de musique.

Épineux, euse, adj. Qui a des piquans : & figurément, Plein de difficulté.

Épingare, s. m. Pièce de canon qui ne porte pas plus d'une livre de balle.

Épingle, s. f.

Épinglier, s. m. Faiseur, marchand d'épingles.

Épinière, adj. Qui appartient à l'épine du dos. Moelle, Artere *épinière*.

Épiniers, ſ. m. plur. t. de Chaſſe. Bois ou fourrées d'épines.

Épinoche, ſ. m. Les épiciers donnent ce nom au café de la meilleure eſpèce.

Épinyctides, ſ. f. plur. Puſtules qui s'élèvent la nuit ſur la peau.

Épiphanie, ſ. f. Fête de l'égliſe.

Épiphonème, ſ. m. Exclamation ſententieuſe, figure de Rhétorique.

Épiphore, ſ. f. t. de Médecine. Écoulement continuel de larmes avec inflammation.

Épiphyſe, ſ. f. t. d'Anatomie. Partie ajoutée au corps de l'os; il y en a de deux ſortes.

Épiplocèle, ſ. f. t. de Médecine. Hernie cauſée par la chute de l'épiploon.

Épiploïque, adj. m. & f. Qui appartient à l'épiploon. Artère, Veine *épiploïque*.

Épiplomphale, ſ. f. t. de Médec. Hernie du nombril, cauſée par la ſortie de l'épiploon.

Épiploon, ſ. m. t. d'Anatomie. Membrane graiſſeuſe qui flotte ſur les inteſtins.

Épique, adj. m. & f. Il ſe dit d'un poëme où le poëte raconte une action héroïque.

Épiſcopal, ale, adj. Qui appartient à l'évêque.

Épiſcopat, ſ. m. Dignité d'évêque.

Épiſcopaux, ſ. m. plur. Nom qu'on donne en Angleterre à ceux qui tiennent pour l'épiſcopat. Il ſe dit par oppoſition à *Preſbytériens*.

Épiſode, ſ. m. Action que le poëte emploie pour étendre l'action principale d'un poëme épique.

Épiſodique, adj. m. & f. Qui appartient à l'épiſode.

Épiſpaſtique, adj. m. & f. Il ſe dit des remèdes topiques qui attirent fortement les humeurs.

Épiſſer, v. a. t. de Marine. Entrelacer une corde avec une autre. Épiſſé, ée, part.

*Épiſſoir, ſ. m. t. de Marine. Inſtrument pointu de fer ou de bois pour épiſſer.

*Épiſſure, ſ. f. terme de Marine. Entrelacement de deux bouts de corde.

Épiſtémonarque, ſ. m. Ancien officier dans l'égliſe grecque.

Épiſtolaire, adj. m. & f. Qui appartient à l'épître. Genre, Style *épiſtolaire*.

Épiſtyle, ſ. f. Ancien terme d'Architecture. Architrave.

Épitaphe, ſ. f. Inſcription qu'on met ſur un tombeau.

Épitaſe, ſ. f. Nom d'une partie d'un poëme dramatique.

Épithalame, ſ. m. Poëme à l'occaſion d'un mariage.

Épithème, ſ. m. t. de Médecine. Remède topique.

Épithète, ſ. f. t. de Grammaire, qui ſe dit d'un adjectif joint à un ſubſtantif.

Épithyme *ou* Épithym, ſ. m. Plante paraſite.

Épitoge, ſ. f. Ancien chaperon des préſidens à mortier.

Épitome, ſubſt. m. Abrégé d'un livre.

Épître, ſ. f. Lettre miſſive: Leçon qui ſe dit à la meſſe avant l'évangile.

Épitrope, ſ. m. Eſpèce d'arbitre chez les Grecs modernes.

Épitrope, ſ. f. Nom d'une figure de Rhétorique.

Éploré, ée, adj. Qui est tout en pleurs.

Éployé, ée, adj. t. de Blason. Qui a les ailes étendues.

* Épluchage, s. m. t. de Cartier. Action d'enlever les ordures de dessus les feuilles collées & séchées. C'est un t. de Chapelier.

Épluchement, subst. m. Action d'éplucher.

Éplucher, v. a. Nettoyer. Il se dit particulièrement des herbes & des graines. Épluché, ée, part.

Éplucheur, euse, subst. m. Qui épluche.

Épluchure, s. f. Ordures qu'on a ôtées.

Épode, s. f. t. de poësie lyrique des Grecs.

Épointé, ée, adj. t. de Manége & de Chasse. Cheval *épointé*, c'est-à-dire, qui s'est démis les hanches; Chien *épointé*, c'est-à-dire, qui s'est cassé les os des cuisses.

Épointer, v. a. Ôter la pointe à quelque instrument. Épointé, ée, part.

Épois, s. m. plur. Cors qui sont au sommet de la tête du cerf.

Éponge, s. f. Plante marine.

Éponger, v. a. Nettoyer avec une éponge. Épongé, ée, part.

* Épontilles, s. f. plur. Pièces de bois placées dans l'entre-pont & dans la cale d'un vaisseau, pour soutenir les baux ou poutres.

Épopée, s. f. Caractère, genre du poëme épique.

Époque, s. f. Point fixe dont on se sert dans la chronologie.

Époudrer, v. a. Ôter la poudre. Époudré, ée, part.

s'Épousser, v. S'enfuir secrétement. Il est populaire. Épousé, ée, part.

Épouiller, v. a. Ôter des poux. Épouillé, ée, part.

Époumonner, v. a. Fatiguer les poumons. Il est familier. Époumonné, ée, part.

Épousailles, s. f. plur. Célébration du mariage.

Épousée, s. f. Celle qu'un homme vient d'épouser, ou qu'il va épouser.

Épouser, v. a. Prendre en mariage: & figurément, S'attacher par choix. Épousé, ée, part.

Épouseur, s. m. Celui qu'on fait être en disposition de se marier. Il est du style familier.

Épousseter, v. a. Vergeter: figurément & familièrement, Battre. Épousseté, ée, part.

Époussettes, s. f. plur. Brosse, vergette. Il vieillit.

Épouvantable, adj. m. & f. Qui cause de l'épouvante: Étrange; Excessif.

Épouvantablement, adv.

Épouvantail, s. m. Haillon suspendu pour épouvanter les oiseaux.

Épouvante, s. f. Peur grande & soudaine.

Épouvanter, verb. a. Causer de l'épouvante. Épouvanté, ée, part.

Époux, ouse, s. Conjoint par mariage.

Épreindre, v. a. Presser quelque chose pour en tirer le suc. Épreint, einte, part.

Épreinte, s. f. Une espèce d'incommodité, de maladie. Envies fréquentes d'aller à la selle.

s'Éprendre, v. (Il se conjugue comme *Prendre*). Se laisser surprendre par une passion. Il n'a guère d'usage qu'au part. Épris, ise.

Épreuve, s. f. Essai.

Éprouver, v. a. Essayer: Connoître par expérience. Éprouvé, ée, part.

Éprouvette, s. f. Certaine sonde de chirurgien. Machine pour éprouver la force de la poudre.

Eptacorde, subst. m. Lyre à sept cordes.

Eptagone, s. m. t. de Géométrie. Figure à sept côtés.

Épucer, v. a. Oter les puces. Épucé, ée, part.

Épuisable, adj. m. & f. Qui peut être épuisé. Il est de peu d'usage.

Épuisement, s. m. Dissipation de forces & d'esprits.

Épuiser, v. a. Tarir, Mettre à sec. Épuisé, ée, part.

Épulie, subst. f. t. de Chirurgie. Excroissance de chair qui se forme aux gencives.

Épulons, s. m. plur. Prêtres de l'ancienne Rome, qui présidoient aux festins qui se faisoient en l'honneur des dieux.

Épulotique, adj. m. & f. t. de Médecine. Il se dit des remèdes propres à cicatriser les plaies. Il est aussi subst.

Épure, s. f. t. d'Architecture. Dessein en grand de quelque édifice.

Épurer, v. a. Rendre plus pur. Épuré, ée, part.

Épurge, s. f. Plante.

Équarrir, verb. a. Tailler à angles droits Équarri, ie, part.

Équarrissage, s. m. t. de Charpenterie. État de ce qui est équarri.

Équarrissement, s. m. L'action d'équarrir.

Équateur, subst. m. (Prononcez *éqouateur*). Un des grands cercles de la sphère.

Équation, subst. f. (Prononcez *éqouation*). t. d'Astronomie & d'Algèbre.

Équerre, s. f. Instrument pour tracer un angle droit.

Équestre, adj. m. & f. (L'*u* se prononce). Statue *équestre*, c'est-à-dire, d'une personne à cheval.

Équiangle, adj. m. & f. terme de Géométrie. Dont les angles sont égaux.

Équidistant, ante, adj. Lignes *équidistantes*, c'est-à-dire, également distantes.

Équilatéral, ale, adj. t. de Géométrie. Il se dit du triangle qui a les côtés égaux.

Équilatère, adj. m. & f. terme de Géométrie, qui se dit des figures dont les côtés sont égaux à ceux d'un autre.

Équilibre, s. m. Égale pesanteur de deux corps comparés l'un à l'autre.

Équimultiple, adj. m. & f. terme d'Arithmétique.

Équinoxial, ale, adj. Qui appartient à l'équinoxe.

Équinoxe, s. m. temps de l'année où les nuits & les jours sont égaux.

Équipage, s. m. Se dit du train, de la suite, mulets, chevaux, &c.

Équipée, s. f. Action, entreprise indiscrète.

Équipement, subst. m. Action d'équiper.

Équiper, v. a. Pourvoir de choses nécessaires. Équipé, ée, part.

Équipollence, f. f. t. didactique. *Équipollence* des propoſitions, pour dire, Propoſitions qui équivalent l'une à l'autre.

Équipollent, ente, adj. Qui vaut autant que... Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Égal en valeur.

Équipoller, v. a. Valoir autant que... Équipollé, ée, participe.

Équitable, adj. m. & f. Qui a de l'équité.

Équitablement, adv. D'une manière équitable.

Équitation, f. f. (L'*u* ſe prononce). L'art de monter à cheval.

Équité, f. f. Juſtice, droiture.

Équivalent, ente, adj. Qui eſt de même prix, de même valeur. Il eſt auſſi ſubſt.

Équivaloir, v. n. (Il ſe conjugue comme *Valoir*).

Équivoque, adj. m. & f. Qui a un double ſens. Il eſt auſſi ſubſt. fém.

Équivoquer, v. n. Uſer d'équivoque.

Érable, f. m. Arbre.

Éradication, f. f. t. de Phyſique. L'action d'arracher par la racine.

Éradicatif, ive, adj. t. de Médecine, qui ſe dit des remèdes qui emportent une maladie & ſes cauſes.

Érafler, v. a Écorcher légèrement. Éraflé, ée, part.

Éraflure, f. f. Écorchure légère.

Éraillement, f. m. t. de Médecine. Maladie de l'œil. C'eſt la même choſe qu'*Ectropion*.

Érailler, v. a. Il ſe dit des toiles & des étoffes dont le tiſſu eſt relâché. Éraillé, ée, part.

Éraillure, f. f. Il ſe dit d'une étoffe éraillée.

Érater, v. a. Ôter la rate. Ératé, ée, part.

Ere, f. f. terme de Chronologie. Point fixe d'où l'on commence à compter les années.

Érecteur, adj. t. d'Anatomie. Il ſe dit de certains muſcles qui ſervent à élever. Il eſt auſſi ſubſt.

Érection, f. f. Inſtitution, établiſſement. En terme de Phyſique & de Médecine, il ſignifie l'état de certaines parties qui ſe roidiſſent.

Éreinter, v. a. Rompre les reins. Éreinté, ée, part.

Érémitique, adj. m. & f. Il ſe dit de la vie que mènent les ſolitaires dans le déſert.

Éréſipélateux. *Voy.* Éryſipélateux.

Éréſipèle. *Voyez* Éryſipèle.

Éréthiſme, f. m. t. de Médecine. Tenſion violente des fibres.

Ergo-glu. Expreſſion familière pour ſe moquer des grands raiſonnemens qui ne concluent rien.

Ergot, f. m. Ongle de derrière du pied de quelques animaux. Maladie qui attaque le ſeigle.

Ergoter, v. n. Pointiller, chicaner.

Ergoteur, f. m. Pointilleux.

Ériger, v. act. Conſacrer, élever. Érigé, ée, part.

Érigne *ou* Érine, ſubſt. m. Petit inſtrument terminé par un crochet, dont on ſe ſert pour élever les parties que l'on veut diſſéquer.

Éridan, f. m. Nom d'une conſtellation de l'hémiſphère auſtral.

Ermin, f. m. Droit de douane dans les échelles du Levant.

Ermitage, s. m. Habitation d'un ermite : & figurément, Lieu écarté & solitaire.

Ermite, s. m. Solitaire qui s'est retiré dans un désert pour y servir Dieu.

Erosion, s. f. t. de Médecine. Action de ce qui ronge.

Érotique, adj. m. & f. Qui appartient à l'amour. Délire, Poëme *érotique*.

Érotomanie, s. f. t. de Médecine. Délire amoureux.

Errant, ante, adj. Vagabond : Celui qui est dans l'erreur en matière de foi. Il est aussi subst.

Errata, s. m. t. emprunté du latin. Liste des fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage.

Erratique, adj. m. & f. terme de Médecine. Irrégulier. Fièvre *erratique*.

Erre, s. f. Train, allure.

Erremens, s. m. plur. Erres. Il ne se dit qu'au figuré, & est plus usité qu'*Erres*.

Errer, v. n. Aller à l'aventure : Avoir une fausse opinion.

Erreur, subst. f. Fausse opinion : Faute, Méprise.

Errine, s. f. terme de Médecine. Remède qu'on introduit dans les narines.

Erroné, ée, adj. Qui contient de l'erreur. Sentiment *erroné ;* Opinion *erronée*.

Ers, s. m. *ou* Vesce noire. Plante.

Érucague (*Erucago*), subst. f. Plante.

Éructation, s. f. t. de Médecine. Éruption des vents de l'estomac par la bouche avec un bruit désagréable.

Érudit, adject. Qui a beaucoup d'érudition.

Érudition, s. f. Grande étendue de savoir.

Érugineux, euse, adj. Qui tient de la rouille de cuivre.

Éruption, s. f. Il se dit de la sortie des boutons & pustules.

Érysipélateux, euse, adj. Qui tient de l'érysipèle.

Érysipèle, s. m. Maladie de la peau.

Ès, prépos. Dans les.... Maîtres *ès* arts.

Escabeau, s. m. Siége de bois sans bras ni dossier.

Escabelle, s. f. Escabeau.

Escache, s. f. Espèce de mors de cheval.

Escadre, s. f. Nombre de vaisseaux de guerre sous un même chef.

Escadron, s. m. Troupe de cavalerie.

Escadronner, v. n. Se mettre en escadron.

Escalade, s. f. Attaque d'une place avec des échelles.

Escalader, v. a. Attaquer, emporter par escalade. Escaladé, ée, part.

Escale, s. f. t. de Marine. Faire *escale* dans un port, c'est y mouiller, y relâcher.

Escalier, s. m. Degré.

Escalin, s. m. Pièce de monnoie des Pays-bas.

Escamoter, v. a. Faire disparoître par un tour de main : Dérober subtilement. Escamoté, ée, p.

Escamoteur, s. m.

Escamper, v. n. Se retirer en grand'hâte. Il est populaire.

Escampette, s. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase populaire : Il a pris la poudre d'*escampette*, pour dire, Il s'est enfui.

Eſcapade, ſ. f. Échappée.

Eſcape, ſ. f. t. d'Architecture, qui ſe prend pour tout le fût d'une colonne.

Eſcarballe, ſ. f. On appelle ainſi dans le commerce les dents d'éléphant, du poids de vingt livres & au-deſſous.

Eſcarbillard, arde, adj. Éveillé, gai. Du ſtyle familier. Il eſt auſſi ſubſt.

Eſcarbot, ſ. m. Inſecte.

Eſcarboucle, ſ. f. Eſpèce de rubis.

Eſcarcelle, ſ. f. Grande bourſe à l'antique.

Eſcare, ſ. f. Croûte noire qui ſe forme ſur la peau, &c. par l'application d'un cauſtique.

Eſcargot, ſ. m.

Eſcarlingue *ou* Contre-quille, ſ. f. C'eſt la même choſe que *Carlingue*.

Eſcarmouche, ſ. f. Combat qui ſe fait par de petits détachemens.

Eſcarmoucher, v. n. Combattre par eſcarmouches.

Eſcarmoucheur, ſ. m. Qui va à l'eſcarmouche.

Eſcarotique *ou* Eſcharotique, adj. m. & f. Il ſe dit des remèdes cauſtiques. Il eſt auſſi ſub.

Eſcarpe, ſ. f. t. de Fortification. Mur intérieur du foſſé.

Eſcarper, v. a. Couper droit un rocher, une montagne. Eſcarpé, ée, part. & adj.

Eſcarpin, ſ. m. Soulier à ſimple ſemelle. Au pluriel, Eſpèce de torture.

Eſcarpolette, ſ. f. Eſpèce de jeu.

Eſcaveſſade, ſ. f. t. de Manége. Secouſſe du caveſſon, lorſqu'on veut preſſer le cheval d'obéir.

Eſchillon, ſ. m. Météore fort dangereux des mers du Levant.

Eſcient, ſ. m. On dit, à bon *eſcient*, à ſon *eſcient*, pour dire, ſciemment. Il vieillit.

Eſclaire, ſ. m. t. de Fauconnerie. Oiſeau d'une belle longueur.

Eſclandre, ſ. m. Accident qui fait de l'éclat.

Eſclavage, ſ. m. État d'un eſclave.

Eſclave, ſ. m. & f. Qui eſt en ſervitude. Il eſt auſſi adject.

Eſcoffion, ſ. m. Coiffure de tête pour des femmes. Il ne ſe dit guère qu'en burleſque & par mépris.

Eſcogriphe, ſ. m. Qui prend hardiment ſans demander.

Eſcompte, ſ. m. Remiſe que fait au payeur celui qui veut être payé avant l'échéance.

Eſcompter, verb. a. Faire l'eſcompte. Eſcompté, ée, part.

Eſcopette, ſ. f. Arme à feu. Il eſt vieux.

Eſcopetterie, ſ. f. Décharge de pluſieurs eſcopettes.

Eſcorte, ſ. f. Compagnie pour la ſureté de ceux qui marchent.

Eſcorter, v. a. Accompagner. Eſcorté, ée, part.

Eſcouade, ſ. f. Détachement de gens de pied.

Eſcourgée, ſ. f. Fouet.

Eſcourgeon, ſ. m. Eſpèce de grain.

Eſcouſſe, ſ. f. Courſe qui ſert à s'élancer avec plus de force.

Eſcrime, ſ. f. Art de faire des armes.

Eſcrimer, v. n. S'exercer avec des fleurets : & figurément, Diſputer.

Eſcrimeur, ſ. m. Qui entend l'art d'eſcrimer.

Escroc, s. m. Fripon, fourbe.

Escroquer, v. a. Tirer quelque chose de quelqu'un par fourberie. Escroqué, ée, part.

E-si-mi, t. de Musique, par lequel on désigne le mode ou le ton de mi.

Espace, s. m. Étendue de lieu, de temps. * En terme d'Imprimerie, on appelle *espace* un petit morceau de plomb avec lequel on sépare les mots.

Espacement, s. m. t. d'Architecture. Distance entre un corps & un autre.

Espacer, v. a. Ranger en laissant des espaces. * En terme d'Imprimerie, Mettre des espaces entre les lignes, les mots, les séparer. Espacé, ée, participe.

Espadon, s. m. Grande & large épée. C'est aussi le nom d'un poisson.

Espadonner, v. n. Se servir de l'espadon.

Espagnolette, s. f. Sorte d'étoffe: Ferrure pour les fenêtres.

Espale, s. f. C'est dans une galère l'espace qui est entre le premier banc des rameurs, & la poupe.

Espalier, s. m. Rangée d'arbres dont les branches sont étendues contre un mur.

Espalmer, v. a. Enduire de suif fondu le dessous d'une galère. Espalmé, ée, part.

Espargoutte, s. f. Plante.

Espatule, s. f. Plante: c'est le glaïeul puant.

* Espart, s. m. Piéce de bois cylindrique scellée par un bout dans un mur. c'est sur l'*espart* qu'on tord les soies.

Espèce, s. f. t. de Logique. Ce qui est sous le genre: Sorte.

Espérance, s. f. Attente d'un bien qu'on espère.

Espérer, v. a. Attendre un bien qu'on désire. Espéré, ée, part.

Espiègle, adj. & s. Fin, éveillé. Du style familier.

Espièglerie, s. f. Petite malice que fait un enfant vif & éveillé. Du style familier.

Espion, s. m. Qui épie.

Espionner, verb. act. Servir d'espion. Observer les démarches. Espionné, ée, part.

Esplanade, s. f. Espace uni & découvert au-devant d'une place fortifiée.

Espoir, s. m. Espérance.

Esponton, subst. m. Demi-pique que portent les officiers d'infanterie.

Espringalle, s. f. Espèce de fronde dont on se servoit autrefois dans les armées.

Esprit, s. m. Substance incorporelle. Il signifie aussi, Vertu surnaturelle qui remue l'ame: Inspiration: Ame: Facultés de l'ame: Facilité de l'imagination: Jugement: Aptitude, &c.

Esquif, s. m. Petit canot d'usage en mer.

Esquille, s. f. Éclat d'un os fracturé.

Esquinancie, subst. f. Espèce de maladie.

Esquine, s. f. terme de Manége. Cheval fort d'*esquine*, c'est-à-dire, des reins.

Esquine, s. f. Plante. On dit plus ordinairement *Squine*.

Esquipot, s. m. Espèce de tirelire.

Esquisse,

Esquisse, s. f. Ébauche d'un ouvrage de peinture, de sculpture.

Esquisser, v. a. t. de Peintre. Faire une esquisse. Esquissé, ée, part.

Esquiver, v. a. Éviter adroitement quelque coup. Esquivé, ée, part.

s'Esquiver, v. Se tirer subtilement sans rien dire.

* Esquives, s. pl. En t. de raffinage de sucre, Gateaux de terre qu'on leve de dessus les fonds des pains.

Essai, s. m. Épreuve.

Essaie, s. f. Racine qu'on emploie dans les Indes pour teindre en écarlate.

Essaim, s. m. Volée de jeunes mouches à miel.

Essaimer, v. n. qui se dit des ruches d'où il sort un essaim.

Essanger, v. a. Laver du linge sale avant que de le mettre dans le cuvier à lessive. Essangé, ée, part.

Essarter, v. a. Défricher en arrachant le bois. Essarté, ée, part.

Essayer, v. a. Faire l'essai de quelque chose. Essayé, ée, part.

Essayeur, s. m. Officier qui fait l'essai des monnoies.

Esse, s. f. Cheville ou crochet de fer en forme d'S.

Essence, s. f. Ce par quoi une chose est ce qu'elle est. En terme de Chimie, Huile très-subtile qu'on tire des plantes.

Esséniens, s. m. plur. Fameuse secte de philosophes juifs.

Essentiel, elle, adj. Qui appartient à l'essence. Il signifie aussi, Absolument nécessaire. Il est aussi subst.

Essentiellement, adv.

Essera *ou* Sora, s. m. Mot arabe qui exprime une maladie, dans laquelle il se fait sur tout le corps une éruption soudaine de tubercules rougeâtres.

Esseulé, ée, adj. Qui est abandonné de ses amis.

Essieu, s. m. Pièce de bois ou de fer qui entre dans le moyeu des roues de charrettes, &c.

Essimer, v. a. t. de Fauconnerie. Amaigrir un oiseau. Essimé, ée, part.

Essonnier, s. m. t. de Blason. Double orle qui couvre l'écu dans le sens de la bordure.

Essor, s. m. Vol que prend un oiseau de proie en montant fort haut en l'air.

Essorant, ante, adj. t. de Blason. Il se dit des oiseaux qui n'ouvrent l'aile qu'à demi.

s'Essorer, v. Prendre l'essor.

Essorer, v. a. Exposer à l'air pour sécher. Essoré, ée, part.

Essoriller, verb. a. Couper les oreilles. *Essoriller* un chien. Essorillé, ée, part.

Essouffler, v. a. Mettre presque hors d'aleine. Essoufflé, ée, part.

Essourisser, v. a. t. de Manége. Couper un cartilage nommé *souris*, qui est dans les naseaux du cheval. Essourissé, ée, p.

Essucquer, v. a. Tirer le mout d'une cuve. Essucqué, ée, p.

Essui, s. m. Lieu où l'on étend ce que l'on veut faire sécher.

Essuie-main, s. m. Linge passé sur un rouleau de bois pour essuyer les mains.

Essuyer, verb. a. Ôter l'eau, la sueur, &c. Il signifie aussi Sécher : & figurément, Souffrir. Essuyé, ée, part.

Est, s. m. La partie du monde qui est à notre soleil levant.

Estacade, s. f. Espèce de digue.

Estaffette, s. f. Courrier qui ne porte son paquet que d'une poste à l'autre.

Estaffier, s. m. En Italie on appelle ainsi des domestiques qui portent la livrée, & qui marchent en manteaux.

Estafilade, s. f. Coupure faite sur le visage.

Estafilader, verb. a. Faire une estafilade. Estafiladé, ée, part.

Estame, s. f. Ouvrage de fils de laine enlacés par mailles.

Estaminet, s. m. Assemblée de buveurs & de fumeurs : Le lieu même de l'assemblée.

Estampe, s. f.

Estamper, verb. act. Faire une estampe. Estampé, ée, part.

Estampille, s. f. Marque qui se met au lieu de signature, ou avec la signature même, sur des brevets, &c.

Estampiller, v. a. Marquer avec une estampille. Estampillé, ée, part.

Ester, v. n. Il n'a d'usage qu'au palais. *Ester* en jugement, pour dire, Plaider en son nom.

Estère, s. f. Natte de jonc qui vient de Provence, d'Italie & du Levant.

Esterlet, s. m. Oiseau aquatique de la côte d'Acadie.

Esterlin, s. m. t. d'Orfévre. Poids de vingt-huit grains & demi.

Estimable, adj. m. & f. Qui mérite d'être estimé.

Estimateur, s. m. Qui détermine la valeur d'une chose.

Estimation, s. f. Prisée.

Estime, s. f. Cas qu'on fait d'une personne. En terme de Marine, il se dit du calcul que le pilote fait tous les jours du sillage du navire.

Estimer, verb. a. Priser quelque chose : Faire cas : Penser, présumer. Estimé, ée, part.

Estiomène, adj. m. & f. Ce mot signifie Rongeant, & se dit des ulcères.

Estive, s. f. t. de Marine. Contrepoids pour balancer la charge d'une galère.

Estoc, s. m. C'étoit autrefois une épée longue & ancienne : Pointe d'une épée : Ligne d'extraction. Brin d'*estoc*, long bâton ferré par un bout.

Estocade, s. f. C'étoit autrefois une longue épée. Il signifie aujourd'hui, Grand coup d'épée alongé.

Estocader, verb. n. Porter des estocades : figurément & familièrement, Disputer.

Estomac, s. m.

s'Estomaquer, v. Se tenir offensé contre quelqu'un. Estomaqué, ée, part.

Estomper, v. n. t. de Peinture. Dessiner avec des couleurs en poudre.

Estrac, subst. m. t. de Manége. Cheval *estrac*, c'est-à-dire, qui est étroit de boyau. Il est vieux.

Eſtrade, ſ. f. Chemin. Battre l'*eſtrade*, ſignifie, Battre la campagne avec de la cavalerie, pour avoir des nouvelles des ennemis : Un aſſemblage d'ais.

Eſtragon, ſ. m. Plante.

Eſtramaçon, ſubſt. m. Ancienne épée. Il n'eſt plus d'uſage que dans cette phraſe : Coup d'*eſtramaçon*, pour dire, coup du tranchant de l'épée.

Eſtramaçonner, v. a. Donner des coups d'eſtramaçon. Eſtramaçonné, ée, part.

Eſtrapade, ſ. f. L'inſtrument d'une eſpèce de ſupplice ; le ſupplice même.

Eſtrapader, v. a. Faire ſouffrir l'eſtrapade. Eſtrapadé, ée, p.

Eſtrapaſſer, v. a. t. de Manége. Fatiguer, excéder un cheval. Eſtrapaſſé, ée, part.

Eſtropier, v. a. Ôter l'uſage d'un membre. Eſtropié, ée, part.

Eſturgeon, ſ. m. Gros poiſſon de mer.

Éſule, ſ. f. Plante.

Et, conjonct. (On ne prononce pas le *t*).

Et cætera, (le *t* de l'*et* ſe prononce). Il ſignifie, Et autres perſonnes, & autres choſes ſemblables.

Établage, ſ. m. Ce qu'on paye pour la place d'un cheval, &c. dans une écurie : Un droit de ſeigneurs.

Étable, ſ. f.

Établer, v. a. Mettre dans une étable. Établé, ée, part.

Établi, ſ. m. Groſſe table pour le travail des menuiſiers, ſerruriers, &c.

Établir, verb. a. Rendre ſtable : Mettre dans un emploi avantageux : Inſtituer : Prouver. Établi, ie, part.

Établiſſement, ſubſt. m. Action d'établir : Poſte avantageux : Inſtitution : Expoſition d'un fait.

Étage, ſ. m. Eſpace entre deux planchers dans un bâtiment : Degré d'élévation.

Étager, v. a. Il ne ſe dit guère que de la coupe des cheveux. Étagé, ée, part.

Étaie, ſ. f. Pièce de bois dont on ſe ſert pour appuyer une muraille.

Étaim, ſ. m. La partie la plus fine de la laine cardée.

Étain, ſ. m. Métal blanc.

Étal, ſ. m. Table ſur laquelle on vend de la chair de boucherie.

Étalage, ſ. m. Expoſition des marchandiſes qu'on veut vendre : Droit pour la permiſſion d'étaler : Ajuſtement, parure.

Étaler, v. a. Expoſer en vente dans une boutique : Montrer avec oſtentation. Étalé, ée, part.

Étalier, adj. Boucher qui vend de la viande ſur l'étal.

Étalinguer *ou* Talinguer, v. a. t. de Marine. Amarrer. Étalingué, ée, part.

Étalon, ſ. m. Cheval entier qui ſert à couvrir des cavales.

Étalon, ſ. m. Modèle des poids, des meſures, réglé par le magiſtrat.

Étalonnement, ſubſt. m. Action d'étalonner des poids.

Étalonner, v. a. Imprimer une marque sur un poids, pour certifier qu'il est ajusté sur l'étalon. Étalonné, ée, part.

Étalonneur, s. m. Officier qui étalonne.

Étambot, subst. m. t. de Marine. Pièce de bois qui soutient le château de poupe & le gouvernail.

Étambraie, s. m. Pièce de bois qui sert à arrêter & affermir le mât.

Étamer, v. a. Enduire d'étain le dedans des vaisseaux de cuivre. Étamé, ée, part.

Étamine, s. f. Tissu peu serré pour passer la farine & autres poudres : Sorte de petite étoffe mince : Dans les plantes, filets déliés qui portent les sommets.

Étamper, v. a. t. de Maréchal. *Étamper* un fer de cheval, c'est y faire les huit trous. Étampé, ée, part.

Étamure, s. f. Ce qu'on emploie pour étamer.

Étanchement, subst. m. Action d'étancher.

Étancher, v. a. Arrêter l'écoulement. Étanché, ée, part.

* Étanchoir, s. m. Petit couteau dont on se sert pour garnir d'étoupe les fentes d'une futaille.

Étançon, s. m. Pièce de bois qui soutient une muraille.

Étançonner, v. a. Soutenir par des étançons. Étançonné, ée, part.

Étansiche, s. f. t. de Carrière. Hauteur de plusieurs lits de pierre qui font masse ensemble.

Étang, s. m. Grand amas d'eau où l'on nourrit du poisson.

Étant, s. m. t. d'Eaux & Forêts. Il se dit du bois qui est debout sur sa racine.

Étape, s. f. Lieu où l'on décharge les denrées : Amas de vivres & de fourrages pour les troupes : Lieu où s'en fait la distribution.

Étapier, s. m. Celui qui fournit & qui distribue l'étape aux gens de guerre.

État, subst. m. Disposition dans laquelle se trouve une personne, une chose, une affaire : Liste, registre : Mémoire, inventaire : Profession, condition : Office, charge, &c.

Étau, s. m. Machine nécessaire à plusieurs ouvriers.

Étayement, s. m. Action d'étayer, ou l'état de ce qui est étayé.

Étayer, v. a. Appuyer avec des étaies. Étayé, ée, part.

Été, s. m. La plus chaude des quatre saisons de l'année.

Éteignoir, s. m.

Éteindre, v. a. Il se dit du feu qu'on fait mourir. Il signifie aussi Amortir : Abolir. Éteint, einte, part.

Étendage, s. m. t. d'Imprimerie. Assemblage de cordes sur lesquelles on fait sécher les feuilles imprimées.

Étendard, s. m. Enseigne de la cavalerie.

Étendoir, s. m. t. d'Imprimerie. Petite pelle à long manche, qui sert à placer les feuilles imprimées sur l'étendage.

Étendre, verb. act. Déployer en long & en large : Alonger : Augmenter. Étendu, ue, participe.

Étendue, ſ. f. Dimenſion d'une choſe en longueur, largeur & profondeur. Il ſe dit auſſi du temps.

Éternel, elle, adj. Qui n'a point eu de commencement, & n'aura jamais de fin. Il ſignifie auſſi, Qui n'aura jamais de fin, quoiqu'il ait eu un commencement : & Qui doit durer longtemps.

Éternelle, ſ. f. Plante.

Éternellement, adv. Sans commencement & ſans fin : Continuellement.

Éterniſer, v. a. Rendre éternel. Éterniſé, ée, part.

Éternité, ſ. f. Durée qui n'a ni commencement, ni fin : Un fort long temps.

Éternuer, v. n.

Éternument, ſ. m.

Étéſies, ſ. m. plur. Vents qui ſoufflent régulièrement dans certaines ſaiſons. On dit auſſi, *Vents étéſiens.*

Étêter, v. a. Couper la tête d'un arbre. Étêté, ée, part.

Éteuf, ſ. m. (On ne prononce point l'*f* du mot *éteuf*, ſi ce n'eſt en poëſie, quand il ſuit immédiatement une voyelle). Petite balle avec laquelle on joue à la longue paume.

Éteule *ou* Eſteuble, ſ. f. Chaume.

Éther, ſ. m. L'étendue immenſe d'une ſubſtance ſubtile & fluide, dans laquelle on ſuppoſe que ſont les corps céleſtes. On donne ce nom à une liqueur très-ſubtile.

Éthérée, adj. m. & f. Qui eſt compoſé de cette ſubſtance fluide & ſubtile nommée *éther*. Subſtance, Région, Voûte *éthérée.*

Éthiops, *ou* Éthiops minéral, ſ. m. Préparation de mercure, laquelle eſt noire.

Éthique, ſ. f. Morale.

Ethmoïdal, ale, adj. Qui appartient à l'os ethmoïde.

Ethmoïde, ſ. m. t. d'Anatomie. Un des os du crâne.

Ethnarque, ſ. m. Qui commande dans une province.

Ethnique, adj. m. & f. Habitant d'un certain pays, d'une certaine ville. Les auteurs eccléſiaſtiques emploient ce mot pour dire Païen, Idolâtre.

Ethologie, ſ. f. Traité ſur les mœurs.

Ethopée, ſ. f. Peinture & deſcription des mœurs & des paſſions de quelqu'un.

Étier, ſ. m. Foſſé qui ſe dégorge dans la mer.

Étincelant, ante, adject. Qui étincelle.

Étinceler, v. n. Jeter des éclats de lumière.

Étincelle, ſ. f. Petite parcelle de feu. Il ſe dit figurément des lumières de l'eſprit.

Étincellé, adj. t. de Blaſon. Semé d'étincelles.

Étincellement, ſ. m. Éclat de ce qui étincelle.

s'Étioler, v. Il ſe dit des plantes foibles & menues.

Étiologie, ſ. f. Partie de la Médecine, qui traite des cauſes des maladies.

Étique, adj. m. & f. Atteint de conſomption : Maigre.

Étiqueter, v. a. Mettre une étiquette. Étiqueté, ée, part.

Étiquette, s. f. Petit écriteau qu'on attache sur des sacs, &c. Il se dit aussi du cérémonial de la cour d'Espagne.

* Étirer (le fer) v. a. C'est l'alonger sur l'enclume en le forgeant à chaud.

* Étocage, s. m. Opération de carder sur les étoquerelles.

Étoffe, s. f. Ouvrage de soie, de laine : & fig. Condition.

Étoffer, v. a. Mettre de l'étoffe, de la matière dans la quantité & de la qualité qu'il faut à quelque ouvrage de manufacture : Garnir, en parlant d'un lit, d'un carrosse, &c. Étoffé, ée, part.

Étoile, s. f. Corps lumineux qui brille au ciel pendant la nuit. Il signifie aussi, Centre où se réunissent plusieurs allées d'un parc : Marque blanche sur le front d'un cheval.

Étoilé, ée, adj. Semé d'étoiles. Il se dit d'une bouteille dont la fêlure est en forme d'étoile.

Étole, s. f. Bande d'étoffe que les prêtres se mettent au cou dans les fonctions ecclésiastiques.

Étonnant, ante, adj. Qui surprend.

Étonnement, subst. m. Surprise : Admiration : & figurément, Ébranlement, secousse.

Étonner, v. a. Surprendre : figurément, Ébranler.

* Étoquerelles, subst. f. Grande carde pour carder les draps.

Étouffant, ante, adj. Qui rend la respiration difficile.

Étouffement, s. m. Difficulté de respirer.

Étouffer, v. a. Suffoquer : & fig. Supprimer, cacher, dompter : * Détruire. Étouffé, ée, part.

Étouffoir, s. m. Espèce de cloche ou de boîte faite de métal, dont on se sert pour étouffer & éteindre les charbons.

Étoupe, s. f. Partie la plus grossière du chanvre, du lin.

Étouper, v. a. Boucher avec de l'étoupe. Étoupé, ée, part. * Chez les Doreurs sur cuir, c'est ôter les bords des feuilles d'argent qui ne sont pas retenus par l'encollage.

Étourderie, s. f. Action inconsidérée.

Étourdi, ie, adj. Qui agit sans considérer ce qu'il fait. Il se prend aussi subst.

Étourdiment, adv. Inconsidérément.

Étourdir, v. a. Causer dans le cerveau quelque ébranlement qui trouble : fig. Causer de l'étonnement, de l'embarras : Apaiser. Étourdi, ie, part.

Étourdissant, ante, adject. Qui étourdit.

Étourdissement, s. m. Ébranlement causé par quelque chose qui trouble.

Étourneau, s. m. Oiseau.

Étrange, adj. m. & f. Éloigné, lointain. Il est vieux : & fig. Qui n'est pas dans l'usage commun.

Étrangement, adv. D'une manière qui est contre l'usage commun : Excessivement.

Étranger, ère, adj. Qui est d'une autre nation. Il est aussi subst.

Étranger, v. a. Chasser d'un lieu. Étrangé, ée, part.

Étranglement, ſ. m. t. de Médecine. Reſſerrement exceſſif.

Étrangler, v. a. Faire perdre la reſpiration & la vie. Il ſignifie auſſi, Reſſerrer trop, ne pas donner aſſez d'étendue. Étranglé, ée, part.

Étranguillon, ſ. m. Inflammation du goſier & des amygdales dans les chevaux.

Étrape, ſ. f. Petite faucille qui ſert à couper le chaume.

Étraper (du chaume), v. a. Le couper avec une étrape.

Étrave, ſ. f. *ou* Établure, *ou* Étable, t. de Marine. Pièce de bois courbe qui forme la proue d'un vaiſſeau.

Être, v. nommé par les Grammairiens verbe ſubſtantif. *Je ſuis, tu es, il eſt; nous ſommes, vous êtes, ils ſont. J'étois. Je fus. J'ai été. Je ſerai. Sois, ſoyez. Que je ſois, que tu ſois, qu'il ſoit; que nous ſoyons, que vous ſoyez, qu'ils ſoient. Que je fuſſe. Je ſerois. Que j'aie été. Que j'euſſe été. Étant. Ayant été.* Exiſter. Il ſignifie encore, Appartenir : Faire partie d'une choſe : Entrer en part, &c.

Être, ſ. m. Ce qui eſt : Exiſtence.

Êtres, ſ. m. plur. Degrés, corridors, ſalles, chambres, &c. d'une maiſon.

Étrécir, verb. a. Rendre étroit. Étréci, ie, part.

Étréciſſement, ſ. m. État de ce qui eſt étréci.

Étreindre, v. a. Serrer fortement en liant. Étreint, einte, part.

Étreinte, ſ. f. Serrement. Il eſt vieux.

Étrenne, ſ. f. Préſent qu'on fait le premier jour de l'année.

Étrenner, verb. a. Donner les étrennes. Étrenné, ée, part.

Étréſillon, ſ. m. Pièce de bois qui ſert d'appui ou d'arc-boutant.

Étréſillonner, v. a. Mettre des étréſillons. Étréſillonné, ée, p.

* Étreſſes, ſ. pl. t. de Cartier. Feuilles de papier commun collées enſemble.

Étrier, ſ. m. Eſpèce d'anneau de fer ou d'autre métal qui pend à une ſelle de cheval, & qui ſert à appuyer les pieds du cavalier.

Étrille, ſ. f. Inſtrument de fer avec lequel on ôte la craſſe attachée à la peau & au poil des chevaux.

Étriller, verb. a. Frotter avec l'étrille : & figurément, Battre. Étrillé, ée, part.

Étriper, v. a. Ôter les tripes d'un animal. Étripé, ée, part.

Étrivière, ſ. f. Courroie ſervant à porter les étriers.

Étroit, oite, adj. Qui a peu de largeur : figurément, Intime.

Étroitement, adv. À l'étroit : & figurément, À la rigueur : Expreſſément.

Étron, ſ. m. Matière fécale. Ce terme eſt groſſier.

Étronçonner, v. a. terme de Jardinage. Couper entièrement la tête à un arbre. Étronçonné, ée, part.

Étrouſſer, verb. a. Adjuger en juſtice. Étrouſſé, ée, part.

Étruffé, ée, adj. t. de Chaſſe. Il ſe dit d'un chien devenu boiteux par quelque défaut de la cuiſſe.

Étruffure, ſ. f. État d'un chien dont la cuiſſe ne prend plus de nourriture.

Étude, ſ. f. Travail, application d'eſprit: Connoiſſances acquiſes avec application d'eſprit: Le lieu dans lequel un notaire ou un procureur travaillent.

Étudiant, ſubſt. m. Écolier qui étudie.

Étudier, v. n. Travailler pour apprendre les ſciences, les lettres: Apprendre par cœur: Méditer, préparer: & figurément, Obſerver l'humeur, le génie, les inclinations d'une perſonne. Étudié, ée, part. lequel ſignifie auſſi, Feint, & Fait avec ſoin.

Étudiole, ſ. f. Petit cabinet à pluſieurs tiroirs, qui ſe place ſur une table.

Étui, ſ. m. Sorte de boîte ajuſtée à la figure de quelque choſe que l'on veut conſerver.

Étuve, ſ. f. Lieu pavé de pierre & voûté, que l'on échauffe par le feu, pour faire ſuer: Petit four où l'on met ſécher des confitures, &c.

Étuvée, ſ. f. Certaine manière de préparer le poiſſon.

Étuver, v. a. Laver en appuyant doucement. Il ne ſe dit guère qu'en parlant des plaies. Étuvé, ée, part.

Étuvement, ſ. m. Action d'étuver.

Étuviſte, ſ. m. Qui tient bains & étuves. On dit aujourd'hui *Baigneur*.

Étymologie, ſubſt. f. Origine, dérivation d'un mot.

Étymologique, adj. m. & f. Qui regarde les étymologies.

Étymologiſte, ſ. m. Qui travaille ſur les étymologies.

* Eu, ville de France dans la haute Normandie.

Évacuant, ante, *ou* Évacuatif, ive, adj. t. de Médecine. Qui évacue. Il eſt auſſi ſubſt.

Évacuation, ſ. f. t. de Médecine. Décharge d'humeurs. Il ſe dit auſſi des matières évacuées.

Évacuer, v. a. Vider, faire ſortir. Évacué, ée, part.

s'Évader, v. Échapper. Évadé, ée, part.

Évagation, ſ. f. Action de marcher comme au haſard.

s'Évaltonner, v. Prendre des airs trop libres. Évaltonné, ée, part.

Évaluation, ſ. f. Appréciation, Eſtimation.

Évaluer, v. a. Apprécier. Évalué, ée, part.

Évangélique, adj. m. & f. Qui eſt ſelon l'évangile.

Évangéliquement, adv. D'une manière évangélique.

Évangéliſer, v. a. Prêcher l'évangile. Évangéliſé, ée, part.

Évangéliſte, ſ. m. Écrivain ſacré qui a rédigé par écrit la vie & la doctrine de Jeſus-Chriſt. On appelle au Palais, *évangéliſte*, le conſeiller qui tient l'inventaire d'un procès, pendant que le rapporteur lit les pièces.

Évangile, ſ. m. La loi de Jeſus-Chriſt, & la doctrine qu'il a enſeignée: Livre qui contient la vie & la doctrine de Jeſus-Chriſt.

s'Évanouir, v. Tomber en défaillance: Diſparoître. Évanoui, ie, part.

Évanouiſſement,

Évanouissement, s. m. Défaillance.

Évantaire, s. m. Plateau d'osier sur lequel les femmes portent le fruit & les herbes qu'elles vendent.

Évaporation, s. f. Dissipation lente d'une partie de l'humidité d'une liqueur : & figurément, Légéreté d'esprit.

s'Évaporer, v. Se résoudre en vapeurs. Évaporé, ée, part. lequel est aussi subst.

Évaser, v. a. Élargir. Évasé, ée, part.

Évasion, s. f. Action par laquelle on s'évade.

Eubages, s. m. plur. Nom d'une classe de Druides qui s'occupoient sur-tout de la physique, de l'astronomie, & de la divination.

Eucharistie, s. f. Un des sacremens de l'Église.

Eucologe, s. m. Livre où se trouve l'office de l'Église.

Eucrasie, s. f. t. de Médecine. Bon tempérament.

Évêché, subst. m. District d'un diocèse sujet à un évêque : il se dit aussi de la dignité, du siége, & du palais de l'évêque.

Éveil, s. m. Avis donné à quelqu'un d'une chose qui l'intéresse. Il est familier.

Éveiller, v. a. Faire cesser le sommeil : & figurément, Donner de la gaieté. Éveillé, ée, part. lequel figurément signifie Gai : Ardent. Ce part. est aussi subst.

Événement, s. m. Succès de quelque chose : Aventure remarquable.

Évent, s. m. État d'une substance qui commence à s'altérer. Il signifie aussi, Air agité.

Éventail, s. m. Petit instrument dont les femmes se servent pour s'éventer.

Éventer, v. a. Faire du vent avec un éventail : Exposer au vent : Donner de l'air : & figurément, Découvrir. Éventé, ée, part. lequel est aussi adject. & subst. & signifie, Qui a l'esprit léger.

Éventoir, s. m Éventail grossier fait de plumes étendues ou d'osier, dont on se sert pour allumer des charbons.

Éventrer, v. a. Fendre le ventre. Éventré, ée, part.

Éventuel, elle, adj. Il se dit des traités fondés sur quelque événement incertain.

Évêque, s. m. Prélat chargé de la conduite d'un diocèse.

Éverrer, v. a. t. de Meute. Ôter de dessous la langue d'un chien un nerf sans lequel il ne peut mordre. Éverré, ée, part.

Éversion, s. f. Ruine.

s'Évertuer, v. S'exciter soi-même à quelque chose de louable.

Eufraise, s. f. Plante.

Éviction, s. f. Action d'évincer. t. de Palais.

Évidemment, adv. D'une manière évidente.

Évidence, s. f. Qualité de ce qui est évident.

Évident, ente, adj. Clair, manifeste.

Évider, v. a. En terme de Blanchisserie, Faire sortir l'empois qu'on a mis dans le linge. Il signifie aussi, Échancrer : Canneler. Évidé, ée, part.

Évier, f. m. Conduit par où s'écoulent les eaux d'une cuisine.

Évincer, v. a. t. de Palais. Déposséder juridiquement. Évincé, ée, part.

Éviré, adj. terme de Blafon. Il fe dit des animaux qui n'ont point de marques de fexe.

Évitable, adj. m. & f. Qui peut être évité: de peu d'ufage.

Évitée, f. f. t. de Marine. Largeur affez confidérable d'une rivière ou d'un canal, pour qu'un vaiffeau puiffe tourner librement.

Éviter, v. a. Fuir quelque chofe de nuifible. Évité, ée, participe.

Eunuque, f. m. Homme à qui l'on a retranché les parties néceffaires à la génération.

Évocable, adject. m. & f. terme de Palais. Qui fe peut évoquer.

Évocation, fubft. f. Action de faire venir à foi. *Évocation* des efprits. En terme de Pratique, l'action de tirer une caufe d'un tribunal à un autre.

Évocatoire, adj. Qui a la vertu d'évoquer. Cédule *évocatoire*.

Évolution, f. f. Mouvement que font des troupes pour prendre une nouvelle difpofition.

Évoquer, v. a. Appeler, Faire venir à foi: Tirer une caufe d'un tribunal à un autre. Évoqué, ée, part.

Eupatoire, f. m. Plante.

Euphonie, f. f. Son agréable d'une feule voix, ou d'un feul inftrument bien touché.

Euphorbe, f. m. Plante.

Européen, éenne, adject. Qui appartient à l'Europe. (On ne dit point *Européan*).

Eurythmie, f. f. Bel ordre; belle proportion.

Eux, plur. du pron. perfon. Lui.

Ex, prépof. empruntée du latin, laquelle entre dans la compofition de plufieurs mots françois qui fervent à marquer le pofte qu'une perfonne a occupé. *Ex*-provincial; *Ex*-recteur.

Exact, acte, adject. Régulier, ponctuel.

Exactement, adv.

Exacteur, f. m. Qui eft commis pour exiger des droits.

Exaction, fubft. f. Action par laquelle on exige durement plus qu'il n'eft dû.

Exactitude, f. f. Soin que l'on apporte pour faire exactement les chofes.

Exaèdre. *Voyez* Hexaèdre.

Exagérateur, fubft. m. Qui exagère.

Exagératif, ive, adj. Qui exagère. Rapport, Terme *exagératif*.

Exagération, fubft. fém. Hyperbole.

Exagérer, v. a. Repréfenter par le difcours les chofes beaucoup plus grandes ou plus petites; plus louables ou plus mauvaifes qu'elles ne le font en effet. Exagéré, ée, part.

Exagone. *Voyez* Hexagone.

Exaltation, f. f. Il fignifie l'élévation du Pape au pontificat. On dit auffi en Chimie, *Exaltation* des fels; & en Aftrologie, *Exaltation* d'une planète.

Exalter, v. a. Louer, vanter. En terme de Chimie, Rendre plus pur, plus subtil. Exalté, ée, p.

Examen, s. m. (L'*n* finale se fait sentir comme en latin). Recherche, discussion exacte.

Examinateur, s. m. Qui a la commission d'examiner.

Examiner, v. a. Faire l'examen: Regarder attentivement. Examiné, ée, part.

Exanthème, s. m. t. de Médecine. Éruption cutanée.

Exarchat, subst. m. (Prononcez *Exarcat*). Partie de l'Italie où commandoit l'exarque.

Exarque, s. m. On appeloit ainsi celui qui commandoit en Italie pour les empereurs de Constantinople.

Exaucer, v. a. Écouter favorablement une prière. Exaucé, ée, p.

Excavation, subst. f. Action de creuser: Creux qui a été fait dans quelque terrain.

Excédant, ante, adj. Qui excède. Sommes *excédantes*. *Excédant* se prend aussi subst.

Excéder, v. a. Aller au-delà de certaines bornes: & en terme de Palais, Battre outrageusement. Excédé, ée, part.

Excellemment, adv. D'une manière excellente.

Excellence, s. f. Degré de perfection au-dessus des autres: Titre d'honneur que l'on donne aux ambassadeurs.

Excellent, ente, adj. Qui excelle.

Excellentissime, adj. m. & f. Très-excellent: Titre qui se donne aux sénateurs de Venise assemblés en collége en présence du doge.

Exceller, v. n. Avoir un certain degré de perfection.

Excentricité, s. f. terme d'Astronomie. Distance qu'il y a entre le centre & le foyer de l'ellipse, que décrit une planète.

Excentrique, adj. m. & f. Il se dit de deux ou de plusieurs cercles engagés l'un dans l'autre, qui ont un centre différent.

Excepté, sorte de prépos. Hors, à la réserve de...

Excepter, v. a. Ne point comprendre dans un nombre, dans une règle. Excepté, ée, part.

Exception, subst. f. Action par laquelle on excepte.

Excès, s. m. Ce qui passe les bornes. Débauche: Outrage.

Excessif, ive, adj. Qui passe la règle.

Excessivement, adv. Avec excès.

Exciper, v. n. t. de Palais. Alléguer une exception en justice.

Excitatif, ive, adj. Qui est propre à exciter. Remède *excitatif*.

Excitation, s. f. Action de ce qui excite.

Exciter, v. a. Provoquer, émouvoir: Encourager: Causer, faire naître. Excité, ée, participe.

Exclamation, s. f. Cri que l'on fait par admiration, par joie, par indignation, &c.

Exclure, verb. a. *J'exclus, tu exclus, il exclut; nous excluons. J'excluois. J'exclus. J'exclurai. Qu'il exclue. Que j'exclusse. J'exclurois.* Empêcher d'être admis dans une compagnie: Retrancher d'une compagnie. Exclu, ue, *ou* Exclus, use, part.

Exclusif, ive, adject. Qui a la force d'exclure. Droit, Privilege *exclusif*.

Exclusion, s. f. Déclaration par laquelle on exclut de quelque honneur, charge, &c.

Exclusivement, adv. En excluant.

Excommunication, s. f. Censure ecclésiastique qui retranche de la communion de l'Église.

Excommunier, v. a. Retrancher de la communion de l'Église. Excommunié, ée, part. lequel est aussi subst.

Excoriation, s. f. t. de Chirurgie. Écorchure de la peau.

Excorier, v. a. t. de Chirurgie. Écorcher la peau. Excorié, ée, part.

Excrément, subst. masc. Matière fécale.

Excrémenteux, euse, *ou* Excrémentitiel, elle, adj. terme de Médecine. Qui tient de l'excrément.

Excroissance, s. f. Superfluité de chair.

Excréteur, trice, adj. C'est la même chose qu'*Excrétoire*.

Excrétion, s. f. t. de Médecine. Action par laquelle la nature pousse au dehors les humeurs nuisibles.

Excrétoire, adject. m. & f. On appelle Vaisseaux, Tuyaux, Conduits *excrétoires*, ceux qui donnent issue aux sucs, aux humeurs séparés de la masse du sang dans les glandes, &c.

Excursion, s. f. Course, irruption sur le pays ennemi.

Excusable, adj. m. & f. Qui peut être excusé.

Excusation, s. f. t. de Jurisprudence. Raison alléguée pour être déchargé d'une tutelle, &c.

Excuse, s. f. Raison pour s'excuser.

Excuser, v. a. Donner des raisons pour se justifier : Admettre ces raisons : Pardonner. Excusé, ée, part.

Exéat, s. m. Mot pris du latin, pour signifier, Permission par écrit qu'un évêque donne à un ecclésiastique son diocésain, pour aller faire dans un autre diocèse les fonctions de son ministère.

Exécrable, adj. m. & f. Détestable.

Exécrablement, adv.

Exécration, s. f. Horreur qu'on a de ce qui est exécrable : Impiété, Profanation.

Exécuter, v. a. Mettre à effet : Saisir les meubles de quelqu'un par justice : Punir de mort.

Exécuté, ée, part.

Exécuteur, trice, s. Qui exécute.

Exécution, s. f.

Exécutoire, adj. m. & f. t. de Pratique. Qui donne pouvoir de procéder à une exécution judiciaire. Il est aussi s. m. & signifie, l'Acte qui donne le pouvoir, &c.

Exemplaire, adj. m. & f. Qui donne exemple.

Exemplaire, s. m. Modèle, patron.

Exemplairement, adv.

Exemple, subst. m. Ce qui peut servir de modèle : Patron.

Exempt, exempte, adj. (Le *p* ne se prononce point). Qui n'est point assujetti à quelque chose : Garanti, préservé.

Exempt, s. m. (Le *p* ne se prononce point). Officier de certaines compagnies de gardes.

Exempter, v. a. (Le *p* ne se prononce point). Rendre exempt : Dispenser. Exempté, ée, part.

Exemption, s. f. (Le *p* se prononce). Privilége qui exempte ; immunité.

Exercer, v. a. Dresser, instruire : Pratiquer : Faire les fonctions d'une charge. Exercé, ée, participe.

Exercice, subst. m. Action par laquelle on s'exerce : Évolution militaire, &c. & figurément, Peine, embarras.

Exérèse, s. f. t. de Chirurgie. Opération de chirurgie, par laquelle on retranche.

Exergue, s. m. Petit espace qui est pratiqué au bas du type d'une médaille, & qui en est séparé par une ligne.

Exfoliatif, ive, adj. qui se dit des remèdes propres à faire exfolier les os cariés.

Exfoliation, s. f. t. de Chirurgie. Ce qui arrive à l'os, quand il s'exfolie.

s'Exfolier, v. t. de Chirurgie. Il se dit des os dont il s'enlève de petites parcelles par feuilles. Exfolié, ée, part.

Exhalaison, subst. f. Vapeur qui s'exhale de quelque corps.

Exhalation, s. f. t. de Chimie. Opération par laquelle on fait élever les parties volatiles des substances.

Exhaler, v. a. Pousser hors de soi des vapeurs, des odeurs, &c. & figurément, Soulager. Exhalé, ée, part.

Exhaussement, s. m. t. d'Architecture. Élévation.

Exhausser, v. a. t. d'Architecture. Élever. Exhaussé, ée, participe.

Exhérédation, s. f. t. de Jurisprudence. Action par laquelle on exclut de l'hérédité.

Exhéréder, v. a. t. de Jurisprudence. Deshériter. Exhérédé, ée, part.

Exhiber, v. a. t. de Pratique. Représentation des papiers.

Exhortation, s. f. Discours par lequel on exhorte.

Exhorter, v. a. Exciter à quelque chose. Exhorté, ée, part.

Exhumation, s. f. Action d'exhumer un corps par ordonnance de justice.

Exhumer, v. a. t. de Pratique. Déterrer un corps mort par ordre du juge. Exhumé, ée, part.

Exigeant, ante, adject. Qui est dans l'habitude d'exiger trop de devoirs.

Exigence, s. f. Besoin.

Exiger, verb. a. Obliger à faire quelque chose en vertu d'un droit légitime. Exigé, ée, participe.

Exigible, adj. m. & f. Qui peut être exigé.

Exigu, guë, adj. Fort petit. Il est du style familier.

Exil, s. m. Bannissement ordonné par autorité souveraine.

Exiler, v. a. Envoyer en exil. Exilé, ée, part. lequel est aussi subst.

Existant, ante, adj. Qui existe.

Existence, s. f. État de ce qui existe.

Exister, verb. n. Être actuellement.

Exode, s. m. Un des livres de l'ancien testament.

Exoine, s. f. t. de Jurisprudence. Acte qui prouve l'impossibilité où est un homme de comparoître en personne.

Exomologèse, s. f. t. d'Histoire ecclésiastique. Confession.

Exomphale, s. f. & m. *ou* Omphalocèle, t. de Chirurgie. Hernie du nombril.

Exophtalmie, s. f. t. de Chirurgie. Sortie de l'œil hors de son orbite.

Exorbitamment, adv. Excessivement.

Exorbitant, ante, adj. Excessif.

Exorciser, v. a. Conjurer, se servir des paroles & des cérémonies de l'Église pour chasser les démons : figurément & par exagération, Exhorter quelqu'un. Exorcisé, ée, participe.

Exorcisme, s. m. Paroles & cérémonies dont on se sert pour chasser les démons.

Exorciste, subst. m. Celui qui exorcise. C'est aussi celui qui a reçu un des quatre ordres mineurs.

Exorde, s. m. Première partie d'un discours oratoire.

Exostose, s. f. terme de Chirurgie. Tumeur de l'os dont la substance se gonfle.

Exotique, adj. m. & f. Qui ne croît pas dans le pays. Plante *exotique*.

Expansible, adj. m. & f. terme didactique. Qui est capable d'expansion.

Expansion, s. f. Action ou état d'un corps qui se dilate. En Anatomie, Prolongement de quelque partie.

Expatrier, v. a. Obliger quelqu'un de quitter sa patrie. Il est plus usité avec le pronom personnel ; *s'Expatrier*, c'est-à-dire, Abandonner sa patrie. Expatrié, ée, part.

Expectant, ante, adj. Qui a droit d'attendre.

Expectatif, ive, adj. Qui donne droit d'attendre. Grâce *expectative*.

*Expectation, subst. f. Attente. Médecine d'*expectation*.

Expectative, subst. f. Espérance fondée sur quelque promesse. On donne aussi ce nom à un acte public de Théologie.

Expectorant, ante, adj. t. de Médecine. Il se dit des remèdes qui font sortir par les crachats les humeurs grossières des bronches & des vésicules pulmonaires.

Expectoration, s. f. Évacuation par les crachats, &c.

Expectorer, verb. a. Chasser par les crachats les humeurs qui étoient attachées aux bronches. Expectoré, ée, part.

Expédient, s. m. Moyen de terminer une affaire. On dit, *il est expédient*, pour dire, il est à propos.

Expédier, verb. a. Hâter l'exécution d'une chose : Faire mourir vîte. Expédié, ée, participe.

Expéditif, ive, adj. Qui expédie promptement les affaires dont il est chargé.

Expédition, subst. f. Action par laquelle on expédie : Copie d'un acte de justice : Entreprise de guerre : Diligence.

Expéditionnaire, adj. m. Il ne se dit guère qu'en cette phrase : Banquier *expéditionnaire* en cour de Rome, pour dire, celui qui fait venir des expéditions de la cour de Rome. Ce mot est aussi subst.

Expérience, s. f. Épreuve : Connoissance des choses acquises par un long usage.

Expérimental, ale, adj. Qui est fondé sur l'expérience.

Expérimenter, v. a. Faire expérience de.... Éprouver. Expérimenté, ée, part. lequel est aussi adject. & signifie, Instruit par expérience.

Expert, erte, adj. Fort versé en quelque art. Il est aussi substantif, & se dit d'une personne nommée par autorité de justice, pour examiner, estimer, &c.

Expiation, subst. f. Action par laquelle on expie.

Expiatoire, adj. m. & f. Qui expie.

Expier, v. a. Réparer un crime envers Dieu, une faute envers les hommes. Expié, ée, participe.

Expiration, s. f. La fin d'un terme dont on est convenu de part & d'autre. En terme de Physique, Action par laquelle on rend l'air qu'on a attiré dans les poumons par l'inspiration.

Expirer, v. n. Mourir : figurément, Prendre fin. Il est aussi actif, & signifie, Rendre l'air inspiré. Expiré, ée, part.

Explétif, ive, adj. t. de Grammaire, qui se dit de certains mots qui entrent dans une phrase, sans être nécessaires au sens.

Explicable, adj. m. & f. Qui peut être expliqué.

Explicatif, ive, adj. Qui explique le sens de quelque chose.

Explication, s. f. Discours par lequel on explique un sens obscur.

Explicite, adj. m. & f. terme didactique. Formel, distinct.

Explicitement, adv. En termes formels & clairs.

Expliquer, v. a. Éclaircir un sens obscur : Interprêter un auteur : Enseigner. Expliqué, ée, part.

Exploit, s. m. Action de guerre signalée & mémorable : Acte pour assigner.

Exploitable, adj. m. & f. Qui peut être saisi & vendu par justice. En parlant du bois, il signifie, Qui est en état d'être façonné & débité.

Exploitant, adj. m. Qui exploite. Il ne se dit que des sergens, des huissiers, &c.

Exploiter, v. n. Faire quelque exploit : en ce sens, il ne se dit qu'en plaisantant. Faire les fonctions d'huissier : Abattre, en parlant des bois. Exploité, ée, part.

Explorateur, s. m. Celui qui va à la découverte.

Explosion, s. f. Bruit, éclat subit & impétueux que produit la poudre à canon, &c. en s'enflammant.

Exportation, f. f. terme de Commerce. Action de transporter hors d'un pays des marchandises.

Exposant, ante, adj. terme de Pratique. Celui ou celle qui expose ses prétentions dans un acte. En Arithmétique, Nombre qui exprime le rapport de deux autres.

Exposé, subst. m. Ce qui est exposé à un juge dans une requête.

Exposer, v. a. Mettre en vue: Placer, tourner de certain côté: Mettre en péril. Exposé, ée, part.

Exposition, subst. f. Action par laquelle une chose est exposée en vue: Situation par rapport aux divers aspects du soleil: Narration: Interprétation.

Exprès, esse, adject. Qui est en termes formels.

Exprès, f. m. Courrier.

Exprès, adv. À dessein.

Expressément, adv. En termes exprès.

Expressif, ive, adj. Énergique.

Expression, subst. f. Action par laquelle on exprime le suc de quelque chose: Termes dont on se sert pour exprimer sa pensée.

Exprimable, adj. m. & f. Qui peut être exprimé. Il ne se dit guère qu'avec la négative.

Exprimer, v. a. Tirer le suc d'une chose en la pressant: Énoncer par le discours ce qu'on a dans l'esprit. Exprimé, ée, part.

Ex professo, adv. Mot emprunté du latin, pour dire Exprès.

Expulser, v. a. Pousser dehors: Faire évacuer: Chasser, déposséder. Expulsé, ée, participe.

Expulsif, ive, adj. t. de Médecine. Qui pousse au dehors. Remède *expulsif*.

Expulsion, subst. f. Action par laquelle on est chassé d'un lieu.

Expurgatoire, adj. Il se dit d'un catalogue de livres qui sont défendus à Rome, jusqu'à ce qu'ils aient été corrigés.

Exquis, ise, adj. Excellent dans son espèce.

Exsudation, subst. f. Action de suer.

Exsuder, v. n. t. de Physique & de Médecine. Sortir en manière de sueur.

Extant, ante, adj. t. de Pratique. Qui est en nature.

Extase, subst. f. Ravissement d'esprit.

s'Extasier, v. Être ravi en extase. Extasié, ée, part.

Extatique, adj. m. & f. Qui est causé par l'extase. Transport, Ravissement *extatique*.

Extenseur, adj. m. t. d'Anatomie, qui se dit des muscles qui servent à étendre les parties. Il est aussi subst.

Extensible, adj. m. & f. terme didactique. Qui peut s'étendre.

Extension, f. f. terme didactique. Étendue. En Chirurgie, Action par laquelle on étend une partie luxée, pour remettre les os dans leur situation naturelle.

Exténuation, f. f. Affoiblissement.

Exténuer, v. a. Affoiblir peu à peu. Exténué, ée, part.

Extérieur,

Extérieur, eure, adj. Qui eſt au dehors.

Extérieur, ſ. m. Ce qui paroît au dehors. *L'extérieur* d'un bâtiment, d'un homme.

Extérieurement, adv. Au dehors.

Exterminateur, adj. Qui extermine. Il eſt auſſi ſubſt.

Extermination, ſ. f. Deſtruction entière.

Exterminer, v. a. Détruire entièrement. Exterminé, ée, part.

Externe, adj. m. & f. Qui eſt au dehors.

Extinction, ſ. f. Action d'éteindre : & figurément, Entière ceſſation d'action des facultés naturelles.

Extirpateur, ſ. m. Qui extirpe.

Extirpation, ſubſt. f. Action de déraciner : & figurément, Deſtruction totale.

Extirper, v. a. Il ne ſe dit au propre que des mauvaiſes herbes, lorſqu'on les déracine. En terme de Chirurgie, Enlever un cancer, une loupe : figurément, Détruire entièrement. Extirpé, ée, part.

Extorquer, v. a. Obtenir par force. Extorqué, ée, participe.

Extorſion, ſ. f. Exaction violente, concuſſion.

Extraction, ſ. f. Opération de Chimie, par laquelle on tire les principes des corps mixtes. C'eſt auſſi un terme de Chirurgie & d'Arithmétique. Il ſignifie encore, Origine d'où quelqu'un tire ſa naiſſance.

Extrados, ſ. m. t. d'Architecture. Côté extérieur d'une voûte, oppoſé à la douelle.

Extradoſſé, ée, adj. terme d'Architecture. Voûte *extradoſſée*, celle dont le dehors n'eſt pas brut.

Extraire, v. a. (Il ſe conjugue comme *Traire*). terme de Chimie. Tirer quelque choſe d'un mixte. Tirer d'un livre les paſſages dont on a beſoin. Extrait, aite, part.

Extrait, ſ. m. t. de Chimie & de Pharmacie. Partie d'une ſubſtance qui en a été tirée par un diſſolvant convenable : Abrégé ſommaire d'un livre. On dit encore, *Extrait* baptiſtaire, mortuaire.

Extrajudiciaire, adject. m. & f. t. de Procédure. Actes qui ne ſont point relatifs à un procès actuellement pendant en juſtice.

Extrajudiciairement, adv. Hors de la forme ordinaire des jugemens.

Extraordinaire, adj. m. & f. Qui n'eſt pas ſelon l'uſage ordinaire : Singulier : Ridicule, bizarre. Ce mot eſt auſſi ſ. m.

Extraordinairement, adv. D'une manière extraordinaire : Bizarrement : Extrêmement.

Extrapaſſé, ée, adj. t. de Peinture. Ce qui n'eſt point contenu dans les bornes indiquées par la nature.

Extravagamment, adv. D'une manière extravagante.

Extravagance, ſ. f. Bizarrerie, folie : Diſcours extravagant.

Extravagant, ante, adj. Fou, bizarre. Il eſt auſſi ſubſt.

Extravaguer, v. n. Penſer & dire des choſes où il n'y a ni ſens ni raiſon.

Extravasation, s. f. t. de Médecine. Action par laquelle le sang sort de ses vaisseaux.

s'Extravaser, v. r. de Médecine. Il se dit proprement du sang & des humeurs qui sortent de leurs vaisseaux, & se répandent sous la peau. Extravasé, ée, p.

Extrême, adj. m. & f. Qui est au souverain degré : Excessif. Il est quelquefois substantif, & signifie, Opposé, contraire.

Extrêmement, adv. Beaucoup.

Extrémité, s. f. Le bout d'une chose : Le dernier moment : Le plus triste état où l'on puisse être réduit : Excès : Violence.

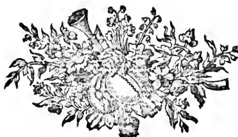
Extrême-onction, s. f. Un des sept sacremens de l'Église.

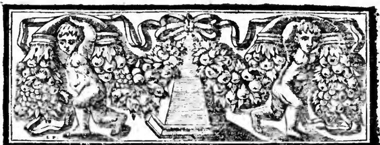
Extrinsèque, adj. m. & f. terme didact. Qui vient de dehors. En parlant de monnoie, Valeur *extrinsèque*, est celle que le souverain donne aux monnoies, indépendamment du poids.

Exubérance, s. f. Surabondance : Abondance inutile. *Exubérance* du style.

Ex voto, s. m. Expression empruntée du latin. Il se dit des tableaux qu'on place dans une église en mémoire d'un vœu fait en maladie, en péril.

Eztéri, s. m. Pierre de la Nouvelle Espagne, qui a beaucoup de rapport avec le jaspe sanguin.





F



Substantif féminin suivant l'ancienne appellation qui prononçoit *effe*, & masc. suivant l'appellation moderne qui prononce *fe*. Cette dénomination, qui est la plus naturelle, est aujourd'hui la plus usitée.

Quand cette lettre est à la fin d'un mot, elle se prononce pour l'ordinaire aussi bien devant les mots qui commencent par une consonne, que devant ceux qui commencent par une voyelle. *Soif brûlante : Etre piqué jusqu'au vif : Pièce de bœuf : Il est veuf de sa troisième femme.*

Fa, s. m. Note de Musique.

Fabago *ou* Faux câprier, s. m. Plante.

Fable, subst. f. Chose feinte & inventée pour instruire : Le sujet, l'argument d'un poëme épique, d'un drame. Fausseté.

Fabliau, s. m. Sorte de poëme fort à la mode dans les premiers âges de la poësie françoise. C'étoit un conte en vers.

Fabrègue, s. f. Plante.

Fabricant, s. m. Qui entretient un ou plusieurs métiers où l'on travaille à des étoffes de soie, de laine, &c.

Fabricateur, s. m. Il ne se dit que dans ces phrases : *Fabricateur* de fausse monnoie, de faux actes, de calomnies, de nouvelles.

Fabrication, subst. f. Action par laquelle on fabrique. Il se dit principalement de la monnoie. *Fabrication* des écus, des louis d'or. On dit aussi, *Fabrication* d'un faux acte.

Fabricien, s. m. Qui a soin du temporel d'une église : Marguillier.

Fabrique, s. f. Construction d'un édifice, & sur-tout d'une église : Tout ce qui appartient à une église paroissiale : Façon de certains ouvrages.

Fabriquer, v. a. Faire certains ouvrages de mains : & figurément, Controuver, inventer. Fabriqué, ée, part.

Fabuleusement, adv. D'une manière fabuleuse.

Fabuleux, euse, adject. Feint, controuvé.

Fabuliste, s. m. Auteur qui a écrit des fables.

Façade, s. f. Face d'un grand bâtiment.

Face, s. f. Visage : Superficie des choses corporelles. Il se dit aussi figurément de l'état, de la situation des affaires.

Facé, adj. Il ne s'emploie guère que dans cette phrase du style familier : Homme bien *facé*, c'est-à-dire, qui a le visage plein & une belle représentation.

Facer, v. a. terme du jeu de la bassette. Amener pour face une carte qui est la même que celle sur laquelle un joueur a mis son argent. Facé, ée, part.

Facétie, s. f. Bouffonnerie.

Facétieusement, adv. D'une manière bouffonne.

Facette, s. f. diminutif. Petite face. L'un des côtés d'un corps qui a plusieurs petites faces. Diamant taillé à *facettes*.

Facetter, v. a. t. de Diamantaire. Tailler à facettes un diamant. Facetté, ée, part.

Fâcher, v. a. Mettre en colère : Causer du déplaisir. Fâché, ée, part.

Fâcherie, subst. f. Déplaisir. Il vieillit.

Fâcheux, euse, adj. Qui donne du chagrin : Pénible, difficile : Bizarre. Il est quelquefois subst. & signifie, Homme incommode, importun, ennuyant.

Faciende, s. f. Cabale, intrigue.

Facile, adj. m. & f. Aisé à faire : Condescendant.

Facilement, adv. Aisément.

Facilité, s. f. Manière facile de faire : Indulgence excessive.

Faciliter, v. a. Rendre facile. Facilité, ée, part.

Façon, s. f. Manière dont une chose est faite : Sa forme : Travail de l'artisan : Manière d'agir, de penser : Air, mine, maintien : Soin excessif : Afféterie, minauderie.

de Façon que, adv. Tellement que....

Faconde, s. f. Vieux mot qui signifie Éloquence.

Façonner, v. a. Donner la façon à un ouvrage, l'embellir. En t. d'Agriculture, Labourer. Figurément, Former l'esprit, les mœurs : Accoutumer. Façonné, ée, part.

Façonnier, ière, adj. Qui est incommode par trop de cérémonies.

Facteur, s. m. Faiseur. *Facteur* d'orgues, de clavecin. Il signifie aussi, Celui qui est chargé de quelque négoce pour quelqu'un : Celui qui distribue à leurs adresses les lettres de la poste.

Factice, adj. m. & f. Contrefait par art. Il est opposé à Naturel. Fleur, Fruit, Pierre *factice*.

Factieux, euse, adj. Qui se plaît à faire des cabales. Il est aussi subst.

Faction, s. f. Le guet que fait un soldat en sentinelle : Parti, cabale.

Factionnaire, adj. m. & f. t. de guerre. Qui est obligé à faire faction.

Factorerie, f. f. C'eft dans les Indes orientales le bureau où font les facteurs des compagnies de commerce.

Factoton, f. m. Qui s'ingère de tout dans une maifon. Il eft du ftyle familier, & ne fe dit qu'en dénigrement.

Factum, f. m. (On prononce *facton*). Expofition du fait d'un procès.

Facture, fubft. f. Mémoire d'un marchand, qui contient la quantité, la qualité, le prix des marchandifes qu'il envoie.

Facule, f. m. t. d'Aftronomie. Tache lumineufe qu'on apperçoit quelquefois fur le foleil.

Facultatif, ive, adj. Qui donne la faculté. Bref *facultatif*.

Faculté, f. f. Puiffance, vertu naturelle : Talent : Droit de faire une chofe : Propriété dans les plantes. Au pluriel, il fignifie Biens.

Fadaife, f. f. Niaiferie, ineptie.

Fade, adj. m. & f. Infipide, fans goût : Qui n'a rien de vif, d'agréable.

Fadeur, f. f. Qualité de ce qui eft fade : Louange fade.

Fagot, f. m. Faifceau de menu bois.

Fagotage, fubft. m. Travail d'un faifeur de fagots.

Fagoter, v. a. Mettre en fagots. Figurément & familièrement, Mettre en mauvais ordre. Fagoté, ée, part.

Fagoteur, fubft. m. Faifeur de fagots.

Fagotin, f. m. Singe habillé que les opérateurs ont avec eux fur le théâtre. Ce nom a paffé au valet d'opérateur, qui amufe le peuple. Figurément, Mauvais plaifant.

Fagoue, f. f. C'eft une glande que les anatomiftes appelient *thymus ;* & que dans le veau on nomme *ris*.

Faguenas, f. m. Odeur fale & mauvaife fortant d'un corps mal-propre.

Faïence, f. f. Terre verniffée dont on fait des fervices de table.

Faïencerie, fubft. f. Lieu où la faïence fe fabrique.

Faïencier, ière, f. Marchand ou Marchande qui vend de la faïence.

Faillir, v. n. *Je faux, tu faux, il faut ; nous faillons, vous faillez, ils faillent. Je faillis. Je faudrai. Faillant.* (Plufieurs de ces temps font de peu d'ufage). Faire quelque chofe contre fon devoir : Errer, fe tromper : Finir, manquer : Faire banqueroute. Failli, ie, part. qui eft feulement en ufage dans le fens de *finir*, & dans celui de *manquer à faire*.

Faillibilité, f. f. Poffibilité de fe tromper.

Faillible, adj. m. & f. Qui eft fujet à l'erreur.

Faillite, f. f. Banqueroute non frauduleufe.

Failloife, f. f. terme de Marine. Lieu où le foleil fe couche.

Faim, f. f. Défir & befoin de manger : & figurément, Avidité.

Faim-valle, f. f. Maladie qui vient aux chevaux.

Faîne, f. f. Le fruit du hêtre.

Fainéant, ante, adj. Pareffeux. Il eft fouvent fubft.

Fainéanter, v. n. Être fainéant. Du style familier.

Fainéantise, f. f. Paresse.

Faire, v. a. *Je fais, tu fais, il fait; nous faisons, vous faites, ils font. Je faisois. Je fis. J'ai fait. Je ferai. Je ferois. Fais. Que je fasse. Que je fisse. Faisant.* Créer: Fabriquer: Pratiquer, &c. Fait, faite, participe.

Faisable, adj. m. & f. Qui se peut faire.

Faisan, f. m. Espèce de coq sauvage. La femelle s'appelle Poule *faisane*.

Faisances, f. f. plur. Il se dit de tout ce qu'un fermier s'oblige par son bail de faire, ou de fournir, sans diminution du prix du bail.

Faisandeau, f. m. Jeune faisan.

se Faisander, v. Il se dit du gibier qu'on garde, afin qu'il acquière du fumet. Faisandé, ée, part.

Faisanderie, f. f. Lieu fermé où l'on élève des faisans.

Faisandier, subst. m. Celui qui nourrit & élève des faisans.

Faisceau, f. m. Amas de certaines choses liées ensemble.

Faiseur, euse, subst. Ouvrier, ouvrière.

Fait, f. m. Action: Le cas & l'espèce dont il s'agit: Ce qui est propre &, convenable à quelqu'un.

Faîtage, f. m. t. d'Architecture. Pièce de bois qui fait le sommet de la charpente d'un bâtiment. En terme de Jurisprudence, Droit qui se paye annuellement au seigneur par chaque propriétaire, pour le faîte de sa maison.

Faitardise, f. f. Fainéantise. Il est vieux.

Faîte, subst. m. Le comble d'un édifice: Sommet des arbres. On dit figurément, Le *faîte* des grandeurs, des honneurs, de la gloire.

Faîtière, f. f. Tuile courbe dont on couvre le faîte d'un toit.

Faix, f. m. Charge, fardeau. On dit figurément, Le *faix* des affaires, du gouvernement.

Fakir *ou* Faquir, f. m. Espèce de religieux mahométan.

Falaca, f. f. Pièce de bois sur laquelle on attache ceux à qui l'on donne la bastonnade: La bastonnade même.

Falaise, f. f. Terres & rochers escarpés le long des bords de la mer.

* Falaise, ville de France dans la basse Normandie.

Falaiser, v. n. t. de Marine, qui se dit de la mer, quand elle vient se briser sur une falaise.

Falarique, subst. f. Les anciens désignoient par ce mot, tantôt une espèce de dard composé d'artifice qu'on tiroit avec l'arc contre les tours d'une place assiégée pour y mettre le feu; tantôt une poutre ferrée à plusieurs pointes, & chargée d'artifice, qu'on jetoit avec la baliste ou la catapulte.

Falbala, f. m. Bandes d'étoffe plissées & mises pour ornement sur les habits des femmes & sur les meubles.

Falcade, subst. f. t. de Manége. Espèce de courbette.

Falcidie. Quarte falcidie, f. f. t. de Jurisprudence.

Fallace, f. f. Tromperie. Il eſt vieux.

Fallacieuſement, adverb. Avec tromperie. Il eſt vieux.

Falloir, v. n. imperſonnel. *Il faut; Il falloit; Il fallut; Il a fallu; Il faudra; Qu'il faille.* Être de néceſſité, de devoir, de bienſéance. Avec la particule *en* & le pronom *ſe*, il ſe dit dans le ſens de Manquer, *Il s'en faut, Il s'en falloit.*

Falot, ſ. m. Grande lanterne: Vaſe rempli de ſuif, de poix-réſine, pour éclairer dans les cours.

Falot, ote, adj. Impertinent, ridicule. Il eſt auſſi ſubſt.

Falotement, adv. D'une manière bien falote.

Falourde, ſ. f. Gros fagot.

Falquer, v. n. t. de Manége. Faire *falquer* un cheval, Le faire couler deux ou trois temps ſur les hanches, en formant un arrêt ou demi-arrêt.

Falſificateur, ſubſt. m. Qui falſifie.

Falſification, ſ. f. Action par laquelle on falſifie.

Falſifier, verb. a. Contrefaire, Altérer par un mauvais mélange. Falſifié, ée, part.

Faltranck, ſ. m. On donne ce nom aux plantes vulnéraires de Suiſſe.

Falun, ſubſt. m. Aſſemblage de coquilles briſées qu'on trouve en maſſe à une certaine profondeur de terre, & qu'on emploie en engrais comme la marne.

Fâme, ſ. f. Renommée.

Fâmé, ée, adject. Il ne ſe dit qu'avec *bien* ou *mal*, & par rapport aux mœurs. Bien *fâmé*; Mal *fâmé*.

Famélique, adj. m. & f. Qui eſt travaillé d'une faim extraordinaire. Il eſt auſſi ſubſt.

Fameux, euſe, adj. Renommé, célèbre.

ſe Familiariſer, verb. Se rendre familier. Familiariſé, ée, part.

Familiarité, ſ. f. Manière de vivre familièrement avec quelqu'un.

Familier, ère, adject. Qui vit librement avec quelqu'un: Qui eſt devenu facile par une longue habitude.

Familièrement, adverb. D'une manière familière.

Familiers, ſ. m. plur. C'eſt le nom que portent en Eſpagne & en Portugal les officiers de l'inquiſition, dont la fonction eſt de faire arrêter les accuſés, & de les accompagner au ſupplice.

Famille, ſ. f. collect. Toutes les perſonnes d'un même ſang. Il ſignifie auſſi, Race, Maiſon.

Famine, ſ. f. Diſette publique de pain & des autres choſes néceſſaires à la nourriture.

Fanage, ſ. m. Action de faner l'herbe d'un pré fauché; le ſalaire même du fanage.

Fanaiſon, ſ. f. Temps de faner le foin.

Fanal, ſ. m. Groſſe lanterne dont les vaiſſeaux ſe ſervent dans la navigation: Feu qu'on allume pendant la nuit ſur les tours à l'entrée des ports.

Fanatique, adj. m. & f. Fou, extravagant, qui croit avoir des inſpirations. Il eſt auſſi ſubſt.

Fanatiſme, ſubſt. m. Erreur du fanatique. Il ſignifie auſſi, Entêtement outré & bizarre.

Fane, ſ. f. terme de Jardinage. Synonyme de feuille.

Faner, v. a. Tourner & retourner l'herbe d'un pré fauché, pour la faire ſécher : Flétrir. Fané, ée, part.

Faneur, euſe, ſ. Celui, celle qui fane les foins.

Fanfan, ſ. m. t. familier aux nourrices. Enfant.

Fanfare, ſ. f. Air de trompette en ſigne de réjouiſſance.

Fanfaron, adj. Qui fait le brave : Qui vante trop ſa bravoure. Il eſt auſſi ſubſt.

Fanfaronnade, ſ. f. Rodomontade.

Fanfaronnerie, ſ. f. Habitude de faire des fanfaronnades.

Fanfreluche, ſ. f. t. de mépris, qui ſe dit d'un ornement vain & de peu de valeur.

Fange, ſ. f. Boue.

Fangeux, euſe, adj. Plein de fange, de boue.

Fanion, ſ. m. t. de Guerre. Eſpèce d'étendard de ſerge que porte un valet à la tête des équipages d'une brigade ; il eſt de la couleur des livrées du brigadier.

* Fanner (le papier de la Chine) v. a. C'eſt le coller.

Fanon, ſ. m. Peau qui pend ſous la gorge d'un taureau, d'un bœuf. Il ſe dit auſſi des barbes d'une baleine, des deux pendans de la mitre des évêques, &c.

Fanons, ſ. m. plur. terme de Chirurgie. Eſpèces d'attelles pour la fracture des os longs.

Fantaiſie, ſ. f. Imagination. En ce ſens, il n'a guère d'uſage que dans le didactique. Il ſignifie auſſi, Eſprit, penſée : Humeur, volonté : Opinion, goût : Caprice, bizarrerie.

Fantaſque, adj. m. & f. Capricieux : Bizarre.

Fantaſquement, adverb. D'une manière fantaſque & bizarre.

Fantaſſin, ſ. m. Soldat à pied.

Fantaſtique, adj. m. & f. Chimérique.

Fantôme, ſ. m. Spectre, vaine image qu'on croit voir : Chimère qu'on ſe forme dans l'eſprit.

Fanum, ſ. m. Mot emprunté du latin. Temple ou monument que les Païens élevoient aux héros déifiés, aux empereurs après leur apothéoſe.

Faon, ſ. m. (On prononce *fan*). Le petit d'une biche ou d'un chevreuil.

Faonner, v. n. (On prononce *fanner*). Il ſe dit des biches, des femelles des chevreuils qui mettent bas leurs faons.

Faquin, ſ. m. terme de mépris. Homme de néant : Qui fait des actions indignes d'un honnête homme : Figure d'un homme de bois contre lequel on couroit autrefois avec une lance pour s'exercer.

Faquinerie, ſubſt. f. Action de faquin.

Faquir. *Voyez* Fakir.

Faraillon, ſ. m. t. de Marine. Petit banc de ſable ſéparé d'un plus grand par un petit canal.

Farce, ſ. f. Mélange de diverſes viandes, ou d'herbes, d'œufs, &c. hachés menu.

Farce, f. f. Comédie plaiſante & bouffonne: Toute action plaiſante & ridicule.

Farceur, f. m. Comédien qui ne joue que des farces: Homme qui fait des bouffonneries.

Farcin, f. m. Sorte de gale qui vient aux chevaux, aux mulets.

Farcineux, euſe, adj.

Farcir, v. a. Remplir de farce. Farci, ie, part.

Fard, f. m. Compoſition artificielle qu'on met ſur le viſage. En matière d'éloquence, Faux ornemens: & figur. Feinte, diſſimulation.

Fardeau, f. m. Faix, charge. On nomme ainſi dans les mines, les terres & les roches qui menacent d'ébouler.

Farder, v. a. Mettre du fard: & figurément, Donner à une choſe un faux luſtre pour en cacher les défauts. *Farder* ſon diſcours, le remplir de faux ornemens. Fardé, ée, part.

Farfadet, f. m. Eſprit follet, dans l'opinion du peuple: & figurément, Homme frivole.

Farfouiller, v. n. Fouiller avec déſordre. Il eſt familier. Farfouillé, ée, part.

Fargues, f. f. plur. t. de Marine. Planches qu'on élève ſur le plat bord d'un vaiſſeau, pour dérober à l'ennemi ce qui ſe paſſe ſur le pont.

Faribole, f. f. Choſe frivole & vaine.

Farine, f. f. Grain réduit en poudre.

Farineux, euſe, adj. Qui eſt blanc de farine: Qui tient de la nature de la farine; & en ce ſens, il eſt auſſi ſubſt.

Farinier, f. m. Marchand de farine.

Farlouſe, f. f. Eſpèce d'alouette qui fait ſon nid dans les prés.

Farouche, adj. m. & f. Sauvage, qui n'eſt point apprivoiſé. Il ſe dit des bêtes. Par extenſion, il ſe dit des perſonnes, & ſign. Miſanthrope, peu traitable: Peu ſociable.

Faſce, f. f. terme de Blaſon. Une des pièces honorables de l'écu.

Faſcé, ée, adj. t. de Blaſon, qui ſe dit d'un écu chargé de faſces égales en largeur & en nombre.

Faſcinage, f. m. Ouvrage fait avec des faſcines.

Faſcination, f. f. Enſorcellement qui empêche de voir les choſes telles qu'elles ſont.

Faſcine, ſubſt. f. Gros fagot de branchages, dont on ſe ſert pour combler des foſſés, &c.

Faſciner, v. a. Enſorceler: & figurément, Éblouir par un faux éclat. Faſciné, ée, part.

Faſéole, f. f. Eſpèce de féve.

Faſier, v. n. Il ſe dit des voiles où le vent ne donne pas bien.

Fâſte, f. m. ſans plur. Vaine oſtentation.

Faſtes, ſubſt. m. plur. Tables du calendrier des anciens Romains: Regiſtres publics contenant les grandes & mémorables actions.

Faſtidieuſement, adverb. D'une manière ennuyante.

Faſtidieux, euſe, adj. Qui cauſe de l'ennui.

Faſtueuſement, adv. Avec faſte.

Faſtueux, euſe, adj. Plein de faſte & d'oſtentation.

Fat, adject. sans féminin. (Le *t* se prononce). Impertinent, plein de complaisance pour lui-même. Il est ordinairement subst.

Fatal, ale, adj. Il n'a point de pluriel au masc. Qui porte avec soi une destinée inévitable: Funeste.

Fatalement, adv. Par fatalité: Par un malheur extraordinaire.

Fatalisme, s. m. Doctrine qui attribue tout au destin.

Fataliste, s. m. Philosophe qui n'admet d'autre cause de l'univers & dans l'univers que la *fatalité* ou le *destin*.

Fatalité, s. f. Destinée inévitable.

Fatidique, adject. m. & f. Qui déclare ce que les destins ont ordonné.

Fatigant, ante, adj. Qui donne de la fatigue: Ennuyeux.

Fatigue, s. f. Travail pénible: Lassitude causée par le travail.

Fatiguer, v. a. Donner de la fatigue: & figurément, Importuner. Fatigué, ée, participe.

Fatras, s. m. Amas confus de choses frivoles & inutiles.

Fatuaire, s. m. t. d'Antiquité. Enthousiaste qui se disant inspiré, annonçoit les choses futures.

Fatuité, subst. f. Impertinence, sottise.

Fatum, s. m. Mot emprunté du latin, pour signifier le Destin dans la doctrine des fatalistes.

Faubourg, s. m. Partie d'une ville au-delà de ses portes, & de son enceinte.

Fauchage, s. m. L'action, la peine de faucher.

Fauchaison, s. f. Temps où l'on fauche.

Fauche, subst. f. Action de faucher.

Fauchée, s. f. Ce qu'un faucheur peut couper de foin dans un jour.

Faucher, v. a. Couper avec la faux. Fauché, ée, part.

Fauchet, s. m. Rateau de bois qui sert aux faneurs & aux batteurs en grange.

Faucheur, s. m. Ouvrier qui fauche.

Faucheux, s. m. Espèce d'araignée qui a le corps petit & les jambes fort grandes.

* Fauchon, s. m. Petite lame de faux emmanchée d'un morceau de bois d'un pied de longueur: il sert à couper le chaume tout près de terre.

Faucille, s. f. Instrument pour scier les blés.

Faucon, s. m. Oiseau de proie.

Fauconneau, s. m. Pièce d'artillerie.

Fauconnerie, s. f. Art de dresser les faucons & autres oiseaux de proie: Chasse avec l'oiseau de proie: Lieu où sont ces oiseaux.

Fauconnier, subst. m. Celui qui dresse & gouverne les oiseaux de proie. On appelle en France, Grand *fauconnier*, un grand officier de la couronne.

Fauconnière, s. f. Sac ou gibecière dans laquelle les fauconniers portent leurs menues hardes.

* Faudet, s. m. Espèce de cage à jour qu'on met sous les métiers des tisseurs, pour empêcher que le drap ne se salisse.

Faveur, s. f. Grâce, bienfait : Bienveillance : Crédit. Nom de certains rubans très-étroits.

Faufiler, v. a. Faire une fausse couture à longs points. On dit figurément, Se *faufiler* avec quelqu'un, pour dire, Se lier d'amitié, d'intérêt. Faufilé, ée, part.

Fauldes, s. f. plur. terme d'Eaux & Forêts. Fossés où l'on fait le charbon.

Faune, s.m. Dieu champêtre des Romains.

Favorable, adj. m. & f. Propice, avantageux.

Favorablement, adverb. D'une manière favorable.

Favori, ite, s. Celui, celle qui tient le premier rang dans la faveur d'un roi.

Favori, ite, adj. Qui plaît plus que toute autre chose du même genre.

Favoriser, v. a. Faire faveur : Appuyer de son crédit. Favorisé, ée, part.

Faussaire, s. m. Celui qui altère des actes, ou qui en fait de faux.

Fausse-braie, s. f. t. de Fortification. Chemin couvert qui règne autour de l'escarpe sur le bord du fossé du côté de la place.

Faussement, adverb. Contre la vérité.

Fausser, v. a. Faire courber un corps solide : Violer. En ce sens on dit, *Fausser* sa parole. Faussé, ée, part.

Fausset, s. m. Dessus aigre & ordinairement forcé : Petite brochette de bois pour boucher le trou que l'on fait à un tonneau pour goûter le vin.

Fausseté, subst. f. Qualité d'une chose fausse : Chose fausse : Duplicité : Hypocrisie.

Faussure, s. f. t. de Fonderie. Courbure d'une chose où commence son plus grand élargissement.

Faute, s. f. Manquement contre le devoir, contre la loi, contre les règles d'un art : Imperfection.

Fauteuil, s. m. Grande chaise à dos & à bras.

Fauteur, trice, s. Celui, celle qui favorise un parti, une opinion.

Fautif, ive, adj. Sujet à faillir, à manquer : Plein de fautes en parlant des choses.

Fauve, adj. m. & f. Qui tire sur le roux. Il est aussi subst. & se dit pour *Bêtes fauves*, comme cerfs, daims, biches, chevreuils.

Fauvette, s. f. Petit oiseau.

Faux, subst. f. Instrument pour couper l'herbe des prés. On appelle *faux* en Anatomie, un repli de la lame interne de la dure-mère.

Faux, fausse, adj. Qui n'est pas véritable : Supposé, *ou* altéré : Feint, contrefait : Infidelle : Irrégulier, &c.

Faux, s. m. Il est opposé à Vrai. Discerner le vrai d'avec le *faux*. Crime de *faux*. Il est aussi adv. Raisonner, Jurer, Chanter *faux*. À *faux*, adv. Injustement.

Faux-feu, se dit en parlant d'une arme à feu, lorsque l'amorce prend, & que l'arme ne tire pas.

Faux-marcher, en Venerie, se dit de la biche qui biaise en marchant.

Faux-saunage, s. m. Vente de faux sel.

Faux-saunier, s. m. Celui qui vend du faux sel.

Faux-semblant, s. m. Apparence trompeuse.

Féage, s. m. t. de Jurisprudence. Contrat d'inféodation : Tenure en fief.

Féal, adject. m. Vieux mot qui signifie Fidelle, & qui est en usage dans les lettres royaux. On dit aussi familièrement, C'est son *féal*, pour dire, son meilleur ami.

Fébricitant, adject. Qui a la fièvre.

Fébrifuge, s. m. Remède qui chasse la fièvre. Il est aussi adj.

Fébrile, adj. m. & f. Il se dit de tout ce qui a rapport à la fièvre. Cause, Chaleur, Délire, Symptôme *fébrile*.

Fécale, adj. f. Il ne se dit guère que dans cette phrase : Matière *fécale*, pour signifier les gros excrémens de l'homme.

Féces, s. f. plur. En Chimie, sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur qui a fermenté.

Féciaux, s. m. plur. Nom d'un collége de prêtres chez les Romains, lesquels intervenoient dans les déclarations de guerre, &c.

Fécond, onde, adj. Qui produit beaucoup par voie de génération : Fertile, abondant.

Féconder, v. a. t. de Physique. Rendre fécond. Fécondé, ée, part.

Fécondité, subst. f. Qualité par laquelle une chose est féconde.

Fécule, s. f. t. de Pharmacie. Poudre blanche qui se sépare du suc exprimé de certaines racines : Sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur.

Féculence, s. f. t. de Médecine. Sédiment des urines.

Féculent, ente, adj. t. de Pharmacie & de Chimie. Il se dit des liqueurs qui déposent une lie.

Fée, subst. f. Dans l'opinion du peuple, c'étoit une nymphe enchanteresse qui avoit le don de prédire l'avenir, & de faire beaucoup de choses au-dessus de la nature.

Féer, verb. a. Enchanter. Vieux mot. Féé, féée, part.

Féerie, s. f. L'art des fées.

Feindre, verb. act. Simuler, faire semblant : Inventer, controuver. Feint, feinte, participe.

Feinte, subst. f. Dissimulation, déguisement : Artifice.

Feintise, s. f. Feinte, déguisement. Il vieillit.

Fêle, s. f. Barre de fer creuse dont les verriers se servent pour tirer le verre fondu des creusets, & pour le souffler.

Fêler, v. a. Fendre un vase, en telle sorte que les pièces en demeurent encore jointes. Fêlé, ée, part.

Félicitation, s. f. Compliment fait à quelqu'un sur ce qui lui est arrivé d'agréable.

Félicité, s. f. Béatitude, grand bonheur.

Féliciter, v. a. Faire compliment à quelqu'un. Félicité, ée, participe.

Félon, onne, adject. Rébelle, traître : Cruel, inhumain.

Félonie, subst. f. Rébellion d'un vassal contre son seigneur.

Felouque, s. f. Petit bâtiment de bas bord & à rames en usage sur la méditerranée.

Fêlure, s. f. Fente d'une chose fêlée.

Femelle, s. f. Animal destiné par la nature à concevoir & à produire son semblable par sa conjonction avec le mâle.

Femelle, adject. m. & f. Serin, perdrix, palmier, chanvre *femelle*.

Féminin, ine, adj. m. & f. Qui appartient à la femme : Qui ressemble à la femme. Sexe *féminin ;* Visage *féminin ;* Voix *féminine*. En Grammaire, il se dit du genre opposé au masculin.

Féminiser, v. a. t. de Gramm. Faire du genre féminin certains mots originairement masculins. Féminisé, ée, part.

Femme, subst. f. La femelle de l'homme. Il signifie aussi celle qui est ou qui a été mariée.

Femmelette, subst. f. diminutif. t. de mépris. Femme d'un esprit très-simple & très-borné.

Fémur, subst. m. Mot purement latin, que les anatomistes ont transporté dans notre langue, pour signifier Os de la cuisse.

Fénaison, s. f. Saison où l'on coupe les foins.

Fendant, s. m. Coup donné du tranchant d'une épée de haut en bas. Il est vieux.

Fenderie, s. f. t. des forges de fer. Art & action de fendre le fer : le lieu où se fend le fer.

Fendeur, s. m. Celui qui fend.

* Fendis, s. m. C'est dans les carrières d'ardoises la dernière division d'un bloc suivant son épaisseur.

Fendoir, s. m. Outil qui sert à fendre.

Fendre, v. a. Couper, diviser en long : séparer. Fendu, ue, p.

Fenêtrage, s. m. collectif. Toutes les fenêtres d'une maison : Disposition pour les fenêtres d'une maison.

Fenêtre, s. f. Ouverture faite dans un mur pour donner du jour. En terme d'Anatomie, une des cavités de l'os pierreux.

Fenil, s. m. Lieu où l'on serre le foin.

Fenouil, s. m. Plante.

Fenouillette, s. f. Eau-de-vie distillée avec de la graine de fenouil : Espèce de pomme.

Fente, s. f. Petite ouverture en long.

Fenton *ou* Fanton, s. m. Ferrure destinée à servir de chaîne aux tuyaux de cheminées.

Fenu-grec, s. m. Plante.

Féodal, ale, adj. Qui concerne le fief.

Féodalement, adv. En vertu du droit de fief.

Féodalité, s. f. t. de Jurisprudence : Qualité de fief : Foi & hommage.

Fer, s. m. Métal. Il signifie aussi, Épée, poignard. *Fers* au plur. signifie, Chaînes, menotes : & figurément, Esclavage.

Fer-blanc, s. m. Fer en lame mince, recouvert d'étain.

Ferblantier, s. m. Ouvrier qui travaille en fer-blanc.

Fer-chaud, s. m. Maladie qui consiste dans une chaleur violente qui monte de l'estomac jusqu'à la gorge.

Férial, ale, adj. Qui regarde la férie : Office *férial*.

Férie, s. f. t. dont l'Église se sert pour désigner les différens jours de la semaine. Chez les Romains, on donnoit ce nom aux jours pendant lesquels il y avoit cessation de travail, ordonnée par la religion.

Férir, v. a. Frapper, vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette phrase : Sans coup *férir*. Féru, ue, part.

Ferler, v. a. t. de Marine. Plier entièrement les voiles. Ferlé, ée, part.

Fermage, s. m. Prix dont on est convenu pour une ferme.

Fermail, s. m. vieux mot qui signifioit Agraffe, Crochet, & qui s'est conservé dans le Blason.

Fermaillé, adj. t. de Blason. Il se dit d'un écu chargé de plusieurs fermaux.

Fermant, ante, adject. À jour *fermant*; À portes *fermantes*.

Ferme, adj. m. & f. Qui tient fixement à quelque chose : Fixe, assuré : Compacte, solide : Constant, inébranlable. Il est aussi adverbe, & signifie Fortement.

Ferme, subst. f. Convention par laquelle le propriétaire d'un héritage, &c. en abandonne la jouissance pour un certain prix : La chose donnée à ferme.

Fermement, adv. Avec vigueur : Constamment.

Ferment, s. m. t. didactique. Levain qui agite les parties les plus grossières d'un corps.

Fermentatif, ive, adj. Qui a la vertu de fermenter.

Fermentation, s. f. t. didactique. Mouvement interne qui s'excite dans un liquide, par lequel les parties se décomposent pour former un nouveau corps : & figurément, il se dit de la division des esprits.

Fermenter, v. n. t. didactique. S'agiter par le moyen d'un ferment. Fermenté, ée, part.

Fermer, v. a. Clorre ce qui est ouvert : Enclorre. Fermé, ée, p.

Fermeté, s. f. État de ce qui est ferme, solide : Qualité d'un corps compacte. Figurément, Constance, courage dans l'adversité.

Fermeture, s. f. Ce qui sert à fermer.

Fermier, ière, s. Celui, celle qui prend des héritages ou des droits à ferme.

Fermoir, s. m. Agraffes qui servent à tenir un livre fermé.

Féroce, adj. m. & f. Farouche & cruel.

Férocité, s. f. Caractère de ce qui est féroce.

Ferraille, s. f. collectif. Vieux morceau de fer.

Ferrailler, v. n. Faire beaucoup de bruit avec des lames d'épées. Il se dit aussi de ceux qui font profession de se battre : & figurément, Disputer fortement.

Ferrailleur, s. m. Qui fait profession de se battre.

* Ferrandine, s. f. Etoffe dont la chaîne est de soie, & la trame est de laine.

Ferrandinier, f. m. Ouvrier qui fabrique les ferrandines & les étoffes de soie.

Ferrant, adj. m. Qui ferre. Maréchal *ferrant.*

Ferrement, f. m. Outil de fer.

Ferrer, verb. a. Garnir de fer: Attacher des fers aux pieds d'un cheval. Ferré, ée, part.

Ferret; subst. m. diminutif. Fer d'aiguillette.

Ferret d'Espagne, f. m. Substance minérale ferrugineuse.

Ferreur, f. m. Qui ferre. *Ferreur* d'aiguillettes.

Ferrière, f. f. Sac de cuir dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferrer un cheval.

Ferronnerie, f. f. Lieu où l'on vend, où l'on fabrique les gros ouvrages de fer.

Ferronnier, ière, f. Qui vend des ouvrages de fer.

Ferrugineux, euse, adject. Qui tient de la nature du fer.

Ferrure, f. f. Garniture de fer: Action de ferrer les chevaux: La manière dont on les ferre.

Ferté, f. f. Vieux mot qui signifioit Forteresse, & qui s'est conservé dans les noms de plusieurs lieux. La *Ferté*-Milon; La *Ferté*-Alais.

Fertile, adj. m. & f. Fécond, qui produit beaucoup.

Fertilement, adverb. Abondamment.

Fertiliser, v. a. Rendre fertile. Fertilisé, ée, part.

Fertilité, f. f. Qualité de ce qui est fertile.

Fervemment, adv. Avec ferveur.

Fervent, ente, adj. Qui a de la ferveur, du zèle.

Ferveur, f. f. Ardeur, zèle.

Férule, f. f. Plante.

Férule, f. f. Petite palette de bois ou de cuir avec laquelle on frappe dans la main des écoliers, lorsqu'ils ont fait quelque faute.

Feize, f. f. t. de Marine. Lé de toile.

Fescennins, adj. t. d'Antiquités. Il se dit d'une sorte de vers libres & grossiers qu'on chantoit à Rome dans les fêtes.

Fesse, f. f.

Fesse-cahier, f. m. On appelle ainsi par mépris celui qui gagne sa vie à faire des rôles d'écriture. Il est familier.

Fesse-matthieu, f. m. Usurier. Il est familier.

Fessée, f. f. Coups donnés sur les fesses.

Fesser, v. a. Fouetter. Fessé, ée, part.

Fesseur, euse, f. Fouetteur. Il est du style familier.

Fessier, subst. m. Les fesses de l'homme. On donne ce nom à des muscles des fesses.

Fessu, ue, adj. Qui a de grosses fesses.

Festin, f. m. Banquet.

Festiner, v. a. Faire festin. Il est familier. Festiné, ée, part.

Feston, f. m. Faisceau de branches d'arbres garnies de feuilles, de fleurs & de fruits.

Festonner, v. a. Découper en festons. Festonné, ée, part.

Festoyer, verb. a. Bien recevoir quelqu'un. Festoyé, ée, part.

Fête, f. f. Jour consacré particulièrement au service de Dieu: Réjouissance publique & particulière.

Fêter, v. a. Chommer, célébrer une fête. Fêté, ée, part.

Fetfa, f. m. Mot turc ou arabe, qui signifie Mandement du Muphti, très-respecté, même du Grand Seigneur.

Fétiche, f. f. Espèces d'idoles objets du culte superstitieux des Nègres.

Fétide, adj. m. & f. Qui a une odeur forte & désagréable.

Fétu, f. m. Brin de paille.

Fétu-en-cu, *ou* Paille-en-cu, f. m. Oiseau de la grosseur d'un pigeon. On le nomme encore *Oiseau des tropiques*.

Feu, f. m. Un des quatre élémens, qui est chaud & sec : Le feu que l'on fait avec le bois & autres matières combustibles. Ce mot se prend aussi pour Cheminée : Garniture de feu : Famille logée dans une même maison, &c.

Feu, feue, adj. Il ne se dit que de ceux qui sont morts il n'y a pas long-temps : *Feu* mon père : Le *feu* Roi ; La *feue* Reine. Ce mot n'a point de plur. & même il n'a pas de féminin, lorsqu'il est placé avant l'article ou avant le pronom personnel. *Feu* la reine ; *Feu* ma mère.

Feudataire, subst. m. & f. Qui possède un fief, & qui doit la foi & hommage au seigneur.

Feudiste, f. m. Homme versé dans la matière des fiefs. Il est aussi adj.

Féve, f. f. Plante légumineuse.

Féverole, f. f. diminutif. Petite féve.

Feuillage, subst. m. collectif. Toutes les feuilles d'un arbre. Branches d'arbres couvertes de feuilles.

Feuillantine, f. f. Sorte de pâtisserie.

Feuille, f. f. Partie de la plante qui en garnit les tiges & les rameaux. Il se dit aussi du papier, de l'or, de l'argent, du cuivre battu, &c.

Feuillé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des feuilles des plantes d'un émail différent de celui de la plante.

Feuillée, f. f. Couvert fait de branches d'arbres coupées.

Feuille-morte, adject. m. & f. Couleur qui tire sur celle des feuilles sèches. Il est aussi f. m.

Feuiller, v. n. t. de Peinture. Représenter les feuilles d'un arbre. On le dit aussi substantivement, Le *feuiller* de ce peintre est large, &c.

Feuillet, f. m. Partie d'une feuille de papier, qui contient deux pages.

Feuilleter, verb. a. Tourner les feuillets d'un livre : Consulter des livres. C'est aussi un terme de Pâtisserie. Feuilleté, ée, part.

Feuillette, f. f. Vaisseau contenant un demi-muid de vin ou environ.

Feuillu, adj. Qui a beaucoup de feuilles.

Feuillure, f. f. Entaillure dans laquelle les fenêtres & les portes s'enfoncent un peu pour fermer juste.

Févrter, f. m. Second mois de l'année.

Feurre, f. m. (On disoit autrefois *foarre*). Paille de toute sorte de blé.

Feurs

Feurs, f. m. plur. t. de Jurifprudence. Frais faits pour la culture des terres.

Feutre, f. m. Efpèce d'étoffe non tiffue, qui fe fait en foulant le poil & la laine dont elle eft tiffue.

Feutrer, v. a. Remplir de bourre. En terme de Chapelier, Façonner un chapeau. Feutré, ée, part.

Fi, efpèce d'interjection, qui marque du mépris, du dégoût.

Fiacre, f. m. Nom qu'on donne tant aux cochers qu'aux carroffes de louage, qui fe trouvent fur les places de Paris.

Fiançailles, f. f. plur. Promeffe de mariage en préfence d'un prêtre.

Fiancer, v. a. Promettre mariage en préfence du prêtre. Fiancé, ée, part. lequel eft auffi fubft.

Fibres, fubft. f. Filamens déliés dont font compofées toutes les parties charnues ou membraneufes ou offeufes du corps de l'animal.

Fibreux, eufe, adj. Qui a des fibres.

Fibrille, fubft. f. t. d'Anatomie. Petite fibre.

Fic, f. m. t. de Chirurgie. Efpèce de tumeur ou d'excroiffance charnue qui attaque différentes parties du corps.

Ficelle, f. f. Petite corde.

Ficeler, v. a. *Je ficelle. Je ficelois. J'ai ficelé. Je ficelerai.* Lier avec de la ficelle. Ficelé, ée, part.

Ficellier, fubft. m. Devidoir fur lequel on met de la ficelle.

Fichant, ante, adj. t. de Fortification.

Fiche, f. f. Petit morceau de fer fervant à la penture des portes, &c. Marque que l'on donne au jeu, & à laquelle on affigne une certaine valeur.

Ficher, v. a. Faire entrer par la pointe. Fiché, ée, participe.

Fichet, f. m. Petite fiche avec laquelle on marque au trictrac les parties gagnées.

Fichu, ue, adj. terme bas & de mépris. Mal-fait : Impertinent.

Fichu, f. m. Mouchoir de cou pour les femmes.

Fichure, f. f. terme de Marine. Trident avec lequel on darde le poiffon dans l'eau.

Ficoïdes, f. m Plante exotique.

Fictif, ive, adj. Feint.

Fiction, fubft. f. Invention fabuleufe : Menfonge : Diffimulation.

Fidéicommis, f. m. t. de Jurifprudence. Difpofition par laquelle un teftateur charge fon héritier de rendre la totalité ou une partie de fon bien qu'il lui laiffe, foit dans un certain temps, foit dans un certain cas, &c.

Fidéicommiffaire, f. m. Qui eft chargé d'un fidéicommis. Il eft auffi adj.

Fidéjuffeur, f. m. t. de Palais. Celui qui s'oblige de payer pour un autre qui ne payeroit pas.

Fidéjuffion, f. f. Cautionnement.

Fidélité, fubft. f. Foi : Vérité, exactitude.

Fidelle, adj. m. & f. Qui garde la foi : Conforme à la vérité, &c.

Fidellement, adv.

Fiduciaire, s. m. Qui est chargé par le défunt de remettre à quelqu'un une succession en tout ou en partie.

Fiduciel, elle, adj. Il se dit du point de la division d'un limbe qui sert de guide & de règle, & de la ligne qui passe par le centre & par ce point.

Fief, s. m. Domaine noble.

Fieffer, verb. a. Bailler en fief. Fieffé, ée, part.

Fiel, s. m. Liqueur jaunâtre & amère qui se sépare dans le foie: c'est la même chose que *bile*: & figurément,. Haine, animosité.

Fiente, subst. f. (On prononce *fiante*). Excrément de bête.

Fienter, verb. n. (On prononce *fianter*). Pousser dehors la fiente par les voies naturelles.

Fier, v. a. Commettre à la fidélité de quelqu'un.

Fier, ère, adj. (L'*r* se prononce fortement & fait ouvrir l'*e*). Hautain, audacieux: Cruel, barbare.

Fier-à-bras, s. m. t. populaire, qui se dit d'un fanfaron qui fait le brave & le furieux.

Fièrement, adv. D'une manière hautaine & altière.

Fiertable, adj. Il se dit des crimes dont les auteurs peuvent être admis à Rouen à lever la fierte de saint Romain.

Fierté, s. f. Caractère de celui qui est fier.

Fierté, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des poissons dont on voit les dents.

Fierte, s. f. Châsse d'un saint. Il ne se dit plus que de celle de saint Romain à Rouen.

Fièvre, s. f. Maladie.

Fièvreux, euse, adj. Qui cause la fiévre.

Fiévrotte, s. f. Petite fièvre.

Fifre, s. m. Petite flûte. Il signifie aussi celui qui en joue.

Figement, s. m. Action, état d'un liquide qui se fige.

Figer, v. a. Congeler, condenser par le froid. Figé, ée, part.

Figue, s. f. Fruit.

Figuerie, s. f. Lieu destiné pour les figuiers.

Figuier, s. m. Arbre.

Figurant, ante, subst. Danseur, danseuse qui figure aux ballets dans les corps d'entrée.

Figuratif, ive, adj. Qui est la représentation, la figure de quelque chose.

Figurativement, adverb. D'une manière figurative.

Figure, s. f. Forme extérieure d'une chose matérielle: État d'une personne dans le monde: Représentation en peinture, en sculpture.

Figurément, adverb. Par métaphore.

Figurer, v. a. Représenter par la peinture; & comme symbole. Figuré, ée, part. lequel est aussi adj.

Figurines, s. m. plur. terme de Peinture. Figures très-petites.

Figurisme, s. m. Opinion de ceux qui regardent les événemens de l'ancien testament comme autant de figures de ceux du nouveau.

*Figuriste, s. m. Qui suit le figurisme.

Fil, s. m. Petit brin long & délié qui se tire de l'écorce du chanvre & du lin: tortillé au fuseau

& au rouet, il porte le même nom. Ce mot signifie aussi le tranchant d'un instrument qui coupe, le courant de l'eau, &c.

Filage, f. m. Manière de filer la laine, la soie.

Filament, subst. m. Petit fil ou brin long semblable à celui de l'écorce du chanvre.

Filamenteux, euse, adj. terme de Botanique. Qui a des filamens.

Filandière, f. f. Femme ou fille dont le métier est de filer.

Filandres, f. f. plur. Filets blancs & longs qui volent en l'air en automne : Longues fibres de la viande.

Filandreux, euse, adj. Rempli de filandres.

Filardeux, euse, adj. Il se dit des pierres ou des marbres qui ont des fils qui les traversent.

Filasse, f. f. Filament que l'on tire de l'écorce du chanvre.

Filassier, ière, f. Celui ou celle qui façonne les filasses.

Filature, subst. f. Lieu où le tirage du cocon est suivi du moulinage de la soie.

File, f. f. Suite ou rangée de choses ou de personnes.

Filer, verb. a. Faire du fil. En terme de Marine, *Filer* le câble, c'est le lâcher peu à peu. Filé, ée, part.

Filé, f. m. Il se dit de l'or & de l'argent tiré à la filière.

Filerie, f. f. Lieu où l'on file le chanvre.

Filet, f. m. diminutif. Fil délié: Rets pour prendre du poisson ou des oiseaux : Espèce de petite bride.

Fileur, euse, f. Qui file.

Filial, ale, adj. Qui appartient au fils. Respect *filial*; Crainte *filiale*.

Filialement, adv.

Filiation, f. f. Descendance du fils ou de la fille à l'égard du père & de ses aïeux.

Filicule, f. f. Plante capillaire.

Filière, f. f. Morceau d'acier percé d'un ou plusieurs trous par lesquels on fait passer l'or, &c. qu'on file.

Filigrane, f. m. Ouvrage d'orfèvrerie travaillé à jour.

Filipendule, f. f. Plante.

Fille, f. f. t. relatif, qui se dit d'une personne du sexe féminin, par rapport au père & à la mère. Petite-*fille*; Arrière-petite-*fille*; Belle-*fille*.

Fillette, f. f. diminutif. Petite fille.

Filleul, eule, f. t. relatif, qui se dit de celui qui a été tenu sur les fonts de baptême, par rapport au parrain & à la marraine qui l'ont tenu.

Filon, f. m. Veine métallique.

Filoselle, f. f. Espèce de grosse soie.

Filou, subst. m. Qui vole avec adresse.

Filouter, verb. a. Voler avec adresse. Filouté, ée, part.

Filouterie, f. f. Action de filou.

Fils, f. m. terme relatif, qui se dit d'un enfant mâle, par rapport au père & à la mère. Petit-*fils*; Arrière-petit-*fils*; Beau-*fils*.

Filtration, f. f. Action de filtrer.

Filtre, f. m. Papier, étoffe, &c. au travers de quoi on passe une liqueur que l'on veut clarifier.

Filtre, breuvage. *Voyez* Philtre.

Filtrer, v. a. Passer une liqueur par le filtre. Filtré, ée, participe.

Filure, s. f. Qualité de ce qui est filé.

Fin, s. f. Terme, ce qui termine: il est opposé à *commencement.* Ce pourquoi on agit: La mort.

Fin, fine, adj. Délié, menu: Excellent en son genre: Subtil, délicat. Il s'emploie aussi subst.

Finage, s. m. terme de Pratique. Étendue d'une juridiction ou territoire jusqu'aux confins d'un autre.

Final, ale, adj. Qui finit, qui termine. État, Compte *final.* On appelle Cause *finale*, ce qu'on se propose pour but.

Finalement, adverb. En dernier lieu. Il vieillit hors du style de Pratique.

Finance, s. f. Argent comptant. Il signifie au plur. Trésor du Roi.

Financer, v. a. Fournir de l'argent aux coffres du Roi. Financé, ée, part.

Financier, s. m. Qui manie les finances du Roi. On appelle Écriture *financière*, une écriture de lettre ronde: en ce sens, *financière* est adj.

Finasser, v. n. Agir avec une mauvaise finesse. Il est familier.

Finasserie, s. f. Mauvaise finesse. Il est familier.

Finasseur, euse, s. Qui use de mauvaise finesse. Il est familier.

Finaud, aude, adj. Qui est rusé dans de petites choses. Il est familier, & ne se dit qu'en mauvaise part.

Finement, adverb. Avec finesse. Il signifie aussi, Ingénieusement.

Finesse, s. f. Qualité de ce qui est délié: Ruse, artifice.

Finet, ette, adj. diminutif de *fin.*

Finiment, s. m. t. de Peinture. Il se dit d'un ouvrage bien fini.

Finir, v. a. Achever. Fini, ie, part.

Finito, s. m. terme emprunté du latin, pour signifier, Arrêté, *ou* État final d'un compte.

Fiole, s. f. Petite bouteille de verre.

Firmament, s. m. Le ciel où sont les étoiles fixes.

Fisc, s. m. Le trésor du Prince, de l'état. Il signifie aussi les officiers chargés de la conservation des droits du fisc.

Fiscal, ale, adject. Procureur, Avocat *fiscal.*

Fissipède, adj. m. & f. Il se dit des quadrupèdes qui ont le pied divisé en plusieurs doigts.

Fissure, s. f. terme d'Anatomie. Division des viscères en lobes: & en Chirurgie, Fracture longitudinale d'un os.

Fistule, s. f. Ulcère dont l'entrée est étroite, & le fond ordinairement large.

Fistuleux, euse, adj. terme de Médecine. Qui est de la nature de la fistule. En terme de Botanique, il se dit des tiges & des feuilles faites en tuyau.

Fixation, subst. f. Opération de chimie par laquelle un corps volatil est rendu fixe: Détermination du prix de quelque charge que ce soit.

Fixe, adject. m. & f. Qui ne se meut point : Certain, déterminé.

Fixement, adv. D'une manière fixe. Regarder *fixement*.

Fixer, v. a. Arrêter. En terme de Physique, Rendre solide. Fixé, ée, part.

Fixité, s. f. Propriété qu'ont quelques corps de n'être point dissipés par l'action du feu.

Flache, s. f. t. de Charpenterie. C'est dans une pièce de bois ce qui paroît de l'endroit où étoit l'écorce.

Flacheux, euse, adj. Bois où il y a des flaches.

Flacon, s. m. Espèce de bouteille.

Flagellans, s. m. pl. Fanatiques qui se flagelloient en public.

Flagellation, s. f. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase : La *flagellation* de Notre Seigneur, pour dire, Le supplice que les Juifs firent souffrir à Jesus-Christ en le flagellant.

Flageller, v. a. Fouetter. Flagellé, ée, part.

Flageolet, s. m. Petite flûte.

Flagorner. v. n. Flatter souvent en faisant des rapports. Il est familier.

Flagornerie, s. f. Flatterie basse & accompagnée de faux rapports. Il est familier.

Flagorneur, euse, subst. Qui flagorne. Il est familier.

Flagrant, adj. m. Il n'est d'usage qu'en cette phrase : *Flagrant* délit, pour dire, Délit où l'on est pris sur le fait.

Flair, s. m. t. de Chasse. *Ce chien a le* flair *bon*, c'est-à-dire, l'odorat subtil.

Flairer, v. a. Sentir par l'odorat : figurément & familièrement, Pressentir, Prévoir. Flairé, ée, part.

Flaireur, s. m. Parasite. Il est familier.

Flambant, ante, adject. Qui flambe.

Flambe, subst. f. Plante; c'est l'iris.

Flambeau, subst. m. Torche de cire.

Flamber, v. a. Passer par le feu : Et verbe neutre, Jeter de la flamme. Flambé, ée, part. qui figurément & par plaisanterie, signifie, Ruiné, perdu.

Flamberge, s. f. Épée. Il ne se dit qu'en plaisantant.

Flamboyant, ante, adject. Qui flamboie. Épée, Comète *flamboyante*.

Flamboyer, v. n. Jeter un grand éclat, briller.

Flamine, s. m. Prêtre chez les Romains, ainsi nommé d'un voile qu'il avoit droit de porter comme marque de sa dignité.

Flamme, s. f. La partie la plus lumineuse du feu qui s'élève au-dessus de la matière, qui brûle : figurément & poëtiquement, Passion de l'amour. En terme de Marine, Banderole longue & étroite. Il signifie encore un instrument d'acier avec lequel on saigne les chevaux.

Flammèche, s. f. Petite parcelle de matière combustible qui s'élève en l'air toute enflammée.

Flan, s. m. Tarte. En terme de Monnoies, Pièce de métal taillée en rond.

Flanc, f. m. Partie de l'animal qui eft depuis le défaut des côtes jufqu'aux hanches. Il fe dit auffi du côté de certaines chofes.

Flanconade, f. f. t. d'Efcrime. Botte de quarte forcée qu'on porte dans le flanc de fon ennemi.

*Flandre. Grande province des Pays-bas.

Flandrin, f. m. Sobriquet que l'on donne aux hommes élancés.

Flanelle, f. f. Étoffe légère de laine.

Flanquant, ante, adj. terme de Fortification. Angle, Baftion *flanquant*.

Flanquer, v. a. t. d'Architecture militaire, qui fe dit de la partie d'une fortification qui fert de défenfe à une autre. Flanqué, ée, part.

Flaque, f. f. Petite mare d'eau.

Flaquée, f. f. Certaine quantité d'eau qu'on jette avec impétuofité contre quelque chofe. Il eft familier.

Flaquer, v. a. Jeter avec impétuofité de l'eau ou autre liqueur contre quelque chofe. Flaqué, ée, part.

Flafque, adj. m. & f. Mou, fans force.

Flâtrer, v. a. Il ne fe dit que des chiens fur le front defquels on applique un fer chaud pour les garantir de la rage. Flâtré, ée, part.

Flatter, v. a. Louer exceffivement dans le deffein de plaire : Excufer par une mauvaife complaifance : Tromper en déguifant la vérité : Careffer : Délecter. Flatté, ée, part.

Flatterie, f. f. Louange fauffe donnée dans le deffein de fe rendre agréable.

Flatteur, eufe, adject. Qui loue avec excès, pour plaire à celui qu'il loue. Il fignifie auffi, Careffant. Il eft auffi fubftantif.

Flatteufement, adv.

Flatueux, eufe, adj. Venteux. Alimens *flatueux*.

Flatuofités, f. f. plur. Vents dans le corps.

Fléau, f. m. Inftrument qui fert à battre le blé. Il fe dit figurément des maux que Dieu envoie pour châtier les hommes. Ce mot fignifie encore la verge de fer où font attachés les deux baffins d'une balance.

Flèche, f. f. Trait qui fe décoche avec un arc ou une arbalète : Longue pièce de bois qui joint le train de derrière d'un carroffe avec celui de devant : Partie d'un clocher qui eft en pyramide, &c.

Fléchir, v. a. Ployer, courber : Émouvoir : Toucher : Attendrir. Fléchi, ie, part.

Fléchiffement, f. m. Action de fléchir. *Fléchiffement* des genoux.

Fléchiffeur, adj. & f. m. terme d'Anatomie, qui fe dit des mufcles deftinés à fléchir certaines parties.

Flegmagogue, adj. m. & f. Il eft auffi fubft. m. Il fe dit des médicamens qui purgent la pituite.

Flegmatique, adj. m. & f. Pituiteux. Au figuré, il eft fubft. & fignifie, Homme de fangfroid.

Flegme, f. m. Pituite : Partie aqueufe que la diftillation dégage des corps. Il fignifie auffi, Qualité d'un efprit pofé, qui fe pofsède.

Flegmon, f. m. Tumeur inflammatoire.

Flegmoneux, eufe, adj. Qui eft de la nature du flegmon.

Flétrir, verb. a. Faner, ternir : Déshonorer, Diffamer. Flétri, ie, part.

Flétriffure, f. f. Altération qui arrive à la fraîcheur : & figurément, Tache à la réputation : Marque d'un fer chaud imprimé par ordre de juftice fur l'épaule d'un criminel.

Fleur, f. f. Production des végétaux : figurément, Luftre, éclat : Élite, choix : Ornement, embelliffement.

Fleur de la paffion. Plante.

Fleur de lis. *Voyez* Lis.

Fleuraifon, f. f. t. de Botanique. Temps dans lequel les plantes fleuriffent.

Fleurdelifer, v. a. Couvrir de fleurs de lis. Fleurdelifé, ée, part. lequel eft auffi adj.

Fleuré, Fleureté, Fleuroné, ée, adj. termes de Blafon, qui fe difent des pièces terminées en fleurs, ou bordées de fleurs.

Fleurer, verb. n. Exhaler une odeur.

Fleuret, f. m. Fil de foie la plus groffière : Ruban fait de ce fil : Épée fans pointe & fans tranchant pour apprendre à faire des armes : Pas de danfe.

Fleurette, f. f. diminutif. Petite fleur : & figurément, Cajolerie que l'on dit à une femme.

Fleurir, v. n. Pouffer des fleurs : figurément, Être en crédit, en honneur. Fleuri, ie, participe.

Fleuriffant, ante, adj. Qui pouffe des fleurs.

Fleurifte, fubft. m. Qui aime les fleurs.

Fleuron, f. m. Efpèce de repréfentation de fleurs fervant d'ornement.

Fleuve, f. m. Grande rivière.

Flexibilité, f. f. Qualité de ce qui eft flexible.

Flexible, adj. m. & f. Souple : & figurément, Capable d'être touché de compaffion.

Flexion, f. f. État de ce qui eft fléchi. En terme d'Anatomie, Mouvement opéré par les mufcles fléchiffeurs.

Flibot, f. m. Petit vaiffeau qui ne paffe pas cent tonneaux.

Flibuftier, f. m. Pirate qui couroit les mers d'Amérique, & qui étoit de toute nation.

Flocon, f. m. Petite touffe de laine, de foie, de neige.

Florencé, ée, adj. t. de Blafon, qui fe dit d'une pièce terminée en fleurs de lis.

Flores. Terme emprunté du latin, qui n'a d'ufage en françois qu'en cette phrafe : Faire *flores*, pour dire, Faire une dépenfe d'éclat.

Florin, f. m. Pièce de monnoie.

Floriffant, ante, adj. Il n'eft en ufage qu'au figuré, Qui eft en honneur, en crédit, en vogue.

Flot, f. m. Eau agitée, vague : Le flux & le reflux de la mer : Train de bois. Au plur. & figurément, *flots* fignifie Foule.

Flottable, adj. m. & f. Il se dit des rivières sur lesquelles on peut flotter.

Flottage, f. m. Conduite du bois sur l'eau, lorsqu'on le fait flotter.

Flottaison, f. f. t. de Marine. La partie du vaisseau qui est à fleur d'eau.

Flottant, ante, adj. Qui flotte. Il signifie aussi, Incertain.

Flotte, f. f. Nombre de vaisseaux qui vont ensemble.

Flottement, f. m. t. de Guerre. Mouvement d'ondulation que fait en marchant le front d'une troupe, & qui la dérange de la ligne droite.

Flotter, v. n. Être porté sur l'eau sans aller à fond: & figurément, Chanceler. Flotté, ée, part.

Flottille, f. f. Petite flotte.

Flou, sorte d'adverbe, terme de Peinture. Peindre *flou*, pour dire, d'une manière légère, noyée.

Fluctuation, f. f. t. de Chirurgie. Mouvement d'un fluide épanché.

Fluer, v. n. Couler.

Fluet, ette, adj. Délicat.

Fluide, adject. m. & f. Qui est coulant. Il est aussi subst.

Fluidité, f. f. Qualité de ce qui est fluide.

Fluors, f. m. plur. Cristaux de différentes couleurs, qui imitent les pierres précieuses.

Flûte, f. f. Instrument de Musique: Vaisseau de charge pour porter des vivres & des munitions.

Flûte de Berger, f. f. *ou* Damasonium. Plante.

Flûté, ée, adject. Voix flûtée, pour dire, douce.

Flûter, v. n. Jouer de la flûte: & populairement, Boire.

Flûteur, euse, f. Qui joue de la flûte.

Flux, f. m. Mouvement réglé de la mer vers le rivage à certaines heures du jour. En terme de Médecine, Dévoiement.

Fluxion, f. f. Écoulement d'humeur. C'est aussi un terme de Mathématique.

Fluxionnaire, adj. m. & f. Qui est sujet aux fluxions.

Foerre *ou* Foarre, f. m. Paille longue de toute sorte de blé.

Fœtus, f. m. Animal formé dans le ventre de sa mère.

Foi, f. f. La première des trois vertus théologales: L'objet de la foi chrétienne: Croyance: Témoignage.

Foible, adj. m. & f. (On prononce *féble*). Qui manque de force: Défectueux.

Foible, subst. m. Le *foible* d'une place, d'une machine, d'une cause.

Foiblement, adv. (On prononce *féblement*).

Foiblesse, f. f. (On prononce *féblesse*). Manque de forces: Défaillance, syncope: Défectuosité.

Foiblir, verb. n. (On prononce *féblir*). Perdre de sa force, de son ardeur.

Foie, f. m. t. d'Anatomie. Un des viscères de l'animal.

Foin, subst. m. Herbe fauchée & séchée.

Foin, sorte d'interjection, qui marque le dépit & la colère.

Foire,

Foire, f. f. Grand marché public qui se tient à certains temps : Présent qu'on fait au temps de la foire.

Foire, f. f. Cours de ventre. Il est familier.

Foirer, v. n. Rendre des excrémens fluides. Il est bas.

Foireux, euse, adj. Qui a la foire. Il est aussi subst. Il est bas.

Fois, f. f. t. qui sert à désigner la quantité & le temps des choses dont on parle. Une *fois*, deux *fois*, &c.

Foison, f. f. qui n'a point de plur. Grande quantité. *A foison*, adv. Abondamment.

Foisonner, v. n. Abonder.

Fol *ou* Fou, folle, adj. Qui a perdu le sens. Il signifie aussi, Gai, badin : Simple, crédule. Il est aussi subst.

Folâtre, adj. m. & f. Qui s'amuse à badiner.

Folâtrer, v. n. Badiner.

Folâtrerie, f. f. Action folâtre.

Folichon, onne, adj. Folâtre, badin. Il est aussi subst.

Folie, f. f. Aliénation d'esprit : Imprudence : Faute de jugement : Passion excessive & déréglée.

Folio, f. m. Mot emprunté du latin. On appelle *folio recto*, la première page d'un feuillet ; & *folio verso*, le revers.

Foliole, f. f. t. de Botanique. Petite feuille qui fait partie d'une feuille composée.

Follement, adv.

Follet, ette, adj. diminutif. Qui s'amuse par gaieté à de petites badineries. Il est familier. On appelle Poil *follet*, le premier poil qui vient au menton, & le duvet des petits oiseaux. Feu *follet*, espèce de météore. Esprit *follet*, ou simplement *Follet*, sorte de lutin qui, suivant le préjugé populaire, se divertit sans faire de mal.

Follicule, subst. f. Enveloppe membraneuse dans laquelle sont contenues les graines des plantes.

Follicule, f. m. t. d'Anatomie. Membrane qui renferme une cavité d'où part un conduit excrétoire.

Fomentation, f. f. Remède topique sous forme liquide.

Fomenter, v. a. Appliquer sur une partie des fomentations. Il signifie aussi Entretenir. *Fomenter* l'amitié, la division, une sédition. Fomenté, ée, p.

Foncer, v. n. Payer, fournir, débourser.

Foncé, ée, adj. Riche. Il se dit aussi d'un habile homme dans une science ; & d'une couleur fort chargée.

Foncet, f. m. Grand bateau de rivière : * Plaque de fer attachée au pâlatre d'une serrure, & qui sert de couverture à une partie de la garniture.

Foncier, ière, adj. Qui concerne le fonds d'une terre. Seigneur *foncier ;* Rente *foncière*.

Foncièrement, adverb. À fond : Dans le foud.

Fonction, f. f. Pratique d'une charge, d'un emploi.

Fond, f. m. L'endroit le plus bas d'une chose creuse : Ce qu'il y a de plus retiré dans un lieu ; de plus caché dans le cœur. Il se dit aussi des étoffes, des tableaux, &c.

Fondamental, ale, adj. Qui sert de fondement, d'appui.

Fondamentalement, adv. Sur de bons fondemens.

Fondant, ante, adject. Qui a beaucoup d'eau. Poire *fondante*. On appelle Remèdes *fondans*, ceux qui rendent les humeurs fluides; en ce sens *fondant* est aussi subst. Il est encore subst. en métallurgie, & se dit de toute substance qui accélère la fusion des mines.

Fondateur, atrice, subst. Qui a fondé un établissement.

Fondation, s. f. Travaux qui se font en terre pour asseoir les fondemens d'un édifice : Fonds légué pour quelque usage.

Fondement, s. m. Le fossé que l'on fait pour commencer à bâtir : La maçonnerie qu'on y élève. Figurément, ce qui sert de base : Cause, motif : L'anus.

Fonder, v. a. Mettre les premiers matériaux pour la construction d'un bâtiment. Figurément, Établir sur quelque principe : Donner un fonds pour quelque établissement. Fondé, ée, part.

Fonderie, s. f. Lieu où l'on fond du métal.

Fondeur, s. m. Qui fond les métaux.

Fondre, verb. a. Liquefier une substance solide. C'est aussi un verbe neut. & alors il signifie s'Écrouler : Tomber impétueusement, &c. Fondu, ue, p.

Fondrière, s. f. Ouverture dans la superficie de la terre : Terrain marécageux où l'on s'embourbe.

Fonds, s. m. Le sol d'un champ : Somme d'argent destinée à quelque usage : Capital d'un bien.

Fongible, adj. m. & f. terme de Jurisprudence. Il se dit des choses qui se consomment & qui se règlent par nombre, poids ou mesure, comme les grains, le vin, l'huile, &c.

Fongueux, euse, adj. Qui est de la nature du fongus. Ulcère *fongueux ;* Chairs *fongueuses*.

Fongus, s. m. t. emprunté du latin : Excroissance charnue, molle & spongieuse qui vient sur une plaie.

Fontaine, s. f. Eau vive qui sort de terre : Le corps d'architecture qui sert pour l'écoulement des eaux d'une fontaine : Vaisseau où l'on garde de l'eau.

Fontange, s. f. Nœud de rubans que les femmes portent sur leurs coiffures.

Fonte, s. f. Action de fondre : Une certaine composition de métaux. En terme d'Imprimerie, Corps complet d'une même sorte de caractères.

Fontenier, subst. m. Celui qui a charge de faire aller les fontaines.

Fonticule, s. m. t. de Chirurgie. Petit ulcère artificiel pour procurer un écoulement d'humeurs.

Fonts, s. m. pl. Grand vaisseau de marbre ou de pierre où l'on conserve l'eau pour baptiser.

For, s. m. Juridiction. *For* ecclésiastique ; *For* extérieur.

Forain, aine, adj. Qui est de dehors.

Forban, subst. m. Corsaire qui exerce la piraterie sans commission d'aucun prince.

Forçage, ſ. m. t. de Monnoie. Excédent d'une pièce au-deſſus du poids preſcrit par les ordonnances.

Forçat, ſ. m. Criminel que la juſtice a condamné à ſervir ſur les galères.

Force, ſ. f. Vigueur : Violence : Impétuoſité : Solidité, &c. Au plur. il ſignifie les troupes d'un état.

Forcément, adv. Par force.

Forcené, ée, adj. Furieux & hors de ſens.

Forceps, ſ. m. t. de Chirurgie, emprunté du latin. Tenailles, tenettes.

Forcer, v. a. Contraindre, violenter : Prendre par force : Rompre avec violence. Forcé, ée, part.

Forces, ſ. f. plur. Grands ciſeaux pour tondre des draps, &c.

Forclorre, v. a. terme de Palais. Exclure. Forclos, oſe, part.

Forcluſion, ſ. f. Excluſion de faire une production en juſtice, faute de l'avoir faite dans le temps.

Forer, v. a. Percer. *Forer* une clef, un canon de piſtolet. Foré, ée, part.

Foreſtier, ſ. m. Qui a quelque charge dans les forêts.

Forêt, ſ. f. Grande étendue de pays couvert de bois.

Foret, ſ. m. Petit inſtrument de fer avec lequel on perce un tonneau.

* Forez (le) ; Province de France.

Forfaire, verb. n. Faire quelque choſe contre le devoir. On dit auſſi *Forfaire* un fief, pour dire, Le rendre confiſcable de droit au profit du ſeigneur féodal.

Forfait, ſ. m. Crime : Marché par lequel un homme s'engage de faire une choſe pour un certain prix, à perte ou à gain.

Forfaiture, ſ. f. t. de Pratique. Prévarication d'un magiſtrat.

Forfante, ſubſt. m. Mot pris de l'italien. Hableur ; Charlatan. Il eſt familier.

Forfanterie, ſ. f. Hablerie ; Charlatanerie.

Forge, ſ. f. Lieu où l'on fond le fer tiré de la mine, & où on le met en barre : La boutique d'un maréchal.

Forger, v. a. Donner la forme à un métal par le moyen du feu & du marteau : & figurément, Inventer, controuver. Forgé, ée, part.

Forgeron, ſ. m. Qui travaille aux forges, & qui bat le fer ſur l'enclume.

Forgeter, v. n. Il ſe dit d'un bâtiment qui s'avance hors de l'alignement.

Forgeur, ſ. m. Qui forge : & figurément, qui invente une fauſſeté.

Forhuir, v. n. terme de Chaſſe. Sonner du cor pour rappeler les chiens.

Forlancer, v. a. terme de Chaſſe. Faire ſortir une bête de ſon gîte. Forlancé, ée, part.

Forlane, ſ. f. Eſpèce de danſe.

Forligner, v. n. Dégénérer de la vertu de ſes ancêtres.

Forlonger, v. n. Il ſe dit des bêtes qui, étant chaſſées, s'éloignent du pays ordinaire.

* Formaire, ſ. m. L'ouvrier qui fait les formes ou moules des manufactures de papier.

ſe Formaliſer, v. S'offenſer.

Formaliste, adj. m. & f. Qui se tient exactement aux formes. Il est aussi subst. & signifie Façonnier.

Formalité, f. f. Manière ordinaire de procéder en justice.

For-mariage, f. m. t. de Jurisprudence. Mariage contracté sans la permission du seigneur.

Format, f. m. t. de Librairie. Ce qu'un volume a de hauteur & de largeur.

Formation, f. f. Action par laquelle une chose est formée & produite.

Forme, f. f. Ce qui détermine la matière à être telle ou telle chose : Figure extérieure d'un corps : Manière, façon d'agir, &c.

Formel, elle, adject. Exprès, précis.

Formellement, adv. En termes exprès.

Former, v. a. Donner l'être à la forme : Produire : Fabriquer : Instruire. Formé, ée, part.

Formeret, f. m. Arc, ou Nervure d'une voûte gothique.

Formez. Les Fauconniers appellent ainsi les femelles des oiseaux de proie.

Formidable, adj. m. & f. Redoutable.

Formuer, v. a. t. de Vénerie. Faire passer la mue à un oiseau. Formué, ée, part.

Formulaire, f. m. Livre de formules.

Formule, f. f. Modèle qui contient les termes formels dans lesquels un acte est conçu : Ordonnance de médecin.

Fornicateur, f. m. Qui commet le péché de fornication.

Fornication, f. f. Le péché de la chair entre deux personnes non mariées, ni liées par aucun vœu.

* Fort-nouer, v. Faute que font les Tisserands en nouant un fil du pas de devant avec un fil du pas de derriere.

Forpaître *ou* Forpaiser, v. n. t. de Chasse. Il se dit des bêtes qui vont chercher leur pâture dans des lieux éloignés de leur séjour ordinaire.

Fors, prépos. Excepté, hormis. Il est vieux.

Forsenant, adj. t. de Chasse. Il se dit d'un chien courant qui a beaucoup d'ardeur.

Fort, forte, adject. Robuste : Grand & puissant de corps : Rude, difficile : Impétueux, violent : Habile, expérimenté : Courageux.

Fort, f. m. L'endroit le plus fort d'une chose : L'endroit le plus touffu d'un bois, &c.

Fort, adverb. Vigoureusement : Beaucoup.

Fortement, adv. Avec vigueur.

Forteresse, f. f. Petite place très-fortifiée.

Fortifiant, ante, adj. Qui augmente les forces.

Fortification, f. f. Ouvrage qui rend une place forte : L'art de fortifier : L'action même de fortifier.

Fortifier, verb. act. Rendre fort, Donner plus de force. Fortifié, ée, part.

Fortin, f. m. diminut. Petit fort.

Fortitrer, v. n. terme de Chasse. Éviter de passer dans les lieux où il y a des relais. Il se dit du cerf.

Fortraire, v. a. Voler, détourner quelque chose. Il est vieux.

Fortrait, adj. Fatigué. Il se dit d'un cheval.

Fortraiture, s. f. Fatigue outrée d'un cheval.

Fortuit, ite, adj. Qui arrive par hasard.

Fortuitement, adv. Par hasard.

Fortune, subst. f. Cas fortuit, hasard : Bonheur : Malheur : Divinité du paganisme.

Fortuné, ée, adj. Heureux.

Fort-vêtu, s. m. Il se dit d'un homme travesti au moyen d'un habit fort au-dessus de son état.

Forum, s. m. Place de l'ancienne Rome où se tenoit le marché.

Forure, s. f. t. de Serrurier. Trou fait avec un foret.

Fosse, s. f. Creux large & profond dans la terre. Basse-*fosse*, Cachot très-profond dans une prison.

Fossé, s. m. Fosse creusée en long pour enfermer quelque espace.

Fossette, subst. f. diminut. Petit creux que les enfans font en terre pour joüer à qui y fera tenir plus de noix : Petit creux au bout du menton ou au milieu de la joue.

Fossile, adj. m. & f. lequel est aussi subst. m. Substance qui se tire du sein de la terre.

Fossoyer, v. a. Fermer avec des fossés. Fossoyé, ée, part.

Fossoyeur, s. m. Celui qui creuse les fosses pour enterrer les morts.

Fou, s. m. Oiseau des Antilles.

Fouace, s. f. Sorte de pain en forme de galette.

Fouage, s. m. Redevance qui se paye par chaque feu.

Fouaille, s. f. terme de Vénerie. Part que l'on fait aux chiens après la chasse du sanglier : c'est ce que l'on appelle *curée* à la chasse du cerf.

Fouailler, verb. a. fréquentatif. Donner souvent de grands coups de fouet. Fouaillé, ée, part.

Foudre, s. m. & f. Exhalaison enflammée qui sort de la nue avec éclat & violence : & figurément, Courroux de Dieu.

Foudroiement, s. m. Action par laquelle une personne ou une chose est foudroyée.

Foudroyant, ante, adject. Qui foudroie.

Foudroyer, v. a. Frapper de la foudre : & figurément, Battre à coups de canon & de mortier. Foudroyé, ée, part.

Fouée, s. f. Sorte de chasse aux oiseaux qui se fait la nuit à la clarté du feu.

Fouet, subst. m. Cordelette de chanvre ou de cuir attachée à un bâton : Coups de verges dont on châtie les enfans.

Fouetter, v. a. Donner des coups de fouet. Fouetté, ée, participe.

Fouetteur, subst. m. Celui qui fouette.

Fougade *ou* Fougasse, s. f. Espèce de petite mine.

Fouger, v. n. t. de Chasse. Il se dit du sanglier qui arrache des plantes avec son boutoir.

Fougère, s. f. Plante.

Fougon, s. m. La cuisine d'un vaisseau.

Fougue, s. f. Mouvement violent & impétueux : Enthousiasme des poëtes.

Fougueux, euse, adject. Qui est sujet à entrer en fougue.

Fouille, f. f. Travail qu'on fait en fouillant dans la terre.

Fouille-au-pot, f. m. Petit marmiton.

* Fouille-merde, f. m. Espèce de scarabée.

Fouiller, v. a. Creuser: Chercher soigneusement. Fouillé, ée, part.

* Fouillot (Ressort à) Petite piéce de fer montée par un bout sur un étoquiau, & qui sert à renvoyer l'effet d'un ressort.

Fouine, f. f. Animal à quatre pieds.

Fouir, v. a. Creuser. Foui, ie, part.

Foulant, ante, adj. Qui foule. Pompe *foulante*.

Foule, f. f. Presse: Oppression violente.

Foulées, f. f. plur. t. de Chasse. Traces légères que la bête laisse de son pied.

Fouler, v. a. Presser quelque chose qui cède: & figurément, Opprimer: Blesser: Offenser. En terme de Vénerie, Faire battre un terrain par un limier. Foulé, ée, part.

Foulerie, f. f. Lieu où l'on foule les draps.

Foulon, f. m. Artisan qui foule les draps.

Foulque, f. m. Nom synonyme de la poule d'eau.

Foulure, f. f. Contusion. En terme de Chasse, on appelle *foulures* au plur. les marques du pied du cerf.

Four, f. m. Lieu voûté où l'on fait cuire le pain, la pierre à chaux, la tuile, &c.

* Fourbandrée, adj. f. Il se dit de la laine mêlangée de diverses sortes de laine.

Fourbe, f. f. Tromperie.

Fourbe, adj. m. & f. Trompeur. Il est aussi subst.

Fourber, v. a. Tromper par de mauvaises finesses. Fourbé, ée, part.

Fourberie, f. f. Tromperie.

Fourbir, v. a. Polir des armes. Fourbi, ie, part.

Fourbisseur, f. m. Artisan qui fourbit & monte des épées.

Fourbissure, f. f. Polissure des armes.

Fourbu, ue, adj. Il se dit d'un cheval entrepris des jambes.

Fourbure, subst. f. Maladie d'un cheval fourbu.

Fourche, subst. f. Instrument de bois ou de fer à branches ou pointes par le bout.

Fourcher, v. n. Se séparer en deux ou trois par l'extrémité. Fourché, ée, part.

Fourchette, f. f. Ustensile de table. Nom de plusieurs instrumens.

Fourchon, f. m. Une des pointes de la fourche ou fourchette.

Fourchu, ue, adj. Qui se fourche.

Fourgon, f. m. Espèce de charrette.

Fourgon, f. m. Longue perche de bois garnie de fer, qui sert à remuer & à accommoder le bois & la braise dans le four.

Fourgonner, v. n. Remuer avec le fourgon: & figurément, Fouiller mal-adroitement, en mettant tout sens dessus dessous.

Fourmi, f. f. Infecte.

Fourmi-lion, *ou* Formica-leo, f. m. Infecte qui fe nourrit de fourmis.

Fourmillement, f. m. Picotement incommode.

Fourmiller, verb. n. Abonder: Reffentir un certain picotement incommode entre cuir & chair.

Fourmilière, f. f. Lieu où fe retirent les fourmis: & figurément, Grand nombre de perfonnes, d'infectes.

Fournaife, f. f. Grand four.

Fourneau, f. m. Vaiffeau propre à contenir du feu: Creux fait en terre & chargé de poudre pour faire fauter une muraille, &c.

Fournée, f. f. Quantité de pains, de pierres à chaux, de tuiles, qu'on peut faire cuire à la fois dans un four.

Fournier, ière, f. Qui tient un four public. C'eft auffi un terme du jeu de billard.

Fournil, f. m. (La lettre *l* ne fe prononce point). Le lieu où eft le four, & où l'on pétrit la pâte.

Fourniment, f. m. Étui dont les foldats & les chaffeurs fe fervent pour mettre leur poudre.

Fournir, v. a. Pourvoir, garnir: Livrer, donner: Achever, parfaire, &c. Fourni, ie, participe.

Fourniffement, f. m. terme de Commerce. Fonds que chaque affocié doit mettre dans une fociété.

Fourniffeur, f. m. Celui qui entreprend de faire la fourniture de quelque marchandife.

Fourniture, f. f. Provifion: Ce qui eft fourni: Fines herbes dont on garnit les falades.

Fourrage, f. m. collectif. Paille & herbe qu'on donne aux beftiaux: Action de couper le fourrage.

Fourrager, verb. n. Couper & amaffer du fourrage: Ravager. Fourragé, ée, part.

Fourrageur, f. m. Celui qui va au fourrage.

Fourreau, f. m. Gaine, étui: Peau qui couvre le membre d'un cheval.

Faux-*fourreau*, f. m. Ce qui fe met fur le véritable fourreau de l'épée, pour le garantir de la pluie.

Fourrer, verb. a. Mettre parmi d'autres chofes: Donner en cachette & fouvent: Inférer hors de propos: Garnir de peau avec le poil. Fourré, ée, part.

Fourreur, f. m. Artifan qui travaille en pelleterie.

Fourrier, f. m. Officier dont la fonction eft de marquer les logemens.

Fourrière, f. f. Office de la maifon du Roi, dont les officiers fourniffent le bois pour le chauffage: Le lieu où l'on met ce bois.

Fourrure, f. f. Peau paffée & garnie de fon poil: Robe fourrée.

Fourvoiement, f. m. Erreur de celui qui s'égare de fon chemin. Il eft peu ufité.

Fourvoyer, v. a. Égarer. Fourvoyé, ée, part.

Fouteau, fubft. m. Arbre qu'on nomme ordinairement *hêtre*.

Foyer, ſ. m. Âtre : Dans un miroir ardent, le point où les rayons ſe réuniſſent. *Foyers*, au plur. ſignifie figurément, Maiſon.

Fracas, ſ. m. Rupture avec bruit & violence. Il ſe dit auſſi de tout ce qui ſe fait avec déſordre & avec bruit, encore qu'il n'y ait rien de rompu ; & de ce qui fait beaucoup d'éclat dans le monde.

Fracaſſer, v. a. Briſer en pluſieurs pièces. Fracaſſé, ée, part.

Fraction, ſ. f. Action par laquelle on rompt.

Fraction, ſ. f. Nombre qui contient des parties de l'unité.

Fractionnaire, adj. t. d'Arithmétique. Qui contient des fractions.

Fracture, ſ. f. Rupture avec effort.

Fracturé, ée, adj. t. de Chirurgie. Il ſe dit des os.

Fragile, adject. m. & f. Aiſé à rompre. Figurément, Qui n'eſt pas ſolidement établi : Sujet à tomber en faute.

Fragilité, ſ. f. Diſpoſition à être facilement caſſé. Figurément, Inconſtance : Facilité à tomber en faute.

Fragment, ſ. m. Morceau de quelque choſe qui a été caſſé : Petite partie qui eſt reſtée d'un livre.

Frai, ſ. m. L'action de frayer. Il ſe dit des poiſſons.

Frai, ſ. m. Diminution de poids dans la monnoie.

Fraîchement, adv. Avec un frais agréable : Récemment.

Fraîcheur, ſ. f. Frais agréable : Froidure.

Fraîchir, v. n. t. de Marine. Il ſe dit du vent qui devient fort.

Frairie, ſ. f. Partie de divertiſſement.

Frais, fraîche, adj. Médiocrement froid. Il ſignifie auſſi abſolument, Froid : Récent : Délaſſé : Qui n'a point été ſalé.

Frais, ſ. m. Froid agréable.

Frais, ſ. m. plur. Dépenſe.

Fraiſe, ſ. f. Fruit.

Fraiſe, ſ. f. On appelle ainſi le méſentère du veau & de l'agneau.

Fraiſe, ſ. f. Eſpèce de collet ancien : Rang de pieux qui garnit une fortification. En terme de Chaſſe, Forme des meules & des pierrières de la tête du cerf, du daim & du chevreuil.

Fraiſer, v. a. Pliſſer à la manière d'une fraiſe. En terme de Fortification, Garnir de pieux un baſtion. Fraiſé, ée, part.

Fraiſette, ſ. f. Petite fraiſe.

Fraiſier, ſ. m. Plante.

Fraiſil, ſ. m. Cendre du charbon de terre dans une forge.

Framboiſe, ſ. f. Fruit.

Framboiſer, v. a. Accommoder avec du jus de framboiſes. Framboiſé, ée, part.

Framboiſier, ſ. m. Arbriſſeau.

Franc, ſ. m. Ancienne pièce de monnoie valant vingt ſols ; aujourd'hui ce n'eſt plus qu'une monnoie de compte de même valeur.

Franc, franche, adject. Libre : Exempt d'impoſitions, de charges : Sincère : Vrai : Complet. Il ſe dit auſſi des arbres qui portent du fruit doux ſans avoir été greffés.

Franc, adv. Ouvertement : Entièrement.

Franc-alleu. *Voyez* Alleu.

Franc-archer. *Voyez* Archer.

Francatu,

Francatu, subst. m. Sorte de pomme.

Franc-étable, s. m. terme de Marine. On dit que deux vaisseaux s'abordent de *franc-étable*, pour dire qu'ils s'approchent de manière à s'enferrer par leurs éperons.

Franc-fief. *Voyez* Fief.

*France, royaume de l'Europe.

*Franche-comté, province de France.

Franchement, adv. Avec exemption de toutes charges : Sincèrement.

Franchir, v. a. Passer en sautant par dessus : Passer hardiment des lieux difficiles. Franchi, ie, part.

Franchise, s. f. Exemption, immunité : Droits : Lieux d'asile : Liberté : Sincérité.

Franciser, verb. a. Donner une terminaison françoise à un mot d'une autre langue. Francisé, ée, part.

François, s. m. Né en France. Parler *françois*, signifie Expliquer précisément son intention sur une affaire : Parler avec autorité & d'un ton menaçant.

Francolin, s. m. Oiseau.

Franc-quartier, s. m. Terme de Blason. Le premier quartier de l'écu qui est à la droite du côté du chef.

Franc-réal, s. m. Sorte de poire.

Franc-salé, s. m. Droit de prendre à la gabelle certaine quantité de sel sans payer.

Frange, s. f. Tissu d'où pendent des filets.

Franger, v. a. Garnir de frange. Frangé, ée, part.

Franger, s. m. Ouvrier qui fait de la frange.

Frangipane, s. f. Pièce de pâtisserie faite de crême, d'amandes, &c.

Franque, adj. On appelle langue *franque*, un jargon mêlé de françois, d'italien, d'espagnol & d'autres langues, usité dans le Levant.

Franquette. Il n'a d'usage que dans cette phrase familière : *A la franquette*, pour dire, Franchement.

Frappe, s. f. Empreinte que le balancier fait sur la monnoie.

Frappement, s. m. Il ne se dit que de l'action de Moyse, frappant le rocher.

Frapper, v. a. Donner un ou plusieurs coups. Frappé, ée, part.

Frappeur, euse, s. Qui frappe.

Frasque, s. f. Action extravagante, & faite avec éclat.

Frater, s. m. Garçon chirurgien.

Fraternel, elle, adject. Qui est propre à des frères.

Fraternellement, adv. En frère.

Fraterniser, v. n. Vivre d'une manière fraternelle.

Fraternité, subst. f. Relation de frère à frère : Union fraternelle : Liaison étroite.

Fratricide, s. m. Celui qui tue son frère ou sa sœur : Le crime même.

Fraude, s. f. Tromperie.

Frauder, v. a. Tromper : Frustrer. Fraudé, ée, part.

Fraudeur, euse, s. Qui fraude.

Frauduleusement, adverb. Avec fraude.

Frauduleux, euse, adj. Enclin à la fraude : Fait avec fraude.

Fraxinelle, ſ. f. Plante.

Frayer, v. a. Marquer : Frôler, frotter contre quelque choſe. Frayé, ée, part.

Frayeur, ſ. f. Peur, crainte.

Frayoir, ſubſt. m. t. de Chaſſe. Marques qui reſtent ſur les baliveaux contre leſquels le cerf a bruni ſon bois nouveau.

Fredaine, ſ. f. Folie de jeuneſſe. Il eſt familier.

Fredon, ſubſt. m. Roulement & tremblement de voix dans le chant.

Fredonner, v. n. Faire des fredons.

Frégate, ſ. f. Vaiſſeau de guerre de haut bord, & léger à la voile.

Frégate, ſ. f. Oiſeau de mer dont le vol eſt très-rapide.

Frein, ſ. m. Mors, partie de la bride d'un cheval : Tout ce qui retient dans le devoir.

Frelampier, ſ. m. t. de Méptis, pour ſignifier, Homme qui n'eſt bon à rien. Il eſt bas.

Frelater, v. a. Mêler quelque choſe dans le vin pour le faire paroître plus agréable. Frelaté, ée, part.

Frêle, adj. m. & f. Fragile, foible.

Frêle, ſ. f. Nom qu'on donne dans pluſieurs pays à de jeunes filles, & qui répond à Demoiſelle.

Frelon, ſ. m. Sorte de groſſe mouche.

Freluche, ſ. f. Petite houpe de ſoie ſortant d'un bouton.

Freluquet, ſ. m. Homme léger, frivole. Il eſt familier.

Frémir, v. n. Être ému avec quelque eſpèce de tremblement. Il ſe dit auſſi de l'eau prête à bouillir.

Frémiſſement, ſubſt. m. Eſpèce d'émotion : Commencement d'agitation dans les corps naturels.

Frêne, ſ. m. Arbre.

Frénéſie, ſ. f. Égarement d'eſprit, fureur violente. Il ſe dit figurément de toutes ſortes d'extrémités où l'on s'abandonne par l'emportement de quelque fureur.

Frénétique, adj. m. & f. Atteint de frénéſie : Furieux. Il eſt auſſi ſubſt.

Fréquemment, adv. Souvent.

Fréquent, ente, adj. Qui arrive ſouvent.

Fréquentatif, adject. m. terme de Grammaire, qui ſe dit d'un verbe dont la ſignification marque l'action fréquente de ſon primitif. *Criailler* eſt un verbe fréquentatif. Ce mot ſe prend auſſi ſubſt.

Fréquentation, ſ. f. Hantiſe.

Fréquenter, v. a. Hanter ſouvent. Fréquenté, ée, part.

Frère, ſ. m.

Freſaie, ſ. f. Oiſeau nocturne.

Freſque, ſ. f. Peinture appliquée ſur une muraille fraîchement enduite.

Freſſure, ſ. f. collectif. Le foie, le cœur, la rate & le poumon pris enſemble de quelques animaux.

Fret, ſ. m. Louage d'un vaiſſeau pour aller ſur mer.

Fréter, v. a. Louer *ou* Prendre à louage un vaiſſeau. Frété, ée, part.

Fréteur, ſ. m. Propriétaire d'un vaiſſeau qui le donne à louage.

Frétillant, ante, adj. Qui frétille.

Frétillement, s. m. Mouvement de ce qui frétille.

Frétiller, verb. n. Se démener, s'agiter.

Fretin, s. m. qui se dit du petit poisson : & figur. des choses de rebut.

Frette, s. f. Lien de fer qui environne le moyeu d'une roue.

Fretté, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des pièces couvertes de bâtons en sautoirs, qui forment des losanges.

Freux, subst. m. Oiseau qu'on nomme encore *Grolle*.

Friabilité, s. f. Qualité de ce qui est friable.

Friable, adj. m. & f. Qui peut aisément être réduit en poudre.

Friand, ande, adj. Qui aime les bons morceaux, & qui s'y connoît. Il est aussi subst.

Friandise, s. f. Amour des bons morceaux. Il se dit au plur. de certaines choses délicates à manger.

Fricandeau, s. m. Tranche de veau lardée.

Fricassée, s. f.

Fricasser, v. a. Faire cuire avec certains assaisonnemens de la viande coupée, &c. par morceaux. Figurément & populairement, Dissiper en bonne chère & en débauche. Fricassé, ée, part.

Fricasseur, s. m. Qui fait des fricassées : Cuisinier peu habile.

Friche, s. f. Pièce de terre qu'on a laissée quelque temps sans culture.

Friction, s. f. t. de Chirurgie. Frottement fait en quelque partie du corps.

Frigidité, s. f. t. de Jurisprudence. État d'un homme impuissant.

Frigorifique, adj. m. & f. Qui cause le froid.

Frileux, euse, adj. Fort sensible au froid.

Frimas, s. m. Gresil, brouillard froid & épais qui se glace en tombant.

Frime, s. f. t. familier. Le semblant.

Fringant, ante, adj. Fort alerte, fort éveillé. Il est aussi substantif.

Fringuer, v. n. Danser. Il est vieux.

Fringuer (un verre), v. a. Jeter de l'eau dessus, le rinser. Fringué, ée, part.

Friper, v. a. Chiffonner : Gâter : User : & figurément, Dissiper en débauche. Il signifie aussi Manger goulument. Fripé, ée, part.

Friperie, s. f. Métier d'acheter, de raccommoder, & de revendre de vieux habits & de vieux meubles : Le lieu où logent ceux qui font ce métier : Les habits & meubles qui ont déja servi.

Fripe-sauce, s. m. Goinfre. Il est bas.

Fripier, ière, subst. Qui fait le métier d'acheter & de vendre de vieux habits.

Fripon, onne, s. Fourbe ; qui n'a ni honneur ni probité. Il est aussi adj.

Friponneau, s. m. diminutif de fripon. Il est familier.

Friponner, v. a. Escroquer. Friponné, ée, part.

Friponnerie, s. f. Action de fripon.

Friquet, s. m. Moineau de la plus petite espèce.

Frire, v. a. Faire cuire dans une poële avec du beurre roux. Frit, frite, part.

Frise, s. f. Pièce d'architecture qui est entre l'architrave & la corniche.

Frise, s. f. Sorte d'étoffe de laine à poil frisé.

Friser, v. a. Crêper, boucler: & figurément, Toucher superficiellement. Frisé, ée, part.

* Frison, s. m. Rebut des chiffons que l'on emporte avec le couteau dans le délissage.

Frisotter, verb. a. Friser menu. Frisotté, ée, part.

Frisquette, s. f. t. d'Imprimerie. Châssis qui empêche que ce qui doit demeurer blanc, ne soit maculé.

Frisson, s. m. Tremblement causé par le froid: Émotion qui cause la peur.

Frissonner, v. n. Avoir le frisson.

Frisure, s. f. Façon de friser: État de ce qui est frisé.

Fritillaire, s. f. Plante.

Fritte, s. f. t. de Verrerie. Cuisson de la matière du verre.

Friture, s. f. Action & manière de frire. Il se dit aussi du beurre & de l'huile qui servent à frire; du poisson frit.

Frivole, adj. m. & f. Vain & léger.

Frivolité, s. f. Caractère de ce qui est frivole.

Froc, s. m. Partie de l'habit monacal.

Froid, s. m. Qualité opposée au chaud: & figurément, Air sérieux & composé.

Froid, froide, adj. Qui participe à la nature du froid: & figurément, Sérieux, modéré: Qui ne touche point.

Froideur, s. f. Qualité de ce qui est froid: Accueil froid.

Froidir, verb. n. Devenir froid. Froidi, ie, part.

Froidure, s. f. Froid répandu dans l'air.

Froidureux, euse, adj. Sujet à avoir froid. Il est familier.

Froissement, s. m. Action de froisser: Meurtrir: Chiffonner. Froissé, ée, part.

Froissure, s. f. Impression qui demeure à une partie qui a été froissée.

Frôlement, subst. m. Action de frôler; effet de cette action.

Frôler, v. a. Toucher légèrement en passant. Frôlé, ée, part.

Fromage, s. m. Laitage caillé & égoutté.

Fromager, ère, s. Qui fait, qui vend des fromages.

Fromagerie, s. f. Manufacture de fromages.

Froment, s. m. Le meilleur blé.

Froment locar. *Voyez* Épeautre.

Fromentacée, adj. t. de Botanique. Il se dit des plantes qui ont du rapport au froment.

* Froncées, s. f. plur. Plis qui se font au papier.

Froncement, s. m. Action de froncer. Il ne se dit que des sourcils.

Froncer, v. a. Rider: Plisser. Froncé, ée, part.

Froncis, s. m. Pli que l'on fait à une robe, à une chemise.

Fronde, f. f. Tiſſu de corde avec quoi on lance des pierres. En terme de Chirurgie, Eſpèce de bandage.

Fronder, v. a. Lancer des pierres avec une fronde : Jeter une choſe avec violence. Critiquer hautement. Frondé, ée, participe.

Frondeur, ſ. m. Qui jette des pierres avec une fronde : Qui parle contre le gouvernement.

Front, ſ. m. Partie ſupérieure du viſage : & figurément, Impudence : Étendue que préſente la face d'une armée.

Frontal, ſ. m. Bandeau qu'on met ſur le front.

Frontal, ale, adj. t. d'Anatomie. Qui eſt du front. Os *frontal ;* Nerf *frontal ;* Veine *frontale ;* Muſcles *frontaux.*

Fronteau, ſ. m. Bandeau appliqué ſur le front, que portoient les Juifs, & ſur lequel étoit écrit le nom de Dieu.

Fronteau *ou* Frontail, ſubſt. m. Partie de la têtière des chevaux.

Frontière, ſ. f. Limites, confins d'un pays. Il eſt auſſi adj.

* Frontignan, ville de France dans le bas Languedoc.

Frontiſpice, ſ. m. Face principale d'un grand bâtiment : Page qui eſt à la tête d'un livre.

Fronton, ſ. m. Ornement d'Architecture. En terme de Marine, Cadre placé à la poupe d'un vaiſſeau, qui porte les armes du Roi, & quelquefois la figure qui donne le nom au vaiſſeau.

Frottage, ſ. m. Le travail de celui qui frotte.

Frottement, ſ. m. Colliſion de deux choſes qui ſe frottent.

Frotter, verb. a. Paſſer pluſieurs fois les mains ſur quelque choſe : Oindre : & figurément, Battre, frapper. Frotté, ée, p.

Frotteur, ſ. m. Qui frotte des planchers.

Frottoir, ſ. m. Linge dont on ſe ſert pour ſe frotter la tête & le corps.

* Frottoire, ſ. f. t. d'Épinglier. Baril traverſé d'un eſſieu par ſon axe.

* Frotton, ſ. m. terme de Cartier. Tampon de liſière ou de crin.

Frouer, v. n. Faire un cri, un ſiflement à la pipée, pour attirer les oiſeaux.

Fructification, ſ. f. t. de Botanique. Les parties de la fleur.

Fructifier, v. n. Rapporter du fruit : & figurément, Produire un effet avantageux.

Fructueuſement, adverb. Utilement.

Fructueux, euſe, adj. Utile.

Frugal, ale, adj. Qui ſe contente de peu pour ſa nourriture. Il n'a point de plur. au maſc.

Frugalement, adv. Avec frugalité.

Frugalité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt frugal.

Fruit, ſubſt. m. Production des arbres & des plantes ; le deſſert ; l'enfant qu'une femme porte dans ſes flancs. Au plur. Revenus d'une terre, d'un bénéfice : & figurément, Utilité, profit : Progrès. En terme de Maçonnerie, Diminution d'épaiſſeur qu'on donne à une muraille.

Fruité, ée, adj. t. de Blason. Il se dit des arbres chargés de fruits d'un émail différent.

Fruiterie, subst. f. Lieu où l'on conserve le fruit.

Fruitier, adj. m. Qui porte du fruit. Arbre, Jardin *fruitier*.

Fruitier, ière, f. Qui fait métier de vendre du fruit.

Frustratoire, adj. terme de Palais. Fait pour frustrer, pour tromper. Exceptions *frustratoires*.

Frustratoire, f. m. Vin où l'on a mis du sucre & de la muscade.

Frustrer, v. a. Priver quelqu'un d'une chose dûe ou attendue. Frustré, ée, part.

Fugitif, ive, adj Qui fuit hors de sa patrie. Il est aussi substantif.

Fugue, f. f. t. de Musique.

Fuie, f. f. Espèce de petit colombier.

Fuir, v. n. (Il n'est que d'une syllabe). *Je fuis, tu fuis, il fuit; nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. Je fuyois. Je fuis. Je fuirai. Fuie. Qu'il fuie. Je fuirois. Que je fuisse. Fuyant.* Courir pour se sauver d'un péril: Différer. Il est aussi act. & signifie Éviter. Fui, ie, part.

Fuite, f. f. Action de fuir: & figur. Éloignement; Délai, retardement artificieux.

Fulguration, subst. f. synonyme d'*Éclair* dans l'opération de la coupelle.

Fuligineux, euse, adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase: Vapeurs *fuligineuses*, c'est-à-dire, qui portent avec elles une espèce de suie.

Fulminant, ante, adj. Qui fulmine, qui fait grand bruit.

Fulmination, f. f. t. de Droit canon. Publication avec certaines formalités. En terme de Chimie, Explosion.

Fulminer, v. a. terme de Droit canon. Publier avec certaines formalités. Fulminé, ée, participe.

Fumage, f. m. Opération par laquelle on donne une fausse couleur d'or à l'argent filé.

Fumant, ante, adj. Qui jette de la fumée.

Fumée, f. f. Vapeur épaisse qui sort des choses brûlées. *Fumées* au pluriel, signifie Fiente des cerfs & des autres bêtes fauves.

Fumer, v. n. Jeter de la fumée: Exhaler des vapeurs. Il est aussi act. & signifie, Sécher des viandes à la fumée. Fumé, ée, part.

Fumer, v. a. Épandre du fumier sur une terre cultivée. Fumé, ée, part.

Fumeron, subst. m. Morceau de charbon qui n'est pas assez cuit, & qui jette de la fumée.

Fumet, f. m. Vapeur agréable qui s'exhale de certains vins & de certaines viandes.

Fumeterre, f. f. Plante.

Fumeur, f. m. Qui a accoutumé de prendre du tabac en fumée.

Fumeux, euse, adj. Qui envoie des vapeurs à la tête. Vin *fumeux*.

Fumier, f. m. Paille qui a servi de litière aux bestiaux.

Fumigation, subst. f. Action de brûler quelque aromate pour en répandre la fumée.

Fumiſte, ſubſt. m. Ouvrier dont la profeſſion eſt d'empêcher qu'une cheminée ne fume.

Funambule, ſ. m. t. d'Hiſtoire ancienne. Danſeur de corde.

Funèbre, adj. m. & f. Qui appartient aux funérailles : & figurément, Sombre, triſte.

Funérailles, ſubſt. f. plur. Cérémonies qui ſe font aux enterremens.

Funéraire, adj. m. & f. Qui concerne les funérailles. Frais *funéraires*.

Funeſte, adj. m. & f. Malheureux, ſiniſtre.

Funeſtement, adv. D'une manière funeſte.

Funin, ſ. m. collectif, terme de Marine. Cordage d'un vaiſſeau.

Fur. Il n'eſt en uſage que dans cette phraſe : *A fur & à meſure*.

Furet, ſubſt. m. Petit animal à quatre pieds.

Fureter, v. a. Chaſſer au furet : Chercher par-tout avec ſoin. Fureté, ée, part.

Fureteur, ſ. m. Qui chaſſe aux lapins avec un furet : Qui cherche par-tout.

Fureur, ſubſt. f. Rage, manie : Paſſion démeſurée.

Furibond, onde, adj. Furieux. Il eſt auſſi ſubſt.

Furie, ſ. f. Emportement de colère : Impétuoſité de courage : Divinité infernale chez les païens.

Furieuſement, adv. Avec furie : Extrèmement.

Furieux, euſe, adj. Qui eſt en furie : Violent, impétueux : Prodigieux. Il s'emploie auſſi ſubſt.

Furin, ſ. m. t. de Marine. *Mener un vaiſſeau en furin*, ſe dit lorſque les pilotes-côtiers le conduiſent hors du port, pour lui faire éviter des écueils.

Furolles, ſ. m. plur. Exhalaiſons enflammées qui paroiſſent quelquefois ſur terre & ſur mer.

Furoncle, ſ. m. t. de Chirurgie. Eſpèce de flegmon.

Furtif, ive, adj. Qui ſe fait en cachette.

Furtivement, adv. À la dérobée.

Fuſain, ſ. m. Arbriſſeau.

Fuſeau, ſ. m. Petit inſtrument de bois dont les femmes ſe ſervent pour filer, pour faire de la dentelle.

Fuſée, ſ. f. Le fil qui eſt autour du fuſeau : Pièce d'artifice. En terme d'Horlogerie, petit cône cannelé autour duquel tourne la chaîne d'une montre.

Fuſelé, ée, adj. t. de Blaſon. Il ſe dit d'un écu chargé de fuſées.

Fuſer, v. n. t. de Phyſique & de Médecine. S'étendre, ſe répandre.

Fuſibilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt fuſible.

Fuſible, adj. m. & f. Qui peut être fondu.

Fuſil, ſ. m. Petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillou pour en tirer du feu : La pièce d'acier qui couvre le baſſinet d'une arme à feu. Nom d'une arme à feu : Verge d'acier pour aiguiſer les couteaux.

Fuſilier, ſ. m. Soldat qui a pour arme un fuſil.

Fuſiller, v. a. Tuer à coups de fuſil. Fuſillé, ée, part.

Fuſion, ſ. f. Fonte.

Fuste, f. f. Petit vaisseau long & de bas bord, qui va à voiles & à rames.

Fustet, f. m. Arbre.

Fustigation, subst. f. Action de fustiger.

Fustiger, v. a. Battre à coups de fouet. Fustigé, ée, part.

Fût, f. m. Le bois sur lequel est monté le canon d'un fusil. En terme d'Architecture, Partie de la colonne qui est entre la base & le chapiteau. Il signifie aussi Tonneau où l'on met le vin.

Futaie, f. f. Forêt composée de grands arbres.

Futaille, f. f. Vaisseau de bois à mettre du vin.

Futaine, f. f. Étoffe de fil & de coton.

Futé, ée, adject. Fin, rusé; adroit.

Futée, f. f. Espèce de mastic.

F-ut-fa, t. de Musique.

Futile, adj. m. & f. Frivole.

Futilité, f. f. Caractère de ce qui est futile : Chose futile.

Futur, ure, adj. Qui est à venir.

Futur, f. m. t. de Grammaire. Le temps du verbe qui marque une action à venir.

Futurition, f. f. t. didactique. Ce qui doit arriver.

Fuyant, ante, adj. Il se dit en Peinture de tout ce qui, comparé à un autre objet, paroît s'enfoncer dans le tableau.

Fuyard, arde, adj. Qui s'enfuit. Animaux *fuyards;* Troupes *fuyardes*. Il est aussi subst.





G



Substantif masculin. Lettre consonne. Devant A, O & U, il se prononce dur ; & devant E & I, il s'amollit, & se prononce comme J consonne. La différence de ces deux prononciations se voit dans le mot *gage*.

G avec N forme une prononciation mouillée, comme en ces mots, *digne*, *signal*, *agneau*. Il faut en excepter quelques mots où la prononciation est plus dure & plus sèche, comme *gnomonique*, *gnostiques*, *Progné*.

Quand le *g* est final, & qu'il est suivi immédiatement d'un mot qui commence par une voyelle, il se prononce ordinairement comme un *c*. *Sang aduste ; Long hiver.*

En quelques mots, il ne se prononce point du tout à la fin, même devant une voyelle, comme en ce mot, *étang*.

Gabate, subst. f. Petit bâtiment large & plat pour remonter les rivières. Il y en a de plusieurs sortes. C'est aussi une espèce de filet de pêcheur.

Gabari *ou* Gabarit, s. m. t. de Marine. Modèle de vaisseau sur lequel les charpentiers travaillent.

Gabarier, subst. m. Conducteur d'une gabare, ou Porte-faix qui sert à la décharger.

Gabatine, s. f. Donner la *gabatine* à quelqu'un, pour dire, le tromper. Du style familier.

Gabelage, s. m. Espace de temps que le sel doit demeurer dans le grenier avant que d'être mis en vente. Certaine marque mise dans le sel par les commis, pour reconnoître s'il est de grenier.

Gabeler, v. a. Faire sécher du sel dans les greniers. Gabelé, ée, part.

Gabeleur, s. m. Homme employé dans les gabelles.

Gabelle, s. f. Impôt sur le sel : Grenier où il se vend.

Gabet, s. m. Girouette.

Gabion, ſ. m. Eſpèce de panier haut & large qu'on remplit de terre, & dont on ſe ſert dans les ſiéges pour couvrir les travailleurs, &c.

Gabionner, v. a. Couvrir avec des gabions. Gabionné, ée, part.

Gâche, ſ. f. Pièce de fer dans laquelle entre le pêne d'une ſerrure. * *Gâche*-coudée, chez les Mégiſſiers, eſpèce de truelle qui a un long manche, & qui ſert à remuer la chaux : *Gâche*-droite, eſpèce de bêche pour remuer la chaux.

Gâcher, v. a. Détremper. Il ne ſe dit que du mortier & du plâtre que l'on délaie pour maçonner.

* Gachette, ſ. f. t. de Serrurier. Petite bande de fer qui ſert comme de renvoi pour dégager les arrêts des encoches.

Gâcheux, euſe, adj. Bourbeux.

Gâchis, ſ. m. Saleté cauſée par de l'eau.

Gadouard, ſ. m. Celui qui tire la gadoue, & la tranſporte.

Gadoue, ſubſt. f. Matière fécale qu'on tire de la foſſe.

Gaffe, ſ. f. Perche avec un croc de fer à deux branches, dont l'une eſt droite & l'autre courbe.

Gaffer, v. a. Accrocher avec une gaffe. Gaffé, ée, part.

Gage, ſ. m. Ce que l'on met entre les mains de quelqu'un pour ſureté d'une dette : Salaire, payement.

Gager, verb. a. Parier : Donner des gages, des appointemens. Gagé, ée, part.

Gagerie. Saiſie-*gagerie*, terme de Pratique. Saiſie privilégiée des meubles ſans tranſport, qui ſe fait ſans lettres, ſans condamnation, & même ſans obligation par écrit.

Gageur, euſe, ſ. Qui gage.

Gageure, ſ. f. (On prononce *gajure*). Promeſſe réciproque entre deux perſonnes de payer une ſomme convenue.

Gagiſte, ſ. m. Qui eſt gagé de quelqu'un, ſans être ſon domeſtique.

Gagnage, ſ. m. Pâtis, lieu où vont paître les troupeaux & les bêtes fauves.

Gagnant, ſ. m. Celui qui gagne au jeu.

* Gagnant-maîtriſe, ſ. m.

Gagne-denier, ſ. m. Qui gagne ſa vie par le travail de ſon corps, ſans ſavoir de métier.

Gagne-pain, ſ. m. Ce qui fait ſubſiſter quelqu'un.

Gagne-petit, ſ. m. Remouleur.

Gagner, v. a. Faire un gain : Obtenir, remporter : Mériter, &c. Gagné, ée, part.

Gagui, ſ. f. Femme ou fille qui a beaucoup d'embonpoint & d'enjouement. Il eſt du ſtyle familier.

Gai, gaie, adject. Joyeux. En terme de Blaſon, Cheval *gai*, eſt celui qui n'a ni ſelle ni bride.

Gai, adv. Allons *gai*.

Gaïac, ſ. m. Arbre d'Amérique.

Gaiement, adv. Joyeuſement : De bon cœur.

Gaieté, ſ. f. Joie ; belle humeur.

Gaillard, arde, adj. Joyeux avec démonſtration : Sain & délibéré : Périlleux, extraordinaire. Il eſt auſſi ſubſt. & ſign. Peu ſcrupuleux, Trop libre.

Gaillard, f. m. terme de Marine. Élévation qui eſt ſur le tillac du vaiſſeau.

Gaillarde, ſ. f. Caractère d'Imprimerie.

Gaillardement, adv. Joyeuſement : Légèrement, hardiment.

Gaillardiſe, ſ. f. Gaieté.

Gain, ſ. m. Profit, lucre.

Gaine, ſ. f. Étui de couteau.

Gainier, ſ. m. Ouvrier qui fait des gaines.

Gainier, ſ. m. Arbre des pays chauds.

Gala *ou* Gale, ſubſt. m. Fête, réjouiſſance.

Galactite, ſ. f. Pierre fine.

Galamment, adverb. De bonne grâce : Adroitement.

Galant, ante, adj. Civil, ſociable : Qui cherche à plaire aux dames : dans ce ſens on met *galant* après le ſubſtantif.

Galant, ſ. m. Amoureux.

Galanterie, ſ. f. Politeſſe dans l'eſprit & dans les manières : Commerce amoureux & criminel.

Galantiſer, v. á. Faire le galant auprès des dames. Il eſt vieux.

Galaxie, ſ. f. t. de Phyſique. Nom de la voie lactée.

Galbanum, ſ. m. Concret gommeux-réſineux.

Galbe, ſ. m. Ornement d'Architecture.

Gale, ſ. f. Maladie de la peau.

Galé, ſ. m. Plante.

Galéace, ſ. f. Vaiſſeau d'une conſtruction particulière qui va à voiles & à rames.

Galée, ſ. f. terme d'Imprimerie. Planche carrée avec un rebord où le compoſiteur met les lignes à meſure qu'il les compoſe.

Galefretier, ſ. m. t. d'injure, qui ſe dit d'un homme de néant & ſans bien. Il eſt populaire.

Galéga, ſ. m. Plante.

Galène, ſ. f. Mine de plomb.

Galénique, adj. m. & f. Qui eſt ſuivant la méthode de Galien. Pharmacie *galénique*.

Galéniſme, ſ. m. Doctrine de Galien, célèbre médecin.

Galéniſte, adj. & ſubſt. Attaché à la doctrine de Galien. Médecin *galéniſte*.

Galéopſis, ſubſt. m. Genre de plante.

Galer, verb. a. Gratter. Il n'a d'uſage qu'avec le pronom perſonnel, & eſt populaire.

Galère, ſ. f. Bâtiment de mer à voiles & à rames. Au plur. il ſignifie la peine de ceux qui ſont condamnés à ramer ſur les galères.

Galerie, ſ. f. Pièce d'un bâtiment où l'on peut ſe promener à couvert : Corridor, &c.

Galérien, ſubſt. m. Qui eſt condamné aux galères.

Galerne, ſ. f. Vent entre le nord & le couchant ; Nord-oueſt.

Galet, ſ. m. Certains cailloux polis & plats que la mer pouſſe ſur quelques plages : Eſpèce de jeu.

Galetas, ſubſt. m. Logement au plus haut étage d'une maiſon : Tout logement pauvre & mal en ordre.

Galette, ſ. f. Gâteau plat.

Galeux, euſe, adject. Qui a la gale.

Galimafrée, ſ. f. Fricaſſée compoſée de reſtes de viande.

Galimatias, ſ. m. Diſcours embrouillé & confus.

Galion, s. m. Grand vaisseau qu'on emploie à faire le voyage d'Espagne aux Indes occidentales.

Galiote, s. f. Petit bâtiment de mer à rames & à voiles : Long bateau couvert pour voyager sur des rivières.

Galle, subst. f. Noix de galle ; excroissance contre nature, qui se trouve sur les chênes de Barbarie, & qui doit son origine à la piqûre de quelques insectes.

Gallican, ane, adject. François. Rit *gallican* ; Église *gallicane* ; Flandre *gallicane*.

Gallicisme, s. m. Construction propre & particulière à la langue françoise.

Gallium. Nom latin d'une plante nommée en françois Caille-lait.

Galoche, s. f. Chaussure de cuir que l'on porte par dessus les souliers.

Galon, s. m. Tissu d'or, d'argent, de soie.

Galonner, v. a. Orner ou border de galon. Galonné, ée, part.

Galop, s. m. La plus élevée & la plus diligente des allures du cheval.

Galopade, s. f. Action de galoper : Espace qu'on parcourt en galopant.

Galoper, v. n. Aller au galop. Il est aussi act. & signifie, Faire aller au galop : & figurément, Poursuivre. Galopé, ée, part.

Galopin, s. m. Petit garçon que l'on envoie çà & là.

Galvauder, v. a. Maltraiter de paroles. Galvaudé, ée, participe.

Gambade, s. f. Saut sans art & sans cadence.

Gambader, v. n. Faire des gambades.

Gambage, subst. m. Droit qu'on paye pour la bière.

Gambiller, v. n. Remuer les jambes de côté & d'autre.

Gambit, s. m. t. du jeu d'Échets.

Gamelle, s. f. Écuelle de bois dans laquelle on met la portion de chaque matelot.

Gamme, s. f. Table contenant les notes de musique disposées selon l'ordre des tons naturels.

Ganache, s. f. La mâchoire inférieure du cheval.

Ganche, s. f. Sorte de potence ou d'estrapade chez les Turcs.

Ganglion, s. m. t. d'Anatomie. Assemblage de plusieurs nerfs qui se rencontrent. En terme de Chirurgie, Petite tumeur dure, ronde, indolente.

Gangrène, s. f. Mortification d'une partie du corps.

se Gangrener, v. Tomber en gangrène. Gangrené, ée, participe.

Gangreneux, euse, adj. Qui est de la nature de la gangrène.

Gangue, s. f. Roche à laquelle un métal minéral est attaché dans le sein de la terre.

Ganivet, s. m. Instrument de Chirurgie en forme de canif.

Gano, t. du jeu de l'Hombre, qui signifie, Laissez-moi venir la main.

Ganer, verb. n. terme du jeu de l'Hombre. Laisser aller la main.

Ganse, s. f. Cordonnet de soie, d'or, d'argent.

Gant, ſ. m. Ce qui eſt fait ſur la forme de la main, & qui ſert à la couvrir toute, & chaque doigt en particulier.

Gantelée, ſ. f. Plante.

Gantelet, ſ. m. Gant couvert de lames de fer par le dehors de la main. En t. de Chirurgie, Eſpèce de bandage.

Ganter, v. a. Mettre des gants. Ganté, ée, part.

Ganterie, ſ. f. Marchandiſe de gants.

Gantier, ière, ſ. Qui fait ou vend des gants.

* Gap, ville de France en Dauphiné, épiſcopale.

Garamantite, ſ. f. Nom que les anciens ont donné à une pierre précieuſe.

Garance, ſ. f. Plante.

Garancer, v. a. Teindre en garance. Garancé, ée, part.

Garant, ante, ſ. Caution.

Garantie, ſ. f. Obligation de garantie : Dédommagement auquel on s'oblige.

Garantir, v. a. Se rendre garant : Aſſurer, affirmer. *Garantir de*, ſign. Préſerver. Garanti, ie, part. lequel en terme de Palais eſt ſubſt.

Garbin, ſ. m. Vent de ſud-oueſt.

Garce, ſ. f. t. injurieux & libre. Fille ou femme débauchée & publique.

* Garcettes, ſ. f. plur. terme de Marine. Treſſes faites de fil de carret, de vieux cordages.

Garçon, ſ. m. Enfant mâle. Il ſignifie auſſi Valet : Ouvrier qui travaille chez un maître.

Garçonnière, ſ. f. Petite fille qui aime à hanter les garçons. Il eſt bas.

Garde, ſ. f. Guet : Femme qui ſert les malades : Commiſſion de garder : Protection, &c.

Garde, ſubſt. m. Homme armé deſtiné pour faire la garde auprès du Roi. Ce mot ſe joint avec pluſieurs autres.

Garde-bois, ſ. m. Celui qui eſt commis pour veiller à la conſervation des bois dans l'étendue d'une terre.

Garde-bourgeoiſe, ſ. f. Droit qu'un père ou une mère non nobles, ſurvivant l'un à l'autre, ont de jouir du bien de leurs enfans .... juſqu'à ce qu'ils aient atteint un certain âge, &c.

Garde-boutique, ſ. m. Marchandiſe qu'on ne ſauroit vendre.

Garde-chaſſe, ſ. m. Commis pour veiller à la conſervation du gibier.

Garde-côte. Milice prépoſée pour garder le pays qui eſt ſur la côte de la mer : Vaiſſeau de mer deſtiné à garder les côtes.

Garde-feu, ſ. m. Grille de fer qu'on met devant une cheminée.

Garde-fou, ſ. m. Baluſtres ou barrières que l'on met aux bords des ponts, des quais & des terraſſes, pour empêcher de tomber en bas.

Garde-manger, ſ. m. Lieu pour ſerrer de la viande & autres choſes ſervant à la nourriture.

Garde-marteau, ſ. m. Officier d'une maîtriſe des eaux & forêts, qui garde le marteau avec lequel on marque le bois qui doit être coupé.

Garde-meuble, ſ. m. Lieu où l'on garde des meubles.

Garde-noble, ſ. f. Le droit qu'un père ou une mère nobles, ſurvivant l'un à l'autre, ont de jouir du bien de leurs enfans.... juſqu'à ce qu'ils aient atteint un certain âge, &c.

Garde-note, ſ. m. Qualité qui ſe joint ordinairement à celle de notaire.

Garde-robe, ſubſt. f. Chambre deſtinée à mettre les habits, le linge, &c. Il ſe dit auſſi de tous les habits & linge qui ſont dans la garde-robe.

Garde-robe, ſ. f. Plante.

Garde-rôle, ſ. m. Celui qui garde les rôles des offices de France.

Garde-vaiſſelle, ſ. m. Celui qui a la vaiſſelle du Roi en ſa garde.

Garder, v. a. Conſerver : Défendre : Obſerver. Gardé, ée, part.

Gardeur, euſe, ſ. Qui garde. Il ne ſe dit qu'en ces phraſes ; *Gardeur* de cochons ; *Gardeuſe* de vaches.

Gardien, ienne, ſ. Qui garde, qui protège : Supérieur d'un couvent de cordeliers, de capucins.

Gardon, ſubſt. m. Petit poiſſon blanc d'eau douce.

Gare, impératif du verbe *garer*. On s'en ſert pour avertir que l'on ſe détourne.

Gare, ſ. f. Lieu deſtiné ſur les rivières pour y retirer les bateaux.

Garenne, ſubſt. f. Lieu où l'on conſerve des lapins.

Garennier, ſ. m. Celui qui a ſoin d'une garenne.

ſe Garer, verb. Se préſerver de quelqu'un, de quelque choſe.

Garer, v. a. t. de rivière. Attacher (un bateau) dans une gare. Garé, ée, part.

Gargariſer, verb. a. Se laver la gorge avec quelque liqueur, &c. Gargariſé, ée, part.

Gargariſme, ſ. m. Liqueur pour ſe gargariſer.

Gargotage, ſ. m. Repas malpropre, & viande mal apprêtée.

Gargote, ſ. f. Endroit où l'on donne à manger à bas prix.

Gargoter, v. n. Hanter les gargotes : Boire & manger malproprement.

Gargotier, ière, ſ. Qui tient une gargote : Qui apprête mal à manger.

Gargouillade, ſ. f. Pas de danſe.

Gargouille, ſ. f. Endroit d'une gouttière par où l'eau tombe.

Gargouillement, ſ. m. Bruit que fait l'eau dans la gorge, dans les entrailles, &c.

Gargouiller, v. n. Barboter dans de l'eau. Il ſe dit des enfans.

Gargouillis, ſ. m. Bruit que fait l'eau en tombant d'une gargouille.

Gargouſſe, ſ. f. t. d'Artillerie. Charge de poudre pour un canon.

* Garidelle, ſ. f. Plante qui porte le nom d'un Botaniſte, Garidel.

Garnement, ſubſt. m. Libertin, vaurien.

Garnir, v. a. Pourvoir de ce qui eſt néceſſaire. Garni, ie, part.

Garniſon, ſ. f. Nombre de ſoldats qu'on met dans une place pour la défendre.

Garniture, ſ. f. Ce qui eſt mis pour garnir : Ce que les femmes mettent ſur leurs têtes, ſoit dentelle, ſoit linge uni.

Garou, ſubſt. m. Il n'a d'uſage qu'avec le mot *loup*. Loup-garou. *Voyez* ce mot.

Garou, ſ. m. Plante.

Garouage, ſ. m. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe : Aller en *garouage*, pour dire, en des lieux de débauche.

Garrot, ſ. m. Partie du corps du cheval, ſupérieure aux épaules : Bâton court dont on ſe ſert pour ſerrer des nœuds de corde.

Garrotter, v. a. Attacher avec de forts liens. Garrotté, ée, part.

Garus, ſ. m. Élixir bon pour l'eſtomac.

Gaſcon, onne, adj. Qui eſt de Gaſcogne. Il ſignifie quelquefois Fanfaron.

Gaſconiſme, ſ. m. Conſtruction vicieuſe de la langue, & qui eſt tirée de la manière de parler des Gaſcons.

Gaſconnade, ſubſt. f. Fanfaronnade.

Gaſpillage, ſ. m. Action de gaſpiller.

Gaſpiller, v. a. Diſſiper. Gaſpillé, ée, part.

Gaſpilleur, euſe, ſubſt. Qui gaſpille.

Gaſtadour, ſ. m. Pionnier qui applanit les chemins.

Gaſter, ſ. m. Mot emprunté du grec, qui ſignifie Bas-ventre.

Gaſtrique, adj. m. & f. t. de Médecine, qui appartient à l'eſtomac. Artère, ſuc, liqueur *gaſtrique*.

Gaſtrocnémiens, ſ. m. plur. t. d'Anatomie. Muſcles jumeaux qui concourent au mouvement du tarſe ſur la jambe.

* Gaſtroépiploïque, adj. m. & f. t. d'Anatomie. Épithète qui ſe donne à des artères & à des veines qui ſe diſtribuent à l'eſtomac & à l'épiploon.

* Gaſtroraphie, ſ. f. terme de Chirurgie. Suture qu'on fait pour réunir les plaies profondes du bas-ventre.

Gaſtrotomie, ſubſt. f. terme de Chirurgie. Ouverture que l'on fait au ventre par une inciſion qui pénètre dans ſa capacité.

Gâteau, ſ. m. Eſpèce de pâtiſſerie.

Gâte-métier, ſ. m. Ouvrier qui donne ſon travail à trop bon marché. Il eſt familier.

Gâter, verb. a. Endommager : Salir. Gâté, ée, part.

Gauche, adj. m. & f. Qui eſt oppoſé à *Droit*.

Gaucher, ère, adj. Qui ſe ſert ordinairement de la main gauche. Il eſt auſſi ſubſt.

Gaucherie, ſ. f. Action de maladreſſe.

Gauchir, v. n. Détourner tant ſoit peu le corps pour éviter quelque coup.

Gauchiſſement, ſ. m. Action, Effet de gauchir.

Gaude, ſ. f. Plante.

ſe Gaudir, v. Se réjouir. Il eſt vieux.

Gaufre, ſ. f. Gâteau de miel : Pièce de pâtiſſerie.

Gaufrer, v. a. Imprimer de certaines figures ſur des étoffes avec des fers. Gaufré, ée, part.

Gaufreur, ſubſt. m. Ouvrier qui gaufre les étoffes.

Gaufrier, ſ. m. Machine de fer dans laquelle on fait cuire des gaufres.

Gaufrure, f. f. Empreinte faite fur une étoffe avec des fers.

Gavion, f. m. Gofier. Il eft populaire.

Gaule, f. f. Grande perche. Il. fignifie auffi Houffine.

* Gaule, f. f. Ancien nom de la France.

Gauler, v. a. Battre un arbre avec une gaule pour en faire tomber le fruit. Gaulé, ée, part.

Gaulis, fubft. m. t. de Vénerie. Branches d'un taillis qu'on a laiffé croître.

Gaulois, oife, adj. Habitant de la Gaule. Il fe prend pour Franc : Droit.

Gavotte, f. f. Air de danfe : La danfe même.

Gaupe, f. f. t. d'injure & de mépris, qui fe dit d'une femme mal-propre.

Gaures, f. m. Nom qu'on donne dans la Perfe & aux Indes aux reftes encore fubfiftans de la fecte de Zoroaftre.

fe Gauffer, v. Se moquer. Il eft populaire. Gauffé, ée, part.

Gaufferie, f. f. Moquerie. Il eft populaire.

Gauffeur, eufe, f. m. Qui a coutume de railler les autres. Il eft populaire.

Gaz, f. m. terme de Chimie. Partie aromatique volatile d'une plante.

Gaze, f. f. Étoffe fort claire.

Gazelle, f. f. Bête fauve.

Gazer, v. a. Mettre une gaze fur quelque chofe. Gazé, ée, part.

Gazetier, f. m. Celui qui compofe la gazette; celui qui la donne à lire.

Gazetin, f. m. Petite gazette.

Gazette, f. f. Feuille volante qui contient des nouvelles de divers pays, & qui fe diftribue au public à certains jours de la femaine.

Gazier, f. m. Ouvrier en gaze.

Gazon, f. m. Terre couverte d'herbe courte & menue.

Gazonnement, f. m. Action de gazonner.

Gazonner, verb. a. Revêtir de gazon. Gazonné, ée, part.

Gazouillement, fubft. m. Petit bruit agréable que font les oifeaux, les ruiffeaux.

Gazouiller, v. n. Faire un petit bruit doux & agréable.

Geai, f. m. (On prononce *Jai*). Oifeau.

Géant, géante, f. Qui excède de beaucoup la ftature ordinaire des hommes.

Geindre, verb. n. Gémir, fe plaindre.

Gélatineux, eufe, adj. Qui reffemble à une gelée.

Gelée, f. f. Grand froid qui glace l'eau : Suc de viande congelé.

Geler, v. a. Glacer : & par exagération, Caufer du froid. Gelé, ée, part.

Géline, f. f. Poule. Il eft vieux.

Gélinotte, f. f. Jeune poule engraiffée : Poule fauvage.

Gélivure, f. f. Dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées.

Gémeau, f. m. Jumeau. Il n'eft d'ufage qu'au plur. Le figne des *gémeaux*, un des douze fignes du zodiaque.

Géminé, ée, adj. t. de Palais. Réitéré. Commandemens, Arrêts *géminés*.

Gémir,

Gémir, v. n. Exprimer sa douleur d'une voix plaintive & non articulée.

Gémissant, ante, adj. Qui gémit.

Gémissement, s. m. Plainte douloureuse.

Gemme, adj. Sel *gemme*.

Gémonies, s. f. plur. t. d'Antiquité. Lieu destiné chez les Romains au supplice des criminels.

Génal, ale, adj. terme d'Anatomie. Qui appartient aux joues. Glande *génale*.

Gencive, s. f. La chair qui est autour des dents.

Gendarme, s. m. Cavalier de certaines compagnies d'ordonnance.

se Gendarmer, verb. S'emporter mal-à-propos pour une cause légère. Gendarmé, ée, participe.

Gendarmerie, subst. f. collectif. Tout le corps des gendarmes & des chevau-légers des compagnies d'ordonnance, autres que les gendarmes & les chevau-légers de la garde du Roi.

Gendre, s. m. Celui qui a épousé la fille de quelqu'un.

Gêne, s. f. Torture: & figurément, Peine d'esprit.

Généalogie, s. f. Dénombrement des ancêtres de quelqu'un.

Généalogique, adj. m. & f. Qui appartient à la généalogie.

Généalogiste, s. m. Qui dresse les généalogies.

Gêner, verb. a. Incommoder: Contraindre. Gêné, ée, part.

Général, ale, adj. Universel. Il se prend aussi subst. en parlant d'un grand nombre. Le *général*.

Général, s. m. Chef.

Généralat, subst. m. Dignité de général.

Généralement, adv. Universellement.

Généraliser, v. a. Rendre général. Généralisé, ée, part.

Généralissime, s. m. Celui qui commande dans une armée, même aux généraux.

Généralité, s. f. Qualité de ce qui est général. Au pluriel, *généralités* se dit des discours qui n'ont pas un rapport précis au sujet. Il se dit encore de l'étendue de la juridiction d'un bureau de trésoriers de France.

Générateur, atrice, adj. t. de Géométrie. Il se dit de ce qui engendre quelque ligne, quelque surface ou quelque solide par son mouvement.

Génératif, ive, adj. Qui appartient à la génération. Vertu *générative*.

Génération, s. f. Action d'engendrer: Postérité: Filiation.

Généreusement, adverb. D'une manière noble & généreuse: Courageusement.

Généreux, euse, adj. Magnanime: Libéral: Hardi.

Générique, adj. m. & f. t. de Gram. Qui appartient au genre.

Générosité, s. f. Magnanimité: Libéralité.

Genestrolle, s. f. Plante.

Genêt, s. m. Arbuste: Espèce de cheval d'Espagne entier.

Généthliaques, s. m. p. Astrologues qui dressent des horoscopes. Il est aussi adj. Poëmes, Discours *généthliaques*.

Genette, subst. f. Espèce de chat sauvage.

Genevrier. *Voyez* Genièvre.

Génie, f. m. Esprit ou démon, qui, selon l'opinion des anciens, accompagnoit les hommes depuis leur naissance jusqu'à leur mort. Il signifie aussi, Talent, disposition naturelle; & l'art de fortifier les places.

Genièvre, f. m. Arbuste; c'est aussi les baies mêmes.

Genipa, f. m. Arbre.

Genisse, f. f. Jeune vache.

Génital, ale, adj. t. didactique. Qui sert à la génération.

Génitif, f. m. t. de Grammaire grecque & latine.

Génitoires, f. m. plur. Testicules.

Géniture, f. f. Ce qu'un homme a engendré. Il est vieux.

Genou, f. m. Partie du corps humain.

Genouillère, f. f. Partie de l'armure qui sert à couvrir le genou.

* Genouillet, f. m. Plante; c'est le sceau de salomon.

Genre, f. m. Ce qui a sous soi plusieurs espèces différentes. Manière, goût particulier dans lequel travaille un peintre, un sculpteur, &c.

Gent, f. f. Nation. Il est plus usité au plur. *Gens*, & signifie Personnes.

Gent, gente, adject. Propre, bienfait.

Gentiane, f. f. Plante.

Gentil, ile, adj. Païen, idolâtre. Il est ordinairement subst. & du nombre plur.

Gentil, ille, adj. (Au masc. la lettre *l* ne se prononce point, s'il ne suit une voyelle; & alors elle se mouille. Au f. les deux *ll* se prononcent comme dans *fille*). Joli, agréable, délicat.

Gentilhomme, f. m. (La lettre *l* se mouille; au plur. on ajoute une *s* après *l*, *gentilshommes*; & cette *s* se prononce, mais l'*l* ne se prononce point).

Gentilhommerie, f. f. La qualité de gentilhomme.

Gentilhommière, subst. f. Petite maison de gentilhomme à la campagne.

Gentilité, f. f. collectif. Nations païennes.

Gentillâtre, f. m. Petit gentilhomme dont on fait peu de cas.

Gentillesse, f. f. Grâce, agrément. Il se dit aussi de certains tours de souplesse, de petits ouvrages délicats.

Gentiment, adv. Joliment.

Génuflexion, f. f. L'action de fléchir le genou.

Géocentrique, adject. m. & f. t. d'Astronomie. Qui appartient à une planète vue de la terre.

Géode, f. f. Espèce de pierre d'aigle.

Géodésie, subst. f. Partie de la géométrie qui enseigne à mesurer & à diviser les terres.

Géodésique, adj. m. & f. Qui a rapport à la Géodésie.

Géographe, f. m. Qui sait la géographie: Qui fait des cartes de géographie.

Géographie, f. f. Science qui enseigne la position de toutes les régions de la terre.

Géographique, adject. m. & f. Qui appartient à la géographie.

Geolage, f. m. (On prononce *jolage*). Droit qui se paye au geolier d'une prison.

Geole, s. f. Prison. (On prononce *jole*).

Geolier, s. m. Concierge d'une prison. (On prononce *jolier*).

Geolière, s. f. Femme du geolier. (On prononce *jolière*).

Géomance, s. f. Art de deviner par des points tracés au hasard sur la terre, &c.

Géomancien, ienne, subst. Qui pratique la géomance.

Géométral, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase : Plan *géométral*, c'est celui où toutes les lignes d'une figure sont marquées sans aucun racourcissement.

Géomètre, subst. m. Qui sait la géométrie.

Géométrie, s. f. Science qui a pour objet tout ce qui est mesurable.

Géométrique, adj. m. & f. Qui appartient à la géométrie.

Géométriquement, adv.

Géorgique, subst. f. Ouvrage d'esprit, qui a rapport à la culture de la terre.

Géranium, s. m. Plante : c'est le Bec de grue *ou* Herbe à robert.

Gerbe, subst. f. Faisceau de blé coupé.

Gerbée, s. f. Botte de paille où il reste encore quelques grains.

Gerber, v. a. Mettre en gerbe. Il signifie aussi, Mettre dans une cave les pièces de vin les unes sur les autres. Gerbé, ée, p.

* Gerbière *ou* Meule. Tas de foin, de froment ou d'avoine, auquel on donne une forme pyramidale ou conique, & qu'on couvre de paille longue, pour les conserver.

Gerce, s. f. Insecte.

Gercer, v. a. Faire de petites fentes ou crevasses à la peau. Gercé, ée, part.

Gerçure, s. f. Fente aux lèvres, aux mains ; dans le bois.

Gérer, v. a. t. de Palais. Gouverner. Géré, ée, part.

Gerfaut, s. m. Oiseau de proie.

* Gerlon *ou* Gerlot, s. m. Petite cuve ou tinette faite de bois léger, dont on se sert dans les papeteries.

Germain, aine, adject. Cousin *germain ;* Cousine *germaine.*

Germandrée, s. f. Plante.

Germe, s. m. Partie de la semence dont se forme la plante : & figurément, Cause.

Germer, v. n. Produire le germe au dehors. Germé, ée, participe.

Germination, s. f. t. de Botanique. Premier développement des parties du germe.

Gérondif, s. m. t. de Grammaire. En françois, c'est une espèce de participe indéclinable.

Gésier, s. m. Second estomac de certains oiseaux.

Gésine, s. f. Vieux mot, pour dire les couches d'une femme.

Gésir, verb. n. Vieux mot d'où vient *gît.*

Gesse, s. f. Plante.

Gestation, s. f. Exercice en usage chez les Romains. * Il signifie aussi tout le temps que les femelles des animaux portent leurs petits dans la matrice.

Geste, s. m. Action des bras & des mains dans la déclamation.

Gestes, s. m. plur. Actions mémorables. Il est vieux.

Gesticulateur, f. m. Qui fait trop de gestes.

Gesticulation, f. f. Action de gesticuler.

Gesticuler, v. n. Faire trop de gestes en parlant.

Gestion, f. f. Administration.

Géum, f. f. Plante.

* Gévaudan, f. m. Contrée de France.

* Gex, seigneurie & ville de France.

Gibbeux, euse, adj. terme de Médecine. Bossu, élevé.

Gibbosité, f. f. t. de Médecine, Courbure de l'épine du dos qui fait les bossus.

Gibecière, f. f. Bourse de cuir où les chasseurs mettent le plomb, la poudre, &c.

Gibelet, f. m. Petit foret.

Gibelins, f. m. plur. Nom d'une faction attachée aux empereurs, & opposée aux Guelfes, partisans des Papes en Italie, dans le cours des XIIe, XIIIe & XIVe siècles.

Gibelotte, f. f. Espèce de fricassée de poulets.

Giberne, subst. f. Partie de l'équipement d'un homme de guerre.

Gibet, f. m. Potence.

Gibier, f. m. Il se dit de certains animaux qu'on prend à la chasse.

Giboulée, f. f. Pluie de peu de durée, quelquefois mêlée de grêle.

Giboyer, verb. n. Chasser avec l'arquebuse.

Giboyeur, subst. m. Qui chasse avec l'arquebuse. Il est de peu d'usage.

Gigantesque, adj. m. & f. Qui tient du géant. Taille, Figure *gigantesque.*

Gigantomachie, f. f. t. d'Antiquité. Il signifie Combat des géans.

Gigot, subst. m. Cuisse de mouton.

Gigotter, v. n. Il se dit de tout animal qui secoue les jarrets en mourant; & des enfans qui remuent continuellement les jambes.

Gigotté, ée, adj. En terme de Manége, Cheval bien *gigotté*, c'est-à-dire, dont les membres sont bien fournis. En terme de Vénerie, Chien *gigotté*, c'est-à-dire, qui a les cuisses rondes & les hanches larges.

Gigue, f. f. Grande fille dégingandée. Il est bas. Air de musique fort gai: Danse sur cet air.

Gilet, f. m. Sorte de camisole.

Gilles, f. m. Nom propre. Faire *gilles*, pour dire, S'en aller, S'enfuir. Il est populaire.

Gimblette, subst. f. Petite pâtisserie.

Gingembre, subst. m. Plante étrangère.

Ginglyme, f. m. t. d'Anatomie, Espèce d'articulation.

Ginguet, ette, adj. Qui a peu de force.

Ginseng, subst. m. Plante étrangère.

Girafe, subst. m. Quadrupède d'Afrique.

Girande, f. f. En terme de Fonteniers, Amas de tuyaux d'où l'eau jaillit: & en terme d'Artificiers, Assemblage de fusées volantes qui partent en même temps.

Girandole, subst. f. Girande. Il signifie aussi, Chandelier à plusieurs branches: Assemblage de diamans. C'est encore le nom d'une plante.

Girasol, s. m. Sorte d'opale.

Giraumont, s. m. Plante étrangère.

Girofle, s. m. Sorte d'épicerie. Clou de *girofle*.

Giroflée, s. f. Nom d'une plante & de sa fleur qui est très-belle.

Giroflier, s. m. Plante qui porte la giroflée : Arbre qui porte le clou de girofle.

Giron, s. m. Espace qui est depuis la ceinture jusqu'aux genoux dans une personne assise. On dit figurément, le *Giron* de l'Église, pour dire, La communion de l'Église catholique. En terme de Blason, espèce de triangle.

Gironné, adj. t. de Blason. Il se dit d'un écu où il y a quatre girons d'un émail & quatre d'un autre.

Girouette, s. f. Lame de métal mise sur un pivot en un lieu élevé, par le mouvement de laquelle on conoît le vent.

Gisant, ante, adj. Courbé.

Gisement, s. m. t. de Marine. Il se dit de la situation des côtes de la mer.

* Gisors, ville de France en Normandie.

Gît, troisième pers. du prés. de l'indicat. du verb. neut. *gésir*, qui n'est plus en usage, & qui signifioit, Être couché. On dit encore, *Nous gisons*, *ils gisent : Il gisoit*. *Ci gît*, formule ordinaire par laquelle on commence les épitaphes. *Gît* sign. aussi Consiste.

Gîte, s. m. Le lieu où l'on demeure : Celle des deux meules d'un moulin qui est immobile.

Gîter, v. n. Demeurer, Coucher. Il est populaire. Gîté, ée, p.

Givre, s. m. Glace, frimas qui s'attache aux arbres, aux buissons, &c. En t. d'Armoiries, ce mot est fém. & sign. Serpent.

Glace, s. f. Eau congelée & durcie par le froid : Matière dure & transparente dont on fait des miroirs.

Glacer, v. a. Congeler l'eau & les liqueurs. Il est aussi neut. Ce terme s'emploie dans quelques arts.

Glacée (plante). Espèce de ficoïdes.

Glaceux, euse, adj. terme de Joailler, qui se dit des pierreries qui ne sont pas absolument nettes.

Glacial, ale, adj. Qui est extrêmement froid.

Glacière, s. f. Grand creux fait en terre, où l'on conserve de la glace.

Glaciers, s. m. plur. Amas de montagnes de glace, qui se trouvent au sommet des Alpes, &c.

Glacis, s. m. Talus, pente douce & unie. Il signifie en Peinture, une couleur légère & transparente.

Glaçon, s. m. Morceau de glace.

Gladiateur, s. m. Celui qui, pour le plaisir du peuple romain, combattoit sur l'arêne contre un autre homme ou contre une bête féroce, avec une arme meurtrière.

Glaïeul, f. m. Plante.

Glaire, f. f. Humeur visqueuse: Le blanc de l'œuf quand il n'est pas cuit.

Glaireux, euse, adj. Plein de glaires.

Glaise, f. f. Terre grasse que l'eau ne pénètre point. Il est quelquefois adj. Terre *glaise*.

Glaiser, v. a. Faire un corroi de terre glaise. Glaisé, ée, part.

Glaisière, f. f. Endroit d'où l'on tire de la glaise.

Glaive, subst. m. Coutelas, épée tranchante.

Glama *ou* Lhama, f. m. Animal quadrupède du Pérou.

Glanage, f. m. Action de glaner.

Gland, f. m. Fruit que porte le chêne: Ouvrage de fil qui a la forme de ce fruit.

Gland de terre, f. m. *ou* Gesse sauvage, plante.

Gland de mer, f. m. Espèce de coquille.

Glande, f. f. t. d'Anatomie. Partie qui sert à filtrer certaines liqueurs du corps.

Glandé, ée, adj. Il se dit des chevaux dont les glandes de dessous la ganache sont enflées. Cheval *glandé*; Jument *glandée*.

Glandée, f. f. Récolte du gland.

Glandule, f. f. Petite glande.

Glanduleux, euse, adj. Composé de glandes.

Glane, f. f. Épis que l'on ramasse dans un champ après que le blé en a été emporté.

Glaner, v. a. Ramasser des épis de blé après la moisson. Glané, ée, part.

Glaneur, euse, f. Celui ou celle qui glane.

Glanure, f. f. Ce que l'on glane.

Glapir, v. n. Il se dit proprement de l'aboi aigre des petits chiens & des renards.

Glapissant, ante, adject. Qui glapit.

Glapissement, f. m. Le cri des renards & des petits chiens.

Glas, f. m. Le son d'une cloche que l'on tinte pour une personne qui vient d'expirer.

Glaucium, f. m. *ou* Pavot cornu. Plante.

Glaucome, f. m. t. de Médecine. Maladie de l'œil, causée par l'épaississement de l'humeur uvée.

Glaux; c'est l'herbe au lait.

Glèbe, f. f. Fonds d'une terre. Serfs de la *glèbe*.

Glène, subst. f. t. d'Anatomie. Cavité peu profonde d'un os, dans laquelle s'emboîte la tête d'un autre os.

Glénoïdale, adj. f. t. d'Anatomie. Cavité *glénoïdale*.

Glénoïde, adj. f. t. d'Anatomie. Cavité *glénoïde*.

Glette, f. f. Chaux de plomb ou litharge.

Glissade, f. f. Action de glisser involontairement.

Glissant, ante, adj. Sur quoi l'on glisse facilement, sans pouvoir s'y tenir ferme.

Glissé, f. m. Pas de danse.

Glisser, v. n. Il se dit lorsque le pied vient tout d'un coup à couler sur quelque chose de gras ou d'uni. Il est aussi act. & sign. Insérer adroitement: Insinuer dans les esprits. Glissé, ée, part.

Glissoire, f. f. Chemin frayé sur la glace pour y glisser.

Globe, s. m. Corps sphérique.
Globulaire, s. f. Plante.
Globule, s. m. diminutif. Petit globe.
Globuleux, euse, adj. Composé de petits globes.
Gloire, s. f. Honneur, estime, dû à la vertu, au mérite. Il signifie aussi Éclat, splendeur: Orgueil: Béatitude.
Glorieusement, adv.
Glorieux, euse, adj. Qui mérite beaucoup de gloire: Plein de vanité. Il se prend aussi subst.
Glorification, subst. f. Élévation de la créature à la gloire éternelle.
Glorifier, v. a. Honorer. Glorifié, ée, part.
Glose, s. f. Explication d'un mot obscur.
Gloser, v. a. Expliquer par une glose. Il signifie aussi, Donner un mauvais sens à une action, un discours. Glosé, ée, part.
Gloseur, euse, s. Qui interprète tout en mal.
Glossaire, subst. m. Dictionnaire servant à l'explication de certains mots moins connus.
Glossateur, s. m. Auteur qui a glosé un livre.
Glossocatoché, s. m. Instrument de Chirurgie, dont on se sert pour abaisser la langue, afin d'examiner le fond de la bouche.
Glossocome, s. m. Instrument de Chirurgie des anciens, pour la réduction des fractures & des luxations.
Glossopètres, s. m. plur. terme d'Histoire naturelle, qui désigne des dents de poissons pétrifiées.
Glotte, subst. f. t. d'Anatomie. Petite fente du larynx, par laquelle entre & sort l'air que nous respirons.
Glouglou, s. m. Bruit que fait une liqueur lorsqu'on la verse d'une bouteille.
Gloussement, s. m. Cri de la poule qui glousse.
Glousser, v. n. Il se dit proprement du cri de la poule qui veut couver, ou qui appelle ses poussins.
Glouteron, s. m. Plante; c'est la Bardane.
Glouton, onne, adj. Qui mange avec avidité. Gourmand. Il est aussi subst.
Gloutonnement, adverb. Avec avidité.
Gloutonnerie, subst. f. Avidité, gourmandise.
Glu, s. f. Composition visqueuse & tenace avec laquelle on prend les oiseaux.
Gluant, ante, adj. Visqueux.
Gluau, subst. m. Petite branche enduite de glu pour prendre des oiseaux.
Gluer, verb. a. Poisser, rendre gluant. Glué, ée, part.
Glui, s. m. Grosse paille de seigle dont on couvre les toits.
Gluten, s. m. terme d'Histoire naturelle. Matière qui lie ensemble les parties qui composent un corps solide.
Glutineux, euse, adj. Gluant, visqueux,
Glyconien, ienne, *ou* Glyconique, adj. t. de Poësie grecque & latine. Vers *glyconien*.
Glyphe, s. m. t. d'Architecture. Canal qui sert d'ornement.
Gnaphalium, s. m. Plante.

* Gnemon, f. m. Plante exotique propre à faire du papier.
Gnome, subst. m. Nom que les cabalistes donnent à certains génies.
Gnomide, s. f. Femelle d'un gnome.
Gnomique, adj. m. & f. Sententieux.
Gnomon, s. m. t. d'Astronomie. Grand style dont on se sert pour connoître la hauteur du soleil.
Gnomonique, s. f. L'art de tracer des cadrans solaires, lunaires, &c.
Go. (Tout de *go*). Expression populaire, qui signifie, sans façon.
Gobbe, subst. f. Composition en forme de bols, pour empoisonner les chiens.
Gobelet, s. m. Vase rond, sans anse.
Gobelins, s. m. plur. Nom d'une célèbre manufacture de teinture & de tapisseries à Paris.
Gobelotter, v. n. fréquentatif. Boire à plusieurs petits coups.
Gober, v. a. Avaler avec avidité, & sans savourer: & fig. Croire légèrement: Se saisir de quelqu'un. Gobé, ée, part.
se Goberger, v. Se moquer: Se réjouir.
Goberges, s. f. plur. Petits ais de bois qui se mettent en travers sur un lit pour soutenir la paillasse.
Gobet, s. m. Morceau que l'on gobe. Il est familier.
Gobeter, v. a. Faire entrer du plâtre entre les joints des moilons d'un mur. Gobeté, ée, part.
Gobin, s. m. Bossu.
Goblin, s. m. Esprit familier dont on menace sottement les enfans.
Godailler, verb. n. Boire avec excès & à plusieurs reprises. Il est familier.
* Godée, s. f. t. de Manufacture de papier. Forme défectueuse, gauche, ridée, que prend le grand papier, lorsqu'on l'étend sur les cordes.
Godelureau, s. m. Jeune homme qui fait l'agréable auprès des femmes. Il se prend en mauvaise part & familièrement.
Godenot, subst. m. Petite figure d'ivoire avec laquelle les joueurs de gibecière amusent le peuple.
Goder, v. n. Faire de faux plis.
Godet, s. m. Vase à boire, sans pied ni anse.
Godiveau, s. m. Espèce de pâté.
Godron, s. m. Plis qu'on fait aux manchettes & coiffures des femmes: Façons qu'on donne aux bords de la vaisselle d'argent, ainsi qu'aux ouvrages de menuiserie & de sculpture.
Godronner, verb. a. Faire des godrons. Godronné, ée, participe.
Goêmon, s. m. C'est le *varec* ou *sart*, plante.
Goétie, s. f. Espèce de magie, par laquelle on invoquoit les mauvais génies pour nuire aux hommes.
Goffe, adj. m. & f. Mal-fait, grossier. Il est familier.
Gogaille, s. f. Réjouissance dans un repas. Il est populaire.
Gogo. Vivre à *gogo*, pour dire, dans l'abondance. Il est familier.

Goguenard,

Goguenard, arde, adj. Bas & mauvais plaisant. Il est aussi subst.

Goguenarder, verb. n. Faire de mauvaises plaisanteries.

Goguettes, subst. f. plur. Propos joyeux.

Goinfre, s. m. Qui met tout son plaisir à manger. Il est populaire.

Goinfrer, v. n. Manger beaucoup & avidement. Il est populaire.

Goinfrerie, s. f. Gourmandise sans goût. Il est populaire.

Goître, s. m. Tumeur considérable de la gorge.

Goîtreux, euse, adj. Qui est de la nature du goître.

Golfe, s. m. Partie de mer qui avance dans les terres.

Golile, s. f. Espèce de collet qu'on porte en Espagne.

Gomme, s. f. Suc qui découle de quelques arbres, & qui est soluble dans l'eau.

Gomme-résine, s. f. Substance composée de gomme & de résine, dont une partie se dissout dans l'eau, & l'autre dans l'esprit de vin.

Gommer, verb. a. Enduire de gomme. Gommé, ée, participe.

Gommeux, euse, adj. Qui jette de la gomme.

Gomphose, s. f. t. d'Anatomie. Espèce d'articulation immobile.

Gond, s. m. (Le *d* ne se prononce pas). Morceau de fer coudé, sur lequel tournent les pentures d'une porte.

Gondole, s. f. Petit bateau plat & fort long : Vaisseau à boire, long & étroit.

Gondolier, s. m. Celui qui mène les gondoles.

Gonfalon *ou* Gonfanon, s. m. t. de Blason. Bannière à trois ou quatre fanons, qui sont des pièces pendantes.

Gonfalonier, s. m. *ou* Gonfanonier. Celui qui portoit le gonfalon.

Gonflement, s. m. Enflure.

Gonfler, verb. a. Rendre enflé. Gonflé, ée, part.

Gonin, s. m. Fin, rusé. Il est populaire.

Goniométrie, s. f. t. de Mathématique. Art de mesurer les angles.

Gonorrhée, s. f. t. de Médecine. Flux involontaire de semence.

Gord, s. m. Pêcherie que l'on construit dans une rivière.

Goret, s. m. Petit cochon.

Gorge, s. f. La partie du devant du cou : Le cou & le sein d'une femme : Détroit entre deux montagnes.

Gorge chaude, t. de Fauconnerie. Chair des animaux vivans, que l'on donne aux oiseaux de proie : & en terme d'Architecture, Moulure concave.

Gorge-de-pigeon, s. f. Couleur composée & mélangée, qui paroît changer suivant les différens aspects du corps coloré.

Gorgé, ée, adj. t. de Blason. Il se dit d'un lion, d'un cygne, &c. dont le cou est ceint d'une couronne d'un autre émail que celui de l'animal.

Gorgée, s. f. La quantité de liqueur que l'on peut avaler en une seule fois.

Gorger, v. a. Donner à manger avec excès : & figurément, Combler, remplir. Gorgé, ée, part.

Gorgeret, f. m. Inftrument de chirurgie, pour l'opération de la taille.

Gorgerette, f. f. Efpèce de collerette. Il eft vieux.

Gorgerin, f. m. Partie de l'armure qui couvroit la gorge d'un homme d'armes.

Gofier, f. m. La partie intérieure de la gorge.

Goffampin, f. m. Grand arbre des Indes.

Gothique, adj. Qui eft des Goths. Architecture, Écriture *gothique*. Il fe prend auffi fubft.

Gouache, f. f. Peinture où l'on emploie des couleurs détrempées avec de l'eau & de la gomme.

Goudron, f. m. Efpèce de gomme & de poix.

Goudronner, v. a. Enduire de goudron. Goudronné, ée, p.

Gouffre, f. m. Abyme.

Gouge, f. f. t. populaire. Proftituée : Efpèce de cifeau de menuifier, de fculpteur, &c.

* Gougeonner, v. Réunir avec des chevilles deux pièces de bois pofées l'une à côté de l'autre.

* Gougeon, fubft. m. Extrémité cylindrique d'une lame de fer qui la contient dans fa bafe, & qui reçoit un écrou pour l'y affujettir. D'autres écrivent *goujon*.

* Gouger; commencer avec une gouge ou langue de carpe le trou d'une pièce de fer qu'on veut percer au foret.

Goujat, fubft. m. Valet de cavalier.

Gouine, fubft. f. t. injurieux. Coureufe, proftituée.

Goujon, f. m. Poiffon.

Goulée, f. f. Groffe bouchée. Il eft bas.

Goulet, f. m. Il fignifioit autrefois le cou d'une bouteille : aujourd'hui, Entrée étroite d'un port.

Gouliafre, adject. m. & f. Qui mange avidement & mal-proprement. Terme populaire, plus ordinairement fubft.

Goulot, fubft. m. Le cou d'une bouteille, d'une cruche, &c.

Goulotte, f. f. t. d'Architecture. Petite rigole pour fervir à l'écoulement des eaux.

Goulu, ue, adject. Qui mange avec avidité.

* Goulue, adj. f. Les ferruriers appellent Tenaille *goulue*, une efpèce d'étampe qui fert à faire de petits boutons dans les ornemens.

Goulument, adv. Avidement.

Goupille, f. f. Petite fiche de métal.

Goupillon, f. m. (Les deux *ll* fe mouillent). Afperfoir.

Gourd, gourde, adject Qui eft comme perclus par le froid.

Gourde, f. f. Courge féchée & vidée, dans laquelle les foldats, les pélerins, mettent du vin ou de l'eau.

Gourdin, fubft. m. Gros bâton court.

Goure, f. f. Drogue falfifiée.

Gourgandine, f. f. Coureufe, proftituée.

Gourgane, f. f. Efpèce de petite féve de marais.

Gourgouran, f. m. Espèce d'étoffe de soie.
Gourmade, subst. f. Coup de poing.
Gourmand, ande, adj. Glouton, goulu. Il est aussi subst.
Gourmander, v. a. Réprimander avec dureté. Gourmandé, ée, p.
Gourmandise, subst. f. Gloutonnerie.
Gourme, f. f. Maladie.
Gourmer, v. a. Mettre la gourmette à un cheval : Battre à coups de poing. Gourmé, ée, part.
Gourmet, f. m. Qui sait bien goûter le vin.
Gourmette, f. f. Chaînette de fer qui tient à un des côtés du mors du cheval.
* Gournables, terme de Marine. Longues chevilles de bois pour joindre les bordages avec les membres.
* Gournai, ville de France en Normandie.
Goussaut *ou* Goussant, adj. m. t. de Manége. Il se dit d'un cheval court de reins. En t. de Fauconnerie, oiseau trop lourd.
Gousse, f. f. Fruit capsulaire oblong des plantes légumineuses. On donne improprement ce nom aux caïeux de l'ail.
Gousset, f. m. Creux de l'aisselle : Mauvaise odeur qui s'en exhale : Bourson, &c.
Goût, f. m. Un des cinq sens : Appétence des alimens : Odeur : & figurément, Finesse de jugement : Sentiment agréable, &c.
Goûter, verb. a. Discerner les saveurs par le goût : Tâter d'un aliment, d'une boisson : & figurément, Essayer : Approuver. Goûté, ée, part.
Goûter, v. n. Faire collation.
Goutte, f. f. Petite partie d'une chose liquide. C'est aussi le nom d'une maladie.
Goutte sereine, f. f. Maladie qui cause subitement la privation de la vue, &c.
Gouttelette, subst. f. diminutif. Petite goutte de quelque liqueur. De peu d'usage.
Goutteux, euse, adj. Sujet à la goutte. Il est aussi subst.
Gouttière, f. f. Canal par où les eaux de la pluie coulent de dessus les toits. En terme de Chasse, on appelle *gouttières*, les raies creuses qui sont le long de la perche du merrein de la tête du cerf.
Gouvernail, f. m. Pièce de bois qui sert à faire aller un navire du côté qu'on veut.
Gouvernance, f. f. Juridiction établie en quelques villes des Pays-bas.
Gouvernante, f. f. La femme d'un gouverneur de province : Femme qui a le gouvernement d'une province : Celle qui a soin de l'éducation des enfans.
Gouvernement, f. m. Charge de gouverneur dans une province, &c. Manière de gouverner : Constitution d'un état.
Gouverner, v. a. Régir : Avoir l'administration. Gouverné, ée, part.
Gouverneur, f. m. Celui qui commande en chef dans une province : Celui qui a soin de l'éducation d'un enfant.

Goyavier, subst. m. Arbre des Indes.

Grabat, s. m. Méchant lit.

Grabataire, adj. m. & f. Qui est habituellement malade. Il signifioit autrefois celui qui différoit jusqu'à la mort à recevoir le baptême.

Grabuge, s. m. Querelle, différent. Il est du style familier.

Grâce, s. f. Faveur qu'on fait à quelqu'un : Secours que Dieu donne aux hommes pour faire leur salut : Agrément dans les personnes & dans les choses : Pardon que le prince accorde.

Graciable, adj. m. & f. Qui est rémissible.

Gracieusement, adv. D'une manière gracieuse.

Gracieuser, verb. a. Faire des démonstrations d'amitié. Il est familier. Gracieusé, ée, part.

Gracieuseté, s. f. Honnêteté, civilité. Il est familier. Il sign. Gratification.

Gracieux, euse, adj. Agréable. On appelle Juridiction *gracieuse*, celle que les évêques exercent par eux-mêmes.

Gracilité, s. f. Qualité de ce qui est grêle. Il ne se dit guère que d'une voix grêle.

Gradation, subst. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on assemble plusieurs choses qui enchérissent les unes sur les autres : Élévation qu'un homme acquiert en montant de grade en grade.

Grade, s. m. Dignité : Différens degrés que l'on acquiert dans les universités.

Gradin, s. m. Degrés élevés les uns au-dessus des autres.

Graduation, s. f. Division en degrés. Dans les salines, on appelle *Graduation* ou *Chambre graduée*, un bâtiment destiné à faire évaporer l'eau dans laquelle le sel est dissous.

Graduel, elle, adj. Qui va par degrés. On appelle Pseaumes *graduels*, ceux que les Hébreux chantoient sur les degrés du temple. Il est aussi subst. en terme de Liturgie.

Graduer, verb. a. Marquer des degrés de division : Conférer des degrés dans une université. Gradué, ée, part. lequel est aussi subst. & signifie, Qui a pris des degrés dans une université.

Grailler, verb. n. t. de Chasse. Sonner du cor sur un ton qui sert à rappeler les chiens.

Graillon, s. m. Les restes ramassés d'un repas.

Grain, subst. m. Le fruit & la semence du froment, du seigle, &c. Petites parties de certains monceaux : Petit poids qui fait la soixante-douzième partie du gros.

Graine, subst. f. Semence d'une plante.

Graisse, s. f. Substance huileuse concrete, qui se dépose en différentes parties du corps des animaux.

Graisser, v. a. Oindre de graisse. Graissé, ée, part.

Graisseux, euse, adj. Qui est de la nature de la graisse.

* Graissoir, s. m. Dans l'art de la draperie, on nomme Bac *ou* Graissoir, une espèce d'auge de bois dans laquelle on met la laine qu'on veut graisser.

Gramen, f. m. Genre de plantes dont il y a beaucoup d'efpèces.

Graminées, adject. m. & f. Qui tient de la nature des gramen.

Grammaire, f. f. Art qui enfeigne à parler & à écrire correctement : Le livre où font renfermés les principes de cet art.

Grammairien, f. m. Qui fait la grammaire.

Grammatical, ale, adj. Qui eft felon les règles de la grammaire.

Grammaticalement, adv. Selon les règles de la grammaire.

Grand, ande, adj. Qui eft fort étendu en longueur & largeur, ou en profondeur. Il fignifie auffi, Important, principal, &c. Ce mot eft quelquefois fubft. On retranche quelquefois la lettre *e* du mot *grande*, mis devant certains mots; ainfi on dit, à *grand'*peine, *grand'*chère, *grand'*pitié, *grand'*-chambre, *grand'*meffe, *grand'*mere.

Grand s'unit à bien des mots, qui acquièrent par là une fignification particulière, tels que *Grand* duc, *grand* feigneur, *grand* croix, *grand* confeil, *grand* merci, *grand'*mère, *grand* oncle, *grand* père, *grand'*tante, *grands* jours.

Grandelet, ette, adj. diminutif de *grand*. Il eft familier.

Grandement, adv. Avec grandeur : Beaucoup, extrêmement.

Grandeffe, fubft. f. Qualité d'un grand d'Efpagne.

Grandeur, f. f. Étendue de ce qui eft grand. Il fignifie auffi, Excellence, fublimité. C'eft quelquefois un titre d'honneur.

Grandir, v. n. Devenir grand. Grandi, ie, part.

Grandiffime, adj. m. & f. Superlatif de *grand*. Il eft familier.

Grand-œuvre, f. m. t. d'Alchimie. C'eft la même chofe que Pierre philofophale.

Grange, f. f. Bâtiment où l'on ferre les blés en gerbes.

Granit, f. m. Pierre fort dure.

Granitelle, adj. Il fe dit du marbre reffemblant au granit.

Granulation, f. f. Opération par laquelle on réduit les métaux en petits grains, que l'on nomme *grenaille*.

Granuler, v. a. Mettre un métal en petits grains. Granulé, ée, p.

* Granville, ville maritime de France, dans la baffe Normandie.

Graphie, f. f. Mot tiré du grec, qui fignifie Defcription. Il entre dans la compofition de plufieurs mots françois, tels que *géographie*, *hydrographie*, *topographie*, &c.

Graphique, adj. m. & f. t. didactique. Il fe dit des defcriptions données par une figure.

Graphiquement, adv. t. d'Aftronomie. Il fe dit des chofes dont on donne la peinture.

Graphomètre, f. m. Inftrument de mathématique.

Grappe, fubft. f. Affemblage de plufieurs grains attachés comme par bouquets au fep de la vigne : Efpèce de gale qui vient aux pieds des chevaux.

Grappiller, v. n. Cueillir ce qui refte de raifins dans une vigne après qu'elle a été vendangée : & figur. Faire un petit gain. Grappillé, ée, part.

Grappillon, subst. m. diminutif. Petite grappe prise d'une plus grande.

Grappin, subst. m. t. de Marine. Ancre à quatre pointes : Instrument de fer à pointes recourbées.

Gras, grasse, adj. Qui a beaucoup de graisse. Il sign. aussi, Sali, imbu de graisse : Obscène, licencieux. Il est quelquefois subst.

Gras-double, s. m. Un des ventricules du bœuf, que vendent les tripières.

Gras-fondure, s. f. Maladie des chevaux.

*Grasse, ville de France en Provence, épiscopale.

Grassement, adverb. Commodément, à son aise.

Grasset, ette, adj. diminutif. Un peu gras. Il est familier.

Grassette, s. f. Plante.

Grasseyement, subst. m. Manière dont prononce une personne qui grasseye.

Grasseyer, verb. n. Prononcer certaines consonnes, & principalement les *r* avec difficulté.

Grassouillet, ette, adj. diminut. de *grasset*.

Graticuler, v. n. t. de Peinture & de Dessein, qui exprime le moyen qu'on emploie pour conserver dans une copie les proportions de l'original.

Grateron, s. m. Plante.

Gratification, s. f. Don.

Gratifier, v. a. Faire quelque don. Gratifié, ée, part.

Gratin, s. m. Partie de la bouillie qui demeure attachée au fond du poêlon.

Gratiole, s. f. Plante.

Gratis, adv. Sans qu'il en coûte rien. Il est quelquefois subst.

Gratitude, s. f. Reconnoissance d'un bienfait reçu.

Gratte-cu, s. m. Fruit du rosier.

Grattelle, s. f. Menue gale.

Gratteleux, euse, adj. Qui a de la grattelle.

Gratter, v. a. Frotter fortement la partie qui démange. Il se dit de certains animaux qui remuent la terre avec leurs ongles. Il signifie aussi Ratisser. Gratté, ée, part.

Grattoir, s. m. Instrument propre à gratter.

Gratuit, ite, adj. Qu'on donne gratis : Qui est sans fondement. Don, Supposition *gratuite*.

Gratuité, s. f. Caractère de ce qui est gratuit.

Gratuitement, adv. Gratis : Sans fondement.

Gravatier, s. m. Charretier qui enlève les gravois.

Grave, adject. m. & f. Pesant : Sérieux : Important, &c.

Gravelée, adj. f. Qui se joint au nom *cendre*. C'est le résultat de la lie de vin calcinée.

Graveleux, euse, adj. Sujet à la gravelle : Plein de sable, de gravier. Il est aussi subst.

Gravelle, s. f. Maladie.

Gravelure, s. f. Discours trop libre. Il est du style familier.

Gravement, adv. D'une manière composée. En Musique, il se dit d'un mouvement un peu lent.

Graver, verb. a. Tracer avec le burin : Imprimer fortement dans sa mémoire. Gravé, ée, participe.

Graveur, ſ. m. Celui qui fait profeſſion de graver.

Gravier, ſ. m. Gros ſable mêlé de petits cailloux.

Gravir, verb. n. Monter ſur un endroit roide & eſcarpé, en s'aidant des pieds & des mains.

Gravitation, ſ. f. t. de Phyſique. Action de graviter.

Gravité, ſubſt. f. t. didactique. Peſanteur: Qualité d'une perſonne ſérieuſe & grave: Importance des choſes.

Graviter, v. n. terme de Phyſique. Tendre & peſer vers un point.

* Gravoir, ſubſt. m. terme de Cirier. Inſtrument de buis qui ſert à tracer des filets ſur le cierge.

Gravois, ſ. m. Partie groſſière du plâtre qu'on a ſaſſé: Menus débris d'une muraille qu'on a démolie.

Gravure, ſ. f. Art de graver: L'ouvrage du graveur.

Gré, ſ. m. Bonne volonté.

Grèbe, ſubſt. m. Oiſeau aquatique.

Grec, grecque, adj. & ſubſt. Qui eſt de la Grèce: & figur. Fort habile.

Gredin, ine, adject. Gueux, meſquin. Il eſt auſſi ſubſt. Il ſignifie auſſi une eſpèce de chien à longs poils.

Gredinerie, ſubſt. f. Miſère, gueuſerie.

* Gréement, ſ. m. t. de Marine. On appelle ainſi en général toutes les manœuvres, & même toutes les voiles, quand elles ſont ſur les vergues.

* Gréer, verb. a. t. de Marine. Pourvoir un vaiſſeau de tous ſes agrès, comme cordages, poulies, vergues, voiles, &c. Gréé, éée, part.

Greffe, ſubſt. m. Lieu où l'on expédie les ſentences, les arrêts qui ont été rendus.

Greffe, ſubſt. f. Petite branche coupée d'un arbre, pour l'enter ſur un autre.

Greffer, v. a. Enter. Greffé, ée, part.

Greffoir, ſubſt. m. Petit couteau dont on ſe ſert pour greffer.

Greffier, ſ. m. Officier qui tient un greffe.

Grège, adject. f. Soie *grège*, c'eſt-à-dire, tirée de deſſus le cocon.

Grégeois, adj. m. Il n'a d'uſage que dans cette phraſe: Feu *grégeois*, ſorte d'artifice qui brûle même dans l'eau.

Grégorien, ienne, adj. Année *grégorienne*; Chant *grégorien*.

Grègue, ſ. f. Eſpèce de haut-de-chauſſes. Il eſt vieux.

Grêle, adj. m. & f. Long & menu; aigu & foible, en parlant de la voix.

Grêle, ſ. f. Eau de pluie, qui étant congelée en l'air, tombe par grains.

Grêler, v. imperſonnel. Il ſe dit quand il tombe de la grêle. Il eſt auſſi act. & ſignifie Gâter. Grêlé, ée, part. * En terme de Cirier, *Grêler* ſignifie, Réduire la cire fondue en forme de rubans ſemblables à de la faveur.

Grelin, ſ. m. t. de Marine. Le plus petit des câbles d'un vaiſſeau.

* Gréloir, f. m. Baſſin de cuivre étamé, dont le fond eſt percé de petits trous pour faire tomber la cire ſur le tour, afin de la rubaner.

Grêlon, ſ. m. Gros grain de grêle.

Grelot, ſ. m. Petite ſonnette de métal creuſe & ronde, dans laquelle il y a une petite boule auſſi de métal.

Grelotter, verb. n. Trembler de froid.

Greluchon, ſ. m. Amant aimé & favoriſé ſecrétement par une femme qui ſe fait payer par d'autres amans.

Grémial, ſ. m. Ornement pontifical qui ſe met ſur les genoux du prélat officiant, pendant qu'il eſt aſſis.

Grémil, ſ. m. Plante.

Grenade, ſ. f. Fruit: Pièce d'artillerie.

Grenadier, ſ. m. Arbre: Soldat qui jette des grenades.

Grenadière, ſ. f. Gibecière dans laquelle les grenadiers portent les grenades qu'ils doivent jeter.

Grenadille, ſ. f. Plante.

Grenaille, ſ. f. Métal réduit en menus grains.

Grenailler, verb. a. Mettre un métal en menus grains. Grenaillé, ée, part.

Grenat, ſ. m. Pierre précieuſe: Une eſpèce de fruit.

Grenaut, ſ. m. Poiſſon.

Greneler, verb. a. Faire paroître des grains ſur quelque choſe, comme ſur le chagrin. Grenelé, ée, part.

Grener, v. n. Produire de la graine. Il eſt auſſi actif, & ſign. Réduire en petits grains. Grené, ée, part.

Greneterie, ſ. f. Commerce du grenetier.

Grenetier, ière, ſubſt. Qui vend des grains & des graines: Officier d'un grenier à ſel, qui juge des différens ſur le fait des gabelles.

Grenetis, ſubſt. m. Petits grains relevés en boſſe au bord des médailles.

Grenettes, ſubſt. f. plur. Petites graines fabriquées à Avignon, dont les peintres en miniature ſe ſervent pour la couleur jaune.

Grenier, ſubſt. m. Partie la plus haute d'un bâtiment deſtiné à ſerrer les grains.

Grenier à ſel. Lieu où l'on ſerre & où l'on débite le ſel par autorité publique: Juridiction où l'on juge les différens qui regardent la gabelle.

* Grenoble, ville de France, capitale du Dauphiné, épiſcopale.

Grenouille, ſ. f. Petit animal amphibie. En terme d'Imprimerie, Partie de la preſſe qui reçoit le pivot de l'arbre.

Grenouiller, v. n. Ivrogner. Il eſt populaire.

Grenouillère, ſ. f. Lieu marécageux où les grenouilles ſe retirent: Lieu dont la ſituation eſt humide & mal-ſaine.

Grenouillette, ſ. f. Plante.

Grenu, ue, adj. Qui a beaucoup de grains.

Grès, ſ. m. Pierre: Une ſorte de poterie.

Gréſil,

Grésil, f. m. Petite grêle fort menue & fort dure.

Grésillement, f. m. État de ce qui est grésillé.

Grésiller, v. imperf. *Il grésille*, en parlant du grésil qui tombe. * On dit que *le fer se grésille*, lorsqu'en le chauffant il devient comme par petits grumeaux. Il est aussi act. & sign. Obliger de se retrécir, de se froncer. Grésillé, ée, participe.

* Grésillon, f. m. La troisième farine dans la mouture des provinces méridionales. On l'appelle ici *gruau*.

G-ré-sol, t. de Musique.

Gresserie, f. f. collectif. Pierres de grès mises en œuvre : Pots, vases faits de grès.

Grève, subst. f. Lieu uni & plat couvert de gravier, le long de la mer ou d'une rivière : Place publique à Paris.

Grever, v. a. Faire tort. Grevé, ée, part.

Griblette, f. f. Petit morceau de viande fort mince, qu'on met rôtir sur le gril.

Gribouillette, subst. fém. Jeu d'enfans. Il est familier. Jeter quelque chose à la *gribouillette*.

Grièche, adj. Il se joint avec les mots *ortie* & *pie*.

Grief, ième, adject. Grand & fâcheux : Énorme.

Grief, subst. m. Dommage : Lésion : Plainte pour le dommage reçu.

Grièvement, adv. D'une manière griève.

Grièveté, f. f. Énormité.

Griffade, subst. fém. Coup de griffe.

Griffe, subst. f. Ongle pointu & crochu de certains animaux.

Griffer, v. a. t. de Fauconnerie. Prendre avec la griffe. Griffé, ée, part.

Griffon, f. m. Oiseau de proie : Animal fabuleux, moitié aigle & moitié lion.

Griffonnage, f. m. Écriture mal formée.

Griffonner, v. a. Écrire mal : Dessiner grossièrement. Griffonné, ée, part.

Grignon, subst. m. Morceau de l'entamure du pain.

Grignoter, v. n. Manger doucement en rongeant. Grignoté, ée, part.

Grigou, subst. m. Gredin, misérable. Du style familier.

Gril, f. m. (L'*l* ne se prononce pas dans le discours familier, & se mouille quand on la prononce). Ustensile de cuisine.

Grillade, f. f. Manière d'apprêter certaines viandes : la viande même grillée.

Grillage, f. m. Opération de métallurgie, qui consiste à faire passer le minéral par plusieurs feux, avant que de le faire fondre.

Grille, f. f. Barreaux de fer, de bois, qui se traversent les uns les autres.

Griller, v. a. Rôtir sur le gril. Grillé, ée, part.

Griller, verb. a. Fermer avec une grille. Grillé, ée, participe.

Grillet, f. m. *ou* Grillette, f. f. t. de Blafon. Sonnette ronde qu'on met au cou des chiens, & aux jambes des oifeaux de proie.

Grilleté, ée, adj. t. de Blafon. Il fe dit des oifeaux de proie qui ont aux piêds des fonnettes.

Grillon, f. m. Petit infecte.

Grimace, f. f. Contorfion du vifage: & fig. Feinte, diffimulation. On donne ce nom à une boîte dont le deffus eft une efpèce de peloton.

Grimacer, v. n. Faire des grimaces.

Grimacier, ière, adj. Qui fait ordinairement des grimaces. Il eft auffi fubft. Il fignifie figur. Hypocrite.

Grimaud, f. m. On appelle ainfi par mépris dans les colléges, les écoliers des baffes claffes.

Grime, f. m. t. méprifant, qui fe dit des petits écoliers.

Grimelin, fubft. m. t. de mépris. Petit garçon: Joueur qui joue fort petit jeu.

Grimelinage, f. m. Petit jeu où l'on ne fait que grimeliner.

Grimeliner, v. n. Jouer mefquinement: Faire quelque petit gain; en ce fens, il eft act.

Grimoire, f. m. Livre dont on dit que les magiciens fe fervent pour évoquer les démons: & figurément, Difcours obfcur: Écriture difficile à lire.

Grimper, v. n. Gravir.

Grincement, f. m. Il ne fe dit qu'en cette phrafe: *Grincement* de dents.

Grincer, v. a. Il n'eft en ufage qu'en cette phrafe: *Grincer* les dents, c'eft-à-dire, les ferrer les unes contre les autres, ou de douleur, ou de colère.

Gringolé, ée, adj. t. de Blafon, qui fe dit des pièces terminées en tête de ferpent.

Gringotter, v. n. Fredonner, comme font les petits oifeaux.

Gringuenaude, f. f. Petite ordure qui s'attache aux émonctoires.

Griotte, fubft. f. Cerife à courte queue. On donne auffi ce nom à un marbre tacheté de rouge & de brun.

Griottier, fubft. m. Efpèce de cerifier.

Grippe, f. f. Goût capricieux.

Gripper, v. a. Ravir fubtilement. Il fe dit proprement du chat, & figurément de ceux qui raviffent le bien d'autrui. Grippé, ée, part.

fe Gripper, v. Se Froncer, en parlant des étoffes. Il fign. auffi, Se mettre fortement quelque fantaifie dans la tête.

Grippe-fou, f. m. Celui qui eft chargé par les rentiers de recevoir leurs rentes.

Gris, ife, adject. Il eft auffi fubft. m.

Grifaille, f. f. t. de Peinture. Façon de peindre avec deux couleurs, l'une claire, l'autre brune: Mélange de cheveux bruns & blancs, dont on fait des perruques.

Grifailler, v. n. Barbouiller de gris. Grifaillé, ée, part.

Grisâtre, adj. m. & f. Qui tire fur le gris.

Grifer, v. a. Faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre demi-ivre. Grisé, ée, part.

Grisette, subst. f. Habit d'étoffe grise de peu de valeur : Fille ou femme de médiocre condition.

Grison, onne, adj. Qui est gris. Il ne se dit que du poil, ou des personnes par rapport au poil. Il est aussi subst.

Grisonner, v. n. Devenir grison.

Grive, s. f. Oiseau.

Grivelé, ée, adj. Mêlé de gris & de blanc.

* Grivelée, subst. f. Petit profit illicite dans un emploi. Il est familier.

Griveler, v. a. Faire quelques petits profits illicites dans un emploi. Du style familier. Grivelé, ée, part.

Grivelerie, s. f. Action de griveler. Il est familier.

Griveleur, s. m. Qui fait des grivelées.

Grivois, s. m. Il se dit d'un soldat éveillé & alerte.

Grivoise, s. f. Vivandière, qui est d'une humeur libre & hardie.

Grognement, s. m. Cri des pourceaux.

Grogner, v. n. Il se dit proprement du cri des pourceaux : & figurément, Témoigner son mécontentement par un bruit sourd. Du style familier.

Grogneur, euse, adj. Qui grogne par mécontentement, par chagrin. Humeur *grogneuse*. Il est familier.

Groin, subst. m. Museau de cochon.

Grolle, oiseau nommé aussi *Freux*.

Grommeler, verb. n. Se plaindre entre ses dents. Il est familier.

Gronder, v. n. Se plaindre entre ses dents. Il se dit du bruit que fait le tonnerre. *Gronder* est quelquefois act. & sign. Gourmander de paroles. Grondé, ée, part.

Gronderie, s. f. Criaillerie.

Grondeur, euse, adj. Qui aime à gronder. Il est aussi subst.

Gros, grosse, adj. Qui est d'un volume considérable : Épais, &c. *Grosse*, en parlant d'une femme, signifie quelquefois Enceinte.

Gros, subst. m. La partie la plus grosse : Ce qu'il y a de principal, &c. Un poids qui est la huitième partie de l'once.

Gros, adv. Beaucoup.

Groseille, s. f. Fruit.

Groseiller, s. m. Arbrisseau.

Grosse, s. f. Douze douzaines de certaines marchandises. Expédition d'une obligation, d'un contrat.

Grosserie, s. f. Nom générique des gros ouvrages que font les taillandiers.

Grossesse, subst. f. L'état d'une femme enceinte.

Grosseur, s. f. Circonférence de ce qui est gros : Tumeur.

Grossier, ière, adj. Épais : Rude, mal poli : Peu civilisé.

Grossièrement, adverbe. D'une manière grossière : Sommairement.

Grossièreté, subst. f. Rudesse, manque de délicatesse : Impolitesse : Parole mal-honnête.

Grossir, v. a. Rendre gros. Il est aussi neutre, & signifie, Devenir gros. Grossi, ie, participe.

Grossoyer, v. a. Faire la grosse d'une obligation. Grossoyé, ée, part.

Grotesque, adj. m. & f. Il se dit des figures imaginées par le caprice d'un peintre. Figurément, Ridicule, extravagant.

Grotesquement, adv. D'une manière ridicule & extravagante.

Grotte, s. f. Antre, caverne.

Grouillant, ante, adject. Qui remue. Il est populaire.

Grouiller, verb. n. Remuer: Fourmiller. Il est populaire.

Groupe, s. m. t. de Sculpture & de Peinture. Assemblage de plusieurs objets rapprochés ou unis.

Grouper, v. a. t. de Peinture & de Sculpture. Mettre en groupe. Groupé, ée, part.

Gruau, subst. m. Avoine mondée & moulue grossièrement: La bouillie faite avec cette avoine.

Grue, s. f. Oiseau. Figurément & par injure, Niais, sot: Nom d'une constellation de l'hémisphère austral.

Grue, s. f. Machine de bois pour élever de grosses pierres.

Grurie *ou* Grairie, s. f. Tribunal où se jugent les délits & les dommages qui se font dans les forêts.

Gruger, v. a. Briser quelque chose de dur avec les dents. Il sign. aussi simplement, Manger. Grugé, ée, part.

Grume, s. f. t. d'Eaux & Forêts. Il se dit du bois coupé qui a encore son écorce.

Grumeau, s. m. Petites portions de sang ou de lait caillé.

se Grumeler, verb. Devenir en grumeaux. Grumelé, ée, participe.

Grumeleux, euse, adj. Qui a de petites inégalités dures.

Gruyer, ère, adject. Faucon *gruyer*, c'est-à-dire, dressé à voler la grue: Faisan *gruyer*, qui ressemble à une grue.

Gruyer, adj. m. Seigneur *gruyer*, c'est-à-dire, qui a un certain droit sur les bois de ses vassaux.

Gruyère, s. m. Sorte de Fromage.

* Guadeloupe, île de l'Amérique: Une des Antilles françoises.

Guairo. Cri qu'on fait à la chasse des perdrix, en les voyant partir, pour avertir le fauconnier de lâcher l'oiseau.

Gué, s. m. Endroit d'une rivière où l'eau est si basse qu'on peut la passer sans nager.

Guéable, adj. m. & f. Où l'on peut passer à gué.

Guèbres, s. m. Nom des restes de l'ancienne nation persane.

Guède, subst. f. *ou* Pastel, s. m. Plante.

Guéder, v. a. Saouler. Il est bas. Guédé, ée, part.

Guéer, v. a. Baigner. *Guéer* un cheval, du linge.

Guelfes, s. m. plur. Nom de la faction qui soutint long-temps en Italie les prétentions des souverains pontifes, contre celle des empereurs.

Guenille, f. f. Haillon, chiffon.

Guenillon, fubft. m. Petite guenille.

Guenippe, fubft. f. Femme malpropre, mauffade & de la lie du peuple. Il fignifie ordinairement, Coureufe, proftituée. Il eft familier.

Guenon, f. f. Femelle d'un finge. Il fe dit par injure d'une laide femme, & d'une femme de mauvaife vie.

Guenuche, fubft. f. Petite guenon.

Guêpe, fubft. f. Efpèce de mouche.

Guêpier, f. m. Lieu où les guêpes conftruifent des gâteaux alvéolaires.

Guerdon, f. m. Loyer, falaire. Il eft vieux.

Guerdonner, v. a. Récompenfer. Il eft vieux. Guerdonné, ée, part.

Guère *ou* Guères, adv. Pas beaucoup. Il ne s'emploie jamais qu'avec la négative.

Guéret, f. m. Terre labourée, & non enfemencée.

Guéridon, fubft. m. Sorte de meuble.

Guérir, v. a. Redonner la fanté. Il eft auffi neutre, & fignifie, Recouvrer la fanté. Guéri, ie, part.

Guérifon, f. f. Recouvrement de la fanté.

Guériffable, adj. m. & f. Qu'on peut guérir.

Guérite, f. f. Petite loge fur le rempart d'une place, où la fentinelle fe met à couvert contre les injures du temps: Petit cabinet ouvert de tous les côtés, placé au haut des maifons.

Guerre, fubft. f. Différent entre deux princes, qui fe pourfuit par la voie des armes.

Guerrier, ière, adj. Qui appartient à la guerre; qui eft propre à la guerre. Il eft auffi fubft.

Guerroyer, v. n. Faire la guerre. Il eft vieux.

Guerroyeur, f. m. Qui fait la guerre. Il eft vieux.

Guet, f. m. Fonction d'un foldat mis en fentinelle: Troupe de gens de guerre qui font la ronde.

Guet-apens, fubft. m. Embuche dreffée pour affaffiner quelqu'un: & figurément, Tout deffein prémédité de nuire.

Guêtre, f. m. Sorte de chauffure.

Guêtrer, verb. act. Mettre des guêtres. Guêtré, ée, participe.

Guetter, v. a. Épier à deffein de nuire: & figurément, Attendre quelqu'un dans un endroit où il doit paffer. Il eft familier. Guetté, ée, part.

Gueule, f. f. La bouche des animaux. On dit auffi, la *gueule* d'un four, d'une cruche, d'un fac: & en Botanique, fleurs en *gueule*, lorfqu'elles font monopétales, & comme divifées en deux lèvres.

Gueulée, f. f. Groffe bouchée: & figur. Paroles fales. Il eft familier.

Gueuler, v. n. Parler beaucoup, & fort haut. Il eft bas.

Gueuler, v. a. Il se dit en terme de Chasse, d'un levrier qui saisit bien le lièvre avec sa gueule. Gueulé, ée, participe.

Gueules, s. m. plur. t. de Blason. Couleur rouge.

Gueusaille, s. f. Canaille, multitude de gueux.

Gueusailler, v. n. Faire métier de gueuser. Il est du style familier.

Gueusant, ante, adj. Qui gueuse actuellement.

Gueuse, s. f. Pièce de fer fondu qui n'est point encore purifié.

Gueuser, v. n. Faire métier de demander l'aumône. Il est quelquefois act. *Gueuser* son pain. Gueusé, ée, part.

Gueuserie, subst. f. Indigence, misère. Il se dit figur. d'une chose vile & de peu de prix. Il est familier.

Gueux, euse, adject. Indigent, réduit à mendier. Il est aussi subst.

Guhr, s. m. terme par lequel les naturalistes françois désignent des terres très-divisées, chargées de métaux.

Gui, s. m. Plante parasite.

Guichet, s. m. Petite porte pratiquée dans une grande. Il se dit encore des portes d'une armoire, &c.

Guichetier, subst. m. Valet de geolier, qui ouvre & ferme les guichets.

Guide, s. m. Qui accompagne quelqu'un pour lui montrer le chemin.

Guide, subst. f. Lanière de cuir attachée à la bride d'un cheval attelé à un carrosse. Il est plus usité au plur.

Guider, v. a. Conduire dans un chemin. Guidé, ée, part.

Guidon, s. m. Petite enseigne d'une compagnie de gendarmes : L'officier même qui le porte. En terme de Musique, Marque de renvoi.

* Guienne, grande province méridionale de France.

Guignard, s. m. Oiseau.

Guigne, s. f. Fruit.

Guigner, v. n. Fermer à demi les yeux en regardant du coin de l'œil. Il est aussi act. & sign. Regarder sans faire semblant. Guigné, ée, part.

Guignier, s. m. Arbre.

Guignon, s. m. Malheur. Il est familier.

Guildive, s. f. Eau-de-vie tirée du sucre.

Guiée, s. f. Pluie soudaine & de peu de durée.

Guillage, s. m. t. de Brasserie. Fermentation par le moyen de laquelle la bière récemment entonnée pousse hors du tonneau cette écume que les brasseurs nomment *levure*.

Guillante, adj. qui se dit de la bière qui jette sa levure.

Guillaume, subst. m. Sorte de rabot.

Guilledin, s. m. Cheval hongre anglois qui va l'amble.

Guilledou, subst. m. Il ne se dit guère qu'en cette phrase : Courir le *guilledou*, pour aller souvent & particulièrement pendant la nuit dans des lieux de débauche. Il est familier.

Guillemets, s. m. plur. t. d'Imprimerie. Doubles virgules placées à l'extrémité des lignes, pour marquer les citations.

Guilleret, ette, adject. Éveillé, léger.

Guillocher, verb. a. Faire des guillochis. Guilloché, ée, participe.

Guillochis, subst. m. Ornement formé par des traits de différentes formes entrelacés les uns dans les autres.

Guimauve, s. m. Plante.

* Guimées, s. On donne ce nom dans les papeteries à des bâtons ronds auxquels tiennent les cordes dans les étendoirs.

Guimpe, s. f. Morceau de toile dont les religieuses se couvrent le cou & la gorge.

Guindage, s. m. t. de Marine. Action d'élever les fardeaux qui doivent être embarqués sur un vaisseau.

Guindant, s. m. t. de Marine. Hauteur d'un pavillon.

Guinder, v. a. Lever en haut par le moyen d'une machine. Guindé, ée, part.

* Guinderesse, s. f. t. de Marine. Cordage qui sert à guinder & à amener les mâts de hune.

Guinée, subst. f. Monnoie d'or qui se fabrique en Angleterre. * Grande peau de bœuf chamoisée.

Guingois, s. m. Travers, qui n'est point droit. On dit par exemple, *Il y a un* guingois *dans ce jardin*. De *guingois* se met adv. pour sign. De travers.

Guinguette, s. f. Petit cabaret hors de la ville.

* Guipon, s. m. Les Mégissiers donnent ce nom à un morceau de linge attaché au bout d'un bâton ; il sert à mettre les peaux en chaux.

Guipure, s. f. Espèce de dentelle de fil ou de soie où il y a de la cartisane.

Guirlande, subst. f. Couronne, chapeau de fleurs. Il signifie la même chose en terme d'Architecture.

Guise, s. f. Manière, façon. On dit adverb. En *guise* de .... pour À la façon, À la ressemblance.

Guitare, subst. f. Instrument de Musique.

Guitran, s. m. Espèce de bitume dont on enduit les navires.

Guivré : c'est la même chose que Vivré.

Gumène, s. f. t. de Blason. Le câble d'une ancre.

Guttural, ale, adj. Qui appartient au gosier, *ou* qui se prononce du gosier. Son *guttural* ; Lettre *gutturale*.

Gymnase, s. m. Lieu où les Grecs s'exerçoient à lutter, à jeter le disque, &c.

Gymnasiarque, s. m. Chef du gymnase.

Gymnaste, s. m. Officier préposé dans le gymnase à l'éducation des athlètes.

Gymnique, adj. m. & f. On qualifioit de ce nom chez les anciens les jeux publics, où les athlètes combattoient nuds. Le mot *gymnique* est aussi subst. & sign. La science des exercices qu'on apprenoit aux athlètes de profession.

Gymnopédie, ſubſt. f. Danſe religieuſe, ſur-tout à Lacédémone, où les danſeurs étoient nuds.

Gymnoſophiſtes, ſubſt. m. plur. Anciens philoſophes indiens.

Gynécée, ſ. m. t. d'Antiquité. Lieu qui ſervoit de retraite aux femmes.

Gynécocratie, ſubſt. f. État où les femmes peuvent gouverner.

Gynécocratique, adj. m. & f. Qui a rapport à la gynécocratie.

Gypſe, ſ. m. C'eſt un ſynonyme de Plâtre.

Gypſeux, euſe, adj. Qui eſt de la nature du gypſe.

Gyromantie, ſubſt. f. Divination qui ſe pratique en marchant en rond.

Gyrovague, ſ. m. Nom d'une eſpèce de moines qui n'étoient attachés à aucune maiſon.





H



Substantif fém. suivant l'ancienne appellation, qui prononce *ache;* & masculin suivant l'appellation moderne, qui prononce cette lettre comme une simple aspiration, telle qu'elle est dans la première syllabe de *Héros*. C'est la huitième lettre de l'alphabet.

Au commencement des mots, l'*h* s'aspire quelquefois; quelquefois il ne s'aspire point, & ne se prononce point.

Dans tous les mots qui ne viennent point du latin, l'*h* initial se prononce.

On marquera à chaque mot quand *h* initial s'aspire; quant à ceux où il ne s'aspire point, on ne fera aucune remarque.

Au milieu d'un mot entre deux voyelles, l'*h* s'aspire ordinairement, comme dans ces mots, *ahan*, *aheurter*, *cohue*, *cohorte*.

Quand il est après un *t*, il n'a aucun son particulier.

Après un *c*, il donne la prononciation d'un *k* dans les mots pris de l'hébreu, du grec, ou de l'arabe : ainsi *Chersonèse*, *Melchisédec*, *Chrétien*, se prononcent comme s'ils étoient écrits ainsi, *Kersonèse*, *Melkisédec*, *Krétien*.

Plusieurs mots sont exceptés de cette règle : tels sont les suivans, *Achille*, *Chipre*, *Achéron*, *Chérubin*, &c.

Dans tous les mots purement françois, ou qui ne viennent que du latin, *c* & *h* ensemble se prononcent encore ainsi d'une manière molle, comme dans ceux-ci, *chose*, *chercher*, *vache*, &c.

Quand *h* se trouve après un *p*, ces deux lettres ensemble se prononcent comme un *f*, tels que *Séraphin*, *Japhet*, *Philippe*, comme si l'on écrivoit *Sérafin*, *Jafet*, *Filippe*.

Ha, (L'*h* s'aspire). Interject. de surprise.

Habile, adj. m. & f. Capable, intelligent; expéditif.

Habilement, adv. D'une manière habile.

Habileté, f. f. Capacité, intelligence.

Habilissime, adj. m. & f. Superlatif d'Habile. Il est familier.

Habilité, subst. f. t. de Pratique. Aptitude.

Habiliter, v. a. t. de Jurisprudence. Rendre quelqu'un capable de faire, de recevoir, &c. Habilité, ée, part.

Habillage, f. m. t. de Rôtisseur. Préparation des volailles ou du gibier, pour les mettre en broche. * En terme de Cartier, Opération de peindre ou d'enluminer les figures.

Habillement, f. m. Vêtement.

Habiller, v. a. Vêtir: Faire un habit. En terme de Rôtisseur, Préparer les volailles & le gibier. Habillé, ée, part.

Habit, f. m. Vêtement.

Habitable, adj. m. & f. Qui peut être habité.

Habitacle, f. m. Demeure. En terme de Marine, espèce d'armoire placée devant le poste du timonier.

Habitant, ante, adj. t. de Pratique. Il est aussi subst. Qui fait sa demeure en quelque lieu.

Habitation, subst. f. Demeure: Terre que des particuliers cultivent dans une colonie.

Habiter, v. a. Faire sa demeure. Habité, ée, part.

Habitude, f. f. Coutume: Fréquentation ordinaire, &c.

Habituel, elle, adj. Qui s'est tourné en habitude.

Habituellement, adv. Par habitude.

Habituer, verb. a. Accoutumer. Habitué, ée, part.

Habler, verb. n. (L'*h* s'aspire). Parler avec exagération & avec ostentation.

Hablerie, f. f. (L'*h* s'aspire). Discours plein de mensonges.

Hableur, euse, f. (L'*h* s'aspire). Qui aime à débiter des mensonges, qui parle avec ostentation.

Hache, subst. f. (L'*h* s'aspire). Instrument tranchant.

Hacher, verb. a. (L'*h* s'aspire). Couper en petits morceaux. Haché, ée, part.

Hachereau, subst. m. diminutif. (L'*h* s'aspire). Petite coignée.

Hachette, f. f. (L'*h* s'aspire). Petite hache.

Hachis, f. m. (L'*h* s'aspire). Mets fait de viande ou de poisson haché.

Hachoir, f. m. (L'*h* s'aspire). Petite table sur laquelle on hache les viandes.

Hachure, f. f. (L'*h* s'aspire). En terme de Graveur, traits gravés pour produire les ombres.

Hagard, arde, adj. (L'*h* s'aspire). Farouche, rude.

Hagiographe, adj. m. & f. Il se dit des livres de la bible, autres que ceux de Moïse & des prophètes. Il est aussi subst. en parlant des auteurs qui traitent des choses saintes.

Hagiologique, adj. m. & f. Qui concerne les saints, les choses saintes.

Haha, subst. m. (L'*h* s'aspire). Ouverture faite au mur d'un jardin, avec un fossé en dehors.

Hahé, (L'*h* s'aspire), terme de Chasse, dont on se sert pour arrêter les chiens.

Haie, subst. f. (L'*h* s'aspire). Clôture faite d'épines, &c.

Haïe. (L'*h* s'aspire). Cri que font les charretiers pour animer leurs chevaux.

Haïe au bout. Expression adverbiale, qui sign. Quelque chose par dessus.

Haillon, subst. m. (L'*h* s'aspire). Guenillon.

* Hainaut, province des Pays-bas, dont une partie appartient à la France.

Haine, subst. f. (L'*h* s'aspire). Inimitié : Aversion.

Haineux, euse, adj. (L'*h* s'aspire). Naturellement porté à la haine.

Haïr, v. a. (L'*h* s'aspire). Vouloir mal : Avoir de l'aversion. *Haïr* est de deux syllabes à l'infinitif, & s'écrit avec deux points sur l'ï : il retient la même prononciation & la même orthographe dans tous les temps, excepté dans les trois personnes singulières de l'impératif, où il n'est que d'une syllabe, & où il s'écrit sans les deux points. *Je hai*, ou *Je hais*, *tu hais*, *il hait* ; *nous haïssons*, *vous haïssez*, *ils haïssent*. *Hai*, impérat. Haï, haïe, part.

Haire, subst. f. (L'*h* s'aspire). Espèce de petite chemise faite de crin que l'on met sur la peau par esprit de mortification.

Haïssable, adject. m. & f. (L'*h* s'aspire). Qui mérite d'être haï.

Halage, s. m. (L'*h* s'aspire). L'action de haler, de tirer un bateau.

Halbran, s. m. (L'*h* s'aspire). Jeune canard sauvage.

Halbrené, ée, adj. (L'*h* s'aspire). Fatigué, mouillé, déguenillé. Il est vieux.

Hâle, subst. m. (L'*h* s'aspire). Constitution chaude & sèche de l'air, qui brunit le teint.

Haleine, subst. f. L'air attiré & repoussé par les poumons. En *Haleine*, expression adverb. pour dire, En exercice.

Halenée, s. f. L'air qu'on souffle par la bouche en une seule respiration, lorsqu'il est accompagné d'odeur. Il se prend ordinairement en mauvaise part.

Halener, v. a. (L'*h* s'aspire). Sentir l'haleine de quelqu'un. Il est populaire. Figurément & familièrement, *Halener* quelqu'un, pour dire, Découvrir ce qu'il a dans l'ame. Halené, ée, part.

Haler, verb. a. (L'*h* s'aspire). Tirer à force de bras & avec une corde. Il ne se dit guère que d'un bateau. Il sign. aussi Exciter. *Haler* les chiens après quelqu'un. En terme de Marine, *Haler* le vent, pour dire, Cingler le plus près qu'il est possible vers l'endroit d'où vient le vent. Halé, ée, part.

Hâler, v. a. (L'*h* s'aspire). Faire impression sur le teint. Hâlé, ée, part.

Haletant, ante, adject. (L'*h* s'aspire). Qui souffle comme quand on est hors d'haleine.

Hallage, s. m. (L'*h* s'aspire). Droit de halle, levé sur les marchandises.

Hallali. Cri de chasse qui annonce que le cerf est sur ses fins.

Halle, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Place publique où ſe tient le marché, la foire.

Hallebarde, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Arme d'haſt, garnie par en haut d'un fer long, large & pointu, qui eſt traverſé d'un autre en forme de croiſſant.

Hallebardier, ſ. m. L'*h* s'aſpire). Garde à pied qui porte une hallebarde.

Hallebreda, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). t. de mépris, qui ſe dit d'une grande femme mal bâtie, & même quelquefois d'un homme.

Hallier, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Buiſſon fort épais.

Halo, ſ. m. terme de Phyſique. Couronne lumineuſe que l'on voit quelquefois autour des aſtres, & principalement du ſoleil & de la lune.

Haloir, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Lieu où l'on sèche le chanvre.

Halot, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Trou dans une garenne où ſe retirent les lapins.

Halotechnie *ou* Halurgie, ſ. f. L'*h* s'aſpire). Partie de la chimie qui a pour objet les ſels.

Halte, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Pauſe que font les gens de guerre dans leur marche : Repas que l'on fait pendant la halte.

Hamac, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Lit ſuſpendu.

Hamade *ou* Hameyde, ſ. f. t. de Blaſon. Faſce formée de trois pièces aléſées.

Hamadryade, ſubſt. f. Nymphe fabuleuſe des bois.

Hameau, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Petit nombre de maiſons écartées du lieu où eſt la paroiſſe.

Hameçon, ſ. m. Petit crochet de fer pour prendre du poiſſon.

Hampe, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Le bois d'une hallebarde, d'un épieu.

Han, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). t. de relation : Sorte de caravanſerail.

Hanap, ſubſt. m. (L'*h* s'aſpire). Grande taſſe à boire. Il eſt vieux.

Hanche, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Partie dans laquelle le haut de la cuiſſe eſt emboîté.

Hanebane, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Plante : c'eſt la Juſquiame.

Hangar, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Eſpèce de remiſe pour des chariots.

Hanneton, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Inſecte ailé.

Hanouards, ſ. m. plur. À Paris, les officiers porteurs de ſel ſont appelés Jurés *hanouards*.

Hanſcrit, ſubſt. m. (L'*h* s'aſpire). Langue ſavante des Indiens.

Hanſe, *ou* Hanſe teutonique, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Société de pluſieurs villes d'Allemagne & du Nord, qu'on appelle anſéatiques.

Hanſière, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). terme de Marine. Cordage que l'on jette aux bâtimens qui veulent venir à bord d'un autre.

Hanter, v. a. (L'*h* s'aſpire). Fréquenter. Hanté, ée, participe.

Hantiſe, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Fréquentation. Il ne ſe dit guère qu'en mauvaiſe part.

Happe, ſubſt. f. (L'*h* s'aſpire). Demi-cercle de fer dont on garnit un eſſieu pour le conſerver.

Happelourde, f. f. (L'*h* s'aſpire). Pierre fauſſe qui a l'éclat & l'apparence d'une vraie.

Happer, v. a. (L'*h* s'aſpire). Il ſe dit proprement d'un chien, lorſqu'il prend avidement avec la gueule ce qu'on lui jette : & figurément, Attraper à l'improviſte. Happé, ée, participe.

Haquenée, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Cheval ou cavale de médiocre taille, qui va ordinairement l'amble.

Haquet, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Eſpèce de charrette.

Harangue, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Diſcours fait à une aſſemblée.

Haranguer, v. a. (L'*h* s'aſpire). Prononcer une harangue en public. Harangué, ée, participe.

Harangueur, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Orateur.

Haras, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Lieu deſtiné à loger des étalons & des jumens, pour élever des poulains.

Haraſſer, v. a. (L'*h* s'aſpire). Laſſer, fatiguer. Haraſſé, ée, part.

Harceler, v. a. (L'*h* s'aſpire). Agacer, provoquer. Harcelé, ée, part.

Harde, ſubſt. f. (L'*h* s'aſpire). Troupe de bêtes fauves : Lien qui attache les chiens ſix à ſix.

Harder, v. a. (L'*h* s'aſpire). t. de Chaſſe. Attacher des chiens ſix à ſix. Hardé, ée, participe.

Hardes, ſ. f. plur. (L'*h* s'aſpire). Tout ce qui eſt de l'uſage ordinaire pour l'habillement.

Hardi, ie, adj. (L'*h* s'aſpire). Courageux, aſſuré : Effronté : Grand, extraordinaire.

Hardieſſe, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Courage, aſſurance : Licence : Témérité : Inſolence.

Hardiment, adv. (L'*h* s'aſpire). Avec hardieſſe : Librement.

Hareng, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Poiſſon de mer.

Harengaiſon, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Temps de la pêche du hareng : La pêche même.

Harengère, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Celle qui fait métier de vendre des harengs & autres poiſſons. Figurément, Femme qui ſe plaît à quereller & à dire des injures.

* Harfleur, ville de France en Normandie.

Hargneux, euſe, adject. (L'*h* s'aſpire). Qui eſt d'humeur chagrine, querelleuſe. Il ſe dit auſſi des animaux qui mordent ou qui ruent.

Haricot, ſubſt. m. (L'*h* s'aſpire). Plante : Eſpèce de ragoût.

Haridelle, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Méchant cheval maigre.

Harmale, ſ. f. Plante.

Harmonie, ſ. f. Concert, accord de divers ſons. En terme d'Anatomie, Eſpèce d'articulation.

Harmonieuſement, adv. Avec harmonie.

Harmonieux, euſe, adj. Qui a de l'harmonie.

Harmonique, adj. m. & f. Qui produit de l'harmonie.

Harmoniquement, adverb. Avec harmonie.

Harnacher, v. a. (L'*h* s'aſpire). Mettre le harnois à un cheval de trait. Harnaché, ée, part.

Hâve, adj. m. & f. (L'*h* s'aspire). Pâle, maigre.

* Havet, s. m. Dans les carrières d'ardoise, Crochet de fer attaché à l'extrémité des cordes, pour y recevoir le seau ou bassicot.

* Havre, s. m. (l'*h* s'aspire). Port.

* Havre-de-Grace, ville de France en Normandie.

Havre-sac, s. m. (L'*h* s'aspire). Espèce de sac que les soldats & autres portent sur leur dos, en faisant route.

Hausse, s. f. (L'*h* s'aspire). Ce qui sert à hausser.

Hausse-col, s. m. (L'*h* s'aspire). Petite plaque de cuivre doré que portent au-dessous du cou les officiers d'infanterie, lorsqu'ils sont de service actuel.

Haussement, s. m. (L'*h* s'aspire). Élévation de quelque chose. *Haussement* d'épaules, par un mouvement d'indignation.

Hausser, verb. a. (L'*h* s'aspire). Élever: Augmenter. Haussé, ée, part.

Haut, haute, adj. (L'*h* s'aspire). Élevé: Profond: Éclatant, en parlant de la voix: Excellent, éminent: Excessif.

Haut, s. m. (L'*h* s'aspire). Élévation, hauteur: Faîte, sommet. Il se prend aussi adverbialement.

Haut-à-bas, s. m. (L'*h* s'aspire). Porte-balle.

Haut-à-haut. s. m. (L'*h* s'aspire). Cri de chasse, pour appeler son camarade, &c.

Hautain, aine, adj. (L'*h* s'aspire). Fier, orgueilleux.

Hautainement, adv. L'*h* s'aspire). D'une manière orgueilleuse.

Hautbois, s. m. (L'*h* s'aspire). Instrument de musique à vent & à hanche: Celui qui en joue.

Haut-bord, s. m. (L'*h* s'aspire). Les grands vaisseaux s'appellent Vaisseaux de *haut-bord*.

Haut-de-chausse, *ou* Haut-de-chausses, s. m. (L'*h* s'aspire). Partie du vêtement de l'homme, qui le couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

Haute-contre, s. f. (L'*h* s'aspire). Partie de la musique qui est entre le dessus & la taille.

Haute-lice, s. f. (L'*h* s'aspire). Fabrique de tapisserie, dont la chaîne est tendue de haut en bas.

Haute-lutte, s. f. (L'*h* s'aspire). Il ne se dit qu'au figuré. Emporter de *haute-lutte*, pour dire, d'autorité.

Haute-paye, s. f. (L'*h* s'aspire). Solde plus grande que la solde ordinaire: Celui qui la reçoit.

Hautement, adv. Hardiment: Avec vigueur.

Hautesse, s. f. (L'*h* s'aspire). Titre qu'on donne au sultan des Turcs.

Haute-taille, s. f. (L'*h* s'aspire). Voix moyenne entre la taille & la haute-contre.

Hauteur, s. f. (L'*h* s'aspire). Étendue d'un corps en tant qu'il est haut: Colline, éminence: Profondeur. Il signifie figurément, Fermeté: Arrogance, orgueil.

Hé, (L'*h* s'aspire), interjection qui sert principalement à appeler.

Héaume, s. m. (L'*h* s'aspire). Casque. Il est vieux.

Hebdomadaire, adj. m. & f. Qui se renouvelle chaque semaine.

Hebdomadier, s. m. Chanoine qui est en semaine pour officier.

Héberge, s. f. t. de Palais, qui veut dire, la hauteur d'un bâtiment.

Héberger, v. a. Recevoir chez soi : Loger. Hébergé, ée, part.

Hébéter, v. a. Rendre stupide. Hébété, ée, part. lequel est aussi subst.

Hébraïque, adj. m. & f. Qui appartient aux Hébreux. Il se dit par rapport à la langue.

Hébraïsant, s. m. Nom que l'on donne aux savans qui s'attachent particulièrement à l'étude de la langue hébraïque.

Hébraïsme, subst. m. Façon de parler propre à la langue hébraïque.

Hébreu, s. m. La langue hébraïque.

Hécatombe, subst. f. Sacrifice de cent bœufs.

Hécatomphonie, s. f. Sacrifice de cent bœufs, que faisoit un général qui avoit tué de sa main cent ennemis.

Hédypnoïs, s. f. Plante.

Hédysarum, s. m. Plante.

Hégire, subst. f. Mot arabe, qui signifie *Fuite*. Nous nous en servons pour signifier l'époque d'où les Mahométans commencent à compter les années.

Heiduque, s. m. Fantassin hongrois. On donne ce nom en France à certains domestiques vêtus à la hongroise, & qui portent la livrée de leurs maîtres.

Hélas, interject. de plainte. Il est quelquefois substantif. Il fit de grands *hélas*.

Heler, v. a. (L'*h* s'aspire). terme de Marine. Appeler. Hélé, ée, part.

Hélianthème, s. m. Plante.

Héliaque, adj. t. d'Astronomie. Il se dit du lever & du coucher d'un astre.

Héliastes, s. m. plur. Nom de certains juges d'Athènes.

Hélice, s. f. t. de Géométrie & d'Architecture. Ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre.

Hélioscope, s. m. Lunette destinée à regarder le soleil.

Héliotrope, s. m. Plante : Pierre précieuse.

Hellanodices *ou* Hellanodiques, s. m. plur. Officiers qui présidoient aux jeux olympiques.

Hellènes, s. m. plur. Grecs faisant partie du corps hellénique.

Hellénique, adj. Corps *hellénique ;* c'étoit le nom distinctif de la ligue que formoient entr'elles les différentes cités grecques.

Hellénisme, s. m. Tour, Expression empruntée du grec.

Helléniste, s. m. Nom qui chez les anciens désignoit en même temps les Juifs d'Alexandrie, les Juifs qui parloient la langue des septante, les Juifs qui s'accommodoient aux usages des Grecs, & les Grecs qui embrassoient le judaïsme.

Helxine, s. f. Plante.

Helxine-cissampelos. *Voyez* Liseron.

Hem. (L'*h* s'aspire). Interject. dont on se sert pour appeler.

Hémagogue,

Hémagogue, adj. Qui fait sortir le sang.

Hémanthe, s. m. Plante.

Hématite, s. f. Sorte de pierre.

Hématocèle, s. f. Hernie causée par le sang.

Hématose, s. f. t. d'Anatomie. Fonction naturelle par laquelle le chyle se convertit en sang.

Hémérocale, s. f. Plante.

Hémicycle, s. m. Demi-cercle.

Hémine, s. f. Vaisseau servant de mesure chez les Romains.

Hémionite *ou* Émionite, s. f. Plante.

Hémiplégie *ou* Hémiplexie, s. f. t. de Médecine. Paralysie qui affecte la moitié du corps.

Hémisphère, s. m. Moitié d'une sphère; du globe terrestre.

Hémistiche, s. m. La moitié d'un vers héroïque.

Hémoptyque, adj. m. & f. t. de Médecine. Qui crache le sang.

Hémoptysie, s. f. t. de Médecine. Crachement de sang.

Hémorragie, subst. f. Perte de sang.

Hémorroïdal, ale, adject. Qui appartient aux veines, dont la dilatation cause les hémorroïdes.

Hémorroïdale, s. f. Plante.

Hémorroïde, s. f. Dilatation de l'extrémité de la veine hémorroïdale.

Hémorroïsse, s. f. Il ne se dit que de la femme malade d'un flux de sang, qui fut guérie en touchant seulement la robe de Jesus-Christ.

Hémostatiques, adj. Il se dit des remèdes qui arrêtent les hémorragies. Il se prend aussi subst.

Hendécagone, s. m. Figure qui a onze côtés. Il est aussi adject.

Hendécasyllabe, adj. m. & f. qui se dit des vers de onze syllabes.

Hennir, v. n. (L'*h* s'aspire. On prononce *hannir*). Il se dit du cheval, quand il fait son cri ordinaire.

Hennissement, subst. m. (L'*h* s'aspire. On prononce *hannissement*). Cri ordinaire du cheval.

Hépar, s. m. terme de Chimie, emprunté du latin, lequel sign. Foie. Il se donne à différens produits chimiques.

Hépatique, adj. m. & f. Qui appartient au foie. Canal, Flux *hépatique*.

Hépatique, s. f. Plante.

* Hépatite, s. f. t. de Médecine. Inflammation du foie.

Héraldique, adj. Il n'a d'usage qu'en cette phrase: Science *héraldique*, qui veut dire, La science du Blason & des Armoiries.

Héraut, subst. m. (L'*h* s'aspire). Officier qui fait les publications de paix.

Herbacée, adj. t. de Botanique. Il se dit des plantes tendres & qui ne sont pas ligneuses.

Herbage, s. m. Toutes sortes d'herbes.

Herbe, s. f. Nom qui convient à toutes les plantes qui ne sont ni arbre, ni arbrisseau, ni arbuste.

Herbe à coton, Herbe aux cancers, Dentelaire, Plumbage, s. f. Plante.

Herbe à la femme battue; c'est la Coulevrée.

Herbe à la reine, Herbe au grand prieur, Herbe à l'ambassadeur; c'est le Tabac.

Herbe à l'épervier. Plante.

Herbe au chat, *ou* Cataire, f. f. Plante.

Herbe au lait. Plante.

Herbe au pauvre homme, Gratiole, Petite Digitale. Plante.

Herbe aux cancers, *ou* Herbe à coton.

Herbe aux cuillers; c'est le Cochléaria.

Herbe aux épices, *ou* de toutes épices. Plante.

Herbe aux gueux; c'est la Clématite, plante.

Herbe aux mites, f. f. Plante.

Herbe aux patagons, *ou* Écuelle d'eau; c'est l'Hydrocotyle, plante.

Herbe aux perles; c'est le Gremil, plante.

Herbe aux poux; c'est la Staphisaigre, plante.

Herbe aux puces, f. f. Plante.

Herbe aux teigneux; c'est la Bardane, plante.

Herbe aux verrues; c'est l'Héliotrope, plante.

Herbe de saint Barthelemi, *ou* Herbe du Paraguai.

Herbe de saint Christophe, *ou* Christophoriane, plante.

Herbe d'or, *ou* Hélianthème. Plante.

Herbe du siége; c'est la Scrophulaire, plante.

Herbe du Turc, *ou* Herniole, plante.

Herbe Paris, *ou* Raisin de renard.

Herbeiller, v. n. t. de Chasse. Il se dit du sanglier qui va paître l'herbe.

Herber, verb. a. Exposer sur l'herbe. Herbé, ée, part.

Herbette, f. f. diminut. Herbe courte & menue.

Herbeux, euse, adj. Il se dit des lieux où il croît de l'herbe.

Herbier, f. m. Collection des feuilles de plantes mises entre deux feuilles de papier. On appelle aussi de ce nom le premier estomac des animaux qui ruminent.

Herbière, subst. f. Vendeuse d'herbes.

* Herbon, f. m. Couteau rond du tanneur.

Herborisation, f. f. Action d'herboriser.

Herboriser, v. n. Aller chercher des plantes dans les champs, dans les bois.

Herboriste, f. m. Celui qui connoît les plantes; celui qui les vend.

Herbu, ue, adject. Couvert d'herbe.

Herco-tectonique, f. f. Art de fortifier les places.

Hercule, f. m. En Astronomie, nom d'une constellation de l'hémisphère boréal.

Hère, f. m. (L'*h* s'aspire). terme qui se dit par mépris d'un homme sans mérite. Un pauvre *hère*.

Hère, f. m. (L'*h* s'aspire). Espèce de jeu de cartes.

Héréditaire, adj. m. & f. Qui vient par droit de succession.

Héréditairement, adv. Par droit d'hérédité.

Hérédité, f. f. t. de Pratique. Droit de succession.

Hérésiarque, f. m. Auteur d'une hérésie.

Héréfie, f. f. Faux dogme contre la foi.

Héréticité, f. f. t. dogmatique. Qualité d'une propofition oppofée à la foi catholique.

Herétique, adj. m. & f. Qui appartient à l'héréfie. Il eft auffi fubft. & fignifie celui qui foutient une héréfie.

* Héridelle, f. f. Ardoife beaucoup plus longue que large.

Hérifler, v. n. (L'*h* s'afpire). Il fe dit des cheveux qui fe dreffent.

Hériffer *ou* Hériffonner, v. a. Recrépir un mur de plâtre. Hériffé *ou* Hériffonné, ée, part.

Hériffon, f. m. (L'*h* s'afpire). Animal. On donne ce nom à plufieurs machines.

Hériffonné, ée, adj. terme de Blafon. Il fe dit d'un animal ramaffé ou accroupi.

Héritage, f. m. Ce qui vient par droit de fucceffion.

Hériter, v. n. Recueillir une fucceffion. Il eft auffi act. Hérité, ée, part.

Héritier, ière, f. Celui ou celle que la loi appelle pour recueillir une fucceffion.

Hermaphrodite, fubft. m. Celui qu'on prétend qui a les deux fexes. Il eft auffi adj.

Hermétique, adj. m. & f. Il fe dit de ce qui a rapport à la fcience du grand œuvre.

Hermétiquement, adv. On dit: Un vaiffeau fermé *hermétiquement*, c'eft-à-dire de fa propre matière, par le moyen du feu.

Hermine, f. f. Petit animal à quatre pieds. En t. de Blafon, Fourrure.

Herminé, ée, t. de Blafon.

Hermitage. *Voyez* Ermitage.

Hermite. *Voyez* Ermite.

Hermodacte *ou* Hermodatte, f. f. Racine tubéreufe d'une plante à fleur en lis.

Herniaire, adj. Il fe dit d'un chirurgien qui traite les hernies. Chirurgien *herniaire*.

Hernie, f. f. (L'*h* s'afpire). Defcente.

Herniole, f. f. Plante. Elle fe nomme encore Turquette & Herbe du Turc.

Hérodiens, f. m. plur. Sectaires chez les Juifs.

Héroï-comique, adj. m. & f. Il fe dit de certaines pièces de théâtre.

Héroïde, f. f. Épître en vers, compofée fous le nom de quelque héros.

Héroïne, f. f. Femme courageufe.

Héroïque, adject. m. & f. Qui appartient au héros. Action, Vertu, Courage *héroïque*.

Héroïquement, adv. D'une manière héroïque.

Héroïfme, fubft. m. Ce qui eft propre & particulier au héros.

Héron, fubft. m. (L'*h* s'afpire). Oifeau.

Héronneau, f. m. diminut. Petit héron.

Héronnière, f. f. Lieu où les hérons fe retirent.

Héronnier, ière, adj. terme de Fauconnerie. Il fe dit du faucon dreffé à la chaffe du héron, & d'un oifeau fec & vîte.

Héros, fubft. m. (L'*h* s'afpire). Selon la mythologie, Celui qui eft né d'un dieu ou d'une déeffe: Guerrier d'une grande valeur.

Herpes marines, subst. f. plur. Richesses que la mer tire de son sein, & jette sur les côtes.

Hersage, s. m. (L'*h* s'aspire). Action de herser.

Herse, s. f. (L'*h* s'aspire). Instrument de laboureur : Espèce de grille qui défend l'entrée d'une ville : Sorte de chandelier d'église. * En terme de Chamoiseur, Boucle de fer dans laquelle on passe les peaux.

Herser, verb. a. (L'*h* s'aspire). Passer la herse dans un champ. Hersé, ée, part.

Herseur, s. m. (L'*h* s'aspire). Celui qui herse.

Hésitation, s. f. Incertitude en parlant.

Hésiter, v. n. Ne trouver pas facilement ce que l'on veut dire : Être incertain sur le parti que l'on doit prendre.

Hespéris, plante; c'est la Julienne.

Hétéroclite, adj. m. & f. t. de Grammaire. Qui est contre les règles communes de la grammaire : & figurément, Irrégulier, bizarre.

Hétérodoxe, adj. m. & f. terme dogmatique. Qui est contraire aux sentimens reçus dans la véritable religion.

Hétérodoxie, s. f. Opposition aux sentimens orthodoxes.

Hétérogène, adj. m. & f. terme didactique. De différente nature.

Hétérogénéité, s. f. t. didactique. Qualité de ce qui est hétérogène.

Hétérosciens, s. m. plur. t. de Géographie. On donne ce nom aux habitans des zones tempérées.

Hêtre, subst. m. (L'*h* s'aspire). Grand arbre.

Heur, s. m. Bonne fortune. Il est vieux.

Heure, s. f. Espace de temps qui fait la vingt-quatrième partie du jour naturel. Il se dit aussi de toutes sortes de temps.

Heureusement, adverb. D'une manière heureuse.

Heureux, euse, adj. Qui jouit du bonheur. Il signifie aussi, Bon, excellent.

Heurt, subst. m. (L'*h* s'aspire). Choc.

Heurter, v. a. (L'*h* s'aspire). Choquer, toucher rudement. Il est aussi neut. Heurté, ée, part.

Heurtoir, s. m. Le marteau dont on se sert pour frapper à une porte. On dit plus communément *Marteau*. * Pièce de métal qui soutient le pivot de l'arbre d'un moulin à vent contre le recul & contre l'effort du vent.

Hexaèdre, s. m. t. de Géométrie. Corps à six faces. On l'appelle aussi *cube*.

Hexagone, adj. m. & f. Qui a six angles. Il est aussi subst. m.

Hexamètre, adj. m. & f. Il se dit de certains vers grecs ou latins qui ont six mesures.

Hexaples, s. m. plur. Ouvrage publié par Origène, qui contient en six colonnes six versions grecques du texte hébreu de la bible.

Hiatus, s. m. Sorte de bâillement qui fait un mauvais effet dans la poësie.

Hibou, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Oiſeau nocturne.

Hibride, adj. Il ſe dit des mots tirés de deux langues.

Hic, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Il ſe dit dans le ſtyle familier, en parlant d'une affaire. Voilà le *hic*.

Hicard, ſ. m. Oiſeau.

Hidalgue, ſ. m. Titre que prennent en Eſpagne les nobles qui ſe prétendent deſcendus d'ancienne race chrétienne.

Hideuſement, adv. (L'*h* s'aſpire).

Hideux, euſe, adj. (L'*h* s'aſpire). Horrible à voir.

Hie, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). Inſtrument pour enfoncer le pavé. On l'appelle autrement *demoiſelle*. Le *mouton* avec lequel on enfonce les pilotis, ſe nomme auſſi *hie*.

Hieble, ſ. f. Plante.

* Hiement, ſ. m. t. de Charpenterie. Le jeu & le vacillement des différentes parties qui compoſent une charpente.

Hiène, ſ. f. Animal féroce.

Hier, adv. de temps.

Hiéracium, mot latin; c'eſt l'herbe à l'épervier.

Hiérarchie, ſ. f. (L'*h* s'aſpire). L'ordre des différens chœurs des anges.

Hiérarchique, adj. m. & f. (L'*h* s'aſpire). Qui appartient à la hiérarchie.

Hiérarchiquement, adv.

Hiéroglyphe, ſ. m. Symbole, Caractère myſtérieux.

Hiéroglyphique, adj. m. & f. Qui appartient à l'hiéroglyphe.

Hiéronique, ſ. m. Victorieux dans les combats ſacrés.

Hiérophante, ſubſt. m. Titre du pontife qui préſidoit aux fêtes & aux myſtères ſacrés.

* Hiloires, ſ. plur. Pièces de charpente qui ſe prolongent de long en long dans toute la longueur des ponts, & qui ſervent beaucoup à la liaiſon du corps du vaiſſeau.

Hippiatrique, ſubſt. f. terme didactique. L'art de connoître & de guérir les maladies des chevaux.

Hippocentaure, ſubſt. m. Animal fabuleux, moitié homme & moitié cheval.

Hippocras, ſubſt. m. Eſpèce de liqueur.

Hippodrome, ſ. m. Place de Conſtantinople, où l'on faiſoit des courſes de chevaux.

Hippogloſſe. Nom d'une eſpèce de *Ruſcus*, plante.

Hippogriffe, ſ. m. Animal fabuleux qu'on ſuppoſe être un cheval ailé.

Hippolithe, ſ. f. Pierre qui ſe trouve dans la véſicule du fiel du cheval.

Hippopotame, ſubſt. m. Cheval marin.

Hirondelle, ſ. f. Oiſeau.

Hiſſer, verb. a. (L'*h* s'aſpire). t. de Marine. Hauſſer. Hiſſé, ée, part.

Hiſtiodromie, ſ. f. L'art de la navigation par le moyen des voiles.

Hiſtoire, ſubſt. f. Narration des actions & des choſes dignes de mémoire.

Hiſtorial, ale, adj. Almanach, Calendrier *hiſtorial*.

Hiſtorien, ſ. m. Celui qui écrit l'hiſtoire.

Hiſtorier, v. a. Enjoliver de divers petits ornemens. Hiſtorié, ée, part.

Hiſtoriette, ſ. f. diminut. Conte de peu d'importance.

Hiſtoriographe, ſ. m. Celui qui eſt retenu par un brevet du roi, pour écrire l'hiſtoire de France.

Hiſtorique, adj. m. & f. Qui appartient à l'hiſtoire.

Hiſtoriquement, adv. D'un ſtyle hiſtorique.

Hiſtrion, ſubſt. m. Bateleur, baladin.

Hiver, ſ. m. La ſaiſon la plus froide.

Hivernal, ale, adj. Qui eſt de l'hiver. Partie *hivernale* du bréviaire.

Hiverner, v. n. Paſſer l'hiver. Il ſe dit en parlant des troupes.

Ho, interjection.

Hobereau, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Petit oiſeau. Il ſe dit par mépris d'un petit gentilhomme de campagne.

Hoc, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Sorte de jeu de cartes.

Hoca, ſubſt. m. (L'*h* s'aſpire). Certain jeu de haſard.

Hoche, ſubſt. f. (L'*h* s'aſpire). Coche, entaillure.

Hochement, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Action de hocher. *Hochement* de tête.

Hochepied, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). t. de Fauconnerie. Le premier des oiſeaux qui attaque le héron dans ſon vol.

Hochepot, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Eſpèce de ragoût.

Hochequeue, ſ. m. L'*h* s'aſpire). Petit oiſeau.

Hocher, v. a. (L'*h* s'aſpire). Secouer, branler. Hoché, ée, p.

Hochet, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Petit inſtrument qu'on met entre les mains d'un enfant au maillot.

Hogner, v. n. Gronder. Il eſt populaire.

Hoir, ſ. m. terme de Pratique. Héritier.

Hoirie, ſubſt. f. t. de Pratique. Héritage.

Hoirin, ſ. m. terme de Marine. *Voyez* Orin.

Holà. (L'*h* s'aſpire). Interject. pour appeler. Il eſt quelquefois adv. & ſubſt.

* Hollande, ſ. f. (L'*h* s'aſpire).

Hollander, v. a. Préparer les plumes à écrire. Hollandé, ée, part.

Holocauſtes, ſubſt. m. Sacrifice parmi les Juifs, où la victime étoit entièrement conſumée par le feu.

Holothùries, ſ. f. plur. Eſpèce de zoophytes.

Homard, ſ. m. (L'*h* s'aſpire). Groſſe écreviſſe de mer.

Hombre, ſ. m. Sorte de jeu de cartes.

Homélie, ſ. f. Diſcours fait pour expliquer au peuple les matières de la religion.

Homicide, ſubſt. m. Meurtrier: Meurtre.

Homicider, v. a. Tuer. Il eſt vieux. Homicidé, ée, part.

Homioſe, ſ. f. t. de Médecine. Aſſimilation.

Hommage, ſ. m. Le devoir que le vaſſal eſt tenu de rendre à ſon ſeigneur de fief.

Hommagé, ée, adject. Qui eſt tenu en hommage.

Hommager, s. m. Celui qui doit l'hommage.

Hommasse, adj. m. & f. Visage, taille *hommasse*, c'est-à-dire, qui tiennent plus de l'homme que de la femme.

Homme, s. m. Animal raisonnable.

Homocentrique, adj. m. & f. t. d'Astronomie. C'est la même chose que *concentrique*.

Homogène, adj. m. & f. terme didactique. Qui est de même nature.

Homogénéité, s. f. t. didactique. Qualité de ce qui est homogène.

Homologation, s. f. terme de Pratique. Approbation par autorité de justice.

Homologue, adj. m. & f. t. de Géométrie. Il se dit des côtés qui dans des figures semblables se correspondent.

Homologuer, v. a. t. de Pratique. Approuver, confirmer par autorité de justice. Homologué, ée, part.

Homonyme, adj. m. & f. t. de Grammaire, qui se dit des mots pareils qui expriment des choses différentes.

Homophonie, s. f. Concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson.

*Honfleur, ville de France en Normandie.

Hongre, adj. m. (L'*h* s'aspire). Châtré. Il ne se dit que des chevaux. Il est aussi subst.

Hongreline, s. f. Ancien habillement de femme.

Hongrer, v. a. (L'*h* s'aspire). Châtrer un cheval. Hongré, ée, part.

*Hongrie, royaume d'Europe.

Hongroyeur, s. m. Ouvrier qui façonne le cuir, appelé cuir de hongrie.

Honnête, adj. m. & f. Vertueux: Bienséant: Civil, poli. On dit subst. l'*honnête*, pour ce qui est honnête & vertueux.

Honnêtement, adv. D'une manière honnête. Il signifie quelquefois Suffisamment: & par ironie, Beaucoup.

Honnêteté, s. f. Bienséance: Civilité: Manière d'agir obligeante & officieuse: Chasteté, pudeur.

Honneur, s. m. Démonstration extérieure, par laquelle on fait connoître la vénération, le respect, &c. Vertu: Probité: Gloire qui suit la vertu: Dignité.

Honnir, v. a. (L'*h* s'aspire). Déshonorer. Il est vieux. Honni, ie, part.

Honorable, adj. m. & f. Qui fait honneur, qui attire du respect: Splendide.

Honorablement, adverb. D'une manière splendide.

Honoraire, adj. m. & f. Il se dit des personnes qui, après avoir exercé long-temps certains emplois, en retiennent les honneurs principaux. Il est aussi s. m. & sign. un honnête salaire.

Honorer, v. a. Rendre honneur & respect: & simplement, Avoir beaucoup d'estime: Faire honneur. Honoré, ée, part.

ad Honores. Expression empruntée du latin, dont on se sert en parlant d'un titre sans fonction & sans émolumens.

Honorifique, adj. m. & f. Il se dit des droits qui appartiennent aux seigneurs.

Honte, s. f. (L'*h* s'aspire). Trouble excité dans l'ame par l'idée de quelque déshonneur: Opprobre, ignominie.

Honteusement, adv. Avec ignominie.

Honteux, euse, adj. Qui a de la honte: Qui cause du déshonneur.

Hôpital, s. m. Maison fondée pour recevoir les pauvres, les malades, &c.

Hoquet, s. m. (L'*h* s'aspire). Mouvement convulsif de l'estomac.

Hoqueton, s. m. (L'*h* s'aspire). Casaque brodée que portent les archers du grand prévôt: Archer qui porte le hoquèton.

Horaire, adj. m. & f. Qui a rapport aux heures. Mouvemens *horaires*.

Horde, s. f. t. de Relation. Peuplade ou société des Tartares errans.

Horion, s. m. (L'*h* s'aspire). Coup rudement déchargé sur la tête ou sur les épaules. Il est vieux.

Horizon, s. m. Grand cercle de la sphère.

Horizontal, ale, adj. Parallèle à l'horizon.

Horizontalement, adv.

Horloge, s. f. Sorte de machine qui marque & qui sonne les heures.

Horloger, ère, s. Celui ou celle qui fait des horloges.

Horlogerie, s. f. Art de faire des horloges, des pendules, des montres.

Hormis, prépos.

Horographie, s. f. Synonyme de Gnomonique.

Horoscope, s. m. Observation de l'état du ciel au point de la naissance de quelqu'un, & par laquelle les astrologues prétendent juger de ce qui doit arriver dans le cours de sa vie.

Horreur, s. f. Mouvement de l'ame, causé par quelque chose d'affreux: Abomination: Énormité d'une action: & au plur. Choses déshonnêtes.

Horrible, adj. m. & f. Qui fait horreur: Extrême, excessif.

Horriblement, adv. D'une manière horrible: Excessivement.

Hors. (L'*h* s'aspire). Prépos. de lieu, de temps.

Hors d'œuvre, s. m. Mets qui se sert à table avant les entrées. Il se dit aussi en terme d'Architecture.

Hortolage, s. m. Partie d'un jardin potager où sont les couches & les plantes basses.

Hospice, subst. m. Petite maison religieuse, établie pour y recevoir les religieux du même ordre.

Hospitalier, ière, adject. Qui exerce volontiers l'hospitalité.

Hospitalité, s. f. Charité qu'on exerce en logeant gratuitement les étrangers. Chez les anciens, droit réciproque de loger les uns chez les autres.

Hospodar, s. m. Titre de dignité chez les Turcs.

Hostie, s. f. Toute victime que les Hébreux immoloient à Dieu: Ce que le prêtre offre à la messe avant la consécration.

Hostilement,

Hostilement, adverb. En ennemi.

Hostilité, s. f. Exaction qu'un prince fait exercer contre un autre prince.

Hôte, hôtesse, subst. Qui tient cabaret, qui donne à manger. Il se dit aussi de ceux qui viennent manger au cabaret.

Hôtel, s. m. Grande maison d'un prince.

Hôtelier, ière, s. Celui ou celle qui tient hôtellerie.

Hôtellerie, s. f. Maison où les voyageurs sont logés pour leur argent.

Hotte, s. f. (L'*h* s'aspire). Sorte de panier qui se porte sur le dos avec des bretelles.

Hottée, s. f. (L'*h* s'aspire). Plein une hotte.

Hotteur, euse, s. (L'*h* s'aspire). Celui ou celle qui porte la hotte.

Houblon, s. m. (L'*h* s'aspire). Plante.

Houblonner, v. a. (L'*h* s'aspire). Il se dit de la bière dans laquelle on mêle du houblon. Houblonné, ée, part.

Houblonnière, subst. f. (L'*h* s'aspire). Champ planté de houblon.

Houe, s. f. (L'*h* s'aspire). Instrument de fer qui a un manche de bois, & qui sert à remuer la terre.

Houer, v. a. (L'*h* s'aspire). Labourer avec la houe. Houé, ée, part.

Houille, subst. f. (L'*h* s'aspire). Sorte de charbon de terre.

Houlette, s. f. (L'*h* s'aspire). Bâton de berger, & instrument de jardinier.

Houle, s. f. (L'*h* s'aspire). t. de Marine. On appelle ainsi la vague qui reste à la mer, après que la tempête est passée.

Houleux, euse, adject. (L'*h* s'aspire). t. de Marine. Agité, bouillonnant.

Houper, verb. a. (L'*h* s'aspire). terme de Chasse. Appeler son compagnon. Houpé, ée, participe.

Houppe, s. f. (L'*h* s'aspire). Assemblage de plusieurs filets de laine ou de soie.

Houppelande, s. f. (L'*h* s'aspire). Sorte de casaque.

Hourdage, s. m. (L'*h* s'aspire). Maçonnage grossier.

Hourder, v. a. (L'*h* s'aspire). Maçonner grossièrement.

Hourdi [Lisse de]. (L'*h* s'aspire). t. de Marine. C'est le dernier des baux vers la pouppe.

Houret, subst. m. (L'*h* s'aspire). Mauvais petit chien de chasse.

Houri, s. f. (L'*h* s'aspire). Nom que les Mahométans donnent aux femmes qui doivent dans le paradis contribuer aux plaisirs des élus de Mahomet.

Hourque, s. f. (L'*h* s'aspire). Vaisseau hollandois en forme de flûte.

* Hourse, s. f. t. de Marine. Corde amarrée à la vergue d'artimon au lieu de bras.

Hourvari, s. m. (L'*h* s'aspire). terme de Chasse, pour faire revenir les chiens sur leurs premières voies. Figurément & familièrement, Contre-temps dans une affaire : Grand tumulte.

Housé, ée, adj. (L'*h* s'aspire). Crotté, mouillé. Il est vieux.

Housseaux, subst. m. plur. (L'*h* s'aspire). Sorte de chaussure de jambes contre la pluie. Il est vieux.

Houspiller, v. a. (L'*h* s'aspire). Tirailler & secouer quelqu'un pour le maltraiter. Houspillé, ée, part.

Houssage, s. m. (L'*h* s'aspire). L'action de housser.

Houssaie, s. f. (L'*h* s'aspire). Lieu où il croît quantité de houx.

Houssard & Housard, s. m. (L'*h* s'aspire). Cavalier hongrois.

Housse, s. f. (L'*h* s'aspire). Pièce de drap ou de velours qui couvre la croupe du cheval de selle. Il y a aussi des *housses* de lit, de chaises, &c.

Housser, v. a. (L'*h* s'aspire). Nettoyer avec un houssoir. Houssé, ée, part.

* Houssette, s. f. Petites serrures faites avec peu de précaution.

Houssine, s. f. (L'*h* s'aspire). Baguette dont on se sert pour faire aller un cheval.

Houssoir, s. m. (L'*h* s'aspire). Balai de branchage.

Houx, s. m. (L'*h* s'aspire). Arbrisseau toujours verd.

Hoyau, subst. m. (L'*h* s'aspire). Houe à deux fourchons.

Huard, s. m. (L'*h* s'aspire). C'est l'Orfraie, oiseau.

Huche, subst. f. (L'*h* s'aspire). Grand coffre de bois pour pétrir le pain & pour le serrer.

Hucher, verb. a. (L'*h* s'aspire). Appeler à haute voix, ou en sifflant. Il est vieux. Huché, ée, part.

Huchet, subst. m. (L'*h* s'aspire.). Cornet avec quoi on avertit de loin.

Hue, mot dont les charretiers se servent pour faire avancer leurs chevaux.

Huée, s. f. (L'*h* s'aspire). Le bruit que des paysans assemblés pour une battue, font après le loup : Cri de dérision.

Huer, v. a. (L'*h* s'aspire). Faire des huées après le loup; des cris de dérision après quelqu'un. Hué, ée, part.

Huguenot, otte, s. Nom que l'on donne en France aux Calvinistes.

Huguenotte, s. f. Vaisseau de terre sans pied.

Huguenotisme, s. m. Profession de la religion prétendue réformée.

Hui, adv. de temps servant à marquer le jour où l'on est. Il est vieux.

Huile, s. f. Liqueur grasse & onctueuse.

Huiler, verb. a. Oindre d'huile. Huilé, ée, part.

Huileux, euse, adj. Qui est de la nature de l'huile.

Huilier, s. m. Vase dans lequel on sert l'huile sur la table.

Huis, s. m. Porte. Il est vieux, excepté en style de Pratique.

Huisserie, s. f. Assemblage de pièces de bois qui forment l'ouverture d'une porte.

Huissier, s. m. Officier de la chambre du roi, & des tribunaux de justice.

Huit, adj. numéral indéclinable. (L'*h* s'aspire). Le *t* ne se prononce point devant une consonne. Ce mot est aussi subst.

Huitain, s. m. terme de Poësie. Stance de huit vers.

Huitaine, s. f. Nombre collectif de huit.

Huitième, adject. m. & f. Nombre d'ordre. Il est aussi substantif.

Huitièmement, adv. En huitième lieu.

Huitre, s. f. Poisson de mer, du genre des testacées.

Hulotte, *ou* Huette, s. f. (L'*h* s'aspire). Gros oiseau nocturne.

Humain, aine, adj. Qui appartient à l'homme en général. Il signifie aussi, Doux: Affable: Secourable. Il se dit subst. au plur. pour Hommes.

Humainement, adv. Suivant le pouvoir de l'homme. Il signifie aussi, Avec douceur.

Humaniser, v. a. Donner des sentimens conformes à l'humanité: Rendre plus favorable. Humanisé, ée, part.

Humaniste, s. m. Celui qui sait bien ses humanités.

Humanité, s. f. Nature humaine: Douceur, honnêteté. Au plur. *Humanités*, ce qu'on apprend ordinairement dans les colléges jusqu'à la philosophie exclusivement.

Humble, adj. m. & f. Qui a de l'humilité: Respectueux envers les autres: Bas, peu élevé de terre.

Humblement, adv. Avec une humilité chrétienne: Avec modestie, avec respect.

Humectation, s. f. t. de Pharmacie. Préparation d'un médicament qui se fait en le laissant tremper dans l'eau.

Humectant, ante, adj. Il se dit des alimens & des boissons qui rafraîchissent.

Humecter, v. a. Rendre humide. Humecté, ée, part.

Humer, verb. a. (L'*h* s'aspire). Avaler quelque chose de liquide en retirant son haleine. Humé, ée, part.

Humerus, s. m. t. d'Anatomie. L'os qui forme le bras.

Humeur, s. f. Substance tenue & fluide. Il se dit aussi d'une certaine disposition du tempérament & de l'esprit: Fantaisie, caprice.

Humide, adj. m. & f. Qui est d'une substance aqueuse: Moite. Il s'emploie aussi substantivement, l'*humide*.

Humidement, adv. Dans un lieu humide.

Humidité, s. f. Qualité de ce qui est humide.

Humiliant, ante, adj. Qui donne de la confusion.

Humiliation, s. f. Action par laquelle on s'humilie: Événement par lequel on est humilié.

Humilier, v. a. Abaisser: Donner de la confusion. Humilié, ée, part.

Humilité, s. f. Vertu chrétienne qui nous donne un sentiment intérieur de notre foiblesse. Il signifie aussi simplement, Soumission, déférence.

Humoral, ale, adj. terme de Médecine. Qui vient des humeurs.

Humoriste, s. m. Dans le style familier, Qui a de l'humeur. Il se dit aussi d'une secte de médecins.

Hune, f. f. (L'*h* s'afpire). Petit plancher en faillie autour du mât d'un vaiffeau : Groffe pièce de bois à laquelle une cloche eft fufpendue.

Hunier, f. m. (L'*h* s'afpire). Voile qui fe met au mât de hune : Le mât qui porte la hune.

Huppe, fubft. f. (L'*h* s'afpire). Oifeau : Touffe de plumes que porte cet oifeau, & quelques autres.

Huppé, ée, adj. Il fe dit des oifeaux qui ont une huppe fur la tête. Figurément & dans le ftyle familier, il fe dit d'une perfonne apparente & confidérable.

Hure, f. f. (L'*h* s'afpire). La tête d'un fanglier, d'un faumon, d'un brochet : * Morceau de bois qui porte une fonnette ou une cloche, & qui roule fur des tourillons.

Hurhaut, (L'*h* s'afpire). Mot dont les charretiers fe fervent pour faire tourner les chevaux à droite.

Hurlement, f. m. (L'*h* s'afpire). Cri du loup & du chien. Il fe dit figurément des cris que font les hommes dans la douleur & l'affliction.

Hurler, v. n. (L'*h* s'afpire). Il fe dit d'un long cri que font les loups & les chiens.

Hurluberlu, adv. t. populaire. Inconfidérément. Il s'emploie auffi quelquefois adjectivem. Homme *hurluberlu ;* & fubft. un *Hurluberlu*, Qui agit étourdiment.

Huffard. *Voyez* Houffard.

Hutte, f. f. (L'*h* s'afpire). Petite loge faite à la hâte avec de la terre, du bois, de la paille, &c.

fe Hutter, verb. (L'*h* s'afpire). Faire une hutte pour fe loger. Hutté, ée, part.

Hyacinthe, fubft. f. *ou* Jacinte. Plante. C'eft auffi une pierre précieufe.

Hyades, fubft. f. plur. *Voyez* Pleïades.

Hydatide, f. f. t. de Médecine & de Chirurgie. Véficules pleines d'eau qui naiffent en différentes parties du corps.

Hydragogue, adj. m. & f. t. de Médecine. Il fe dit des médicamens qui purgent les eaux & les férofités. Il eft auffi f. m.

Hydrargyre, f. m. t. de Chimie. C'eft le mercure.

Hydraulique, adj. m. & f. Il fe dit de l'art qui enfeigne à conduire & à élever les eaux. On dit auffi fubft. l'*hydraulique*.

Hydre, f. f. Sorte de ferpent : Une conftellation de l'hémifphère auftral.

Hydrentérocèle, f. f. terme de Chirurgie. Hydropifie du fcrotum, compliquée avec defcente d'inteftin.

Hydrocèle, f. f. Hydropifie du fcrotum.

Hydrocéphale, f. f. Hydropifie de la tête.

Hydrocotyle, f. f. *ou* Écuelle d'eau, plante.

Hydrographe, f. m. Qui eft verfé dans l'hydrographie.

Hydrographie, f. f. Defcription des mers, & art de naviguer.

Hydrographique, adj. m. & f. Qui appartient à l'hydrographie.

Hydromel, f. m. Breuvage fait d'eau & de miel.

Hydromphale, fubft. f. Tumeur aqueufe du nombril.

Hydrophobe, f. m. & f. terme de Médecine. Celui, celle qui a l'eau en horreur. C'eft le fymptôme de la rage confirmée.

Hydrophobie, f. f. t. de Médecine. Crainte de l'eau.

Hydrophtalmie, f. f. terme de Chirurgie. Hydropifie de l'œil.

Hydrophyllum, f. m. Plante.

Hydrophyfocèle, f. f. *ou* Hydropneumatocèle, f. f. terme de Chirurgie. Hydrocèle mêlée d'air.

Hydropique, adj. m. & f. Malade d'hydropifie. Il eft auffi fubft.

Hydropifie, f. f. Enflure caufée par un amas d'eau.

Hydrofarque, f. f. t. de Chirurgie. Tumeur aqueufe & charnue.

Hydroftatique, f. f. Partie de la méchanique qui confidère la pefanteur des liquides. Il eft auffi adj.

Hydrotique, adj. qui fe dit des remèdes fudorifiques.

Hygiène, f. f. Partie de la médecine qui donne des règles pour la confervation de la fanté.

Hygrocirfocèle, f. f. terme de Chirurgie. Hernie variqueufe.

Hygromètre, f. m. Inftrument de Phyfique, qui fert à mefurer le degré de féchereffe & d'humidité de l'air.

Hymen, *ou* Hyménée, fubft. m. (L'*n* finale fe fait fentir dans *hymen*). Divinité du paganifme qui préfidoit aux noces. En t. d'Anatomie, Cercle membraneux qui environne l'orifice externe du vagin dans les vierges.

Hymne, fubft. m. Cantique en l'honneur de la divinité. Il eft fém. en parlant des hymnes qui fe chantent dans l'églife.

Hymnodes, f. m. plur. Les Grecs donnoient ce nom à ceux qui chantoient des hymnes dans les fêtes publiques.

Hyoïde, adj. t. d'Anatomie. Os *hyoïde ;* il eft à la racine de la langue.

Hyofcyame ; c'eft la Jufquiame, plante.

Hypallage, f. f. terme de Grammaire. Figure par laquelle on fait un changement dans quelques expreffions.

Hypécoon, f. m. Plante.

Hyperbate, f. f. Figure qui renverfe l'ordre naturel d'un difcours.

Hyperbole, f. f. Figure de Rhétorique. Exagération exceffive. En terme de Mathématique, Section d'un cône par un plan, qui étant prolongé, rencontre le cône oppofé.

Hyperbolique, adj. m. & f. Qui exagère au-delà du vrai. Difcours *hyperbolique ;* & en Mathématique, Miroir *hyperbolique.*

Hyperboliquement, adv.

Hyperborée, adj. Il fe dit des nations du nord. On dit dans le même fens, *hyperboréen.*

Hyperdulie, f. f. Le culte d'*hyperdulie*, eft celui qu'on rend à la Vierge.

Hypéricum ; c'eft le Millepertuis, plante.

Hypètre, s. m. t. d'Architecture. Édifice découvert.

Hypnotique, adj. t. de Médecine. Il se dit des remèdes qui provoquent le sommeil. Il est aussi subst.

Hypocondre, s. m. terme d'Anatomie. Les parties latérales de la région épigastrique. Figurément & abusivement, il se dit d'un homme bizarre.

Hypocondriaque, adj. m. & f. t. de Médecine. Maladie *hypocondriaque*. Il est aussi subst. Il signifie encore Bizarre.

Hypocrisie, s. f. Fausse apparence de piété : Affectation d'une probité apparente.

Hypocrite, adj. m. & f. Il est aussi subst. Qui affecte des apparences de piété, d'honneur.

Hypogastre, s. m. t d'Anatomie. Partie inférieure du bas-ventre.

Hypogastrique, adj. m. & f. Qui appartient à l'hypogastre. Région *hypogastrique*.

Hypoglosse, adj m. & f. Qui est sous la langue.

Hypomochlion, s. m. t. de Méchanique. Point d'appui d'un levier.

Hypophore, s. f. t. de Chirurgie. Ulcère profond & fistuleux.

Hypopyon, s. m. terme de Chirurgie. Abcès de l'œil, situé dans l'épaisseur de la cornée transparente sur le derrière.

Hypostase, s. f. t. de Théologie. Suppôt, personne. En terme de Médecine, Sédiment des urines.

Hypostatique, adj. m. & f. t. de Théologie. Union *hypostatique*, pour exprimer l'union du Verbe avec la nature humaine.

Hypostatiquement, adv.

Hypothécaire, adj. m. & f. Qui a droit d'hypothèque.

Hypothécairement, adv. t. de Pratique. Par une action hypothécaire.

Hypothénar, s. m. terme d'Anatomie. Muscle du petit doigt.

Hypothénuse, s. f. t. de Géom. Côté opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle.

Hypothèque, s. f. Droit acquis par un créancier sur les immeubles que son débiteur lui a affectés pour la sureté de sa dette.

Hypothéquer, v. a. Soumettre à l'hypothèque. Hypothéqué, ée, part.

Hypothèse, s. f. terme de Philosophie. Supposition.

Hypothétique, adject. m. & f. Fondé sur une hypothèse.

Hypothétiquement, adverb. Par supposition.

Hypotypose, subst. f. Figure de Rhétorique. Peinture vive & frappante.

Hysope, s. f. Plante.

Hysope des garigues, *ou* Herbe d'or, *ou* Hélianthème, plante.

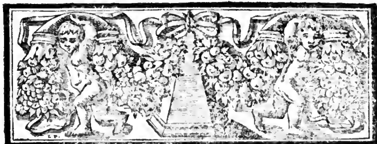
Hystérique, adj. m. & f. Qui a rapport à la matrice. Passion, Remède *hystérique*.

Hystérocèle, s. f. Descente de matrice.

Hystérolithe, s. f. Pétrification sur laquelle on trouve représentées les parties naturelles de la femme.

Hystérotomie, s. f. t. de Chirurgie. Incision de la matrice. On entend par ce mot l'opération césarienne.

Hystérotomotocie, s. f. t. de Chirurgie. Opération césarienne.



I



Subſtantif maſc. Lettre voyelle, & la neuvième de l'alphabet françois. Un grand *I*; un petit *i*. Elle ſert ſouvent dans l'orthographe à donner à l'*a* & à l'*o* le ſon d'un *e* ouvert, fermé ou muet. *Jamais*, *J'aurois*, *Je ferai*, *Faiſant*.

Iambe, ſ. m. (Ce mot eſt de trois ſyllabes). t. de verſification latine & grecque. Il eſt auſſi adj. m.

Iatraleptique, ſ. f. Partie de la médecine qui guérit par les frictions, &c.

Ibis, ſ. m. Oiſeau d'Égypte.

Icelui, icelle, pronom démonſtratif & relatif. Il eſt fâcheux que ce pronom, qui empêcheroit beaucoup d'amphibologies, ne ſoit plus que dans la Pratique.

Ichneumon, ſ. m. Animal quadrupède, & inſecte.

Ichnographie, ſ. f. t. didactique. Plan d'un édifice.

Ichnographique, adj. m. & f. Qui appartient à l'ichnographie.

Ichoreux, euſe, adj. (On prononce *ikoreux*). Terme de Chirurgie, qui ſe dit du pus ſéreux & âcre.

*Ichthyocolle, ſ. f. Colle de poiſſon.

Ichthyolithes, ſ. m. pl. Poiſſons pétrifiés.

Ichthyologie, ſ. f. Partie de l'hiſtoire naturelle, qui traite des poiſſons.

Ichthyophage, ſ. m. Qui ne vit que de poiſſons.

Ici, adv. de lieu. En ce lieu-ci.

Icoglan, ſ. m. Page du Grand-ſeigneur.

Iconoclaſte, ſubſt. m. Briſeur d'images.

Iconographie, ſ. f. Deſcription des images.

Iconographique, adj. m. & f. Qui appartient à l'iconographie.

Iconolâtre, ſubſt. m. Nom que les Iconoclaſtes donnèrent aux catholiques qu'ils accuſoient d'adorer les images.

Iconologie, ſ. f. Explication des images, des monumens antiques.

Iconomaque, ſ. m. Hérétique qui combat le culte des images.

Icoſaèdre, ſ. m. terme de Géométrie. Corps ſolide qui a vingt faces.

Ictère, ſ. m. t. de Médecine. Jauniſſe.

Ictérique, adj. m. & f. terme de Médecine, qui ſe dit de ceux qui ont la jauniſſe, & des remèdes propres contre cette maladie.

Idéal, ale, adj. t. de Logique & de Métaphyſique. Qui exiſte dans l'idée : Chimérique. Ce mot n'a pas de plur. au maſc.

Idée, ſ. f. Perception de l'ame : Eſquiſſe d'un ouvrage : Viſion chimérique.

Idem, mot emprunté du latin, qui ſignifie le même.

Identifier, v. a. Comprendre deux choſes ſous une même idée. Identifié, ée, part.

Identique, adj. m. & f. Qui ne fait qu'un avec un autre.

Identiquement, adv. D'une manière identique.

Identité, ſ. f. t. didactique. Ce qui fait qu'une ou pluſieurs choſes ne ſont qu'une.

Ides, ſ. f. plur. C'étoit chez les Romains le 15e des mois de Mars, de Mai, de Juillet & d'Octobre, & le 13e des autres mois.

Idiome, ſ. m. Langue propre à une nation.

Idiopathie, ſ. f. t. de Médecine. Maladie propre à une partie. En morale, inclination particulière pour une choſe.

Idiopathique, adj. m. & f. Qui appartient à l'idiopathie.

Idiot, iote, adj. Stupide, imbécille. Il eſt auſſi ſubſt.

Idiotiſme, ſ. m. Conſtruction contraire aux règles de la Grammaire, mais propre & particulière à une langue.

Idoine, adject. m. & f. Propre à quelque choſe. Il vieillit, excepté au barreau.

Idolâtre, adject. m. & f. Qui adore les idoles, les créatures : & figurément, Qui aime follement, exceſſivement. Il eſt auſſi ſubſt.

Idolâtrer, verb. n. Adorer les idoles. Il eſt auſſi act. & ſign. figurément, Aimer avec trop de paſſion. Idolâtré, ée, part.

Idolâtrie, ſ. f. Adoration des idoles : & figurément, Amour exceſſif.

Idolâtrique, adj. m. & f. Qui appartient à l'idolâtrie.

Idole, ſ. f. Statue repréſentant une fauſſe divinité : figurément, Objet d'une paſſion.

Idylle, ſ. f. Petit poème.

If, ſ. m. Arbre.

Ignare, adj. m. & f. Qui n'a point étudié. Du ſtyle familier.

Ignée, adject. m. & f. terme didactique. Qui eſt de feu.

Ignicole, adj. m. & f. qui ſe dit des adorateurs du feu.

Ignition, ſ. f. terme de Chimie. État d'un métal rougi au feu.

Ignoble, adj. m. & f. Qui eſt bas, Qui ſent le roturier.

Ignoblement, adv. D'une manière ignoble.

Ignominie, ſ. f. Infamie, grand déshonneur.

Ignominieusement, adv. Avec ignominie.

Ignominieux, euse, adject. Qui porte ignominie.

Ignoramment, adv. Avec ignorance.

Ignorance, subst. f. Défaut de savoir.

Ignorant, ante, adj. Qui n'a point de savoir. Il est aussi subst.

Ignorer, v. a. Ne savoir pas. Ignoré, ée, part.

Il, pronom masc. qui désigne la troisième personne. Au plur. *ils*.

Île, subst. f. Espace de terre entourée d'eau de tous côtés.

Iles, s. m. plur. t. d'Anatomie. Os qui concourent à la formation du bassin.

Iléum *ou* Iléon, subst. m. terme d'Anatomie. Nom d'une portion des intestins.

Iliaque, adj. m. & f. terme de Médecine, qui se dit d'une maladie, d'un muscle, d'une artère.

Ilion, s. m. t. d'Anatomie. Un des os du bassin.

Îlot, s. m. t. employé dans les ordonnances, pour signifier une petite île.

Illégal, ale, adj. Qui est contre la loi.

Illégitime, adj. m. & f. Qui n'a pas les conditions requises par la loi pour être légitime: Injuste, déraisonnable.

Illégitimement, adverb. Injustement.

Illégitimité, subst. f. Défaut de légitimité.

Illicite, adject. m. & f. Qui est défendu par la loi.

Illicitement, adv. Contre le droit & la justice.

Illimité, ée, adj. Qui n'a point de bornes.

Illuminatif, ive, adj. Qui n'a guère d'usage qu'en terme de dévotion mystique. Vie *illuminative*.

Illumination, s. f. Action d'illuminer. En terme de dévotion; Lumière extraordinaire que Dieu répand quelquefois dans l'ame.

Illuminer, v. a. Éclairer. Illuminé, ée, part. lequel est aussi substantif, & signifie Visionnaire.

Illusion, s. f. Apparence trompeuse.

Illusoire, adj. m. & f. Qui tend à tromper. Contrat, Demande *illusoire*.

Illusoirement, adv. D'une façon illusoire.

Illustration, subst. f. Il se dit en parlant des marques d'honneur dont une famille est illustrée.

Illustre, adj. m. & f. Éclatant, célèbre. Il se prend aussi substantivement.

Illustrer, v. a. Rendre illustre. Illustré, ée, part.

Illustrissime, adj. m. & f. Titre d'honneur.

Image, s. f. Représentation de quelque chose en sculpture, en peinture: Estampe: Ressemblance: Idée.

Imager, ère, s. Qui vend des images, des estampes.

Imaginable, adj. m. & f. Qui peut être imaginé.

Imaginaire, adj. m. & f. Qui n'est point réel: Impossible.

Imaginatif, ive, adj. Qui imagine aisément. Esprit *imaginatif;* Faculté *imaginative*, ou simplement *Imaginative*, f. f. qui est du style familier.

Imagination, subst. f. Cette faculté par laquelle l'ame imagine : Pensée : Fantaisie bizarre.

Imaginer, v. a. Former quelque chose dans son esprit. Imaginé, ée, part.

Iman, f. m. Ministre de la religion mahométane.

Imaret, f. m. terme de relation. Hôpital chez les Turcs.

Imbécille, adj. m. & f. Foible. Il est aussi subst.

Imbécillité, f. f. Foiblesse.

Imbiber, v. a. Abreuver, mouiller de quelque liqueur, en sorte que ce qui est mouillé en soit pénétré. Imbibé, ée, participe.

Imbriaque, f. & adj. m. Homme pris de vin. Il est familier.

Imbricée, adj. f. qui se dit des tuiles concaves.

Imbroille, f. m. Mot tiré de l'italien *imbroglio* : Embrouillement, confusion.

Imbu, ue, adj. Il ne se dit guère qu'au figuré, & signifie, Qui est rempli, pénétré d'une affaire, d'une doctrine.

Imitable, adj. m. & f. Qui mérite d'être imité.

Imitateur, trice, f. Qui imite.

Imitation, f. f. Action par laquelle on imite.

Imiter, v. a. Suivre l'exemple. Imité, ée, part.

Immaculé, ée, adj. Qui est sans tache de péché. Conception *immaculée*.

Immanent, ente, adject. terme didactique. Qui est continu, constant. Actions *immanentes*.

Immanquable, adj. Qui ne peut manquer d'être.

Immanquablement, adv. Infailliblement.

Immarcessible, adj. m. & f. terme didactique. Qui est incorruptible.

Immatérialité, f. f. Qualité de ce qui est immatériel.

Immatériel, elle, adject. terme didactique. Qui est sans aucun mélange de matières.

Immatriculation, f. f. Action d'immatriculer.

Immatricule, f. f. Enregistrement.

Immatriculer, verb. a. Mettre dans la matricule, dans le registre. Immatriculé, ée, participe.

Immédiat, ate, adj. Qui agit sans moyen : Qui suit ou qui précède sans milieu.

Immédiatement, adverbe. D'une manière immédiate : Incontinent après.

Immémorial, ale, adj. Qui est si ancien, qu'on n'en sait pas l'origine. Temps *immémorial* ; Possession *immémoriale*.

Immense, adj. m. & f. Qui est sans bornes, sans mesure.

Immensément, adv. D'une manière immense.

Immensité, subst. f. Grandeur, étendue immense.

Immersif, ive, adj. terme de Chimie. On appelle Calcination *immersive*, l'épreuve qui se fait de l'or dans l'eau forte, lorsqu'on le purifie par l'inquart.

Immerſion, ſubſt. f. Action par laquelle on plonge dans l'eau. En terme d'Aſtronomie, entrée d'une planète dans l'ombre d'une autre planète.

Immeuble, adj. m. & f. terme de Pratique. Il ſe dit des biens en fonds, ou qui tiennent lieu de fonds. Il eſt auſſi ſubſtantif.

Imminent, ente, adject. Prêt à tomber ſur... Péril *imminent*; Diſgrâce *imminente*.

s'Immiſcer, v. t. de Palais. Il ſe dit de celui qui eſt appelé à une ſucceſſion.

Immixtion, ſ. f. t. de Palais. Action de s'immiſcer dans une ſucceſſion.

Immobile, adj. m. & f. Qui ne ſe meut point.

Immobilier, ière, adj. terme de Pratique. Qui concerne les biens immeubles. Il eſt auſſi ſubſt.

Immobilité, ſubſt. f. État d'une choſe qui ne ſe meut point.

Immodéré, ée, adj. Exceſſif, violent.

Immodérément, adv. Sans modération.

Immodeſte, adj. m. & f. Qui manque de modeſtie: Qui choque la pudeur.

Immodeſtement, adverb. D'une manière immodeſte.

Immodeſtie, ſ. f. Manque de modeſtie, de pudeur.

Immolation, ſ. f. Action d'immoler.

Immoler, v. a. Offrir en ſacrifice. Immolé, ée, part.

Immonde, adj. m. & f. Sale, impur.

Immondice, ſ. f. Ordure.

Immortaliſer, v. a. Rendre immortel dans la mémoire des hommes. Immortaliſé, ée, part.

Immortalité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt immortel: Eſpèce de vie perpétuelle dans le ſouvenir des hommes.

Immortel, elle, adj. Qui n'eſt point ſujet à la mort. Il ſe dit figurément de ce qui doit être d'une très-longue durée. Il ſe prend auſſi ſubſtantivement au ſingul. & au plur. & ſignifie Dieu, les Dieux.

Immortelle, ſ. f. Plante.

Immortification, ſ. f. En terme de dévotion, État d'une perſonne qui n'eſt pas mortifiée.

Immortifié, ée, adject. terme de dévotion, oppoſé à Mortifié.

Immuable, adj. m. & f. Qui n'eſt point ſujet à changer.

Immuablement, adverbe. D'une manière immuable.

Immunité, ſubſt. f. Exemption: Privilége.

Immutabilité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt immuable.

Impair, adj. Qui n'eſt pas pair. Nombre *impair*.

Impalpable, adj. m. & f. Qui eſt ſi délié, qu'il ne fait aucune impreſſion ſenſible au toucher.

Impanation, ſ. f. t. de Théologie. Il ſe dit de l'opinion des Luthériens qui croient que la ſubſtance du pain n'eſt pas détruite dans le ſacrement de l'Euchariſtie.

Impardonnable, adject. m. & f. Qui ne mérite point de pardon.

Imparfait, aite, adj. m. & f. Qui n'est pas achevé. En terme de Grammaire, il est aussi subst.

Imparfaitement, adverbe. D'une manière imparfaite.

Impartable, adj. m. & f. t. de Palais. Qui ne peut être partagé. L'immeuble est *impartable*.

Impartial, ale, adj. Qui ne prend point les intérêts d'une personne par préférence à ceux d'une autre.

Impartialement, adv. Sans partialité.

Impartialité, s. f. Qualité de celui qui est impartial.

Impassibilité, s. f. Qualité de ce qui est impassible.

Impassible, adj. m. & f. Incapable de souffrir.

Impastation, s. f. t. de Maçonnerie. Composition faite de substances broyées & mises en pâte.

Impatiemment, adv. Avec impatience.

Impatience, subst. f. Manque de patience.

Impatient, ente, adj. Qui manque de patience.

Impatienter, v. a. Faire perdre patience. Impatienté, ée, part.

s'Impatroniser, v. Acquérir tant d'autorité dans une maison, qu'on y gouverne tout. Du style familier, & en mauvaise part. Impatronisé, ée, part.

Impayable, adj. m. & f. Qui ne se peut trop payer. Du style familier.

Impeccabilité, s. f. État de celui qui est incapable de pécher.

Impeccable, adj. m. & f. Incapable de pécher.

Impénétrabilité, s. f. État de ce qui est impénétrable.

Impénétrable, adj. m. & f. Qui ne peut être pénétré.

Impénétrablement, adv. D'une manière impénétrable.

Impénitence, s. f. Endurcissement dans le péché.

Impénitent, ente, adj. Endurci dans le péché.

Impenses, s. f. plur. t. de Pratique. Dépenses.

Impératif, adj. & s. m. t. de Grammaire. Il signifie aussi Impérieux, dans le style familier.

Impérativement, adverb. D'une manière impérative.

Impératoire, s. f. Plante.

Impératrice, s. f. La femme d'un empereur, ou la princesse qui de son chef possède un empire.

Imperceptible, adj. m. & f. Qui ne peut être aperçu.

Imperceptiblement, adverb. Peu à peu, insensiblement.

Imperdable, adj. m. & f. Qui ne sauroit se perdre. Procès, Jeu *imperdable*.

Imperfection, s. f. Défaut.

Impérial, ale, adj. Qui appartient à l'empereur ou à l'empire. Manteau *impérial;* Couronne, Armée *impériale*.

Impériale, s. f. Le dessus d'un carrosse: Un jeu de cartes.

Impérieusement, adverbe. Avec orgueil.

Impérieux, ieuse, adj. Altier, hautain.

Impérissable, adj. m. & f. terme didactique. Qui ne sauroit périr.

Impéritie, s. f. Défaut d'habileté dans une profession.

Impersonnel, adj. t. de Grammaire. Il se dit d'un verbe irrégulier qui ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier.

Impersonnellement, adv. terme de Grammaire. D'une manière impersonnelle.

Impertinemment, adv. Mal-à-propos.

Impertinence, s. f. Sotise.

Impertinent, ente, adject. Qui parle ou qui agit contre la raison. Il s'emploie aussi subst.

Imperturbabilité, s. f. État de ce qui est imperturbable.

Imperturbable, adject. m. & f. Tranquille, qui ne peut être ému.

Imperturbablement, adv. D'une manière imperturbable.

Impétrable, adj. m. & f. Qui se peut impétrer.

Impétrant, ante, s. t. de Pratique. Qui obtient des lettres du prince, ou quelque bénéfice.

Impétration, s. f. Obtention.

Impétrer, v. a. Obtenir. Impétré, ée, part.

Impétueusement, adverb. Avec impétuosité.

Impétueux, euse, adj. Violent: Rapide. Vent, Torrent *impétueux*.

Impétuosité, subst. f. Violence: Vivacité extrême dans l'esprit, dans l'humeur.

Impie, adject. m. & f. Qui n'a point de religion. Il est aussi s.

Impiété, s. f. Mépris pour les choses de la religion.

Impitoyable, adj. m. & f. Qui est sans pitié.

Impitoyablement, adverb. D'une manière impitoyable.

Implacable, adj. m. & f. Qui ne se peut apaiser.

Implexe, adj. m. & f. Il se dit d'un poëme où il y a duplicité d'action.

Implication, s. f. t. de Pratique. Engagement dans une affaire criminelle: & en t. d'École, il sign. Contradiction.

Implicite, adj m. & f. terme didactique. Qui est contenu dans une proposition, non pas en termes clairs & formels, mais qui s'en tire naturellement par induction.

Implicitement, adv. t. d'École & de Jurisprudence. D'une manière implicite.

Impliquer, v. a. Envelopper, engager. Impliqué, ée, part.

Implorer, v. a. Demander avec humilité & avec ardeur quelque secours. Imploré, ée, p.

Impoli, ie, adject. Qui est sans politesse.

Impolitesse, subst. f. Ce qui est contraire à la politesse.

Importance, s. f. Ce qui fait qu'une chose est considérable.

Important, ante, adj. Qui est de conséquence.

Importation, s. f. t. de Commerce. Action de faire arriver dans son pays les productions étrangères.

Importer, v. a. Faire arriver dans son pays les productions étrangères.

Importer, v. n. qui n'a d'usage qu'à l'infinitif & aux troisièmes personnes. *Il importe, ils importent; il importoit, ils importoient, &c.*

Importun, une, adj. Fâcheux, incommode. Il est aussi subst.

Importunément, adverb. D'une manière importune.

Importuner, v. a. Incommoder, fatiguer. Importuné, ée, part.

Importunité, f. f. Action d'importuner.

Imposant, ante, adj. Qui impose, qui est propre à s'attirer de l'attention, du respect.

Imposer, v. a. Mettre dessus: Charger: Ordonner, décerner: Accuser faussement. Imposé, ée, part.

Imposition, f. f. Action d'imposer. *Imposition* des mains; de la taille; d'une peine, &c.

Impossibilité, f. f. Négation de possibilité.

Impossible, adj. m. & f. Qui ne se peut faire. Il est quelquefois f.

Imposte, f. f. t. d'Architecture. La dernière pierre du pied droit d'une porte ou d'une arcade, &c.

Imposteur, f. m. Calomniateur: Qui débite une fausse doctrine: Qui tâche de tromper le public. Il est quelquefois adj. Discours *imposteur*.

Imposture, subst. f. Calomnie: Illusion des sens: Hypocrisie.

Impôt, f. m. Droit imposé sur certaines choses.

Impotent, ente, adj. Estropié: Privé de l'usage d'un bras, d'une jambe, &c.

Impraticable, adj. m. & f. Qui ne se peut faire.

Imprécation, f. f. Malédiction.

Imprégnation, f. f. t. de Pharmacie. Action par laquelle les particules d'un corps se dissolvent dans un liquide.

Imprégner, v. a. Charger une liqueur de particules étrangères. Imprégné, ée, part.

Imprenable, adj. m. & f. Qui ne peut être pris.

Imprescriptibilité, subst. f. Qualité de ce qui est imprescriptible.

Imprescriptible, adj. m. & f. Qui n'est pas sujet à prescription.

Impresses, adject. plur. *Voyez* Intentionnelles.

Impression, subst. f. Effet que l'action d'un corps produit sur un autre. C'est aussi un terme d'Imprimerie, de Gravure, &c. & figurément, Opinion qui s'imprime dans l'esprit.

Imprévu, ue, adj. Qui arrive lorsqu'on y pense le moins.

Imprimer, verb. a. Faire une empreinte sur quelque chose. Imprimé, ée, part. lequel est quelquefois substantif. *Imprimé* scandaleux.

Imprimerie, f. f. L'art d'imprimer des livres: Tout ce qui sert à les imprimer; le lieu même où l'on imprime.

Imprimeur, subst. m. Celui qui exerce l'art de l'Imprimerie.

* Imprimure, f. f. t. de Cartier. Feuille de papier imprimée avec de la peinture à l'huile.

Improbable, adj. m. & f. Qui n'a point de probabilité.

Improbation, f. f. Action d'improuver.

Im-promptu, f. m. t. pris du latin. Ce qui se fait sur le champ. Il se dit d'un madrigal, d'une épigramme, &c.

Impropre, adj. m. & f. Qui ne convient pas.

Improprement, adverb. Parler *improprement*.

Impropriété, f. f. Impropriété d'expressions.

Improviste (à l'). Expression adverbiale. Subitement.

Improuver, v. a. Désapprouver. Improuvé, ée, part.

Imprudemment, adverbe. Avec imprudence.

Imprudence, subst. f. Défaut de prudence : Action contraire à la prudence.

Imprudent, ente, adject. Qui manque de prudence. Homme, Discours *imprudent ;* Conduite *imprudente.*

Impubère, s. m. & f. terme de Droit. Qui n'a pas atteint l'âge de puberté.

Impudemment, adv. Effrontément.

Impudence, s. f. Effronterie.

Impudent, ente, adj. Insolent, effronté : Qui blesse la pudeur. Homme, Discours *impudent ;* Fille, Action *impudente.* Il est aussi quelquefois subst.

Impudicité, s. f. Vice contraire à la chasteté.

Impudique, adj. m. & f. Qui fait des actions contraires à la chasteté. Il est aussi subst.

Impudiquement, adverb. D'une manière impudique.

Impugner, v. a. Disputer contre, ou de parole, ou par écrit. Impugné, ée, participe.

Impuissance, s. f. Manque de pouvoir pour faire quelque chose : Vice qui rend incapable d'avoir des enfans.

Impuissant, ante, adj. Qui a peu ou point de pouvoir : Incapable de produire aucun mauvais effet : Inhabile à la génération ; en ce sens il est aussi subst.

Impulsif, ive, adj. Qui agit par impulsion. Force *impulsive.*

Impulsion, subst. f. Mouvement qu'un corps donne à un autre, par le choc : & figurément, Instigation par laquelle on pousse quelqu'un à faire une chose.

Impunément, adv. Avec impunité : Sans qu'il en arrive d'inconvénient.

Impuni, ie, adj. Qui demeure sans punition.

Impunité, s. f. Manque de punition de la part de ceux qui ont l'autorité en main.

Impur, ure, adject. Qui est mélangé de quelque chose de mauvais : & figurément, Impudique.

Impureté, subst. f. Ce qu'il y a d'impur dans quelque chose : & figurément, Impudicité, obscénité.

Imputation, s. f. t. de Finance & de Pratique. Compensation d'une somme avec une autre : Accusation sans preuves, &c.

Imputer, v. a. Attribuer à quelqu'un quelque chose digne de blâme. En terme de Finance, Appliquer un payement à une certaine dette.

In, prépos. latine qui se place devant les mots suivans, *in-folio, in-quarto,* &c.

IN se joint avec beaucoup de mots de la langue, & leur donne un sens négatif. Dans les mots dont le simple commence par une voyelle ou par une consonne autre que L, M, P, R, on se sert de la particule *in ;* comme dans *inattendu, inespéré, inintelligible,*

inopiné, *inutile*, *indocile*, *injuste*. Quand le simple commence par M, ou P, on emploie la particule *im;* comme dans *immatériel*, *impatient*. Et dans les mots dont le simple commence par une des deux liquides L ou R, on ajoute simplement un *i*, & l'on redouble la liquide; *illimité*, *irréligieux*.

Au reste, cette particule ne signifie pas toujours négation, comme on le peut voir dans plusieurs mots, tels que *imbu*, *importation*, *indolent*, *illusoire*.

Inabordable, adj. m. & f. Qu'on ne peut aborder.

Inaccessible, adj. m. & f. Dont l'accès est impossible.

Inaccommodable, adj. m. & f. Qui ne se peut accommoder.

Inaccostable, adj. m. & f. Qu'on ne peut accoster.

Inaccoutumé, ée, adj. Que l'on n'a pas coutume de faire.

Inaction, s. f. Cessation de toute action.

Inadmissible, adj. m. & f. Qui n'est point recevable.

Inadvertance, s. f. Défaut d'attention.

Inaliénable, adj. m. & f. Qui ne peut s'aliéner.

Inalliable, adj. m. & f. Il se dit des métaux qui ne peuvent s'allier l'un avec l'autre.

Inaltérable, adj. m. & f. Qui ne peut être altéré.

Inamissibilité, s. f. Qualité de ce qui ne se peut perdre. *Inamissibilité* de la justice.

Inamissible, adj. m. & f. Qui ne se peut perdre. Grâce *inamissible*.

Inanimé, ée, adj. Qui n'a point d'ame: & figurément, Qui ne marque point de sentiment.

Inanition, s. f. Foiblesse causée par défaut de nourriture.

Inapplicable, adj. m. & f. Qui ne peut s'appliquer. *Cet exemple est* inapplicable *au fait présent*.

Inapplication, subst. f. Défaut d'application.

Inappliqué, ée, adj. Qui n'a point d'attention.

Inappréciable, adj. m. & f. Qui ne peut être apprécié.

Inaptitude, s. f. Défaut d'aptitude à quelque chose.

Inarticulé, ée, adj. Qui n'est point articulé. Sons *inarticulés*.

Inattaquable, adj. m. & f. Qu'on n'oseroit attaquer.

Inattendu, ue, adject. Qui ne pouvoit pas être attendu.

Inattentif, ive, adject. Qui n'a point d'attention.

Inattention, s. f. Défaut d'attention.

Inauguration, s. f. Cérémonie religieuse qui se pratique au sacre, au couronnement des souverains.

Incaguer, v. a. Défier quelqu'un, le braver. Du style familier.

Incamération, s. f. t. de Chancellerie de la cour de Rome. Union de quelque terre au domaine ecclésiastique.

Incamérer, verb. a. Unir quelque terre au domaine ecclésiastique. Incaméré, ée, part.

Incantation, s. f. Nom qu'on donne aux cérémonies absurdes des fourbes qui se donnent pour magiciens.

Incapable,

Incapable, adj. m. & f. Qui n'a pas la capacité requise pour certaines choses.

Incapacité, s. f. Insuffisance.

Incarnadin, ine, adj. Il ne se dit que d'une couleur plus foible que l'incarnat ordinaire. Il est aussi subst.

Incarnat, ate, adj. Espèce de couleur entre la couleur de cerise & la couleur de rose. Il est aussi subst.

Incarnatif, adject. & subst. t. de Chirurgie. Il se dit de tout ce qui sert à la réunion des chairs.

Incarnation, s. f. Il n'a d'usage qu'en parlant du mystère par lequel le Verbe éternel s'est fait homme.

s'Incarner, v. Devenir chair. Il se dit en parlant de l'incarnation du fils de Dieu. En terme de Chirurgie, il se dit des chairs qui commencent à revenir. Incarné, ée, part.

Incartade, s. f. Espèce d'insulte qu'une personne fait inconsidérément à une autre: Extravagance, folie.

Incendiaire, s. Auteur volontaire d'un incendie.

Incendie, s. m. Grand embrasement: & figurément, Trouble excité dans un état par des factions.

Incendier, v. a. Consumer par le feu. Incendié, ée, part.

Incération, s. f. Action d'incorporer de la cire avec quelqu'autre chose.

Incertain, aine, adj. Douteux: Variable: Irrésolu: Indéterminé. Il est quelquefois subst.

Incertainement, adverbe. Avec doute.

Incertitude, subst. f. État d'un homme incertain & irrésolu.

Incessamment, adv. Sans délai: Continuellement.

Incessible, adj. m. & f. terme de Jurisprudence. Qui ne peut être cédé.

Inceste, s. m. Conjonction illicite entre parens au degré prohibé par la loi.

Incestueusement, adverb. Avec inceste.

Incestueux, euse, adj. Coupable d'inceste. Il se dit aussi des choses. Homme, Commerce *incestueux*.

Incidemment, adv. Par incident.

Incidence, s. f. t. de Géométrie. Chute d'une ligne, d'un corps sur un plan quelconque. Angle d'*incidence*.

Incident, s. m. Événement qui survient dans le cours d'une entreprise.

Incident, ente, adj. t. de Palais. Il se dit de certaines difficultés qui surviennent dans les affaires.

Incidenter, v. n. Faire naître des incidens.

Incinération, s. f. Action de réduire en cendres.

Incirconcis, ise, adj. Qui n'est point circoncis.

Incirconcision, s. f. Qui ne se dit qu'au figuré. *Incirconcision* du cœur.

Inciser, v. a. Faire une fente: Diviser. Incisé, ée, participe.

Incisif, ive, adj. t. de Médecine. Il se dit des remèdes propres à atténuer les humeurs.

Incision, s. f. Coupure, taillade.

Incitation, subst. f. Instigation, impulsion.

Inciter, verb. a. Induire à faire quelque chose. Incité, ée, p.

Incivil, ile, adj. Qui manque de civilité.

Incivilement, adv. Avec incivilité.

Incivilité, f. f. Manque de civilité: Action, Parole contraire à la civilité.

Inclémence, f. f. Rigueur, en parlant de l'air du temps.

Inclinaison, subst. f. Il ne se dit guère que dans ces phrases: *Inclinaison* d'un plan; Angle d'*inclinaison*.

Inclinant, adj. m. t. de Gnomonique. Il se dit des cadrans solaires tracés sur un plan qui incline du côté du midi. On les appelle aussi *inclinés*.

Inclination, subst. f. Action de pencher la tête ou le corps en signe d'acquiescement ou de respect: Disposition naturelle, affection, amour.

Incliner, v. a. Baisser, courber. Il est aussi n. & sign. Avoir du penchant pour quelque chose. Incliné, ée, part.

Inclus, use, participe du verbe *Inclurre*, qui n'a plus d'usage. Enfermé. Billet ci-*inclus*; Lettre ci-*incluse*.

Inclusivement, adv. Y compris.

Incoatif, ive, adj. Qui commence, ou qui exprime le commencement d'une action.

Incognito, adv. Sans être connu; ce terme est pris de l'italien. On dit aussi f. Garder l'*incognito*.

Incombustible, adj. m. & f. Qui ne peut être brûlé. Toile, Mèche *incombustible*.

Incommensurabilité, f. f. État de ce qui est incommensurable.

Incommensurable, adj. m. & f. t. de Géométrie. Il se dit de deux quantités qui n'ont point de commune mesure.

Incommode, adj. m. & f. Fâcheux; Importun.

Incommodément, adverb. Avec incommodité.

Incommoder, verb. a. Causer de l'incommodité. Incommodé, ée, part.

Incommodité, f. f. Peine que cause une chose incommode: Indisposition *ou* maladie.

Incommunicable, adject. m. & f. Qui ne se peut communiquer.

Incommutabilité, f. f. t. de Pratique. Il se dit d'une possession où l'on ne peut être légitimement troublé.

Incommutable, adj. m. & f. t. de Pratique. Il se dit d'un propriétaire qui ne peut être légitimement dépossédé.

Incommutablement, adverb. En telle sorte qu'on ne puisse être dépossédé légitimement.

Incomparable, adj. m. & f. A qui rien ne peut être comparé.

Incomparablement, adverb. Sans comparaison.

Incompatibilité, subst. f. Antipathie des humeurs & des esprits: Impossibilité que deux choses soient possédées par une même personne.

Incompatible, adj. m. & f. Qui n'est pas compatible. Humeur *incompatible*; Charges, Bénéfices *incompatibles*.

Incompétemment, adv. terme de Pratique. Sans compétence.

Incompétence, f. f. Défaut de compétence.

Incompétent, ente, adj. t. de Pratique. Qui n'eſt pas compétent. Juge *incompétent;* Partie *incompétente.*

Incomplet, ète, adj. Qui n'eſt pas complet.

Incomplexe, adj. m. & f. Qui n'eſt pas composé. En Algèbre, Grandeur *incomplexe*, c'eſt-à-dire, ſimple.

Incompréhenſibilité, ſ. f. État de ce qui eſt incompréhenſible.

Incompréhenſible, adj. m. & f. Inconcevable.

Incompreſſible, adject. m. & f. Qui ne peut être comprimé.

Inconciliable, adj. m. & f. Qui ne peut ſe concilier. Faits *inconciliables.*

Inconcevable, adj. m. & f. Qui n'eſt pas concevable.

Inconduite, ſ. f. Défaut de conduite.

Incongru, ue, adj. t. de Grammaire. Qui péche contre les règles de la ſyntaxe.

Incongruité, ſ. f. Faute contre la ſyntaxe: & figurément, contre le bon ſens & la bienſéance.

Incongrûment, adv. Contre les règles de la ſyntaxe.

Inconnu, ue, adj. Qui n'eſt point connu. Il eſt quelquefois ſubſtantif.

Inconſéquence, ſ. f. Défaut de conſéquence.

Inconſéquent, ente, adject. Qui agit, qui parle ſans ſe conformer à ſes propres principes.

Inconſidération, ſubſt. f. Légère imprudence.

Inconſidéré, ée, adj. Étourdi: Imprudent. Homme *inconſidéré;* Action *inconſidérée.* Il eſt quelquefois ſubſt.

Inconſidérément, adv. Étourdiment.

Inconſolable, adj. m. & f. Qu'on ne peut conſoler.

Inconſolablemenr, adverb. De manière à ne pouvoir être conſolé.

Inconſtamment, adv. Avec inconſtance & légèreté.

Inconſtance, ſ. f. Légèreté trop grande: Action de changer.

Inconſtant, ante, adj. Volage, ſujet à changer. Eſprit *inconſtant;* Saiſon *inconſtante.*

Inconteſtable, adj. Qui eſt certain. Principe, Vérité *inconteſtable.*

Inconteſtablement, adv. Certainement, ſans difficulté.

Inconteſté, ée, adj. Qui n'eſt point conteſté.

Incontinence, ſ. f. Vice oppoſé à la continence. En terme de Médecine, il ſe dit de l'urine qu'on ne peut retenir.

Incontinent, ente, adj. Qui n'a pas la vertu de continence.

Incontinent, adv. de temps. Au même inſtant.

Inconvénient, ſ. m. Ce qui ſurvient de fâcheux dans quelque affaire.

Incorporalité, ſubſt. f. terme dogmatique. Il ſe dit de Dieu & des eſprits qui n'ont point de corps.

Incorporarion, ſ. f. Union de deux ou pluſieurs choſes en un ſeul corps.

Incorporel, elle, adj. Qui n'a point de corps.

Incorporer, v. a. Mêler & unir enſemble quelques matières, & en faire un corps. Incorporé, ée, part.

Incorrection, subst. f. Défaut de correction.

Incorrigibilité, s. f. Caractère de celui qui est incorrigible.

Incorrigible, adj. m. & f. Qui ne se peut corriger.

Incorruptibilité, s. f. Qualité par laquelle une chose est incorruptible.

Incorruption, s. f. t. de Physique. État des choses qui ne se corrompent point.

Incorruptible, adj. m. & f. Qui n'est pas sujet à corruption : Qui est incapable de se laisser corrompre pour agir contre son devoir.

Incrassant, ante, adj. t. de Médecine. Il se dit des remèdes qui épaississent le sang.

Incrédibilité, s. f. Ce qui fait qu'on ne peut croire une chose.

Incrédule, adject. m. & f. Qui ne croit que difficilement. À l'égard des choses de foi, Celui qui ne croit point. Il est quelquefois subst. en ce sens.

Incrédulité, subst. f. Répugnance à croire ce qui est croyable : Manque de foi.

Incréé, incréée, adj. Qui existe sans avoir été créé.

Incroyable, adj. m. & f. Qui ne peut être cru : Extraordinaire: Qui passe la croyance.

Incrustation, s. f. Application d'une pièce de marbre contre une muraille : Enduit pierreux qui se forme autour de quelques corps.

Incruster, v. a. Revêtir de marbre une muraille. Incrusté, ée, part.

Incubation, s. f. Action des volatiles qui couvent des œufs.

Incube, subst. m. Démon qui, suivant une erreur populaire, abuse des femmes.

Inculpation, s. f. t. de Palais. Attribution d'une faute à quelqu'un.

Inculper, v. a. Accuser quelqu'un d'une faute. Inculpé, ée, participe.

Inculquer, v. a. Répéter, redire souvent une chose à quelqu'un, afin de la lui imprimer dans l'esprit. Inculqué, ée, participe.

Inculte, adj. m. & f. Qui n'est point cultivé : & figurément, Sauvage, farouche. Jardin *inculte*; Mœurs *incultes*; Esprit *inculte*.

Incurabilité, s. f. État de ce qui est incurable.

Incurable, adj. m. & f. Qui ne peut être guéri. Il est quelquefois subst.

Incurie, s. f. Négligence.

Incursion, s. f. Course de gens de guerre en pays ennemi.

Incuse, adj. f. On appelle Médaille *incuse*, celle dont un côté & même les deux sont gravés en creux.

* Inde, grand pays de l'Asie. On dit aussi au pluriel, les *Indes* orientales, pour signifier cette contrée; & *Indes* occidentales, pour signifier l'Amérique.

Inde, s. m. Couleur bleue que l'on tire de l'indigo.

Indécemment, adv. Contre la décence.

Indécence, subst. f. Action ou discours contraire à la décence.

Indécent, ente, adject. Qui est contre la décence.

Indéchiffrable, adject. Qui ne se peut lire, deviner : Obscur, embrouillé.

Indécis, ise, adj. Qui n'est pas décidé : Irrésolu. Question *indécise ;* Homme *indécis.*

Indécision, s. f. Indétermination : Caractère d'un homme indécis.

Indéclinable, adj. m. & f. t. de Grammaire. Qui ne sauroit être décliné.

Indécrottable, adj. m. & f. Qui ne peut se décrotter. Il n'a d'usage que dans cette phrase : Animal *indécrottable.*

Indéfectibilité, s. f. t. dogmatique. Qualité de ce qui ne peut défaillir. Il n'a d'usage que dans cette phrase : l'*indéfectibilité* de l'Église.

Indéfectible, adj. m. & f. terme dogmatique. Qui ne peut défaillir.

Indéfini, ie, adj. Dont on ne peut déterminer les bornes. C'est aussi un terme de Grammaire.

Indéfiniment, adverb. D'une manière indéfinie.

Indéfinissable, adj. m. & f. Qu'on ne sauroit définir. Caractère, Homme *indéfinissable.*

Indélébile, adj. m. & f. Qui ne peut être effacé.

Indélibéré, ée, adj. t. didactique. Il se dit d'une action sur laquelle on n'a point réfléchi.

Indemniser, v. a. Dédommager. Indemnisé, ée, part.

Indemnité, s. f. Dédommagement.

Indépendamment, adverb. Sans dépendance : Sans aucun égard.

Indépendance, subst. f. État d'une personne indépendante.

Indépendant, ante, adj. Qui ne dépend de personne.

Indestructibilité, s. f. Qualité de ce qui est indestructible.

Indestructible, adj. m. & f. Qui ne peut être détruit.

Indétermination, s. f. Irrésolution.

Indéterminé, ée, adj. Indéfini : Irrésolu.

Indéterminément, adverb. D'une manière indéterminée.

Indévot, ote, adj. Qui n'a point de dévotion. Il est aussi subst.

Indévotement, adv. D'une manière indévote.

Indévotion, subst. f. Défaut de dévotion.

Index, s. m. Mot pris du latin, qui signifie, Table d'un livre : Catalogue des livres défendus à Rome par les inquisiteurs : Le doigt le plus proche du pouce, &c.

Indicatif, s. m. t. de Grammaire. Le premier mode de chaque verbe.

Indicatif, ive, adj. t. didactique. Qui indique.

Indication, subst. f. Action par laquelle on indique. En terme de Médecine, Ce qui donne à connoître.

Indice, s. m. Signe apparent & probable qu'une chose est. Il signifie aussi le Catalogue des livres défendus à Rome.

Indicible, adj. m. & f. Inexplicable. Joie, Douleur, Plaisir *indicible.*

Indiction, subst. f. Convocation d'une grande assemblée à certain jour. En terme de Chronologie, Espace de quinze années.

Indienne, s. f. Toile peinte aux Indes.

Indifféremment, adverbe. Avec indifférence : Sans distinction.

Indifférence, subst. f. État d'une personne indifférente.

Indifférent, ente, adj. Qui se peut faire également bien de différentes manières. On appelle Actions *indifférentes*, les actions qui d'elles-mêmes ne sont ni bonnes ni mauvaises. Il signifie encore, Qui touche peu : Qui n'a d'attachement à rien. Il est quelquefois subst.

Indigence, s. f. Grande pauvreté.

Indigène, s. Il se dit des naturels d'un pays.

* Indigène, adj. m. & f. Il se dit des arbres & des plantes qui naissent dans le pays d'où l'on est : il est opposé à *Exotique*.

Indigent, ente, adj. Nécessiteux, pauvre.

Indigeste, adj. m. & f. Qui est difficile à digérer : Qui n'est pas digéré.

Indigestion, subst. f. Défaut de coction des alimens dans l'estomac.

Indigète, s. m. Nom que les anciens donnoient aux demi-dieux particuliers d'un pays.

Indignation, s. f. Colère que donne une chose injuste & indigne.

Indigne, adj. m. & f. Qui n'est pas digne : Méchant. Il est aussi subst.

Indignement, adv. D'une manière indigne.

Indigner, v. a. Irriter. Indigné, ée, part.

Indignité, s. f. Qualité odieuse par laquelle on est réputé indigne d'un emploi, &c. Énormité : Outrage, affront.

Indigo, s. m. Plante : La couleur bleue qu'on en tire.

Indiquer, v. a. Montrer : Marquer. Indiqué, ée, part.

Indire, s. m. t. de Fief. Certain droit appartenant aux seigneurs de grands fiefs.

Indirect, ecte, adj. Qui n'est pas direct. Il n'est pas d'usage au propre, mais seulement au figuré. Louange, Voie *indirecte* ; Avantage *indirect*.

Indirectement, adv. D'une manière indirecte.

Indisciplinable, adject. m. & f. Indocile.

Indiscipline, s. f. Manque de discipline.

Indiscipliné, ée, adj. Qui n'est pas discipliné.

Indiscret, ète, adject. Étourdi, imprudent : Qui ne garde aucun secret. Il est quelquefois subst.

Indiscrétion, s. f. Manque de discrétion.

Indiscrétement, adv. Imprudemment, étourdiment.

Indispensable, adj. m. & f. Dont on ne peut se dispenser.

Indispensablement, adv. Nécessairement.

Indisponible, adj. t. de Droit. Il se dit des biens dont les loix ne permettent pas de disposer par testament.

Indisposé, ée, adj. Qui a une légère incommodité.

Indisposer, v. a. Aliéner, fâcher. Indisposé, ée, part.

Indisposition, s. f. Incommodité légère : Éloignement pour quelqu'un.

Indiſſolubilité, ſ. f. t. didactique. Qualité de ce qui eſt indiſſoluble.

Indiſſoluble, adj. m. & f. Qui ne ſe peut diſſoudre.

Indiſſolublement, adverb. D'une manière indiſſoluble.

Indiſtinct, incte, adj. Qui n'eſt pas bien diſtinct. Il ne ſe dit guère que des ſons & des idées.

Indiſtinctement, adverb. D'une manière indiſtincte; Sans diſtinction.

Individu, ſ. m. t. didactique, qui ſe dit de chaque être organiſé.

Individuel, elle, adj. t. didact. D'une manière individuelle.

Indivis, iſe, adj. t. de Pratique. Qui n'eſt point diviſé. Par *indivis*, expreſſion adv. Sans être diviſé.

Indiviſibilité, ſ. f. t. didact. État de ce qui ne peut être diviſé.

Indiviſible, adj. m. & f. Qui ne ſe peut diviſer.

Indiviſiblement, adverb. D'une manière indiviſible.

Indocile, adj. m. & f. Difficile à inſtruire, à gouverner.

Indocilité, ſ. f. Manque de docilité.

Indolence, ſ. f. Nonchalance: Inſenſibilité.

Indolent, ente, adj. Nonchalant: Inſenſible. Il eſt quelquefois ſ. En t. de Médecine, il ſign. Qui n'excite point de douleur.

Indomptable, adj. m. & f. Qu'on ne peut dompter.

Indompté, ée, adj. Qui n'a pu encore être dompté.

In-douze, ſ. m. t. de Librairie. Il ſe dit d'un livre dont les feuilles ſont pliées en douze.

Indu, ue, adj. Qui eſt contre la raiſon, contre la règle.

Indubitable, adj. m. & f. Dont on ne peut douter, certain.

Indubitablement, adverb. Sans doute.

Induction, ſubſt. f. Inſtigation: Conſéquence.

Induire, v. a. Porter à faire quelque choſe de mauvais: Tirer une conſéquence. Induit, ite, part.

Indulgence, ſ. f. Facilité à excuſer & à pardonner les fautes: Rémiſſion des peines que les péchés méritent, & qui eſt accordée par l'Egliſe.

Indulgent, ente, adject. Qui excuſe, qui pardonne aiſément les fautes.

Indult, ſ. m. Lettres par leſquelles le Pape accorde la grace de pouvoir nommer à de certains bénéfices, ou de pouvoir les tenir contre la diſpoſition du droit commun: Droit particulier, par lequel le chancelier de France, les maîtres des requêtes & les officiers du parlement de Paris ſont autoriſés par les lettres du prince à requérir ſur un évêché ou ſur une abbaye le premier bénéfice vacant.

Indultaire, ſ. m. Qui a droit à un bénéfice en vertu d'un indult.

Indûment, adv. t. de Pratique. D'une manière indue.

Induſtrie, ſ. f. Dextérité, adreſſe à faire quelque choſe.

Indnſtrieuſement, adverb. Avec art.

Induſtrieux, euſe, adj. Qui a de l'induſtrie, de l'adreſſe.

Induts, s. m. plur. Ecclésiastiques qui assistent aux messes hautes, revêtus d'aubes & de tuniques, pour servir le diacre & le sous-diacre.

Inébranlable, adj. m. & f. Qui ne peut être ébranlé : & figur. Constant, ferme.

Inébranlablement, adv. Fermement.

Ineffabilité, s. f. Impossibilité d'exprimer quelque chose par des paroles.

Ineffable, adj. m. & f. Qui ne peut être exprimé par aucune parole.

Ineffaçable, adj. m. & f. Qui ne peut être effacé.

Inefficace, adj. m. & f. Qui ne produit point son effet.

Inefficacité, s. f. Manque d'efficacité.

Inégal, ale, adj. Qui n'est point égal.

Inégalement, adv. D'une manière inégale.

Inégalité, subst. f. Défaut d'égalité.

Inéligible, adj. m. & f. Qui ne peut être élu.

Inénarrable, adj. m. & f. Qui ne peut être raconté.

Inepte, adject. m. & f. Qui n'a nulle aptitude à certaines choses : Impertinent, absurde.

Ineptie, subst. f. (Le *t* se prononce comme *s*). Absurdité, sotise.

Inépuisable, adj. m. & f. Qu'on ne peut tarir.

Inertie, s. f. (Le *t* se prononce comme *s*). t. didactique. Force d'*inertie*, c'est-à-dire, la propriété qu'ont les corps de rester d'eux-mêmes dans leur état de repos ou de mouvement, jusqu'à ce qu'une cause étrangère les en tire.

Inespéré, ée, adj. Imprévu. Succès, Bonheur *inespéré*.

Inespérément, adv. Lorsqu'on s'y attend le moins.

Inestimable, adj. m. & f. Qu'on ne peut assez estimer.

Inévitable, adj. m. & f. Qui ne se peut éviter.

Inévitablement, adv. Nécessairement.

Inexact, acte, adj. Qui manque d'exactitude.

Inexactitude, subst. f. Manque d'exactitude.

Inexcusable, adj. m. & f. Qui ne peut être excusé.

Inexécution, s. f. Manque d'exécution.

Inexorable, adj. m. & f. Qui ne peut être fléchi.

Inexorablement, adverb. D'une manière inexorable.

Inexpérience, subst. f. Manque d'expérience.

Inexpérimenté, ée, adj. Qui n'a point d'expérience.

Inexpiable, adj. m. & f. Qui ne se peut expier.

Inexplicable, adj. m. & f. Qui ne peut être expliqué par aucun discours.

Inexprimable, adj. m. & f. Que l'on ne peut exprimer par des paroles.

Inexpugnable, adj. m. & f. (Le *g* se prononce fortement). Qui ne peut être forcé. Fort, Ville *inexpugnable*.

Inextinguible, adj. m. & f. Qui ne se peut éteindre.

Inextricable, adj. m. & f. Qui ne peut être démêlé.

Infaillibilité,

Infaillibilité, s. f. Certitude entière.

Infaillible, adj. m. & f. Qui est certain & immanquable : Qui ne peut ni tromper, ni errer.

Infailliblement, adv. Immanquablement.

Infaisable, adj. m. & f. Qui ne peut être fait.

Infamant, ante, adj. Qui porte infamie.

Infamation, s. f. Note d'infamie.

Infame, adj. m. & f. Diffamé, flétri par les loix : Honteux, sordide. Il est quelquefois subst.

Infamie, s. f. Flétrissure notable à l'honneur : Action vilaine & honteuse : Paroles injurieuses à la réputation.

Infant, ante, subst. Titre qu'on donne aux enfans puînés des rois d'Espagne & de Portugal.

Infanterie, s. f. qui se dit des gens de guerre qui marchent & qui combattent à pied.

Infatigable, adj. m. & f. Qui ne peut être lassé par le travail.

Infatigablement, adv. Sans se lasser.

Infatuation, subst. f. Prévention excessive & ridicule en faveur de....

Infatuer, v. a. Préoccuper fortement. Infatué, ée, part.

Infécond, onde, adject. Stérile. Champ, Esprit *infécond* ; Terre *inféconde*.

Infécondité, s. f. Manque de fécondité.

Infect, ecte, adj. Puant, corrompu.

Infecter, v. a. Gâter, corrompre. Infecté, ée, part.

Infection, s. f. Grande puanteur : Corruption, contagion.

Inféodation, s. f. Acte par lequel le seigneur aliéne une terre, & la donne pour être tenue de lui en fief.

Inféoder, v. a. Donner une terre pour être tenue en fief. Inféodé, ée, part.

Inférer, v. a. Tirer une conséquence de quelque proposition. Inféré, ée, part.

Inférieur, eure, adject. Qui est placé au-dessous. Il est quelquefois subst.

Inférieurement, adv. Au-dessous.

Infériorité, s. f. Rang de l'inférieur à l'égard du supérieur.

Infernal, ale, adj. Qui appartient à l'enfer. On appelle pierre *infernale*, une matière caustique faite avec de l'argent & de l'esprit de nitre.

Infertile, adj. m. & f. Stérile.

Infertilité, s. f. Stérilité.

Infester, v. a. Piller, ravager par des courses fréquentes : Incommoder. Infesté, ée, part.

Infidélité, subst. f. Déloyauté, trahison : Manque de fidélité.

Infidelle, adj. m. & f. Qui ne garde point la foi. Il est quelquefois subst.

Infidellement, adv. D'une manière infidelle.

Infiltration, s. f. Action d'une chose qui s'insinue dans les pores des parties solides.

s'Infiltrer, v. Passer comme par un filtre. Infiltré, ée, part.

Infini, ie, adj. Qui n'a ni commencement ni fin. Il se prend aussi subst.

Infiniment, adv. Sans bornes & sans mesure : Extrêmement.

Infinité, s. f. Qualité de ce qui est infini : Grand nombre.

Infinitésimal, ale, adj. terme de Géométrie. Calcul *infinitésimal*, pour signifier, calcul des infiniment petits.

Infinitif, s. m. t. de Grammaire. C'est dans les verbes le mode qui ne marque ni nombre ni personne.

Infirmatif, ive, adj. t. de Palais. Qui infirme, qui rend nul. Arrêt *infirmatif* d'une sentence.

Infirme, adj. m. & f. Mal-sain : Foible : Languissant : Fragile. Il est quelquefois subst.

Infirmer, v. a. t. de Palais. Ôter la force à un acte, à un témoignage. Infirmé, ée, part.

Infirmerie, s. f. Lieu destiné dans les communautés pour les malades.

Infirmier, ière, s. Celui ou celle qui a soin des malades dans une communauté.

Infirmité, s. f. Indisposition ou maladie habituelle : Foiblesse : Fragilité.

Inflammable, adj. m. & f. Qui s'enflamme facilement.

Inflammation, s. f. L'action qui enflamme une matière combustible. C'est aussi un terme de Médecine.

Inflammatoire, adj. m. & f. Qui enflamme.

Inflexibilité, s. f. Caractère de ce qui est inflexible : Qui ne se laisse point émouvoir à compassion.

Inflexiblement, adv. D'une manière inflexible.

Inflexion, s. f. Il se dit des changemens de la voix, lorsqu'on passe d'un ton à un autre. Il se dit aussi d'une disposition naturelle à incliner le corps : & en terme de Grammaire, de la manière dont les noms se déclinent, dont les verbes se conjuguent.

Infliction, s. f. Condamnation à une peine afflictive & corporelle.

Infliger, v. a. Ordonner par sentence une peine..... Infligé, ée, part.

Influence, subst. f. Vertu qu'on prétend découler des astres sur les corps sublunaires.

Influer, v. a. Communiquer par une vertu secrète. Influé, ée, part.

Information, s. f. t. de Pratique. Acte judiciaire qui contient les dépositions des témoins sur un fait.

Informe, adject. m. & f. Imparfait.

Informer, verb. a. En terme de l'École, Être la forme substantielle d'un corps. En terme de Pratique, Faire enquête. Il sign. encore, Avertir, instruire. Informé, ée, part.

Infortiat, s. m. Nom du second volume du digeste compilé sous Justinien.

Infortune, subst. f. Malheur, disgrâce.

Infortuné, ée, adj. Malheureux.

Infracteur, s. m. Transgresseur.

Infraction, s. f. Transgression.

Infructueusement, adverb. Sans profit, sans utilité.

Infructueux, euse, adj. Qui ne rapporte point de fruit, ni aucune utilité.

Infus, use, adj. Science, Sagesse *infuse*, c'est-à-dire, qu'il a plu à Dieu de verser dans l'ame de quelques personnes.

Infuser, v. a. Mettre tremper une drogue dans une liqueur. Infusé, ée, part.

Infusible, adj. m. & f. Il se dit d'un corps qu'on ne peut fondre.

Infusion, s. f. L'action d'infuser : La liqueur dans laquelle les substances ont infusé.

Ingambe, adj. m. & f. Léger, dispos, alerte. Il est du style familier.

s'Ingénier, v. Tâcher de trouver dans son esprit quelque moyen pour réussir.

Ingénieur, s. m. Celui qui invente, qui conduit des travaux pour attaquer ou défendre les places.

Ingénieusement, adverb. D'une manière ingénieuse.

Ingénieux, euse, adject. Plein d'esprit.

Ingénu, ue, adj. Naïf, simple.

Ingénuité, s. f. Naïveté, franchise.

Ingénument, adv. D'une manière naïve : Franchement.

s'Ingérer, verbe. Se mêler de quelque chose sans en être requis.

Ingrat, ate, adj. Méconnoissant : & figurément, Stérile.

Ingratitude, s. f. Manque de reconnoissance.

Ingrédient, s. m. Ce qui entre dans la composition d'un remède, d'un ragoût.

Inguinal, ale, adject. (L'*u* se prononce). t. de Chirurgie. Il se dit de tout ce qui regarde l'aine. Hernie *inguinale;* Bandage *inguinal*.

Inhabile, adj. m. & f. terme de Jurisprudence. Incapable.

Inhabilité, s. f. t. de Jurisprudence. Incapacité.

Inhabitable, adj. m. & f. Qui ne peut être habité.

Inhabité, ée, adj. Qui n'est point habité.

Inhérence, s. f. t. de Philosophie. Il se dit de la jonction de choses inséparables.

Inhérent, ente, adj. Qui par sa nature est joint inséparablement à un sujet.

Inhiber, v. a. t. de Pratique & de Chancellerie. Défendre, Prohiber. Inhibé, ée, part.

Inhibition, s. f. t. de Pratique. Défense.

Inhospitalité, subst. f. Défaut d'hospitalité.

Inhumain, aine, adj. Cruel, sans pitié.

Inhumainement, adverb. Cruellement.

Inhumanité, s. f. Cruauté.

Inhumation, s. f. Enterrement.

Inhumer, v. a. Enterrer, en parlant des corps humains. Inhumé, ée, part.

Injecter, v. a. Jeter avec une seringue quelque liqueur dans une plaie pour la nettoyer; ou dans les vaisseaux d'un cadavre, pour les rendre plus sensibles.

Injection, s. f. Action par laquelle on injecte; la matière de l'injection.

Inimaginable, adj. m. & f. Qui ne se peut imaginer.

Inimitable, adj. m. & f. Qui ne peut être imité.

Inimitié, s. f. Haine.

Inintelligible, adj. m. & f. Qui n'est pas intelligible.

Injonction, s. f. Commandement exprès.

Inique, adj. m. & f. Injuſte.

Iniquément, adv. Injuſtement.

Iniquité, ſ. f. Injuſtice, méchanceté.

Initial, ale, adj. t. d'Imprimerie. Il ſe dit des grandes lettres qu'on met à la tète de certains mots.

Initiation, ſ. f. Cérémonie par laquelle on étoit initié à la connoiſſance & à la participation de certains myſtères.

Initier, v. a. Admettre à la participation de certaines cérémonies ſecrètes. Initié, ée, p.

Injure, ſubſt. f. Tort, outrage: Parole offenſante.

Injurier, v. a. Offenſer quelqu'un par des paroles injurieuſes. Injurié, ée, part.

Injurieuſement, adverb. D'une manière injurieuſe.

Injurieux, euſe, adj. Outrageux, offenſant.

Injuſte, adj. m. & f. Qui n'a point de juſtice.

Injuſtement, adv. D'une manière injuſte.

Injuſtice, ſ. f. Action contraire à la juſtice.

Inné, ée, adj. t. didactique. Qui eſt né avec nous.

Innocemment, adv. Avec innocence: Sottement.

Innocence, ſ. f. État de celui qui eſt innocent: Trop grande ſimplicité.

Innocent, ente, adj. Qui n'eſt point coupable. Il eſt auſſi ſubſt. Il ſignifie auſſi, Qui n'eſt point nuiſible: Exempt de toute malice: Imbécille.

Innocenter, v. a. Déclarer innocent, abſoudre. Innocenté, ée, part.

Innombrable, adj. m. & f. Qui ne ſe peut nombrer.

Innomé, adj. t. de Droit. Qui n'a point de dénomination particulière.

Innominés, adj. m. plur. terme d'Anatomie. Il ſe dit de deux os du baſſin.

Innovation, ſ. f. Introduction de quelque nouveauté.

Innover, v. a. Introduire quelque nouveauté. Innové, ée, p.

Inobſervation, ſubſt. f. Manque d'obéiſſance, d'exécution.

Inoculateur, ſ. m. Celui qui fait l'opération de l'inoculation. On dit même au fém. *Inoculatrice.*

Inoculation, ſubſt. f. (On ſous-entend *de la petite vérole*). Opération par laquelle on communique artificiellement cette maladie.

Inoculer, v. a. Communiquer la petite vérole par inoculation. Inoculé, ée, part.

Inoculiſte, ſubſt. m. Partiſan de l'inoculation.

Inofficieux, adj. m. t. de Juriſprudence. Il ſe dit d'un teſtament où l'héritier légitime eſt déshérité ſans cauſe par le teſtateur.

Inofficioſité, ſ. f. t. de Juriſprudence romaine. L'action d'*inofficioſité* eſt une plainte que forme un fils contre le teſtament d'un père, par laquelle il prétend que c'eſt ſans cauſe qu'on l'a déshérité.

Inondation, ſ. f. Débordement d'eaux qui inondent un pays: Eaux débordées.

Inonder, verbe a. Submerger. Inondé, ée, part.

Inopiné, ée, adj. Imprévu.

Inopinément, adv. D'une manière imprévue.

Inoui, ie, adj. Qui eſt tel que juſques-là on n'avoit oui parler de rien de ſemblable.

Inquart, ſ. m. terme de Chimie. Action de joindre trois parties d'argent contre une d'or, pour en faire le départ.

Inquiet, ète, adj. Qui eſt dans quelque trouble : Qui n'eſt pas content de l'état où il ſe trouve.

Inquiéter, v. a. Rendre inquiet : Troubler quelqu'un dans la poſſeſſion d'un bien : Faire de la peine. Inquiété, ée, part.

Inquiétude, ſ. f. Trouble, agitation d'eſprit ou de corps. On appelle auſſi *inquiétudes*, un ſentiment incommode qui ſe fait ſentir aux jambes.

Inquiſiteur, ſ. m. Juge de l'inquiſition.

Inquiſition, ſubſt. f. Recherche, enquête : Tribunal établi en certains pays, pour rechercher & pour punir ceux qui ont des ſentimens contraires à la foi.

Inſatiabilité, ſubſt. f. Avidité de manger, qui ne ſe peut raſſaſier.

Inſatiable, adj. m. & f. Qui ne peut être raſſaſié.

Inſatiablement, adv. D'une manière inſatiable.

Inſcription, ſ. f. Ce qu'on écrit ſur du cuivre, du marbre, aux édifices publics, pour conſerver la mémoire de quelque événement.

Inſcrire, verb. a. Écrire le nom de quelqu'un dans un regiſtre public. Inſcrit, ite, part.

Inſcrutable, adj. m. & f. Impénétrable, qui ne peut être conçu par l'eſprit humain.

Inſçu, ſ. m. Sans qu'on en ait connoiſſance. A mon *inſçu*, à ton *inſçu*, à votre *inſçu*, à leur *inſçu*.

Inſecte, ſ. m. Petit animal dont le corps eſt coupé comme par anneaux.

Inſenſé, ée, adject. Fou, qui a perdu le ſens. Il eſt auſſi ſubſt.

Inſenſibilité, ſ. f. Manque de ſenſibilité.

Inſenſible, adj. m. & f. Qui ne ſent point : Imperceptible. Il eſt auſſi ſubſt.

Inſenſiblement, adv. Peu à peu.

Inſéparable, adj. m. & f. Qui ne peut être ſéparé.

Inſéparablement, adv. D'une manière à ne pouvoir être ſéparé.

Inſérer, verb. a. Mettre parmi, ajouter. Inſéré, ée, part.

Inſertion, ſ. f. Action par laquelle on inſère. Il ſe prend auſſi pour Inoculation.

Inſidieuſement, adv. D'une manière inſidieuſe.

Inſidieux, euſe, adj. t. de Palais. Qui tend à ſurprendre quelqu'un.

Inſigne, adj. m. & f. Signalé, remarquable.

Inſinuant, ante, adject. Qui a l'adreſſe & le don de s'inſinuer.

Inſinuation, ſubſt. f. Adreſſe dans le ſtyle : Enregiſtrement ſur un regiſtre public des diſpoſitions qui doivent être rendues publiques.

Inſinuer, v. a. Introduire doucement : Faire enregiſtrer à un certain greffe : & figurément, Faire entendre adroitement. Inſinué, ée, part.

Inſipide, adj. m. & f. Qui n'a nulle ſaveur.

Inſipidité, ſ. f. Qualité de ce qui eſt inſipide.

Inſiſter, v. n. Perſévérer à demander une choſe.

Inſociabilité, ſ. f. Caractère de celui qui eſt inſociable.

Inſociable, adj. m. & f. Fâcheux, incommode.

Inſolation, ſ. f. t. de Chimie. Expoſition au ſoleil des matières contenues dans un vaiſſeau.

Inſolemment, adv. Avec inſolence.

Inſolence, ſubſt. f. Effronterie: Manque de reſpect.

Inſolent, ente, adj. Effronté, qui perd le reſpect: Orgueilleux. Il eſt auſſi ſubſt.

Inſolite, adj. m. & f. t. de Pratique. Qui eſt contre l'uſage, contre les règles.

Inſolvabilité, ſ. f. Impuiſſance de payer.

Inſolvable, adj. m. & f. Qui n'a point de quoi payer.

Inſoluble, adj. m. & f. Qui ne ſe peut réſoudre. En Chimie, ce qui ne peut ſe diſſoudre.

Inſomnie, ſubſt. f. Indiſpoſition qui conſiſte à ne point dormir.

Inſoutenable, adj. m. & f. Qui n'eſt pas ſoutenable. Cauſe, Opinion *inſoutenable*.

Inſpecteur, ſ. m. Qui a inſpection ſur quelque choſe.

Inſpection, ſubſt. f. Action par laquelle on examine quelque choſe: La charge & le ſoin de veiller à quelque choſe.

Inſpiration, ſ. f. Conſeil, ſuggeſtion: La choſe même inſpirée: Action par laquelle l'air entre dans les poumons.

Inſpirer, v. a. Faire naître dans l'eſprit quelque penſée: Attirer l'air dans les poumons. Inſpiré, ée, part.

Inſtabilité, ſ. f. Manque de ſtabilité.

Inſtallation, ſubſt. f. Action par laquelle on eſt inſtallé: Établiſſement dans une charge.

Inſtaller, v. a. Mettre quelqu'un en poſſeſſion d'un office. Inſtallé, ée, part.

Inſtamment, adv. Avec inſtance.

Inſtance, ſ. f. Pourſuite, ſollicitation preſſante: Demande en juſtice: Preuve nouvelle ajoutée à celle qu'on a avancée.

Inſtant, ante, adj. Preſſant.

Inſtant, ſ. m. Moment.

Inſtantanée, adj. m. & f. Qui ne dure qu'un moment.

à l'Inſtar, adv. t. de Pratique, emprunté du latin. À la manière, à l'exemple.

Inſtauration, ſubſt. f. Établiſſement.

Inſtigateur, ſ. m. Qui pouſſe à faire quelque choſe de mauvais.

Inſtigation, ſubſt. f. Sollicitation preſſante par laquelle on pouſſe à faire quelque choſe de mauvais.

Inſtiguer, verb. a. Pouſſer quelqu'un à faire quelque mauvaiſe action. Inſtigué, ée, part.

Inſtiller, v. a. Verſer goutte à goutte dans . . . . Inſtillé, ée, part.

Inſtinct, ſ. m. Certain ſentiment que la nature a donné aux animaux, pour leur faire connoître & chercher ce qui leur eſt bon, & éviter ce qui leur eſt mauvais: Premier mouvement ſans réflexion.

Inſtituer, v. a. Établir quelque choſe de nouveau : Nommer. Inſtitué, ée, part.

Inſtitut, ſ. m. Manière de vivre ſelon une certaine règle dans une communauté religieuſe. *Inſtitutes*, au plur. ſe dit des principes du droit romain, rédigés par ordre de l'empereur Juſtinien.

Inſtituteur, trice, ſubſt. m. Qui inſtitue, qui établit : Qui eſt chargé de donner les premières inſtructions à un prince.

Inſtitution, ſ. f. Action par laquelle on établit : La choſe inſtituée : Éducation d'un prince.

Inſtructif, ive, adj. Qui inſtruit. Livre, Mémoire *inſtructif ;* Méthode *inſtructive.*

Inſtruction, ſubſt. f. Éducation : Préceptes qu'on donne pour inſtruire : Connoiſſance qu'on donne de quelques faits : Les ordres & les mémoires qu'un prince donne à ſon ambaſſadeur.

Inſtruire, v. a. Enſeigner quelqu'un : Donner connoiſſance. Inſtruit, ite, part.

Inſtrument, ſ. m. Outil, &c.

Inſtrumental, ale, adj. Qui ſert d'inſtrument. Cauſe *inſtrumentale.* On appelle Muſique *inſtrumentale*, celle qui eſt faite pour les inſtrumens.

Inſtrumenter, v. n. t. de Pratique. Paſſer des contrats & autres actes.

Inſuffiſamment, adverb. D'une manière qui n'eſt pas ſuffiſante.

Inſuffiſance, ſ. f. Incapacité.

Inſulaire, adj. m. & f. Habitant d'une île. Il eſt auſſi ſubſt.

Inſultant, ante, adj. Qui inſulte.

Inſulte, ſubſt. f. Mauvais traitement.

Inſulter, v. a. Maltraiter quelqu'un de fait ou de paroles : Attaquer vivement & à découvert une place de guerre. Inſulté, ée, part.

Inſupportable, adject. m. & f. Intolérable, qui ne peut être ſouffert.

Inſupportablement, adv. D'une manière inſupportable.

Inſurgens, ſubſt. m. plur. Nom qu'on donne à certains corps de troupes hongroiſes levées extraordinairement pour le ſervice de l'état.

Inſurmontable, adj. m. & f. Qui ne peut être ſurmonté.

Intariſſable, adj. m. & f. Qui ne ſe peut tarir.

Intégral, ale, adj. t. de Mathématique. Calcul *intégral*, eſt celui par lequel on trouve une quantité finie dont on connoît la partie infiniment petite. Il eſt auſſi ſubſt.

Intégrant, ante, adject. Parties *intégrantes*, ce ſont celles qui compoſent l'intégrité d'un tout.

Intégration, ſ. f. t. de Mathématique. Action d'intégrer.

Intègre, adject. m. & f. Qui eſt d'une probité incorruptible.

Intégrer, v. a. t. de Mathématique. Trouver l'intégral d'une quantité différentielle.

Intégrité, ſubſt. f. Qualité d'une perſonne intègre : L'état d'un tout qui a toutes ſes parties : État parfait d'une choſe ſaine & non corrompue.

Intellect, ſ. m. t. didactique. La faculté de l'ame, qu'on nomme autrement l'entendement.

Intellectif, ive, adj. Appartenant à l'intellect. Faculté, Puissance *intellective*.

Intellectuel, elle, adj. Qui appartient à l'intellect. Faculté, Vision *intellectuelle*. Il sign. aussi Spirituel.

Intelligemment, adv. Avec connoissance & intelligence.

Intelligence, s. f. Capacité de comprendre : Connoissance : Amitié réciproque : Correspondance. Il sign. aussi, Substance purement spirituelle.

Intelligent, ente, adj. Pourvu de la faculté intellective : Habile & versé en quelque matière.

Intelligible, adj. m. & f. Qui peut être oui facilement & distinctement : Aisé à comprendre.

Intelligiblement, adverb. D'une manière intelligible.

Intempéramment, adv. Avec intempérance.

Intempérance, s. f. Vice opposé à la tempérance.

Intempérant, ante, adj. Qui a de l'intempérance. Il est aussi subst.

Intempéré, ée, adj. Déréglé dans ses appétits.

Intempérie, s. f. Déréglement à l'égard de l'air, & des humeurs du corps humain.

Intendance, subst. f. Administration d'affaires importantes : Le temps que dure l'administration d'une intendance : District où s'étend la charge d'un intendant.

Intendant, s. m. Celui qui est préposé pour avoir la direction de certaines affaires.

Intendante, s. f. La femme d'un intendant.

Intensité, s. f. terme didactique. Degré d'existence, de force, ou d'activité d'une chose.

Intenter (une action, un procès), v. a. Les commencer. Intenté, ée, part.

Intention, s. f. Mouvement de l'ame, par lequel on tend à quelque fin.

Intentionné, ée, part. du verbe *Intentionner*, qui n'est point en usage. Qui a une certaine intention.

Intentionnelles, adject. f. plur. qui se dit seulement en cette phrase : Espèces *intentionnelles*. Les anciens nommoient ainsi les atomes, qu'ils supposoient sortir des corps pour frapper les sens : ils les nommoient aussi *Espèces impresses*.

Intercadence, s. f. qui se dit seulement du pouls.

Intercadent, ente, adj. terme de Médecine. Il se dit du pouls, dont les battemens sont tantôt plus forts, tantôt plus foibles.

Intercalaire, adj. m. & f. Qui est inséré & ajouté. Jour, Lune, Vers *intercalaires*.

Intercalation, s. f. Addition d'un jour dans le mois de février aux années bissextiles.

Intercaler, v. a. Insérer. Intercalé, ée, part.

Intercéder, v. n. Prier, solliciter pour quelqu'un.

Intercepter, v. a. Surprendre. Il ne se dit guère que des lettres par lesquelles on découvre quelque secret. Intercepté, ée, part.

Interception,

Interception, ſ. f. t. didactique. Il ſe dit en parlant de quelque choſe dont le cours direct eſt interrompu.

Intercesseur, ſ. m. Qui intercède.

Intercession, ſ. f. Action, Prière par laquelle on intercède.

Intercostal, ale, adj. t. d'Anatomie. Qui eſt entre les côtes. Muſcles *intercoſtaux ;* Artères *intercoſtales*.

Interdiction, ſ. f. Défenſe par ſentence ou arrêt à un officier de faire aucune fonction de ſa charge.

Interdire, verb. a. (On dit à la ſeconde perſonne du plur. au préſent de l'indicatif, *Vous interdiſez ;* à l'égard du reſte, il ſe conjugue comme *Dire*). Défendre quelque choſe à quelqu'un : Étonner, troubler. Interdit, ite, part.

Interdit, ſ. m. Sentence eccléſiaſtique, qui défend à un eccléſiaſtique l'exercice des ordres ſacrés, &c.

Intéreſſant, ante, adj. Qui intéreſſe.

Intéreſſé, ée, ſ. Celui, celle qui a intérêt à quelque choſe.

Intéreſſer, v. a. Faire entrer quelqu'un dans une affaire, en ſorte qu'il ait part au ſuccès. Donner quelque choſe à quelqu'un, pour le rendre favorable à une affaire : Émouvoir, toucher. Intéreſſé, ée, part.

Intérêt, ſ. m. Ce qui importe : Utilité : Profit qu'on retire de l'argent : Dommage, préjudice.

Interjection, ſ. f. Partie d'oraiſon, dont on ſe ſert pour exprimer les paſſions, comme *Ha ! Hélas !* En t. de Pratique, *Interjection* d'appel, c'eſt l'action d'appeler d'un jugement.

Interjeter (un appel), verb. a. Appeler d'un jugement. Interjeté, ée, part.

Intérieur, eure, adj. Qui eſt au dedans.

Intérieur, ſubſt. m. La partie du dedans : & figurément, les penſées les plus ſecrètes.

Intérieurement, adverb. Au dedans.

Intérim, ſ. m. Mot emprunté du latin, pour ſignifier L'entretemps.

Interligne, ſ. m. Eſpace blanc entre deux lignes.

Interlinéaire, adj. m. & f. Qui eſt écrit dans l'interligne.

Interlocuteur, ſ. m. Perſonnage qu'on introduit dans un dialogue.

Interlocution, ſ. f. t. de Pratique. Jugement par lequel on interloque.

Interlocutoire, adject. m. & f. Il ſe dit d'une ſentence qui interloque. Il eſt quelquefois ſubſt.

Interlope, ſ. m. Vaiſſeau marchand qui trafique en fraude.

Interloquer, v. a. t. de Pratique. Donner un jugement qui ordonne une inſtruction préalable pour parvenir au jugement définitif. Interloqué, ée, participe.

Intermède, ſ. m. Divertiſſement entre les actes d'une pièce de théâtre. En Chimie, Subſtance qu'on joint à une autre pour diſtiller la ſeconde.

Intermédiaire, adj. m. & f. terme didactique. Qui eſt entre-deux.

Intermédiat, ate, adj. Il se dit d'un intervalle de temps entre deux actions. On appelle Congrégations *intermédiates*, les assemblées qui se tiennent entre deux chapitres.

Intermédiat, subst. qui n'a guère d'usage que dans cette phrase : Lettres d'*intermédiat*. Elles sont accordées par le roi pour faire jouir des gages d'un office, depuis la mort du titulaire, jusqu'à ce que le successeur soit pourvu & qu'il ait pris possession.

Interminable, adj. m. & f. Qui ne sauroit être terminé.

Intermission, subst. f. Interruption.

Intermittence, f. f. Discontinuation. Intermittence du pouls.

Intermittent, ente, adject. Qui discontinue & reprend par intervalles. Pouls *intermittent*; Fièvre *intermittente*.

Interne, adj. m. & f. Qui est au dedans.

Internonce, f. m. Ministre chargé des affaires de Rome, au défaut d'un nonce.

Interpellation, f. f. t. de Palais. Sommation de répondre sur un fait.

Interpeller, v. a. Sommer quelqu'un de s'expliquer sur un fait. Interpellé, ée, part.

Interpolateur, f. m. Celui qui ajoute quelque chose à un écrit ancien.

Interpolation, f. f. Insertion d'un mot dans le texte d'un manuscrit.

Interpoler, v. a. Insérer un mot, une phrase dans le texte d'un manuscrit. Interpolé, ée, participe.

Interposer, v. a. Il se dit d'un corps qui se met entre-deux. Interposé, ée, part.

Interposition, subst. f. Situation d'un corps interposé entre deux corps : Intervention d'une autorité supérieure.

Interprétatif, ive, adj. Qui interprète, qui explique. Déclaration *interprétative*.

Interprétation, f. f. Explication d'une chose, &c.

Interprète, f. m. & f. Qui traduit d'une langue dans une autre : Truchement : Qui éclaircit le sens d'un auteur : Celui qui est chargé de déclarer les intentions d'un autre.

Interpréter, v. a. Traduire d'une langue en une autre : Expliquer ce qu'il y a d'obscur dans un auteur. Interprété, ée, part.

Interrègne, f. m. Intervalle de temps pendant lequel il n'y a point de roi.

Interrogant, adj. m. Il se dit d'un point figuré ainsi (?), dont on se sert dans l'écriture pour marquer l'interrogation.

Interrogatif, ive, adj. terme de Grammaire. Qui sert à interroger.

Interrogation, subst. f. Question qu'on fait à quelqu'un : Figure de rhétorique, par laquelle on interroge.

Interrogatoire, f. m. t. de Pratique. Question que fait un juge sur des faits, & les réponses de celui qui est interrogé : Procès verbal qui contient ces interrogations & ces réponses.

Interroger, verb. n. Faire une question. Interrogé, ée, participe.

Interrompre, v. a. (Il se conjugue comme *Rompre*). Empêcher la continuation de quelque chose. Interrompu, ue, part.

Interruption, s. f. Action d'interrompre : État de ce qui est interrompu.

Intersection, s. f. t. de Géométrie. Point où deux lignes se coupent l'une l'autre.

Interstice, s. m. Intervalle.

Intervalle, s. m. Espace qu'il y a d'un lieu ou d'un temps à un autre.

Intervenant, ante, adj. terme de Pratique. Qui intervient. Il est aussi subst.

Intervenir, v. n. Entrer dans une affaire par quelque intérêt que ce soit : Se rendre médiateur : Interposer son autorité. Intervenu, ue, part.

Intervention, subst. f. Action par laquelle on intervient dans une affaire controversée.

Intervertion, s. f. Renversement d'ordre.

Intervertir, verb. a. Déranger, renverser. Interverti, ie, part.

Intestat, terme de Pratique. Sans avoir fait de testament. Mourir, Hériter *intestat* ou *ab intestat*.

Intestin, ine, adj. Qui est interne : Qui est dans le corps. Mouvement *intestin* ; Chaleur *intestine*.

Intestin, s. m. Boyau.

Intestinal, ale, adj. terme d'Anatomie. Qui appartient aux intestins. Canal *intestinal*.

Intimation, s. f. Acte par lequel on intime.

Intime, adj. m. & f. Qui a & pour qui l'on a une affection très-forte. Il est quelquefois subst.

Intimement, adv. Avec affection très-particulière.

Intimer, v. a. terme de Pratique. Déclarer avec autorité du magistrat : Appeler en justice. Intimé, ée, part. lequel est aussi subst. & signifie Défendeur en cause d'appel.

Intimider, v. a. Donner de la crainte. Intimidé, ée, part.

Intimité, s. f. Liaison intime.

Intituler, v. a. Donner un titre. Intitulé, ée, part. lequel est aussi subst.

Intolérable, adj. m. & f. Qui ne se peut tolérer.

Intolérance, s. f. t. didactique. Il est opposé à Tolérance.

Intolérant, s. m. t. didactique. Il est opposé à Tolérant.

Intolérantisme, s. m. Sentiment de ceux qui ne veulent souffrir aucune religion que la leur.

Intonation, s. f. Manière d'entonner un chant : L'action d'entonner le ton sur lequel on doit chanter.

Intrados, s. m. t. d'Architecture. Partie intérieure & concave d'une voûte. On l'appelle aussi douelle intérieure.

Intraitable, adj. m. & f. Rude, avec qui l'on ne peut traiter.

Intransitif, ive, adj. terme de Grammaire. Il se dit des verbes neut. qui expriment des actions qui ne passent point hors du sujet qui agit.

Intrant, s. m. t. de l'Université de Paris. Celui qui est choisi par l'une des quatre nations pour élire le recteur.

Intrépide, adject. m. & f. Incapable d'avoir peur dans le péril.

Intrépidement, adv. D'une manière intrépide.

Intrépidité, f. f. Fermeté inébranlable de courage dans le péril.

Intrigant, ante, adj. Qui se mêle de beaucoup d'intrigues. Il est aussi subst.

Intrigue, f. f. Pratique secrète qu'on emploie pour faire réussir une affaire : Les différens incidens qui forment le nœud d'un drame : Embarras : Commerce secret de galanterie.

Intriguer, verb. a. Embarrasser : Mettre divers moyens en usage pour faire réussir une affaire. Intrigué, ée, part.

Intrinséque, adj. m. & f. terme de Philosophie. Qui est intérieur & au dedans de quelque chose, & qui lui est propre & essentiel : Qualités *intrinséques*.

Intrinséquement, adverb. D'une manière intrinséque.

Introducteur, trice, f. Celui ou celle qui introduit.

Introductif, ive, adj. terme de Palais. Ce qui introduit, ce qui sert comme d'entrée.

Introduction, f. f. Action par laquelle on introduit : Entrée, acheminement à ... Commencement.

Introduire, v. a. Donner entrée : Insérer dans ... Donner cours. Introduit, ite, part.

Introït, f. m. Prières que le prêtre dit à la messe, quand il est monté à l'autel.

Intromission, f. f. t. de Physique. Action par laquelle un corps est introduit dans un autre.

Intronisation, f. f. Action par laquelle on intronise.

Introniser, v. a. Mettre un évêque dans son siége épiscopal, lorsqu'il prend possession de son église. Intronisé, ée, participe.

Introuvable, adj. m. & f. Qui ne se peut trouver.

Intrus, use, participe du verbe *Intrure*, qui n'est point en usage. Établi contre le droit & sans titre dans quelque dignité ou emploi. Il est aussi subst.

Intrusion, f. f. Action par laquelle on s'introduit contre le droit dans quelque dignité ou charge.

Intuitif, ive, adj. t. de Théologie. Vision *intuitive* de Dieu, c'est-à-dire, telle que les bienheureux l'ont dans le ciel.

Intuition, subst. f. t. de Théologie. Il se dit de la vision claire & certaine des bienheureux à l'égard de Dieu.

Intuitivement, adv. t. de Théologie. Voir Dieu *intuitivement*, c'est-à-dire, d'une vision claire & certaine.

Intumescence, f. f. Action par laquelle une chose s'enfle.

Intus-susception, f. f. Introduction d'un suc ou d'une matière quelconque dans un corps organisé.

Invalide, adj. m. & f. Infirme, qui ne sauroit travailler. Il est aussi subst. Il sign. aussi figur. Qui n'a point les conditions requises par les loix pour produire son effet. Acte, Donation *invalide*.

Invalidement, adv. D'une manière nulle, sans effet.

Invalider, v. a. terme de Pratique. Rendre nul. Invalidé, ée, part.

Invalidité, s. f. Manque de validité. *Invalidité* d'un contrat, d'un mariage.

Invariable, adj. m. & f. Qui ne change point.

Invariablement, adv. D'une manière invariable.

Invariabilité, s. f. Qualité de ce qui ne varie point.

Invasion, s. f. Irruption faite dans le dessein ou de piller un pays, ou de l'envahir.

Invective, s. f. Discours fort & véhément contre quelque personne.

Invectiver, verb. n. Faire des invectives.

Inventaire, subst. m. Rôle, état, dénombrement par écrit, contenant par articles les biens, les titres, &c. d'une personne: La vente des meubles contenus dans l'inventaire. Le peuple appelle ainsi un panier plat, au lieu de dire *Éventaire*.

Inventer, v. a. Trouver quelque chose de nouveau par la force de son imagination: Supposer. Inventé, ée, part.

Inventeur, trice, s. Celui, celle qui a inventé.

Inventif, ive, adject. Qui a le talent d'inventer.

Invention, s. f. Faculté, disposition de l'esprit à inventer: L'action d'inventer, & la chose même inventée: Découverte des reliques d'un saint, & la fête que l'Église célèbre en mémoire de cette découverte.

Inventorier, v. a. Mettre dans un inventaire. Inventorié, ée, part.

Inversable, adj. m. & f. Qui ne peut verser.

Inverse, adj. m. & f. terme de Logique, de Mathématique & de Physique. Il se dit d'un théorème, d'une proposition, d'un rapport pris dans un ordre renversé.

Inversion, s. f. t. de Grammaire. Changement de l'ordre dans lequel les mots ont accoutumé d'être rangés dans le discours ordinaire.

Investir, v. a. Donner avec de certaines formalités le titre d'un fief, & la faculté de le posséder: Environner de troupes une place de guerre. Investi, ie, part.

Investissement, subst. m. Action d'investir une place.

Investiture, s. f. Acte par lequel le seigneur dominant investit d'un fief son vassal.

s'Invétérer, v. Devenir vieux. Il ne se dit qu'en mauvaise part. Invétéré, ée, part.

Invincible, adj. m. & f. Qu'on ne sauroit vaincre. Armée, Obstacle *invincible*.

Invinciblement, adv. D'une manière invincible.

Inviolable, adj. m. & f. Qu'on ne doit jamais violer.

Inviolablement, adv. D'une manière inviolable.

Invisibilité, s. f. État de ce qui est invisible.

Invisible, adj. m. & f. Qui est de telle nature qu'il ne peut être vu.

Invisiblement, adv. D'une manière invisible.

Invitation, s. f. Action d'inviter.

Invitatoire, s. m. Antienne qui se chante au commencement des matines.

Inviter, v. a. Convier, prier de se trouver à... & figur. Exciter, porter à quelque chose. Invité, ée, part.

Invocation, s. f. Action d'invoquer.

Involontaire, adj. m. & f. Qui est contre la volonté de celui qui agit.

Involontairement, adv. Sans le vouloir.

Involution, s. f. terme de Palais. Assemblage d'embarras, de difficultés.

Invoquer, v. a. Appeler à son secours. Invoqué, ée, participe.

Inusité, ée, adj. Qui n'est point usité.

Inutile, adj. m. & f. Qui n'apporte aucun profit.

Inutilement, adv. Sans utilité.

Inutilité, s. f. Manque d'utilité: Défaut d'emploi: Chose inutile.

Invulnérable, adj. m. & f. Qui ne peut être blessé.

Ionique, adj. m. & f. Qui appartient à l'Ionie, contrée de l'ancienne Grèce. Ordre, Dialecte, Secte *ionique*.

Iota, s. m. Neuvième lettre de l'alphabet grec. Ce mot dans notre langue, avec la négative, signifie, Pas la moindre chose, rien. *Il n'y a pas un seul iota à retrancher.*

Ipécacuanha, s. m. Racine d'usage en médecine.

Ipso facto. Expression adverbiale, empruntée du latin, & qui se dit de ce qui suit infailliblement de quelque fait.

Irascible, adj. m. & f. L'appétit, la partie, la faculté *irascible*, c'est-à-dire, la faculté de l'ame, par laquelle l'ame se porte à surmonter les difficultés qu'elle rencontre à la poursuite du bien, ou à la fuite du mal.

Ire, s. f. Courroux, colère.

Iris, subst. f. Météore: Plante: Partie de l'œil: Divinité du paganisme.

Ironie, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on dit le contraire de ce que l'on veut faire entendre.

Ironique, adj. m. & f. Où il y a de l'ironie.

Ironiquement, adv. D'une manière ironique.

Irradiation, s. f. Effusion, émission des rayons d'un corps lumineux: & figurément, Épanchement qui se fait des esprits dans le corps de l'animal. Il a le même sens que *Rayonnement*.

Irraisonnable, adj. m. & f. Qui n'est pas doué de raison.

Irrationnel, elle, adj. terme de Géométrie. Il se dit des quantités qui ne peuvent être représentées ni par des nombres entiers, ni par des fractions.

Irréconciliable, adj. m. & f. Qui ne se peut réconcilier.

Irréconciliablement, adv. D'une manière irréconciliable.

Irréductible, adj. m. & f. Il se dit d'une chaux métallique qu'on ne peut réduire en métal. En Algèbre, Ce qui ne peut être réduit sous une autre forme plus simple.

Irréformable, adj. m. & f. Qui ne peut être réformé.

Irréfragable, adj. m. & f. Qu'on ne peut contredire.

Irrégularité, s. f. Manque de régularité : État d'un prêtre irrégulier.

Irrégulier, ière, adj. Qui n'est point selon les règles. En t. de Droit canon, Celui qui, après avoir reçu les ordres ecclésiastiques, devient incapable d'en exercer les fonctions, pour avoir encouru les censures.

Irrégulièrement, adverb. D'une façon irrégulière.

Irréligieusement, adv. Avec irréligion.

Irréligieux, euse, adj. Contraire à la religion.

Irréligion, s. f. Manque de religion.

Irremédiable, adj. m. & f. À quoi l'on ne peut remédier.

Irremédiablement, adv. De manière que l'on n'y peut porter de remède.

Irrémissible, adj. m. & f. Qui n'est point pardonnable.

Irrémissiblement, adverb. Sans miséricorde.

Irréparable, adj. m. & f. Qui ne se peut réparer.

Irréparablement, adverb. D'une manière irréparable.

Irrepréhensible, adject. m. & f. Qu'on ne sauroit reprendre.

Irrepréhensiblement, adv. D'une manière irrepréhensible.

Irreprochable, adject. m. & f. Qui ne mérite point de reproche.

Irreprochablement, adverb. Sans mériter de reproche.

Irrésistible, adj. m. & f. À quoi l'on ne peut pas résister.

Irrésistiblement, adv. D'une manière irrésistible.

Irrésolu, ue, adj. Qui a peine à se déterminer. Il ne se dit que des personnes.

Irrésolument, adverb. D'une manière irrésolue & incertaine.

Irrésolution, s. f. Incertitude.

Irrévéremment, adv. Avec irrévérence.

Irrévérence, s. f. Manque de respect.

Irrévérent, ente, adj. Qui est contre le respect.

Irrévocabilité, s. f. Qualité de ce qui est irrévocable.

Irrévocablement, adverb. D'une manière irrévocable.

Irritant, ante, adj. t. de Palais. Qui casse, qui annulle. Décret *irritant*.

Irritation, s. f. Action de ce qui irrite les humeurs & les membranes : État des humeurs irritées.

Irriter, v. a. Mettre en colère : Augmenter, aigrir : Provoquer, exciter : Picoter. Irrité, ée, part.

Irroration, s. f. t. de Médecine. Arrosement.

Irruption, s. f. Entrée soudaine & imprévue des ennemis dans un pays, accompagnée de dégâts & de ravages.

Isabelle, adj. m. & f. Qui est de couleur mitoyenne entre le blanc & le jaune, mais où le jaune domine. Il est aussi s. m.

Isatis. C'est la Guède, plante.

Ischion, s. m. t. d'Anatomie. Un des os innominés.

Ischurétique, adj. m. & f. t. de Médecine. Il se dit des remèdes propres à guérir l'ischurie.

Ischurie, s. f. t. de Médecine. Suppression totale d'urine.

Isiaque, adj. Il ne se dit qu'en parlant d'un célèbre monument de l'antiquité, sur lequel sont représentés les mystères d'Isis.

Islamisme, s. m. Mot tiré de l'arabe, qui veut dire *foi*. C'est un nom que prend le mahométisme.

Isocèle, adj. t. de Géométrie. Il se dit d'un triangle qui a les deux côtés égaux.

Isochrone, adj. m. & f. Il se dit en Méchanique, des mouvemens qui se font dans le même temps.

Isoler, v. a. Faire qu'un bâtiment ne tienne à aucun autre. Isolé, ée, part. lequel signifie figurément, Libre, indépendant.

Isomérie, subst. f. Opération d'Arithmétique & d'Algèbre, par laquelle on réduit deux ou plusieurs fractions à un même dénominateur. Ce terme n'est plus guère usité.

Isopérimètre, adj. m. & f. terme relatif dont on se sert en Géométrie, pour signifier des figures dont les circonférences sont égales.

Israëlite, s. m. Nom d'un peuple ancien. Il signifie Simple & plein de candeur dans cette phrase : C'est un bon *israëlite*.

Issant, ante, adj. t. de Blason. Il se dit des animaux dont il ne paroît que la tête & une partie du corps.

Isser, v. a. t. de Marine. *Voyez* Hisser.

*Issoudun, ville de France en Berri.

Issu, ue, part. du verbe *Issir*, qui n'est plus en usage. Descendu d'une personne ou d'une race.

Issue, s. f. Sortie : & figurément, Succès, événement : Moyen pour sortir d'une affaire. *Issues* au plur. signifie Les extrémités & les entrailles de quelques animaux. * Les Boulangers appellent *Issues*, les sons & le fleurage.

Isthme, s. m. Langue de terre qui joint deux terres, & qui sépare deux mers.

* Itague *ou* Itaque, s. Manœuvre courante qui passe dans deux fortes poulies à la tête de chaque mât de hune ; elle sert à hisser les huniers dont elle porte tout le poids.

* Italie, pays de l'Europe.

Italique, s. & adj. t. d'Imprim. Caractère différent du caractère romain, & un peu couché.

Ita est. Expression empruntée du latin, qui signifie, Il est ainsi. Le garde des immatricules du Châtelet de Paris se sert de ces mots pour certifier qu'une grosse, délivrée par le successeur d'un notaire, est conforme à la minute.

Item, adv. Mot pris du latin, qui signifie De plus. Il est quelquefois subst. & sign. Article d'un compte.

Itératif, ive, adject. Fait une seconde, une troisième, ou une quatrième fois.

Itérativement, adverb. Fait une seconde, une troisième, ou une quatrième fois.

Itérato, t. de Palais. Arrêt, sentence d'*itérato*.

Ithyphale, s. m. Espèce d'amulète que les anciens portoient suspendue au cou, ou attachée à la cuisse.

Itinéraire,

Itinéraire, f. m. Mémoire de tous les lieux par où l'on passe pour aller d'un pays à un autre. En terme de Breviaire, Certaines prières pour ceux qui voyagent.

Ive musquée, *ou* Ivette, *ou* Chamépitis, f. f. Plante.

Ivoire, subst. masc. Dent d'éléphant.

Ivre, adj. m. & f. Qui a le cerveau troublé par les fumées du vin : & figurément, par les passions.

Ivresse, f. f. L'état d'une personne ivre.

Ivrogne, adj. & f. Qui est sujet à s'enivrer.

Ivrogner, v. n. Boire avec excès & souvent.

Ivrognerie, f. f. Habitude de s'enivrer.

Ivrognesse, f. f. Femme sujette à s'enivrer.

Ivroie, f. f. Mauvaise herbe qui croît parmi le froment.

Ixia, f. f. Plante.





J



Substantif masculin. La dixième lettre de l'alphabet, qu'on appelle abusivement J consonne, & que dans l'appellation moderne on nomme *Je;* de sorte que l'on dit aujourd'hui un J, en le prononçant comme la dernière syllabe du mot Ange.

Jà, adv. Déja. Il est vieux.

Jable, s. m. Rainure qu'on fait aux douves des tonneaux, pour arrêter les pièces du fond.

Jabler, verb. a. Faire le jable des douves. Jablé, ée, participe.

* Jabloir, s. m. Outil de tonnelier, propre à jabler.

Jabot, s. m. Espèce de poche que les oiseaux ont sous la gorge, & dans laquelle la nourriture séjourne quelque temps avant que de passer dans l'estomac : Dentelle ou bande de mousseline attachée à l'ouverture d'une chemise au-devant de l'estomac.

Jabotter, v. n. Caqueter, parler sans cesse. Il est familier.

Jacée, s. f. Plante.

Jacent, ente, adj. t. de Palais, qui se dit des biens & des successions auxquelles personne n'a droit. Biens *jacens;* Succession *jacente.*

Jachère, s. f. Terre labourable, ainsi appelée lorsqu'on la laisse reposer.

Jacherer, v. a. Donner le premier labour à une terre qu'on a laissé reposer. Jacheré, ée, part.

Jacinthe, *ou* Hyacinthe, subst. f. Plante.

Jacobée, *ou* Herbe de saint Jacques, s. f. Plante.

Jactance, s. f. du verbe *Jacter*, qui n'est plus en usage. Vanterie.

Jaculatoire, adj. f. Qui ne se dit qu'en cette phrase : Oraison *jaculatoire*, pour dire, Prière fervente, & qui part du cœur.

Jade, subst. m. Pierre d'une couleur verdâtre ou olivâtre, fort dure.

Jadis, adv. Autrefois, il y a long-temps.

Jaillir, verb. n. Saillir, sortir impétueusement. Il ne se dit proprement que de l'eau.

Jaillissant, ante, adj. Qui jaillit. Fontaines, Eaux *jaillissantes*.

Jaillissement, s. m. Action de jaillir.

Jais, subst. m. Substance bitumineuse, solide, & d'un noir luisant: Verre teint de différentes couleurs, dont on fait divers ouvrages.

Jalage, s. m. Droit seigneurial qui se lève sur le vin vendu en détail.

Jalap, s. m. Plante.

Jale, subst. f. Grande jatte ou baquet.

Jalet, s. m. Petit caillou rond. Il est vieux.

Jalon, s. m. Perche qu'on plante en terre pour prendre des alignemens.

Jalonner, v. n. Planter des jalons de distance en distance. Il est aussi act. Jalonné, ée, participe.

Jalouser, verb. a. Avoir de la jalousie contre quelqu'un. Jalousé, ée, part.

Jalousie, s. f. Chagrin qu'on a de voir posséder par un autre un bien qu'on désireroit pour soi. Il se dit plus communément de ce qui a rapport à l'amour : Sentimens d'envie qu'excite la gloire ou la prospérité d'un concurrent : Treillis de bois ou de fer, au travers duquel on voit sans être vu

Jaloux, ouse, adj. Qui a de la jalousie : Envieux. Il est aussi subst. C'est un *jaloux*.

Jamais, adv. de temps. En aucun temps. À *jamais*, pour dire, Toujours. Il est quelquefois subst. & sign. Un temps sans fin. À tout *jamais*; Au grand *jamais*.

Jambage, s. m. Chaîne de pierre de taille ou de maçonnerie, qui soutient l'édifice, & sur laquelle on pose les grosses poutres : Assises de pierres qui soutiennent le manteau d'une cheminée, d'une porte.

Jambe, s. f. Partie du corps de l'animal, qui est depuis le genou jusqu'au pied.

Jambette, s. f. Petit couteau de poche, dont la lame se replie dans le manche : * Pièce de bois à deux branches, qui sert de pied au chevalet du Parcheminier, & qui le tient incliné.

Jambiers, s. m. plur. t. d'Anatomie. Muscles qui participent au mouvement du tarse sur la jambe.

Jambon, subst. m. La cuisse ou l'épaule d'un cochon ou d'un sanglier, qui a été salée.

Jambonneau, s. m. diminutif. Petit jambon.

Jan, t. du jeu de Trictrac. Petit *jan*; Grand *jan*; *Jan* de retour.

Janissaire, s. m. Soldat de l'infanterie turque, qui sert à la garde du Grand-seigneur.

Jante, s. f. Pièce de bois courbée, qui fait une partie du cercle de la roue d'un carrosse, d'un chariot.

Janvier, f. m. Le premier mois de l'année, suivant l'usage actuel.

Japon, f. m. Nom donné à la porcelaine apportée du Japon.

Jappement, subst. m. Action de japper. Il ne se dit que des petits chiens.

Japper, v. n. Aboyer. Il se dit plus ordinairement du cri des petits chiens.

Jaque, f. f. Mot ancien, qui signifioit un habillement court & serré.

Jaque de mailles, f. f. Armure faite de mailles, qui couvre le corps depuis le cou jusqu'aux cuisses.

Jaquemart, subst. m. Figure qui représente un homme armé, & qu'on met quelquefois sur le haut d'une tour pour frapper les heures avec un marteau sur la cloche de l'horloge.

Jaquette, f. f. Sorte d'habillement qui vient jusqu'aux genoux, & quelquefois plus bas.

Jardin, f. m. Lieu découvert, dans lequel on cultive des légumes, des fleurs, des arbres, &c.

Jardinage, f. m. Nom collectif. Il se dit de plusieurs jardins qui se trouvent dans un même terrain : L'art de cultiver les jardins.

Jardiner, verb. n. Travailler au jardin. Il est de la conversation.

Jardinet, f. m. Petit jardin.

Jardineuse, adj. t. de Joaillier. Épithète qu'ils donnent aux émeraudes qui ont quelque chose de sombre & de mal net.

Jardinier, ière, f. Celui ou celle dont le métier est de travailler au jardin : Celui qui entend bien l'ordonnance, la culture, l'embellissement des jardins.

Jardinière, f. f. Manchette brodée, dont la broderie est basse.

Jardons, f. m. pl. t. de Manége. Tumeurs calleuses qui viennent aux jambes d'un cheval.

Jargon, subst. m. Langage corrompu : Langage particulier d'une certaine sorte de gens. Il se dit aussi par mépris, des langues étrangères qu'on n'entend pas : Espèce de diamant jaune.

Jargonner, v. n. Parler un langage barbare.

Jarre, f. f. Grand vaisseau de terre. * Les Chapeliers appellent *jarre*, le poil grossier des peaux. Il signifie aussi, Laine grossière prise sur les jarrets de l'animal.

Jarret, f. m. La partie du corps humain qui est derrière le genou, & qui lui est opposée.

* Jarreux, euse, adj. Il se dit de la laine ou du poil de mauvaise qualité.

Jarreté, ée, adj. Il se dit de tout quadrupède qui a les jambes de derrière tournées en dedans, & si peu ouvertes, que leurs deux jarrets se touchent presque en marchant.

Jarretière, f. f. Ruban, courroie, dont on lie ses bas.

Jars, f. m. Le mâle d'une oie.

Jas *ou* Jouail, f. m. t. de Marine. Assemblage de deux pièces de bois qui soutiennent l'ancre droite dans l'eau, afin qu'elle puisse mordre au fond.

Jaser, verb. n. Causer, babiller. Figurément & familièrement, Dire & révéler quelque chose qu'on devoit tenir secret.

Jaserie, s. f. Babil, caquet.

Jaseur, euse, subst. Causeur, babillard.

Jasmin, s. m. Arbuste; les fleurs même de cet arbuste.

Jaspe, s. m. Pierre dure & opaque, de la nature de l'agate.

Jasper, v. a. Bigarrer de diverses couleurs en forme de jaspe. Jaspé, ée, part.

Jaspure, s. f. Action de jasper, ou l'effet de cette action.

Jatte, subst. f. Vase de bois, de faïence, de porcelaine, &c. rond, & sans rebords.

Jattée, s. f. Plein une jatte.

Javart, s. m. Tumeur dure & douloureuse, qui vient aux chevaux au bas de la jambe.

Javeau, s. m. t. d'Eaux & Forêts. Île formée de sable & de limon, par un débordement d'eau.

Javeler, v. a. Mettre les blés par petites poignées, & les laisser couchées sur les sillons, afin que le grain sèche & jaunisse. Javelé, ée, part.

Javeleur, subst. m. Celui qui javelle.

Javeline, subst. f. Dard long & menu qui se lance.

Javelle, s. f. Plusieurs poignées de blé scié, qui demeurent couchées sur le sillon jusqu'à ce qu'on en fasse des gerbes: Petits faisceaux de sarment.

Javelot, s. m. Dard, arme de trait.

Jauge, s. f. La juste mesure que doit avoir un vaisseau fait pour contenir quelque liqueur ou quelques grains: Verge de bois ou de fer, divisée par pieds, par pouces & par lignes, avec laquelle on mesure la longueur & la largeur de la fûtaille: La fûtaille qui sert d'échantillon pour ajuster les autres. En terme de Fontainiers, Boîte percée de plusieurs trous, qui leur sert à connoître la quantité des pouces & lignes d'eau que produit une source. * Dans l'art de forger les enclumes, Barreau de fer qui a un grand manche de bois: il sert à manier l'enclume.

Jaugeage, subst. m. L'action de jauger: Le droit que prennent les officiers jaugeurs.

Jauger, v. a. Mesurer un vaisseau, voir s'il est de la mesure dont il doit être. Jaugé, ée, part.

Jaugeur, subst. m. Officier dont l'emploi est de jauger.

Jaunâtre, adj. m. & f. Qui tire sur le jaune.

Jaune, adj. m. & f. Qui est de couleur d'or, de citron, de safran. Il est aussi subst. m. & signifie La couleur jaune.

Jaunet, s. m. Petite fleur jaune qui croît dans les prés.

Jaunir, v. a. Rendre jaune. Jauni, ie, part.

Jaunisse, s. f. Maladie.

Je, s. m. & f. Pronom de la première personne au singulier, & dont *Nous* est le pluriel. Il est toujours le sujet de la proposition, ou comme on parle en grammaire, le nominatif du verbe. *Je* dis, *Je* fais, *Je* lirai, *J'*écrirai. Il s'emploie souvent après les verbes, par exemple,

Que ferai-*je?* Que répondrai-*je?* Les Romains (lui dis-*je*)... Puissé-*je?* Peut-être irai-*je*, Aussi puis-*je*.

Jectigation, s. f. t. de Médecine. Tressaillement qu'on sent au pouls d'un malade.

Jectisses, adject. f. plur. Terres remuées ou rapportées.

Jéhovah, s. m. Nom de Dieu en hébreu.

Jéjunum, s. m. t. d'Anatomie. Le second intestin grêle.

Jérémiade, s. f. Plainte fréqueute & importune. Il est familier

Jet, s. m. Ce terme a diverses acceptions. Un *jet* de pierre, l'espace que peut parcourir une pierre qu'un homme jette de toute sa force. *Jet* d'un filet, en parlant d'un filet à pêcher qu'on jette en mer ou dans une rivière pour prendre du poisson. *Jet* de lumière, Rayon de lumière qui paroît subitement. *Jet* d'eau, l'eau qui jaillit hors d'un tuyau. *Jet* d'abeilles, nouvel essaim d'abeilles qui sort de la ruche, &c.

Jeté, subst. m. Un des pas de la danse.

Jetée, s. f. Amas de pierres, de sable, de cailloux & d'autres matériaux, liés fortement, & ordinairement soutenus de pilotis, pour servir à rompre l'impétuosité des vagues : Amas de pierres, de sable & de cailloux jetés dans la longueur d'un mauvais chemin pour le rendre plus praticable.

Jeter, v. a. *Je jette. Je jetois. J'ai jeté. Je jetterai.* Lancer avec la main ou avec quelque autre chose. Ce verbe a quantité d'acceptions différentes, par exemple, *Jéter* les yeux : de l'obscurité : des propos : un dévolu : les fondemens d'un édifice, &c. Jeté, ée, part.

Jeton, s. m. Pièce ronde & plate, ordinairement de métal, sur laquelle on met des portraits, des armes, des devises, &c.

Jeu, subst. m. Divertissement, récréation. Ce terme se dit généralement parlant, de tout ce qui se fait d'agréable ou de badin, par esprit de gaieté & par pur amusement. *Jeux* d'esprit, Productions d'esprit, qui ont plus de gentillesse que de solidité. *Jeu* de la nature, Pierre à qui la nature a donné une forme extraordinaire.

Jeudi, s. m. Le cinquième jour de la semaine.

Jeun. Ce terme n'a d'usage que dans cette façon de parler adverbiale : À *jeun*, qui signifie, Sans avoir mangé de la journée.

Jeune, adj. m. & f. En parlant des personnes, il sign. Qui n'est guère avancé en âge : Qui a encore quelque chose de la vigueur & de l'agrément de la jeunesse : Étourdi, évaporé. Il se dit aussi des arbres & des plantes.

Jeûne, subst. m. Abstinence de viande, en ne faisant qu'un repas dans la journée, soit à dîner avec une légère collation à souper, soit à souper avec une légère collation à dîner.

Jeunement, adv. Nouvellement. Terme de Chasse. Cerf de dix cors *jeunement*, c'est-à-dire, qui a pris depuis peu un cors de dix andouillers de chaque côté.

Jeûner, v. n. Observer les jeûnes ordonnés par l'Église. Il sign. aussi, Manger peu, ou même moins qu'il ne faut.

Jeunesse, s. f. Cette partie de la vie de l'homme, qui est entre l'enfance & l'âge viril. Il sign. aussi, Ceux qui sont dans l'âge de la jeunesse, & même ceux qui sont de l'âge de vingt ans à trente-cinq ou environ. Il se dit quelquefois de l'imprudence & des folies de la jeunesse. C'est une *jeunesse* qu'il lui faut pardonner.

Jeunet, ette, adj. Qui est extrêmement jeune. Du style fam.

Jeûneur, euse, s. Celui ou celle qui jeûne beaucoup & souvent.

Joaillerie, s. f. Art, métier de joaillier.

Joaillier, ière, s. Ouvrier qui travaille en joyaux, ou qui les vend.

Jocrisse, s. m. terme injurieux, qui se dit d'un benêt qui se laisse gouverner, ou qui s'occupe des plus bas soins du ménage. Il est bas.

Joie, s. f. Passion, mouvement vif & agréable que l'ame ressent dans la possession d'un bien, ou effectif, ou imaginaire. Feux de *joie*, Feux qu'on fait dans les réjouissances publiques. Fille de *joie*, Une fille prostituée.

Joignant, ante, adj. Qui est si proche qu'il joint. Maison *joignante* à la mienne, Champ *joignant* la prairie. Il est quelquefois préposition, & signifie aussi, Tout proche, sans qu'il y ait rien entre-deux.

Joindre, v. a. Approcher deux choses l'une contre l'autre, en sorte qu'elles se touchent: Ajouter, mettre une chose avec une autre, en sorte qu'elles fassent un tout: Unir, allier: Atteindre, attraper. Joint, ointe, p.

Joint, s. m. Articulation. Il se dit aussi de quelques autres choses, comme des pierres, des pièces de menuiserie.

Joint que, conjonction. Ajoutez que, outre que. Il est vieux.

Jointé, ée, adject. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un cheval. Cheval court-*jointé*, cheval long-*jointé*, pour dire, qui a le paturon trop court & disproportionné, ou qui a cette partie trop longue.

Jointée, s. f. Autant que les deux mains ensemble peuvent contenir.

Jointif, ive, adj. Qui est joint. Planches *jointives*.

Jointoyer, v. a. t. de Maçonnerie. Joindre des pierres avec du mortier ou du plâtre. Jointoyé, ée, part.

Jointure, s. f. Joint. Il se met quelquefois au subst.

Joli, ie, adj. Gentil, agréable.

Joliet, ette, adj. dimin. de joli. Il n'a guère d'usage qu'au fém. & dans le discours familier. Elle est *joliette*.

Joliment, adv. D'une manière jolie.

Joliveté, subst. f. Il n'a guère d'usage qu'au plur. & il se dit des babioles, & de certains petits ouvrages qui ne sont pas de grand service. Petites *jolivetés*. Il se dit aussi des gentillesses que font les enfans. Il est vieux.

Jonc, ſ. m. Plante. Eſpèce de bague dont le cercle eſt égal par-tout.

Jonc-marin, plante.

Joncaire, *ou* Juncaria, ſubſt. f. Plante.

Jonchée, ſubſt. f. Toutes ſortes d'herbes, de fleurs & de branchages dont on jonche les rues, les égliſes, un jour de cérémonie: Petit fromage de crême ou de lait caillé, fait dans une eſpèce de panier ou de cliſſe de jonc.

Joncher, v. a. Parſemer de jonc, de fleurs, de branchages verts, pour une cérémonie. Jonché, ée, part.

Jonchets, ſ. m. plur. Certains petits bâtons fort menus en forme de joncs, avec leſquels on joue.

Jonction, ſ. f. Union, aſſemblage.

Jongleur, ſ. m. Ce mot ſignifioit autrefois une eſpèce de ménétrier qui alloit dans les cours des princes & dans les maiſons des grands ſeigneurs, chantant des chanſons. Préſentement il ſignifie, Joueur de tours de paſſe-paſſe.

Jonque, ſ. f. Vaiſſeau fort en uſage dans les Indes.

Jonquille, ſ. f. Fleur jaune printanière & odoriférante.

Jon-tlaſpi, ſ. m. Plante.

* Jottereaux, ſ. m. pl. Pièces de bois courbées, qui placées en dehors de l'avant du vaiſſeau, ſervent à ſoutenir l'éperon.

* Jouail. *Voyez* Jas.

Jouailler, v. n. Jouer à petit jeu, & ſeulement pour s'amuſer. Du ſtyle familier.

Joubarbe, *ou* Jonbarbe, ſubſt. f. Plante.

Joue, ſubſt. f. La partie du viſage de l'homme, qui eſt au-deſſous des tempes & des yeux, & qui s'étend juſqu'au menton.

Jouer, v. n. Se récréer: Se divertir à un jeu qui a des règles. Il eſt auſſi actif dans ces phraſes: *Jouer* un jeu. *Jouer* une partie. *Jouer* un jeu, ſign. auſſi, Le ſavoir bien jouer. *Jouer* quelqu'un, pour dire, Le tromper, l'amuſer. *Jouer*, ſign. auſſi Repréſenter; *Jouer* une comédie, une tragédie. Il ſign. encore, Railler quelqu'un, le rendre ridicule: Avoir l'aiſance & la faculté du mouvement; Ce reſſort *joue* bien. Joué, ée, p.

Jouée, ſ. f. Épaiſſeur du mur dans l'ouverture d'une fenêtre.

Jouereau, ſubſt. m. (On prononce *Joûreau*). Qui ne joue pas bien à quelque jeu, ou qui joue petit jeu. Du ſtyle familier.

Jouet, ſ. m. Petite bagatelle que l'on donne aux enfans pour les amuſer. Il ſe dit figurément d'un homme dont on ſe moque. En terme de Manége, Petite chaînette ſuſpendue à la briſure du canon, qui forme l'embouchure.

Joueur, euſe, ſubſt. Celui, celle qui joue: Qui a la paſſion du jeu, qui fait métier de jouer. *Joueur* d'inſtrument. *Joueuſe* de harpe. *Joueur* de farce, de gobelets, de marionnettes.

Joufflu, ue, adj. Qui a de groſſes joues. Il s'emploie auſſi ſubſt. Gros *joufflu*. Il eſt du ſtyle familier.

Joug, s. m. (On fait sentir un peu la lettre finale, même devant une consonne). Pièce de bois traversant par-dessus la tête des bœufs, & avec laquelle ils sont attelés pour tirer ou pour labourer. Figurément, Servitude, sujétion. Il se dit dans l'histoire romaine, de trois piques, dont deux étant fichées en terre, sont traversées de la troisième par en haut, & c'étoit sous cette espèce de joug que les anciens Romains faisoient passer les ennemis vaincus.

Jovial, ale, adj. Gai, joyeux.

Joujou, subst. m. Jouet d'enfant. Il est familier.

Jouir, v. n. Avoir l'usage, la possession actuelle de quelque chose.

Jouissance, s. f. Usage & possession de quelque chose.

Jouissant, ante, adj. Qui jouit.

Jour, s. m. Clarté, lumière que le soleil répand lorsqu'il est sur l'horison, ou qu'il en est proché. On appelle aussi *Jour*, Certaines ouvertures par où le jour, l'air peuvent passer. En Peinture, c'est ce qui est frappé de la lumière, par opposition à *ombre* : & figurément, Facilité, moyen pour venir à bout de quelque affaire ; si je vois *jour* à cette affaire : La vie ; perdre le *jour* ; Certain espace de temps par lequel on divise les mois & les années. *Jours* au plur. sign. La vie, l'âge, le temps auquel on vit.

Journal, adj. m. Livre *journal*, papiers *journaux*, pour dire, Un livre, des papiers qui contiennent ce qui se perçoit, ce qui se dépense, ce qui se vend chaque jour. Il est aussi subst. & signifie, Rélation jour par jour de ce qui se passe, ou s'est passé en quelque pays, en quelque affaire : Ecrit qui s'imprime tous les mois. Il sign. encore, Une certaine mesure de terre.

Journalier, ière, adj. Qui se fait chaque jour : Inégal, qui est sujet à changer. Il est quelquefois substantif, & signifie, Un homme travaillant à la journée.

Journaliste, s. m. Celui qui fait un journal.

Journée, s. f. L'espace de temps qui s'écoule depuis l'heure où l'on se lève, jusqu'à l'heure où l'on se couche : Le travail d'un ouvrier pendant un jour : Le salaire du travail fait pendant un jour : Le chemin qu'on fait d'un lieu à un autre dans l'espace d'une journée. Il sign. encore, Un jour de bataille, ou la bataille même.

Journellement, adverb. Tous les jours.

Joute, subst. f. Combat à cheval d'homme à homme avec des lances, soit à outrance, soit par divertissement.

Jouter, v. n. Combattre avec des lances l'un contre l'autre, ou à outrance, ou par divertissement. Figurément & familièrement, Disputer.

Jouteur, s. m. Celui qui joute. Figurément & familièrement, Un rude *jouteur*, celui qui est redoutable en quelque sorte de combat, de jeu, ou de dispute que ce soit.

Jouvence, f. f. Jeuneffe. Il eft vieux. Fontaine de *jouvence*, c'eft-à-dire, qui a la vertu de rajeunir.

Jouvenceau, f. m. Jeune homme qui eft encore dans l'adolefcence. On ne le dit qu'en plaifanterie.

Jouxte, prépof. Vieux mot. Proche, *ou* Conformément.

Joyau, f. m. Ornement précieux d'or, d'argent, de pierreries.

Joyeufement, adv. Avec joie.

Joyeufeté, fubft. f. Plaifanterie, mot pour rire. Du ftyle familier. Il eft vieux.

Joyeux, eufe, adj. Qui a de la joie, qui eft rempli de joie, qui donne de la joie. Une *joyeufe* nouvelle; Une chanfon *joyeufe*.

Jubé, f. m. Efpèce de tribune dans une églife, qui eft ordinairement entre la nef & le chœur.

Jubilation, f. f. Réjouiffance, bonne chère. Il ne fe dit qu'en plaifantant.

Jubilé, f. m. C'étoit parmi les Ifraëlites dans la loi de Moyfe, une folennité publique qui fe faifoit de cinquante ans en cinquante ans, dans laquelle toutes fortes de dettes étoient remifes, chacun rentroit dans fon héritage, & les efclaves étoient rétablis en liberté. Dans la religion chrétienne, c'eft une indulgence plénière, folennelle & générale, accordée par le Pape en certains temps & en certaines occafions.

Jucher, v. n. Il ne fe dit proprement que des poules, & de quelques oifeaux qui fe mettent fur une branche, fur une perche pour dormir. Juché, ée, part. Cheval *juché*, celui dont le boulet fe porte tellement en avant, qu'il marche & repofe fur la pince.

Juchoir, f. m. L'endroit où juchent les poules.

Judaïque, adject. m. & f. Qui appartient aux Juifs.

Judaïfer, v. n. Pratiquer en quelques points les cérémonies de la loi judaïque.

Judaïfme, f. m. La religion des Juifs.

Judée, f. f. Contrée de l'Afie. Bitume de *Judée*, il fe trouve à la furface de la mer morte.

Judelle, f. f. Oifeau aquatique.

Judicatum folvi. Expreffion empruntée du latin, & dont on fe fert au palais. Caution *judicatum folvi*, celle qu'un étranger demandeur ou appelant, eft obligé de donner pour fureté des condamnations de dépens & autres qui pourront être prononcées contre lui.

Judicature, f. f. État, profeffion du juge.

Judiciaire, adj. m. & f. Qui fe fait en juftice. En terme de Rhétorique, Genre *judiciaire*, Celui des trois genres de l'éloquence, par lequel on accufe ou l'on défend. Aftrologie *judiciaire*, L'art de juger de l'avenir par les aftres.

Judiciaire, f. f. La faculté de juger. *Judiciaire* fort bonne, excellente.

Judiciairement, adv. En forme judiciaire.

Judicieufement, adv. Avec jugement.

Judicieux, eufe, adj. Qui a le jugement bon: Fait avec jugement.

Juge, s. m. Qui a le droit & l'autorité de juger : Homme préposé par autorité publique, pour rendre justice aux particuliers.

Jugement, s. m. Décision prononcée en justice : Avis, sentiment, opinion : Approbation ou condamnation de quelque action morale : La faculté de l'ame qui juge des choses.

Juger, v. a. Rendre la justice : Décider une affaire, un différent en justice : Faire usage de son jugement, pour dire ou pour affirmer quelque chose : Conjecturer : Croire, estimer que, être de sentiment, d'opinion que, &c. Comprendre dans son esprit, s'imaginer. Jugé, ée, part.

Jugulaire, adject. m. & f. Qui appartient à la gorge. Glande, Veine *jugulaire*. Il se prend aussi quelquefois substantivement; Saigner à la *jugulaire*, pour dire, À la veine jugulaire.

Juif, s. m. Nom d'une nation : & figur. Un homme qui prête à usure, ou qui vend exorbitamment cher : Qui montre une grande avidité d'argent, & d'ardeur pour en gagner.

Juillet, s. m. Le septième mois de l'année.

Juin, s. m. Le sixième mois de l'année.

Jujube, s. f. Fruit du jujubier.

Jujubier, s. m. Arbre.

Juiverie, subst. f. Quartier d'une ville habité par les Juifs.

Jule, s. m. Insecte : Monnoie d'Italie.

Julep, s. m. Potion médicinale.

Julienne, s. f. Plante.

Jumart, s. m. Animal engendré d'un taureau & d'une ânesse; d'un âne & d'une vache; d'un cheval & d'une vache; d'un taureau & d'une jument.

Jumeau, elle, adject. lequel est aussi subst. Il se dit de deux ou trois enfans nés d'un même accouchement. En Anatomie, on donne ce nom à deux muscles; & en Chimie, à deux alambics d'une seule pièce, dont l'un sert de récipient à l'autre.

Jumelé, ée, adj. t. de Blason. Toute pièce formée à deux jumelles.

Jumelles, s. f. t. de Charpenterie. Deux pièces de bois qui entrent dans la composition d'un pressoir. En terme de Blason, Deux petites bandes parallèles.

Jument, subst. f. La femelle du cheval.

Juncago, s. f. Plante.

Junte, s. f. Nom qu'on donne à différens conseils en Espagne.

Jupe, s. f. Partie de l'habillement des femmes, qui descend de la ceinture jusqu'aux pieds.

Jupiter, s. m. Dieu du paganisme : Nom d'une des sept planètes. En terme de Chimie, L'étain.

Jupon, s. m. Courte jupe.

Jurande, s. f. La charge de juré d'un métier; le temps durant lequel on l'exerce; le corps des jurés.

Jurat, s. m. Consul *ou* Échevin de la ville de Bordeaux.

Juratoire, adj. m. & f. Il n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : Caution *juratoire ;* c'eſt un ferment fait en juſtice de ſe repréſenter en perſonne, ou de rapporter quelque choſe dont on eſt chargé.

Juré, ée, adj. Celui qui a fait les fermens requis pour la maîtriſe : Celui qui dans le corps des artiſans eſt prépoſé pour en faire obſerver les ſtatuts & règlemens.

Jurement, ſ. m. Serment qu'on fait en vain & ſans néceſſité : & au plur. Blaſphêmes, imprécations & exécrations.

Jurer, v. a. Affirmer par ſerment : Blaſphémer : Promettre fortement. Juré, ée, part.

Jureur, ſ. m. Qui jure beaucoup.

Juridiction, ſubſt. f. Pouvoir du juge : L'étendue de terres où le juge a le pouvoir.

Juridique, adj. m. & f. Qui eſt de droit. Arrêt, Procédure, Acte *juridique.*

Juridiquement, adv. D'une manière juridique.

Juriſconſulte, ſ. m. Celui qui fait profeſſion du droit, & de donner conſeil.

Juriſprudence, ſ. f. La ſcience du droit.

Juriſte, ſ. m. Auteur qui a écrit ſur les matières de droit.

Juron, ſubſt. m. Certaine façon affectée de jurer.

Jus, ſ. m. Suc que l'on tire de quelque ſubſtance par preſſion, par coction, ou par préparation.

Juſant, ſ. m. t. de Marine. Reflux de la marée.

* Juſée, ſ. f. terme de Tanneur. Préparation des cuirs avec du jus d'écorce.

Juſque, prépoſ.

Juſquiame, *ou* Hanebane, ſ. f. Plante.

Juſſion, ſ. f. Commandement du Roi par lettres ſcellées, adreſſées aux juges de faire quelque choſe qu'ils avoient refuſé.

Juſtaucorps, ſubſt. m. Vêtement à manches, qui deſcend juſqu'aux genoux, & qui ſerre le corps.

Juſte, adj. m. & f. Équitable, qui eſt conforme au droit, à la raiſon & à la juſtice : Qui juge ou qui agit ſelon l'équité : Qui obſerve exactement les devoirs de la religion. Il ſign. auſſi, Qui a la juſteſſe convenable. Il eſt quelquefois ſubſt. & même adv.

Juſte, ſubſt. m. Habillement de payſanne.

Juſtement, adverb. Avec juſtice : Dans la juſte proportion.

Juſteſſe, ſ. f. Préciſion exacte, grande régularité à faire une choſe. Il ſe dit auſſi de l'eſprit. Parler avec beaucoup de *juſteſſe.*

Juſtice, ſ. f. Vertu morale, qui fait que l'on rend à chacun ce qui lui appartient : Bon droit, raiſon. Il ſe prend ſouvent pour les officiers & magiſtrats qui rendent la juſtice, & pour Juridiction. Il ſignifie encore, La rectitude intérieure que Dieu met dans l'ame par ſa grâce.

Juſticiable, adject. m. & f. Qui doit répondre devant certains juges.

Justicier, v. a. Punir quelqu'un d'une peine corporelle, en exécution d'arrêt. Justicié, ée, part.

Justicier, s. Qui aime à rendre, à faire rendre justice : Celui qui a droit de justice en quelque lieu.

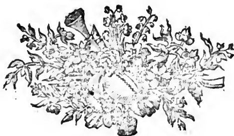
Justifiant, ante, adj. Qui rend juste intérieurement. Grâce, Foi *justifiante.*

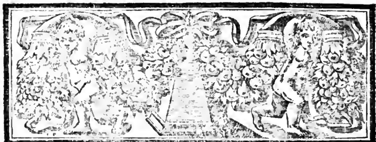
Justificatif, ive, adj. t. de Palais. Qui sert à prouver qu'une chose est ainsi qu'on l'a exposée.

Justification, subst. f. Action, procédé par lequel on se justifie. En terme de l'Écriture-sainte, l'action & l'effet de la grâce, pour rendre les hommes justes. En terme d'Imprimerie, La longueur de la ligne.

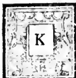
Justifier, verb. a. Montrer, prouver qu'un accusé est innocent : Prouver la bonté, la solidité, la vérité : Vérifier qu'un fait est comme on l'a posé: Donner la justice intérieure. En terme d'Imprimerie, Donner à la ligne la longueur qu'elle doit avoir. Justifié, ée, participe.

Juxta-position, s. f. t. de Physique, qui exprime la manière dont les corps augmentent de volume & de quantité, par l'addition de la matière qui s'y ajoute extérieurement.





K



Substantif masc. Lettre consonne, la onzième de l'alphabet. On prononçoit *Ka*, & dans la nouvelle appellation on prononce *Ke*, comme le C dur.

On s'en servoit autrefois en quelques mots, comme *Kalende*, *Kalendrier*.

On s'en sert encore en quelques noms propres, comme *Stokholm*, *Yorck*, &c. & en quelques mots tirés de langues étrangères, tels que les suivans.

*Kaadse-Kaadsura, arbrisseau du Japon, dont l'écorce sert à faire le papier le pluscommun.

*Kaadsi, plante du Japon, avec l'écorce de laquelle on fait le papier fin.

Kabak, s. m. t. de Relation. Nom qu'on donne en Moscovie à des lieux publics où l'on vend du vin, de la bière, &c.

Kabin, s. m. terme de Relation. Mariage en usage chez les Mahométans, par lequel un homme épouse une femme pour un temps limité.

Kacy, s. m. Arbre dont les Nègres font des canots.

Kahouanne, subst. f. Espèce de tortue.

Kali, s. m. Plante.

Kan, subst. m. Prince, Commandant. Le *Kan* des Tartares.

Kaolin, s. m. Nom chinois d'une terre qui entre dans la composition de la pâte de porcelaine.

Karabé, s. m. *Voyez* Carabé.

Karat. *Voyez* Carat.

Karata, s. m. Plante d'Amérique; espèce d'aloës.

Karmesse, s. f. Foires annuelles de Hollande & des Pays-Bas, qui se célèbrent avec des processions, des mascarades, des danses & autres extravagances.

Kazine, s. f. t. de Relation. Le trésor du Grand-seigneur.

Keiri, *ou* Giroflier jaune.

Kératoglosse, s. m. t. d'Anatomie. Nom d'un muscle de la racine de la langue.

Kératophyllon, *ou* Kératophyte, ſ. m. Plante qui croît dans la mer.

Kermès, ſ. m. Petite excroiſſance de couleur rouge, qu'on trouve ſur le chêne verd, & qui eſt formée par la piqûre d'un inſecte qui fait extravaſer le ſuc de cet arbre. Il ſert pour teindre en écarlate, & s'emploie auſſi dans la médecine. On appelle *Kermès* minéral, Une préparation d'antimoine d'un grand uſage en médecine; c'eſt ce qu'on nomme *Poudre des Chartreux*.

Kiaſtre, ſ. m. terme de Chirurgie. Eſpèce de bandage pour la rotule fracturée en travers.

Kioſque, ſ. m. Mot emprunté du turc, qui ſe dit de certains pavillons qui ſont dans des jardins ſur des terraſſes.

Kouan, ſubſt. m. Plante dont la graine ſert pour faire le carmin.

Kremlin, ſ. m. Nom du palais des Czars à Moſcou.

Kurtchis, ſ. m. pl. t. de Relation. C'eſt en Perſe un corps de cavalerie, composé de l'ancienne nobleſſe.

Kynancie, ſ. f. t. de Médecine. Eſquinancie inflammatoire.

Kyrielle, ſ. f. Litanie. Figurément & familièrement, Longue ſuite de choſes ennuyeuſes ou fâcheuſes.

Kyſte, ſ. m. t. d'Anatomie. Membrane en forme de veſſie, qui renferme des humeurs liquides, épaiſſes, &c. contre nature.

Kyſtéotomie, *ou* Kyſtiotomie, t. de Chirurgie. Opération qu'on fait à la veſſie, lorſqu'on en veut tirer l'urine. On l'appelle auſſi, *La ponction au perinée.*



VOCABULAIRE GÉOGRAPHIQUE.

A

AA, rivière de France, dans le Boulonnois.
Abach *ou* Abbach, petite ville d'Allemagne, en Bavière.
Abano, petite ville d'Italie, dans le Padouan.
Abascie, contrée de la Géorgie, en Asie.
Abbeville, ville de France, en Picardie.
Abecourt *ou* Hapcourt, abbaye de France, dans le Hurepoix.
Abensberg, petite ville du duché de Bavière.
Aberden, ville d'Écosse.
Abernety *ou* Aberborn, ville d'Écosse.
Aberyswith, ville d'Angleterre.
Abiad, ville d'Afrique.
Abingdon, *ou* Abendon, *ou* Abington, ville d'Angleterre.
Abissinie, royaume d'Afrique.
Ablai, contr. de la gr. Tartarie.
Aboera, v. d'Afr. en Guinée.
Abo, ville de Suède.
Abondance, pet. v. de Savoie.
Aboutige, *ou* Abutich, *ou* Abouhibe, lieu de la haute Égypte.
Aboy, petite ville d'Irlande.
Abraconis, petite ville de la grande Arménie.
Abramboe *ou* Abrambou, petit pays & v. de la côte d'or d'Afr.
Abrantes, ville de Portugal.
Abrobania *ou* Abrucbania, comté & ville de la Transylvanie.
Abruzze, prov. du roy. de Napl.
Acadie, presqu'île de l'Amérique septentrionale.
Acambou, royaume d'Afrique.
Acanes, deux villes de Guinée.
Acapulco, ville marit. du Mexiq.
Acara *ou* Acra, pays du royaume d'Acambou.
Acerenza; *ou plutôt* Cirenza.
Acerno *ou* Acierno, petite ville d'Italie, au roy. de Napl. épisc.
Acerra, petite ville d'Italie, au royaume de Naples, épisc.
Achem, v. cap. du roy. du même nom, dans l'île de Sumatra.
Achyr *ou* Achiai, v. de l'Ukraine.
Acken *ou* Achen, ville du duché de Magdebourg.
Ackherhuys, ville de Norwège.
Acoma, ville du nouv. Mexique.
Açores, îles d'Afrique.
Acqs. *Voyez* Dax.

Acqua-pendente, ville d'Italie, dans l'état de l'Église, épifc.
Acquaria, petite ville d'Italie, au duché de Modène.
Acqui, ville d'Italie, au duché de Montferrat, épifc.
Acre, (S. Jean d') *ou* Acco, *ou* Ptolémaïde, ville d'Afie, fur la Méditerranée.
Acron, petit roy. d'Afrique en Guinée.
Aꞩamar *ou* Van, grand lac, & ville d'Arménie.
Ada, ville de la Turquie afiatiq.
Adam's Pic, *ou* Pic d'Adam, h. montag. de l'île de Ceylan.
Adana *ou* Adena, ville épifc. de la Natolie.
Adda, riv. de Suiffe & d'Italie.
Adel, royaume d'Afrique.
Aden *ou* Adem, ville de l'Arabie heureufe.
Adenbourg, ville d'Allemagne, dans le cercle de Weftphalie.
Aderbijan, province de Perfe.
Aderborgh, ville d'Allemagne, au duché de Poméranie.
Aderno, ville de Sicile.
Adja *ou* Agga, pet. ville d'Afriq. dans la Guinée.
Adiazzo, *ou* Addizze, *ou* Ajaccio, ville occidentale de Corfe.
Adige, rivière d'Italie.
Adom *ou* Adon, riche pays d'Afrique vers la Guinée.
Adour, rivière de France.
Adra, pet. v. marit. d'Efpagne, au royaume de Grenade.
Adria *ou* Hadria, v. d'Ital. épif.
Aerfchot, ville des Pays-bas.
Ætna, haute mont. de Sicile.
Afferiand, (S.) bourg de Fr. généralité de Moulins.
Affriand, (S.) bourg de France dans la Marche.
Affrique, (S.) petite ville de Fr. dans le Rouergue.
Afrique, une des quatre parties de la terre.
Afrique, port & v. de Barbarie.
Agades, royaume & ville de la Nigritie, en Afrique.
Agatha, (S.) ville d'Italie, au royaume de Naples, épifc.
Agde, ville de France, dans le bas Languedoc, épifc.
Agen, ville de France, cap. de l'Agénois, épifc.
Agénois, c. de Fr. en Guienne.
Aggerhus, gouvernem. de Norwège.
Agmat *ou* Agmet, ville d'Afriq. au royaume de Maroc.
Agnanie *ou* Agnani, petite ville d'Italie, épifc.
Agnone *ou* Anglone, ville du royaume de Naples.
Agobel, ville d'Afriq. au roy. de Maroc.
Agofta, ville de Sicile.
Agout, rivière de France.
Agra, ville cap. de l'Indoftan, en Afie.
Agréda, ville d'Efpagne, dans la vieille Caftille.
Agrève, (S.) ville de France, dans le Vivarais.
Agria *ou* Éger, petite ville de Hongrie, épifc.
Agrignan, une des îles Mariannes.
Agris, bourg de France, dans la généralité de Limoges.
Agfpach, p. v. de la baffe Autrich.
Aguatulco, *ou* Aquatulco, *ou* Guatulco, ville marit. de la nouvelle Efpagne, en Amériq.
Aguilar del campo, petite ville d'Efpag. dans la vieille Caftille.
Aguille, bourg de France, génér. de Tours.

Ahuaz *ou* Ahouaz, v. de Perse.
Ahun, petite ville de Fr. dans la haute Marche.
Ahus *ou* Ahuis, ville marit. de Suède.
Ajan, la côte orientale d'Afriq.
Aichach, *ou* Aich, *ou* Aicha, p. ville d'Allem. dans la haute Bavière.
Aichheim, pet. v. de Souabe.
Aichstat, *ou* Aischtaedt, *ou* Eifchtett, ville d'Allem. dans la Franconie.
Aigle, (l') petite ville de Fr. dans la haute Normandie.
Aigle, bailliage de Suisse.
Aignan, (S.) petite ville de Fr. dans le Berri.
Aigrefeuille, bourg de Fr. dans le pays d'Aunis.
Aigremont-le-duc, petite ville de France, en Bourgogne.
Aigue-perse, petite ville de Fr. dans la basse Auvergne.
Aigue-perse, pet. bourg sur les limites du Beaujolois & du Mâconnois.
Aigue-mortes, pet. ville de Fr. dans le bas Languedoc.
Aigue-vive, abbaye de France, en Touraine.
Aigues-vives, petite ville de Fr. dans le bas Languedoc.
Aiguille, (l') mont. de Fr. dans le haut Dauphiné.
Aiguilles, (le cap des) il est à l'extrémité méridion. d'Afriq.
Aiguillon, pet. ville de Fr. dans l'Agénois.
Aigurande, pet. ville *ou* bourg de France, en Berri.
Ailah, petite ville de l'Arabie pétrée, sur la mer rouge.
Ailesbury, ville d'Angleterre, sur la Tamise.
Ailland, bourg de l'Île de Fr.
Ain, rivière qui se jette dans le Rhône.
Ains *ou* Fraignan, bourg de Fr. au pays d'Aunis.
Air *ou* Ayr, ville d'Écosse.
Airaine, bourg de Fr. en Picard.
Aire, ville de France, dans la Gascogne, épisc.
Aire, ville de France, dans le Comté d'Artois.
Airvaux, abbaye de France, dans le haut Poitou.
Aisch, riv. d'Allemagne, dans la Franconie.
Aisnai-le-château, pet. ville de France, dans le Bourbonnois.
Aisne, rivière de France qui se jette dans l'Oise.
Aix, ville de France, cap. de la Provence, archiépisc.
Aix *ou* Ez, île de France, dans le golfe de Gascogne.
Aix en Othe, ville ou bourg de France, dans la Champagne.
Aix-la-Chapelle, ville d'Allem. dans le cercle de Westphalie.
Aizenai, bourg de Fr. général. de Poitiers.
Akissar *ou* Ak-hissar, ville de la Natolie, en Asie.
Aladule *ou* Aladulie, prov. de la Turquie asiatique.
Alais, ville de France, dans le bas Languedoc, épisc.
Aland, île de la mer Baltique.
Alanguer, ville de Portugal.
Alatri, ville d'Italie, dans la Campagne de Rome, épisc.
Alava *ou* Alaba, petite province d'Espagne.
Alaut *ou* Alt, riv. de la Turquie européenne.
Alban, (S.) petite ville de Fr. dans le bas Languedoc.

Albanie, prov. de la Turquie européenne.
Albano, ville d'Italie, dans la Campagne de Rome, épisc.
Albanopoli, ville de la Turquie européenne.
Albans, (S.) ville d'Angleterre.
Albarazin, ville d'Espagne, au royaume d'Arragon.
Albas & Anglars, petit bourg de France, génér. de Montauban.
Albazin, v. de la grande Tartarie.
Albe *ou* Alba, ville d'Italie, dans le Montferrat, épisc.
Albe *ou* Aulbe, seigneurie & ville de Lorraine.
Albe-Julie, *ou* Weissembourg, ville de la Transylvanie.
Albe-royale, *ou* Stul-Weissembourg, ville de la Hongrie.
Albeck, petite ville de Souabe.
Alben, montag. de la Carniole.
Albengue *ou* Albengua, v. d'Ital. dans l'état de Gènes.
Albi, ville de Fr. cap. de l'Albigeois, archiépisc.
Albiac, bourg de Fr. général. de Montauban.
Albie, petite ville de Savoie, dans le Genevois.
Albin, pet. ville de Fr. dans la général. de Montauban.
Albinali, ville dans la prov. de Seger, dans l'Arabie heureuse.
Albis, chaîne de mont. de Suisse.
Albon, château & village en Dauphiné.
Albourg, ville de Danemarck, dans le Nort-Jutland.
Albret *ou* Labrit, petite ville de France, en Gascogne.
Albufeira, pet. v. du Portugal, dans le roy. d'Algrave.
Albuquerque, duché & pet. ville d'Espagne, dans l'Estramadure.
Albusème, pet. île de la Méditerranée.
Albuzinska, forteresse de la Czarine, dans la Tartarie Mungalienne.
Alca, p. île dans la mer Caspien,
Alcaçar Ceguer, pet. ville d'Afr. au roy. de Fez.
Alcaçar do sal, petite ville de Portugal, dans l'Estramadure.
Alcala de Guadaira, pet. ville d'Espag. dans l'Andalousie.
Alcala de Henarez, gr. ville d'Esp. dans la nouv. Castille.
Alcala la Réale, petite ville d'Espag. dans l'Andalousie.
Alcamo, pet. ville de Sicile.
Alcantara, petite ville d'Espag. dans l'Estramadure.
Alcaraz, pet. ville d'Espag. dans la Manche.
Alckhausen, v. d'All. en Souabe.
Alcmaer, ville des prov. unies, dans le Kennemerland.
Aldborough, ville d'Angleterre, dans le comté de Suffolck.
Aldborough, pet. ville d'Anglet. dans la prov. d'Yorck.
Aldenar *ou* Aldenahr, pet. ville d'Allem. électo r. de Cologne.
Aldenhoven, ville & duché de Juliers, en Allemagne.
Alegrète, pet. ville de Portugal.
Alen, Aulen, *ou* Aalen, pet. v. impériale, en Souabe.
Alen, pet. v. d'Allem. en Westphalie.
Alen, riv. d'Allemagne, dans la basse Saxe.
Alenc, bourg de Fr. général. de Montpellier.
Alençon, gr. ville de Fr. dans la basse Normandie.
Alentakie, p. prov. de l'Esthonie, sur le golfe de Finlande.

Alentejo, prov. de Portug. entre le Tage & Guadiana.
Alep, gr. v. de Syrie, en Asie.
Alessano, p. v. du roy. de Naples.
Alessio, ville d'Albanie, dans la Turquie européenne.
Alerheim, bailliage d'Allemag. en Souabe.
Aleth, pet. ville de France, dans le bas Languedoc, épisc.
Alexandrette, v. de Syrie, en Asie.
Alexandrie *ou* Scanderia, ville patriarchale de l'Égypte.
Alexandrie, pet. v. de Pologne.
Alexandrie de la Paille, v. d'Ital. dans l'Alexandrine.
Alexandrow, pet. v. de Pologn. dans la Wolhinie.
Alfeld *ou* Alfelden, v. & chât. d'Allemagne.
Alfidena, v. d'Italie, au roy. de Naples.
Algaria, (l') prov. d'Espagne, dans la nouv. Castille.
Algarve, petit roy. & prov. de Portugal.
Alger, roy. d'Afrique.
Alger, gr. ville d'Afrique, dans la Barbarie.
Algezire, pet. v. d'Espag. dans l'Andalousie.
Alghier *ou* Alger, ville occident. de Sardaigne, épisc.
Algow, pays d'All. en Souabe.
Alguel, ville d'Afriq au roy. de Maroc.
Alhama, ville d'Espag. au roy. de Grenade.
Alicante, v. d'Espag. au roy. de Valence.
Alicata, ville de Sicile.
Alignan-du-vent, bourg de Fr. diocèse de Beziers.
Aliphe, ville d'Ital. au roy. de Naples, épisc.
Alix *ou* Allix, village du Lyonn.
Alixan *ou* Alissan, ville de Fr. en Dauphiné.
Allanches *ou* Alanche, pet. ville de France, en Auvergne.
Allant, pet. ville de France, en Auvergne.
Allas-Champagne, bourg de Fr. général. de la Rochelle.
Allassac *ou* Alassac, ville de Fr. dans le Limosin.
Allegrança, pet. île d'Afrique, l'une des Canaries.
Allègre *ou* Alègre, pet. ville de France, en Auvergne.
Allemagne, gr. pays de l'Europe.
Allendore, pet. v. d'Allemagne.
Allenjoie, grand village de la principauté de Montbéliard.
Allerheim, village de Souabe, principauté d'Attingen.
Aller, riv. d'Allem. dans la basse Saxe.
Allevard *ou* Allavart, pet. bourg du Dauphiné.
Allier, (l') riv. de Fr. qui prend sa source dans le Gévandan.
Allire, (S.) bourg de France, général. de Riom.
Allonne, bourg de Fr. général. de Paris.
Alloué, bourg de France, en Auvergne.
Allvain, bourg de Fr. général. de Tours.
Alluye, bourg de Fr. général. d'Orléans.
Almade, bourg d'Espagne, dans la Manche.
Almanspach, pet. v. d'Allemag. dans le cercle de Souabe.
Almanza, pet. ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille.
Almenda, pet. ville de Portugal, dans l'Estramadure.

Almedine, v. du roy. de Maroc, en Afrique.

Almeide, v. frontière de Portug.

Almendingen, bourg de Souabe.

Almérie, ville d'Espag. dans le royaume de Grenade.

Almissa, pet. v. de Dalmatie.

Almunecar, pet. v. d'Espagne, au royaume de Grenade.

Aloft, ville des Pays-bas, dans le comté de Flandre.

Alpen *ou* Alphen, petite ville de l'électorat de Cologne.

Alpes, (les) hautes montagnes d'Europe.

Alpes de Souabe, chaînes de montagnes.

Alp-Stein, chaînes de montagnes de Suisse.

Alpuxarras, montag. d'Espagne, dans le roy. de Grenade.

Alsace, (l') prov. de France.

Alsen, île de Danemarck, dans la mer Baltique.

Alsfeld, ville d'Allemag. dans la haute Hesse.

Alsleben *ou* Alschleben, ville du duché de Magdebourg.

Altamura, p. v. du roy. de Naples.

Alt-Buntzl, ville de Bohême, sur l'Elbe.

Alt & Neu-Lomnitz, bourg du comté de Glatz.

Alt-Œttingin, petite ville de la haute Bavière.

Altedore *ou* Altore, gr. bourg de Suisse.

Altea, pet. ville marit. d'Espag. au royaume de Valence.

Altena *ou* Altona, petite ville d'Allem. dans la basse Saxe.

Altenau, ville d'Allem. dans la principauté de Grubenhagen.

Altenberg, pet. ville d'Allemag. en Misnie.

Altenbourg, pet. ville de la Transylvanie.

Altenbourg, ville d'Allemagne, dans la haute Saxe.

Altenbourg, pet. ville de Hong. dans la contrée de Moson.

Altenbourg, ville d'Allemagne, dans le duché d'Holstein.

Altenbourg, p. village en Suisse.

Alten-Marck, bourg de la basse Autriche.

Altheim *ou* Althan, bourg de la haute Bavière.

Altern, ville de la haute Saxe.

Altnheim, village d'Allemagne, cercle de Souabe.

Altiken, village en Suisse.

Altin, ville & royaume en Asie, dans la grande Tartarie.

Altkirch, p. v. de Fr. en Alsace.

Altorf, ville d'Allemagne, dans le cercle de Franconie.

Altorff, bourg de Suisse, capit. du canton d'Ury.

Alt-Ranstadt, p. village d'Allem. dans la haute Saxe.

Altzey, v. d'Allem. dans le bas Palatinat.

Alve de Tormes, ville d'Espag. au royaume de Léon.

Alzeim *ou* Adolzheim, v. du bas Palatinat du Rhin, en Allem.

Alzonne, bourg de Fr. généfal. de Toulouse.

Amadabad, grande ville d'Asie.

Amadan, ville d'Asie, dans la Perse.

Amadie, ville d'Asie, dans le Curdistan.

Amalfi, ville d'Italie, au roy. de Naples, archiépisc.

Amand, (S.) ville des Pays-bas, en Flandre.

Amand, (S.) ville de France, dans le Bourbonnois.

Amand, (S.) petite ville de Fr. dans le Gâtinois.

Amand, (S.) bourg de France, général. de Riom.

Amand (S.) de Valtoret, *ou* Villemagne, bourg de Franc. généralité de Toulouſe.

Amand, (S.) pet. v. de France, en Auvergne.

Amance, bourg de France, en Lorraine.

Amaſie, ville de Turquie, dans la Natolie.

Amatrice, pet. ville d'Italie, au royaume de Naples.

Amberg, v. d'Allemagne, dans le Nordgow.

Ambert, pet. ville de Fr. dans la baſſe Auvergne.

Ambialet, bourg de Fr. général. de Toulouſe.

Ambierte, pet. ville de Fr. dans le Forez.

Ambillon-la-Greſille, bourg de France, en Touraine.

Ambleny *ou* Amblegny, petit bourg de France, dans le Soiſſonnois.

Ambleteuſe, pet. ville marit. de France, dans la Picardie.

Amboine, île d'Aſie, l'une des Moluques.

Amboiſe, petite ville de Fr. cap. de la baſſe Touraine.

Ambournai *ou* Ambronai, p. ville de France, dans le Bugey.

Ambres, pet. ville de Fr. dans le haut Languedoc.

Ambrières, pet. ville de Fr. dans le Maine.

Ambroix, (S.) petite ville de France, génér. de Montpellier.

Amélia, ville d'Italie, épiſc.

Amérique, l'une des quatre parties du monde.

Amersfort, ville des Pays-bas, dans la province d'Utrecht.

Amersham, ville d'Angleterre.

Amid, ville de Turquie, dans la Natolie.

Amiens, gr. ville de Fr. cap. de la Picardie, épiſc.

Amiénois, pet. pays de Fr. dans la Picardie.

Amirante, (l') île d'Afrique.

Ammerſchvir *ou* Ammerſchivrier, gr. bourg de Fr. en Alſace.

Amol, ville d'Aſie.

Amont, bailliage de la Franche-comté.

Amorgos, île de l'Archipel, une des Cyclades,

Amour, (S.) petite ville de Fr. dans la Franche-comté.

Ampoſa, petit pays d'Afrique.

Amplepuis, bourg de Fr. génér. de Lyon.

Ampuis, bourg de France, dans le Lyonnois.

Ampurdan, petit pays d'Eſpagne.

Ampurias, ville d'Eſpagne, dans la Catalogne.

Amſeltingen *ou* Amſoltingen, ville du canton de Berne.

Amſterdam, gr. v. des Prov. unies, capit. des Pays-bas Hollandois.

Ana, ville d'Aſie, dans l'Arabie déſerte.

Ancarano, p. ville d'Italie, dans la Marche d'Ancône.

Ancenis, pet. ville de France, dans la Bretagne.

Anclam, ville d'Allem. dans la haute Saxe.

Ancober, royaume de la côte de Guinée, en Afriq.

Ancône, (la Marche d') prov. d'Italie, dans l'état de l'Égliſe,

Ancône, ville d'Italie, dans les états du Pape, capitale de la Marche d'Ancône, épisc.

Ancre, *ou* Encre, *ou* Albert, petite ville de Fr. en Picardie.

Ancy-le-Franc, pet. v. ou bourg de Fr. dans la Champagne.

Andalousie, gr. prov. d'Espag.

Andalousie, (la nouv.) cont. de l'Amér. mérid. en Terre ferme.

Andamans, (les) île de l'Inde, dans le golfe de Bengale.

Andance, pet. ville de France, dans le haut Vivarais.

Andaye, bourg de France, dans le pays de Labour.

Andelle, riv. de France.

Andelot, pet. ville de Fr. dans le Bassigny.

Andely, petite ville de France, dans la haute Normandie.

Andeol, (S.) pet. ville de Fr. dans le Vivarais.

Anderlech, forteresse des Pays-bas, dans le Brabant.

Andernach, p. v. d'Allemagne, dans le cercle du bas Rhin.

Andes, (les) gr. chaînes de mont. dans l'Amérique méridionale.

Andlow, bourg d'Alsace.

Andonville, p. ville de Fr. génér. de Paris, élect. d'Étampes.

Andover, p. ville d'Angleterre, dans le Southampton.

Andouillé, bourg de France, dans le bas Maine.

André, (S.) port d'Espagne, sur les frontières de Biscaye.

André, (S.) p. ville de France, dans le bas Languedoc.

André de Beaulieu, (S.) p. v. ou bourg de Fr. en Touraine.

André, (S.) bourg de France, dans le Forez.

André (S.) de Valborgne, bourg de Fr. génér. de Montpellier.

André, (S.) bourg de France, génér. de Montpellier.

André, (S.) bourg de France, diocèse de Lodève.

André, (S.) ville d'Écosse.

Andreas, (S.) bourg de France, dans le Bourdelois.

Andreas, (S.) v. d'Allem. dans le cercle d'Autriche.

Andrezé, bourg de Fr. général. de Tours.

Andria, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Andrinople, ville de la Turquie européenne, dans la Romanie.

Andro, v. de la Turquie europ. l'une des Cyclades.

Anduxar, ville d'Espagne, dans l'Andalousie.

Anduze, petite ville de France, dans le bas Languedoc.

Anémabo, village d'Afrique, sur la côte d'or de Guinée.

Ange, (S.) pet. ville d'Italie, dans le royaume de Naples.

Angeles, (la puebla de los) v. de l'Amériq. sept. dans le Mexiq.

Angen, p. v. de la basse Autrich.

Angerbourg, p. ville de Prusse, dans le Barthenland.

Angermanie & Angermanland, prov. du roy. de Suède, une des Nordelles.

Angermond, pet. v. de Brandeb.

Angerost, v. du duché de Berg.

Angers, gr. v. de France, cap. de l'Anjou, épisc.

Angerville, pet. ville de France, dans la Beauce.

Angerville-le-Martel, bourg de France, en Normandie.

Anghiera, p. v. d'Italie, dans le duché de Milan.

Anglars,

Anglars, bourg de France, en Auvergne.
Angle, bourg de Fr. en Poitou.
Angles, bourg de France, dans le Languedoc.
Anglesey, île de la gr. Bretagne.
Anglet, bourg de France, au pays de Labour.
Angleterre, roy. considérable de l'Europe.
Angleterre, (la nouvelle) prov. de l'Amérique septentrionale.
Anglure, p. ville de France, en Champagne.
Angola, rivière d'Afrique.
Angot, roy. ou prov. d'Afrique.
Angoulême, v. de Fr. épisc.
Angoumois, (l') prov. de Fr.
Angoury, ville d'Asie, dans la Natolie.
Angrié, bourg de Fr. en Anjou.
Anguillara, petite ville d'Italie, patrimoine de S. Pierre.
Anguille, (l') île de l'Amérique.
Angus, prov. de l'Écosse.
Anhalt, princ. d'Allemag. dans le cercle de la haute Saxe.
Aniane, *ou* S. Benoît d'Aniane, p. ville de France, dans le bas Languedoc.
Anjou, prov. & duché de Fr.
Anjou *ou* Anjoux, village du Dauphiné.
Anjouan, île d'Afrique, une des îles de Comore.
Anisy, bourg de France, dans le Laonois.
Annaberg, *ou* S. Anneberg, ville de la haute Saxe.
Annamabou, ville de Guinée, sur la côte des Fantins.
Annand, v. & riv. de l'Écosse méridionale.
Anne, (Ste.) village de Bohême.
Annecy, v. du duché de Savoie.
Annobon, île d'Afrique, sur la côte de Guinée.
Annonay, pet. ville de France, dans le haut Vivarais.
Annot, p. ville de France, dans les montagnes de Provence.
Anone, forteresse d'Italie, au duché de Milan.
Anse, pet. ville de France, dans le Lyonnois.
Ansico, roy. d'Afr. sous la ligne.
Anslo *ou* Christiania, ville de Norwège, épisc.
Anspach *ou* Ohnspach, v. d'All. dans la Franconie.
Anstrutter, deux villes d'Écosse, l'une auprès de l'autre.
Antelme, (S.) gros bourg de France, général. de Riom.
Antequera, ville d'Espagne, au royaume de Grenade.
Antequera, ville de la nouvelle Espagne, en Amérique.
Anthon, village du Dauphiné.
Antibes, ville marit. de France, dans la Provence.
Antilles, îles de l'Amérique.
Antioche *ou* Anthakia, ville de Syrie, en Asie.
Antiocheta, ville de la Turquie asiatique, dans la Caramanie.
Antiparos, île de l'Archipel.
Antivari, v. de Dalmatie, dans la Turquie européenne.
Antoine, (S.) p. ville de France, en Dauphiné.
Antoine, (S.) île d'Afrique.
Antongil, (la baie d') gr. baie de l'île de Madagascar, en Afr.
Antony, village proche Paris.
Antonin, (S.) p. ville de France, dans le Rouergue.
Antraim, pet. ville de France, dans la haute Bretagne.

Antrain *ou* Entrains, p. ville de France, dans le Nivernois.
Anvers, gr. ville dans les Pays-bas, au duché de Brabant.
Anvers-le-Hamon, bourg de Fr. dans l'Anjou.
Anweiler, pet. ville de France, dans la basse Alsace.
Anzerme, ville & province de l'Amérique méridionale.
Aouste *ou* Aoste, v. d'Italie, dans le Piémont.
Apalachie, roy.e de l'Amérique septentrion. dans la Floride.
Apennin, chaîne de montagnes, en Italie.
Apenrade *ou* Apenrode, p. ville de Danemarck.
Aphiom-Katahissart, ville de la Natolie, dans la Turquie asiatique.
Appady, mont. de l'Asie mineure.
Appenzel, gros bourg de Suisse.
Appeville, bourg de France, en Normandie.
Appleby, v. d'Angleterre, cap. de Westmorland.
Apremon *ou* Aspremont, p. ville de France, en Poitou.
Apt, ville de Fr. en Provence, épisc.
Apurima *ou* Aporimac, riv. de l'Amériq. mérid. dans le Pérou.
Aqua, prov. d'Afriq. sur la côte d'or de Guinée.
Aqua-negra, pet. place d'Italie, dans le Mantouan.
Aquila, gr. v. d'Italie, épisc.
Aquilée, ville d'Italie.
Aquino, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Arabie, pays considérable de l'Asie.
Aracan, roy. marit. des Indes.
Aragon, roy. & prov. d'Espagne.
Aramont, p. ville de Fr. dans le Languedoc.
Aranda de Duero, ville d'Espag. dans la vieille Castille.
Arani, bourg de France, en Béarn.
Aranjuez, maison de plaisance du roi d'Esp. dans la nouv. Castille.
Ararath, montagne d'Asie, dans l'Arménie.
Aras *ou* Araxe, riv. d'Asie.
Arassi, ville marit. d'Italie, dans l'état de Gènes.
Arava, forteresse de la haute Hongrie.
Araw, v. de Suisse, dans l'Argow.
Arbe, v. de la répub. de Venise.
Arberg, p. v. de Suisse, dans le canton de Berne.
Arbois, petite ville de France, en Franche-comté.
Arbon, ville de Suisse, dans le Turgow.
Arbourg, ville de Suisse, au canton de Berne.
Arc en Barrois, petite ville de France, en Bourgogne.
Arcadia (l') *ou* Arcadie, p. v. de Grèce, dans la Morée.
Archangel, v. de la Russie sept.
Archial, gr. bourg de France, généralité de la Rochelle.
Archidona, p. ville d'Espagne, dans l'Andalousie.
Archipel, partie considérable de la mer Méditerranée.
Arcis-sur-Aube, petite ville de France, en Champagne.
Arco, ville forte d'Italie, dans le Tirol.
Arcos *ou* Arch, ville d'Espagne, dans l'Andalousie.
Arcueil, village de Fr. près Paris.
Arcy-sur-Cure, village de Bourgogne.

Arcy, p. v. de Fr. en Bourgog.
Ardach, p. v. d'Irlande, au comté de Longfort, épisc.
Ardebil, gr. ville d'Asie, dans la Perse.
Ardemeauach, contrée d'Écosse, dans la prov. de Ross.
Ardenbourg, p. ville des Pays-bas, dans la Flandre holland.
Ardenne, gr. forêt, sur la Meuse.
Arder *ou* Ardra, p. roy. d'Afriq. dans la Guinée.
Ardes *ou* Ardres, p. ville de Fr. dans la basse Auvergne.
Ardfeard *ou* Artfeart, v. d'Irland. épisc.
Ardres, p. ville de France, dans la basse Picardie.
Aremberg, p. ville d'Allem. dans le cercle de Westphalie.
Arensberg, p. ville d'Allem. au cercle de Westphalie.
Arenswalde, ville d'Allemagne, sur le lac Slavin.
Arequipa *ou* Ariquipa, ville de l'Amér. mérid. dans le Pérou, épisc.
Arezzo, ville d'Italie, dans la Toscane, épisc.
Argèles, p. ville de France, dans le Roussillon.
Argences, bourg de France, dans la basse Normandie.
Argens, (l') rivière de France, en Provence.
Argentac, p. ville de France, dans le Limosin.
Argentan, ville de France, dans la basse Normandie.
Argenteuil, bourg de l'Île de France, près Paris.
Argentière, (l') p. île de l'Archipel.
Argentière, (l') p. ville de Fr. en Languedoc.
Argenton, ville de France, dans le duché de Berri.
Argentré, bourg de France, dans le Maine.
Arget, (l') p. riv. de France.
Argone, (l') contrée de Fr. entre la Meuse, la Marne & l'Aisne.
Argostoli, port de l'île de Céphalonie.
Argouw, pays de la Suisse, sur l'Aar.
Argueil, pet. bourg de France, généralité de Rouen.
Arguin, île d'Afrique.
Argun, ville de l'empire russien.
Argy, bourg de France, génér. de Bourges.
Argyle, prov. de l'Écosse occid.
Arhus *ou* Arhusen, v. de Danem. dans le Nort-Jutland.
Ariano, ville d'Italie, au roy. de Naples.
Ariano, bourg d'Italie, dans le Ferrarois.
Arica, v. de l'Amérique mérid. dans le Pérou.
Ariége, (l') riv. de France.
Arjens, bourg de France, génér. de Toulouse.
Aripo, fort d'Asie.
Arlant, p. ville de France, en Auvergne.
Arlant, bourg de France, génér. de Riom.
Arles, gr. ville de France, dans le gouv. de Prov. archiépisc.
Arles, p. ville de France, dans le Roussillon.
Arleshem, ville de Suisse.
Arleux, p. ville des Pays-bas.
Arlon, ville des Pays-bas.
Armagh, v. d'Irlande, dans la province d'Ulster.
Armagnac, prov. de France, dans le gouvernement de Guienne.

Arménie, gr. pays d'Asie.
Armenonville, éleƈt. gén. d'Orléans.
Armentières, v. de Flandre.
Armiro, (l') ville de la Turquie européen. dans la Macédoine.
Armoise, éleƈt. gén. de Châlons.
Armuyden, v. des Prov. unies des Pays-bas.
Arnat-la-Porte, bourg de Fr. dans le Limosin.
Arnay-le-Duc, p. v. de Bourgog.
Arneberg, v. de la vieille Marche de Brandebourg.
Arnedo, ville du Pérou.
Arnheim, v. des Pays-bas, dans la province de Gueldre.
Arno, gr. fleuve d'Italie, dans la Toscane.
Arnon, riv. de Berri.
Arnould, (S.) p. ville de Fr. dans la Beauce.
Arnsfort, petite ville de la basse Autriche.
Arnsheim, p. ville d'Allemagne, dans le Pal. du Rhin.
Arnstad, p. ville d'Allem. dans la Thuringe.
Arnstein, p. ville de Franconie.
Arolsen, pet. ville d'Allemagne, dans le cercle du haut Rhin.
Aronches, p. ville de Portugal.
Arone ou Arona, ville d'Italie.
Arool, ville de l'empire russien, dans l'Ukraine.
Arosbay, ville des Indes.
Arosen, ville de Suède.
Arouens, (île des) proche de l'emb. de la riv. des Amazones.
Arpajou, p. ville de France, dans le Rouergue.
Arpino, ville d'Italie, au roy. de Naples.
Arqua, ville du Padouan, dans l'état de Venise.
Arques, p. ville de France, en Normandie.
Arrades, v. d'Afrique, au roy. de Tunis.
Arran ou Arren, île d'Écosse.
Arraucy, bourg du duch. de Bar.
Arras, gr. v. des Pays-bas, épisc.
Arroé, pet. île de Danemarck, dans la mer Baltique.
Arrojo de S. Servan, pet. ville d'Espagne, dans l'Estramadure.
Arrou, bourg, génér. d'Orléans.
Arrou, riv.
Ars, bourg de France, dans l'île de Ré.
Arsamas, v. de l'empire russien, au pays des Morduates.
Art, bourg du cant. de Schweitz.
Arta, (l') v. de la Turq. europ. dans la basse Albanie, archiép.
Artagnan, comté en Bigorre.
Artenac, bourg de France, en Saintonge.
Artenai, bourg de France, dans l'Orléanois.
Arthez, bourg de Fr. en Béarn.
Artois, prov. de France, dans les Pays-bas.
Artonne, p. ville de France, dans la basse Auvergne.
Arts, île de Mobihan, en Bretag.
Arva ou Arve, riv. de Savoie.
Arudy, bourg de France, génér. d'Auch.
Arvert ou Ardverd, presqu'île de France, en Saintonge.
Arundel ou Arondel, v. d'Anglet. dans le Sussex.
Arzille, ville marit. d'Afrique, dans le royaume de Fez.
Arzingan ou Arzengan, ville d'Asie, dans la Natolie.
Asad-abad, ou Ased-abad, ville d'Asie, en Perse.
Asaph, ville d'Angleterre, épisc.

Asaps, petit bourg de France, en Béarn.
Ascain, bourg de France, génér. d'Auch.
Ascension, (l') île de l'oc. entre l'Afrique & le Brésil.
Ascha ou Aschach, bourg de la haute Autriche.
Asche, p. ville dans le Brabant autrichien.
Aschaffenbourg, ville d'Allem. dans la Franconie.
Ascheres, bourg de France, gén. d'Orléans.
Ascherleben, p. ville d'Allem. sur l'Eine.
Ascoli, ville d'Italie, dans la Marche d'Ancône, épisc.
Ascoli de Satriano, ville du roy. de Naples, épisc.
Asie, l'une des quatre parties de la terre.
Asinara, petite île d'Italie.
Asna, ville d'Égypte, sur le Nil.
Asola, p. ville d'Italie, dans la Lombardie.
Asolo, ville d'Italie, dans le Trévisan.
Asparn, v. de la basse Autriche.
Aspe, vallée du Béarn.
Aspect, bourg de France, génér. d'Auch.
Asperosa, ville de la Turquie europ. dans la Romanie.
Aspiran, bourg de Fr. diocèse de Béziers.
Aspres, p. ville de France, dans le haut Dauphiné.
Assancalé, ville d'Arménie.
Assanchif, ville d'Asie, dans le Diarbeck.
Assense, v. marit. de Danem. dans l'île de Fionie.
Assise, ville du duché de Spolete, épisc.
Assomption, (l') île de l'Amérique sept. dans le golfe de S. Laurent.
Assomption, (l') gr. v. de l'Amér. mérid. dans le Paraguai.
Asson, petit bourg de France, en Béarn.
Assonne, bourg de France, dans le Poitou.
Astabat, v. d'Asie, dans l'Armén.
Astafort ou Estafort, p. ville de France, dans le Condomois.
Astarac ou Estarac, pet. cont. de France, en Gascogne.
Asterabat ou Astrabat, gr. ville d'Asie, dans la Perse.
Asti, ville d'Italie, dans le Montferrat, épisc.
Astier, (S.) bourg de Fr. dans le Périgord.
Astillé, bourg de France, dans le Maine.
Astroga, ville d'Espagne, dans le royaume de Léon.
Astracan, gr. v. de la Moscovie asiatique, archiépisc.
Asturie, province d'Espagne.
Atalava, p. ville du Portugal, dans l'Estramadure.
Atena, p. ville d'Italie, dans le royaume de Naples.
Ath, p. ville des Pays-bas.
Athée, bourg de France.
Athènes, v. de Grèce, archiépisc.
Athenrey, ville d'Irlande.
Athies, p. ville de France, dans le Vermandois.
Athis, bourg de France, en Normandie.
Athlone, ville d'Irlande.
Athol, prov. de l'Écosse septent.
Athos, haut. montagn. de Grèce, dans la Macédoine.
Atlas, chaîne de haut. montag. d'Afrique.

Atock, ville du Mogol, en Asie.
Atri, p. ville du roy. de Naples.
Attalens, village du canton de Fribourg, en Suisse.
Atterndorf *ou* Otterndorf, ville du cercle de Saxe.
Attigni, p. ville ou gr. bourg de France, dans la Champagne.
Aub, v. & bailliage de Franconie.
Ava, riv. d'Asie.
Ava, ville & roy. du Japon.
Availles, bourg de Fr. général. de Poitiers.
Avalon, v. de Fr. en Bourgog.
Avalon, village du Dauphiné, dans le Grésivaudan.
Avaux-la-ville, bourg de France, en Champagne.
Aubagne, p. v. de Fr. en Prov.
Aube, rivière de France.
Aubenas, petite ville de France, dans le bas Vivarais.
Aubenton, p. ville de France, en Picardie, dans la Thiérache.
Aubeterre, p. ville de France, dans l'Angoumois.
Aubière, p. ville de France, en Auvergne.
Aubiers, (les) gr. bourg de Fr. en Poitou.
Aubigné, bourg de France, en Anjou.
Aubigny, p. v. de France, dans le Berri.
Aubigny, bourg de Fr. en Artois.
Aubigny, village de Champagn.
Aubigny, bourg de Fr. général. de Tours.
Aubin, (S.) *ou* S. Albin, village du cant. de Fribourg, en Suisse.
Aubin-du-Cormier, (S.) ville de France, en Bretagne.
Aubin (S.) des ponts de Cé, petite ville de France, génér. de Tours.
Aubin-Luigné, (S.) bourg de France, en Anjou.
Aubin-Tergaste, (S.) bourg de France, en Normandie.
Aubonne, p. ville de Suisse, au canton de Berne.
Aubonne, (l') riv. de Suisse.
Aubonne, p. v. de Fr. général. de Moulins.
Aubusson, p. ville de France, dans la Marche.
Auçagurel, v. d'Afrique, cap. du royaume d'Adel.
Auch, ville de Fr. archiépisc.
Auchy, *autrefois* Oulchy, bourg de France.
Aude, gr. rivière de France.
Audierne, bourg de France, en Bretagne.
Avein, village des Pays-bas, dans le Luxembourg.
Aveiro, ville de Portugal, sur l'étang de Vouga.
Avellino, ville d'Italie, au roy. de Naples.
Avenche *ou* Avanche, ville de Suisse, au canton de Berne.
Avenières, gr. bourg de France, dans le Maine.
Avenières, bourg de France, général. de Grenoble.
Averbach, petite ville du haut palatinat de Bavière.
Averne *ou* Averno, lac d'Italie.
Aversberg, bourg de la Carniole.
Averse, petite ville du roy. de Naples, épisc.
Aves, (l'île d') *ou* des Oiseaux, petit. île de l'Amérique mér.
Avesnes, p. ville des Pays-bas franç. au comté de Hainaut.
Auffay, bourg de France, génér. de Rouen.
Aufnau *ou* Ufnau, petite île du lac de Zurich.

Auge, petit pays de France, en Normandie.
Augé, bourg de France, dans le Poitou.
Augſt, ville ſur le Rhin.
Auguſtow, p. ville de Pologne.
Avignon, grande ville d'Italie, appartenante à la Fr. archiépiſ.
Avignonet, bourg de France, général. de Toulouſe.
Avila, ville du Pérou.
Aviles, p. ville d'Eſpagne, au royaume de Léon.
Aviré, bourg de Fr. en Anjou.
Avis, pet. ville de Portugal, dans l'Alentéjo.
Avizé ou Aviſé, bourg de Fr.
Aulaye, bourg de France, dans l'Angoumois.
Aulonza, bourg de France, gén. de Limoges.
Aulps, ville de Fr. en Provence.
Aumagne, bourg de Fr. général. de la Rochelle.
Aumale ou Albemarle, ville de Fr. dans la haute Normandie.
Aunay, bourg de France, gén. d'Orléans.
Aunay, bourg de France, gén. de Poitiers.
Auneuil, bourg de l'Île de Fr.
Aunis, (le pays d') petit. prov. de France.
Avoiſe, bourg de France, dans le Maine.
Avon, trois riv. de ce nom en Angleterre, à Bath, à Briſtol, à Saliſbury.
Aurach, p. ville d'Allemagne.
Aurach-le-duc, ou Herzoq-Aurac, petite ville de Franconie.
Auradour S. Geneſt, bourg de France, élect. de Limoges.
Avranches, ville de Fr. dans la baſſe Normandie, épiſc.
Auray, p. ville de France, dans la baſſe Bretagne.
Aurengabad, gr. ville des Indes, dans les états du Mogol.
Auriac, bourg de France, génér. de Toulouſe.
Aurick, ville d'Allemagne, dans l'Ooſtfriſe.
Aurignac, bourg de Fr. général. d'Auch.
Aurigny, pet. île ſur les côtes de Normandie.
Aurillac, ville de France, dans la haute Auvergne.
Aurillé, bourg de France, gén. de Poitiers.
Auſbourg, gr. ville d'Allemag. épiſc.
Auſſig, belle v. royale de Bohême.
Auſſon, bourg de Fr. général. de Paris.
Auſterlitz ou Slawkow, ville de Moravie.
Auterive, bourg de Fr. général. de Grenoble.
Authon, bourg de France, en Saintonge.
Authun & Émeu, bourg de Fr. en Dauphiné.
Auton ou Authon, bourg de Fr. dans l'Orléanois.
Autriche, pays d'Allemagne.
Autry, p. ville de France, dans l'Orléanois.
Autry, bourg. de France, dans l'Orléanois.
Autun, ville de Fr. épiſc.
Auvergne, prov. de France.
Auvers, bourg de Fr. général. de Paris.
Auvillars, p. ville de France, en Gaſcogne.
Auxerre, ville de Fr. épiſc.
Auxois, contrée de France, en Bourgogne.

Auxonne, pet. ville de France, génér. de Bourgogne.

Auxy-le-château, p. ville de Fr. en Picardie.

Awlen, p. v. d'Allemagne, dans le cercle de Souabe.

Auzane, p. ville de France, en Auvergne.

Auzat, bourg de France, en Auvergne.

Auzat & le Lucuet, élection de Clermont.

Auzelle, bourg de France, en Auvergne.

Auzon *ou* Auxon, p. ville de France, en Auvergne.

Ax, ville de France, au pays de Foix.

Axel, p. ville des Pays-bas de la Flandre hollandoise.

Axime, p. pays sur la côte d'or de Guinée.

Axum *ou* Axume, v. de l'Abissinie.

Ay *ou* Aï, p. ville de France, en Champagne.

Ay, (S.) bourg de France.

Ayamonte, p. ville d'Espagne, dans l'Andalousie.

Ayen, p. ville de France, dans le Limosin.

Aymarque, ville de France, dans le Languedoc.

Ayré, bourg de France, dans le pays d'Aunis.

Azamor, p. ville d'Afrique, dans le roy. de Maroc.

Azay-le-Rideau, p. ville de Fr. dans la Touraine.

Azay-sur-Cher, bourg de Fr. général. de Tours.

Azenay, bourg de France, en Poitou.

Azilaan, Azillé, *ou* Azilhan, p. v. de Fr. dans le Languedoc.

Azincourt, village des Pays-bas, dans le comté d'Artois.

Azmer, ville des Indes, dans les états du Mogol.

Azo *ou* Azoo, ville d'Asie, dans les Indes.

Azof *ou* Azak, ville de la Turq. asiatique, dans la petite Tartarie.

B

BAB BAC

BA, pet. ville d'Afrique, dans la Guinée.

Baar, petite ville de France, en Alsace.

Babel, (S.) bourg de France, en Auvergne, élect. de Clermont.

Babel-Mandel, détroit qui joint la mer rouge à l'océan.

Baça, Baza, ville d'Espagne, au roy. de Grenade.

Baçaim, ville d'Asie, sur la côte de Malabar.

Bacar *ou* Bakar, cont. dans les états du Mogol.

Baçaferay *ou* Bachaferay, ville de la presqu'île de Crimée, dans la petite Tartarie.

Baccarach, petite ville d'Allemagne, dans le bas Palatinat.

Baccarat,

Baccarat, p. ville de Lorraine, sur la Meurte.
Bachian, île des Indes orient. l'une des Moluques.
Bacou, Backu, *ou* Backou, ville de Perse.
Bacqueville, bourg de France, génér. de Rouen.
Badajoz, gr. ville d'Espagne, capi de l'Estramadure.
Bade *ou* Baden, p. ville d'Allem. dans le cercle de Souabe.
Bade *ou* Baden, v. de Suisse, dans le canton de même nom.
Bade *ou* Baden, p. ville d'Allem. dans l'archiduché d'Autriche.
Badenweiler, p. ville d'Allem. dans le Brisgaw.
Badonvillers, p. ville de France, en Lorraine, dans la princip. de Salmes.
Baeça, ville d'Espagne, dans l'Andalousie.
Baffa, p. ville de l'île de Chipre.
Baffin's-baye, *ou* baye de Baffin, gr. baye dans les terres arctiques.
Bagdad, ville d'Asie, sur le bord orient. du Tigre.
Bagnacar, *ou* Ederabad, *ou* Golconde, ville d'Asie, dans les états du Mogol.
Bagnara, p. ville d'Italie, au roy. de Naples.
Bagnarea, petite ville d'Italie, patrimoine de saint Pierre.
Bagnères, p. ville de France, au comté de Bigorre.
Bagnères, bourg de France, dans le haut Comminges.
Bagneux, village de l'Île de Fr.
Bagneux-les-Juifs, bourg de Fr. en Bourgogne.
Bagnoles, village de France.
Bagnols, p. ville de France, dans le bas Languedoc.
Bahama, île de l'Amér. sept.
Bahrein *ou* Bahrain, prov. de l'Arabie heureuse.
Bahus, ville de Suède.
Baigne *ou* Beaigne, village de France, diocèse de Saintes.
Baikal, grand lac de l'empire russien.
Bailleul *ou* Belle, petite ville de France, au comté de Flandre.
Bailleul, (le) bourg de France, en Anjou.
Baïonne, ville de Fr. au gouv. de Guienne, épisc.
Baïonne, ville marit. d'Espagne, dans la Galice.
Baise, riv. de Gascogne.
Baix, bourg de France.
Baixas, bourg de France, dans le Roussillon.
Bakan, gr. ville d'Asie, dans les Indes.
Balagne, (la) p. prov. sept. de l'île de Corse.
Balaguate *ou* Balagate, prov. d'Asie, dans les états du grand Mogol.
Balaguer, ville d'Espagne, dans la Catalogne.
Balambuan *ou* Palambuan, ville d'Asie, dans les Indes.
Balaruc, p. bourg de Fr. dans le Languedoc.
Balbastro, ville d'Espagne, au roy. d'Aragon, épisc.
Balbec, ville d'Asie, dans la Syrie.
Bâle, gr. ville de Suisse.
Bali, ville d'Asie.
Bali *ou* Dancali, roy. d'Afrique, dans l'Abissinie.
Balke *ou* Balkhe, gr. v. d'Asie, au pays des Usbecs.

Ballan, bourg près de Tours.

Ballan, p. ville de France, dans le Maine.

Ballée, bourg de France, élect. de la Flèche.

Balenstad, v. de la princ. d'Anhalt.

Balleroy, bourg de Fr. général. de Caen.

Ballinekil, v. d'Irlande, dans la prov. de Leinster.

Ballots *ou* Balots, bourg de Fr. en Anjou.

Balmond, bourg de Fr. élect. de Roane.

Balowa, ville d'Asie, au roy. de Decan.

Baltimore, ville d'Irlande, dans la prov. de Munster.

Baltique, (mer) gr. golfe de la mer, entre l'All. & la Polog. *est*; & la Suède, &c. *ouest*.

Baluclava *ou* Jambol, bourgade de la Crimée.

Balve, p. ville d'Allemag. dans le duché de Westphalie.

Balzac, bourg de France, élect. d'Angoulême.

Bamba, prov. d'Afriq. au roy. de Congo.

Bamberg, gr. ville d'Allem. dans la Franconie.

Bamberg, p. ville de Bohême.

Bambou *ou* Bambuck, roy. d'Afr. dans la Nigritie.

Bamfe, ville d'Écosse sept.

Banara *ou* Benares, ville d'Asie, dans l'empire du Mogol.

Banbury, ville d'Anglet. dans la prov. d'Oxford.

Banca, île d'Asie, dans les Indes.

Bancalis, v. de l'île de Sumatra.

Bander-Abassi, *ou* Gomron, ville d'Asie, dans la province de Kerman, en Perse.

Bander-Congo, p. ville d'Asie, dans la Perse.

Bangor, v. d'Angleterre, dans la princip. de Galles, épisc.

Banialuch *ou* Bagnaluc, gr. ville de la Turquie européenne.

Bannes, bourg de Fr. diocèse de Viviers.

Bantam, gr. ville d'Asie, dans les Indes.

Bapaume, ville de France, dans l'Artois.

Baqueville, bourg de France, élect. d'Arques.

Bar, ville de Pologne, dans la Podolie.

Bar, (duché de) *ou* Barrois, pays de France des deux côtés de la Meuse.

Bar-le-Duc, ville cap. du duché de Bar.

Bar-sur-Aube, ville de France, en Champagne.

Bar-sur-Seine, p. ville de Fr. au duché de Bourgogne.

Baraba, gr. lac d'Asie, dans la Tartarie.

Baracoa, ville de l'Amériq. dans l'île de Cuba.

Baranca de Malambo, (la) ville de l'Amérique.

Baraniwar, p. ville de la basse Hongrie.

Baraton, vallée du Béarn.

Barbades, île de l'Amér. & l'une des Antilles.

Barbantane, bourg de France, en Provence.

Barbarie, gr. cont. d'Afrique.

Barbasone, dans le comté de Bigorre.

Barbastre, bourg de l'île de Noirmoutiers.

Barbecins, p. roy. d'Afriq. dans la Guinée.

Barberino, p. ville d'Italie, dans la Toſcane.
Barbeyrac, p. ville de France, dans le bas Languedoc.
Barbezieux, p. ville de France, en Saintonge.
Barbonnel, p. ville de France, en Champagne.
Barbora, ville d'Afrique, au roy. d'Adel.
Barboude, île de l'Amériq. l'une des Antilles.
Barbuſinskoy, ville d'Aſie, dans l'empire ruſſien.
Barby, p. ville d'Allem. dans la haute Saxe.
Barca, gr. cont. d'Afrique.
Barcelone, gr. ville d'Eſpagne, épiſc.
Barcelone, p. ville de France, dans l'Armagnac.
Barcelonette, pet. ville de Fr. au gouvern. de Dauphiné.
Barcelor, ville d'Aſie, dans les Indes.
Barcelos, p. ville de Portugal.
Barckshire, prov. d'Angleterre.
Barde, île d'Aſie, ſur la côte de Malabar.
Bardewick, ville d'Allem. dans la baſſe Saxe.
Bardt, p. ville d'Allem. dans le duché de Poméranie.
Barège, village de France, au pied des Pyrénées.
Bareith *ou* Bareuth, petite ville d'Allem. en Franconie.
Barentin, bourg de France.
Barenton, pet. ville de France, dans la baſſe Normandie.
Barfleur, ville de France, en Normandie.
Bargemont, p. ville de France, diocèſe de Fréjus.
Bargeny, v. de l'Écoſſe mérid.
Bari, ville d'Italie, au roy. de Naples.
Bari, prov. d'Italie, au roy. de Naples.
Barjac, p. ville de France, en Languedoc.
Barjols, p. ville de France, en Provence.
Barkan, p. ville de Hongrie.
Barkley, ville d'Angleterre, dans la prov. de Glocefter.
Barlette, ville d'Italie, au roy. de Naples.
Barmſtède, bourg d'Empire, dans la baſſe Saxe.
Barnaveld, île de l'Amériq. dans le détroit de Magellan.
Barneville, bourg de France, en Normandie.
Barnſtable, p. ville d'Angleterre, dans le Dévonshire.
Baroche, ville d'Aſie, dans les états du gr. Mogol.
Barouſe, l'une des quatre vallées en Armagnac.
Barra, île de l'Océan, à l'*eſt* de l'Écoſſe.
Barraux, place de France, dans le Dauphiné.
Barre, bourg de Fr. en Normand.
Barre, bourg ou p. v. de France, dans le Gévaudan.
Barème, bourg ou p. v. de Fr. dans la haute Provence.
Barret, bourg de France, en Saintonge.
Barſac, bourg de France, dans le Bourdelois.
Barſun, bourg en Béarn.
Barthe, (la) bourg du val de Neſtez, en Armagnac.
Barthelemi, (S.) petite île de l'Amériq. l'une des Antilles.
Baruth, ville de la Turquie, dans la Syrie.

Barult, p. ville de l'électorat de Saxe.
Barwic *ou* Berwick, v. d'Anglet. dans le Nortumberland.
Bas, p. île de France, sur la côte de Bretagne.
Basilicate, (la) prov. d'Italie, au roy. de Naples.
Basiligorod, ville de l'empire russien.
Baskirie, contr. de la Tartarie Moscovite.
Bass, p. île d'Écosse.
Bassac, bourg de France, en Saintonge.
Bassano, p. ville d'Italie, dans l'état de Venise.
Bassée, (la) p. ville des Pays-bas françois, au comté de Flandre.
Bassempoy, ville de France, élect. de Lannes, dans les Landes.
Bassignana, bourg d'Italie, au duché de Milan.
Bassigni, (le) petit pays dans la partie mér. de la Champagne.
Bassora *ou* Balsora, grande ville d'Asie.
Bassoue, bourg de France, dans l'Astarac.
Bastia, petite ville de la Turquie europ. dans l'Albanie.
Bastie, (la) ville d'Italie, épisc.
Bastimentos, p. île proche de la Terre ferme, dans l'Amérique septentrionale.
Bastion de France, place d'Afr. sur la côte de Barbarie.
Bastognack *ou* Bastogne, p. ville des Pays-bas.
Basville, ville de l'Amériq. dans la Martinique.
Bata, ville d'Afrique, au roy. de Congo.
Batavia, g^r. ville d'Asie, dans l'île de Java.
Batenbourg, p. ville des Prov. unies, au duché de Gueldre.
Bath, ville d'Angleterre, épisc.
Batha, *ou* Bath, *ou* Bachia, p. v. de Hongrie.
Bathmonster, ville de Hongrie, au comté de Bath.
Baticala, p. roy. des Indes, sur la côte de Malabar.
Baticalo *ou* Maticalo, v. d'Asie, dans la partie orient. de l'île de Ceylan.
Batilly, bourg de France, élect. de Gien.
Battle, bourg d'Angleterre, dans le Sussex.
Batusaber, ville d'Asie, dans les Indes.
Baubray, bourg de France, en Normandie.
Bavey *ou* Bavay, ville de France, dans le Hainaut.
Baufay, bourg de France, dans le Maine.
Baugé *ou* Beaugé, p. ville de France, en Anjou.
Bauge, ville de France, dans la Bresse.
Baugenci, p. ville de France, dans l'Orléanois.
Bavière, état considérable d'All.
Baulle, bourg de France, dans l'Orléanois.
Baume-les-Nones, pet. ville de France, en Franche-comté.
Bauptois, p. pays du Cotentin, en basse Normandie.
Bausk, p. ville de Curlande, sur les frontières de Pologne.
Bautzen *ou* Budissen, ville d'Allemagne.
Baux, bourg de France, en Provence.
Baye, p. golfe ou bras de mer qui s'ouvre entre deux terres.

Baye de tous les Saints, grande baye sur la côte méridionale du Brésil.
Bayeux, ville de France, dans la basse Normandie, épisc.
Bayon, p. ville de Lorraine, sur la Moselle.
Bays, bourg ou p. ville de France dans le bas Vivarais.
Bazadois, (le) prov. de France, qui fait partie de la basse Gascogne.
Bazas, p. ville de Fr. en Gascog. épisc.
Bazeilles, (Sainte) bourg de Fr. dans le Condomois.
Baziéges, ville du haut Languedoc.
Bazoche, (la) bourg de France, au bas Perche.
Bazoges, nom de deux bourgs de France, en Poitou.
Béarn, province de France.
Béat, (S.) p. ville de France, au comté de Comminges.
Beaucaire, p. ville de France, en Languedoc.
Beaucamps-le-vieux, bourg de France.
Beauce, province de France.
Beaudeduis, bourg de France.
Beaufort, p. ville de France, en Anjou.
Beaufort, p. ville de Savoie, sur le Doron.
Beaujeu, p. ville de France, dans le Beaujolois.
Beaujolois, p. pays de France, entre la Saone & la Loire.
Beaulieu, p. ville de France, en Touraine.
Beaulieu, p. ville de France, dans le bas Limosin.
Beaulieu, p. ville de France, en Berri.
Beaumarchais, p. ville de France, dans l'élect. de Rivière-Verdun.
Beaumaris *ou* Beaumarish, p. ville d'Angleterre.
Beaumenil, bourg de France.
Beaumont, bourg de Fr. dans le Hainaut autrichien.
Beaumont-sur-Oise, p. ville de l'Île de France.
Beaumont-le-Roger, p. ville de Fr. dans la haute Normandie.
Beaumont-le-Vicomte, ville de France, dans le Maine.
Beaumont, ville de France, en Gascogne.
Beaumont, p. ville de France, en Périgord.
Beaumont, bourg de Fr. dans la basse Auvergne
Beaumont, p. ville de France, dans le haut Languedoc.
Beaumont-en-Argonne, p. ville de France, en Champagne.
Beaumont, village de France, dans le Gâtinois.
Beaumont-les-Nobles, village de France, en Provence.
Beaune, ville de France, gén. de Bourgogne.
Beaupreau, p. ville de France, en Anjou.
Beauquesne, bourg de France, en Picardie.
Beauregard, bourg de France, en Auvergne.
Beauregard, Jaillans & Meymans, bourg de France, en Dauphiné.
Beaurepaire, bourg de France, en Dauphiné.
Beaurevoir, bourg de France, en Picardie.
Beaurieux, bourg de France.
Beauvais, v. de France, cap. du Beauvaisis, épisc.

Beauvais, bourg de Fr. dans le pays d'Aunis.
Beauvaisis ou Beauvoisis, p. pays de France.
Beauvoir, bourg de France, en Normandie.
Beauvoir-sur-mer, p. ville marit. de France, en Poitou.
Bec, (le) bourg de France, en Normandie.
Bechin, p. ville de Bohême.
Becsangil, prov. d'Asie, qui fait partie de la Natolie.
Bedarieux, ou Bec-d'Arieux, p. v. de France, dans le Languedoc.
Bedeils, village dans le Béarn.
Beder, ville d'Asie, dans les états du Mogol.
Bedfordshire, p. province d'Angleterre.
Bedfort, ville d'Angleterre, dans la province du même nom.
Bedons, bourg de Béarn.
Befort, p. ville de France.
Begie ou Beggie, ville d'Afrique, au roy. de Tunis.
Beja, gr. ville de Portugal, dans la prov. d'Alentéjo.
Beichlingen, p. ville d'Allemag. dans la Thuringe.
Beichlingen, comté d'Allemag.
Beine, village de France, en Provence.
Beira, prov. de Portugal.
Beire, ou Beyre-la-Ville, bourg de Fr. au bailliage de Dijon.
Bekia, île de l'Amérique, l'une des Antilles.
Belcaires, bourg ou p. ville de France, dans le bas Languedoc.
Belcastro, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Belchite, p. ville d'Espagne, au royaume d'Aragon.
Belem, bourg & maison de plaisance du roi de Portugal.
Belesme, p. ville de Fr. dans le Perche.
Belestat, bourg de France, dioc. de Mirepoix.
Belfast, ville d'Irlande.
Belgrade, gr. ville de la Turquie européenne.
Belgrade, p. ville de la Turquie européenne, dans la Romanie.
Belgrado, p. ville d'Italie, dans le Frioul.
Bellabre, bourg de France, dans la haute Marche.
Bellac, p. ville de France, dans la Marche.
Bellegarde, p. ville de France, général. de Bourgogne.
Bellegarde, place forte dans le Roussillon.
Belle-île, île de France.
Belle-ville, p. ville de France, dans le Beaujolois.
Belley ou Bellay, ville de France, général. de Dijon, épisc.
Bellinzone, ville de Suisse.
Bellorq, p. ville de Fr. dans le Béarn.
Bellou, bourg de Fr. en Normandie.
Belluno, p. ville d'Italie, dans l'état de Venise, épisc.
Belmont, bourg ou p. ville de France, dans le Rouergue.
Belt, nom de deux détroits de Danemarck.
Belvédère, ville de Grèce, dans la Morée.
Belves & Moncuq, bourg de Fr. dans le Périgord.
Belz ou Belzko, petite ville de Pologne.
Benaist, bourg de France, en Anjou.

Benaſſais, bourg de France, dans le Poitou.
Benavarri, p. ville d'Eſpagne, au roy. d'Aragon.
Benavente, p. ville d'Eſpagne, au royaume de Léon.
Bendarmaſſen *ou* Benjarmaſen, ville d'Aſie.
Bender *ou* Tekin, p. ville de la Turquie européenne.
Bene, p. ville d'Italie, en Piémont.
Benedetto, (S.) ville d'Italie, dans le Mantouan.
Beneſouef *ou* Beniſuaide, ville d'Afrique, en Égypte.
Beneſt, nom de deux bourgs de France, en Poitou.
Benevent, gr. v. d'Italie, dans le roy. de Naples, archiépiſcopale.
Benevent, p. ville de Fr. dans la Marche.
Benfeld, p. ville de France, en Alſace.
Bengale, roy. d'Aſie, dans les Indes.
Benguela, roy. d'Afrique.
Beniarax, ville d'Afrique, au royaume d'Alger.
Benin, gr. ville d'Afrique.
Benoiſt, (S.) ville de France, éleƈt. d'Orléans.
Benoiſt-du-ſaut, (S.) p. ville de France, en Berri.
Benon, bourg de France, près la Rochelle.
Beisheim, p. ville d'Allem. dans le diocèſe de Mayence.
Benthem, p. ville d'Allem. dans le cercle de Weſtphalie.
Bentivoglio, p. v. d'Italie, dans le Bolonois.
Beoſt-Bageſt, bourg de France, dans le Béarn.
Berar, province de l'empire du Mogol, en Aſie.
Beraun, ville royale de Bohême.
Berbice, (la) rivière de l'Amérique, dans la Terre-ferme.
Berchtolſgaden, p. ville d'Allem.
Berck, bourg de Fr. en Picardie.
Berckheim, p. ville de France, en Alſace.
Berdoe *ou* Berdoa, ville d'Aſie, dans la Perſe.
Berg, pays d'Allem. ſur le bord oriental du Rhin.
Bergamaſque, province d'Italie, dans l'état de Veniſe.
Bergame, gr. ville d'Italie, dans l'état de Veniſe, épiſc.
Bergas, ville de la Turq. europ. dans la Romanie.
Bergen, ville de Norwège.
Bergen, p. ville d'Allemagne, en Poméranie.
Bergen, p. ville d'Allemagne, en baſſe Saxe.
Bergen, p. ville d'Allemag. au duché de Juliers.
Bergenhus, prov. de Norwège.
Bergerac, p. ville de France, dans le Périgord.
Berg-op-zoom, ville des Pays-bas, dans le Brabant hollandois.
Berg-ſaint-Vinox, ville des Pays-bas, dans le comté de Fland.
Berg-zabern, p. ville ou bourg d'Allemagne, dans le duché de deux Ponts.
Berlás, p. ville de France, dans le haut Languedoc.
Berlin, gr. ville d'Allemag. cap. de l'éleƈt. de Brandebourg.
Bermudes, (les) îles de l'Amér. ſeptentrionale.
Bernard, (le grand ſaint) mont. de Suiſſe & de Savoie.

Bernaw, p. ville d'Allem. dans l'éleƈt. de Brandebourg.

Bernay, ville de France, dans la haute Normandie.

Bernbourg, p. v. d'Allem. dans le cercle de la haute Saxe.

Bern-Caſtel, p. ville d'Allemag. dans l'éleƈt. de Trèves.

Berne, (le canton de) le ſecond & le plus grand des treize cantons Suiſſes.

Berne, gr. ville de Suiſſe.

Berre, petite ville de France, en Provence.

Berri, prov. de France.

Berſello *ou* Breſello, v. d'Italie, dans le Modénois.

Berſuire, p. ville de France, dans le bas Poitou.

Berthevin, (S.) bourg de Fr. dans le Maine.

Bertignat, bourg de France, en Auvergne.

Bertinoro, ville d'Italie, dans la Romagne, épiſc.

Bertrand, (S.) v. de France, en Guienne, épiſc.

Berzeto, v. au duché de Parme.

Beſançon, gr. ville de France, archiépiſc.

Beſcon, bourg de France, dioc. d'Angers.

Beſigheim, p. ville d'Allem. en Souabe.

Beſſan, p. ville de France, au diocèſe d'Agde.

Beſſarabie *ou* Budziac, petit pays à l'*oueſt* de la Moldavie, & au *ſud* de la mer noire.

Beſſe, p. ville de France, en Auvergne.

Beſſé, bourg de France, dans le Maine.

Beſſières, petite ville de France, dans le haut Languedoc.

Beſſin, (le) p. pays de France, dans la baſſe Normandie.

Beſſines, bourg de France, éleƈt. de Limoges.

Betanços, p. ville d'Eſpag. dans la Galice.

Betelfagui *ou* Bethelſaki, ville d'Aſie, dans l'Arabie heureuſe.

Bethines, bourg de France, en Berri.

Bethiſy, bourg de France, dans le Valois.

Bethléem, fauxb. de Clamecy, dans le Nivernois, épiſc.

Bethléem en Paleſtine, ſur une montagne à deux lieues de Jéruſalem.

Béthune, ville de Fr. au comté d'Artois.

Betlis, ville d'Aſie, cap. du Curdiſtan.

Betſchau, ville de Bohême, dans le cercle d'Égra.

Betuve *ou* Betaw, (le) contrée des Pays-bas, au duché de Gueldre.

Beu, bourg de France.

Beveland, île des Prov. unies, dans la Zélande.

Bevergen, p. ville d'Allemagne, dans le cercle de Weſtphalie.

Beverley, p. ville d'Angleterre, dans la province d'Yorck.

Bevern, p. ville d'Allemag. ſur le Weſer.

Beverungen, p. ville d'Allemag.

Beuil, bourg de Fr. en Touraine.

Bewdley, p. ville d'Anglet. dans la province de Worceſter.

Beuzeville, bourg de France, en baſſe Normandie.

Beyſſac & Segur, bourg de Fr. en Limoſin.

Beze, pet. ville de France, en Champagne.

Bezen,

Bezen *ou* Bezgezy, château fort de Bohême.
Beziers, belle & gr. ville de Fr. dans le bas Languedoc, épisc.
Biafar, ville cap. du roy. de même nom, en Afrique.
Biafares, peuple d'Afrique, sur la côte de Guinée.
Bialogorod *ou* Akerman, ville forte de Bessarabie.
Biana, ville d'Asie, dans les états du Mogol.
Biart, bourg de France, au pays de Labour.
Biberach, ville impériale d'All. en Souabe.
Bicaner *ou* Becaner, v. d'Asie, dans les états du Mogol.
Bicêtre, château de l'Île de Fr.
Bidache, p. ville de France, dans la basse Navarre.
Bidassoa, rivière d'Espagne, sur les frontières de France.
Biecz, p. ville de Pologne, au Palatinat de Cracovie.
Biela, ville de l'empire russien.
Biela-Osero, *ou* Bolozero, ville de l'empire russien.
Biella *ou* Biela, p. ville d'Italie, dans le Piémont.
Biella, ville de Bohême, dans le cercle de Boleslaw.
Bielsk *ou* Bielsko, v. de Pologne, dans le palatinat de Podlaquie.
Biennac, bourg de France, gén. de Poitiers.
Bienne, ville de Suisse.
Biervliet, forteresse des Pays-bas, dans la Flandre hollandoise.
Bièvre, p. riv. de France, qui prend sa source auprès de Versailles, & se jette dans la Seine à Paris, où elle prend le nom de Gobelin.
Bietigkheim, ville forte d'Allem. en Souabe.
Bieulles, bourg de France, sur l'Aveirou.
Bigen, ville d'Asie.
Bigorre, (le) prov. de France.
Bihacz, ville forte du roy. de Hongrie, dans la Croatie.
Bilbao, gr. ville d'Espagne, cap. de la Biscaye.
Bilédulgerid, ou pays des dattes, partie mérid. du roy. de Tunis, en Afrique.
Bilefeld, ville d'Allem. dans le cercle de Westphalie.
Biline, ville de Bohême, dans le cercle de Leumaritz.
Billon, ville de France, en Auvergne.
Billy, bourg ou p. ville de Fr. dans le Bourbonnois.
Billen, p. ville des Pays-bas.
Bimini, p. île de l'Amériq. sept. l'une des Lucaies.
Binaros, p. ville d'Espagne, au roy. de Valence.
Binche, ville des Pays-bas, dans le comté de Hainaut.
Bindon, bourg d'Anglet. dans la prov. de Dorset.
Bingasi, ville marit. d'Afriq. au roy. de Tripoli.
Bingen, ville d'Allemagne.
Bingley, p. ville d'Angleterre, dans la province d'Yorck.
Bintan, île d'Asie, dans les Indes orientales.
Bintan *ou* Vintane, contr. de l'île de Ceylan.
Biornebourg, ville de Suède, dans la Finlande septent.
Bioule, comté de France, dans l'élect. de Figeac.
Bir, ville de la Turquie asiatiq. dans le Diarbeck.

Biran, ville de France, près d'Auch.

Birkenfeld, ville d'Allemagne, dans la prov. de même nom.

Birmengham, p. v. d'Angleterre, dans la prov. de Warwick.

Biron, bourg de France, dans le Périgord.

Birviesga, ville d'Espagne, dans la vieille Castille.

Bisaccia, p. ville d'Italie, dans le roy. de Naples.

Bisagos, (les) îles d'Afrique, proche la côte de Guinée.

Bisantagan, ville d'Asie, dans l'Indoustan.

Biscara, ville d'Afrique, au roy. d'Alger.

Biscaye, (la) prov. maritime d'Espagne.

Biscaye, (la nouv.) province de l'Amérique septentrionale au Mexique.

Bichofisheim, ville d'Allemag. au cercle du bas Rhin.

Bischofs-Werda, ville d'Allem. au cercle de la haute Saxe.

Bischofs-Zell, ville de Suisse, dans le Turgaw.

Bischviller, p. ville de France, en Alsace.

Bisceglia, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Biserte, v. d'Afrique, au roy. de Tunis.

Bishop's-Castle, p. ville d'Anglet. dans la prov. de Shrop.

Bisignano, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Bisnagar, gr. ville d'Asie, dans les Indes.

Bisseaux, île d'Afrique, sur la côte de Nigritie.

Bissy en Bourgogne, diocèse de Châlons.

Bisterfeld, p. ville du comté de la Lippe.

Bistricz, ville de Transylvanie.

Bitbourg, ville des Pays-bas, au duché de Luxembourg.

Bitche ou Biche, ville de France, en Lorraine.

Bitetto, p. v. d'Italie, au roy de Naples, épisc.

Bito, p. royaume d'Afriq. dans la Nigritie.

Bitonto, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Bitterfeld, p. ville d'Allemagne, dans le cercle de la haute Saxe.

Bivona, p. ville de Sicile, dans le val de Mazare.

Bizu, ville d'Afriq. en Barbarie, au roy. de Maroc.

Blainville, bourg de France, au pays de Caux.

Blainville, p. ville de Lorraine, sur la Muerthe.

Blair, p. ville d'Écosse, dans la province d'Athol.

Blaisois, (le) prov. de France.

Blaison, bourg de France, élect. de Saumur.

Blamont, p. ville de France, en Lorraine.

Blanc, (le) p. ville de France, en Berri.

Blanca, (la) île de l'Amérique.

Blancat, (S.) p. ville de France, en Gascogne.

Blanche, (la mer) gr. golfe de l'océan septent.

Blanckenberg, p. v. d'Allemag.

Blangy, bourg de France, près Lisieux.

Blankenheim, petit pays d'Allemagne.

Blanquetade, gué de la rivière de Somme, entre Abbeville & S. Vallery.

Blanzac, p. ville de France, dans l'Angoumois.
Blaubeuren, ville d'Allemagne, dans le cercle de Souabe.
Blaye *ou* Blaie, ville de France, dans le Bourdelois.
Blekingie, (la) pet. prov. mérid. de Suède.
Blerancourt, bourg de l'Île de Fr. près Soissons.
Bleré, bourg de France, en Touraine.
Blergies, bourg de France, en Picardie.
Blesle, bourg de Fr. en Auverg.
Blesneau, bourg ou p. ville de France, dans l'Orléanois.
Bletterans, bourg de France, en Franche-comté.
Blockzil, p. ville des Provinces-unies, dans l'Over-Yssel.
Blois, ville de France, cap. du Blaisois, épisc.
Blondvaury, bourg de Fr. élect. de Confolens.
Blot-l'Église, bourg de France, en Auvergne.
Blot-le-Rocher, bourg de Fr. en Auvergne.
Bobenhausen, p. ville d'Allem. dans la Vétéravie.
Bobio, ville d'Italie, dans le Milanez, épisc.
Bobio *ou* Bohio, gr. riv. du Chili, en Amérique.
Bocage, petit pays de la basse Normandie.
Bocherville, bourg de France, en Normandie.
Bocino, p. ville d'Italie, au roy. de Naples.
Bockolt, p. ville d'Allemagne, en Westphalie.
Bodman *ou* Bodmin, petite ville d'Angl. au c. de Cornouailles.
Boen, p. v. de Fr. dans le Forez.
Bogdois, (les) gr. nation d'Asie, dans la Tartarie orient.
Bogesund, bourgade de Suède.
Bohain, bourg de France, en Picardie.
Bohême, royaume d'Europe.
Boiano, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Boigny, village de France, près d'Orléans.
Boine, riv. d'Irlande, dans l'Ultonie.
Boinebourg, p. ville d'Allem. dans la basse Hesse.
Boinitz, ville de la h. Hongrie.
Bois-commun, p. ville de Fr. dans le Gâtinois.
Bois-le-duc, *ou* Bol-duc, ville des Pays-bas, dans le Brabant.
Boissesson-Marviel, bourg de Fr. diocèse de Castres.
Boisset, bourg de France, en Auvergne.
Boit, ville de France, dans le Limosin.
Boitron, bourg de France, en Normandie.
Bokara, gr. ville de la Tartarie, au pays des Usbecks.
Boke-Meale *ou* Boukemeale, v. d'Afrique, sous la ligne.
Bolbec, bourg de France, gén. de Rouen.
Boleslaw, cercle ou terre de Bohême, qui confine à la Lusace & à la Silésie.
Boleslaff, *ou* Buntzlau, *ou* Boleslau, ville de Silésie.
Bolkowitz, p. ville de Silésie.
Bollehart, bourg de France, près Rouen.
Bologne, gr. ville d'Italie, la seconde de l'état de l'Église, cap. du Bolonez, archiépisc.

Bolonez, (le) province d'Italie, dans l'état de l'Église.

Bolsena, p. v. d'Italie, dans le patrimoine de S. Pierre.

Bolron, p. ville d'Angleterre, dans la prov. d'Yorck.

Bolzano *ou* Bostzen, gr. ville d'Allemagne, au cercle du Tirol.

Bombaim *ou* Bombai, île d'Asie, dans les Indes.

Bombon, prov. de l'Amér. mérid. dans le Pérou.

Bommel, ville des Prov. unies, au duché de Gueldre.

Bolswert, ville des Prov. unies, dans la Frise.

Bonaire, île de l'Amérique, en Terre ferme.

Bonaventura, baye, port & fort de l'Amérique, au Popayan.

Bonavista, île de la mer Atlantique.

Bonconvento, p. ville d'Italie, dans le Siénois.

Bonelles, p. ville de l'Île de Fr. élect. de Dourdan.

Bonifacio, pet. ville de l'île de Corse.

Bonn, ville d'All. dans l'électorat de Cologne.

Bonne, ville marit. d'Afriq. dans la Barbarie.

Bonnebose, bourg de France, en Normandie.

Bonne-Espérance, (le cap de) *Voyez* Cap.

Bonnes, bourg de France, près Poitiers.

Bonnes, bourg de France, en Angoumois.

Bonnestable, p. ville de France, dans le Maine.

Bonnet, (S.) p. ville de France, dans le Forez.

Bonneval, p. ville de France, dans la Beauce.

Bonneuil, bourg de France, près Breteuil.

Bonny, p. ville de France, dans le Gârinois.

Bonsmoulins, bourg de France.

Bopfingue *ou* Bopfingen, p. ville d'Allemag. dans la Souabe.

Boppart, p. ville d'Allemag. dans le cercle du bas Rhin.

Borckelo, place forte des Prov. unies.

Bordeaux, bourg de France, en Dauphiné.

Borgo, ville de Suède, sur le golfe de Finlande.

Borgo-Forte, p. ville d'Italie, sur le Pô.

Borgo-san-Donnino, ville d'Ital. au duché de Parme, épisc.

Borgo-di-san-Sepolcro, v. d'Ital. en Toscane, épisc.

Borja, p. ville d'Espagne, au roy. d'Aragon.

Boriquen, île de l'Amériq. sept.

Bormio, v. au pays des Grisons.

Borneo, île d'Asie, dans les Indes, l'une des trois grandes îles de la Sonde.

Borneo, ville de l'île du même nom, en Asie.

Bornholm, île de la mer Baltiq.

Borno *ou* Bournou, grand roy. d'Afrique.

Bornsted, ville d'Allem. au comté de Mansfeldt.

Boroubridge, ville d'Angleterre, dans la province d'Yorck.

Bosa, ville de l'île de Sardaigne, épisc.

Bosco *ou* Boschi, p. ville d'Ital, au Milanez.

Bos-Jean, village de France, en Bourgogne.

Bosnie, (la) prov. de la Turquie européenne.
Bosphore de Thrace, détroit par lequel la mer de Marmora communique à la mer noire.
Bosse, (la) bourg du Vexin franç.
Boston, p. ville d'Anglet. dans la prov. de Lincoln.
Boston, gr. v. de l'Amériq. sept. cap. de la nouvelle Angleterre.
Bosworth, p. ville d'Angleterre, dans la prov. de Leicester.
Bothnie, prov. de Suède.
Botzenbourg, ville d'Allemag.
Bova, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Bouchain, ville des Pays-bas, dans le Hainaut.
Bouchart, (le) p. île & ville de France, en Touraine.
Boudry, p. ville de Suisse, dans la princip. de Neufchâtel.
Boufflers, duché de France, en Beauvaisis.
Boves, bourg près d'Amiens.
Bouillon, p. ville de France.
Bouin, (le) île de France, sur la côte du bas Poitou.
Bovino, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Boulène, p. v. du comté Venaissin.
Bouleteranère, bourg de Fr. en Roussillon.
Boulogne. *Voyez* Bologne.
Boulogne, gr. ville de France, dans la Picardie, cap. du Boulonnois, épisc.
Boulonnois, (le) contr. de Fr. partie sept. de la Picardie.
Boulouère, p. ville de Fr. à cinq lieues du Mans.
Bouper, (le) bourg de France, élection de Thouars.
Bourbon. (l'île de) *V.* Mascareigne.
Bourbon-Lancy, ville de France, dans l'Autunois.
Bourbon-l'Archambaud, *ou* Bourbon-les-Bains, p. ville de Fr. dans le Bourbonnois.
Bourbonne-les-Bains, bourg de France, en Champagne.
Bourbonnois, (le) province de France.
Bourbourg, p. ville de France, dans la Flandre.
Bourdeaux, gr. ville de France, cap. de la Guienne & du Bourdelois, archiépisc.
Bourdeille, bourg de Fr. dans le Périgord.
Bourg, (le) bourg de France, en Normandie.
Bourgachard, bourg de France, en Normandie.
Bourganeuf, ville de Fr. dans la Marche.
Bourg-Argental, p. ville de Fr. dans le Forez.
Bourg-d'Ault, bourg de France, en Picardie.
Bourgdoisans, bourg de Fr. élect. de Grenoble.
Bourg-en-Bresse, ville de Fr. cap. de la Bresse, général. de Dijon.
Bourg-sur-Mer, ville de France, dans le Bourdelois.
Bourges, gr. ville de Fr. cap. du Berri, archiépisc.
Bourgneuf, ville de France, en Bretagne.
Bourgogne, (la) province de France.
Bourg-Lartier, bourg de France, en Auvergne.
Bourgoin, bourg de France, en Dauphiné.
Bourgon, bourg de France, élect. de Laval.

Bourgtheroude, bourg de Fr. près de Rouen.
Bourmont, v. de Fr. en Barrois.
Bournazel, village de France, dans le Rouergue.
Bourneville, bourg de France, en Normandie.
Bournezeau, p. ville de France, dans le Poitou.
Bourniquel, bourg de France, sur l'Aveirou.
Bournonville, village de Picard.
Bousceviller ou Bouxeviller, p. v. de France, en Alsace.
Boussac, petite ville de France, dans le Berri.
Boussagnes, bourg de France, en Languedoc.
Boussille, bourg de France, en Anjou.
Bouteville, bourg de Fr. élect. de Coignac.
Bouvines, village de Flandre.
Bouzols, bourg de France, près du Puy-en-Velay.
Boxtehude, ville d'Allemagne, dans le cercle de la basse Saxe.
Boxtel, bourg du Brabant hollandois.
Boynes, p. ville de France, dans l'Orléanois.
Bozolo, petite ville d'Italie, dans le Mantouan.
Bozouls, p. ville de France, en Rouergue.
Brabant, (le) gr. prov. des Pays-bas.
Bracciano, p. ville d'Italie, dans le patrimoine de S. Pierre.
Bracklau, ville de Pologne.
Brackley, p. ville d'Angleterre.
Brakon, forteresse de Franche-comté, près Salins.
Bradfort, une des conr. de la prov. de Shrap, en Angleterre.
Bragance, ville de Portugal.
Brague, gr. ville de Portugal.
Braid-Albain ou Albanie, prov. septentrionale d'Écosse.
Braine, p. ville de France, dans le Soissonnois.
Braine-l'Alleu, p. v. des Pays-bas autrichiens, dans le Brabant.
Braine-le-Comte, pet. ville des Pays-bas autrichiens, dans le Hainaut.
Brakel, p. ville d'Allemagne, dans le cercle de Westphalie.
Brampour, gr. ville d'Asie, dans les états du Mogol.
Brancas, ou l'Île blanche, p. île de l'océan Atlantique, l'une des îles du Cap verd.
Brancas, ou Villars-Brancas, duché de France, en Provence.
Branches, (S.) bourg de France, en Touraine.
Brancion, village de France, en Bourgogne.
Brancourt, bourg de France, dans le Laonois.
Brandebourg, ville d'Allemagne, dans le cercle de la haute Saxe.
Brandebourg, ville du royaume de Prusse.
Brandebourg, (la nouvelle) ville d'Allemagn. dans le cercle de la basse Saxe.
Brandebourg, (l'électorat de) ou la Marche, gr. pays d'Allem.
Brandeis, ville de Bohême, dans le cercle de Caurzim.
Branges, village de France, en Bourgogne.
Brantome, bourg de France, dans le Périgord.
Braslaw, ville de Pologne, dans la Lithuanie.
Brassau ou Cronstat, ville de Transylvanie.

Brava *ou* S. Jean, île d'Afr. une des îles du Cap verd..

Brava, ville d'Afrique, sur la côte d'Ajan.

Braunaw, ville d'Allem. dans la basse Bavière.

Braunfelds, ville d'Allemagne.

Braunsberg, p. ville de Pologne.

Bray-sur-Seine, p. ville de Fr. en Champagne.

Bray-sur-Somme, p. ville de Fr. en Picardie.

Bréauté, bourg de France, en Normandie.

Brecé, gros bourg de France, en Normandie.

Brechin, ville d'Écosse sept. dans la prov. d'Angus.

Bercknock, ville d'Anglet. dans la prov. du même nom.

Brecknock, prov. d'Angleterre, au pays de Galles.

Breda, ville des Pays-bas hollandois.

Bredon, gros bourg de France, en Auvergne.

Bregentz, ville d'Allemag. dans le Tirol.

Brehal, bourg de France près Coutances.

Brehemont, bourg de France, général. de Tours.

Brême, gr. ville d'Allemag. dans le cerc. de la b. Saxe, archiép.

Bremegarten, ville de Suisse.

Brémont-la-Mothe, bourg de Fr. en Auvergne.

Bressello, p. ville d'Italie, dans le Modénois.

Brésil, grand pays de l'Amérique méridionale.

Breslaw, gr. ville d'Allem. cap. de la Silésie, épisc.

Bresle, (la) p. riv. de France, en Normandie, au pays de Caux.

Bresle, (la) p. ville de France, dans le Lyonnois.

Bressan, (le) prov. d'Ital. dans l'état de Venise.

Bresse, ville d'Italie, dans l'état de Venise, épisc.

Bresse, (la) prov. de France.

Bressieux, bourg de France, en Dauphiné.

Brest, ville & port de France, en basse Bretagne.

Bretagne, prov. de France.

Bretagne, (la nouvelle) pays & presqu'île de l'Amérique sept. au Canada.

Bretagne, (la grande) gr. île de l'Océan, qui comprend le roy. d'Écosse & d'Angleterre.

Breteuil, p. ville de France, en Normandie.

Breteuil, bourg de France, au diocèse de Beauvais.

Bretigni, village de l'Île de Fr. proche Montlhéri.

Bretoncelles, bourg de France, en Normandie.

Bretten, bourg ou p. ville d'All. en Souabe.

Brèves, ville de France, éleɑ. de Clamecy.

Brey, p. ville d'Allemag. au pays de Liège.

Brezé, bourg de Fr. près Saumur.

Brezolles, bourg de France, dans le Perche.

Briançon, ville de France, dans le haut Dauphiné, capit. du Briançonnois.

Briançonnois, pays de France, dans le Dauphiné.

Briare, p. ville de France, dans le Gâtinois.

Briateste, p. ville de France, dans l'Albigeois.

Brice, (S.) bourg de France.

Bricquebec, gros bourg de Fr. dans la basse Normandie.
Bridgenorth, p. ville d'Anglet. dans la prov. de Shorp.
Bridgetown, ville de l'Amériq. dans la Barbade.
Bridgewater, p. ville d'Anglet. dans la prov. de Sommerset.
Bridfort, p. ville d'Angleterre, dans la prov. de Dorset.
Brie, pays de France.
Brie, bourg de France, près d'Angoulême.
Brieg, ville d'Allemag. dans la Silésie.
Brienne, p. ville de France, en Champagne.
Briesnon *ou* Brionon, p. ville de France, en Champagne.
Brieux, (S.) ville de Fr. dans la haute Bretagne, épisc.
Briey, p. ville de France, en Lorraine.
Briezen, ville de la moyenne Marche de Brandebourg.
Brignoles, v. de Fr. en Provence.
Brigueuil, bourg de Fr. élect. de Poitiers.
Brihuega, p. ville d'Espag. dans la nouvelle Castille.
Brillac, bourg de France, en Poitou.
Brille, (la) ville marit. des Prov. unies.
Brindes *ou* Brindisi, ville d'Ital. au roy. de Naples, archiépisc.
Brinn, ville de Bohême, cap. de la Moravie.
Brionne, ville de France, en Normandie.
Briostombos, bourg de France, général. de Paris.
Briou, bourg de Fr. en Poitou.
Brioude, ville de France, dans la basse Auvergne.
Briouze, bourg de France, en Normandie.
Brisach, (le vieux) ville d'All.
Brisach, (le neuf) ville de Fr. en Alsace.
Brisgaw, pays d'Allem. dans le cercle de Souabe.
Brissac, p. ville de France, en Anjou.
Brisson, (S.) bourg de France, dans le Berri.
Bristol, gr. ville d'Anglet. dans la prov. de Sommerset.
Bristol, ville de l'Amériq. sept. dans la Barbade.
Brives-la-Gaillarde, ville de Fr. dans le bas Limosin.
Brivesac, bourg de France, dans le Limosin.
Brix, bourg de France, en Normandie.
Brixen, ville d'Allemag. dans le Tirol, épisc.
Brizambourg, bourg de Fr. élect. d'Angeli.
Brodera *ou* Broudera, v. d'Asie, dans les états du Mogol.
Brodt *ou* Brod, place forte de Hongrie.
Bronno *ou* Bron, ville d'Italie, dans le Pavésan.
Brou-saint-Romain, bourg de Fr. dans l'Orléanois.
Brouage, ville de France, en Saintonge.
Brouck, ville de Suisse, dans l'Argow.
Brousse, bourg de France, en Auvergne.
Bruc-de-Grignoles, bourg de Fr. dans le Périgord.
Bruch, bourg de France, élect. d'Agen.
Bruchsal, ville d'Allemagne.
Brudges, bourg en Béarn.

Bruges,

Bruges, gr. ville des Pays-bas, dans la Flandre autrich. épisc.

Brugneto, p. ville d'Italie, dans l'état de Gênes, épisc.

Bruguière, (la) ville de France, en Languedoc.

Bruick ou Brix, ville royale de Bohême.

Brumpt, bourg de France, en Alsace.

Brunchamel, bourg de France, dans le Laonois.

Brunette, (la) place forte de Piémont.

Brunswick, gr. ville d'Allemag. dans le cercle de la basse Saxe.

Brunswick, (le duché de) pays d'Allemagne.

Brusch, riv. d'Alsace, qui se jette dans le Rhin.

Brusque, p. ville de France, dans le Rouergue.

Bruxelles, belle & riche ville des Pays-bas, cap. du Brabant.

Bruyères, p. ville de Lorraine, dans la Vosge.

Bruyères, bourg de France, près de Laon.

Bry, (S.) p. ville de France, en Bourgogne.

Brzescie, ville de Pologne, en Lithuanie.

Brzescie, ville de la gr. Pologne.

Bua, île du golfe de Venise, sur la côte de Dalmatie.

Buanes, p. ville de France, en Gascogne.

Buargas, ville de Portugal, dans la prov. de Beira.

Bub, ville de Bohême.

Buch, petit pays de France, en Gascogne.

Bucharie, (la grande) ou pays des Usbecs, gr. pays d'Asie, dans la Tartarie.

Buchau, ville d'Allemagne, dans la Souabe.

Buchaw, (le) p. pays d'Allem. au cercle du haut Rhin.

Buchereſt ou Buchoreſt, gr. ville de la Turquie européenne.

Buchorn, p. ville d'Allemag. au cercle de Souabe.

Buchy, bourg de France.

Buckingham, p. ville d'Anglet. sur la rivière d'Ousse.

Buckingham, prov. d'Anglet. au diocèse de Lincoln.

Buckor, ville d'Asie, dans l'Indoustan.

Bucy-le-Long, bourg de France, près Soissons.

Bude ou Offen ville cap. de la basse Hongrie.

Budecz, ville de Bohême, dans le cercle de Slanitz.

Budin, p. ville de Bohême, près de l'Éger.

Budingen, ville d'Allemag. dans la Wétéravie.

Budoa, p. ville marit. de Dalmatie.

Budweiss, ville d'Allemag. dans la Bohême.

Buenos-Ayres, ou Ciudad de la Trinidad, ville de l'Amérique méridionale.

Bug ou Boug, gr. rivière de Pologne.

Bugey, (le) prov. de France.

Bugie, ville d'Afrique, au roy. d'Alger.

Bugnen, bourg du Béarn.

Bugo de saint Sirq, gros bourg de France, près Périgueux.

Buisse, (la) bourg de France, en Dauphiné.

Buissières, village d'Artois.

Bulam ou Boulam, île d'Afrique, près la côte de Guinée.

Bulgarie, (la gr.) prov. d'Asie, dans la Tartarie russienne.

Bulgarie, (la pet.) prov. de la Turquie européenne.

Bullegneville, comté de Lorraine.

Bulles, p. ville du Beauvaisis.

Bullinbrook, p. ville d'Anglet. dans la prov. de Lincoln.

Bullos *ou* Bull, p. ville de Suisse, au canton de Fribourg.

Bully, bourg de France, en Normandie.

Bungo, roy. du Japon.

Buntzlau *ou* Buntzel, ville de Bohême, sur l'Elbe.

Buntzlau *ou* Buntzel, ville de Bohême, sur la Gizare.

Buquoi, bourg de France, en Artois.

Burckausen, ville d'Allem. dans la basse Bavière.

Buren, ville des Prov. unies, dans la Gueldre.

Buren, pet. ville de Suisse, au canton de Berne.

Buren, p. ville d'Allemagne, au cercle de Westphalie.

Burford, ville d'Anglet. dans la prov. d'Oxford.

Burgaw, ville d'Allem. dans le cercle de Souabe.

Burgdorf *ou* Bertoud, v. de Suisse, au canton de Berne.

Burgel, p. ville d'Allem. dans la Misnie.

Burglitz, château royal de Bohême.

Burgos, gr. ville d'Espagne, cap. de la vieille Castille, archiépiscopale.

Burick, p. ville d'Allem. dans le cercle de Westphalie.

Burlats, bourg de France, près Castres, en Languedoc.

Burlington *ou* Bridlington, p. v. d'Angleterre.

Burro, gr. île de la mer des Indes, en Asie.

Busseto, pet. ville d'Italie, au duché de Plaisance.

Bussière, p. ville de France, en Bourgogne.

Bussière-Galande, bourg de Fr. élect. de Limoges.

Buste *ou* Bost, ville d'Asie, dans la Perse.

Buthe *ou* Bute, île d'Écosse, une des Westernes.

Buthou, ville de la Cassubie, aux frontières de la Prusse.

Butrinto, ville de l'Albanie.

Butzaw, ville de la basse Saxe.

Buzançois, p. ville de France, en Berri.

Buzancy, bourg de France.

Buzet, p. ville de France, dans le Languedoc.

Buzi-Angy, bourg de France.

Bychow, p. ville de Pologne, dans la Lithuanie.



C

CAB

CAANA, ville d'Égypte, sur le bord orient. du Nil.
Cabeça de vide, petite ville de Portugal.
Cabes *ou* Gabes, ville d'Afriq. au roy. de Tunis.
Cabo-Corso, cap d'Afrique.
Cabourg, village de France, en Normandie.
Cabra, ville d'Afrique, dans la Nigritie.
Cabrières, bourg du Comté Venaissin.
Cabul *ou* Caboul, gr. v. d'Asie, dans les Indes.
Cabulistan *ou* Caboulistan, (le) prov. d'Asie, dans l'empire du Mogol.
Caçaça, ville d'Afrique, au roy. de Fez.
Cacères, p. place d'Espagne, dans l'Estramadure.
Cacères de Camerinha, p. ville d'Asie.
Cachan, ville de Perse.
Cachao, ville d'Asie, dans les Indes.
Cahemire, prov. d'Asie, dans les états du Mogol.
Cahemire, gr. ville d'Asie, dans les états du Mogol.
Cacheo, ville d'Afrique, dans la Nigritie.
Cacongo, p. roy. d'Afrique, dans le Congo.
Cacorla, ville d'Espagne, dans l'Andalousie.

CAD

Cadalen, bourg de France, en Languedoc.
Cadan, p. ville de Bohême.
Cadenet, p. ville de France, en Provence.
Cadequié, port d'Espagne, en Catalogne.
Caderousse, p. ville du Comté Venaissin.
Cadillac, p. ville de France, en Guienne.
Cadix, gr. ville d'Espagne, dans l'Andalousie, épisc.
Cadore, *ou* Pieve di Cadore, p. v. d'Italie, dans l'état de Venise.
Caen, ville de France, cap. de la basse Normandie.
Caffa, ville cap. de la Tartarie Crimée.
Cafrerie, (la) gr. pays d'Afr.
Cagean, province d'Asie.
Cagli, p. ville d'Italie, au duché d'Urbin, épisc.
Cagliari, gr. ville d'Italie, cap. de l'île de Sardaigne, archiépiscopale.
Cahors, ville de France, cap. du Querci, épisc.
Cahusac, bourg de France, en Languedoc.
Cajarc, bourg de France, sur le Loth.
Cajazzo, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Caicos, îles de l'Amérique.
Caienne *ou* Cayenne, (la) ville, riv. & île de l'Amérique mérid.

Caifung *ou* Caifon, ville d'Asie, dans la Chine.
Cailly, bourg de France, en Normandie.
Caire, (le) gr. ville d'Afrique, cap. de l'Égypte.
Cairevan, *ou* Kairvan, *ou* Cairoan, ville d'Afrique, au roy. de Tunis.
Caithness, prov. sept. d'Écosse.
Caix, bourg de France, en Picardie.
Caket, ville & petit roy. d'Asie, dans la Perse.
Caketa, gr. rivière de l'Amériq. méridionale.
Calaa, ville d'Afriq. en Barbarie.
Calabre, (la) prov. d'Ital. dans la partie mérid. du royaume de Naples.
Calahorra, ville d'Espagne, dans la vieille Castille, épisc.
Calais, ville forte de France, dans la basse Picardie.
Calais, (S.) p. ville de France, dioc. du Mans.
Calamata, v. de la Turquie europ. dans la Morée.
Calamianes, île d'Asie, dans les Indes.
Calamo-Calamine, île de l'Archipel.
Calataiud, gr. ville d'Esp. dans le roy. d'Aragon.
Calatrava, ville d'Espagne, dans la nouv. Castille.
Calau, ville de la basse Lusace.
Calb *ou* Calw, petite ville de Souabe.
Calbary, pays & village d'Afriq. au roy. de Benin.
Calbary, riv. d'Afriq. au roy. de Benin.
Calbe, v. d'Allem. dans la vieille Marche de Brandebourg.
Calcar, p. v. d'Allemag. dans le cercle de Westphalie.
Calcinato, p. place d'Ital. dans le Bressan.
Cali, ville de l'Amérique, au Popayan.
Calicut, r. d'Asie, dans les Indes.
Calicut, gr. ville d'Asie, cap. du roy. de même nom.
Californie, grande presqu'île de l'Amérique sept.
Callao, ville de l'Amériq. mérid. dans le Pérou.
Callas, p. ville de France, en Provence.
Calla-Susung, ville d'Asie, cap. de l'île de Bouton, dans la mer des Indes.
Callen, ville d'Irlande.
Callenberg, chaîne de h. mont. dans la basse Autriche.
Callian, p. v. de Fr. en Provence.
Calloo, fort des Pays-bas.
Calmar, gr. ville de Suède, dans la prov. de Smaland.
Calne, p. ville d'Anglet. dans le Wiltshire.
Calnide, p. v. de France, dans le Périgord.
Calsery, ville d'Asie, au roy. de Jamba.
Calvaire *ou* Golgotha, p. mont. de la Palestine.
Calvi, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Calvi *ou* Calvesi, ville de l'île de Corse.
Calvisson, p. ville de France, dans le Languedoc.
Calzada, p. ville d'Espagne, dans la vieille Castille.
Camarana, île de l'Arabie, dans la mer rouge.
Camaret, bourg de France, en basse Bretagne.

Camargne, (la) île de France, en Provence.
Camarines, contr. d'Asie, dans l'île de Luçon.
Cambaie, gr. ville d'Asie, dans les états du Mogol.
Cambernon, bourg de France, en Normandie.
Cambones, bourg de France, en Languedoc.
Camboye *ou* Camboge, royaume d'Asie, dans les Indes.
Cambray, gr. ville des Pays-bas, cap. du Cambresis, archiépisc.
Cambresis, prov. de Fr. dans les Pays-bas.
Cambridge, ville d'Angleterre.
Cambridgeshire, prov. d'Anglet.
Camentz, pet. ville de la haute Lusace.
Camerino, p. ville d'Italie, dans les états du Pape, épisc.
Caminha, ville de Portugal.
Cammin, ville d'Allem. dans la Poméranie ult.
Campagna, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Campagne, p. ville de France, dans l'Armagnac.
Campagne de Rome, (la) prov. d'Italie.
Campan, bourg de France, dans le Bigorre.
Campèche, *ou* S. Francisco, ville de la nouvelle Espagne.
Campen, ville forte des Pays-bas hollandois.
Campet, village de France, dioc. d'Acqs.
Campine, cont. des Pays-bas.
Campion, ville d'Asie, dans la Tartarie.
Campli *ou* Campoli, pet. ville d'Italie, au royaume de Naples.
Campo-Basso, bourgade d'Ital. dans la Capitanate.
Campo-Major, p. ville de Portug. dans l'Alentéjo.
Campredon, ville d'Espagne, dans la Catalogne.
Camul, ville d'Asie.
Canada, *ou* la nouv. Fr. gr. pays de l'Amérique sept.
Canal de Briare, prend la Loire auprès de Briare.
Canal d'Orléans, commence à la Loire.
Canal de Montargis.
Canal royal, *ou* Canal du Languedoc.
Cananor, gr. ville d'Asie, sur la côte de Malabar.
Cananor, p. roy. d'Asie, dans le Canara.
Canaples, p. ville de France, en Picardie.
Canara, roy. d'Asie, sur la côte de Malabar.
Canarie, (la gr.) île de l'Océan, proche d'Afrique.
Canarie, *ou* Ciudad de Palmas, (la ville des Palmes) gr. ville cap. de la gr. Canarie.
Canaries, (les) îles de l'Océan, proche l'Afrique.
Cancalle, ville de France, dans la haute Bretagne.
Canche, riv. de Fr. qui prend sa source en Artois.
Canchy, bourg de France, près d'Abbeville.
Candahar, gr. ville d'Asie, dans les Indes.
Candau, village de Béarn.
Candé, p. ville de Fr. en Anjou.
Cande, p. ville de France, en Touraine.
Candie, île d'Europe, dans la mer Méditerranée.

Candie, ville forte, cap. de l'île du même nom.

Candisch, prov. d'Asie, dans les états du Mogol.

Candy, gr. roy. d'Asie, dans l'île de Ceylan.

Candy, ville cap. du roy. de même nom, dans l'île de Ceylan.

Canée, (la) ville forte de l'île de Candie.

Canelle, (le pays de la) gr. pays de l'île de Ceylan.

Canteleu, village de France, en Normandie.

Cantorbery, ville d'Angleterre, cap. du comté de Kent.

Cany, bourg de France, en Normandie.

Canzula, ville marit. du Japon.

Caorle, petite île du golfe de Venise.

Cap *ou* Promontoire, est une pointe de terre qui s'avance dans la mer.

Cap de bonne-Espérance, (le) cap à l'extrémité méridion. de l'Afrique.

Cap-Breton, bourg de France, élect. des Landes.

Cap-François, (le) port de l'île S. Domingue.

Cap-verd, (le) cap sur la côte occident. d'Afrique.

Cap-verd (les îles du). Îles sur les côtes orientales d'Afrique.

Capaccio *ou* Capace, pet. ville d'Ital. au roy. de Naples, épisc.

Capalita, gr. ville de l'Amérique sept. dans la prov. de Guaxaca.

Capdenac, p. ville de Fr. dans le Quercy.

Capelle, (la) p. ville ou bourg de France, en Picardie.

Capendu, p. ville de France, en Languedoc.

Capitanate, prov. d'Ital. au roy. de Naples.

Capo d'Istria, v. d'Italie, dans l'Istrie.

Capoue, ville d'Italie, au roy. de Naples, archiépisc.

Capraia *ou* la Caprée, île d'Ital. dans la mer de Toscane.

Caprée *ou* Capri, île de la mer Méditerranée, au royaume de Naples.

Capri, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Capsir, p. pays du Roussillon.

Capui *ou* Capoul, île d'Asie, une des Philippines.

Caracas, *ou* Caracos, *ou* S. Jacq. de Léon, ville de l'Amérique méridionale.

Caraman, village de France, en Languedoc.

Caramanie, province de la Turq. asiatiq.

Caramanta, ville de l'Amérique méridionale.

Carara, pet. ville d'Italie, en Toscane.

Caravaca, *ou* Sancta Crux de Caravaca, pet. ville d'Espagne, au roy. de Murcie.

Caravaggio, bourg d'Italie, au Milanez.

Carbonne, ville de France, en Languedoc.

Carcado, village de France, en Bretagne.

Carcassonne, ville de France, au bas Languedoc, épisc.

Carces, bourg de France, en Provence.

Cardaillac, p. ville de France, dans le Quercy.

Cardiff *ou* Glamorgan, p. ville d'Angleterre, daus la principauté de Galles.

Cardigan, p. ville d'Anglet. cap. de la prov. du même nom.
Cardiganshire, prov. d'Angleterre.
Cardone, ville d'Espagne, dans la Catalogne.
Carduel, (le) partie orientale de la Georgie.
Carek, île de l'Asie, dans le golfe Persique.
Carelie, prov. de Finlande.
Carelscroon ou Carlscroon, ville forte de Suède.
Carency, village de France, près d'Arras.
Carentan, p. ville de France, dans la basse Normandie.
Carhaix, p. ville de France, en Bretagne.
Cariati, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Carignan, p. ville de Piémont.
Carinola, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Carinthie, prov. d'Allemag. dans les états d'Autriche.
Caristo, p. ville de Grèce.
Carlat, p. ville de France, en Auvergne.
Carlat, (le) p. ville de France, dans le haut Languedoc.
Carlat, p. ville de France, au comté de Foix.
Carleton, p. ville d'Angleterre.
Carlile, ville d'Angleterre, cap. du Cumberland.
Carlingford, p. v. marit. d'Irlande, au comté de Louth.
Carlostad ou Carlstad, ville de Suède, dans le Wermeland.
Carlostad ou Carlowitz, ville de Hongrie, cap. de la Croatie.
Carlowitz, p. ville de Hongrie, sur le Danube.
Carlsbad, p. ville de Bohême.
Carlshaven, ville d'Allemagne, dans le cercle du haut Rhin.
Carlsruh ou Carlsrouche, p. ville d'Allemagne, dans le cercle de Souabe.
Carlstadt, p. ville d'Allemagne, en Franconie.
Carmagnole, ville d'Italie, dans le Piémont.
Carmaing, p. ville de France, dans la Lomagne.
Carmarthen, ville d'Angleterre, au pays de Galles.
Carmarthenshire, prov. d'Anglet. au pays de Galles.
Carmel, haute montagne, dans la Palestine.
Carmone, ville d'Espagne, dans l'Andalousie.
Carmons, p. ville d'Italie, au Frioul.
Carnarvan, p. ville d'Angleterre, cap. du Carnarvanshire.
Carnarvanshire, prov. d'Anglet. au pays de Galles.
Carneille, bourg de France, en Normandie.
Carnero; on donne ce nom à une partie du golfe de Venise.
Carnet, bourg de France, en Normandie.
Carnia, (la) prov. de la basse Albanie.
Carniole, prov. d'Allemagne.
Caroline, contrée de l'Amérique septentrionale.
Carouges, bourg de France, en Normandie.
Carpenter-Land, pays d'Asie.
Carpentras, ville de France, en Provence, épisc.
Carpi, p. ville d'Italie, dans le Modénois.
Carpi, p. ville d'Italie, dans le Véroneze.

Carpio, p. ville d'Espagne, dans l'Andaloufie.
Carraveira, ville de la Turquie européen. dans la Macédoine.
Carrick, province d'Écosse.
Cars, v. d'Asie, dans l'Arménie.
Carschi, gr. ville d'Asie, dans la Bucharie.
Cartama, p. ville d'Espagne, au royaume de Grenade.
Carthagène, ville marit. d'Espag. au roy. de Murcie, épisc.
Carthagène, gr. ville de l'Amér. méridionale.
Carthago, ville de l'Amér. sept. dans le Mexique.
Carthago, *ou* la nouvelle Carthagène, ville de l'Amérique, en Terre ferme.
Casal, ville d'Italie, capitale du Montferrat, épisc.
Casal-Maggiore, p. ville d'Ital. au duché de Milan.
Casan, ville d'Asie, cap. du roy. de même nom, dans l'empire russien.
Casasa, ville d'Afriq. en Barbarie.
Casba, ville d'Afrique, au roy. de Tunis.
Casbin-Caswin, grande ville de Perse, dans l'Irac.
Caschgar, (le roy. de) *ou* petite Bucharie, pays d'Asie, dans la Tartarie.
Caschgar, v. d'Asie.
Caserta, p. ville d'Italie, épisc.
Cashel *ou* Cassel, ville d'Irlande, archiépisc.
Caslona, p. ville d'Espagne, dans l'Andaloufie.
Caspienne, (la mer) grande mer d'Asie, entre l'empire russien, la Perse & la Tartarie.
Cassagnetes, p. ville de France, dans le Rouergue.
Cassainouse, bourg de France, en Auvergne.
Cassano, pet. ville d'Italie, au duché de Milan.
Cassano *ou* Cossano, pet. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Cassel, ville de France, dans la Flandre.
Cassel, ville d'Allemag. dans le cercle du haut Rhin.
Cassel, pet. ville d'Allemagne, dans l'électorat de Mayence.
Casseneuil, bourg de France.
Cassinogorod, ville de l'empire russien.
Cassis, p. ville de France, près Marseille.
Cassovie *ou* Caschau, ville de la haute Hongrie.
Cassubie, (la) contrée d'Allem. dans la Poméranie.
Cast, (S.) ville de France, en Bretagne.
Castanet, pet. ville de France, dans le haut Languedoc.
Castelamare, ville du roy. de Naples, épisc.
Castel-Aragonese, v. d'Italie, dans l'île de Sardaigne, épisc.
Castelaun, p. ville d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.
Castel-Baldo, p. place d'Italie, dans le Véroneze.
Castel-Bolognese, p. ville d'Ital. dans l'état de l'Église.
Castel-Branco, ville de Portugal.
Castel-Corn, *ou* Château-Corn, pet. ville du Trentin.
Castel-del-ovo, fort de la ville de Naples.
Castel-de-vide, petite place de Portugal, dans l'Alentéjo.
Castel-Follit, place d'Espagne, dans la Catalogne.

Caſtel-Franco, bourg d'Ital. dans le Bolonez.

Caſtel-Gandolf, place d'Italie, dans l'état de l'Égliſe.

Caſtel-Geloux, p. ville de Fr. en Gaſcogne.

Caſtellaue, ville de France, en Provence.

Caſtellanrnette, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.

Caſtellazzo, p. place d'Italie, au duché de Milan.

Caſtellon *ou* Caſtillon, p. ville d'Eſpagne, dans la Catalogne.

Caſtel-Mayrand, p. ville de Fr. dans la Lomagne.

Caſtel-Moron, pet. ville de Fr. dans l'Agénois.

Caſtel-Moroux, p. ville de Fr. dans le haut Languedoc.

Caſtelnaudary, ville de France, dans le haut Languedoc.

Caſtelnau-de-Barbarens, p. ville de France, dans l'Aſtarac.

Caſtelnau-de-Bonnefons, bourg de France.

Caſtelnau-de-Braſſac, p. ville de Fr. dans le haut Languedoc.

Caſtelnau-de-Bretenous, p. ville de France, dans le Querci.

Caſtelnau-d'Eſtretefon, p. ville de Fr. dans le haut Languedoc.

Caſtelnau-de-Magnoac, p. ville de France, dans l'Armagnac.

Caſtelnau-de-Montmirail, p. ville de Fr. dans l'Albigeois.

Caſtelnau-de-Montratier, p. ville de France, dans le Querci.

Caſtelnau-de-Rivière baſſe, bourg de France.

Caſtel-Novo, ville de Dalmatie.

Caſtel-Novo de Carfagnane, p. v. d'Italie, dans le Modénois.

Caſtel S. Joanne, p. ville d'Ital. au duché de Plaiſance.

Caſtel-Sagrat, p. ville de France, dans la Guienne.

Caſtel-Sarraſin, ville de France, dans le haut Languedoc

Caſtelviel, bourg de Fr. diocèſe d'Alby.

Caſtiglione del Stivere, p. ville d'Italie, dans le Mantouan.

Caſtille, (la vieille ou l'ancien.) prov. d'Eſpagne, avec titre de royaume.

Caſtille neuve, (la) *ou* la nouv. Caſtille, *ou* le roy. de Tolède, prov. d'Eſpagne.

Caſtille d'or, (la) grand pays de l'Amérique mérid.

Caſtillon, ville de France, dans la Guienne.

Caſtillon, pet. ville de France, dans le Couſerans.

Caſtillones, p. ville de France, dans l'Agénois.

Caſtle, p. v. & port d'Irlande.

Caſtle-Riſing, p. ville d'Anglet. dans le Norfolck.

Caſtres, ville de France, dans le haut Languedoc, épiſc.

Caſtries, bourg de France, en Languedoc.

Caſtro, ville d'Italie, dans le patrimoine de S. Pierre.

Caſtro, p. ville d'Italie, au roy. de Naples.

Caſtro, ville de l'Amériq. mérid. dans le Chili.

Caſtro - Calcaldo, Cartaldo, *ou* Certaldo, p. ville d'Italie, au duché de Toſcane.

Caſtro-de-Urdiales, petite ville d'Eſpagne, en Biſcaye.

Caſtro-Marino, p. v. de Portugal, dans l'Algarve

Caſtro-Novo, p. v. d'It. en Sicile.

Caſtro-Verreyna, ville de l'Amérique mérid. au Pérou.

Castrop, p. ville du cercle de la Marck.
Catalogne, (la) gr. prov. d'Esp.
Catane, gr. ville de Sicile.
Catanzaro, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Catarocoui, (le) fort de la nouvelle Franconie, sur le fleuve Saint Laurent.
Cateau-Cambresis, p. ville de Fr. dans le Cambresis.
Categat, (le) nom que l'on donne à un golfe de la mer Baltique.
Catelar, bourg de France, en Roussillon.
Catelet, (le) p. ville de France, en Picardie.
Caterlagh, p. ville d'Irlande.
Cath, ville d'Asie, dans la prov. de Khuarezm.
Catherine, (Sainte) p. ville de France, en Guienne.
Catherineberg, ville de Bohême.
Cathus, bourg de France.
Cattaro, ville de Dalmatie.
Cattay, (le) nom des sept prov. sept. de la Chine.
Catzenellenbogen, comté d'All. dans le cercle du haut Rhin.
Cava *ou* Cave, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Cavaillon, p. ville de France, au comtat Venaissin, épisc.
Cavalière, (la) *ou* la Cavalerie, p. ville de Fr. en Rouergue.
Cavan *ou* Cavon, ville d'Irlande, dans la prov. d'Ulster.
Caub, p. ville d'Allemagne, au duché de Simmeren.
Caucase, (le) grande chaîne de montagnes d'Asie.
Caudebec, ville de France, en Normandie.
Caudecoste, p. ville de France, dans la Lomagne.
Caudiez, p. ville de France, en Languedoc.
Caveirac, bourg de France, près Nîmes.
Cavite *ou* Cavita, ville de l'île de Manille.
Caulmcourt, village de France.
Caumont, pet. ville de France, sur la Garonne.
Caunard, bourg de France, en Gascogne.
Caune, (la) p. ville de France, dans le haut Languedoc.
Caupenne, bourg de France, en Gascogne.
Caurzim, ville de Bohême.
Causans, village du comté Venaissin.
Caussade, p. ville de France, en Guienne, dans le bas Querci.
Caux, pays de Fr. en Normand.
Caux, p. ville de France, dans le bas Languedoc.
Caxamalca, ville de l'Amérique mérid. au Pérou.
Caxem *ou* Cayem, ville d'Asie, dans l'Arabie heureuse.
Cayeux, bourg de France, en Picardie.
Caylar, (le) p. ville de France, dans le Languedoc.
Caylus, p. ville de France, dans le Querci.
Cazaubon, p. ville de France, dans l'Armagnac.
Cazères, bourg de France, en Languedoc.
Cazimir *ou* Kazimierz, ville de Pologne.
Cazouls-lès-Besiers, bourg de Fr. en Languedoc.
Ceaucé, bourg de France, dans le Maine.
Ceaux, bourg de France, en Auvergne.

Cedongna, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.

Cefalonie *ou* Cephalonie, île de Grèce.

Cefalu *ou* Cefaledi, v. de Sicile, dans la vallée de Démone.

Ceilan, gr. île des Indes.

Ceireſte, bourg de France, en Provence.

Celano, p. ville d'Italie, au roy. de Naples.

Célèbes, (les) gr. île d'Aſie, dans la mer des Indes.

Celle *ou* Marien-Celle, bourg de la haute Stirie.

Cellefrouin, bourg de France, dans la Saintonge.

Celle-ſur-Thiers, bourg de Fr. en Auvergne.

Cely, village de France, dans le Gâtinois.

Ceneda, ville d'Italie, aux états de Veniſe, épiſc.

Cenis, (mont) mont. qui fait partie des Alpes.

Ceram *ou* Ceiram, île d'Aſie, l'une des Moluques.

Cerdagne, (la) pet. prov. auprès des Pyrénées.

Cerences, bourg de France, en Normandie.

Cerens, bourg de France, dans le Maine.

Cerenza, (la) p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.

Ceret, p. ville de France, dans le Rouſſillon.

Cerigot, île de l'Archipel.

Cerilly, bourg de France.

Cerines, petite ville de l'île de Chypre.

Ceriſier, bourg de France, en Champagne.

Ceriſoles, village d'Italie, en Piémont.

Ceriſy, bourg de France, en Normandie.

Cernay-en-Dormois, p. ville de France, en Champagne.

Cernin, (S.) p. ville de France, dans le Rouergue.

Cerny, p. ville de France, élect. d'Etampes.

Cervera, p. ville d'Eſpagne, dans la Catalogne.

Cervia, ville d'Italie, dans la Romagne, épiſc.

Ceſe, (la) p. riv. du Languedoc.

Ceſene, ville d'Italie, dans la Romagne, épiſc.

Ceſſenon, pet. ville de France, dans le bas Languedoc.

Ceton, bourg de France, en Normandie.

Cette, (le port de) *ou* le port S. Louis; c'eſt où commence le canal de Languedoc.

Ceva *ou* Ceve, place d'Italie, dans le Piémont.

Ceuta, ville d'Afrique, ſur la côte de Barbarie.

Ceyras, bourg de France, en Languedoc.

Cezy, bourg de France, dans l'Auxerrois.

Chaalons *ou* Châlons-ſur-Marne, gr. ville de France, en Champagne, épiſc.

Chabanois, p. ville de France, en Angoumois.

Chabeuil, p. ville de France, en Dauphiné.

Chablais, (le) prov. du duché de Savoie.

Chablis, p. ville de France, ſur les confins de Champagne.

Chabrillanr, village de France, en Dauphiné.

Chabris, bourg de France, dans l'Orléanois.

Chacenay *ou* Chaſſenay, baronnie de Champagne.
Chader, île d'Aſie, formée par le Tygre & l'Euphrate.
Chagny, b. de Fr. en Bourgog.
Chahaignes, bourg de France, dans le Maine.
Chaillan, bourg de France, dans le Maine.
Chaillé-ſous-les-Ormeaux, bourg de France, en Poitou.
Chaillevètte, bourg de France, en Saintonge.
Chailloué, bourg de France, en Normandie.
Chaingy, bourg de France, dans l'Orléanois.
Chaiſe-Dieu, (la) p. ville de France, en Auvergne.
Chalabre, p. ville de France, au pays de Foix.
Chalais, bourg de France, en Périgord.
Chalamont, p. ville de la princ. de Dombes.
Chalançon, p. ville de France, au bas Languedoc.
Chaligny, bourg en Lorraine.
Chalinargues, bourg de France, en Auvergne.
Challans, b. de Fr. en Poitou.
Challerange, village de France, en Champagne.
Challin, gros bourg de France, en Anjou.
Chalmazel, village de France, en Forez.
Châlon-ſur-Saone, ville de Fr. en Bourgogne, épiſc.
Challonne, p. ville de France, près d'Angers.
Chaloſſe, (la) pet. contrée de Fr. en Gaſcogne.
Chalus, p. ville de France, dans le Limoſin.
Chamalières, bourg de France, en Auvergne.
Chamarande, village de France, ſur la Meuſe, en Champagne.
Chamant, (S.) bourg de Fr. élect. de Tulles.
Chamb *ou* Cham, p. v. d'Allem. dans la baſſe Bavière.
Chamberet, bourg de France, dans le Limoſin.
Chambery, ville capitale de la Savoie.
Chambly, p. ville de France, dans le Beauvaiſis.
Chambly, fort de la nouvelle France.
Chambon, pet. ville de Fr. aux confins de la baſſe Auvergne.
Chambonas, bourg de France, diocèſe d'Uzez.
Chamborant, village de France, en Poitou.
Chamboy, bourg de France, en Normandie.
Chambrais, bourg de France, en Normandie.
Chambre, (la) p. v. de Savoie, ſur la rivière d'Arc.
Chamdeniers, pet. ville de Fr. en Poitou.
Chamond, (S.) p. ville de Fr. dans le Lyonnois.
Champagnac, bourg de France, élect. de Confolens.
Champagnat, bourg de France, en Auvergne.
Champagne, prov. de France.
Champagne, bourg de France, en Poitou.
Champeaux, bourg de France, dans la Brie.
Champeix, bourg de France, en Auvergne.
Champeniers, gr. bourg de Fr. dans l'Angoumois.

Champignelles, bourg de Fr. en Champagne.
Champigny, p. ville de France, en Touraine.
Champlitte, ville de Franche-comté.
Champsaur, p. pays de Grésivaudan, en Dauphiné.
Champtercier, ville de France, près de Digne.
Champtocé, bourg de France, dans l'Anjou.
Champtoceaux, p. ville de Fr. en Anjou.
Chancelade, bourg de France, près Périgueux,
Chancha, ville d'Afrique, en Égypte.
Chancheu, gr. ville de la Chine.
Changanor *ou* Chandernagor, ville des Indes.
Changé, bourg de France, dans le Maine.
Changy, bourg de Fr. général. de Lyon.
Chanières, bourg de France, en Saintonge.
Channsi, prov. sept. de la Chine.
Channton, prov. marit. & sept. de la Chine.
Chanonat, bourg de France, en Auvergne.
Chanping, montag. de la Chine.
Chantaunay, bourg de France, en Poitou.
Chantel-le-Châtel, p. ville de France, dans le Bourbonnois.
Chantilly, bourg de l'Île de Fr. près Senlis.
Chantrigné, bourg de France, élect. du Mans.
Chaource, p. ville de France, en Champagne.
Chapelle-Agnon, (la) bourg de France, en Auvergne.
Chapelle d'Angellon, (la) p. v. de France, en Berri.
Chapelle-la Reine, bourg de l'Île de France.
Charcas, (les) prov. de l'Amér. mérid. au Pérou.
Charce, ville de France, en Provence.
Charente, (la) riv. de Fr. prend sa source dans le Limosin.
Charenton, bourg de l'Île de France, près Paris.
Charité, (la) ville de France, dans le Nivernois.
Charlemont, v. d'Irlande, dans la prov. d'Ulster.
Charlemont, ville des Pays-bas.
Charleroi, ville des Pays-bas autrichiens.
Charleval, bourg de France.
Charleville, ville de France, en Champag. dans le Rhételois.
Charlieu, p. ville de France, diocèse de Mâcon.
Charly, bourg de France, élect. de Soissons.
Charme, p. v. de Fr. en Lorr.
Charnizai, bourg de France, en Touraine.
Charny, village de France, en Bourgogne.
Charoles, p. ville de France, cap. du Charolois, général. de Bourgogne.
Charolois, p. pays en Bourgog.
Charon, bourg de France, au pays d'Aunis.
Charost, p. v. de Fr. dans le Berri.
Charoux, p. ville de Fr. dans le Bourbonnois.
Charoux, p. ville de Fr. dans le Poitou.
Charpey, bourg de France, en Dauphiné.
Chartre, (la) bourg de France.

Chartres, ville de France, cap. du pays Chartrain, épisc.
Chasselay, p. ville de France, dans le Lyonnois.
Chasselet, p. ville des Pays-bas.
Chassiers, bourg de France, en Languedoc.
Chassiron, (la tour de) fanal à la pointe sept. de l'île de Ré.
Château-Briant, p. ville de Fr. en Bretagne.
Château-Double, bourg de Fr. en Provence.
Château-du-Loir, p. ville de Fr. dans le Maine.
Château-Dun, ville de France, cap. du Dunois.
Château-Gay, bourg d'Auverg.
Château-Gontier, ville de Fr. en Anjou.
Château-Landon, p. ville de Fr. en Gâtinois.
Château-la-Valière, p. ville de France, en Anjou.
Château-Lin, p. v. de France, en Bretagne.
Château-Meillant, bourg ou ville de France, en Berri.
Château-Poinsac, bourg de Fr.
Château-Portien, ville de Fr. en Champagne.
Château-Renard, p. ville de Fr. dans le Gâtinois.
Château-Renaud, ville de Fr. en Touraine.
Château-Renaud, bourg de Fr. près de Sédan.
Château-Roux, ville de France, en Berri.
Château-Roux, bourg de Fr. en Dauphiné.
Château-Salins, petite ville de Lorraine.
Château-Thierri, ville de Fr. en Champagne.
Château-Villain, p. ville de Fr. en Champagne.
Château-Villain, bourg de Fr. en Dauphiné.
Châteigneraye, (la) ville de Fr. en Poitou.
Châtel *ou* Châté, p. ville de Fr. en Lorraine.
Châtel-Aillon, ville marit. de France, dans la Saintonge.
Châtel-Châlon, p. ville de Fr. en Franche-comté.
Châteldon, p. ville de France, en Bourbonnois.
Châtelet, p. ville de France, élect. de Melun.
Châtelleraut, ville de France, en Poitou.
Châtelus, village de France, en Bourgogne.
Châtignan, ville d'Asie, dans les Indes.
Châtillon-les-Bombes, ville de France, dans la Bresse,
Châtillon, bourg de France, en Dauphiné.
Châtillon-sur-Indre, en Tour.
Châtillon-sur-Seine, génér. de Bourgogne.
Châtonnay, bourg de France, en Dauphiné.
Châtre, (la) v. de Fr. en Berri.
Châtres *ou* Arpajon, p. ville de France, dans le Hurepoix.
Chattam, village d'Angleterre, dans la prov. de Kent.
Chavaignes, bourg de France, en Poitou.
Chavanay, p. ville de France, dans le Forez.
Chaudebourg, eaux minérales, près Thionville.
Chaudes-Aigues, p. ville de Fr. en Auvergne.
Chaudron, bourg de F. en Anjou.

Chavez *ou* Chiavez, place forte de Portugal.
Chaul, ville des Indes, sur la côte de Malabar.
Chaulnes, p. ville de France, en Picardie.
Chaumes, p. ville de France, dans la Brie parisienne.
Chaumont, ville de France, en Champagne.
Chaumont, p. ville de France, au Vexin françois.
Chaumonzay, pet. ville de Fr. en Lorraine.
Chaumussay, bourg de France, en Touraine.
Chaunai, bourg de France, en Poitou.
Chauni, p. ville de France, en Picardie.
Chausey, îles de France, dans l'Océan.
Chaussin, p. ville de France, en Bourgogne.
Chauvigny, p. ville de France, en Poitou.
Chaux, bourg de France, dans l'Angoumois.
Chaylar, (le) bourg de France, dans le haut Vivarais.
Chazelles, p. ville de France, dans le Forez.
Chebrechin, ville de Pologne, dans le Palatinat de Russie.
Checo *ou* Kecio, ville d'Asie, cap. du roy. de Tonquin.
Cheff-Boutonne, bourg de Fr. en Poitou.
Chekiang, pr. marit. de la Chine.
Chelles, bourg de l'Île de Fr.
Chelm, ville de Pologne.
Chely-d'Apcher, (S.) p. ville de France, dans le Gévaudan.
Chemazé, bourg de Fr. élect. de Château-Gontier.
Chemellfort, p. ville d'Anglet. dans la prov. d'Essex.
Chemillé, p. ville de France, en Anjou.
Chemnitz, ville de Bohême.
Chenerailles, p. ville de France, dans la Marche.
Chenonceau, bourg de France, près d'Amboise.
Cher, (le) riv. de France, qui prend sa source en Auvergne.
Cherac, bourg de France, en Saintonge.
Cherasco *ou* Querasque, ville d'Italie.
Cherbourg, ville maritime de Normandie.
Chergy, pet. ville de France, dans le Gâtinois.
Cherso *ou* Cherzo, île du golfe de Venise.
Cherves, bourg de France, en Touraine.
Chervinsko, ville de Pologne, au duché de Masovie.
Cherz, ville de Pologne, dans la Masovie.
Cheshire, prov. marit. d'Anglet.
Chessy, village de France, près de Lagny.
Chester, ville d'Angleterre, cap. du Cheshire.
Chesterfield, ville d'Angleterre, au Derbyshire.
Cheverny, bourg de France.
Cheviré, bourg de France.
Chèvres, bourg de France, dans la Saintonge.
Chevreuse, p. ville de l'Île de France, dans le Hurepoix.
Cheux, b. de Fr. en Normandie.
Chezéry, p. ville & vallée de Fr. près de Genève.
Chiametlan, prov. maritime de l'Amériq. sept. au Mexique.

Chiapa, prov. de l'Amériq. sept. au Mexique.
Chiapa de los Indios, gr. ville de la prov. de Chiapa.
Chiapa-el-Real, ville de l'Amér. sept. au Mexique.
Chiari, p. ville d'Italie, dans la Bresse.
Chiaromonte, ville d'Italie, en Sicile.
Chiavari, p. ville de la républiq. de Gènes.
Chiavenne, ville de Suisse.
Chichester, ville d'Angleterre, cap. du Sussex.
Chielefa, place forte de la Turq. europ. dans la Morée.
Chiemsée, lac d'Allem. dans la haute Bavière.
Chieti, gr. ville d'Italie, au roy. de Naples, archiépisc.
Chignan, (S.) p. ville de Fr. dans le bas Languedoc.
Chihiri, Port de Cheer, Sequire, gr. ville maritime de l'Arabie heureuse.
Chiloé, île de l'Amérique mérid. sur la côte du Chily.
Chily, (le) gr. pays & roy. de l'Amérique mérid.
Chimay, p. ville des Pays-bas, dans le Hainaut autrichien.
Chinay, Chiney & Ciney, p. v. de l'évêché de Liège.
Chinca, gr. vallée de l'Amériq. mérid. au Pérou.
Chinchian ou Chinkian, ville de la Chine.
Chine, gr. empire d'Asie.
Chingan, ville de la Chine.
Chingtu, ville de la Chine.
Chingyang, ville de la Chine.
Chinon, ville de France, génér. de Tours.
Chinting, ville de la Chine.
Chiny, p. ville des Pays-bas, dans le Luxembourg.
Chiourlic, ville de la Turquie europ. dans la Romanie.
Chiozza ou Chioggia, v. d'Ital. dans l'état de Venise, épisc.
Chippeham, p. ville d'Anglet.
Chirac, bourg de France, en Languedoc.
Chirens, bourg de France, en Dauphiné.
Chitor, ville d'Asie, dans les états du Mogol.
Chitry, bourg de France, en Bourgogne.
Chivas ou Chivasso, ville d'Ital. dans le Piémont.
Chiusi, v. d'Italie, en Toscane, épisc.
Chiutay, ville de la Turq. asiat. cap. de la Natolie propre.
Chizé, p. ville de France, en Poitou.
Chlumecz, ville de Bohême.
Chnim, ville de la Bosnie.
Choczin, ville de la Moldavie.
Choiseul, p. ville de France, en Champagne.
Choisy-sur-Seine, ou Choisy-le-Roi, village de France, sur la Seine.
Choisy-au-Bac, village de Fr. près Compiegne.
Choisy-Bellegarde, bourg de France, près Montargis.
Cholet, p. ville de France, en Anjou.
Chomelis, bourg de France, en Auvergne.
Chonad, pet. ville de la haute Hongrie.
Chorges, p. ville de France, en Dauphiné.
Choug ou Shogle, ville d'Asie, dans la Syrie.

Chouzé, bourg de France, sur la Loire.
Christ-Church, p. ville d'Anglet. en Hantshire.
Christ, (S.) eaux minérales, près Péronne.
Christian-Erlang, *ou* nouvelle Erlang, ville de Franconie.
Christianople, ville de Suède, cap. de la Blekingie.
Christiansbourg, fort d'Afrique, en Guinée.
Christianstadt, p. ville de Suède, dans la Blekingie.
Christianstadt, p. ville de la basse Lusace.
Christophe, (S.) île de l'Amér. une des Antilles.
Christophe, (S.) bourg de Fr. dans la Touraine.
Christophe-de-Vatan, (S.) pet. ville de France, dans l'Orléanois.
Cinaloa, prov. de l'Amérique sept.
Cinan, gr. ville de la Chine.
Cinqmars, bourg de France.
Ciotat, ville marit. de France, en Provence.
Cipierres, bourg de France.
Cir, (S.) village de France, près Versailles.
Cir, (S.) bourg de Fr. dans le Lyonnois.
Cir-sur-Loire, bourg de France, élect. de Tours.
Ciran, (S.) p. ville de France, au dioc. de Bourges.
Circassie, gr. pays d'Asie.
Circester *ou* Cirencester, ville d'Anglet. en Glocestershire.
Cirenza *ou* Acerenza, ville du roy. de Naples.
Citadella, p. ville, cap. de l'île de Minorque.
Citta della Pieve, p. ville d'Ital. dans l'Ombrie, épisc.
Citta di Castello, ville d'Italie, dans l'Ombrie, épisc.
Citta-Nuova, p. ville d'Italie, en Istrie, épisc.
Ciutad de las Palmas, ville cap. de l'île des Canaries.
Ciutad de los reyes, ville de l'Amérique, en Terre ferme, dans la prov. de sainte Marthe.
Ciutad-Réal, ville d'Espagne, dans la nouvelle Castille.
Ciutad-Rodrigo, ville d'Espag. au roy. de Léon, épisc.
Civeaux, village de France, en Poitou.
Ciuencheu, grande ville de la Chine.
Cividal di Friuli, ville d'Italie, au Frioul.
Civita di Pinna, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Civita-Vecchia, v. marit. d'Ital. dans le patrimoine de saint Pierre.
Civrac, ville de France, près de Libourne.
Cize, vallée de la b. Navarre.
Clackmannan, ville d'Écosse.
Clagenfurt, ville d'Allemagne, cap. de la Carinthie.
Clain, riv. de Fr. en Poitou.
Clair-sur-Epte, (S.) bourg de France, au Vexin françois.
Claira, bourg de France, près Perpignan.
Claire, bourg de France, près Rouen.
Claire, (sainte) p. île de la mer du sud.
Claire, (sainte) p. île de l'Afr. une des Canaries.
Clameci, pet. ville de France, dans le Nivernois.

Clar, (saint) p. ville de Fr. dans le bas Armagnac.
Clare, ville d'Irlande, dans la prov. d'Ulster.
Clare, bourg d'Angleterre, dans la prov. de Suffolck.
Clarence *ou* Chiarenza, ville sur la côte occident. de la Morée.
Clarence, p. ville d'Angleterre, sur le Stour.
Clarendon, ville d'Angleterre, proche Salisbury.
Claude, (saint) ville de France, dans la Franche-comté, épisc.
Claude, (saint) bourg de Fr. dans le Blaisois.
Clausthal, ville de Montagne, cercle de la basse Saxe.
Claye, bourg de Fr. près Meaux.
Clecy, bourg de France, en Normandie.
Clement, (saint) bourg de Fr. dans le Limosin.
Clemente, (S.) ville d'Espagne, dans la Manche.
Clemont, bourg de France, en Champagne.
Clérac, bourg de France, en Agénois.
Clermont-en-Argonne, p. ville de Fr. dans le Verdunois.
Clermont, ville de l'Île de Fr. dans le Beauvoisis.
Clermont, p. v. de France, dans le bas Languedoc.
Clermont, bourg de France, en Dauphiné.
Clermont-Dessous, p. ville de Fr. à quatre lieues d'Angers.
Clermont-Ferrand, ville cap. de l'Auvergne, épisc.
Clermont-Galerande, bourg de France, proche de la Flèche.
Clerval, p. ville de France, dans la Franche-comté.
Clervaut, v. de France, à deux lieues de Châtellerault.
Clery, p. ville de France, près d'Orléans.
Clery-Créqui, bourg de France, près Péronne.
Cleveland, p. pays d'Angleterre.
Clèves, ville d'Allemagne, au cercle de Westphalie.
Clim, forteresse de la Dalmatie.
Clinchamps, bourg de France, en Normandie.
Clingen, bourg d'Allemagne, cercle de la haute Saxe.
Clissa, fort de Dalmatie.
Clisson, p. ville de France, en Bretagne.
Clithera, p. ville d'Anglet. dans le Lanceshire.
Clitow, bourg de Bohême.
Clois, p. v. de France, diocèse de Blois.
Clonmell, pet. ville d'Irlande, cap. du comté de Tipperari.
Closter-Severn, près de l'Elbe.
Clotzen, bourg d'Allemag. dans le cercle de la basse Saxe.
Cloud, (saint) bourg de France, près Paris.
Cluni, ville de Fr. en Bourgog.
Cluse, (la) p. ville d'Ital. dans la Savoie.
Cluys, bourg de Fr. en Berri.
Coblentz, ville d'Allemag. dans l'électorat de Trèves.
Cobourg, ville d'Allemag. dans la Franconie.
Cocheim, p. ville d'Allemagne, dans l'électorat de Trèves.
Cocherel, village de France, en Normandie, dioc. d'Évreux.
Cochergaw, contr. d'Allemag.
Cochin, ville d'Asie, sur la côte de Malabar.
Cochinchine, roy. marit. d'Asie.

Cockermouth, ville d'Anglet. dans le Cumberland.
Codogno, bourg d'Italie, au duché de Milan.
Coesfeld, ville d'Allemagne, en Westphalie.
Coesnon, (le) riv. de France, en Normandie.
Coethen, ville d'Allemag. dans le cercle de la haute Saxe.
Coevorden, ville des Prov. unies.
Cœuvre, p. ville de France, près Soissons.
Cognac, ville de France, dans l'Angoumois.
Cogni, gr. ville de la Turquie asiatique, dans la Caramanie.
Cogoreto *ou* Cogureto, village marit. d'Italie, dans l'état de Gènes.
Coigny, ville de France, en Normandie.
Coimbre, gr. ville de Portugal, cap. de la prov. de Beira, épisc.
Coincy, p. ville de France, dans le Soissonnois.
Coire, gr. ville de Suisse, cap. du pays des Grisons, épisc.
Coislin, village de France, en Bretagne.
Col, île de l'Océan, une des Westernes.
Col d'Agnelle, passage de Fr. en Italie.
Col d'Argentière, (le) passage de France, en Italie.
Col de Limon, passage des Alpes.
Col-de-Tende, (le) passage des Alpes, entre le Piémont.
Colberg, ville d'Allemag. dans la Poméranie ult.
Colchester, ville d'Anglet. cap. de la prov. d'Essex.
Colding, p. ville de Danemarck, dans le Nord-Jutland.
Colditz, p. ville d'Allem. dans la haute Saxe, en Misnie.
Colima, gr. ville de l'Amérique sept. au Mexique.
Colin, ville de Bohême, dans le cercle de Caurzim.
Colioure, pet. ville de France, dans le Roussillon.
Colle, p. ville d'Ital. en Toscane.
Colligny, bourg de France, en Bresse.
Colloden, lieu de l'Écosse sept. dans la prov. de Murrai.
Colmars, p. ville de Fr. dans la haute Alsace.
Colmar, ville de France, en Provence.
Colmogorod, ville de l'empire russien.
Colochina, ville de la Turquie europ. dans la Morée.
Colocza, ville de la h. Hongrie.
Cologne, gr. ville d'Allemagne, archiépisc.
Cologne, (électorat de) l'un des plus considérables états de l'Allemagne.
Colomay, p. ville de Pologne.
Colombe, (sainte) p. ville de France, dans le Forez.
Colombo, ville des Indes, en Asie.
Colommiers, ville de France, dans la Brie.
Colonna, bourg de la campagne de Rome.
Colorno, p. ville d'Italie, dans le Parmésan.
Colofwar *ou* Clausenbourg, gr. ville de Transylvanie.
Colouri, île de Grèce, & un village du même nom.
Colvaine, ville d'Irlande, dans la prov. d'Ulster.
Coluga, v. de l'empire russien.

Columna ou Colomna, ville de l'empire russien.
Comachio, p. ville d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.
Comanie, pays d'Asie.
Combourg, ville de France, en Bretagne.
Combraille, p. pays de France, diocèse de Limoges.
Combret, pet. ville de France, dans le Rouergue.
Combronde, bourg de France, en Auvergne.
Comché, grande ville de Perse.
Come, ville d'Italie, dans le Comasque, épisc.
Comenolitari, (le) contrée de Grèce.
Cometeau, Comedau, Chemudow ou Commotau, ville de Bohême, dans le cercl. de Satz.
Comines, ville de France, sur la Lis, en Flandre.
Commani, p. roy. d'Afriq. sur la côte d'or de Guinée.
Commequiers, pet. ville de Fr. dans le Poitou.
Commercy, p. ville de France, au duché de Bar.
Comminges, prov. de Fr. épisc.
Comore, gr. ville de la basse Hongrie.
Comorin, (le cap) promontoire de l'Inde.
Comorre, (îles de) îles de la mer des Indes.
Compans, village de Fr. près Dammartin.
Compeyre, bourg de France, en Rouergue.
Compiegne, ville de l'Île de Fr.
Compostelle, ville d'Espagne, cap. de la Galice. archiépisc.
Compostelle-la-Neuve, ville de l'Amérique sept.
Compreignac, bourg de France, diocèse de Limoges.
Comps, p. ville de France, en Provence.
Concarneau, p. ville de France, en Bretagne.
Conception, (la) v. de l'Amér. mérid. dans la Chili.
Conception, ville de l'Amérique sept. dans la nouv. Espagne.
Conceze, bourg de France, en Limosin.
Conches, p. ville de France, en Normandie.
Concordia, p. ville d'Italie.
Concressaut, p. ville de France, en Berri.
Condat-en-Ferrières, bourg de France, en Auvergne.
Condavera ou Condevire, ville d'Asie.
Condé, p. ville de Fr. aux Pays-bas, dans le Hainaut.
Condé, p. ville de France, en Normandie.
Condé-sur-Irthon, bourg de Fr. en Normandie.
Condelvai, ville des Indes, dans l'Indoustan.
Condeon, bourg de France, général. de la Rochelle.
Condom, ville de France, en Gascogne, épisc.
Condomois, (le) p. pays de Fr. en Gascogne.
Condorcet, village du Dauphiné.
Condore, (îles de) îles de la mer des Indes.
Condrieu, p. ville de France, au Lyonnois.
Condros, (le) p. pays d'Allem. au cercle de Westphalie.
Conflans-en-Jarnisi, p. ville de France, en Lorraine.
Conflans, p. pays du Roussillon.

Conflans, p. v. de la Tarentaise, en Savoie.

Confolens, p. ville de France, sur la Vienne.

Congo, gr. pays d'Afriq. appelé aussi la basse Guinée.

Coni, v. d'Ital. dans le Piémont.

Conlie, p. ville ou bourg de Fr. dans le Maine.

Connaught *ou* Connaire, grande contrée d'Irlande.

Conneray, bourg de Fr. dans le Maine.

Connor, ville d'Irlande, dans la province d'Ulster.

Conques, bourg de France, en Languedoc.

Conquet, (le) p. ville maritime de France, en b. Bretagne.

Consarbrick, pont sur la Sare.

Conserans *ou* Couserans, (le) p. pays de France, en Gascog.

Constadt, *ou* Cunstant, ville de Silésie.

Constance, ville d'Allemagne, dans le cercle de Souabe.

Constance, (le lac de) gr. lac de Constance, en Allemagne.

Constantine, ville d'Afrique, au royaume d'Alger.

Constantine, p. ville d'Espagne.

Constantinople, gr. v. de l'Europ. à l'ext. orient. de la Romanie.

Constantinow, ville de Pologne, dans la Volhinie.

Contessa, ville de la Turquie europ. en Macédoine.

Contres, bourg de France, élect. de Blois.

Conty, p. ville de France, dans la haute Picardie.

Conversano, v. d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Conza, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, archiépisc.

Copenhague, gr. ville d'Europe, capitale du Danemarck.

Copiapo, gr. riv. de l'Amérique méridionale.

Coporie, v. de l'empire russien, dans l'Ingrie.

Coppenbrugg, bourg d'Allemag. près le Veser.

Coquimbo *ou* la Séréna, ville de l'Amérique méridionale.

Corbach, p. ville d'Allemagne, dans la Vétéravie.

Corbavie, p. pays de Hongrie, dans la Croatie.

Corbeil, ville de l'Île de France, sur la Seine.

Corbeny, bourg de l'Île de Fr. dans le Laonois.

Corbie, ville de France, en Picardie.

Corbières, (vallée de) en Languedoc

Corbigny-saint-Léonard, petite ville de France, dans le Nivernois.

Corbon, bourg & pet. pays de France, dans le Perche.

Corcang *ou* Aljorjaniyah, ville d'Asie.

Corck, ville d'Irlande, dans la prov. de Munster.

Cordes, ville de France, sur la rivière de Ceron.

Cordouan, (la tour de) fameux phare de Fr. dans la Guienne.

Cordoue, gr. ville d'Espagne, dans l'Andalousie, épisc.

Cordoue, (la nouvelle) ville de l'Amérique méridionale.

Corée, (la) presqu'île d'Asie.

Corff, p. ville d'Angleterre, en Dorsetshire.

Corfou, île de la mer Ionienne.

Corfou, gr. ville cap. de l'île de Corfou.

Cori, p. ville d'Italie, dans la campagne de Rome.

Coria, p. ville d'Espagne, au roy. de Léon.

Corinthe, Coranto, *ou* Gerame, ville dans la Morée.

Corinthe, (l'isthme de) langue de terre qui joint la Morée avec la Grèce.

Corlin, ville d'Allemagne, dans la Poméranie.

Corne-royal, bourg de France, en Saintonge.

Cormeilles, bourg de France, dans la haute Normandie.

Cormery, pet. ville de France, en Touraine.

Cormicy, pet. ville de France, en Champagne.

Cormolaing, bourg de Fr. en Normandie.

Corné, bourg de Fr. en Anjou.

Corneillan, bourg de France, en Armagnac.

Corneto, pet. ville d'Italie, au patrimoine de S. Pierre, épisc.

Cornouailles, province maritime d'Angleterre.

Cornouailles, contrée de France, en Bretagne.

Cornus, p. ville de France, dans le Quercy.

Corogne, (la) ville maritime d'Espagne, dans la Galice.

Coromandel, gr. pays de l'Inde, en deçà du Gange.

Coron, ville de Grèce, dans la Morée.

Coron, bourg de France, en Anjou.

Corps, bourg de France, en Dauphiné.

Corregio *ou* Correge, v. d'Italie.

Correze, bourg de France, en Limosin.

Corse, île d'Italie, dans la mer Méditerranée.

Corsé, bourg de Fr. en Anjou.

Corte, p. ville d'Italie, dans l'île de Corse.

Cortonne, p. ville d'Italie, en Toscane.

Corvay, *ou* la nouvelle Corbie, p. ville d'Allem. en Westphalie.

Corvo, (l'île de) la plus septentrionale des îles Açores.

Cosenza, ville d'Italie, dans le royaume de Naples, archiépisc.

Conac, bourg de France, en Saintonge.

Cosne, ville de France, dans le diocèse d'Auxerre.

Cossano, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Cossé, bourg de Fr. en Anjou.

Costa-Ricca, prov. de l'Amériq. dans la nouvelle Espagne.

Coste de S. André (la) p. v. de France, en Dauphiné.

Coste-des Dents, (la) pays d'Afr. dans la Guinée.

Cotati, ville de l'Inde, en deçà du Gange.

Cotatis *ou* Courtetis, place forte d'Asie, dans la Georgie.

Cotbus *ou* Cotwits, ville d'All. dans la basse Lusace.

Cotentin, (le) contrée de Fr. dans la basse Normandie.

Cotignac, p. ville de France, en Provence.

Cotta, roy. de l'île de Ceylan.

Coubert, village de France, près Brie-Comte-Robert.

Conco, pays d'Afrique, dans la Barbarie.

Coucy, ville de France, dans le Laonois.

Coventry, gr. ville d'Anglet. au comté de Warwick.

Couhé, p. v. de Fr. en Poitou.
Coulan, pet. roy. d'Asie, sur la côte de Malabar.
Coulanges-les-Vineuses, p. ville de France, près d'Auxerre.
Coulanges-sur-Yonne, village près Clamecy.
Coulans, bourg de France, dans le Maine.
Coulonges, p. ville de France, en Poitou.
Coulons, b. de Fr. dans le Berri.
Courbeville, bourg de France, généralité de Tours.
Courbons, village de France, en Provence.
Courcité, bourg de France, dans le Maine.
Courcy, village de Fr. à deux lieues de Pithiviers.
Courgis, bourg de France, élect. de Tonnerre.
Courle, bourg de France, dans le haut Poitou.
Courmonteral, p. v. de France, dans le bas Languedoc.
Cournillon, bourg de France, en Dauphiné.
Courpière, p. ville de France, en Auvergne.
Coursan, bourg de France, en Languedoc.
Courson, bourg de France, en Bourgogne.
Courson, bourg de France, près la Rochelle.
Courtanvaux, bourg de France, dans le Maine.
Courtebonne, village de France, près d'Ardres.
Courtenay, p. ville de l'Île de France, dans le Gâtinois.
Courteson, v. de la pr. d'Orange.
Courtison, bourg de France, en Champagne.
Courtivron, village de France, proche Dijon.
Courtomer, bourg de France, en Normandie.
Courtrai, ville des Pays-bas, dans la Flandre françoise.
Courville, bourg de France, près Chartres.
Courzieu, bourg de France, dans le Lyonnois.
Coussey, village de France, en Lorraine.
Coutances, ville de Fr. dans la basse Normandie, épisc.
Couterne, bourg de France, en Normandie.
Couthenans, village dans la principauté de Montbelliard.
Coutras, pet. ville de Fr. dans le Périgord.
Couturelle, village de France, en Artois.
Couvertoirade, p. v. de France, en Rouergue.
Cowper, ville d'Écosse, au comté de Fife.
Cozes, bourg de France, élect. de Saintes.
Cozumel, île de l'Amérique.
Cracovie, gr. ville, capitale de la Pologne, épisc.
Crail, p. ville d'Écosse, dans la province de Fife.
Crainbourg, ville d'Allemagne, dans la Carniole.
Crainfeld, p. ville d'Allemagne, dans le haut Rhin.
Cranach, Cronach *ou* Goldcranach, p. ville de Franconie, dans le Nuremberg.
Cranganor, p. royaume de la presqu'île de l'Inde, sur la côte de Malabar.
Cransac, p. ville de France, en Rouergue.

Craon, ville de Fr. en Anjou.
Craone, p. v. de France, génér. de Soissons.
Craponne, bourg de France, en Auvergne.
Crau, (la) terrain en Provence.
Cravan, p. ville de France, en Bourgogne.
Créances, bourg de France, en Normandie.
Crecy, bourg de Fr. en Picardie.
Crecy, p. ville de Fr. en Brie.
Crecy-sur-Serre, bourg de Fr. sur la Serre.
Creichgow *ou* Crichgaw, contrée d'Allemagne.
Creil, p. ville de l'Île de France, sur l'Oise.
Creilsheim *ou* Kraisheim, p. ville de Franconie.
Creivelt, ville d'Allemagne, en Westphalie.
Cremasque, (le) p. pays d'Ital. dans l'état de l'Église.
Crême, ville d'Italie, dans l'état de Venise, épisc.
Cremenite, ville de la h. Hongr.
Crémieu, p. ville de France, en Dauphiné.
Crémone, ville d'Italie, au duché de Milan, épisc.
Crémonois, (le) pays d'Italie, au duché de Milan.
Crems, ville de la b. Autriche.
Cremsier, p. ville de Moravie.
Crequy, ville de Fr. en Artois.
Crescentino, p. ville d'Italie, au Piémont.
Crespi, ville de l'Île de France, capitale du Valois.
Crespi-en-Laonois, p. v. de Fr.
Crest, (le) p. ville de France, en Auvergne.
Crest, le) p. ville de France, en Dauphiné.
Crévecœur, bourgade des Pays-bas, dans le Cambresis.
Crévecœur, p. bourg de France, dans le Beauvoisis.
Creuilly, bourg de France, près Bayeux.
Creuse, (la) rivière de France.
Creussen, p. ville de Franconie, dans le Nuremberg.
Creutzberg *ou* Creutzbourg, ville de Silésie.
Creutznach, ville d'Allemagne, dans le cercle du haut Rhin.
Criel, bourg de France, en Normandie.
Crillon, village du comté Venaissin,
Crim *ou* Crimenda, ville de la pet. Tartarie, dans la Crimée.
Crimée, contrée de la Tartarie.
Criquetot, bourg de France, en Normandie.
Croatie, pays d'Hongrie.
Croq, p. ville de France, dans l'élection de Combrailles.
Croia, ville de la Turquie europ. dans l'Albanie.
Croissy, village de France.
Croix, (la) village de France, en Brie.
Croix-saint-Leufroy, (la) bourg de France, en Normandie.
Croix, (sainte) île de l'Amériq. sept. une des Antilles.
Croix, (sainte) p. ville de Fr. dans la haute Alsace.
Croix-de-Rochefort (sainte) bourg de France, daus l'élect. d'Angers.
Crolles, bourg de France, en Dauphiné.
Cromartye, p. v. de l'Écosse sept. dans la prov. de Rofs.
Cromont, bourg de France, en Picardie.

Cronach,

Cronach, ville d'Allemagne, en Franconie.
Cronenbourg, Cronberg, *ou* Cronbourg, ville d'Allemag. dans le haut Rhin.
Cronſtadt, v. du golfe de l'Ingrie.
Croſſen, ville d'Allemagne, dans la Siléſie.
Crotone, ville d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.
Crotoy, (le) p. ville de France, en Picardie.
Crould, p. riv. de France.
Crouy, p. ville de France, dans la Brie.
Crouzille, bourg de France, au diocèſe de Limoges.
Croy, village de France.
Crozet, p. ville de France, dans le Forez.
Crulay, bourg de France, en Normandie.
Cruſy, p. ville de France, dans le bas Languedoc.
Cruſy, p. ville de France, éleƈt. de Tonnerre.
Cuba, île de l'Amérique ſept. à l'entrée du golfe du Mexique.
Cublanc, bourg de France, en Limoſin.
Cucq, bourg de France, en Languedoc.
Cuença, ville d'Eſpagne, dans la nouvelle Caſtille, épiſc.
Cujavie, prov. de Pologne, ſur la Wiſtule.
Cuillé, bourg de France, génér. de Tours.
Cuizeaux, p. ville de Fr. dans la Breſſe châlonoiſe.
Cuizery, p. ville de France, dans la Breſſe châlonoiſe.
Culant, ville de France, en Berri.
Culembach *ou* Culmbach, ville d'Allemag. dans la Franconie.
Culembourg, p. ville des Pays-bas, dans la Gueldre.
Culeyt & Muaydin, v. d'Afriq. au roy. de Maroc.
Culhat, bourg de France, en Auvergne.
Culm, ville de Pologne, dans la Pruſſe polonoiſe, épiſc.
Culmſée, p. ville de Pologne.
Cumana, (la) ville de l'Amériq. mérid. en Terre ferme.
Cumberland, province maritime d'Angleterre.
Cumières, bourg de France, ſur la Marne.
Cungehang, ville de la Chine, dans la province de Chienſi.
Cuningham, pr. d'Écoſſe mérid.
Curaçao, île de l'Amérique, dans la mer du Nord.
Curacao, ville de l'Amérique.
Curdiſtan, pays des Curdes, en Aſie.
Curia-Maria, île de l'Océan.
Curlande, petit pays dans la Livonie.
Curton, village de France, dans le Bazadois.
Curval, bourg de France, en Languedoc.
Curzola, île du golfe de Veniſe, ſur la côte de Dalmatie.
Cuſco, gr. ville de l'Amérique mérid. au Pérou.
Cuſſac, bourg de Fr. en Poitou.
Cuſſet, p. ville de France, en Bourbonnois.
Cuſtines *ou* Condé-ſur-Mozelle, village de Lorraine.
Cuſtrin, ville d'Allem. au cercle de la haute Saxe.
Cuves, bourg de France, en Normandie.
Cuvilly, bourg de France, en Picardie.

Cuxac, bourg de France, en Languedoc.

Cyclades, îles de l'Archipel, rangées en forme de cercle autour de l'île de Delos.

Cypre, gr. île d'Asie, dans la mer Méditerranée.

Cyprien, (S.) bourg de France, dans le Périgord.

Czackethurn, place d'Allemag. en Autriche.

Czaslau, p. ville de Bohême.

Czenstochow, p. v. de Pologne, au palatinat de Cracovie.

Czernikou, ville de Moscovie.

Czersko, ville de Pologne, dans la Mazovie.

Czircassi, p. ville de Pologne, dans l'Ukraine.

Czirnits, bourg & lac de la Carniole.

Czongrad, v. de la h. Hongrie.

D

Dabul, gr. ville d'Asie, au roy. de Visapour.

Daca, gr. ville des Indes, au roy. de Bengale.

Dachsperg, Dagsbourg, Dachsbourg, *ou* Dabo, p. ville de la basse Alsace.

Dachstein, pet. ville de la basse Alsace.

Dadivan, plaine d'Asie, dans la Perse.

Dafar *ou* Dofar, ville d'Asie, dans l'Arabie heureuse.

Daghestan, prov. d'Asie.

Dagho, île de la mer Baltique, sur la côte de Livonie.

Dagno, p. ville de la Turquie europ. dans l'Albanie.

Dahn, bourg de la b. Alsace.

Dalaca *ou* Dalhaka, île de la mer rouge.

Dalécarlie, prov. de Suède.

Dalem, p. ville des Prov. unies.

Dalie, prov. du roy. de Suède.

Dalkeith, p. ville d'Écosse, dans la Lothiane.

Dalmatie, gr. pays d'Europe.

Dam, Damme, ville forte des Pays-bas.

Dam, Damme, p. ville des Prov. unies.

Dam, p. ville d'Allem. dans la Poméranie.

Dam, Dama, *ou* Tham, p. ville d'Allem. dans le cercle de la haute Saxe.

Daman, v. marit. des Indes.

Damar, v. de l'Arabie heureuse.

Damas, ville d'Asie, cap. de la Syrie.

Damasan, bourg de France, en Bazadois.

Dambée, prov. d'Abissinie, en Afrique.

Dameraucour, bourg de France, en Picardie.

Damery, ville de France, en Champagne.

Damgarten, ville d'Allemagne, dans la Poméranie.

Damiano, (S.) p. ville d'Italie, dans le Montferrat.

Damiatte, bourg de Fr. diocèse de Castres.

Damiète, ville d'Afrique, en Égypte.
Dammarie, bourg de Fr. élect. de Chartres.
Dammartin, p. ville de l'Île de France, dans la Goelle.
Dampierre, village de Fr. à trois lieues de S. Jean d'Angely.
Damville, bourg de France, en Normandie.
Damvilliers, p. ville de France, au comté de Luxembourg.
Dancale *ou* Dancali, roy. d'Afr. en Abissinie.
Danda, ville des Indes, au roy. de Décan.
Danemarck, roy. d'Europe.
Dangala, Dongola, ville d'Afr. cap. de la Nubie.
Dangeau, bourg de Fr. dans le Dunois.
Dangu, bourg de France, en Normandie.
Danneberg *ou* Dannenberg, ville d'Allem. dans la basse Saxe.
Dantzick, gr. ville d'Europe, cap. de la Prusse royale & de la Pomerelle, en Pologne.
Danube, le plus grand fleuve de l'Europe: il prend sa source dans la Forêt noire.
Darby, ville d'Angleterre, cap. du Darbyshire.
Dardanelles, (canal ou détroit des) détroit qui joint l'Archipel à la Propontide.
Darel-Hamara, ville d'Afrique, au roy. de Fez.
Dargies, bourg de France, en Picardie.
Darha *ou* Dras, gr. prov. d'Afr. dans les états du roi de Maroc.
Darien, (l'isthme de) *ou* de Panama; isthme qui joint l'Amér. sept. avec la mérid.
Darmouth *ou* Dermouth, p. ville d'Angleterre, en Dévonshire.
Darmstadt, ville d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.
Darnetal, gr. bourg de France, près Rouen.
Darney, v. de Fr. en Lorraine.
Dassen - Eylande, *ou* île des Daims, une des trois îles au N. du cap de bonne-Espérance.
Dauhn, p. ville d'Allemag. dans le cercle du haut Rhin.
Dauhn, Daun, & Daune, p. v. de l'électorat de Trèves.
David, (saint) ville d'Anglet. au pays de Galles.
David, (saint) fort des Indes orientale, sur la côte de Coromandel.
Davis, (détroit de) bras de mer entre l'île de Jacque & la côte occid. de Groenland.
Dauma, ville & roy. d'Afrique, dans la Nigritie.
Daumazan, bourg de France, au pays de Foix.
Dauphiné, (le) prov. de Fr.
Dax *ou* Acqs, ville de France, en Gascogne, épisc.
Deberzene, ville de la haute Hongrie.
Decan, royaume des Indes.
Decize, p. ville de France, dans le Nivernois.
Dée, riv. d'Angleterre.
Defland, contrée méridionale de Hollande.
Degnizlu, gr. ville de la Turquie asiatique.
Deinse, p. ville de la Flandre autrichienne.
Dekendorf, ville d'Allemagne, dans la basse Bavière.
Delbrugh, p. ville de l'évêché de Paderborn.

Delebio, bourg dans la Valteline.
Delft, gr. ville des Provinces unies.
Delhi, Deli, gr. ville de l'Indoustan.
Delitsch *ou* Delitz, v. de Misnie.
Delle, ville d'Alsace.
Delmenhorst, ville d'Allemag. dans le cercle de Westphalie.
Delsperg *ou* Delemont, ville de Suisse.
Demer, (la) rivière du Brabant.
Demetriowitz, ville de l'empire russien.
Demen, bourg de France, dans l'Armagnac.
Demmin, ville d'Allem. dans le duché de Stetin.
Demona, val de Demone, vallée de Sicile.
Denain, village de France, dans les Pays-bas.
Denat, p. ville de France, dans le Languedoc.
Denbigh, ville d'Angleterre, cap. du Denbighshire.
Denbighshire, prov. d'Anglet. dans la princ. de Galles.
Dendermonde, Dermonde, *ou* Tenermonde, ville des Pays-bas autrichiens.
Denée, bourg de France, en Anjou.
Deneuvre, v. de Lorraine, près de Baccarat.
Denguin, bourg de Béarn, près de Lescar.
Denia, ville d'Espagne, au roy. de Valence.
Denis de Jargeau, (S.) bourg sur la Loire, près Orléans.
Denis, (S.) ville de l'Île de France.
Denis, (S.) p. ville de Fr. dans le bas Languedoc.
Denis d'Anjou, (saint) bourg d'Anjou.
Denis-le-Gast, (saint) bourg de France, en Normandie.
Deols, bourg de Fr. en Berri.
Depart, bourg de France, dans le Béarn, sur la Grave.
Depfort, bourgade d'Angleterre, près de Londres.
Deras, gr. ville d'Asie, dans la Perse.
Derbach, ville de la h. Hesse.
Derbent, gr. ville d'Asie, dans la Perse.
Derbishire, pr. mérid. d'Anglet.
Dernbourg, p. ville d'Allemag. dans la princ. d'Halberstadt.
Dernis, ville de la Dalmatie.
Derote, Deiroute, v. d'Égypte.
Derpt, ville de la Livonie.
Desertines, bourg de France, à cinq lieues de Mayenne.
Désiderate, p. île de l'Amérique sept. une des Antilles.
Desny, bourg de Bohême, dans le cercle de Bechin.
Dessaw, ville d'Allemag. dans le cercle de la haute Saxe.
Desvres *ou* Desurennes, p. ville de France.
Dethmold, pet. ville d'Allemag. dans la Westphalie.
Détroit, bras de mer qui sépare deux terres fermes.
Dettingen *ou* Dettingue, village d'Allemag. dans l'électorat de Mayence.
Deva, port d'Espagn. sur la mer de Biscaie.
Develto *ou* Zagoria, p. ville de la Turquie européenne.
Deventer, ville des Pays-bas hollandois.
Deveze, (la) p. ville de France, dans l'Armagnac.

Deule, riv. de Picardie, qui forme le canal de Douai à Lille.
Dévonshire, province maritime d'Angleterre.
Deutsh-Brod, ville de Bohême, dans le cercle de Czaſlau.
Deux-Ponts, *ou* Zweybruck, ville d'Allemag. dans le cercle du bas Rhin.
Dezaigne, bourg de Fr. dans le Vivarais.
Dezize, p. ville d'Égypte, ſur le Nil.
Diamper, ville des Indes, ſur la côte de Malabar.
Diarbek *ou* Diarbekir, (le) prov. de la Turquie aſiatique.
Diarbek, Diarbekir, Amed, ville de la Turquie aſiatique.
Didier, (S.) ville de France, dans le Vélai.
Didier, (ſaint) p. ville de Fr. éleċt. de Lyon.
Didier, (S.) bourg de Fr. en Auvergne, éleċt. de Brioude.
Diano, petite ville de l'état de Gènes.
Die, ville de Fr. en Dauphiné, épiſc.
Dié, (ſaint) bourg de France, dans l'Orléanois.
Dielette, petit port de mer, en Normandie.
Diene, bourg de France, en Auvergne.
Dienville, p. ville de France, en Champagne.
Diephold, v. d'Allemagne, dans le cercle de Weſtphalie.
Dieppe, ville & port de France, dans la haute Normandie.
Dierſtein, pet. ville de la baſſe Autriche, ſur le Danube.
Dieſſenhofen, gr. ville de Suiſſe, ſur le Rhin.
Dieſte, ville du duché de Brabant.
Dietriſchtein, p. ville de la haute Carinthie.
Dietz, ville d'Allemag. dans la Vétéravie.
Dieu, (l'île) *ou* l'Île d'Yeu, p. île de France, à trois lieues de la côte de Poitou.
Dieulefit, pet. ville de France, dans le Dauphiné.
Dieuſe, ville de France, dans la Lorraine.
Digoin, bourg de France, ſur la Loire.
Diges, bourg de France, éleċt. de Tonnerre.
Dignac, bourg de France, éleċt. d'Angoulême.
Dignant, p. ville de l'Iſtrie.
Digne, ville de France, en Provence, épiſc.
Dijon, gr. ville de Fr. cap. de la Bourgogne & du Dijonnois, épiſc.
Dile, (la) riv. du Brabant, qui tombe dans l'Eſcaut.
Dilige, ville de l'île de Ceylan.
Dillenbourg, p. ville d'Allemag. dans la Vétéravie.
Dillingue *ou* Dillingen, ville d'Allem. dans la Souabe.
Dimotuc, ville de la Turquie europ. dans la Romanie.
Dinan, ville de France, en Bretagne.
Dinant, ville des Pays-bas, dans l'Évêché de Liège.
Dingelfing, ville d'Allemagne, dans la baſſe Bavière.
Dingle, ville d'Irlande, dans la Momonie.
Dinguwal, ville d'Écoſſe, dans le comté de Roſs.
Diois, contrée de France, dans le Dauphiné.

Dippodifwal, p. ville de Mifnie, en Saxe.
Dirchau, ville de Pruffe, au palatinat de Culm.
Difimieu, ville de France, en Dauphiné.
Difina, ville du Japon.
Diffay, bourg de France, dans le Maine.
Diffenzano, p. ville d'Ital. dans l'état de Venife.
Dithmarfen, pays fur la mer Baltique.
Ditzen, b. de l'évêché d'Ofnabrug, près des frontières de Ravenfberg.
Diu, ville des Indes, au roy. de Guzarate.
Divandurou, nom de cinq îles d'Afie, proche des Maldives.
Divar, île de la mer des Indes.
Dive, riv. de France, en Normandie.
Dive, (la) riv. de France, en Poitou.
Dive, bourg de France, en Normandie.
Dixmont, bourg de France, en Champagne.
Dixmude, ville des Pays-bas, dans la Flandre.
Dizier, (faint) ville de France, en Champagne.
Dobrzin, p. ville de Pologne, dans la Mazovie.
Dockum, ville des Prov. unies, dans la Frife.
Doé *ou* Doué, pet. ville de Fr. en Anjou.
Doebeln, pet. ville de Mifnie, dans le cercle de Leipfic.
Doefbourg, pet. ville des Prov. unies, au comté de Zutphen.
Dogado *ou* Dogat, partie des états de Venife.
Dol, ville de Fr. en Bretagne, épifc.
Dolce-Aqua, p. ville de Piémont.
Dole, ville de France, dans la Franche-comté.
Dollarr, lac de la princ. d'Ooft-Frife.
Doltabat, v. des états du Mogol.
Dolus, bourg de France, dans l'île d'Oleron.
Domaine, bourg de France, en Dauphiné, près Grenoble.
Domaize, bourg de France, en Auvergne.
Domazlize, ville de Bohême.
Dombes, pays de France, avec titre de principauté.
Domfront, p. ville de France, en Normandie.
Domingue, (S.) *ou* île d'Efpag. gr. île de l'Amérique, une des Antilles.
Domingue, (S.) v. de l'Amér.
Domitz, ville d'Allem. dans la baffe Saxe.
Dommart, bourg de France, à trois lieues de Dourlens.
Domme, pet. ville de France, dans le haut Périgord.
Domo d'Ofcella, p. ville d'Ital. au duché de Milan.
Dompaire, ville de France, en Lorraine.
Dompierre, bourg de France, au diocèfe de Limoges.
Domremy, furnommée *la Pucelle*, village de Fr. en Barrois.
Don, (le) un des principaux fleuves d'Europe.
Donat, (S.) fort des Pays-bas, dans la Flandre hollandoife.
Donnawert, ville d'Allemagne, dans le cercle de Bavière.
Donchery, p. ville de France, en Champagne.

Donemarie, bourg de France, près Provins.
Dongo, royaume d'Afrique, dans l'Abiſſinie.
Donjon, (le) bourg de Fr. en Bourbonnois.
Donneſan, pays du comté de Foix.
Donzenac, p. ville de France, dans le Limoſin.
Donzère, bourg de France, en Dauphiné.
Donzy, p. v. de France, cap. du Donziois, dans le Nivernois.
Donzy, p. ville de France, dans le Lyonnois, éle&t. de Roanne.
Dorat, p. ville de France, dans la Marche.
Dorcheſter, ville d'Angleterre, cap. de la prov. de Dorſet.
Dordogne, (la) riv. de France, dans la Guienne.
Dordrecht *ou* Dort, v. des Prov. unies.
Dore-l'Église, bourg de France, en Auvergne.
Dorffen, bourg de la haute Bavière.
Doria, (la) rivière d'Italie, dans le Piémont.
Dormans, p. ville de France, en Champagne.
Dornebourg *ou* Dornbourg, ville d'Allem. dans la haute Saxe.
Dornecy, bourg de France, près Clamecy.
Dornock, ville de l'Écoſſe ſept.
Dorſetshire, province maritime d'Angleterre.
Dorſten, ville d'Allemagne, au cercle de Weſtphalie.
Dormund, ville d'Allemagne, au cercle de Weſtphalie.
Douadit, bourg de France, en Touraine.

Douay, gr. ville des Pays-bas, dans la Flandre françoiſe.
Douazit, bourg de France, en Gaſcogne.
Doudeville, bourg de France, en Normandie.
Douero *ou* Douro, (le) riv. d'Eſp.
Doulens *ou* Dourlens, p. ville de France, dans la Picardie.
Dourak, ville de Perſe.
Dourdan, p. ville de l'Île de Fr. génér. d'Orléans.
Dourgne, bourg de France, dans le bas Languedoc.
Dourlach, p. ville d'Allemagne, en Souabe.
Downe, p. ville d'Irlande, dans la prov. d'Ulſter.
Douvres, v. marit. d'Anglet.
Doux, (le) riv. de Fr. dans la Franche-comté.
Douze, bourg de France, près Périgueux.
Douzens, p. v. de France, dans le bas Languedoc.
Douzy, bourg de France, en Champagne.
Drackembourg *ou* Drakembourg, ville d'Allemag. dans le comté de Hoie.
Draguignan, ville de France, en Provence.
Draheim, ville d'Allemag. dans la nouvelle Marche.
Drambourg, ville d'Allemagne, dans la nouvelle Marche.
Drave, (la) riv. d'Allemagne.
Drente, (la) contrée des Prov. unies.
Dreſde, gr. ville d'Allem. dans le cercle de la haute Saxe.
Dreux, ville de l'Île de France, génér. de Paris.
Drieſen, ville d'All. dans la nouv. Marche de Brandebourg.

Drin, riv. de la Turquie europ.
Drinaward, v. de la Turq. europ. dans la Servie.
Drogheda, ville de la province d'Ulster, en Irlande.
Droitwich, p. ville d'Angleterre, dans le Worcestershire.
Drome, (la) riv. de France, en Normandie.
Dromenil, village de France, en Picardie.
Dromore, p. v. d'Irlande, dans la prov. d'Ulster.
Dronero, pet. ville d'Italie, en Piémont.
Drontheim, gr. ville de Norwège.
Drontheim-Hus, province de Norwège.
Drosendorf, ville de la haute Autriche.
Drossen, ville d'Allemag. dans la nouvelle Marche.
Droux, bourg de France, dans le Limosin.
Drusenheim, p. ville de la basse Alsace, près du Rhin.
Duare, p. ville de Dalmatie.
Dubin, p. ville d'Allemagne, en Misnie.
Dublin, ville cap. d'Irland. dans la province de Linster.
Ducé, bourg de France, en Normandie.
Duclair, bourg de France, en Normandie.
Duderstadt, ville d'Allem. dans le duché de Brunswick.
Duffel, pet. ville des Pays-bas, dans le Brabant autrichien.
Duisbourg, ville d'Allemagne, au cercle de Westphalie.
Dulcigno, Dolcigno, ville de la Turquie europ. dans la haute Albanie.
Dulmen, p. ville d'Allem. dans le cercle de Westphalie.
Dumblane, ville d'Écosse, dans le Menteith.
Dumfermling, v. d'Écosse, dans la prov. de Fife.
Dun, p. ville de France, dans le duché de Bar.
Dun-le-Roi, ville de Fr. dans le Berri.
Duna, (la) rivière de la Russie europ.
Dunbar *ou* Dumbar, v. d'Écosse, dans la prov. de Lothian.
Dunbarton *ou* Dunbritton, ville d'Écosse, capitale du comté de Lenox.
Dunckespiel, ville d'Allemagne, dans la Souabe.
Dundalke, ville d'Irlande, dans la province d'Ulster.
Dundée, v. de l'Écosse sept. dans la prov. d'Anghus.
Dunes, bourg de France, dans le Condomois.
Dunfreis, ville d'Écosse, dans la prov. de Nitisdale.
Dungarvan, ville d'Irlande, dans la prov. de Munster.
Dungeanon *ou* Duncannon, ville d'Irlande, dans la province de Leinster.
Dunkel, pet. ville d'Écosse, en Pertshire.
Dunkerque, ville de Fr. avec un port, dans le comté de Flandre.
Dunlacecastle, ville d'Irlande, dans la prov. d'Ulster.
Dunnegal *ou* Dunghal, p. ville d'Irlande.
Dunois, (le) p. pays de France, dans la Beauce.
Duns, ville de l'Écosse mérid.
Duquela, prov. d'Afriq. au roy. de Maroc.

Durance, (la) riv. de France, qui vient des Alpes.
Durango, ville d'Espagne, dans la Biscaye.
Durango, p. ville de l'Amérique sept. dans la nouv. Biscaye.
Duras, p. ville de France, dans l'Agénois.
Duravel, pet. ville de France, dans le Querci.
Durazzo, ville de la Turq. europ. dans l'Albanie.
Durbu *ou* Durbuy, p. ville des Pays-bas, au duché de Luxembourg.
Durckeim, p. ville d'Allemagne, au Palatinat.
Dure, Doren, Duren, Dueren, ville d'Allem. dans le cerc. de Westphalie.
Duretal, p. v. de Fr. en Anjou.
Durfort, trois bourgs de France portent ce nom.
Durgout, p. ville de la Turquie asiatique.
Durham, ville d'Anglet. cap. de la prov. de même nom, épisc.
Dusseldorp *ou* Dusseldorff, ville d'Allemagne, dans le cercle de Westphalie.
Dutlinge, Dutlingen, pet. ville d'Allemagne, en Souabe.
Dwina, (la) riv. de l'empire russien.

E

EBR ECL

EARNE, gr. lac d'Irlande, dans la prov. d'Ulster.
East-Meath, contrée d'Irlande, dans la prov. de Leinster.
Eaton *ou* Eton, bourg d'Anglet. en Buckinghamshire.
Éause, pet. ville de France, en Gascogne.
Ébeleben, bourg d'Allem. dans le cercle de la haute Saxe.
Éberbach, ville d'Allemagne, au palatinat du Rhin.
Éberberg, château d'Allemagne, au palatinat du Rhin.
Éberldorf, chât. de plaisance de la cour de Vienne.
Ebre, (l') fleuve d'Espagne, qui prend sa source sur les confins de la vieille Castille.
Ébreuil, p. ville de France, en Auvergne.
Échaufour, gr. bourg de France, en Normandie.
Échebrune, bourg de France, en Saintonge.
Échelle: une échelle est un port ou un lieu de trafic.
Échelles, ville de Savoie, à deux lieues de la grande Chartreuse.
Échilleuse, bourg de Fr. dans le Gâtinois.
Echteren *ou* Epternach, v. des Pays-bas, au duché de Luxembourg.
Eckardsberg, p. v. de Thuringe.
Eckeren, village des Pays-bas, dans le marquisat d'Anvers.
Éclaron, bourg de France, en Champagne.
Écluse, (l') *ou* Sluis, pet. ville des Pays-bas hollandois, au comté de Flandre.

Écluse, (fort de l') *ou* de la Cluse, sur le Rhône.

Écos, bourg de France, en Normandie.

Écosse, roy. d'Europe, qui occupe la partie septent. de la grande Bretagne.

Écouché, bourg de France, en Normandie.

Écouis, gr. bourg de Fr. dans le Vexin normand.

Édam, ville des Pays-bas holland. près de Horn.

Éder, (l') riv. de Bohême.

Édimbourg, v. cap. de l'Écosse.

Edmondsbury, (S.) v. d'Anglet. dans la prov. de Suffolk.

Efferding, p. ville d'Allemagne, dans la haute Autriche.

Effiat, village de France, en Auvergne.

Éger, (l') riv. de Bohême.

Église, (état de l') pays d'Italie, dont le Pape est souverain.

Église-Neuve-sur-Billon, bourg de France, en Auvergne.

Églises, (cinq) p. ville de la basse Hongrie.

Églisow *ou* Églisau, v. de Suisse, au canton de Zurich.

Égra, Egre *ou* Éger, ville de Bohême.

Égue-le-Cuingil, ville d'Afriq. dans la prov. d'Hea.

Égypte, gr. pays d'Afrique.

Éheinheim, ville d'Alsace.

Ébingen, p. ville d'Allemagne, dans la Souabe.

Ehrenberg, fort dans le Tirol.

Eichsfeld, pays d'Allemagne.

Eiffel, petite contrée d'Allem. élect. de Trèves.

Eimbeck, ville d'Allemag. dans le cercle de la basse Saxe.

Eisenac, ville d'Allem. dans la Thuringe.

Eisfeld, p. ville de Franconie.

Eisgrub, en Bohémien Lednize, p. ville de Moravie, dans le cercle de Brinn.

Eisleben, ville d'Allemag. dans la haute Saxe.

Eitdevet, ville d'Afriq. au roy. de Maroc.

Ekelenford, ville de Danemarck, au duché de Sleswig.

Elbe, Elve, île d'Italie, sur la côte de Toscane.

Elbe, (l') gr. fleuve d'Allemag.

Elbe, bourg de Fr. en Querci.

Elbefeld *ou* Elverfeld, ville du duché de Berg.

Elbeuf, gros bourg de France, en Normandie.

Elbing, ville de Pologne, dans la Prusse royale.

Elbingerode, p. bourg de montagnes, dans la principauté de Grubenhagen.

Elbourg, p. ville des Prov. unies.

Elcatif, ville d'Asie, dans l'Arab. heureuse.

Elche, p. ville d'Espagn. au roy. de Valence.

Éléphant, (île de l') île de l'Indoustan, sur la côte de Malabar.

Elgin, ville d'Écosse, cap. de la prov. de Murray.

Elhamma, ville d'Afriq. dans la prov. de Tripoli.

Ellerena, p. ville d'Espag. dans l'Estramadure, épisc.

Elmedin, ville d'Afriq. dans la prov. d'Escure.

Elmohascar, ville d'Afrique, au royaume d'Alger.

Elnbogen *ou* Loket, ville de Bohême.

Elne, p. ville de France, dans le Roussillon.
Elphin, ville d'Irlande, au comté de Roscommon.
Else, (l') riv. de Silésie.
Elsflet, bourg d'Allem. sur le Weiser.
Elster, p. ville d'Allemag. dans la haute Saxe.
Elster noire, (l') riv. de Lusace.
Elteman, p. ville d'Allemag. en Franconie.
Eltze, p. ville d'Allemagne, au cercle de la basse Saxe.
Elvas, ville de Portugal, dans l'Alentéjo, épisc.
Elwangen, ville d'Allemagne, en Souabe.
Ely, ville d'Angleterre, au cerc. de Cambridge.
Embden *ou* Emden, ville d'All. dans le cercle de Westphalie.
Emboli, v. de la Turquie europ. dans la Macédoine.
Embrun *ou* Ambrun, ville de Fr. dans le Dauphiné, archiépisc.
Emese *ou* Hems, ville d'Asie, dans la Syrie.
Émilion, (saint) bourg de Fr. éleċt. de Bourdeaux.
Emmeley, p. ville d'Irlande, au comté de Tipperari, épisc.
Emmerick, gr. ville d'Allemag. dans le cercle de Westphalie.
Emoui, port de la Chine, dans la prov. de Fokien.
Empoli, petite ville d'Italie, en Toscane, épisc.
Ems, (l') fleuve d'Allemagne.
Ems, p. ville d'Allemagne, en Souabe.
Ems, (le pays d') p. pays d'All. le long de la riv. d'Ems.
Encausse, village du comté de Comminges.
Enchuyse, ville de Hollande.
Ending, p. ville d'Allemagne, en Souabe.
Énemie, (sainte) p. ville de Fr. dans le Gévaudan.
Engadine, vallée de Suisse, au pays des Grisons.
Engern, bourg d'Allemagne, en Westphalie.
Enghien *ou* Anguien, ville des Pays-bas, au comté de Hainaut.
Engia, ville de Grèce.
Englesqueville, bourg de Fr. en Normandie.
Éniskilling, p. ville d'Irlande, dans la prov. d'Ulster.
Éno *ou* Énos, petite ville de la Turquie européenne.
Ens, ville d'Allemagne, dans la haute Autriche.
Ensisheim, ville de France, dans la haute Alsace.
Enskirken, p. ville d'Allemag. en Westphalie.
Entraigues, p. ville de France, dans le comté de Rouergue.
Entraine, b. de Fr. en Anjou.
Entre-Duero-E-Minho, prov. de Portugal.
Entrevaux, p. ville de France, en Provence, près Glandève.
Entsheim, lieu d'Alsace, près de Strasbourg.
Envermeu, bourg de France, en Normandie.
Ény (saint) bourg de France, en Normandie.
Eo, (l') p. riv. d'Esp. en Galice.
Épaigne, bourg de France, en Normandie.
Épargne, bourg de France, éleċt. de Saintes.
Éparres, bourg de France, en Dauphiné.
Éperies, v. de la haute Hongrie.

Epfich, bourg d'Alfacé.
Éphèfe *ou* Aiafalouk, ville de la Turq. afiatiq. dans la Natolie.
Épinchal, ville de France, en Auvergne.
Épineuil, ville de France, près de Tonnerre.
Épinoi, bourg de France, en Artois.
Épire, prov. de la Turq. europ.
Époiffes, bourg de France, en Bourgogne.
Eppingen, ville d'Allemag. au palatinat du Rhin.
Epftein, ville d'Allemagne, en Vétéravie.
Epte, (l') p. riv. de France, en Normandie.
Ereckli *ou* Benderekli, p. ville de la Turquie afiatique.
Erekli, gros bourg de la Turquie afiat. dans la Caramanie.
Erfort *ou* Erfurt, gr. v. d'Allem. cap. de la haute Thuringe.
Érié, grand lac du Canada.
Ériffo, ville de la Turquie europ. en Macédoine.
Érivan *ou* Chirvan, grande ville d'Afie, dans la Perfe.
Erlach, p. ville de Suiffe, au canton de Berne.
Erlang, p. ville d'Allemag. dans le cercle de Franconie.
Ermeland, p. pays de Pologne, au palatinat de Mariembourg.
Ermenonville, village de France, près Senlis.
Ernée, p. ville de France, dans le Maine.
Erpich, pet. ville d'Allemagne, dans le cercle de Franconie.
Ervy, p. ville de France, dans l'éleƈt. de S. Florentin.
Erzerom, gr. ville de la Turquie afiatiq. fur l'Euphrate.
Efcars, ville de France, à cinq lieues de Limoges.
Efcatalens, bourg de France, en Languedoc.
Efcaut, (l') gr. riv. des Pays-bas: elle tire fa fource du Vermand.
Efchwegue, v. de la baffe Heffe.
Éfclavonie, contrée d'Europe, entre la Sawe, la Drave & le Danube.
Efcommoy, bourg de France, dans le Maine.
Efcorailles, ville de France, à fix lieues de Châlons-fur-Saone.
Efcot, (l') Fontaine d'eau minérale, en Béarn.
Efcouffens, bourg de France, en Languedoc, près de Caftres.
Efcueillé, bourg de France, en Touraine, éleƈt. de Loches.
Efcure, prov. d'Afriq. au roy. de Maroc.
Efcurial, village dans la nouvelle Caftille, en Efpagne.
Efcurolles, p. ville de France, en Bourbonnois.
Efens, p. v. d'Oft-Frife, à quatre lieues d'Aurich.
Esfarain, ville d'Afie, dans la province de Corazan.
Efgreville, bourg de Fr. général. de Paris.
Eflingen, ville d'Allemagne, en Souabe.
Efmontier, ville de Fr. dans le Limofin.
Efpagnaç, bourg de France, en Languedoc.
Efpagne, roy. confidér. d'Europ.
Efpain, (faint) bourg de Fr. en Touraine.
Efparron, village de France, en Provence.
Efperazan, bourg de France, en Languedoc, dioc. d'Alet.

Espernay, ville de France, en Champagne.
Espernon, pet. ville de France, dans la Beauce.
Espinal, ville de Fr. en Lorraine, proche les montag. de Vosge.
Espinosa, deux p. v. d'Espagne, l'une en Biscaye, l'autre dans la vieille Castille.
Esplessiers, bourg de France, en Picardie.
Espoey, bourg de France, dans le Béarn, près de Pau.
Espondeillan, bourg de France, dans le Languedoc.
Esprit-lès-Baïonne, (S.) faux-bourg de Baïonne.
Essartz, (les) p. ville de France, dans le Poitou.
Essek, ville de la Hongrie, dans l'Esclavonie.
Essen, ville impériale d'Allemag. au cercle de Westphalie.
Essen, bourg de l'évêché d'Osnabrug.
Essequebe, (l') riv. de l'Amériq. mérid. dans la Guiane.
Essex, prov. maritime d'Angleterre.
Essommes, bourg de Fr. dans la Brie champenoise.
Essonne, bourg de France, entre Paris & Fontainebleau.
Essonne, (l') riv. qui prend sa source près de Pithiviers.
Essoye, bourg de France, en Champagne.
Estagel, bourg de France, dans le Roussillon.
Estagnac, bourg de France, dans l'Angoumois.
Estain, p. ville de France, au duché de Bar.
Estaing, ville de France, à six lieues de Rhodès.
Estaire, p. ville des Pays-bas, aux confins de l'Artois.
Estampes, ville de France, dans la Beauce.
Estang, p. ville de France, dans le bas Armagnac.
Estaples, ville marit. de Fr. en Picardie, dans le Boulonnois.
Estapo, ville de l'Amériq. dans la nouvelle Espagne.
Estarké, ville de Perse, dans le Farsistan.
Estavayer, v. de Suisse, au canton de Fribourg.
Este, p. ville d'Italie, dans l'état de Venise.
Estella ou l'Étoile, p. v. d'Esp. au roy. de Navarre, épisc.
Estepa, p. ville d'Espagne, dans l'Andalousie.
Estevan-de-Gormas, (saint) ville d'Espag. dans la vieille Castille.
Estiolles, village de France, à l'embouchure de la Haude.
Estissac, bourg de France, près Mucidan.
Estoges, village de France, en Champagne.
Estonie, prov. de l'emp. russien.
Estoubion, ville de France, en Provence, dioc. de Riez.
Estouteville, bourg de France, en Normandie.
Estramadure espagnole, (l') pr. d'Espagne.
Estramadure portugaise, prov. de Portugal.
Estreaupont, bourg de France, en Picardie.
Estrechy, p. ville de l'Île de Fr. élect. d'Estampes.
Estremos ou Extremos, p. v. de Portugal, dans l'Alentéjo.
Estrepagny, bourg de France, en Normandie.

Estriché, bourg de France, en Anjou, élect. de la Flèche.
Estuque, prov. d'Afrique, dans le Bilédulgerid.
Esvre, bourg de France, dans la Touraine, près de l'Indre.
Étain, ville de Fr. en Lorraine, à six lieues de Verdun.
Étienne, (saint) ville de France, dans le Forez.
Étienne d'Agen, (S.) v. de Fr. en Guienne, dans l'Agénois.
Étienne d'Argenton, (S.) p. v. de France, dans le Berri.
Étienne de Lauzun, (saint) p. v. de Fr. en Guienne.
Étienne de S. Geoire, (saint) bourg de Fr. en Dauphiné.
Etlingen, ville d'Allemag. dans la Souabe.
Étoilles, bourg de France, dans le Dauphiné.
Etschland *ou* pays d'Adige, contr. du Tirol.
Ettingen, village d'Allemagne.
Eu, v. de Fr. dans la h. Normand.
Évaux, p. ville de France, dans le Bourbonnois.
Évesham, ville d'Angleterre, en Worcestershire.
Évian, pet. ville de Savoie, au duché de Chablais.
Eulalie d'Olt, (sainte) bourg de France, élect. de Milhaud.
Évoli, p. ville d'Italie, au roy. de Naples.
Évora, ville de Portugal, cap. de l'Alentéjo, archiépisc.
Évora de Monte, p. v. de Portug. dans l'Alentéjo.
Euphrate, (l') gr. fleuve d'Asie : il prend sa source au mont Ararat, dans l'Arménie.
Eure, (l') riv. de Fr. qui prend sa source dans le Perche.
Evrecy, bourg de France, en Normandie.
Évreux, ville de France, dans la haute Normandie, épisc.
Évron, gros bourg de France, dans le Maine.
Europe, l'une des quatre grandes parties du monde habité.
Évroul, (saint) bourg de Fr. en Normandie.
Eustache, (l'île saint) p. île de l'Amérique sept. la plus forte des Antilles.
Eusugaguen, ville forte d'Afriq. dans la prov. d'Hea.
Eutim *ou* Eutin, ville d'Allem. au cercle de la basse Saxe.
Excester, ville d'Angleterre, dans le Dévonshire, épisc.
Exideuil, ville de France, à six lieues de Périgueux.
Exija *ou* Ecija, p. ville d'Espag. dans l'Andalousie.
Exilles, p. ville de Piémont, dans le Briançonnois.
Exmouth, ville marit. d'Anglet. dans la prov. de Devon.
Exoudun, bourg de France, dans le Poitou.
Exuperi, (saint) bourg de Fr. élect. de Tulles.
Eymet, p. ville de France, dans le Périgord.
Eymoutiers-Ferrières, bourg de France.
Eynd'Houe, p. ville des Pays-bas hollandois.
Eynezat, p. ville de France, en Auvergne.
Ezaguen, ville d'Afrique, dans la prov. de Habat.
Ezy, bourg de France, vis-à-vis d'Anet.
Ezzab, prov. d'Afrique, dans le royaume de Tripoli.

F

Fabas, village de France, dans le Languedoc.
Faber ou Larrey, village de Fr. en Bourgogne.
Fabrègues, p. ville de France, dans le bas Languedoc.
Fabrezan, bourg de France, en Languedoc.
Fabriano, ville d'Ital. dans l'état de l'Église.
Facata, ville & port du Japon, dans l'île de Ximo.
Faenza ou Fayence, ville d'Ital. dans l'état de l'Église.
Fahlun ou Coperberg, p. ville de Suède, en Westerdal.
Faisans, (île des) p. île formée par la rivière de Bidassoa, qui sépare la Fr. d'avec l'Espagne.
Falaise, ville de France, dans la basse Normandie.
Falaviers, bourg de France, en Dauphiné.
Falckenberg, p. ville maritime de Suède.
Falckenbourg, ville d'Allemag. dans le cercle de la haute Saxe.
Falckensten, dans la h. Autriche, quartier de Mihiel.
Falckland, b. de l'Écosse mérid. au comté de Fife.
Falkirc, bourg de l'Écosse, dans la prov. de Sterling.
Falmouth, ville d'Angleterre, au pays de Cornouailles.
Falster, île de Danemarck, dans la mer Baltique.
Famagouste ou Magosa, ville de l'île de Chypre.
Famine, pet. contrée des Pays-bas.
Fanjaux, p. ville de France, en Languedoc.
Fano, ville d'Italie, dans l'état de l'Église.
Fantin, p. roy. d'Afrique, sur la côte d'or de Guinée.
Faon, (le) bourg de France, en Bretagne, au fond du golfe de Brest.
Fare de Messine, (le) détroit de la mer Méditerran. en Italie.
Fare, (la) village de France, dans le Vivarais.
Farellons, (île des) île d'Afriq. dans le pays des Nègres.
Fargeau, (saint) ville de Fr. au diocèse d'Auxerre.
Farmoutiers, ville de France, sur le Morin.
Faro, pet. ville de Portugal, au roy. d'Algarve.
Fars ou Farsistan, roy. de Perse.
Farsa, ville de la Turq. europ. dans la Thessalie.
Fartaque, v. d'Asie, dans l'Arabie heureuse.
Favagnana, p. île d'Italie.
Favas, ville de France, en Prov. diocèse de Fréjus.
Faucogney, ville de France, en Franche-comté.
Faucon, v. de Fr. en Provence, près Barcelonette.

Faudoas, bourg de France, en Lomagne.
Faverges, bourg de France, en Dauphiné.
Favorite, (l'ancienne) maison de plaisance de l'empereur, dans le fauxbourg de Vienne.
Favorite, (la nouv.) autre maison de l'empereur, dans le fauxbourg de Vienne.
Fauquemont ou Valkenbourg, p. ville des Pays-bas holland. au duché de Limbourg.
Fauquemont, bourg de France, en Lorraine.
Fauffigny, petit pays de Savoie, dans les Alpes.
Fauville, bourg de France, en Normandie.
Fay-Billot, bourg de France, en Bourgogne.
Fayal, île de l'Océan atlantique, l'une des Açores.
Faye, bourg de Fr. en Anjou.
Fayence, p. ville de France, en Provence.
Fearnes ou Fernes, petite ville d'Irlande.
Fehrbellin, p. ville d'Allemagne, dans la moyenne Marche.
Feldkirc, ville d'Allemagne, au Tirol.
Feldkirch ou Veldkirkh, p. ville d'All. dans la basse Carinthie.
Felin, p. ville de Livonie, dans l'Estonie.
Feliu de Quixolo, p. v. d'Esp. en Catalogne.
Felix de Carmaing, (S.) bourg de Fr. en Languedoc
Feltri, ville d'Ital. dans la Marche trévisane, épisc.
Femeren, p. île de Danemarck, dans la mer Baltique.
Femmes, (l'île des) p. île de la mer Méditerranée.
Fenestrange, ou Vinstringen, ou Vinstingen, p. ville d'Allem. cap. d'un p. pays de même nom.
Fenestrelle, petite place dans la vallée des Vaudois.
Fenouilledes, (les) pet. pays de France, dans le b. Languedoc.
Fer, (l'île de) île d'Afrique, la plus occident. des Canaries.
Ferabath, ville de Perse.
Ferden ou Verden, ville d'Allem. en Westphalie.
Fere, (la) p. ville de France, en Picardie, dans la Thiérache.
Fere, (la) p. ville de France, en Champagne.
Fere-en-Tardenois, gros bourg de France, en Champagne.
Ferentino, p. ville d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.
Feria, ville d'Espagne, dans l'Estramadure.
Feriole, (sainte) gros bourg de France, dans le Limosin.
Fermagh, comté d'Irlande, dans la prov. d'Ulster.
Fermo ou Firmo, v. d'Ital. dans l'état de l'Église, archiépisc.
Fernando ou Fernandés, (île de Jean) île de la mer du Sud.
Fernex, ville de France, dans la Bresse, à une lieue de Genève.
Fero, Farre, îles de l'Océan sept.
Ferrals, village de France, dans le Languedoc.
Ferrandine, p. ville d'Ital. au roy. de Naples.
Ferrare, gr. ville d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.
Ferrare, (le duché de) ou le Ferrarois, prov. d'Italie, dans l'état de l'Église.

Ferrete

Ferrete ou Pfirth, p. ville de Fr. dans le Sundgauw.

Ferrières, bourg de France, en Bourbonnois.

Ferrières, p. v. de France, dans le Gâtinois.

Ferrières, p. ville de France, en Provence.

Ferrol, ville d'Espagne, dans la Galice.

Ferté-Alais, (la) p. v. de l'Île de France, dans le Gâtinois.

Ferté-au-Col, (la) ou Aucout, ou Ferté-sous-Jouarre, v. de Fr. dans la Brie champenoise.

Ferté-Aurain, (la) p. ville de Fr. au Blaisois.

Ferté-Bernard, (la) ville de Fr. dans le Maine.

Ferté-Chaudron, (la) ville de France, dans le Nivernois.

Ferté-Fresnel, (la) bourg de Fr. en Normandie.

Ferté-Gaucher, (la) p. ville de France, dans la Brie.

Ferté-Loupière, (la) p. ville de France, dans le Gâtinois.

Ferté-Milon, (la) pet. ville de l'Île de Fr. près Crépy.

Ferté-sur-Aube, (la) p. ville de France, en Champagne.

Ferté-Imbaut, (la) ville de Fr. dans le Blaisois.

Ferté-Macé, (la) bourg de Fr. en Normandie.

Ferté-Senneterre (la) ou Lovendahl, b. de Fr. près d'Orléans.

Fervaques, bourg de France, en Normandie, près de Lisieux.

Fescam, v. de Fr. en Normand. au pays de Caux.

Fetipour, v. des états du Mogol, dans la prov. d'Agra.

Fetu, p. roy. d'Afrique, sur la côte d'or de Guinée.

Feu, (terre de) nom de plusieurs îles le long du détroit de Magellan, dans l'Amérique mérid.

Feucht-Wangen, v. de Francon. près des frontières de Souabe.

Feversham, bourg d'Angleterre, dans la prov. de Kent.

Feuillade, (la) seigneurie qui a été érigée en duché en Limosin.

Feuillans, (la bastide de) abbaye au comté de Comminges, sur la Louge.

Feuilletin, p. ville de Fr. dans la Marche.

Feuquières, gros bourg de Fr. dans le Beauvoisis.

Feurs, ville de France, cap. du haut Forez, sur la Loire.

Fez, royaume d'Afrique, sur la côte de Barbarie.

Fez, gr. ville d'Afrique, dans la province & sur la riv. de même nom, en Barbarie.

Fezensac, comté de France, dans l'Armagnac.

Fezenzaguet, vicomté d'Armagnac.

Fiac, b. de Fr. en Languedoc.

Fiano, p. ville d'Italie, au patrimoine de S. Pierre.

Fianone, p. v. de la république de Venise, dans l'Istrie.

Fiascone ou Monte Fiascone, pet. ville d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.

Ficheruolo, p. ville d'Italie, au duché de Ferrare.

Fichtelberg, fameuse montagne de Franconie, dans le district de Bareuth.

Fienne, village de France, près de Guines.

Fienviller, bourg de Picardie, près de Dourlens.

Fiesoli, p. ville d'Italie, dans le Florentin, épisc.
Fife, prov. mérid. d'Écosse.
Figeac, p. ville de France, dans le Querci.
Figen *ou* Fiséen, prov. du Japon, dans l'île de Ximo.
Filleck, ville de Hongrie, au comté de Novigrad.
Filtzjames, terre érigée en duché-pairie, près de Clermont en Beauvoisis.
Fimarcon, marquisat près de Condom.
Final, ville d'Italie, sur la côte occidentale de Gênes.
Finale, p. ville d'Italie, au duché de Modène.
Finham, bourg de France, en Languedoc.
Finlande, prov. de Suède.
Finmarchie, prov. de la Laponie.
Finster-Walde, *ou* Finster-Waldau, ville du cercle de Misnie.
Fionda, ville d'Asie, dans la Natolie.
Fiorenzo, (san) p. ville de l'île de Corse.
Fiorenzuola, pet. ville d'Italie, en Lombardie, au duché de Parme.
Firando, p. roy. du Japon.
Firmigny, bourg de Fr. général. de Lyon.
Fischausen, p. ville de Prusse.
Fischbach *ou* Visp, p. ville de Suisse, dans le haut Vallais.
Fismes, v. de Fr. en Champagne.
Fissima, Fussimi & Fussigni, ville du Japon.
Fistelle *ou* Fefza, ville d'Afriq. au royaume de Maroc.
Fitachi *ou* Fitatz, r. du Japon.
Fivelgo, Fivelingo, contrée des Pays-bas hollandois.
Fium, Fioum, gr. ville d'Afriq. cap. de la prov. de même nom, en Égypte.
Flabemont, abbaye de Prémontré, dans le duché de Bar.
Flada, Flade, (île de) pet. île, l'une des Westernes.
Flagy, bourg de France, dans le Gâtinois.
Flaix. *Voyez* Saint Germer.
Flamanville, bourg de France, en Normandie.
Flamarens, baronnie de Lomagne, près de Leictoure.
Flandre, (la) gr. pr. des Pays-bas.
Flaran, abbaye de France, au diocèse d'Auch.
Flavacourt, b. du Vexin françois.
Flavignat, bourg de France, dans le haut Limosin.
Flavigny, p. ville de France, en Bourgogne, dans l'Auxois.
Flèche, (la) ville de France, à l'extrémité de l'Anjou.
Fleckenstein, chât. & baronnie de Fr. dans la basse Alsace.
Flemming, p. district du cercle électoral de Saxe.
Flensbourg, ville de Danemarck.
Flers, bourg de Fr. en Normand. au pays de Houlm.
Flesselles, bourg de France, en Picardie, près d'Amiens.
Flessingue, ville des Prov. unies, dans la Zélande.
Fleurance, p. ville de Fr. génér. d'Auch.
Fleurus, village des Pays-bas, au comté de Namur.
Fleury, bourg érigé en duché, près Narbonne.
Fleury, bourg de France, dans l'Orléanois, près Sully.
Fleury-en-Argonne, bourg de France, en Champagne.

Flines, abbaye de filles, près de Lille.

Flint, p. ville d'Angleterre, cap. du Flintshire, au p. de Galles.

Flix, bourg d'Espagne, dans la Catalogne.

Flixecourt, bourg de France, en Picardie.

Florac, p. ville de France, dans le Gévaudan.

Florence, ville d'Italie, cap. de la Toscane, archiépisc.

Florennes, pet. ville de l'évêché de Liège.

Florensac, p. ville de France, en Languedoc.

Florent-le-vieil, (saint) p. ville de France, en Anjou.

Florent, (saint) de Bonneval. *Voyez* Bonneval.

Florentin (le) prov. d'Italie, dans la Toscane.

Florentin, (saint) ville de Fr. dans le Sénonois.

Flores, île de l'Océan, l'une des Açores.

Floride, gr. pays de l'Amérique septentrionale.

Florimond, bourg d'Alsace, près Béfort.

Flotte, (la) bourg de France, génér. de la Rochelle.

Flotz, p. ville de la Turq. europ. dans la Walachie.

Flour, (saint) ville de France, dans la haute Auvergne.

Focheu *ou* Fotcheou, ville de la Chine, cap. de la province de Fokien.

Fochia-Nova, v. de la Natolie, dans la prov. de Sarchan.

Fodwar, v. de Hongrie, vis-à-vis de Colocza.

Fogaras, château & fort de Transylvanie.

Foggia, ville du roy. de Naples, dans la Capitanate.

Foi, (sainte) p. ville de France, en Guienne.

Foi, (sainte) p. ville de France, élect. de Rivière-Verdun.

Foigni, abbaye de Fr. au dioc. de Laon.

Foix, comté de France, dans le Roussillon.

Fokien, prov. marit. de la Chine.

Foligni, v. d'Ital. dans l'Ombrie, épisc.

Fondettes, bourg de France, en Touraine.

Fondi, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Fongvilliers, bourg de Flandre, près Bapaume.

Fonsfort, fontaine du Forez, près S. Galmier.

Fontaine-aux-Nonains, abbaye de filles, près Nîmes.

Fontaine-Bleau, bourg de l'Île de France, dans le Gâtinois.

Fontaine d'Alais, abbay. de filles, au diocèse d'Alais.

Fontaine-Dauiel, abbaye de Fr. au diocèse du Mans.

Fontaine-de-Fer, bonne contre les obstructions, près de Boulogne, en Picardie.

Fontaine-Françoise, bourg de Fr. en Bourgogne.

Fontaine-Guerard, abb. de filles, au dioc. de Rouen.

Fontaine-Jean, abbaye de Fr. dans le Gâtinois.

Fontaine-la-Vineuse, fontaine minérale du Gapençois, en Dauphiné.

Fontaine-le-Comte, abbaye de filles, au diocèse de Poitiers.

Fontaine-l'Évêque, p. ville des Pays-bas françois, en Hainaut.

Fontaine-Saine. *Voyez* Lougres.
Fontaine-sur-Somme, bourg de France, en Picardie, près d'Abbeville.
Fontaines, bourg de France, près Lyon.
Fontaines, bourg de Fr. dans la Sologne.
Fontaines-Blanches, abbaye de France, au diocèse de Tours.
Fontanges, p. v. de France, en Auvergne.
Fontanieux *ou* Fontaines, bourg de France, en Dauphiné.
Fontarabie, p. ville d'Espagne, en Biscaye.
Fontdouce, abbaye de France, au diocèse de Saintes.
Fontenai, abbaye de France, en Bourgogne.
Fontenai, abb. de France, près Caen, diocèse de Bayeux.
Fontenai-le-comte, ville de Fr. en Poitou.
Fontenailles, marq. près de Caen.
Fontenay-l'Abattu, bourg de Fr. en Saintonge, près Niort.
Fontenelles, abbaye de France, diocèse de Luçon.
Fontenois, village de Lorraine, près de Nancy.
Fontenoy, village des Pays-bas, dans la Flandre.
Fontevrault, p. ville de France, en Anjou.
Fontez, bourg de France, en Languedoc.
Fontfroide, abbaye de France, au diocèse de Narbonne.
Fontgombaud, abbaye de Bénéd. au diocèse de Bourges.
Fontguillem, abbaye de France, au diocèse de Bazas.
Fontmorigny, abbaye de France, au diocèse de Bourges.
Fontrailles, ville de France, dans l'Astarac.
Forcalquier, v. de France, en Provence.
Force, (la) bourg de France, en Périgord.
Forchain, Forchheim, *ou* Forcheim, ville d'Allemagne, en Franconie.
Fore, Foehr, pet. île de la mer d'Allemag. sur la côte occiden. de Slesvigk.
Foresmontiers, abb. de France, au diocèse d'Amiens.
Forestières; (villes) on appelle ainsi quatre villes d'Allem. sur le Rhin, au cercle de Souabe.
Forêt-Noire, forêt d'Allemag. dans la Souabe.
Forez, (le) prov. de France.
Forfar, ville de l'Écosse sept. cap. de la province d'Angus.
Forges, bourg de France, dans la haute Normandie.
Forli, v. d'Ital. dans la Romagne, épisc.
Formello, pet. ville d'Italie, au patrimoine de S. Pierre.
Formentera, île au sud d'Iviça, inhabitée à cause des serpens.
Formigny, village de France, en basse Normandie.
Formose, grande île de la mer chinoise.
Fort, p. ville d'Allemagne, dans la Lusace.
Forst, (S.) bourg de Fr. élect. de Saintes.
Fort-Frédéric. *Voyez* Friderichs.
Fort & port Dauphin, port de l'Amérique, dans l'île de saint Domingue.
Fort de Kell *ou* de Kehl. *V.* Kell.
Fortelle, (la) chât. de France, près Rosay, en Brie.

Forteventura, île d'Afrique, dans l'Océan atlantique, l'une des Canaries.
Forth, (le) riv. d'Écosse mérid. qui donne son nom au golfe de Forth.
Fort-Louis, (le) place forte en Alsace.
Fort-Louis, au Sénégal.
Fort-Louis, (le) fort de l'Amér. mérid. dans l'île de Cayenne.
Fortnove, bourg d'Ital. en Lombardie.
Fortunade, (saint) bourg de Fr. dans le Limosin.
Fortunat, (saint) bourg de Fr. en Languedoc.
Forza-de-Agro, p. ville de Sicile, dans la vallée de Demone.
Fos-di-Novo, p. ville d'Italie, en Toscane.
Fossano, ville d'Italie, dans le Piémont, épisc.
Fossat, (le) bourg de France, au comté de Foix.
Fosseret, bourg de France, en Languedoc, dioc. de Rieux.
Fosseux, baronnie de Fr. près d'Arras.
Fossombrone, ville d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.
Foucarmont, bourg de France, en Normandie.
Foué, gr. v. de la basse Égypte, sur le Nil.
Foug, bourg de Lorraine, près Toul.
Fougères, ville de France, en Bretagne.
Fougeroles, bourg de Fr. dans le Maine.
Foules, peuples d'Afriq. auprès du Sénégal.
Fouquevaux, bourg de France, en Languedoc.
Fouras-saint-Laurent, bourg de France, au pays d'Aunis.
Fourche (montagne de la) haute montagne de Suisse.
Fowet, p. ville marit. d'Anglet. dans la prov. de Cornouailles.
Fraga, ville d'Espagne, au roy. d'Aragon.
Francastel, bourg de France, en Normandie, près Breteuil.
France, gr. roy. d'Europe.
France, (Île de) prov. de Fr.
Francfort-sur-le-Mein, gr. ville d'Allem. en Franconie, dans la Vétéravie.
Francfort-sur-l'Oder, v. d'All. dans la moyenne Marche de Brandebourg.
Franche-comté, *ou* Comté de Bourgogne, prov. de France.
Francheville, bourg de France, en Normandie.
Franchimont, ville cap. du marquisat de même nom, dans le pays de Liège.
Franckenberg, ville de la haute Hesse, sur l'Eder.
Franckenberg, ville de la basse Saxe, sur la Tschoppa.
Franckendal, v. d'Allemagne, dans les états de l'élect. Palatin.
Franckenhausen, ville d'Allem. en Thuringe.
Franckenstein, ville de Silésie.
Franckenstein, bourg du duché de deux-Ponts.
François, (îles saint) îles de l'Amériq. sept. dans le Canada, au pays des Iroquois.
Françoise, (la) pet. ville de Fr. dans le Querci.
Franconie, cercle ou contrée d'Allemagne.
Franconville, bourg de l'Île de France.

Franeker, v. des Pays-bas holland. dans la Frise.
Franquemont, seigneurie dans la principauté de Montbelliard.
Franquevaux, abbaye de France, au diocèse de Nîmes.
Frascati, ville d'Italie, épisc.
Fravenberg, p. ville de la Prusse polonoise.
Fravenberg *ou* Hlnbocka, chât. fort de Bohême.
Fraunhosen, seigneurie de l'Empire, dans la basse Bavière.
Fraustadt *ou* Fraventhal, p. ville de la Pologne, aux frontières de Silésie.
Frawenfeld, p. ville de Suisse, cap. du Thurgow.
Frawenstein, p. ville d'Allemag. dans la haute Saxe.
Freckenhorst, abbaye de dames nobles, sur l'Ems.
Freidberg *ou* Freyberg, gr. ville d'Allemagne, en Misnie.
Freigné, bourg de France, en Anjou, sur la riv. d'Ardre.
Freisach, ville de la basse Carinthie.
Freisengen, Frisingen, Freysingen, *ou* Frisingue, v. d'Allem. dans la haute Bavière.
Fréjus, ville de Fr. en Provence, épisc.
Frenade, (la) abbaye de France, au diocèse de Saintes.
Frescatis, château des évêques de Metz.
Fresnaye, (Notre-Dame de la) ville de Fr. dans le Maine.
Fresnels, baronnie de Lorraine, près de Mirecourt.
Fresnes, bourg de France, en Normand. au pays de Bocage.
Fresnoy, bourg de France, en Beauvoisis.
Fressenneville, bourg de France, en Picardie, près d'Abbeville.
Frethum, bourg de France, près de Calais.
Fretteval, bourg de France, dans l'Orléanois.
Freudenberg, nom de deux villes d'Allemagne, l'une en Franconie, l'autre en Vétéravie.
Freudensvadt *ou* Fredenstat, ville d'Allemagne, dans la Forêt noire.
Freudenthal, v. de Silésie, près des frontières de Moravie.
Freyberg. *Voyez* Freidberg.
Freybourg. *Voyez* Fribourg.
Freydstadt, ville de la haute Autriche.
Freye-Aemter, les pays libres de l'Argou, en Suisse.
Freynwalde, p. v. de la moyenne Marche, sur l'Oder.
Freysingen. *Voyez* Freisengen.
Freystadt, v. de la h. Hongrie.
Freystadt, pet. ville de Silésie, dans le duché de Glogwa.
Freystadt, ville de Silésie, sur la route de Cracovie à Vienne.
Freystet *ou* Freystaett, ville de la haute Hesse.
Freywalde, ville de Silésie, dans le duché de Grotkau.
Frias, ville d'Espagne, dans la vieille Castille.
Fribourg *ou* Freybourg, gr. ville d'Allem. cap. du Brisgaw.
Fribourg, gr. ville de Suisse, cap. du canton de même nom.
Fribourg, (l'hermitage de) hermitage de Suisse, à une lieue de Fribourg.
Fribourg *ou* Freybourg, ville de Thuringe.
Fricento, pet. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Fridau, ville de la basse Stirie, sur la Drave.
Fridberg. *Voyez* Friedberg.
Fridberg *ou* Frideberg, v. d'All. dans la Vétéravie.
Fridberg, Friedeberg, *ou* Hohen-Friedeberg, p. ville de Silésie.
Fridberg, ville d'Allemag. dans la haute Bavière.
Friderichs-Hendrigkschants, *ou* Fort de Fréderic-Henri, fort des Pays-bas, dans le Brabant hollandois.
Friderichsbourg, château & palais du roi de Danemarck, dans la Zélande.
Friderichsbourg, fort & colonie de Brandebourg.
Friderichs-Ode, place de Danemarck, au Jutland.
Friderickstadt, p. v. de Danem. dans le Jutland.
Friderickstad *ou* Fridericks-Hall, ville de Norwège, dans la préfecture d'Aggerhus.
Friding, p. place d'Allem. dans la Souabe.
Fridland, p. ville de Bohême, aux frontières de Silésie.
Fridlingen *ou* Friedlingen, fort d'Allemagne, en Souabe.
Friedberg *ou* Friedeberg, ville de Silésie.
Friedebourg, forter. de la princ. d'Ost-Frise.
Friedebourg, au duché de Brêmé, dans le pays de Kœdinge.
Friedlingen. *Voyez* Fridlingen.
Friedrichs-Gabe, gr. district de terres dans le p. de Dithmarse.
Friedrichstadt, fauxbourg de la ville de Dresde.
Friésach. *Voyez* Fréisac.
Friesoite, p. ville de l'évêché de Munster, sur le Solse *ou* Soste.
Frioul, province d'Italie.
Frise, l'une des Provinces unies.
Fritzlar, Frideslar, *ou* Fritislar, ville d'Allemag. dans la basse Hesse.
Froidmont, abbaye de France, au diocèse de Beauvais.
Frolois, bourg de Fr. en Bourgogne.
Frome, ville d'Anglet. au comté de Sommerset.
Fromeries, bourg de France, en Picardie.
Fronsac, p. ville de France, dans la Guienne.
Fronteira, p. ville de Portugal, dans l'Alentéjo.
Frontenac, gr. lac du Canada, appelé aussi *le lac Ontario.*
Frontignan, ville de France, au bas Languedoc.
Fronton, p. v. de France, dans le haut Languedoc.
Froûlay-Tessé, bourg de France, en Normandie.
Frose, p. v. sur l'Elbe, dans le duché de Magdebourg.
Frozes, bourg de France, dans le Poitou.
Fuego *ou* Fogo, *ou* l'île de Feu, *ou* l'île saint Philippe, île de l'Océan atlantique, l'une des îles du Cap verd.
Fuego *ou* Fogo, (l'île de) île d'Asie.
Fuencheu, v. de la Chine, dans la prov. de Chansi.
Fuentes, fort d'Italie, au diocèse de Milan.
Fuessen *ou* Fussen, ville d'Allem. dans la Souabe.
Fugger, terre d'Allemagne, dans la Souabe.
Fulcien, (saint) abbaye de Fr. au diocèse d'Amiens.

Fulde, ville d'Allemagne, dans le cercle du haut Rhin.

Fulneck, ville de Moravie, dans le cercle de Preraw.

Fulften, ville de Siléfie, dans le duché de Troppau.

Fulvy, village de France, en Champagne.

Fumay, ville dans les états de l'évêché de Liège, dans la forêt des Ardennes.

Fumel, bourg de France, dans l'Agénois, fur le Lot.

Funchal *ou* Fonfalle, ville cap. de l'île de Madère, épifc.

Fune, Funen, *ou* Fionie, île de Danemarck, dans la mer Baltique.

Fungyang, ville de la Chine, cap. de la prov. de Kiangnang.

Funftermuntz, paffage du côté du pays des Grifons, dans le Tirol.

Furan, (le) p. rivière de France, dans le Forez.

Furnes, ville des Pays-bas, dans la Flandre autrichienne.

Furftemberg, état fouv. d'Allem. en Souabe.

Furftemwald, ville d'Allem. dans la moyenne Marche de Brandebourg.

Furftenberg, p. ville de la baffe Luface, fur l'Oder.

Furftenfeld, ville d'Allem. dans la baffe Stirie.

Furftenau, bourg de Franconie, dans le comté d'Erpach.

Furftenwerder, petite ville de la Marche uckraine de Brandebourg.

Furt, ville forte d'Allem. dans la baffe Bavière.

Furth, bourg de Franconie, dans l'évêché de Bamberg.

Fuffen. *Voyez* Fueffen.

G

GAB GAC

GABARET, p. ville de Fr. en Gafcogne.

Gabafton, baronnie de Béarn.

Gabes. *Voyez* Cabes.

Gabian, village de Languedoc, fur la Tougue.

Gabin, p. ville de la gr. Pologne, au palatinat de Rava.

Gabriac, (S. Jean de) baronnie de France, dans le Gévaudan.

Gacé, bourg de France, en Normandie.

Gadebufch, v. du Mecklenbourg.

Gadèmes, peuples au midi de Tunis.

Gaderfleben, p. ville de la princ. de Halberftadt.

Gago, roy. d'Afrique, avec une ville de même nom, dans la Nigritie.

Gaïete *ou* Gaëte, ville d'Italie, au royaume de Naples, épifc.

Gailendorf *ou* Gaildorg, p. ville de Franconie.

Gaillac, ville de France, dans le haut Languedoc.

Gaillac-Toulza, bourg de Fr. en Languedoc.

Gaille-Fontaine, bourg de Fr. en Normandie.

Gaillon, bourg de France, en Normandie.

Galacz *ou* Galafi, v. de la Turq. européenne.

Galaisière, seigneurie en France, dans le Perche.

Galam, fort des François, en Afrique, sur le Sénégal.

Galerande. *Voyez* Clermont.

Galibis, (les) peuples de l'Amér. méridionale.

Galice, (la) prov. d'Espagne.

Galice, (la nouv.) appelée aussi Guadalajara, contr. de l'Amér. septentrionale.

Galissonnière, (la) seigneurie en Bretagne, près Nantes.

Galite, île d'Afriq. sur la côte de Barbarie.

Gall, (saint) ville de Suisse, dans le haut Thourgaw.

Gallan, p. ville de France, élect. de Rivière-Verdun.

Gallapagos *ou* Galapes, (les) îles de la mer du Sud.

Gallardon, p. ville de France, dans la Beauce.

Gallargues, (le grand) bourg de France, en Languedoc.

Galle, Punta de Galle, fort de l'île de Ceylan.

Gallenberg, dans la Carniole supérieure.

Galles, (les) peuples d'Afrique, près de l'Abissinie.

Galles, (le pays de) province d'Angleterre.

Gallipoli, ville de la Turquie europ. dans la Romanie.

Gallipoli, pet. ville d'Italie, au roy. de Naples.

Galloway, province de l'Écosse méridionale.

Galloway, ville d'Irlande, cap. de la prov. de Connaught.

Galmiers, (saint) p. ville de Fr. dans le Forez.

Gamaches, bourg de France, sur les confins de la Picardie.

Gambie, p. roy. d'Afrique, dans la Nigritie.

Gammalamme, ville des Indes, dans l'île de Ternate.

Ganara, ville d'Afrique, dans la Nigritie.

Gand, gr. ville cap. de la Flandre autrichienne.

Gandelu, bourg de France, à quatre l. de Château-Thierry.

Gandersheim, p. ville d'Allem. au cercle de la basse Saxe.

Gandicot, v. d'Asie, au roy. de Carnate.

Gandie, ville d'Espagne, au roy. de Valence.

Ganesborough *ou* Gainsborough, gr. ville d'Angleterre, en Lincolnshire.

Gangara, roy. d'Afrique, dans la Nigritie.

Gange, (le) gr. fleuve d'Asie, dans l'Inde.

Gangea *ou* Gandja, v. de Perse, dans la Géorgie.

Ganges, p. ville de France, au bas Languedoc.

Gannat, p. ville de France, dans le Bourbonnois.

Gaoga, roy. d'Afrique, à l'extrémité orient. de la Nigritie.

Gap, ville de Fr. en Dauphiné, épisc.

Gapennes, bourg de France, en Picardie.

Garack, île d'Asie, dans le golfe Persique.

Gard, (le) abbaye de France, au diocèse d'Amiens.

Gardane, seigneurie de la Prov. près d'Aix.

Garde, (la) ville d'Italie, au Véronois.

Garde, (la) bourg de France, en Dauphiné.

Garde-de-Dieu, (la) abbaye de France, au diocèse de Cahors.

Gardeleben *ou* Gardeleger, p. v. d'Allemagne, dans la vieille Marche de Brandebourg.

Gardiolle, (la) p. ville de Fr. dans le Languedoc.

Gardon, (le) riv. du Languedoc : elle prend sa source dans les Sevennes.

Gardouch, bourg de France, dans le haut Languedoc.

Gared, ville d'Afrique, au roy. de Maroc.

Garet, contrée d'Afrique, dans la Barbarie.

Garganvillard, pet. ville de Fr. élect. de Rivière-Verdun.

Gargeau. *Voyez* Jargeau.

Gariab. *Voyez* Geriach.

Garlin, bourg de France, dans le Béarn.

Garnache, bourg de Fr. dans le Poitou.

Garnerans, bourg de la princip. de Dombes.

Garnesey, (île de) île de la Manche, sur la côte de Normandie.

Garonne, (la) gr. riv. de France : elle prend sa source dans les Pyrénées.

Garris, bourg de France, dans la basse Navarre.

Gartz, p. v. de l'île de Rugen, dans la Poméranie.

Gartz, ville d'Allemagne, dans la Poméranie citérieure.

Gascogne, (la) gr. prov. de Fr.

Gaspesie, (la) prov. de l'Amér. sept.

Gassecourt *ou* Gassicourt, prieuré de Bénédictins, près de Nantes.

Gassion, *autrefois* Camou, dans la basse Navarre.

Gastein, lieu de bains, dans l'archevêché de Saltzbourg.

Gastine, abbaye de France, au diocèse de Tours.

Gate, (les monts de) longue chaîne de montag. en Asie.

Gâtinois, (le) prov. de France.

Gatteville, bourg de France, en Normandie, auprès de Barfleur.

Gaudens, (saint) ville de Fr. sur la Garonne, capitale du Nébousan.

Gaujac, p. ville de France, en Gascogne.

Gaure, comté dans la Lomagne.

Gavres, bourg dans le comté d'Alost.

Gaures *ou* Guèbres, peuple dispersé dans la Perse & dans les Indes.

Gavrey, baronnie de Normandie.

Gautier, (saint) bourg de Fr. en Berri.

Gauzens, (saint) bourg de Fr. dans le Languedoc, au dioc. de Castres.

Gaze, ville d'Asie, dans la Palestine.

Gearon *ou* Jaron, pet. ville de Perse, dans le Farsistan.

Gebweiller, v. de la h. Alsace, à trois lieues de Colmar.

Gefal, p. ville de l'électorat de Saxe.

Gegenbach *ou* Gengenbach, pet. ville d'Allem. dans la Souabe.

Geildorff, p. ville d'Allemagne, dans la Souabe.

Geislengen, ville d'Allem. dans la Souabe.

Geifmar *ou* Haut-Geifmar, pet. ville d'Allem. au landgraviat de Heſſe-Caſſel.

Geithen *ou* Geithahn, p. ville de Miſnie.

Gelnhauſen, p. ville d'Allemag. dans la Vétéravie.

Gemaajedid, place forte d'Afr. ſur une haute montag. proche la province de Maroc.

Gemblours, p. v. des Pays-bas, dans le Brabant.

Geminiano, (ſan) boúrg d'Ital. en Toſcane.

Gemmingen, p. v. d'Allem. dans le palatinat du Rhin.

Gemozac, gros bourg de France, en Saintonge.

Gemund, pet. ville de la haute Carinthie.

Gemunde, ville du duché de Juliers.

Gemunde, p. ville d'Allemagne, dans le cercle de Franconie.

Gemunde, p. ville d'Allemagne, dans la Souabe.

Génap, petite ville du Brabant autrichien.

Genehoa, pays d'Afrique, dans la Nigritie.

Genep-Champrepé, (S.) bourg de Fr. en Auvergne, élection de Clermont.

Genep *ou* Gennep, p. v. d'Allem. dans le cercle de Weſtphalie.

Generac, bourg de France, dans le Langued. au dioc. de Nîmes.

Gènes, v. d'Italie, cap. de l'état de Gènes, archiépiſc.

Gènes, (l'état de) république d'Italie.

Geneſt, (S.) bourg de France, en Poitou.

Geneſton, abbaye de France, au diocèſe de Nantes.

Genève, gr. v. cap. de la répub. de même nom.

Genève. (lac de) *V.* Léman.

Geneviève, (Ste.) abb. d'hommes, dans Paris.

Genevois, (le) p. état entre la France, la Savoie & la Suiſſe.

Gengenbach. *V.* Gegenbach.

Gengoux-le-Royal, (S.) ville de France, en Bourgogne.

Geniez-de-Malgoires, (S.) p. v. de France, dans le Languedoc.

Geniez, (S.) abb. de Bénédictines, au diocèſe de Montpellier.

Genillé, bourg de France, en Touraine.

Genis-Laval, (S.) p. ville de Fr. dans le Lyonnois.

Genis, (S.) bourg de France, élect. de Cognac.

Genits, bourg de France, dans le Limoſin.

Genlis, bourg de France, en Picardie.

Gennelaville, gros bourg de Fr. en Gaſcogne.

Genou, (S.) abbaye de France, au diocèſe de Bourges.

Genouillac, p. ville de France, au diocèſe d'Uzès.

Genouillac, bourg de France, dans la Marche.

Genouillé, bourg de France, en Saintonge.

Genouillé, bourg de Fr. dans le Poitou.

Genſac, bourg de France, en Guienne.

Genthin, pet. ville du duché de Magdebourg.

Geoire, (S.) bourg de France, élection de Vienne.

George, (ſaint) abbaye d'Auguſtins, dans la ville d'Iſny, en Souabe.

George, (S.) monastère dans le duché de Wirtemberg.
George, (S.) del passo, monast. près Madrid.
George-des-Bois, (S.) abbaye d'hommes, au dioc. du Mans.
George-d'Espérance, (S.) bourg de France, en Dauphiné.
George-sur Loire, (S.) bourg de France, au dioc. d'Angers.
Georges, (S.) p. île de l'état de Venise.
Georges, (S.) bourg de France, en Normandie.
Georges, (S.) bourg de France, élection de Marenne.
Georges-de-la-Mine, (saint) bourgade d'Afriq. en Guinée.
Georges-de-Lusensou, (saint) p. v. de Fr. élect. de Milhaud.
Georgie ou Gurgistan, province d'Asie, qui fait partie de la Perse & de la Turquie asiatiq.
Georgie, (la nouvelle) colonie angloise de l'Amérique sept.
Gepping ou Goeppinge, ville de Souabe, au duché de Wirtemberg.
Ger, gros bourg de France, en Normandie.
Ger, bourg de France, dans le Béarn, près Tarbes.
Gera ou petit Leipsic, v. d'All. au cercle de la haute Saxe.
Geraw, (le) p. pays d'Allem. au cercle du haut Rhin.
Gerberoy, p. ville de Fr. dans le Beauvoisis.
Gerbes, (les) Gerbi ou Zerbi, île d'Afrique, au royaume de Tunis.
Gerbevillers, p. ville de France, en Lorraine, près Lunéville.
Gerbstaedt, p. ville dans le comté de Mansfeld.
Gercy, bourg de France, en Bourgogne.
Gercy, abbaye de filles, près Brie-Comte-Robert.
Gerderest, baronnie du Béarn, près Morlas.
Gergenti, ville d'Italie, dans la Sicile, épisc.
Geriac, fort & port sur la côte de Malabar.
Geringswalda, p. v. près de Rochlitz, en Misnie.
Germain, (S.) p. ville de Fr. dans le Limosin.
Germain, (saint) trois bourgs de Fr. élect. de Cahors, élect. d'Issoire, élect. de Gueret.
Germain, (S.) abbaye près de Rodès.
Germain-d'Auxerre, abbaye à Auxerre.
Germain-de-Bourgueil, (saint) p. ville de France, en Anjou.
Germain-des-Prés, (S.) abb. de Bénédictins, dans Paris.
Germain-en-Laie, (S.) ville de l'Île de Fr. avec une maison royale.
Germain-Lambron, (S.) p. ville de France, en Auvergne.
Germain-Laval, (S.) ville de France, dans le Forez.
Germano, (S.) ville d'Italie, au roy. de Naples.
Germer (saint) de Flaix, bourg de Fr. au dioc. de Beauvais.
Germersheim, p. v. d'Allem. au palatinat du Rhin.
Germigny, p. ville de France, généralité de Paris.
Germiny, bourg de France, en Lorraine, à quatre lieues de Nancy.
Gernsheim ou Geresheim, p. v. d'Allemagne, sur le Rhin.

Gerodshofen, v. de Franconie, entre Schweinfurt & Kitzingen.
Geroldseck, comté en Souabe, dans la Forêt noire.
Gerrensheim, p. v. de l'électorat de Mayence.
Gerresheim, abbaye de dames nobles, dans le comté de Berg.
Gers, (le) riv. de Gascogne, qui prend sa source dans le Néboufan.
Gersaw, bourg de Suisse, près du lac de Lucerne.
Gertruidenberg, ville des Pays-bas, au Brabant hollandois.
Gervais, (S.) p. ville de France, dans le Bourbonnois.
Gervais, (S.) ville de France, en Languedoc.
Gerzat, gros bourg de France, en Auvergne.
Gesté, bourg de Fr. en Anjou.
Gestricie, province de Suède.
Gesula, prov. d'Afrique, sur la côte de Barbarie.
Gevali *ou* Gafle, ville de Suède, cap. de la Gestricie.
Gévaudan, (le) contrée de Fr. en Languedoc.
Gèvres *ou* Tresmes, village de Fr. près la Ferté-Milon.
Gevrey, bourg de France, près de Dijon.
Gex, p. ville de France, génér. de Dijon.
Geyer, comté de Franconie.
Geyern, b. du comté de Geyer, en Franconie.
Gezire, ville d'Asie, dans le Diarbeck.
Ghilan *ou* Guilan, prov. d'Asie, dans la Perse.
Giac, bourg de France, en Auvergne.
Gibel (le mont). *V.* Ætna.
Gibraleon, p. ville d'Espagne, dans l'Andalousie.
Gibraltar, pet. ville d'Espagne, dans l'Andalousie.
Giczin, ville de Bohême, dans le cercle de Koenigrœtz.
Giebichenstein, château près de Halle, en Saxe.
Giech, comté de Franconie, près de Culmbach.
Gien, ville de France, génér. d'Orléans.
Giengen, p. ville d'Allem. dans la Souabe.
Gienzor, ville d'Afrique, dans la Barbarie.
Gierace, ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Giesbuhel, montagne de Saxe, près de Pirna.
Giessen, ville d'Allemagne, dans la haute Hesse.
Gif, abb. de Bénédictines, près de Versailles.
Gifforn, v. de la princ. de Zell, à quatre lieues de Brunswick.
Gigean, p. ville de France, dans le bas Languedoc.
Giglingen, p. ville du duché de Wirtemberg.
Giglio, p. ville d'Italie, sur la côte de Toscane.
Gignac, p. ville de France, en Languedoc.
Gigondas, bourg de la princip. & à trois lieues d'Orange.
Gihon, (le) gr. riv. d'Asie, qui prend sa source au pied du mont Imaüs.
Gilbert, (saint) abbaye de Fr. au diocèse de Clermont.
Gildas-des-Bois, (S.) abbaye de Fr. au diocèse de Nantes.
Gilles, (S.) p. v. de Fr. dans le bas Languedoc.

Gilles (S.) de l'île Bouchard, v. de Fr. élect. de Richelieu : une autre, élect. d'Olonne.

Gilolo, gr. île d'Asie, avec une cap. de même nom.

Gilowi en Bohême, dans le cerc. de Caurzim.

Gimone, (la) riv. de France, en Gascog. qui vient de la vallée de Magnoac.

Gimont, p. ville de France, en Gascogne, dans la Lomagne.

Gineftas, p. ville de Fr. dans le Languedoc.

Gingi, ville d'Asie, dans les Indes.

Gingiro, roy. d'Afrique, dans la Caffrerie.

Gioddah *ou* Gedda, gr. v. sur la mer rouge, en Arabie.

Giovenazzo, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épisc.

Giraulmer, lac sur une montag. en Lorraine.

Gireft, gr. ville de Perse, dans le Kerman.

Girgé, ville d'Afrique, cap. de la haute Égypte.

Giroissens, p. ville de France, dans le haut Languedoc.

Girone, ville d'Espagne, dans la Catalogne, épisc.

Girons, (S.) p. ville de France, dans le Conserans.

Gisors, ville de France, en Normandie.

Givet, pet. ville de France, aux Pays-bas, divisée en deux par la Meuse, dont l'une s'appelle *Givet-saint-Hilaire*, & l'autre *Givet-Notre-Dame.*

Givira, p. ville d'Italie, au Milanois.

Giula, v. de la h. Hongrie, aux frontières de la Transylvanie.

Giulia-Nova, ville d'Italie, au royaume de Naples.

Givors, bourg de France, dans le Lyonnois.

Givri, bourg de Fr. en Bourgog.

Giustandile *ou* Ochrida, gr. ville de la Turquie europ. dans la Macédoine.

Gizy, bourg de France, près de Laon.

Glaciale, (la mer) partie de l'Océan sept.

Gladbach, p. ville du duché de Juliers, proche Erkelens.

Glamorganshire, prov. d'Anglet. dans la princip. de Galles.

Glandève, ville de France, en Provence, épisc.

Glaris, grand bourg de Suisse, chef-lieu du canton de même nom.

Glaris, (le canton de) le huitième des treize cantons Suisses.

Glascow, gr. ville d'Écosse, dans la province de Glydesdail.

Glashutte, p. v. de Montagne, dans le cercle de Misnie.

Glatow, p. ville de Bohême.

Glatz, ville sur les frontières de la basse Silésie.

Glauchen & Glaicha, pet. ville d'Allemag. dans la Misnie.

Gletscher *ou* les Glacières, mont. de Suisse, dans le canton de Berne.

Gleywitz, p. v. de Silésie, dans le duché d'Oppeln.

Glissoles, bourg de France, en Auvergne.

Glocester, gr. v. d'Angleterre, cap. du comté de même nom.

Glocestershire, province marit. d'Angleterre.

Glogaw, (le grand) v. d'Allem. dans la Silésie.

Glogaw, (le petit) v. de Siléſie, au duché d'Oppeln.

Glogaw, (le) duché d'Allem. dans la Siléſie.

Glos, bourg de France, en Normandie.

Glucksbourg *ou* Luxbourg, p. v. de Dan. au duché de Sleſwigk.

Gluckſtad, ville d'Allem. dans le cercle de la baſſe Saxe.

Glurens, p. ville du Tirol, ſur l'Adige.

Gmunden, ville de la h. Autrich. près du lac de Traun.

Gneſne, gr. ville cap. de la gr. Pologne, archiépiſc.

Gnieff *ou* Gniew, v. de la Pruſſe polonoiſe, au palatinat de Poméranie.

Goa, gr. ville d'Aſie, en deçà du Gange.

Goave, gr. & p. bourgs & ports aux François, dans l'île de S. Domingue.

Gobin, (S.) château de France, près de la Fère.

Goch, p. ville d'Allemagne, au duché de Clèves.

Gochsheim *ou* Gochiltzheim, p. v. dans le duché de Wirtemberg.

Gociano, pet. ville de l'île de Sardaigne.

Godah, ville d'Aſie, dans l'Indouſtan.

Godarville, bourg de France, en Normandie.

Goding, Goeding, *ou* Hodonin, p. ville d'Allemagne, dans la Moravie.

Goes *ou* Ter-Goes, v. des Prov. unies, en Zélande.

Goiame, roy. d'Afrique, dans l'Abiſſinie.

Goille, abbaye de Fr. au dioc. de Beſançon.

Goito, p. ville d'Italie, au duché de Mantoue.

Golconde, roy. d'Aſie, dans la preſqu'île en deçà du Gange.

Goldberg, p. ville de la princip. de Wenden.

Goldberg, ville de Siléſie, au duché de Lignitz.

Goldentraum, ville de la Luſace, vers les confins de la Siléſie.

Goldingen, pet. ville de Curlande.

Goldſdorf, p. ville de Siléſie, dans le duché de Grotkau.

Golgotha, Colcota, *ou* Calicotta, comptoir anglois, dans le golfe de Bengale.

Golnow *ou* Golnau, p. v. d'All. dans la Poméranie.

Goltzen, ville de la Luſace, près de Luccau.

Gomère, (la) île de l'Océan atlantique, l'une des Canaries.

Gomerfontaine, abbaye de Fr. près de Giſors.

Gomicourt, village de France, à trois lieues d'Arras.

Gondard, ville de l'Abiſſinie, en Afrique.

Gondom, abbaye de Fr. au dioc. d'Agen.

Gondom, (ſaint) bourg de Fr. éleƈt. de Gien.

Gondon *ou* Goudon, p. ville de France, au comté de Bigorre.

Gondrecourt, p. ville de France, au duché de Bar.

Gondrecourt, bourg de France, dans le Barrois.

Gondrecourt, village de France, à deux lieues de Bar-ſur-Aube.

Gondreville, bourg de France, en Lorraine, ſur la Moſelle.

Gondrin, pet. ville de France, dans l'Armagnac.

Goneſſe, bourg de l'Île de Fr. à quatre lieues de Paris.

Gonga, ville de la Turq. europ. dans la Romanie.

Gonnord, bourg de France, dans l'Anjou.

Gor, ville des Indes, partie des états du Mogol.

Gorcum, ville de la Hollande méridionale.

Gordes, village de Provence, près Cavaillon.

Gorée, nom de deux îles, l'une dans la Hollande méridionale, l'autre dans l'Océan, ſur la côte d'Afrique.

Gorgonne, (la) p. île d'Italie, dans la mer de Toſcaue.

Gorgonne, île de la mer du ſud, au Popayan.

Gorgue, (la) ville des Pays-bas, ſur la Lis.

Gorian, abbaye de France, à trois lieues de Lodève.

Gorice, Goertz, *ou* Goritz, p. v. d'Allem. dans la Carniole.

Gorlitz, ville d'Allem. dans la haute Luſace.

Goron, bourg de France, dans le Maine.

Gorze, p. ville de France, dans le pays Meſſin.

Goſlar, gr. ville d'Allem. dans la baſſe Saxe.

Goſtynen, ville de Pologne, au palatinat de Rava.

Gotha, p. ville d'Allemag. dans la Thuringe.

Gothard, (S.) p. ville de la baſſe Hongrie, ſur le Muer.

Gothard, (le mont S.) une des plus hautes montag. de Suiſſe.

Gothenbourg *ou* Gothebourg, v. de Suède, dans la Weſtrogothie.

Gothie, (la) partie de la Suède, dans la Scandinavie.

Gothland, (l'île de) île de la mer Baltique.

Goto, royaume du Japon.

Gottes-Gabe, p. v. de Bohême.

Gottingen, Goettigen, *ou* Gottingue, ville d'Allem. dans la principauté de Calenberg.

Gottleube, p. ville de Miſnie.

Gottlieben, bourg de l'évêché de Conſtance.

Gottſberg, p. ville d'Allemagne, dans la Siléſie.

Gottſchée, ville de la Carniole moyenne.

Gottweich, abbaye de l'ordre de S. Benoît, dans la baſſe Autriche.

Gouda, *ou* Tergow, ville des Pays-bas, dans la Hollande méridionale.

Goudenberg *ou* Goedeſberg, p. ville de la baſſe Heſſe, ſur l'Éder.

Gouelle, (la) p. pays qui fait partie de l'Île de France, près de Dammartin.

Governolo, p. place d'Italie, au duché de Mantoue.

Gouis, bourg de France, génér. de Tours.

Goulaine, village de Bretagne, près de Nantes.

Goulette, (la) fort ſur la côte de Barbarie.

Goulles, bourg de France, éleĉt. de Tulles.

Goura, Gura, *ou* Calvaire, ville de Pologne, au palatinat de Mazovie.

Gourdan, baronnie de Fr. dans le Néboufan.

Gourdon, *ou* Gordon, p. ville de Fr. dans le Quercy.

Gourgé,

Gourgé, bourg de France, dans le Poitou.

Gourgue, village de France, dans le Néboufan.

Gournay, ville de France, en Normandie, au pays de Bray.

Gournay, village de France, fur la Marne.

Gourville, bourg de France, dans le Poitou.

Gouffainville, bourg de France, près de Goneffe.

Gower, (S.) ou S. Gever, ou S. Goar, v. d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.

Gouvernel, village de France, en Dauphiné.

Gozzi ou les Gozzes, p. îles de la mer médit. au fud de la partie occid. de l'île de Candie.

Gozzo ou le Goze, île d'Afriq. fur la côte de Barbarie.

Grabow, nom de trois p. villes, l'une en Allemag. & les deux autres en Pologne.

Graçay, p. ville de Fr. à cinq lieues de Romorentin.

Gracieufe, (la) île de l'Océan atlantique, l'une des Açores.

Gradifca, per. ville d'Italie, au comté de Goritz.

Gradifca, ville de Hongrie, dans l'Efclavonie.

Gradlitz, bourg de Bohême.

Grado, ville d'Italie, fur la côte du Frioul.

Gradorf, p. ville de la h. Heffe, fur la Siège.

Græfenthal, pet. ville de Thuringe.

Grafton, maifon royale d'Angl. dans la partie mérid. du Northamptonshire.

Grainville, bourg de France, en Normandie.

Graifivaudan, p. pays de France, dans le Dauphiné.

Graitz, ville de Mifnie, dans le cercle de Voigtlang.

Gramat, bourg de France, en Querci.

Grammont, ville de la Flandre autrichienne.

Grammont, château en Franche-comté.

Grammont ou Grand-mont, pet. ville de France, dans la Marche limoufine.

Grammont, v. de France, dans la Lomagne.

Grammont, village de Fr. dans la baffe Navarre.

Gramfow, p. ville de la Marche uckeraine de Brandebourg.

Gran ou Strigonie, gr. ville de la baffe Hongrie, archiépifc.

Grancey-le-Châtel, p. ville de France, en Champagne.

Grand-Boîre, (la) bourg de Fr. dans l'Anjou.

Grandchamp, abbaye de France, au diocèfe de Chartres.

Grandlieu, lac & village de Fr. à quatre lieues de Nantes.

Grand-Pré, p. ville de France, en Champag. au dioc. de Rheims.

Granvilliers, bourg de France, en Picardie, près de Poix.

Grane, bourg de Fr. en Dauphiné, près de Montelimart.

Granges, p. bourg de France, en Franche-comté.

Granfée, p. ville de la moyenne Marche de Brandebourg.

Granfon, p. ville de Suiffe, au pays de Vaud.

Grantham, p. ville d'Anglet. en Lincolnshire.

Granvelle, village de France, en Franche-comté.

Granville, ville marit. de France, dans la basse Normandie.
Gras, village de Fr. à deux lieues de Viviers.
Grasse, ville de France, en Provence, épisc.
Gratot, marquisat de Normand.
Gratz, ville d'Allemagn. cap. de la basse Stirie.
Gratzen, p. ville de Bohême, près de Budweis.
Graudentz, p. ville de Pologne, au palatinat de Culm.
Grave, ville des Pays-bas, au Brabant hollandois.
Gravelines, ville des Pays-bas, dans la Flandre françoise.
Graveneck *ou* Grafeneck, chât. du duché de Wirtemberg.
Gravesende *ou* Gravesen, p. ville d'Angl. dans la prov. de Kent.
Graveson, village de Fr. près de Tarascon.
Graville, bourg de France, en Norman. près de Montivilliers.
Gravina, v. d'Italie, au roy. de Naples, épisc.
Graulhet, ville de France, en Languedoc, dioc. de Castres.
Graupen *ou* Grupna, v. de Bohêm. dans le cercle de Leutmaritz.
Gray, ville de France, dans la Franche-comté, généralité de Besançon.
Grèce, (la) pays d'Europe, sujet aux Turcs.
Greenwigh, bourg d'Angleterre, dans la prov. de Kent.
Gregoire, (S.) abbaye de l'emp. à Isne.
Greiffenberg, pet. ville dans la Marche uckeraine de Brandebourg.
Greiffenhagen, ville de la Poméranie ultérieure.
Grein, p. ville d'Allem. dans la haute Autriche.
Greitz, p. v. d'Allem. au cercle du haut Rhin.
Gremonville, bourg de France, en Normandie, à quatre lieues de Caudebec.
Grenade, gr. ville d'Espag. cap. du roy. de même nom, archiép.
Grenade, (le roy. de) province d'Espagne.
Grenade, (la) île de l'Amériq. sept. l'une des Antilles.
Grenade, v. de l'Amér. espagnole, près du lac de même nom.
Grenade, deux pet. villes de Fr. dans la Gascogne, l'une au Marsan, près de l'Adoure, & l'autre sur la Garonne.
Grenetière, (la) abbaye de Fr. au diocèse de Luçon.
Grenoble, gr. ville de France, cap. du Dauphiné, épisc.
Gresse, b. de Fr. en Dauphiné, à sept lieues de Grenoble.
Grestain, bourg de Fr. en Normandie, au diocèse de Lisieux.
Gretmer, bailliage dans la princ. d'Ost-Frise.
Gretsyhl, Grethe, *ou* Greete, bourg sur la mer d'Allemagne.
Greveen, bourg de l'évêché de Munster, sur l'Ems.
Grevenbroich, p. ville du duché de Juliers, sur l'Erve.
Greusen, ville d'Allemag. dans le cercle de la haute Saxe.
Grez, bourg de France, près de Nemours.
Grieskirchen, v. de la h. Autrich.
Griffen, pet. ville de la haute Carinthie.
Grignan, p. ville de France, en Provence, sur les confins du Dauphiné.

Grignols, bourg de France, à quatre lieues de Périgueux.
Grigny, village sur le Rhône, près Vienne.
Grimaud, pet. ville de France, en Provence, dans la Viguerie de Draguignan.
Grimberge *ou* Grimbourg, p. v. d'Allem. élect. de Trèves.
Grimbergen, p. ville des Pays-bas autrichiens.
Grimm *ou* Grimma, p. v. d'All. en Misnie.
Grimmen, p. ville d'Allem. dans la Poméranie.
Grimouville, village de Normandie, près de Coutances.
Gripswald, ville d'Allem. dans la Poméranie citérieure.
Grisons, (les) peuples d'Italie, dans les Alpes.
Grizolles, p. ville de France, dans le Languedoc.
Groays, île de l'Océan, sur les côtes de Bretagne.
Grodeck, nom de quatre p. villes de Pologne, la première dans la Russie rouge, la seconde au palatinat de Podolie, la troisième sur la rive gauche du Niester, la quatrième au palatinat de Kiovie.
Grodno, ville de Pologne, dans la Lithuanie.
Groenland, (le) grand pays des terres arctiques.
Groll, p. ville des Pays-bas, dans la Gueldre.
Grona *ou* Gruna, v. dans l'évêché d'Hildesheim, sur la Leine.
Gronde *ou* Grunde, p. ville de la princip. de Calemberg.
Groningue, ville des Pays-bas.
Groningue, (la seigneurie de) l'une des sept Provinces unies.
Gronsfeld, comté dans le cercle de Westphalie.
Gros-Bois, chât. près de Paris.
Gros-Meseritz, ville de Moravie, dans le cercle d'Iglaw.
Gros-Peterwitz, chât. de Silésie, dans le duché d'Oels.
Grossa, (Isola) île de Dalmatie, dans le golfe de Venise.
Grossen-Ehrich, ville de la principauté de Schwartzbourg en Thuringe.
Grossetto, pet. ville d'Italie, en Toscane, épisc.
Grotkaw, ville d'Allemagne.
Grotorf *ou* Crottorf, p. ville du duché de Berg.
Groye, (la) terre à deux lieues de Châtellerault.
Grubenhagen, chât. d'Allemag. dans la basse Saxe.
Gruissan, bourg de France, en Languedoc.
Grunberg, ville de la h. Hesse.
Grunberg, p. ville d'Allemagne, dans la Silésie.
Grunenthal, lieu en Misnie.
Gruningen, ville de Suisse, au canton de Zurich.
Gruningen *ou* Groeningen, ville d'Allemagne, au cercle de la basse Saxe.
Gruningen, p. ville d'Allemag. dans le comté de Solms.
Grunsfeld, p. ville d'Allem. dans la Franconie.
Grunstadt, ville d'Allemag. au palatinat du Rhin.
Gruyères, p. ville de Suisse, au canton de Fribourg.
Guadalajara, *ou* Guadalaxara, ville d'Espagne, dans la nouv. Castille.
Guadalajara de Buga, ville de l'Amér. mérid. au Popayan.

Guadalajara, ville de l'Amériq. septentrionale.

Guadalaviar, (le) riv. d'Espag.

Guadaloupe, ville d'Espag. dans l'Estramadure.

Guadaloupe, (la) île de l'Amér. l'une des Antilles.

Guadalquivir, (le) gr. fleuve d'Espagne : il prend sa source dans la Manche.

Guadarama, p. ville d'Espagne, dans la vieille Castille.

Guadel, ville de Perse, dans la province de Mekran.

Guadiana, (le) fleuve d'Espag. il prend sa source dans la nouv. Castille.

Guadix, gr. ville d'Espagne, au roy. de Grenade, épisc.

Guagida, ville d'Afriq. au roy. de Trémecen.

Guagocingo, ville de l'Amérique sept. dans la nouv. Espagne.

Gualata, roy. d'Afrique, dans la Nigritie.

Gualeor *ou* Gualor, ville de l'Indoustan.

Guamanga, ville de l'Amérique méridionale.

Guanahani, (île de) *ou* île de S. Sauveur, île de l'Amérique mérid. l'une des Lucayes.

Guançavelica, p. ville de l'Amér. mérid. au Pérou.

Guanuco, ville de l'Amérique méridionale.

Guardafui, cap d'Afrique, sur la côte d'Abissinie.

Guardia, Guarda, Guarde, ville de Portugal, dans la province de Beira.

Guardia, p. ville d'Espag. dans la Galice.

Guardia-Alferez, p. ville d'Ital. au roy. de Naples, épisc.

Guargala, Guerguela, v. d'Afr. dans le Biledulgerid.

Guastalle, Guastalla, pet. ville d'Italie, au duché de Mantoue.

Guasto, ville d'Italie, au roy. de Naples.

Guatimala, prov. de l'Amériq. sept. dans la nouv. Espagne.

Guatimala, gr. ville de l'Amériq. sept. dans la nouv. Espagne.

Guaxaca, prov. de l'Amér. sept. dans la nouvelle Espagne.

Guayaquil *ou* Guyaquil, ville & port de l'Amérique mérid. au Pérou.

Guben, ville d'Allemag. dans la basse Lusace.

Guber, roy. d'Afrique, dans la Nigritie.

Gubio *ou* Eugubio, ville d'Italie, dans l'état de l'Église, épisc.

Gucheu, ville de la Chine.

Gué de l'Aunay, abbaye de Fr. au diocèse du Mans.

Guebeschweir, bourg de l'Alsace, près de Colmar.

Gueihoei, ville de la Chine, sur le Guei.

Gueldre, (la) contrée des Pays-bas.

Gueldres, ville des Pays-bas, au duché de même nom.

Guemunde, p. ville de la haute Hesse.

Guepie, (la) p. ville de France, dans le haut Languedoc.

Guerande, ville de France, en Bretagne.

Guerard, bourg de Fr. dans la Brie, près Coulommiers.

Guerbigny, bourg de France, en Picardie.

Guerche, (la) *ou* Guierche ville de France, en Touraine.

Guercheville, bourg de Fr. près de Nemours.

Guerchy, deux bourgs de France, l'un à deux lieues de la Charité, l'autre près d'Auxerre.

Gueret, ville de France, cap. de la haute Marche.

Guerville, bourg de Fr. élect. de Nantes.

Gueſchard, bourg de France, en Picardie, à quatre lieues de Dourlens.

Guetaria, p. v. d'Eſpagne, dans la province de Guipuſcoa.

Guete, v. d'Eſpagne, dans la nouvelle Caſtille.

Gueyroſſe, baronnie de France, dans le Béarn, près de Dax.

Guiane, (la) gr. pays de l'Amér. méridionale.

Guiche, (la) ſeigneurie de Fr. près de Charoles.

Guie, ville de Perſe, capit. du Mécran.

Guienne, (la) gr. gouvernem. & gr. prov. de France.

Guilford, ville d'Anglet. cap. du comté de Surrey.

Guillain, (S.) *ou* S. Ghiſlain, ville du Hainaut autrichien.

Guillaumes, ville de France, en Provence, ſur le Var.

Guilleſtre, bourg de Fr. dans les Alpes.

Guillotière, (la) fauxbourg de Lyon.

Guimaraens, ville de Portugal, dans la prov. d'Entre Duero è Minho.

Guimené, p. ville de France, en Bretagne.

Guinée, (la) gr. pays d'Afrique.

Guinée, (la) grande contrée de l'Océan orient.

Guinegaſte, village de France, près Térouane.

Guines, p. ville de France, en Picardie.

Guingamp, p. ville de France, en Bretagne.

Guiolle, (la) p. ville de Fr. dans le Rouergue.

Guipuſcoa, (le) pet. prov. ſept. d'Eſpagne.

Guiſcard, *ci-devant* Magny, b. de France, près de Noyon.

Guiſe, pet. ville de France, en Picardie, dans la Thiérache.

Guiſe-ſur-Moſelle, village de France, en Lorraine.

Guiſtres, bourg de Fr. au diocèſe de Bourdeaux.

Guittaut, village de France, en Comminges.

Guldelfingen, petite ville de Bavière.

Gulzow, ville de la Poméranie ultérieure.

Gumpenberg, ſeigneurie de la haute Bavière.

Gumpolts-Kirchen, ville de la baſſe Autriche.

Gundelfingen, p. ville d'Allem. dans la Souabe.

Gundelsheim, p. ville d'Allem. dans la Souabe.

Gunterſblum, p. ville du cercle du haut Rhin, dans le comté de Linange.

Guntzbourg, p. ville d'Allemag. au cercle de Souabe.

Guntzenhauſen, p. ville d'Allem. en Franconie.

Gurck, ville d'Allem. dans la baſſe Carinthie.

Guriel, prov. d'Aſie, dans la Mingrelie.

Gurmençon, bourg de France, en Béarn, près d'Oleron.

Gustaubourg, fort au confluent du Mein & du Rhin.
Gustrow, ville d'Allemag. dans la basse Saxe.
Guttenberg, p. v. de la b. Alsace.
Guttenstein, ville de la basse Autriche.
Gutzkow, p. ville d'Allem. dans la Poméranie citérieure.
Guyer, riv. du Dauphiné, qui sépare la France de la Savoie.
Guzurate *ou* Guzarate, prov. de l'empire du Mogol, dans l'Indoustan.
Gy, bourg de Fr. en Franche-comté.
Gyé, bourg de Fr. en Champag. sur la Seine.

H

HAD HAG

Haag, pet. ville de la haute Bavière.
Habar, v. de Perse, dans l'Irak-Agemi.
Habelsverth, v. de Silésie, dans le comté de Glatz.
Habsbourg *ou* Hapsbourg, chât. de Suisse, au bas Argow.
Hacqueville, bourg de France, en Normandie, près Gisors.
Haczac, p. pays de Transylvanie, sur les confins de la Valaquie.
Hadamar, ville d'Allem. dans la Wétéravie.
Haddington, ville d'Écosse, dans la Lothiane.
Hadele *ou* Hadellan, petit pays d'Allemag. au nord du pays de Brême.
Hadequis, p. ville d'Afrique, au roy. de Maroc.
Hadersleben, ville de Danem. au duché de Slefwig.
Hadhramut, ville & prov. d'Asie, dans l'Arabie heureuse.
Hadmersleben, p. v. d'Allemag. sur la Boder.
Hagenau, p. ville du cercle de la basse Saxe.
Hagenbach, p. ville du bas palat. sur le Rhin.
Hagetmau, cap. de la Chalosse, en Gascogne.
Hagiar, v. d'Asie, dans l'Arabie.
Hagias, province d'Asie, dans l'Arabie.
Hague, (la) p. pays dont Cherbourg est le chef-lieu.
Haguenau, ville de France, en Alsace.
Haigerloch, ville de Souabe.
Hailbron *ou* Heilbronn, v. d'All. dans la Souabe.
Haimbhausen, chât. de la haute Bavière.
Haimbourg, p. ville d'Allemag. dans la basse Autriche.
Hain, v. d'Allem. dans la haute Saxe, au cercle de Misnie : une autre de ce nom dans la Silésie, au duché de Lignitz.
Hainan, île d'Asie.
Hainaut, (le) prov. des Pays-bas catholiques.
Haine, rivière du Hainaut : elle prend sa source à Binche.
Halabas, ville d'Asie, dans l'Indoustan.

Halbau, p. v. de la h. Lusace.
Halberstadt, ville d'Allem. dans le cercle de la basse Saxe.
Halde, ville de Norwège.
Haldensleben ou Haldersleben, ville d'Allem. dans le duché de Magdebourg.
Halen, p. ville des Pays-bas, dans le Brabant autrichien.
Halitz, pet. ville de Pologne, dans la Russie rouge.
Hallancourt, bourg de France, en Picardie.
Halland, contrée de Suède, dans la Schone.
Halle, p. ville du Tirol, près d'Inspruck.
Halle, petite ville des Pays-bas autrichiens.
Halle, ville d'Allemag. dans la haute Saxe, au duché de Magdebourg.
Halle ou Hall, ville d'Allemag. dans la Souabe.
Hallein, p. ville d'Allem. dans l'évêché de Saltzbourg.
Hallifax, ville dans l'Acadie, en Amérique.
Hallifax, ville d'Angleterre, en Yorckshire.
Halluin, village de France, à quatre lieues de Montdidier.
Halpo, Halapo, ville de l'Amér. dans la nouvelle Espagne.
Halsbrucke, p. v. de Montagne, en Misnie.
Halteren ou Haltern, pet. ville d'Allemag. en Westphalie.
Halva, ville d'Afrique, au roy. de Fez.
Haly, ville d'Asie, dans l'Arabie heureuse.
Ham, p. ville d'Allemagne, en Westphalie, cap. du comté de la Marck.
Ham, pet. ville de France, en Picardie, sur la Somme.
Ham, bourg de France, dans l'Artois.
Hama, v. de Syrie, sur l'Oronte.
Hamamet, v. d'Afr. en Barbarie.
Hamar, p. ville de Norwège.
Hambers, bourg de France, au diocèse du Mans.
Hambourg, gr. ville d'Allem. au cercle de la basse Saxe, dans le duché de Holstein.
Hambye, gr. bourg de Fr. en Normand. dioc. de Coutances.
Hamelbourg, ville d'Allem. en Franconie.
Hamelen ou Hameln, v. d'All. dans la basse Saxe.
Hames, baronnie du comté de Guines, près Calais.
Hamhus, forteresse du pays de Dithmarse.
Hamilton, v. de l'Écosse mérid.
Hamiz-Metagara, ville d'Afriq. dans la Barbarie, au roy. de Fez.
Hammirstein, ou Hermenstein, ou Ehrenbreistein, fort d'All. sur le Rhin.
Hamont, p. ville d'Allemag. au cercle de Westphalie.
Hamptoncourt, bourgade d'Angleterre.
Hanau, ville d'Allemag. dans la Wétéravie.
Hanches, bourg de France, dans la Beauce.
Hancheu, ville de la Chine, sur les rivières de Han.
Hangcheu, gr. ville de la Chine, sur la rivière de Cientang.
Hangest, bourg de Fr. général. d'Amiens.
Hanonville, ville du duché de Bar.

Hannuye, p. ville des Pays-bas autrichiens, dans le Brabant.

Hanover *ou* Hanovre, v. d'All. cap. de l'élect. de Brunswick.

Hantshire, Hampshire, province maritime d'Angleterre.

Haon, (S.) bourg de France, dans le Lyonnois, élection de Roanne.

Hapsal, p. v. marit. de Livonie, dans l'Esthonie.

Haraucourt, trois villages de ce nom, l'un à deux lieues de Sédan, le second à deux lieues de Lunéville, & le troisième à deux lieues de Dieuse.

Harbert, ville d'Asie, dans le Diarbeck.

Harbonnières, bourg de France, en Picardie.

Harbourg, ville d'Allemag. dans la principauté de Zell.

Harcourt, bourg de France, en Normandie, dioc. de Bayeux.

Hardegsen *ou* Hardeschen, p. v. de la princ. de Calenberg.

Hardenberg, p. ville du duché de Berg, près d'Elvelferd.

Harderwick, p. ville des Prov. unies, dans la Gueldre.

Harfleur, ville de France, en Normand. au pays de Caux.

Harlebeck, p. place de la Flandre autrichienne, sur la Lis.

Harlec, p. ville d'Anglet. dans la province de Galles.

Harlem, ville des Prov. unies, dans la Hollande.

Harlingen, ville marit. des Prov. unies, dans la Frise.

Haro, ville d'Espagne, dans la vieille Castille.

Harrach, vieux chât. de Bohême.

Harran *ou* Haran, ville de la Mésopotamie.

Harrie, Harenland, p. prov. de Livonie.

Hartford, ville de l'Amér. sept. dans la nouv. Angleterre.

Hartzgerode, p. ville d'Allemag. dans la haute Saxe.

Hartzwald, montagne & forêt d'Allemag. appelée aussi *Forêt noire*.

Harwich, ville maritime d'Angl. au comté d'Essex.

Hasbain, pays d'Allem. dans le cercle de Westphalie.

Hasbat, Habat, l'Algarve, prov. d'Afrique, en Barbarie.

Haselfeld, p. ville d'Allem. dans la basse Saxe.

Haslach, p. ville de Souabe, dans la princip. de Furstenberg.

Hasli, (le pays de) le Val-Hasel, p. pays de Suisse, au canton de Berne.

Hasparan, gros bourg de France, au pays de Labour.

Hasselt, p. ville des Prov. unies, dans l'Overissel.

Hasselt, p. ville d'Allem. au pays de Liège.

Hastenbeck, seigneurie d'Allem. dans la princip. de Calenberg.

Hastings, ville marit. d'Anglet. dans le Sussex.

Haszfurth, p. ville d'Allemagne, en Franconie.

Hastingues, bourg de Fr. élect. des Landes.

Hattem, p. ville des Prov. unies, au duché de Gueldres.

Hatten, bourg de la b. Alsace.

Hattengen *ou* Hattingen, p. ville d'All. au cercle de Westphalie.

Hatton-Châtel, ville de Fr. au duché de Bar.

Hatuan, ville & fort de la haute Hongrie, au cer. de Novigrad.

Hatzfeld,

Hatzfeld, gros bourg d'Allem. dans la Wétéravie.

Havane, (la) gr. ville de l'Amér. sept. dans l'île de Cuba.

Haubervilliers, *ou* Notre-Dame des Vertus, bourg de France, dans la plaine de S. Denis.

Havel, (le) riv. d'All. qui prend sa source au duché de Meckelbourg.

Havelberg, p. ville d'Allemag. dans l'élect. de Brandebourg.

Haverford-West, p. v. d'Anglet. en Pembrokeshire.

Haumont, abbaye de Fr. près de Maubeuge.

Haupoul-Mazamet, ville de Fr. dans le haut Languedoc.

Havre-de-Grâce, gr. ville marit. de Fr. dans la h. Normandie.

Havrincourt, village de France, en Artois, à deux lieues de Cambrai.

Haut-Barnim, (le cerc. de) contr. de la moyen. Marche de Brandebourg.

Haut-Bourdin, bourg de la Flandre françoise, près de Lille.

Hautecloque, village de France, près de S. Pol.

Hautefeuille, chât. de France, à six lieues d'Auxerre.

Haute-Fontaine, abbaye de Fr. en Champagne.

Hautefort, (S. Aignan de) b. de Fr. à six lieues de Perigueux.

Haute-Rive, p. ville de France, dans le haut Languedoc.

Hauteville-le-Guichard, bourg de France, en Normandie.

Haut-Muschel *ou* Ober-Muschel, p. ville d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.

Hautoy, village du duché de Bar, à trois lieues de Nancy.

Hautvilliers, abbaye de France, en Champagne.

Haye, (la) bourg ou village des Prov. unies, dans la Hollande.

Haye, (la) p. ville de France, en Touraine.

Haye (la) Pesnel, bourg de Fr. en Normandie.

Haye (la) du Puits, bourg de France, en Normandie.

Haynichen, p. ville de Misnie.

Hazebrouck, ville de la Flandre françoise, à deux lieues de Cassel.

Hean, ville d'Asie, dans le Tunquin.

Heant, (S.) bourg de France, dans le Forez, éléct. de Mont-Brison.

Hebrides, (les) îles de l'Océan, à l'occident de l'Écosse.

Hechingen, p. ville d'Allemag. dans la Souabe.

Heckershausen, pet. ville de la basse Hesse.

Hecla (le mont). *V.* Islande.

Hecstædt, p. ville du comté de Mansfeld, sur la Wipper.

Hedé, pet. ville de France, en Bretagne.

Hedemora, ville de Suède, dans le Vesterdal.

Heideck, ville du nouveau palat. de Bavière.

Heidelberg, ville d'Allem. cap. du bas palatinat.

Heidelsheim, p. ville du b. palat. près de Bruchsal.

Heidenheim *ou* Heydenheim, v. d'Allemag. dans la Souabe.

Heila, Heel, p. ville de Prusse, dans la Cassubie.

Heilige-Lande, *ou* l'Île sainte, île de la mer d'Allemagne.

Heiligenbeil, p. ville de Prusse, dans la prov. de Natangen.

Heiligen-Have, *ou* Heiligen-Haven, port & p. ville d'All. sur la mer Baltique.

Heiligenstadt, ville d'Allem. cap. du territoire d'Eichfeld.

Heilsberg *ou* Alersberg, p. ville du Wermeland, dans la Prusse polonoise.

Helaverd, ville d'Asie, dans la Perse.

Helbourg, p. ville de la princip. de Cobourg, en Franconie.

Heldrungen, p. ville de la princ. de Querfurt, dans le cercle de la haute Saxe.

Hélène, (sainte) île de la mer Atlantique.

Helfenbourg, château & fort de Bohême, dans le cercle de Prachen.

Hella *ou* Helleh, ville de l'Irak-Arabie.

Hellespont. *V.* Dardanelles.

Helmershausen, pet. ville de la basse Hesse.

Helmershausen, p. v. de la princ. de Calemberg.

Helmont, p. ville des Pays-bas, dans le Brabant hollandois.

Helmstadt *ou* Helmstaedt, ville d'All. au duché de Brunswick.

Helmstadt, v. marit. de Suède, cap. de la prov. de Halland.

Helsinbourg, port de Suède, dans la Schone.

Helsingford, p. v. de Finlande, dans le Niland.

Helsingie, prov. de Suède, sur le golfe de Bothnie.

Helsingore *ou* Elsenore, ville de Danemarck.

Helston, p. ville d'Anglet. dans le comté de Cornouailles.

Hem, bourg de Flandre, près de Lille.

Henin-Liétard, bourg de Fr. au comté d'Artois.

Henley, p. v. d'Anglet. au comté d'Oxford, sur la Tamise.

Henneberg, princip. d'Allem. en Franconie.

Hennebon, p. ville de France, en Bretagne, au diocèse de Vannes.

Hennin, village de France, en Bourgogne.

Henrichaw, v. de la b. Silésie.

Henrichemont *ou* Boisbelle, principauté de Fr. dans le Berri.

Heppenheim, p. ville d'Allemag. dans l'élect. de Mayence.

Hérac, au sud de la mer-morte, cap. de l'Arabie Pétrée.

Héraclée, *ou* Éregri, *ou* Penderachi, v. de la Turquie europ. dans la Romanie.

Hérat, Héra, *ou* Héri, ville de Perse, dans le Khorassan.

Herbemont, p. v. des Pays-bas autrich. au duché de Luxembourg.

Herbiers, (les) bourg de France, dans le Poitou, près Grenetière.

Herborn, ville d'Allemagne, en Wétéravie.

Herbsheim, bourg de la basse Alsace.

Héréford *ou* Hertford, v. d'Angl. cap. de l'Héréfordshire.

Héréfordshire, prov. d'Anglet.

Hérenthals, bourgade des Pays-bas autrichiens.

Hérestal *ou* Héristall, p. ville de l'évêché de Paderborn.

Herford, Herforden, Herwerden, *ou* Hervorden, v. d'All. cap. du comté de Ravensberg, en Westphalie.

Héricourt, p. ville de Fr. sur la riv. de la Rigole.
Héricy, bourg de France, près de Fontaine-Bleau.
Héringen, ville de Thuringe, sur la Helm.
Hérisaw, gr. bourg de Suisse.
Hérisson, p. ville de Fr. dans le Bourbonnois.
Hérisson, bourg de Fr. en Picard. élect. de Guise.
Héristall *ou* Herstall, seigneurie de l'évêché de Liège.
Hermanstad, Ceben, Zeben, gr. ville de Hongrie, capit. de la Transylvanie.
Herment, p. ville de France, en Auvergne.
Hermières, abbaye de Fr. au dioc. de Paris, près Lagny.
Hermine, (sainte) bourg de Fr. élect. de Fontenay.
Hermitage, (l') bourg de l'Écosse mérid. dans la pr. de Lidesdail.
Hermitage, (l') côteau du Dauphiné, sur le Rhône.
Herndal, bourgade & pays de la Scandinavie.
Herngrund, p. ville de la haute Hongrie.
Hernosand, ville marit. de Suède.
Hérouville, village de Fr. près l'Île-Adam.
Herrenberg, p. ville de Souabe, dans le duché de Wittemberg.
Herrenberg, (saint) p. ville de Westphalie, dans le comté de Berg.
Herrenhausen, chât. de plaisance, près de Hanover.
Herrenstadt, ville de Silésie, dans le duché de Wolau.
Herrnhout, p. bourg de la haute Lusace.
Herry, bourg de Fr. en Berri.
Hersprück *ou* Hertzbruck, ville de Franconie.
Hertford *ou* Harford, v. d'Angl. cap. de l'Hertfordshire.
Hertfordshire, prov. d'Angler.
Herth, bourg de la basse Alsace.
Hertzberg, ville d'Allemagne, dans l'électorat de Saxe.
Hertzberg, ville de Montagne, dans la princ. de Grubenhagen.
Hertzveld *ou* Hertverd, village de l'évêché de Munster.
Herzegovine, (l') contrée de la Turq. europ. dans la Dalmatie.
Hesdin, ville des Pays-bas, au comté d'Artois, sur les confins de la Picardie.
Hesse, (la) pays d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.
Hessen, bourg dans la princip. de Wolfenbuttel.
Heudicourt, village de Fr. dans le duché de Bar.
Heukelum, p. v. des Prov. unies, dans la Hollande.
Heusden, ville des Prov. unies, dans la Hollande.
Heusdorf, p. ville de l'Osterland, près de Dornbourg.
Hexam, bourg d'Anglet. dans le Northumberland.
Heyden, p. ville d'Anglet. dans la prov. d'Yorck.
Hières, ville de Fr. en Provence, diocèse de Toulon.
Hières, (les îles d') îles de Fr. sur la côte de Provence.
Hiesmes, Exmes, bourg de Fr. en Normandie.
Higdam-Ferrers, p. ville d'Angl. en Northamptonshire.
Hildegard, (S.) monastère en Souabe.
Hildesheim, gr. ville d'Allemag. dans la basse Saxe.

Hilpershausen *ou* Hildburghausen, ville d'All. en Franconie.
Hilstein, p. ville de Silésie, sur l'Oder.
Hindelopen *ou* Hinlopen, ville des Prov. unies dans la Frise.
Hinderlappen *ou* Interlachen, bailliage de Suisse, au canton de Berne.
Hindoo, ville des Indes, dans les états du Mogol.
Hinghoa, ville de la Chine.
Hio, ville de Suède, dans la Westrogotie.
Hippolyte, (S.) v. d'Autriche. *Voyez* Poelten. (S.)
Hippolyte, (S.) *ou* S. Pilt, p. v. de France, en Lorraine : une autre de ce nom dans le bas Languedoc, diocèse d'Alais.
Hirch-Horn, p. v. d'Allem. au cercle du haut Rhin.
Hirschau, p. ville du h. palatinat de Bavière.
Hirschfeld, p. ville de la haute Lusace.
Hirschfeld, p. ville d'Allem. dans le cercle du haut Rhin.
Hirshberg *ou* Hirschberg, ville de Silésie, dans la province de Javer.
Hith *ou* Hieth, v. marit. d'Angl. dans la province de Kent.
Hitzacker, ville de la princip. de Zell.
Hochberg *ou* Hocheberg, p. pays d'Allem. au cercle de Souabe.
Hochenau, v. de la b. Autriche.
Hochheim, dans l'électorat de Mayence, près Cassel, sur le Rhin.
Hochstet *ou* Hochstedt, p. ville d'Allemagne, en Bavière.
Hochstraten, duché d'Allem. au cercle du haut Rhin.
Hockerland, (l') contr. & l'un des trois cercles de Prusse.
Hocquincourt, village de France, près d'Abbeville.
Hoechst, p. ville d'Allem. dans la Wétéravie.
Hoechœdt, ville de Franconie.
Hoedic, p. île de l'Océan, près Belle-Île.
Hoest, Hovet, fort de la Prusse polonoise, sur la Wistule.
Hoeicheu, ville de la Chine.
Hofalise, Homfalise, seigneurie des Pays-bas, au duché de Luxembourg.
Hoff, v. d'Allem. en Franconie.
Hoff, ville de la b. Autriche.
Hogr *ou* Hadgre, ville d'Asie, dans l'Arabie heureuse.
Hohen-Asperg, fameuse forteresse de Souabe.
Hohenberg, chât. d'Allem. dans la Souabe autrichienne.
Hohenelbe, p. ville de Bohême, près de la source de l'Elbe.
Hohen-Lohe, *ou* Holach, chât. d'Allem. en Franconie.
Hohenstein, Honstein *ou* Honstien, comté d'All. aux frontières de la princ. d'Anhalt.
Hohenstein, château de Misnie.
Hohenstein, p. ville de Misnie, sur la Mulda.
Hohentweil, fort d'Allemag. en Souabe, dans le duché de Wirtemberg.
Hohen-Zollern. *V.* Zollern.
Hoim, p. ville de la princip. de Halberstadt.
Hokien, ville de la Chine.
Holabrun, (haut & bas) sont deux villes de la b. Autriche.
Holdernefs, p. canton d'Anglet. dans la partie orient. de l'Yorckshire.

Hole, gr. village d'Islande.
Holland, p. ville de Prusse, dans le Hockerland.
Hollande, (le comté de) la plus considérable des Prov. unies.
Hollande, (la nouv.) p. pays de l'Amérique sept.
Holstein, pays d'Allemagne.
Holtzmunden, p. ville d'Allem. sur le Veser.
Holy-Island *ou* Lindisfarne, pet. île d'Angleterre, sur la côte de Northumberland.
Homara *ou* Homan, p. v. d'Afr. au royaume de Fez.
Homberg *ou* Hombourg, ville de la basse Hesse.
Homberg, ville de la h. Hesse, sur la riv. d'Ohm.
Hombourg, ville d'Allem. dans le comté de Sarbruck.
Honge, abbaye de France, au diocèse de Baïonne.
Honan, la cinquième prov. de la Chine, au sud du fleuve jaune.
Honduras, prov. de l'Amér. sept. dans la nouvelle Espagne.
Honfleur, v. de Fr. dans la haute Normandie, dans le Lieuvin.
Hongrie, roy. d'Europe, sur le Danube.
Honiton, p. ville d'Angl. dans le Dévonshire.
Honnecourt, abbaye de France, au diocèse de Cambrai.
Honolstein, pet. ville d'Allem. dans l'électorat de Trèves.
Honscotte, p. ville de la Flandre françoise, dioc. d'Ypres.
Hoogstrate, p. v. des Pays-bas, dans le Brabant hollandois.
Hoorn *ou* Hornes, comté entre Liège & le pays de Gueldres.
Hôpital, (l') p. ville de France, dans le Forez, sur le Lignon.
Horasowitz *ou* Horadowitz, ville de Bohême, dans le cercle de Prachen.
Horb, p. v. d'Allem. en Souabe.
Horbourg, comté de la princip. de Montbelliard.
Horeb, montagne d'Asie, dans l'Arabie Pétrée.
Horn *ou* Horne, ville des Prov. unies, dans la Westfrise.
Horn, p. ville d'Allem. dans la basse Autriche, sur les confins de la Moravie.
Horn, p. ville de la Westphalie.
Hornbach *ou* Horrenbach, p. v. d'Allemag. au duché de deux-Ponts.
Hornberg, ville d'Allem. dans la Forêt noire.
Hornbourg, p. ville de la princ. de Halberstadt.
Hornhausen, village du bailliage d'Oscherleben.
Hornoy, bourg de France, en Picardie.
Horp, (le) bourg de France, dans le Maine.
Horsens, p. ville de Danemarck, dans le Jutland.
Horsham, p. ville d'Anglet. dans le Sussex.
Hortsmar, ville de l'évêché de Munster.
Hottentots, (les) peuples d'Afr. dans la Caffrerie, près du cap de bonne-Espérance.
Hou, (le cap de la) cap d'Afr. dans la haute Guinée.
Hou, (sainte) abbaye de Fr. au diocèse de Toul.
Houat, île de France, près des côtes de Bretagne.
Houdan, p. ville de l'Île de Fr. dans la Beauce, au dioc. de Chartres.

Houdancourt, village de France, éleƈt. de Clermont, dans le Beauvoisis.

Houdetot, village de France, en Normandie.

Hougue, (la) *ou* la Hogue, fort & rade de France, en Normandie.

Houlme, (le) p. pays de France, dans la basse Normandie.

Hoxter, p. ville d'Allem. dans la Westphalie, sur le Weser.

Hoy, (l'île de) l'une des Orcades.

Hoye, p. ville d'Allemagne, en Westphalie.

Hoyerswerda *ou* Hewerswerda, p. ville de la haute Lusace, sur l'Ester.

Hoym, p. ville du cercle de la haute Saxe, dans la princip. d'Anhalt.

Hradish, ville d'Allemagne, en Moravie.

Hubed, ville d'Afrique, au roy. de Trémecen.

Hubert, (S.) p. ville des Pays-bas, au dioc. de Liège.

Hubert, (S.) chât. royal, éleƈt. de Montfort-l'Amaury.

Hucheu, ville de la Chine.

Hudismenil, bourg de France, en Normandie.

Hudson, (la baye ou le détroit de) détroit de l'Amériq. vers les terres Arƈtiques.

Hudwichwald, v. mar. de Suède, capitale de l'Helsingie.

Hue *ou* Kehué, gr. ville d'Asie, cap. de la Cochinchine.

Huesca, ville d'Espagne, au roy. d'Aragon, épisc.

Huescar, Guescar, v. d'Espag. au roy. de Grenade.

Huesne *ou* Huene, p. île de la mer Baltique, dans le Sund.

Huffingen, p. ville de Souabe; dans la principauté de Furstenberg.

Hui, Huy, p. ville des Pays-bas, cap. du Condros.

Huigne, (l') riv. du Perche & du Maine: elle prend sa source à deux lieues de Belême.

Huiron, abbaye de France, en Champag. au dioc. de Châlons.

Huisseau, bourg de France, au diocèse d'Orléans.

Hulfenberg, haute montagne de l'éleƈtorat de Mayence.

Hulin, p. ville de Bohême, dans la Moravie.

Hull *ou* Kinston-Uponhul, ville d'Angleterre, en Yorckshire.

Hulst, petite ville des Pays-bas holland. au comté de Flandre.

Humbercourt, village de France, en Picardie.

Humber, (l') gr. riv. d'Angl. dans la province d'Yorck.

Humblières, abbaye de Fr. dioc. de Noyon.

Humières *ou* Mouchi-le-Pierreux, village de France, près de Compiégne.

Hummelingen, p. pays de l'évêché de Munster.

Hundesruck, p. ville de l'évêché de Hildesheim.

Hundsfeld, bourg ou p. v. d'All. dans la Silésie.

Hunds-Ruck, p. pays d'Allem. entre le Rhin, la Moselle & le Nab.

Hungen, p. ville d'Allem. dans le comté de Solms.

Hunger-Brunn, *ou* Fontaine de la Famine, fontaine de Suisse, au village de Wangen.

Hunningue, p. ville de France, dans la haute Alsace.

Hunolstein, baronnie du chapitre de Trèves.
Huntington, ville d'Anglet. cap. de l'Huntingtonshire.
Huntingtonshire, prov. d'Angl. au dioc. de Lincoln.
Huppy, bourg de Fr. en Picardie, près d'Abbeville.
Huquang *ou* Houquouan, septième province de la Chine.
Hurepoix, (le) pet. contrée de l'Île de France.
Huriel, p. v. de France, dans le Bourbon. au dioc. de Bourges.
Hurons, (les) peuples de l'Amér. dans la nouvelle France.
Husinetz, p. v. de Bohême, dans le cercle de Prachen.
Husum, ville de Danem. dans le duché de Sleswick.

I

IAGO, (S.) gr. riv. de l'Amér.
Iago, (S.) gr. îles du cap verd.
Iago, (S.) ville de l'Amérique mérid. cap. du Chili.
Iago de Cuba, (san) ville de l'Amérique sept.
Iago de los Cavalleros, (S.) ville de l'Amérique.
Iago del Estero, (S.) ville de l'Amérique mérid.
Iago de las Valles, (san) p. ville de l'Amérique sept.
Iago de la Vega, (S.) ville de l'Amériq. cap. de la Jamaïque.
Iaguana, sancta Maria del Porto, p. ville de l'Amér. dans l'île espagnole.
Ibara, (saint) p. ville de Fr. au pays de Foix.
Iborg, Iburg, p. ville d'Allem. au cercle de Westphalie.
Ibos, p. ville de Fr. près Tarbes, en Bigorre.
Ictershausen, p. ville d'Allem. en Thuringe.
Idanha la Nueva, pet. ville du Portug. dans la prov. de Beira.
Idria, ville d'Ital. dans le Frioul.
Idtin, p. ville d'Allem. dans la Wétéravie.
Iedo, Jedo, *ou* Jendo, gr. ville d'Asie, cap. du Japon, dans l'île de Niphon.
Iene, p. ville d'Allem. dans la Thuringe.
If, (l'île d') île de Fr. en Prov.
Igis, bourg du pays des Grisons, dans la Caddée.
Iglaw, Gihlawa, ville d'Allem. en Moravie.
Iglesias *ou* Villa de Chiesa, ville de l'île de Sardaigne, épisc.
Igrande, bourg de France, dans le Bourbonnois.
Ihor, Johor, Jor, ville d'Asie.
Ila, ville d'Écosse.
Ilamba, prov. d'Afrique, au roy. d'Angola.
Îlande, gr. île du nord de l'Europ.
Ilantz, ville des Grisons, sur le Rhin.
Ilchester, ville d'Angleterre, en Sommersetshire.
Ildephonse, (S.) maison royale d'Espagne, dans la nouvelle Castille.

Île, (l') village de Fr. près de Troyes.
Île, (l') ville de Fr. à cinq lieues d'Alby.
Île, (l') v. du comtat Venaiſſin.
Île-Adam, (l') bourg de Fr. ſur l'Oiſe.
Île-aux-Bœufs, (l') île de l'Amériq. au golfe du Mexique.
Île-Barbe, (l') île de Fr. ſur la Saone, près de Lyon.
Île-belle, île formée par la Seine, à Meulan.
Île-Dodon, (l') ville du comté de Comminges.
Île-Jourdain, (l') ville de Fr. dans le bas Armagnac.
Île Royale, (l') *ou* île du cap-Breton, île de l'Amérique ſept. à l'entrée du golfe de S. Laurent.
Îles du cap verd, (les) îles de l'Océan atlantique.
Îles malouines, (les) au détroit de Magellan.
Ileſugaguen, v. d'Afr. au royaume de Maroc, dans la province d'Hea.
Ilheos, ville marit. de l'Amériq. mérid.
Ilkuſch, Olkus, ville de Polog. au palatinat de Cracovie.
Ill, (l') riv. de Fr. qui traverſe preſque toute l'Alſace, & ſe jette dans le Rhin.
Ille, p. ville de France, dans le Rouſſillon.
Illiers, bourg de France, en Normandie, éleƈt. d'Évreux.
Illifonſo de los Zapotecas (ſant) ville de l'Amérique ſept. dans la nouvelle Eſpagne.
Illinois, (les) peuples de l'Amér. ſept. dans la nouvelle France.
Illock, p. ville de Hongrie, dans l'Eſclavonie.
Ilm *ou* Stadt-Ilm, v. de Thuringe.
Ilmenau, ville de Franconie.
Ilmenow *ou* Elmenow, (l') riv. d'All. dans la princ. de Zell.
Ilpiſe, (ſaint) bourg de Fr. en Auvergne.
Ilſt, p. ville des Prov. unies, dans la Friſe.
Ilſtadt, v. d'Allemagne, en Bavière.
Ilz, p. v. de Pologne, au palat. de Sandomir.
Imerette, p. roy. d'Aſie.
Immenſtadt, v. de Souabe, près de l'Iſer.
Imola, ville d'Italie, dans l'état de l'Égliſe, épiſc.
Impériale, ville de l'Amérique mérid. au Chili.
Incaſſan, p. contrée d'Afrique, ſur la côte d'or de Guinée.
Inde, (l') *ou* Sinde, gr. fleuve d'Aſie. Il prend ſa ſource au mont Imaüs.
Indes, (les) grand pays.
Indouſtan, Indoſtan, gr. pays des Indes orientales.
Indre, (l') riv. de Fr. qui prend ſa ſource dans le Berri.
Infantado, contrée d'Eſpagne.
Infierno, p. île d'Afrique, l'une des Canaries.
Ingelfingen, p. v. de Franconie.
Ingelheim, p. ville d'Allem. au palatinat du Rhin.
Ingolſtad, ville d'All. en Bavière.
Ingrande, nom de deux p. villes de France, l'une en Bretagne ſur la Loire, l'autre dans le Poitou.
Ingré, gros bourg de Fr. éleƈt. d'Orléans.
Ingrie, prov. de l'empire ruſſien.

Inhambane,

Inhambane, roy. d'Afrique, ſur le golfe de Sophala.

Iniſhcorty, ville d'Irlande, dans la province de Leinſter.

Inis-Owen, pet. pays d'Irlande, dans la prov. d'Ulſter.

Inn, (l') riv. d'All. qui prend ſa ſource au pied de la montag. de Septimerberg.

Innerara, ville d'Écoſſe, cap. de la province d'Argyle.

Innerlochy, Inverlochy, ville d'Écoſſe, appelée auſſi le *fort Guillaume*, dans le Lochaber.

Innerneſs *ou* Inverneſs, ville de l'Écoſſe ſept.

Innerskeiting, p. ville maritime d'Écoſſe.

Inowladiſlow, Wladiſlow, Inowlogz, ville de Pologne, cap. de la Cujavie.

Inſchkeith, (île de) p. île d'Écoſſe, dans le golfe de Forth.

Inſpruck, v. d'All. cap. du Tirol.

Inſtadt, pet. ville d'Allemagne, dans la Bavière.

Ione, p. île d'Écoſſe.

Ips *ou* Yps, p. ville de la baſſe Autriche.

Ipſala, ville de la Turquie europ. dans la Romanie.

Ipſera, p. île de l'Archipel.

Ipſwich, ville d'Angleterre, cap. de la prov. de Suffolk.

Irak, grand pays d'Aſie.

Iran, nom que les orientaux donnent à la Perſe en général.

Irigni, bourg de France, élect. de Lyon.

Iriſſari, bourg de France, dans la baſſe Navarre.

Irken, Jerken, Yarkan, gr. ville de Tartarie, cap. de la petite Bucharie.

Irlande, l'une des îles Britanniq.

Iroquois, nation de l'Amérique ſeptentrionale.

Irtich, gr. rivière d'Aſie, dans la Sibérie.

Irwin, ville d'Écoſſe, cap. de la prov. de Cuningham.

Iſabelle, ville de l'Amériq. dans l'île eſpagnole.

Iſabelle, (île de ſainte) *ou* l'île Iſabelle, île de la mer du Sud.

Iſadagas *ou* Tagodaſs, v. d'Afr. en Barbarie.

Iſchia, île du roy. de Naples.

Iſchia, ville d'Italie, cap. de l'île de même nom, au royaume de Naples, épiſc.

Iſleſtein, p. ville des Pays-bas, ſur l'Iſſel.

Iſenbourg, comté d'Allemagne.

Iſenghien, bourg des Pays-bas autrichiens.

Iſer, (l') riv. d'All. qui prend ſa ſource aux confins du Tirol & de la Bavière.

Isère, (l') riv. de France: elle prend ſa ſource au mont Iſerano.

Iſerlohn, p. ville de Weſtphalie.

Iſernia, ville d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.

Iſigni, gros bourg de France, dans la baſſe Normandie.

Iſlande, île au nord de l'Europe.

Iſne, Iſny, p. ville d'Allem. en Souabe, dans l'Algow.

Iſnic, Iſnich, ville de la Turq. aſiatique, dans la Natolie.

Iſola, p. ville d'Italie, au roy. de Naples, épiſc.

Iſona, p. ville d'Eſpagne, dans la Catalogne.

Iſpagnac, p. ville de Fr. dans le Gévaudan.

Iſpahan, v. d'Aſie, c. de la Perſe.

Iſſigeac, bourg de France, dans le Périgord.

Issoire, p. ville de France, dans la basse Auvergne.
Issoudun, ville de France, la seconde du Berri, élection de Bourges.
Issoudun, bourg de France, dans la Marche.
Is-sur-Tille, bourg de France, en Bourgogne.
Istrie, (l') presqu'île d'Italie, dans l'état de Venise.
Italie, gr. presqu'île d'Europe.
Itzehoe, ville d'Allemagne, au duché d'Holstein.
Ivenack, pet. ville du duché de Meklenbourg.
Ivette, (l') p. riv. de l'Île de Fr. qui prend sa source près de Dampierre.
Iviça, v. cap. d'une île de même nom, dans la mer Méditerranée.
Ivrée, ville d'Italie, capit. du Canavez, épisc.
Ivry, bourg de France, en Normandie.
Iwanogorod, fort de Russie, dans l'Ingrie.
Ixar *ou* Hijar, p. ville d'Espag. dans l'Aragon.
Ixo, roy. du Japon, dans l'île de Niphon.
Isery, (S.) p. ville de France, dans le Rouergue.
Izieu, bourg de France, dans le Forez, élect. de S. Étienne.
Izquintinango, ville de l'Amér. dans la nouvelle Espagne.

J

JAC JAG

JABLONITZ, ville marit. de la Morlaquie.
Jabluncka *ou* Jablonka, fort de Silésie, près des frontières de Hongrie.
Jac, (saint) bourg de France, dans le bas Limosin.
Jacca, ville d'Espagne, au roy. d'Aragon, épisc.
Jaci d'Aquila, p. ville marit. de Sicile.
Jacques d'Illiers, (S.) bourg de France, dans la Beauce.
Jacques, (S.) abbaye de France, à Beziers
Jacut, (saint) abbaye de Fr. en Bretagne, au diocèse de Dol.
Jaen, v. d'Espagne, dans l'Andalousie, épisc. Une autre de ce nom dans l'Amériq. au Pérou.
Jafa, ville d'Asie, dans la Palestine.
Jafanapatan, v. des Indes orient.
Jagerndorff, ville de Silésie, sur l'Oppa.
Jagodna, ville de la Turq. europ. dans la Servie.
Jagos, (les) peuples d'Afr. dans le roy. d'Anzico.
Jagrenade, lieu des Indes, à l'une des embouchures du Gange.
Jaick, (le) gr. riv. de la Tartarie : elle prend sa source au Caucase.
Jakutes, (les) peuples d'Asie, dans la Tartarie.
Jakutskoi, v. de l'emp. russien, en Sibérie.

Jaligny, p. v. de France, dans le Bourbonnois.

Jallais, gros bourg de France, en Anjou, élect. d'Angers.

Jalofes, (les) peuples d'Afriq. dans la Nigritie.

Jama, v. de l'emp. russien, dans l'Ingrie.

Jamaïque, gr. île de l'Amérique sept.

Jamba, gr. roy. de l'Indoustan, avec une ville de même nom, sur le Gange.

Jambi *ou* Jambis, ville marit. & pet. roy. d'Asie.

Jamboli, (le) contr. de la Macédoine, sur l'Archipel.

James, (sainte) p. ville de Fr. en Normandie.

James-Town, *ou* Jacques-ville, ville de l'Amérique sept. cap. de la Virginie.

Jamets, p. ville de France, en Barrois.

Jandure, abbaye de France, au diocèse de Toul.

Janeiro, (Rio) riv. de l'Amér. sur la côte du Brésil.

Janna, (la) contr. de la Turq. europ. dans la Macédoine.

Janna, Jannina, gr. ville de la Turq. europ. dans la prov. de Janna.

Janowitz *ou* Jancowitz, p. ville de Bohême.

Janville, p. ville de France, dans la Beauce.

Jaocheu, gr. ville de la Chine.

Japare, ville des Indes, dans l'île de Java.

Japon, (le) grand pays de l'Asie.

Jaquin, comptoir sur le bord de la mer, au roy. de Juda, en Afrique.

Jard, (sainte Radegonde de) village & petit port en Poitou.

Jargeau *ou* Gergeau, ville de Fr. dans l'Orléanois.

Jarnac, bourg de France, dans l'Angoumois.

Jarnac-Champagne, bourg de Fr. élect. de Saintes.

Jarnage, p. ville de Fr. dans la haute Marche.

Jaromitz, p. ville de Bohême, sur l'Elbe.

Jaroslow, ville de Pologne, au palatinat de Russie.

Jarrie, (la) bourg de Fr. en Dauphiné, près de Grenoble.

Jars, châtellenie de France, sur la Sandre.

Jarzé, bourg de Fr. en Anjou, élect. de Baugé.

Jasenitz, p. ville d'Allem. dans la haute Saxe.

Jasmund, presqu'île de la Poméranie citérieure.

Jasque, ville marit. de Perse, dans la prov. de Tubéran.

Jassy, ville cap. de la Moldavie.

Java, (îles de) nom de deux îles de la mer des Indes, dont l'une est appelée la grande Java, & l'autre la petite Java.

Jaudonnière, (la) bourg de Fr. dans le Poitou.

Jawer *ou* Iaver, ville d'Allemag. dans la basse Silésie.

Jauernick, p. v. de Silésie, dans le duché de Grotkau.

Jaulnac *ou* Jaujac, bourg de Fr. dans le Vivarais.

Jaulnay, bourg de France, dans le Poitou, élect. de Poitiers.

Jauron, bourg de France, dans le Maine.

Jaycza, Jaicza, ville de la Turq. europ. dans la Bosnie.

Jean, (la rivière de saint) *ou* Ovigondi, gr. riv. de l'Amér. sept. dans l'Acadie.

Jean, (saint) p. ville de France, aux confins de la Lorraine.

Jean-d'Angely, (saint) ville de France, en Saintonge.

Jean (saint) de Bournay, bourg de Fr. en Dauphiné, éléct. de Vienne.

Jean-de-Breuil, (saint) p. ville de France, dans le Quercy.

Jean-de-Fos, (saint) pet. ville de France, dans le bas Languedoc.

Jean (saint) de Gardonnenque, bourg de France, dans le Languedoc, au dioc. d'Alais.

Jean-de-Laune *ou* Lône, p. v. de France, en Bourgogne.

Jean-de-Luz, (saint) v. de Fr. au pays de Labour.

Jean-de-Morienne, (S.) v. de Savoie, épisc.

Jean - d'Uluge, (saint) île de l'Amériq. sept. dans la nouv. Espagne.

Jean-de-Royans, (saint) bourg de France, en Dauphiné, éléct. de Valence.

Jean-Pié-de-Port, (S.) v. de Fr. près des frontières d'Espagne.

Jeanne, (île de sainte) une des îles de Comore, entre Zanguebar & l'île de Madagascar.

Jegun, p. ville de France, dans le haut Armagnac.

Jemgum, gr. bourg de la princ. d'Ost - Frise, dans le pays d'Embden.

Jempterland, contrée sept. de Suède.

Jeneen, gr. ville d'Asie, dans la Palestine.

Jengan, ville de la Chine.

Jenjapour, ville de l'Indoustan, dans les états du gr. Mogol.

Jenisea, Jeniseskoi, ville de l'emp. russien, dans la Tartar.

Jenizzar *ou* Janizzar, v. de Grèce, dans la Macédoine.

Jenkopin, Jonekoping, ville de Suède, dans la pr. de Smaland.

Jenpeng, ville de la Chine.

Jerichau *ou* Jerichow, cercle du duché de Magdebourg.

Jericho, ville d'Asie, dans la Palestine.

Jeroslaw, Jaroslaw, Ybroslawle, ville de l'empire russien.

Jersey, île de la mer Britanniq. sur les côtes de France.

Jerverland, p. canton de Livonie, dans l'Estonie.

Jerusalem, dans la basse Stirie.

Jerusalem, ville de la Palestine, en Asie.

Jesi, p. ville d'Italie, dans l'état de l'Église, dans la Marche d'Ancône, épisc.

Jesnitz, p. ville du cercle de la haute Saxe.

Jeso, Jedso, Yeso, gr. île d'Asie.

Jesselmere, ville de l'Indoustan, dans les états du Mogol.

Jessen, p. ville du cercle électoral de Saxe.

Jesuat, contrée de l'Indoustan.

Jesupol, pet. ville de Pologne, dans la Pokucie.

Jeverland, (le) contr. d'Allem. dans la Westphalie.

Jevern *ou* Jever, p. ville d'All. en Westphalie.

Joachimsthal, c'est-à-dire, la vallée de S. Joachim, ville & vallée de Bohême.

Joachims-Thal, v. de la moyenne Marche de Brandebourg, dans le cercle du bas Barnim.

Jocelin, Josselin, p. ville de Fr. dans la haute Bretagne.

Joannesberg, chât. de Javernick, en Silésie.

Johann-Georgen-Stadt, *ou* Georgen-Stadt, ville de Montagne, dans la Misnie.

Johansberg, Johansbourg, v. de Pologne, dans la Sudavie.

Johnstown, v. d'Irlande, dans la province d'Ulster.

Johnstown, ville de la prov. de Leinster, sur la riv. de Camlin.

Joigni, ville de Fr. en Champag. au diocèse de Sens.

Joinville, ville de France, en Champag. génér. de Châlons.

Joncasse, fontaine minér. près de Montpellier.

Jonquère, ville d'Espagne, en Catalogne.

Jonquières, p. ville de France, en Provence.

Jonvilliers, abbaye de France, à trois lieues de Bar.

Jonzac *ou* Jonsac, p. ville de Fr. en Saintonge.

Josaphat, (la vallée de) vallée de Palestine.

Josaphat, abbaye de Fr. au dioc. de Chartres.

Joas, (le) p. canton de l'Île de Fr. entre la Seine & la Beauce.

Joseph, (saint) île de l'Océan oriental. On la nomme aussi *Saypan.*

Jouare, bourg de France, dans la Brie inférieure.

Joué, bourg de France, élect. de Tours.

Joue-du-Plaid, bourg de France, en Normandie, élection d'Argentan.

Jourdain, (le) fleuve d'Asie, dans la Palestine.

Joursac, bourg de Fr. en Auverg. élect. de S. Flour.

Jouy-le-Châtel, p. ville de Fr. dans la Brie.

Jouy-sur-Morin, p. ville de Fr. dans la Brie.

Joyeuse, p. ville de France, dans le bas Vivarais.

Juan de la Fontera, (san) ville de l'Amér. au Chili, au pié des Andes.

Juan de Puerto-Ricco, (san) *ou* Porto-Ricco, Porto-Ric, île de l'Amérique sept. une des Antilles.

Juan de Puerto-Ricco, (san) ville de l'Amér. sept. cap. de l'île de même nom.

Jublains *ou* Jublent, bourg de Fr. au diocèse du Mans.

Jucatan, Yucatan, gr. prov. de l'Amér. dans la nouv. Espag.

Juda, roy. de Guinée, en Afriq.

Judée, (la) prov. d'Asie.

Judenbourg, ville d'Allem. dans le cercle d'Autriche, cap. de la haute Stirie.

Judoigne, p. ville des Pays-bas, dans le Brabant.

Jugna, bourg de France, dans l'Angoumois.

Jugon, p. v. de Fr. en Bretagne.

Jugora *ou* Jugorie, province de la Moscovie.

Juigné, bourg de France, dans le Maine.

Juillac, gros bourg de France, dans le Limosin.

Juillac-le-Coq, bourg de Fr. dans l'Angoumois.

Juilly, bourg de l'Île de France, près de Meaux.

Juine, p. riv. qui prend le nom d'Essonne en passant par ce bourg.

Juist, île de la princip. d'Ost-Frise.

Julfa, fauxbourg d'Ispahan.

Julien-de-Copel, (S.) bourg de France, en Auvergne.

Julien-de-Jarests, (S.) bourg de France, dans le Forez.

Julien-du-Sault, (S.) ville de Fr. en Gâtinois.

Juliers, (le duché de) pet. pays d'Allem. dans la Westphalie.

Juliers, ville d'Allemag. cap. du pays de même nom.

Jumiège, bourg de France, en Normandie.

Jumilhac, bourg de Fr. dans le Périgord.

Jungchang, gr. v. de la Chine.

Jungning, ville de la Chine.

Jungping, ville de la Chine.

Junien, (S.) ville de Fr. dans la basse Marche.

Junnan *ou* Younna, prov. de la Chine, proche les états du roi d'Ava.

Junsalam, port d'Asie, au roy. de Siam.

Jura, (île de) île d'Écosse, l'une des Westernes.

Jura, haute montagne qui sépare la Suisse de la Franche-comté.

Jurançon, bourg de France, dans le Béarn, près de Pau.

Jussey, ville de Fr. en Franche-comté.

Jussy, b. de Fr. près d'Auxerre.

Just, (S.) bourg de France, en Saintonge.

Just, (S.) gr. bourg de Fr. en Auvergne, près de Brioude.

Just, (saint) bourg de Fr. en Picardie, éleċt. de Mondidier.

Juthia, Odia, *ou* Siam, gr. ville d'Asie, cap. du roy. de Siam.

Jutland, (le) *ou* le Nord-Jutland, pays de Danemarck.

Jutterboch *ou* Gutterbock, ville de Thuringe.

Juvigné, bourg de France, dans le Maine.

Juvigny, deux bourgs de Fr. en Normandie, l'un près de Domfront, & l'autre près de Mortain.

K

KAI KAL

KACKERLACKES, peuples des îles situées au sud-est de Ternate.

Kaedinge, (le pays de) contrée d'All. dans le duché de Brême.

Kaffungen *ou* Capung, p. v. d'All. dans la Hesse, près Cassel.

Kafre-Chirin, p. ville de Perse.

Kaien, p. ville de Perse.

Kairiovacou, p. île de l'Amériq. une des Antilles.

Kairovan *ou* Kairvan, v. d'Afriq. au royaume de Tunis.

Kala, p. v. de la princ. d'Altenbourg, sur la Saale.

Kalaa, ville de Perse, dans le Ghilan.

Kalimbourg, Kallundborg, ville de Danemarck, dans l'île de Séelande.

Kalir, ville d'Allem. au cercle de Souabe.

Kalis, p. ville de la nouv. Marche de Brandebourg.
Kalifch, prov. de la b. Pologne.
Kalnick, ville de Pologne, au palatinat de Braclaw.
Kalo, fort de Danemarck, dans le Nord-Jutland.
Kama, (la) gr. riv. de l'empire ruffien.
Kamakura, île du Japon.
Kaminieck, ville de Pologne, cap. de la Podolie, épifc.
Kamtzcatka, gr. prefqu'île de l'Afie.
Kaniow, ville de Pologne, en Ukraine.
Kanifca ou Canifa, ville de la baffe Hongrie.
Kaocheu, ville de la Chine.
Kapofwar, fort de la baffe Hongrie.
Kargapol, v. de l'emp. ruffien.
Karhais, Carahis, Karahes, pet. ville de France, en Bretagne.
Karikal, comptoir des François, près de Pondichery.
Kafthamouni, ville cap. du Liva, dans la Natolie.
Kauffbeuren ou Kaufbeuren, ville d'Allem. dans la Souabe.
Kauffungen, couvent dans la baffe Heffe.
Kayferfberg, p. ville de France, en Alface.
Kayferflautern ou Cafeloutre, v. d'Allem. dans le bas palatinat.
Kayferfthul, Keifertoul, ville de Suiffe, au comté de Bade.
Kayferfwerd, Keiferfwert, ville d'Allem. au dioc. de Cologne.
Kefreen, gr. village de Syrie.
Keith, île de l'Écoffe mérid. dans la riv. de Forth.
Kelbra, ville du cercle de la haute Saxe.
Kelheim ou Kehlheim, ville de Bavière.
Kell ou Kehl, (le fort de) fort d'All. dans le marq. de Bade.
Kelles, Kells, ville d'Irlande, dans la prov. de Leinfter.
Kellington, bourg d'Anglet. au pays de Cornouailles.
Kelfo, ville d'Écoffe, au comté de Roxbourg.
Kemac, fort d'Afie, au pays de Roum.
Kemberg ou Kemmerich, p. ville du cercle électoral de Saxe.
Kemnat, ville du haut palatinat de Bavière.
Kempen, pet. ville dans le bas archevêché de Cologne.
Kempten, ville d'Allemag. dans la baffe Souabe.
Kenda, ville d'Angleterre, au Weftmorland.
Kenoque, (le fort de) fort des Pays-bas, dans la Flandre autrichienne.
Kinfington, chât. royal, près de Londres.
Kent, prov. d'Anglet. entre la Tamife & la mer.
Kentzingue, p. ville d'Allemag. dans le Brifgaw.
Kerkifia, ville de Méfopotamie.
Kerman, prov. de Perfe.
Kermen, ville de la Turq. europ. dans la Romanie.
Kerment, ville de Hongrie, fur le Raab.
Kern, (lac de) dans la moyenne Égypte.
Kerpen, p. ville du duché de Juliers.
Kerri, prov. d'Irlande, dans la prov. de Munfter.
Kertz ou Kerfch, ville & port dans la Crimée.

Kesmark, ville & fort de la haute Hongrie.

Kesroan, chaîne de montagnes qui font partie du mont Liban, en Asie.

Kessel, gros village des Pays-bas, dans la haute Gueldre.

Kesseldorff, village d'Allemag. dans le cercle de la h. Saxe.

Keuschberg, village dans l'évêché & à une lieue de Mersebourg.

Kexholm, ville de l'emp. russien, dans la Carélie.

Keyhooka, gr. ville de l'Amér. dans la nouvelle Espagne.

Keyserberg, ville de la haute Alsace.

Khesell, (le) gr. riv. d'Asie, dans la Tartarie, au pays des Usbecs.

Khotol *ou* Kotolan, v. d'Asie, dans la Tartarie.

Khovagen-Ilgar, p. ville de la gr. Bucharie.

Khovarezem, p. v. d'Asie.

Kiang, (le) *ou* la rivière bleue, gr. riv. de la Chine.

Kiangnan *ou* Nanquin & Nankin, prov. marit. de la Chine.

Kiankari, v. cap. de la Natolie.

Kiansi, prov. de la Chine.

Kibourg, v. de Suisse, au cant. de Zurich.

Kidg, ville d'Asie, cap. du roy. de Mécran.

Kidwelli, ville d'Anglet. au pays de Galles.

Kiegan, ville de la Chine.

Kiell *ou* Kiel, ville d'Allem. dans la basse Saxe.

Kienchang, ville de la Chine.

Kienning, ville de la Chine.

Kiernow, ville de Lithuanie, sur la Vilie.

Kieukiang, grande ville de la Chine.

Kildare, ville d'Irlande, dans la prov. de Leincester.

Kilianova, bourg & fort de la Turquie europ. dans la Bessarabie.

Kilistinons, *ou* Christinaux, *ou* Kriqs, peuples de l'Amérique septentrion. au fond de la baye d'Hudson.

Kilkenny, gr. ville d'Irlande, dans la province de Leinster, épisc.

Killala *ou* Killaloo, p. v. marit. d'Irlande.

Killalow *ou* Cabu, p. v. d'Irland. cap. du comté de Clare, épisc.

Killin, gr. ville de la Turquie europ. dans la Bessarabie.

Killinem, p. ville d'Écosse, cap. de la prov. de Braid-Albin.

Killmalock, ville d'Irlande, dans la prov. de Munster.

Kilmore, ville d'Écosse, dans la prov. de Knapdail.

Kilmore, ville d'Irlande, dans la province d'Ulster, épisc.

Kilrenie, ville d'Écosse, dans le pays de Fife.

Kimaroy, ville d'Écosse, dans la prov. de Lochquhabir.

Kimper, *ou* Quimper-Corentin, v. de France, en b. Bretagne, épisc.

Kimsri, ville de la Tartarie moscovite, dans le Tunguska.

Kim-Te-Tchim, gr. bourg de la Chine, dans la province de Kiansi.

Kindelbruck, p. ville de Thuringe.

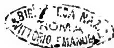
Kingcheu, ville de la Chine.

Kinghorn, ville d'Écosse, dans la prov. de Fife.

Kingsale, ville d'Irlande, dans la province de Munster.

King's County, ou le Comté du Roi, contr. d'Irlande, dans la prov. de Leinster.
Kingston, v. d'Anglet. au comté de Surrey.
Kingslow ou Philipp's-Town, v. d'Irland. dans la pr. de Leinster.
Kingtung, ville de la Chine.
Kingyang, ville de la Chine.
Kinhoa, ville de la Chine.
Kinrosse, ville d'Écosse, cap. du comté de même nom.
Kinstore, v. d'Écosse, au comté d'Aberden.
Kintzing, (la vallée de) en Allemagne, vallée de Souabe.
Kiow ou Kiovie, ville de Polog. dans l'Ukraine, épisc.
Kirchberg, ville de Franconie.
Kirchhayn, ville de la b. Hesse, près Marbourg.
Kirchheim, ville de Souabe, au duché de Wirtemberg.
Kirich, Kyrich, Kiritz ou Gorick, p. v. de la Marche de Priegnitz.
Kirkaldie, ville d'Écosse, dans la province de Fife.
Kirkewal, p. ville d'Écosse, cap. de l'île de Pomona.
Kirkubright, p. ville d'Écosse, dans la prov. de Gallowai.
Kismich, Kisch, ou Quesomo, île du golfe Persique.
Kissingen, p. v. de Franconie.
Kitzil-Irmak, (la) gr. riv. de la Turquie asiatique.
Kitzingen, ville d'Allemagne, en Franconie.
Kladrup, château de Bohême.
Kleberg, p. ville du duché des deux-Ponts.
Klettenberg ou Klingnau, v. de Suisse, sur l'Are.
Klingenberg, p. v. dans l'élect. de Mayence, sur le Mein.
Kloppenbourg, p. v. de l'évêché de Munster.
Knaresboroug, ville d'Anglet. en Yorckshire.
Knesebeck, gr. bailliage de la principauté de Zell.
Knittelfeld, ville de la h. Stirie, sur la Muer.
Knockfergus ou Carricfergus, v. d'Irlande, cap. du c. de même nom, dans la prov. d'Ulster.
Kocherberg, bourgade de Fr. dans la basse Alsace.
Koelleda ou Coelleda, p. ville du comté de Beichlingen, dans la haute Saxe.
Koenigsbruck ou Kunsbruck, p. v. de la haute Lusace.
Kœnigsée, p. ville de Thuringe.
Kœnigstein, p. ville d'Allemag. électorat de Mayence.
Kœnigswalde, p. ville de la nouv. Marche de Brandebourg.
Kœnnern, p. ville du duché de Magdebourg.
Kœpenick ou Cœpenick, p. v. de la moyen. Marche de Brandeb.
Koge, p. ville de Danemarck, dans l'île de Séelande.
Kokenhausen ou Kohenhuys, v. de Livonie.
Kola, p. v. de Russie, cap. de la Laponie.
Kolin, p. v. de la Poméranie.
Kollomenske, v. de l'emp. russien.
Kolyma, gr. riv. de la Tartarie russienne.
Kom, gr. ville de Perse, dans l'Irac-Agemi.
Kongal ou Kohgel, p. ville de Norwège.
Konicswinter, ville d'Allemag. dans l'électorat de Cologne.
Konigsberg, ville de la Prusse ducale, cap. du roy. de Prusse.

Konigſberg, p. v. d'Allem. dans le cercle de Franconie.
Konigſberga, p. v. de Bohême.
Konigſgratz, v. de Bohêm. épiſc.
Konigshofen, p. ville d'Allem. en Franconie.
Konigſtein, p. v. dans l'électorat de Saxe.
Konitz, ville de Pologne, dans la Pruſſe royale.
Koperſberg, montagne de Suède, dans la Dalécarlie.
Koping, ville de Suède, dans le Wertmanland.
Kopys, p. ville de Lithuanie, ſur le Nieper.
Koraſin, prov. de Perſe, à l'orient de l'Irac-Agemi.
Korſoe, Korſor, *ou* Corſeur, pet. ville de Danemarck, dans l'île de Séelande.
Korſum, p. ville de l'Ukraine.
Koſel, Koſſel, p. ville de Siléſie, au duché d'Oppelen.
Koſel, fortereſſe de Siléſie, dans le duché d'Oppelen.
Kraibourg, bourg d'Allemag. en Bavière.
Krakow *ou* Crakow, place de la princ. de Wenden, dans la baſſe Saxe.
Kranighfeld, p. ville de la princ. de Saxe-Gotha.
Kranowitz, p. ville de la haute Siléſie, dans la pr. de Troppau.
Krappitz, p. ville de Siléſie, ſur l'Oder.
Kraſnobrod, village de Pologne, dans le palatinat de Lublin.
Krempe, Krempen, p. ville de Danemarck, dans le Holſtein.
Krems, p. ville d'Allem. dans la baſſe Autriche.
Kriczow, p. ville de Lithuanie, au palatinat de Mſciſlaw.
Krinock, bourg d'Écoſſe.
Krœpelin, p. ville du duché de Mecklenbourg.
Krumau *ou* Krumlow, ville de Moravie, dans le cercle de Znoym.
Krutwick, p. ville de Pologne, dans la Cujavie.
Kubans, Koubans, (les) peuples Tartares qui habitent près la rivière de même nom.
Kubach, fort de Pologne, dans l'Ukraine.
Kufſtein, Kueſtein, p. v. d'All. au Tirol.
Kule, rivière de la Carniole moyenne.
Kupferberg, ville de Bohême, dans le cercle de Satz.
Kupferberg, ville de Franconie, dans l'évêché de Bamberg.
Kuppenheim, p. ville de Souabe, dans le marquiſat de Bade.
Kur, riv. d'Aſie, qui prend ſa ſource au Caucaſe.
Kurab, p. ville de Perſe, cap. de la province de Kesker.
Kurgan, (le) riv. d'Aſie, qui prend ſa ſource dans le Koraſan.
Kuſma-Demianski, v. de l'emp. ruſſien, dans la Tartarie.
Kuttenberg, p. v. de Bohême.
Kutzbuchl, pet. ville du Tirol, près des front. de Saltzbourg.
Kutzenhauſen, bourg de la baſſe Alſace.
Kuwana *ou* Quano, p. ville du Japon, dans la prov. d'Owari.
Kylbourg, p. ville d'Allem. dans l'électorat de Trèves.
Kyle, prov. de l'Écoſſe mérid. ſur le Dun.
Kyneton, ville d'Angleterre, en Warwickshire.



LIVRES NOUVEAUX

Qui se trouvent chez Veuve REGNARD & DEMONVILLE, *Libraires, rue basse des Ursins.*

ANNALES périodiques, par M. *Renaudot*, 1770, in-12 *br.* 1 l. 16 s.
Idem, 1771. 1 l. 16 s.
Bon (le) Militaire, 1 vol. in-8°. *rel.* 4 l.
Bêtes (les) mieux connues, 2 vol. in-12 *rel.* 5 l.
Dictionnaire de l'Académie Françoise, dernière édition, très bien exécutée, 2 vol. in-fol. 60 l.
Dictionnaire de Droit Canonique, nouvelle édition, par M. *Durand de Maillane*, Avocat en Parlement, 4 vol. in-4°. 48 l.
Dictionnaire François & Anglois, par M. *Bohier*, nouvelle édition considérablement augmentée, 2 vol. in-4°. 36 l.
Dictionnaire Italien & François, *d'Antoniny*, nouvelle édition, 2 vol. in-4°. 30 l.
Dictionnaire du vieux Langage François, enrichi de passages tirés des Manuscrits en vers & en prose, des actes publics & Ordonnances de nos Rois : Ouvrage utile aux Légistes, Notaires, Archivistes, nécessaire pour l'intelligence des Loix d'Angleterre, & pour donner une idée des mœurs de chaque siècle ; contenant aussi la Langue Romance ou Provençale, & la Normande, avec un coup d'œil sur les progrès de la Langue & de la Poësie Françoise, 2 vol. in-8°. 12 l.

Ce Livre est le même qu'un Dictionnaire qu'on a publié depuis trois ans sous le titre de Dictionnaire de la Langue Romance, *dont il n'y avoit que le premier Volume.*

Dictionnaire de Droit & de Pratique, nouv. édition, corrigée & augmentée, par M. *de Ferriere*, 2 vol. in-4°. *rel.* 21 l.
Dictionnaire des Règles de la Langue Françoise, 2 vol. in-8°. 9 l.
Dictionnaire de Géographie ancienne, 1 vol. gr. in-8°. 5 l.
Des Talens dans leur rapport avec la Société & le Bonheur. Pièce qui a remporté le Prix de Poësie de l'Académie Françoise en 1771, par M. *de la Harpe*, in-8°. 12 s.
Elite de Poësies fugitives, 5 vol. in-12, 12 l. 10 s.
Essai sur la Morale & la vertu, traduit de l'Anglois, 2 part. *br.* 2 l. 8 s.
Erreur (l') des Désirs, Roman, par Madame *Benoist*, 2 part. *br.* 3 l.
Eloge de Molière, qui a remporté le Prix d'Eloquence de l'Académie Françoise en 1769, par M. *Chamfort*, in-8°. *br.* 1 l. 4 s.
Eloge de Fenelon, qui a remporté le Prix d'Eloquence de l'Acad. Fran. en 1771, par M. *de la Harpe*, in-8°. *br.* 1 l. 4 s.
Idem, qui a obtenu l'*Accessit*, in-8°. *br.* 1 l. 4 s.

Idem, qui a concouru pour le même Prix, in-8°. *br.* 1 l. 4 f.
Etude de la Nature, Pièce qui a concouru pour le Prix de Poësie de l'Académie Françoise en 1771, 12 f.
Etrennes du Parnasse, dès son commencement, année 1770, 1 vol. in-12 *br.* 1 l. 4 f.
Les mêmes pour l'année 1771, première partie, qui contient une notice des vies des Poëtes anciens & modernes, *br.* 1 l. 4 f.
La deuxième partie, qui contient un Recueil de Poësies, 1 l. 4 f.
La 3e partie, qui contient un catalogue des Poëtes vivans, 1 l. 4 f.
Erreur de Voltaire, 2 vol. in-12 *rel.* 5 l.
Fablier François, Recueil des meilleures Fables, 1 vol. in-12 *rel.* 3 l.
Folie de la Prudence humaine, Roman, par Mme *Benoist*, *br.* 1 l. 16 f.
Guide du Fermier, 1 vol. in-12 *rel.* 2 l. 10 f.
Géographie de *Crozat*, nouv. édit. 1 vol. in-12, 3 l.
Histoire du Czar, par M. *de Voltaire*, 2 vol. in-12 *rel.* 5 l.
Historia Piscium, histoire des Poissons, contenant la description anatomique de leurs parties externes & internes, 1 vol in-4°. *rel.* 9 l.
Institutes au Droit Canonique, par M. *Durand de Maillane*, 10 vol. in-12 *rel.* 25 l.
Institutes de Justinien, nouvelle édition, 7 vol. in-12, 21 l.
Inconvéniens (les) du Luxe, Pièce de vers ornée de gravures, 1 vol. in-8°. *br.* 1 l. 10 f.
Loix Ecclésiastiques, nouv. édition, 1 vol. in-fol. *rel.* 30 l.
Loix de la Tactique, 2 vol. in 4°, avec des Planches, 30 l.
La vraie Richesse, contes suivis des Mémoires de Victoire, 1 vol. *br.* 1 l. 16 f.
Mémoires d'un Américain, par l'Auteur *des Lettres d'Affy à Zurac*, 2 part. br. 2 l. 8 f.
Nouveau Style Criminel, par M. *Dumont*, Avocat, 2 v. in-12 *rel.* 7 l.
Lettre critique adressée à M. Fréton, sur l'histoire de la Médecine par M. *Portal*, in-8°. *br.* 1 l. 10 f.
Le Spectateur François, pour servir de suite à celui de Marivaux, &c. en 15 cahiers par an. Franc de port à Paris, 9 l. en Province, 12 l.
Les deux Victimes de l'Opinion, Pièce qui a concouru pour le Prix de Poësie de l'Acad. Franç. en 1771, par M. *Le Prieur*, 12 f.
Œuvres de Moncrif, nouv. édit. fig. & musique, 4 v. in-12 *rel.* 10 l.
Philotas, Trag. non représentée, in-8°. *br.* 1 l. 10 f.
Révolutions des Empires, par M. *Renaudot*, 2 vol. in-12, avec la Carte, *rel.* 7 l.
Sermons de Latourdupin, 6 vol. in-12 *rel.* 18 l.
On les vend séparément par deux volumes.

Science (la) des Négocians, 1 vol. in-8°. *oblong rel.* 5 l.
Traité de l'Orthographe de *Restaut*, 1 vol. in-8°. *rel.* 7 l.
Traité historique des Plantes, par M. *Buchoz*, 11 vol. ornés de deux cens Planches, en feuilles, 30 l.
Vœux d'une Religieuse, Pièce de Poësie qui a concouru pour le Prix de l'Académie Françoise en 1771, *br.* 6 f.



